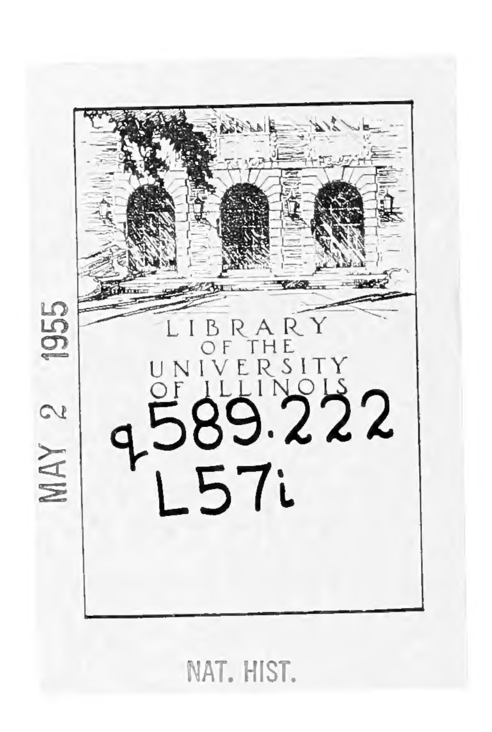
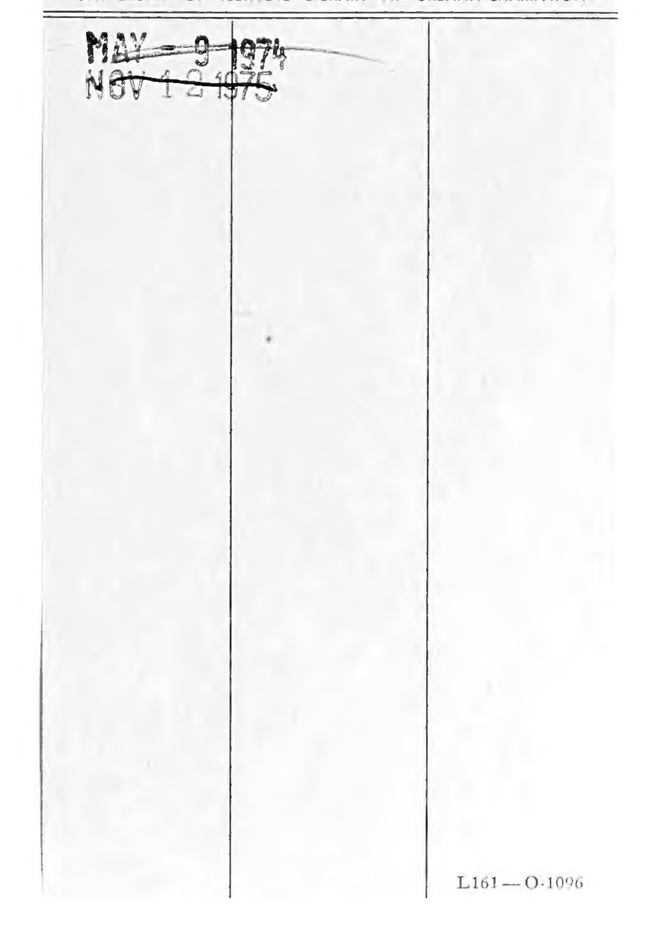
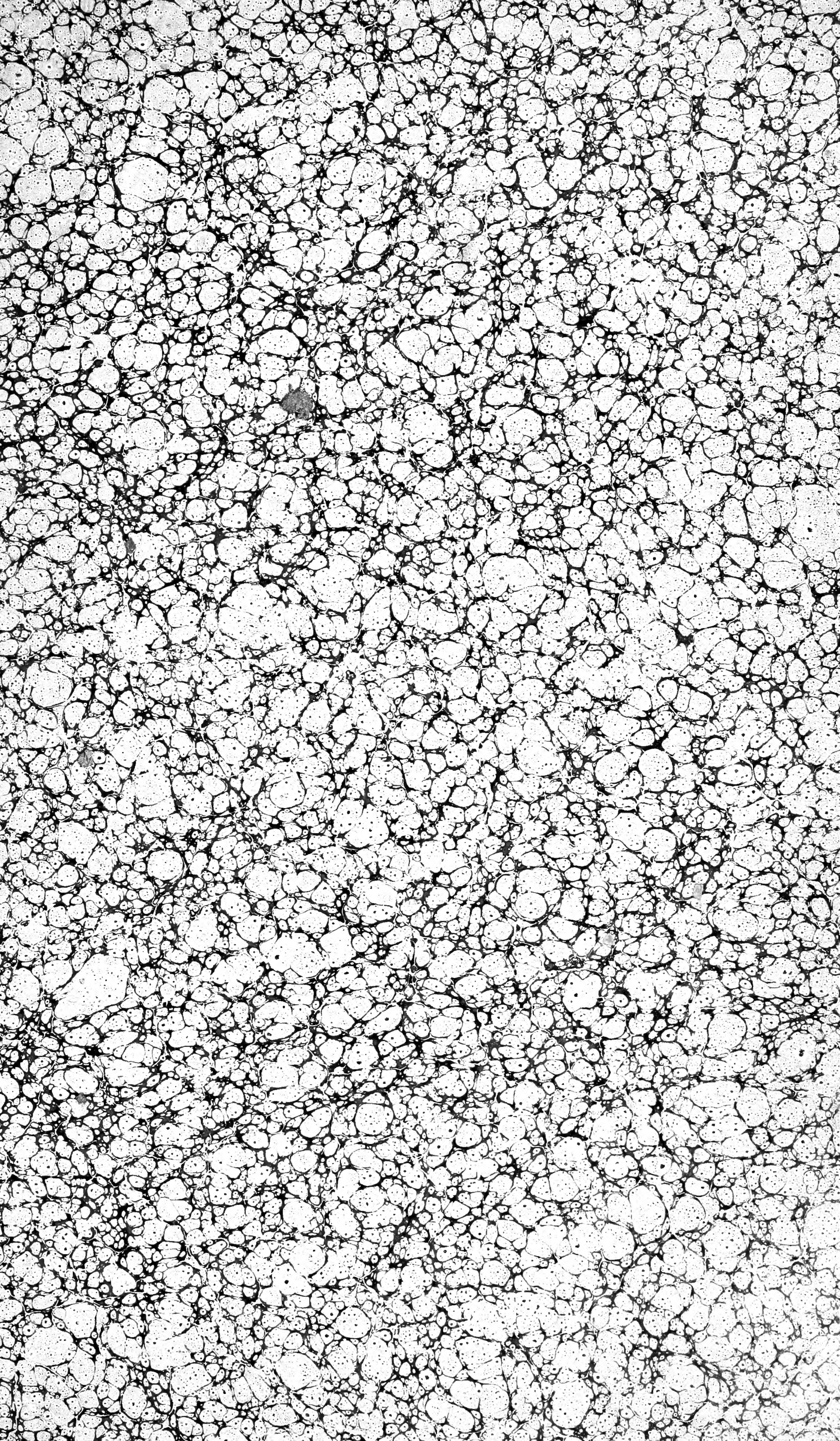



LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS
q589.222
L57i
MAY 2 1955
NAT. HIST.


MAY - 9 1974
NOV 1 2 1975



ICONOGRAPHIE

DES CHAMPIGNONS.

OUVRAGES DE J. J. PAULET

CHEZ LES MÊMES LIBRAIRES.

Traité des Champignons, ouvrage dans lequel on trouve l'histoire analytique et chronologique des découvertes et des travaux sur ces plantes, suivie de leur synonymie botanique et des tables nécessaires, la description détaillée, les qualités, les effets, les différents usages, non-seulement des Champignons proprement dits, mais des Truffes, des Agarics, des Morilles et autres productions de cette nature, avec une suite d'expériences tentées sur les animaux, l'examen des principes pernicieux de certaines espèces, et les moyens de prévenir leurs effets ou d'y remédier. Paris, 1793, 2 vol. in-4 de 629 et 476 pages. 20 fr.

Flore et Faune de Virgile, ou Histoire naturelle des plantes et des animaux (*reptiles-insectes*) les plus intéressants à connaître, et dont ce poëte a fait mention, par le docteur J. J. Paulet. Paris, 1834, in-8, avec 4 planches gravées et coloriées. . . . . 5 fr.

Corbeil, typ. et stér. de Crété.



PAULET (JEAN JACQUES)

ICONOGRAPHIE
DES CHAMPIGNONS
DE PAULET,

RECUEIL DE 217 PLANCHES

DESSINÉES D'APRÈS NATURE, GRAVÉES ET COLORIÉES,

ACCOMPAGNÉ D'UN TEXTE NOUVEAU

PRÉSENTANT LA DESCRIPTION DES ESPÈCES FIGURÉES, LEUR SYNONYMIE, L'INDICATION DE LEURS PROPRIÉTÉS UTILES OU VÉNÉNEUSES, L'ÉPOQUE ET LES LIEUX OU ELLES CROISSENT.

PAR J. H. LÉVEILLÉ,

Docteur en médecine de la Faculté de Paris, membre de la Société de Médecine de Paris, de la Société Philomathique de la même ville, et membre correspondant de plusieurs autres Sociétés savantes nationales et étrangères.



A PARIS,

CHEZ J. B. BAILLIÈRE,

LIBRAIRE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE.

RUE HAUTEFEUILLE, 19.

LONDRES, H. BAILLIERE, 219, REGENT STREET.

NEW-YORK, H. BAILLIERE, 290, BROADWAY.

MADRID, C. BAILLY-BAILLIÈRE, 11, CALLE DEL PRINCIPE.

1855

PRÉFACE.

L'*Histoire des Champignons* de Bulliard et celle de Paulet sont les deux ouvrages accompagnés de planches, les plus remarquables qui aient été publiés en France. Le premier a obtenu, à juste titre, le suffrage de tous les botanistes qui se sont occupés de mycologie : le second n'a pas été aussi favorisé. Les travaux de J. J. Paulet sont cependant assez importants; lorsqu'on les parcourt, on a bientôt acquis la conviction que sa vaste érudition et son zèle infatigable, lui permettaient de remplir, aussi bien que possible, la lourde tâche qu'il s'était imposée.

C'est en 1793 qu'il publia son ouvrage. Mais déjà en 1775 il en avait présenté le manuscrit à l'Académie des sciences et à la Société royale de médecine qui l'avaient honoré de l'accueil le plus flatteur et avaient exprimé en même temps le vif désir de le voir promptement livré à la publicité. Le texte fut d'abord imprimé en deux gros volumes in-4°; les planches parurent ensuite par livraisons. Si les figures laissent quelquefois à désirer dans ce qui concerne les détails, elles rachètent en général ces défauts par l'exactitude du dessin et de la couleur qui donnent aux champignons une apparence de vie. Avec ces qualités, l'ouvrage devait prendre son rang dans les bibliothèques et dans le monde savant.

Les espérances de l'auteur ont été trompées. Les mycologues français et étrangers pendant de longues années, ont porté peu d'attention à l'ouvrage de Paulet. Nous croyons devoir rapporter cet oubli, au mouvement révolutionnaire qui occupait alors vivement tous les esprits, à la nomenclature française que l'on a trouvée bizarre, bien qu'elle ne fît que rappeler, dans un grand nombre de cas, des noms vulgaires usités dans plusieurs de nos anciennes provinces; et enfin à la publication des planches qui ne fut terminée qu'en 1835, et encore bien des années après la mort de Paulet. Ce grand travail, qui a absorbé une grande partie de la vie d'un savant laborieux, serait peut-être resté incomplet si M. Houel Paulet, son neveu, ne s'était chargé de publier les dernières livraisons.

Les planches qui composent cet Atlas sont au nombre de 217; elles représentent la figure de 464 espèces. Toutes ces espèces n'appartiennent pas à Paulet; il en a emprunté un certain nombre aux auteurs qui l'ont précédé, tels que Sterbeeck, Micheli, Batsch et autres. Dans son ouvrage, il donne, de chacune d'elles, une description plus ou moins étendue et qui est constamment suivie de l'indication de l'époque à laquelle elle croît, du lieu où on la trouve

et de ses propriétés; souvent même il lui arrive de faire connaître les moyens de la conserver ou la manière de la préparer pour l'usage culinaire; et si, par le fait d'imprudence, elle a causé quelque accident un peu grave ou un véritable empoisonnement, Paulet a toujours le soin de rapporter l'observation avec tous les détails qu'il a pu recueillir.

Lorsque Persoon publia à Gottingue en 1801 son *Synopsis fungorum*, il est probable qu'il ne connaissait pas Paulet, parce qu'il n'en fait mention dans aucun endroit de ce précieux ouvrage. C'est seulement en 1819, dans son *Traité des Champignons comestibles*, et en 1828 dans la troisième section du *Mycologia europæa* qu'il le cite quelquefois. Persoon est mort, laissant incomplète cette dernière œuvre qu'il avait commencée depuis longtemps et dans laquelle le nom de Paulet aurait été souvent rappelé, comme nous avons pu nous en convaincre, en parcourant les planches du *Traité des Champignons* annotées de sa propre main et dont nous devons la communication à la bienveillance de notre excellent confrère M. le docteur Cordier. Quand on consulte la *Mycographie suisse*, on voit que M. Secretan a eu entre les mains Paulet, et qu'il y a puisé quelques renseignements utiles. M. Fries, dont les connaissances en bibliographie mycologique sont si étendues, ne paraît pas avoir eu à sa disposition le *Traité des Champignons*, du moins pendant le temps qu'il élaborait son *Systema mycologicum*, dont le premier volume fut publié en 1821. Rien dans cet ouvrage, qui produisit alors une révolution dans l'étude méthodique des Champignons, ne révèle l'existence de Paulet : mais en 1836, quinze années plus tard, il en avait fait une étude approfondie, et il en consignait les résultats dans son *Epicrisis Systematis mycologici*. Le savant professeur qui, dans un grand nombre de circonstances, a su, et avec un bonheur souvent étonnant, rétablir des espèces très-douteuses et même méconnaissables, en raison de l'absence presque totale des caractères énoncés par les auteurs, a passé en revue la plus grande partie de celles que Paulet a décrites et figurées : aux unes, qui étaient déjà connues, il a restitué leur véritable nom; aux autres, qui ne l'étaient pas, il en a donné un nouveau; parmi ces dernières, se trouvent un Agaric et un Bolet qu'il a consacrés à la mémoire du botaniste français.

Tous les mycologues connaissent les difficultés que l'on éprouve lorsqu'on a besoin de consulter le *Traité des Champignons* de Paulet. Si le texte est assez commun, il n'en est pas de même de l'atlas qui doit l'accompagner. Les exemplaires de l'ouvrage complet sont rares : il est probable que, du vivant de l'auteur, il n'a été tiré qu'un petit nombre de planches, car après sa mort on n'en a pas retrouvé, tandis que tous les cuivres étaient en bon ordre et en parfait état de conservation. En devenant propriétaire de ces Planches M. J. B. Baillière, a pensé qu'une nouvelle édition, ne serait pas sans utilité pour la science : cette heureuse idée nous a conduit, malgré l'aridité du travail, à y joindre un texte nouveau, concis et en rapport avec l'époque actuelle.

Les descriptions de champignons, chez les anciens auteurs, pèchent constamment par trop de brièveté; celles de Paulet, quoique plus étendues, laissent le plus ordinairement

planer le doute ; elles ne sont pas faites avec assez de méthode, et d'ailleurs on voit manifestement que les figures devaient leur servir de complément. Les nôtres ont pour but de faire disparaître quelques incertitudes et surtout d'établir la concordance synonymique avec Persoon, Fries, Bulliard et tous les auteurs les plus estimés de notre époque. Cette concordance étant établie, l'ouvrage de Paulet ne reste plus isolé, il peut être consulté par tout le monde.

Il eût été facile d'entrer dans de longues discussions sur la valeur de plusieurs espèces, et surtout de faire preuve d'érudition en multipliant les synonymes. Nous avons évité les unes, parce qu'elles n'auraient convaincu personne, et nous avons été très-sobre des autres, parce que généralement plus ils sont nombreux, plus y a d'espèces différentes confondues. Nous avons préféré n'en donner que deux ou trois qui font connaître l'auteur de l'espèce, la source à laquelle Paulet a puisé et la meilleure figure que l'on connaisse. Malheureusement il y a un certain nombre d'espèces représentées qu'il nous a été impossible de reconnaître. Quelques-unes, offraient des caractères que l'on pouvait encore saisir, elles ont été décrites et ont reçu une nouvelle dénomination ; d'autres, et elles sont assez nombreuses, ont été rappelées, mais en y joignant la description même de Paulet, afin de ne pas mutiler l'ouvrage et de laisser à chacun la liberté de les interpréter comme bon lui semblera.

L'atlas du *Traité des Champignons* ne se recommandait pas par la régularité dans la disposition des planches. Si chaque feuille, comme c'est le cas le plus ordinaire, ne porte qu'un seul numéro d'ordre, il y en a qui sont indiquées par *bis* et *ter*, d'autres qui sont multiples, c'est-à-dire, qui renferment deux ou trois planches, enfin on en trouve qui sont complémentaires et dont la série des numéros commence par 4, 5 ou 6. Cette disposition vicieuse, rendait l'ouvrage de Paulet d'un usage difficile. L'auteur cependant avait remédié à cet inconvénient, en répétant sur les planches, à la suite de chaque nom spécifique, le chiffre correspondant à la pagination de son texte, de sorte que chaque description renvoyait à la figure, et chaque figure à la description. Ces indications ont été conservées sur les nouvelles planches pour ceux qui possèdent le texte de Paulet. Nous avons seulement, afin de rendre les recherches plus faciles, donné un seul numéro à chaque planche et régularisé ceux des planches supplémentaires. Ces légers changements ne modifient pas l'atlas ; il conserve toute son intégrité, et sa disposition est plus régulière.

Lorsqu'on suit la description d'une espèce avec la figure sous les yeux, il arrive quelquefois que les couleurs indiquées ne sont pas celles qui sont rendues ; on croirait volontiers que l'artiste s'est oublié un instant. L'*Agaricus Aquifolii* en offre un exemple remarquable : le chapeau de ce champignon est peint en rouge. Paulet a corrigé lui-même cette faute, en donnant une seconde planche sur laquelle le rouge est remplacé par le jaune qui est la couleur naturelle. Cette espèce n'est pas la seule, il y en a d'autres qui pèchent également, sous le rapport de la couleur, mais dans quelques parties seulement ; nous avons cru devoir retoucher ces couleurs afin de mettre les figures en harmonie avec le texte. Ce sont les seuls

changements que nous avons fait éprouver à l'ouvrage. Tout le monde conviendra que c'était une nécessité, et qu'il ne fallait pas laisser subsister des négligences qui pouvaient entraîner des erreurs en présentant des espèces revêtues de couleurs qui ne leur appartenaient pas.

Enfin, pour rendre les champignons plus faciles à reconnaître, nous nous sommes abstenu d'employer des termes scientifiques; c'eût été agir contre les idées de Paulet qui voulait que tout le monde pût le comprendre. Nous avons conservé, autant qu'il nous a été possible, tous ses noms spécifiques latins; mais nous rappelons avec regret, que le professeur Fries qui, dans tous ses ouvrages, s'est fait une loi de restituer à chaque espèce, le nom primitif qu'elle a reçu de chaque auteur qui l'a fait connaître, s'en est complétement affranchi à l'égard de Paulet qui, dans un grand nombre de cas, avait une antériorité incontestable sur beaucoup de mycologues modernes. Nous ne chercherons pas à connaître les motifs de cette injustice, nous n'avons pas cherché à la réparer, mais nous devions la signaler.

Une table alphabétique des noms de chaque espèce, des noms synonymiques et des noms vulgaires était indispensable. Nous l'avons faite; elle facilitera les moyens de consulter cet ouvrage trop peu connu.

LÉVEILLÉ.

Paris, juillet 1855.

TABLEAU EXPLICATIF DES SIGNES FIGURÉS AU BAS DES PLANCHES.

Champignon de bonne qualité.
non mal-faisant.
qui peut nuire ou contracter une mauvaise qualité.
de qualité suspecte ou de classe mal-faisante.
qui nuit ou incommode évidemment.
qui est encore plus nuisible
qui met en danger de mort.
qui est mortel.
qui n'est pas propre à être mangé, sans avoir rien de vénéneux.
qu'on ne mange pas, mais qui peut nuire si l'on en fait usage.

La lettre *c*, après le signe, annonce une espèce commune. La lettre *r*, une espèce rare, et la lettre *p*, une espèce particulière à certains pays, ou certains cantons.

ICONOGRAPHIE DES CHAMPIGNONS.

DÆDALEA QUERCINA. Persoon. — Pl. I, fig. 1, 2.

Labyrinthe étrille. — Agaricus quercinus. Linné.

Chapeau sessile, sémi-orbiculaire, subéreux, très-tenace ; sa surface est plane, d'une couleur pâle ou légèrement violetée, nue, lisse ou tuberculeuse et marquée de zones concentriques. La face inférieure est garnie de lames épaisses, subéreuses, obtuses à la marge, beaucoup plus larges que le chapeau n'est épais et anastomosées entre elles de manière à former des sinus inégaux qui ressemblent à un véritable labyrinthe ; ces lames sont blanches dans le jeune âge et comme recouvertes de poussière, plus tard elles prennent la couleur du chapeau.

Habitat. En hiver et au printemps, sur les troncs et les vieilles poutres de chêne.

Agaricus quercinus. L. *Fl. Suec.* 1241.

Agaricus labyrinthiformis. Bull. *Hist. Champ.* tab. 352 et 442, fig. 1.

Propriétés. Les auteurs disent qu'on s'en sert pour nettoyer les cheveux et étriller les chevaux. On peut en retirer de l'amadou, mais de qualité inférieure.

SCHIZOPHYLLUM COMMUNE. Fries. — Pl. I. fig. 3, 4, 5.

La Petite coquille pétoncle. — Hyponevris multifida. Paulet.

Chapeau membraneux, coriace, flexible, sessile et atténué vers sa base, recouvert d'une couche tomenteuse, presque spongieuse, d'un blanc grisâtre et marqué de quelques sillons concentriques ; marge entière, lobée ou multifide. La face inférieure est d'un blanc violeté ou rougeâtre, formée de lames disposées en éventail et entremêlées d'autres plus petites ; elles sont repliées à leur marge, tomenteuses en dehors et lisses en dedans.

Habitat. Sur l'aune, le tilleul, le tremble et beaucoup d'autres arbres, au printemps.

Agaricus alneus. L. *Fl. Suec.* 1242.

Propriétés. On ne connaît aucun usage à ce champignon.

Obs. — Le *Schizophyllum commune* n'est pas un agaric, quoique tous les auteurs l'aient considéré comme tel ; il est beaucoup plus voisin des Théléphorées que de toute autre famille, et le genre *Cora* paraît être celui dont il se rapproche le plus.

DÆDALEA QUERCINA. Persoon. Var..... — Pl. II, fig. 1.

Labyrinthe rocher — Agaricus quercinus. Paulet.

Cette variété diffère de l'espèce type en ce que les lames sont moins anastomosées entre elles, qu'elles semblent rayonner d'un point commun et que plusieurs d'entre elles sont divisées, libres et forment des dents aplaties.

HABITAT. Sur les poutres de chêne.

Agaricus labyrinthiformis. BULL. *Hist. Champ.* pl. 442, fig. 1.

Propriétés. On ne les connaît pas.

DÆDALEA QUERCINA. PERSOON. — Var. *porosa.* — Pl. II, fig. 2, 3, 4.

LABYRINTHE CHAPEAU. — Agaricus quercinus. PAULET.

Dans cette variété la face inférieure n'est plus garnie de lames simples ou anastomosées ou en forme de dents, elle est poreuse comme celle des Polypores. Les cloisons qui forment les tubes sont épaisses, de la même nature que le chapeau, et recouvertes de poussière comme les lames ou les dents de la membrane fructifère (*Hymenium*); l'ouverture des pores est plus ou moins anguleuse et obtuse à la marge.

HABITAT. Sur les vieilles poutres.

Agaricus labyrinthiformis. BULL. *Hist. Champ.* pl. 442, fig. F.

Propriétés. On ne lui en connaît aucune.

LENZITES SEPIARIA. FRIES. — Pl. II, fig. 5.

AGARIC DE SAINT-CLOUD. — Agaricus resupinus. PAULET.

Chapeau subéreux, réfléchi ou résupiné, attaché quelquefois par le centre, développé en largeur ou d'une manière orbiculaire; sa surface est zonée, veloutée et brune. Les lames sont épaisses, d'inégale longueur, anastomosées, simples ou bifides, subéreuses comme le chapeau et de couleur jaune sale; elles deviennent noires dans l'extrême vieillesse.

HABITAT. Sur les planches de sapin.

Agaricus de Saint-Cloud. VAILL. *Bot. Par.* p. 3, tab. 1, fig. 1-4.

Agaricus sepiarius. PERS. *Syn. fung.* p. 487.

Agaricus abietinus. BULL. *Hist. Champ.* tab. 442, fig. 2, et 451, fig. 1.

Propriétés. Sans utilité.

OBS. — Le champignon de Paulet est représenté dans la position résupinée. La synonymie qu'il en donne ne laisse pas le moindre doute sur son identité avec celui que décrit l'auteur du *Botanicon Parisiense.*

POLYPORUS IMBERBIS. BULLIARD.? — Pl. III, fig. 1.

LOBIER SUBÉREUX. — Xylometron lobatum. PAULET.

Chapeau sessile, lobé, subéreux, épais, d'un gris sale. Pores grands, inégaux, en forme de lyrelles, jaunâtres ou de la couleur du chapeau.

HABITAT. Sur les vieux arbres.

Polyporus imberbis. FR.? *Epic. Syst. myc.* p. 451.

Propriétés. On n'en connaît pas à ce champignon.

OBS. — Cette espèce est très-douteuse, parce que Paulet n'a pas dit un seul mot de la forme ni de la couleur de la face inférieure du chapeau.

SISTOTREMA VIOLACEUM. PERSOON. — Pl. III, fig. 2.

AGARIC ÉPINEUX. — Xylometron spinosum. PAULET.

Chapeaux plus ou moins nombreux, résupinés ou réfléchis, et alors imbriqués, sessiles, sémi-orbiculaires ou lobés, coriaces, flexibles, presque membraneux, tomenteux et d'un gris sale. Face inférieure formée de petites lames

étroites, aplaties, alongées, d'une couleur violette, et réunies quelquefois à leur base de manière à former des tubes inégaux, anguleux, presque superficiels.

HABITAT. Sur les vieux troncs de sapins.

Hydnum decipiens. SCHRAD. *Spic.* p. 180.

Polyporus abietinus. Fr. *Syst. myc.* 1, p. 370.

Propriétés. On ne lui en connaît pas.

OBS. — Ce champignon est un de ceux dont la forme des dents varie le plus ; c'est ce qui fait qu'on le range indifféremment parmi les Agarics, les Hydnes et les Polypores ; mais quand il est bien développé, la structure de sa face inférieure ne permet pas de le placer dans aucun de ces genres.

POLYPORUS SANGUINEUS. FRIES. — Pl. III, fig. 3,4.

AGARIC SANGUIN. — Xylometron sanguineum. PAULET.

Chapeau dimidié, réniforme ou orbiculaire, subéreux, flexible, zoné, glabre, aplati et un peu relevé en bosse à sa base ; pédicule nul, latéral ou quelquefois central, mais toujours très-court et assez souvent dilaté en écusson à sa base. Tubes très-courts, si petits qu'on ne les voit pas à l'œil nu ; leur ouverture est anguleuse et le bord obtus. Tout le Champignon est d'une belle couleur rouge de sang. C'est même de là qu'il tire son nom. Sa substance intérieure est d'une couleur fauve pâle.

HABITAT. On le trouve très-abondamment sur le tronc des arbres à Surinam et dans toutes les Indes occidentales. C'est à tort que Paulet dit qu'il croît aussi en Europe.

Boletus sanguineus. L. *Sp.* pl. p. 1646.

Propriétés. Swartz dit que les nègres le mangent lorsqu'il est jeune. Quand on fait attention à sa consistance, on est en droit de demander quelles sont les qualités qui le recommandent comme aliment.

AURICULARIA MESENTERICA. BULLIARD. — Pl. III, fig. 5.

LE GÉLATINEUX A SOIES. — Tremella mesenterica. MURRAY, PAULET.

Chapeaux sessiles, dimidiés, imbriqués, entiers ou lobés, libres ou le plus souvent adhérents les uns aux autres, coriaces, villeux, zonés et d'un gris sale. La face inférieure est lisse, d'un aspect gélatineux, marquée de veines plus ou moins nombreuses, quelquefois anastomosées et de couleur violette ; dans un âge avancé, elle se couvre d'une poussière blanche qui est formée par les spores.

HABITAT. En automne et au printemps, sur les vieux arbres.

Agaricum squamosum et lichenosum, etc. MICH. *Nov. pl. gen.* p. 124, n° 6, tab. 66, fig. 4.

Thelephora mesenterica. PERS. *Syn. fung.* p. 571.

Propriétés. Quoique sa saveur et son odeur ne soient pas désagréables, on n'en fait aucun usage. Sa consistance d'ailleurs semble s'y opposer.

HYDNUM GELATINOSUM. SCOPOLI. — Pl. III, fig. 6, 7.

LE GÉLATINEUX A PAPILLES. — Tremella hydnoides. JACQUIN, PAULET.

Chapeau charnu, de consistance trémelloïde, dimidié et toujours de forme très-variable, à bord entier ou lobé ; il est supporté par un pédicule, court, latéral, papilleux à sa surface. La face supérieure du chapeau est lisse, molle, visqueuse, glabre, quelquefois recouverte d'aiguillons ; sa couleur est très-variable, blanche, grise ou jaunâtre. La face inférieure est glauque, couverte d'aiguillons mous, de forme pyramidale, couchés le plus ordinairement obliquement et très-adhérents au chapeau.

HABITAT. En automne, sur les vieux sapins.

Hydnum gelatinosum. SCHÆFF. pl. CXLIV et CXLV.

Propriétés. On ne lui en connaît aucune.

POLYPORUS VERSICOLOR. Fries. — Pl. IV, fig. 1-3.

Agaric a feuilles de rose. — Agaricus versicolor. Paulet.

Chapeaux imbriqués ou disposés en rosace, dimidiés, libres ou adhérents les uns aux autres, coriaces, subéreux, élastiques, aplatis, minces, d'une égale épaisseur presque dans tous les points. La face supérieure est veloutée, douce au toucher et marquée de zones très-distinctes de différentes couleurs ; la marge est le plus ordinairement blanche. La face inférieure est blanche également et couverte d'une infinité de tubes très-courts dont l'ouverture est arrondie ou anguleuse. La substance qui forme le chapeau est blanche et homogène.

Habitat. Sur les branches et sur les troncs d'arbres.

Propriétés. L'Écluse dit qu'en Hongrie on s'en sert pour médicamenter les bestiaux. Paulet n'ajoute aucune foi à cette assertion et pense qu'il est plus propre à orner un cabinet d'histoire naturelle. Dans ce cas, il faut l'empoisonner, car les insectes en sont très-friands.

Fig. 2. Var. *b.* infundibuliformis. (Agaric iris en entonnoir. Agaricus infundibulum. Paulet.)

L'épaisseur, la consistance, la variation des couleurs, etc., du chapeau sont comme nous venons de le dire, seulement il est simple et prend la forme d'un entonnoir.

Fig. 3. Var. *c.* cyathiformis (Agaric iris en coupe. Agaricus cyathiformis. Paulet.)

Cette variété diffère de la précédente par le chapeau qui est en forme de coupe et supporté par un pédicule central.

Obs. — Ces deux variétés, dans les figures de Paulet, au lieu d'être zonées de différentes couleurs sur leur face supérieure, sont d'une teinte verte. C'est une couleur accidentelle, qui est due, comme on le voit souvent, à la présence d'une algue microscopique verte, le *Protococcus viridis.* Ag.

HYDNUM CYATHIFORME. Bulliard. — Pl. IV, fig. 4, 5.

Agaric en creuset. — Agaricus concrescens. Paulet.

Chapeau d'abord alongé ou turbiné, plat ou convexe en dessus, puis creusé en entonnoir, brun, zoné, d'une consistance subéreuse, se terminant par un pédicule gros, épais et souvent difforme. Quand plusieurs individus croissent les uns à côté des autres, ils se réunissent par les bords. Leur surface inférieure est couverte d'aiguillons cylindriques, aigus à l'extrémité et friables : dans le jeune âge, ils ont une couleur rousse, puis ils deviennent bruns et très-rarement ils sont violets.

Habitat. Croît à terre, dans les bois de haute futaie.

Hydnum concrescens. Pers. *Syn. fung.* p. 556.

Propriétés. Ce champignon n'est d'aucune utilité. On pourrait peut-être en faire de l'amadou, mais qui n'aurait jamais de prix en raison du peu d'extension qu'il pourrait prendre par la préparation.

MYCELIUM AGARICI CAMPESTRIS. L. — Pl. IV, fig. 6.

Blanc de champignon. — Première fermentation des semences. Paulet.

Filaments blancs, cylindriques, ou aplatis, rameux, anastomosés, formant quelquefois des membranes et agglutinant ensemble la paille, le fumier ou la terre dans laquelle ils se développent. On leur donne le nom de *Mycelium* ou de blanc de champignon ; ils sont le produit de la végétation des spores qui représentent les semences des végétaux supérieurs. On ne doit pas les considérer comme des racines, mais bien comme des troncs, des rameaux souterrains sur lesquels se développent les champignons qui représentent alors de véritables fruits.

Tous les Champignons ont un mycélium qui se comporte de la même manière, mais il n'est pas toujours aussi visible, parce qu'il n'est pas toujours blanc ni aussi abondant.

AGARICUS..... Pl. IV, fig. 7.

Le Racinier blanc. — Agaricus radicosus. Paulet.

Cette figure, dont Paulet ne donne pas l'explication, représente également un mycélium, mais dans un état plus avancé, puisqu'il en naît des champignons : leur forme est si peu caractérisée, qu'il nous paraît impossible de dire à quelle espèce ils peuvent appartenir.

XYLOSTROMA GIGANTEUM. Tode. — Pl. V, fig. 1-3.

Amadou blanc. — Pyrenium giganteum. Paulet.

Mycélium membraneux, plus ou moins épais, quelquefois cylindrique, se moulant exactement sur les surfaces sur lesquelles il se développe, remplissant même les cavités pratiquées dans les troncs par les insectes. Il est blanc, composé de filaments très-ténus, anastomosés et si bien feutrés ensemble, qu'ils forment une membrane qui ressemble à de la peau mégissée.

Habitat. On trouve fréquemment cette production dans les cavités des vieux troncs.

Propriétés. Autrefois on s'en servait, comme de l'amadou, pour arrêter le sang des plaies et pour se procurer du feu. Le *Xylostroma giganteum* dégage quelquefois en brûlant une odeur qui rappelle celle de l'encens.

Obs. — Le *Polyporus Vaillantii*, Fr. (corallo-fungus, omentiforma. Vaill. *Bot. Par.* p. 41, tab. VIII, fig. 1) ressemble primitivement aussi à une membrane, mais elle est parsemée de veines rameuses qui restent quelquefois stériles.

POLYPORUS TORULOSUS. Persoon. — Pl. VI, fig. 1.

Agaric amadou couleur de feu. — Pyrenium igniarium. Paulet.

Chapeau sessile, dimidié, large, aplati, subéreux, marqué de sillons concentriques irréguliers, velouté et d'une couleur rousse. Dans un âge très-avancé, le duvet disparaît et le champignon prend une couleur plus foncée. Marge entière ou lobée, ondulée, obtuse et tuberculeuse, le plus ordinairement, plus pâle ou jaunâtre quand le champignon est en état de végétation. Face inférieure un peu concave ; tubes courts ; pores très-petits, anguleux ; les cloisons qui les forment sont obtuses, de la même couleur que le chapeau dont la substance est fauve et sans zones intérieures apparentes.

Habitat. Très-fréquent sur les vieux chênes. Il végète en hiver et dans le printemps.

Boletus torulosus. Pers. *Myc. europ.* 2, p. 79.

Boletus igniarius. Bull. *Hist. Champ.* tab. 454, fig. c.

Polyporus igniarius. Fr. Var. c. *El. fung.* 1, p. 109. — *Polyporus fuliginosus. Epic. Syst. myc.* p. 451.

Propriétés. On peut en retirer de l'amadou, mais de mauvaise qualité.

POLYPORUS FOMENTARIUS. Fries. — Pl. VI, fig. 2, 3.

L'Agaric amadou plat ordinaire. — Pyrenium fomentarium. Paulet.

Voy. pl. VIII, fig. 1-2.

POLYPORUS FOMENTARIUS. Fries. — Pl. VII, fig 1-4.

Fig. 1. **Le Sabot ligneux.** — Pyrenium ungulatum. Paulet.

Fig. 2-4. **Le Bolet ligneux.** — Pyrenium lignosum. Paulet.

Chapeau sessile, convexe, demi-circulaire, le plus souvent en forme de sabot de cheval, subéreux; sa face supérieure est d'un blanc gris, zoné, glabre et dure comme de la pierre; la face inférieure presque toujours concave, glauque, brunit avec l'âge; elle est formée d'une couche de tubes continus avec la substance du chapeau dont ils partagent la couleur et la consistance; leur ouverture est arrondie, très-petite et paraît produite par une aiguille très-fine. La substance du chapeau est épaisse, d'un tissu très-serré, subéreux et composé de deux ordres de flocons, l'un qui se dirige vers la face supérieure du chapeau, et l'autre vers les pores.

Habitat. Croît pendant toute l'année sur le tronc des arbres dans les bois, principalement sur le hêtre.

Boletus fomentarius. L. *Fl. Suec.*, p. 453.

Boletus fomentarius. Fr. *Syst. myc.* 1, p. 374. — *Epic. Syst. myc.* p. 465.

Boletus ungulatus. Bull. *Hist. Champ.* tab. 491.

Boletus fomentarius. Sow. *Engl. fung.* tab. 133.

La planche de Paulet donne une idée plus exacte de ce champignon que celles de Bulliard et de Sowerby.

Propriétés. C'est avec ce champignon que l'on fait le meilleur amadou.

POLYPORUS LUCIDUS. Leysser. — Pl. VIII, fig. 1, 2.

Agaric amadou verni ou Agaric truelle. — Pyrenium vernicosum. Paulet.

Chapeau orbiculaire, dimidié ou réniforme, aplati ou légèrement convexe, égal dans tous ses points ou zoné, nu, lisse, recouvert d'un vernis rouge et brillant; il est supporté par un pédicule latéral, très-rarement central, alongé, cylindrique, recouvert du même vernis que le chapeau. Marge obtuse, de couleur blanche ou jaunâtre, seulement quand le champignon végète, et formant plus tard un petit cordon qui entoure la couche formée par les tubes. Ceux-ci sont d'abord blancs, comme pulvérulents, puis fauves, et enfin bruns; leur ouverture est petite, anguleuse et obtuse sur les bords.

Boletus lucidus. L. Gmel. *Syst. nat.* 2, p. 1432.

Boletus obliquatus. Bull. *Hist. Champ.* tab. 7 et 459.

Obs. — Cette espèce est une des plus répandues sur la surface du globe. Nous la rencontrons en France principalement au pied des vieux chênes, où elle commence à végéter au printemps. Quand on l'a vue une fois, on la reconnaît toujours en raison de sa couleur brillante ou de sa forme qui lui donne de la ressemblance avec une truelle de ramoneur.

POLYPORUS FOMENTARIUS. Fries. — Pl. VIII, fig. 3-5.

Le Sabot subéreux. — Pyrenium fomentarium. Paulet.

Voyez pl. VI, fig. 2, 3, et pl. VII, fig. 1-4.

FISTULINA BUGLOSSOIDES. Bulliard. — Pl. IX, fig. 1-5.

Langue ou Foie de bœuf. — Dendrosarcos hepaticus. Paulet.

Chapeau dimidié, atténué vers la base, charnu, épais, d'un rouge brun, recouvert de papilles et visqueux dans les temps humides; marge obtuse. Tubes distincts, cylindriques, jaunes, d'abord fermés et recouverts d'une membrane légère qui disparaît promptement, puis ouverts et granuleux sur les bords. La substance du chapeau est de couleur rouge marbrée de blanc et composée de fibres qui s'étendent de la base à la face supérieure: elles deviennent très-manifestes quand on cherche à les séparer.

Habitat. Vers la fin de l'été jusqu'au milieu de l'automne, sur les chênes, et quelquefois sur les châtaigniers.

Boletus hepaticus. Pers. *Syn. fung.* p. 549.

Propriétés. Quoique cette espèce soit comestible, nous n'avons encore vu personne qui nous ait dit en avoir mangé.

POLYPORUS HISPIDUS. Fr. — Pl. X.

Chair des pommiers ou Agaric-pomme. — Dendrosarcos rutilenis. Paulet.

Chapeau sessile, sémi-orbiculaire, épais, relevé en bosse à sa base; sa surface dans le jeune âge est veloutée, douce au toucher, jaune, brune, ou rousse; à un âge plus avancé, elle est couverte de soies inclinées d'arrière en avant et d'une couleur roux foncé; la substance est assez ferme et fibreuse. Les tubes sont alongés, de la même nature que le chapeau et un peu plus pâles; leur ouverture d'abord arrondie, puis anguleuse, est d'un jaune d'ocre, qui devient brun ou noir dans l'extrême vieillesse.

Habitat. Croît sur les pommiers, les noyers. Dans le midi de la France on le trouve sur presque tous les vieux mûriers.

Boletus hispidus. Bull. *Hist. Champ.* tab. 210, fig. 1, 2 et 403.

Boletus hispidus. Pers. *Syn. fung.* p. 526.

Propriétés. On se sert en Italie de ce champignon pour la teinture des étoffes.

POLYPORUS SULPHUREUS. Fries. — Pl. XI.

Agaric flamme. — Dendrosarcos imbricatus. Paulet.

Chapeaux charnus, cassants, dimidiés, imbriqués, dilatés, ondulés vers la marge et naissant d'une base commune; leur surface un peu veloutée dans le jeune âge, puis glabre, est d'une belle couleur jaune tirant sur l'orange. La face inférieure est jaune-citron, formée par une couche de tubes très-courts. Chair jaune, en vieillissant elle blanchit et se brise facilement en grumeaux, son odeur est à peu près nulle, et sa saveur n'a rien de désagréable.

Habitat. Croît vers la fin de l'été et le commencement de l'automne sur les saules, les hêtres, les poiriers, les ormes, et particulièrement les chênes.

Boletus caudicinus. Schæff. tab. 131 et 132.

Boletus citrinus. Pers. *Syn. fung.* p. 524. — *Myc. europ.* 2, p. 49.

Boletus sulphureus. Bull. *Hist. Champ.* pl. 429.

Propriétés. Paulet a essayé ce champignon sur lui-même, accommodé à la poulette; il l'a trouvé très-bon et n'en a pas été incommodé. Aussi pense-t-il qu'il peut être utile dans quelques circonstances.

POLYPORUS SULPHUREUS. Fries. — Pl. XII, fig. 1.

Agaric styptique. — Agaricum stypticum.

Malgré la description que Paulet donne de cette espèce, on ne peut s'empêcher de la réunir à la précédente.

POLYPORUS QUERCINUS. Fries. — Pl. XII, fig. 2-4.

Faux Agaric blanc. — Agaricum conchatum. Paulet.

Chapeau dimidié, développé tantôt en largeur, tantôt en longueur, d'une consistance subéreuse, mais molle et aqueuse quand il est pénétré d'humidité; sa surface est convexe, d'abord floconneuse, granulée, puis glabre, d'un blanc grisâtre ou jaune pâle. Face inférieure blanche, garnie de tubes très-courts faisant corps avec la substance du chapeau. La chair est blanche uniformément, d'une odeur forte, désagréable, et sa saveur douce, puis amère. Les insectes en sont très-avides.

Habitat. Croît en automne sur les chênes.

Polyporus suberosus. Krombhz. *Esb. schwaem.* tab. v, fig. 3-5? et tab. xlviii, fig. 11-13.

Propriétés. Rien n'engage à faire usage de ce champignon.

Obs. — La figure 2 de Paulet donne une idée aussi exacte que possible du *Polyporus betulinus* Fr. qu'on ne

trouve que sur les bouleaux. Si nous ne le présentons pas sous ce nom, c'est uniquement parce que l'auteur dit qu'il croît principalement sur les chênes.

POLYPORUS SQUAMOSUS. Fries. — Pl. XIII, fig. 1, 2.

Oreille ou Coquille tigrée de l'orme. — Polyporus Ulmi. Paulet.

Chapeau charnu, ferme, presque orbiculaire, rarement dimidié, convexe; la surface est blanchâtre ou d'une teinte d'ocre et parsemée d'écailles pileuses brunes ou noires; la face inférieure est blanche, rarement jaune, formée de tubes qui font corps avec le chapeau et dont l'ouverture est large, anguleuse, quelquefois denticulée. Pédicule excentrique ou latéral, plein, ferme, crevassé, écailleux et noir. La chair est blanche, agréable au goût et à l'odorat.

Habitat. Croît en été et en automne sur l'orme, le hêtre, et particulièrement le noyer.

Boletus squamosus. Schæff. tab. 101 et 102.

Boletus Juglandis. Bull. *Hist. Champ.* tab. 19. — *Boletus polymorphus*, tab. 119.

Propriétés. Mélangé avec de la pâtée et donné à des chiens, ce champignon ne leur a causé d'autre accident qu'un cours de ventre. Dans le département de la Nièvre, on en fait souvent usage, on le trouve très-bon et il ne cause jamais d'accidents. Il est vrai qu'on ne le mange que quand il est jeune, et par conséquent ençore tendre.

Obs. — Paulet, dans son Traité des Champignons (tom. III, p. 103), mentionne la Coquille tigrée du noyer (pl. 16, fig. 3). Cette planche n'existe pas; ce qu'il dit du reste de cette espèce, ainsi que la synonymie qu'il en donne, suffit pour démontrer qu'il s'agit du *Polyporus squamosus* dont nous venons de parler.

POLYPORUS OFFICINALIS. Fries. — Pl. XIV, fig. 1.

Agaric du mélèze purgatif. — Agaricum purgans. Paulet.

Chapeau charnu et épais, sessile, en forme de sabot de cheval, mais souvent irrégulier; sa surface est lisse, blanche, zonée et gercée dans la vieillesse. Face inférieure jaune, garnie de tubes courts qui font corps avec le chapeau. La chair est également blanche, friable quand elle est sèche; son odeur est presque nulle et rappelle un peu celle de la farine fraîche; sa saveur, d'abord douce, est ensuite amère et désagréable.

Habitat. Croît dans la Carinthie, les Alpes du Dauphiné, sur les vieux mélèzes.

Boletus Laricis. Bull. *Hist. Champ.* tab. 196.

Boletus purgans. Pers. *Syn. fung.* p. 531. — *Boletus officinalis. Myc. europ.* 2, p. 67.

Propriétés. Ce Champignon était autrefois très-employé comme purgatif, il ne l'est presque plus aujourd'hui.

POLYPORUS OFFICINALIS. Fries. — Pl. XV, fig. 1-3.

Agaric du mélèze purgatif. — Agaricum purgans. Paulet.

Voyez la planche précédente.

Obs. — Les figures 2 et 3 représentent ce champignon, tel qu'on le trouve dans les pharmacies, c'est-à-dire dépouillé de ses tubes et de sa couche corticale.

POLYPORUS SUAVEOLENS. Fries. — Pl. XVI.

Agaric blanc a odeur d'iris. — Agaricum suaveolens. Paulet.

Chapeaux sessiles, dimidiés, imbriqués, sémi-orbiculaires ou irréguliers, épais, blancs, sans zones, recouverts d'un duvet qui disparaît avec l'âge; marge presque obtuse. Pores assez grands, anguleux, à bords obtus, d'abord d'un blanc sale, puis bruns. Substance blanche.

HABITAT. Sur le tronc des saules.

Boletus suaveolens. L. *Spec. pl.* 1646.

Boletus suaveolens. PERSOON. *Syn. fung.* p. 350.

Trametes Bulliardi. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 490.

Propriétés. Enslin, dans une dissertation fort remarquable sur ce Bolet, en a recommandé l'usage dans les affections de poitrine, et surtout contre la phthisie pulmonaire. Si on ne l'empoisonne pas, il devient promptement la pâture des insectes.

AGARICUS ALLOCHROUS. Var. A. ochraceus. PERSOON. — Pl. XVII.

OREILLE DE NOYER. — Dendrosarcos Juglandis. PAULET.

Chapeau charnu, dilaté en éventail, convexe, glabre, lisse, quelquefois gercé et fendu, d'une belle couleur noisette ou café au lait, supporté par un très-court pédicule. Lames assez rapprochées, larges, d'inégale longueur, blanches, aiguës aux deux extrémités et adhérentes à un des côtés seulement du pédicule. Celui-ci est blanc également et un peu tomenteux. Chair blanche, ferme, d'une saveur agréable.

HABITAT. Croît solitaire ou par groupes sur les noyers, et le plus souvent à une grande hauteur. Quand il est vieux, il se dessèche et devient tout noir.

Propriétés. Quand ce champignon est jeune, il est très-délicat, plus tard il est coriace et ne vaut plus rien. Paulet nous apprend que les Chinois en font le même usage que nous.

AGARICUS ALLOCHROUS. Var. ochraceus. PERSOON. — Pl. XVIII, fig. 1.

OREILLE DE NOYER. — Dendrosarcos Juglandis. PAULET.

Voyez pl. XVII.

AGARICUS MOLLIS. SCHÆFF.? — Pl. XVIII, fig. 2.

COQUILLE DE L'AUNE. — Dendrosarcos Alni. PAULET.

La figure de ce champignon dont la surface est zonée, représente plutôt un Polypore qu'un Agaric, mais les lames dont sa face inférieure est garnie indiquent manifestement qu'il appartient à ce dernier genre. La description qu'en donne Paulet ne permet pas de le rapporter à aucune espèce connue, ni même de le décrire comme une espèce nouvelle.

AGARICUS DRYINUS. PERSOON. — Pl. XVIII, fig. 3, 4.

LA COQUILLE DE CHÊNE. — Dendrosarcos quercinus. PAULET.

Chapeau charnu, dimidié, convexe, d'un jaune grisâtre, tomenteux, puis écailleux ; marge tranchante repliée en dessous. Les lames assez espacées, d'abord très-blanches, prennent avec l'âge une légère teinte jaune ; elles sont d'inégale longueur, larges, aiguës aux deux extrémités et décurrentes sur la face antérieure du pédicule. Celui-ci est latéral ou plutôt la continuation du chapeau, court, plein, ferme, glabre ou légèrement tomenteux, blanc ou un peu gris. Chair blanche, ferme, d'une odeur et d'une saveur agréables.

HABITAT. Croît en automne sur le tronc et les branches des chênes.

Propriétés. Rien n'annonce qu'il soit dangereux ; il n'a causé aucun accident aux animaux qui l'ont mangé.

OBS. — Dans le jeune âge, ce champignon est pourvu d'une cortine, on n'en trouve pas le moindre vestige quand il est entièrement développé.

AGARICUS SPODOLEUCUS. Fries. — Pl. XIX, fig. 1, 2.

Coquille noire du hêtre. — Dendrosarcos nigrescens. Paulet.

Chapeau charnu, entier, convexe, lisse, glabre, de couleur variable, cendré ou légèrement violet, pâlissant avec l'âge. Lames aiguës aux deux extrémités, très-nombreuses, de longueur inégale, blanches et décurrentes sur la moitié supérieure du pédicule. Celui-ci est le plus souvent excentrique, plein, ferme, nu, d'un blanc sale et atténué à sa base.

Habitat. Croît sur les troncs du hêtre.

Propriétés. On ne possède aucun renseignement sur ses propriétés.

AGARICUS GIBBOSUS. Persoon. — Pl. XX, fig. 1.

La Cuiller des arbres. — Dendrosarcos cochlearis. Paulet.

Chapeau charnu, dimidié, convexe, et recouvert de petites écailles pileuses; il est d'abord grisâtre, puis fuligineux, sec, se continue avec un pédicule latéral, courbé, quelquefois très-court, plein, ferme et blanc. Lames nombreuses, d'inégale longueur, assez larges, aiguës aux deux extrémités, longuement décurrentes sur le pédicule; elles sont d'abord blanches et prennent ensuite une légère teinte jaune.

Habitat. Croît en septembre et octobre sur le tronc des chênes.

Propriétés. Sa chair est blanche, ferme, cassante, elle n'a pas d'odeur appréciable, quoique la saveur en soit assez agréable; on ne le mange pas; donné cru en grande quantité, et mélangé avec d'autres aliments, il n'a causé aucune incommodité aux animaux.

AGARICUS SALIGNUS. Persoon. — Pl. XX, fig. 2, 3.

Coquille du marronnier d'Inde. — Dendrosarcos Hippocastani. Paulet.

Chapeau charnu, ferme, consistant, dimidié, horizontal; sa surface est glabre, blanche, grisâtre, jaune ou roussâtre, un peu déprimée à sa partie postérieure. Lames assez rapprochées, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, décurrentes, souvent anastomosées à leur base, blanches ou légèrement teintées de gris. Pédicule plein, ferme, dressé, courbé, blanc et tomenteux à sa surface.

Habitat. En automne sur les vieux saules. Paulet l'a trouvé sur le tronc d'un marronnier d'Inde.

Agaricus salignus. Fr. *Syst. myc.* p. 1, p. 183.

Propriétés. L'odeur et la saveur de ce champignon sont assez agréables; il ne paraît pas dangereux.

Obs. — Paulet l'a figuré seulement, et n'en fait pas mention dans son Histoire des Champignons.

AGARICUS JONQUILLA. Léveillé. — Pl. XX, fig. 4.

La Jonquille du chêne. — Dendrosarcos mollis. Paulet.

Chapeau charnu, sessile, dimidié, atténué à la base, convexe, recouvert de peluchures soyeuses d'un jaune pâle ou orangé. Lames aiguës aux deux extrémités, nombreuses, d'inégale longueur et d'un rouge pâle.

Habitat. Croît à Fontainebleau sur les vieux troncs de chêne.

Propriétés. La chair de ce champignon est de consistance molle, aqueuse, presque transparente, d'une saveur analogue à celle du champignon de couche. Il n'a causé aucun accident aux animaux auxquels on l'a fait manger.

Obs. — Cette espèce a beaucoup d'analogie avec l'*Agaricus mollis* Schæff., mais elle en diffère manifestement par la couleur du chapeau, les peluchures soyeuses qui recouvrent sa surface, et la disposition des lames.

AGARICUS POMETI. Fries. — Pl. XXI, fig. 1.

Langue de pommier. — Dendrosarcos Pometi. Paulet.

Chapeau charnu, entier, convexe, déprimé au centre, lisse, glabre et de couleur blanche. Lames aiguës aux deux extrémités, larges, inégales en longueur, assez éloignées les unes des autres, blanches et décurrentes sur la moitié supérieure du pédicule qui est le plus souvent excentrique, plein, nu, fibreux et blanc comme les lames.

Habitat. Sur les vieux pommiers pourris.

Propriétés. L'odeur et la saveur sont assez agréables ; on ne le mange pas, quoiqu'il n'ait causé aucun accident aux animaux.

LENTINUS UMBELLATUS. Fries. — Pl. XXI, fig. 2, 3.

Langue du noyer.— Dendrosarcos lingulatus. Paulet.

Chapeau d'abord en forme de bouton, convexe, puis déprimé, enfin infundibuliforme, le plus souvent irrégulier, d'une consistance charnue, mais ferme ; sa surface est glabre, jaune ou d'un gris jaune. Lames étroites, très-nombreuses, blanches, presque toutes de la même longueur, aiguës aux deux extrémités et décurrentes sur la partie supérieure du pédicule. Celui-ci est rarement simple ; il se divise en deux ou trois parties qui portent chacune un chapeau. Sa consistance est ferme ; sa surface blanche et glabre.

Habitat. Sur les noyers et les peupliers.

Propriétés. Paulet l'a expérimenté sur lui-même et lui a trouvé un très-bon goût.

Obs. — Ce champignon est représenté d'après des individus qui n'avaient pas encore acquis tout leur développement.

AGARICUS RUFUS. Scopoli. — Pl. XXII, fig. 1-3.

Rougeole a lait acre. — Hypophyllum torminosum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, mamelonné au centre, puis infundibuliforme ; sa surface est, dans le jeune âge, très-légèrement veloutée, glabre à un âge plus avancé, et d'un rouge de brique également répandu sur tous les points. Lames très-rapprochées, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, adhérentes au sommet du pédicule, et d'un jaune rougeâtre. Pédicule plein, cylindrique, un peu atténué à la base, glabre, blanc ou un peu plus pâle que les lames. Chair blanche inodore. Lait blanc très-âcre.

Habitat. Très-commun à terre, dans la forêt de Fontainebleau, où il croît par groupes sous les pins, en été et en automne.

Agaricus rufus. Krombhz. *Esb. schwaem.*, tab. 39, fig. 12-15.
Agaricus necator. Bull. *Hist. Champ.* pl. xiv.
Lactarius rufus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 347.

Propriétés. Ce champignon est un des plus dangereux que l'on connaisse. Il serait à désirer que personne n'ignorât cette funeste propriété.

Obs. — Paulet ne parle pas de cette espèce dans son Histoire des Champignons.

AGARICUS OLEARIUS. De Candolle. — Pl. XXIII, fig. 1, 2.

Champignon phosphorique. — Dendrosarcos phosphoreus. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, à bord replié en dessous, puis déprimé au centre, et enfin infundibuliforme, mais pas constamment, orbiculaire ou irrégulier, ondulé à la marge ; sa surface est glabre, sèche, d'un beau

jaune tirant sur le roux. Lames de la même couleur, mais moins rousses, très-rapprochées, de longueur inégale, obtuses vers la marge du chapeau, aiguës à l'autre extrémité et décurrentes. Pédicule central, le plus souvent un peu excentrique, plein, glabre, ferme, atténué à sa partie inférieure et de la même couleur que le chapeau. Chair ferme, jaune. Odeur presque nulle. Saveur fraîche légèrement acide.

HABITAT. Croît en touffes, rarement solitaire, en automne, dans la France méridionale, au pied des oliviers, des charmes, des peupliers blancs et de plusieurs autres arbres.

Polymyces phosphoreus. BATTAR. *Fung. Arimin.* p. 39, tab. XIII, fig. A et B.

Agaricus olearius. PERS. *Myc. europ.* 111, p. 46.

Agaricus olearius. FR. *Syst. myc.* 1, p. 273. — *Epic. Syst. myc.* p. 210.

Agaricus olearius. TUL. *Ann. sc. nat.* 3e série, tom. IX, p. 338, pl. 20, fig. 1-10.

Propriétés. Micheli donne ce champignon comme vénéneux. Battara au contraire dit qu'il ne l'est pas.

OBS. — Micheli paraît être le premier auteur qui ait signalé la phosphorescence de cette espèce dans la nuit; depuis, elle a été constatée par un grand nombre d'auteurs, et nous-même nous avons démontré dans le *Voyage dans la Russie méridionale*, du prince Demidoff (tom. II, p. 36), que la phosphorescence était d'autant plus vive, que les champignons avaient plus de vie, pendant le jour comme pendant la nuit, pourvu qu'on fût dans l'obscurité, et qu'elle ne devait pas être rapportée à la décomposition ni à la présence du *Dematium umbrinum.* Fr. Nous ajouterons que ses spores sont blanches et que, dans la classification du professeur Fries, il doit être rangé dans la section des *Pleurotus*, et non dans celle des *Crepidotus*.

AGARICUS OLEARIUS. DE CANDOLLE. — Pl. XXIV, fig. 1-7.

OREILLE DE L'OLIVIER. — Dendrosarcos Oleæ. PAULET, 1, 2.

OREILLE DU CHÊNE VERT. — Dendrosarcos Ilicis. PAULET, tab. XXIV, fig. 3, 4.

OREILLE DU CHARME. — Dendrosarcos Carpini. PAULET, tab. XXIV, fig. 5-7.

Agaricus Carpini. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 210.

OBS. — Persoon regarde ces espèces comme des variétés de l'*Agaricus olearius.* Nous partageons son opinion. *Voyez* pl. XXIII.

AGARICUS GEOGENIUS. Var. *alba.* FRIES. — Pl. XXV, fig. 1, 2.

LE DEMI-ENTONNOIR. — Hypophyllum semi-infundibulum. PAULET.

Chapeau charnu, dimidié, presque en éventail, se prolongeant à sa partie inférieure en un court pédicule; sa face supérieure est unie, convexe à sa partie antérieure, creusée en gouttière à sa partie postérieure, blanchâtre et comme recouverte d'une poussière grisâtre. Lames blanches, nombreuses, rapprochées, d'inégale longueur, longuement décurrentes sur le pédicule, qui est court, plein, convexe en avant et canaliculé en arrière. Odeur et saveur désagréables.

HABITAT. Croît à terre, en automne, aux environs de Paris.

Fungus infundibulum dimidiatum imitans, etc. MICH. *Nov. pl. gen.* p. 123, no 24, tab. 65, fig. 2.

Agaricus semi-infundibulum. PERS. *Myc. europ.* an. 3, p. 35.

Propriétés. Un chien, à qui Paulet a fait manger ce champignon, a eu le ventre gonflé toute la journée et n'a voulu rien prendre; mais il n'en est pas mort.

AGARICUS (lactarius?).... Pl. XXV, fig. 3.

L'ENTONNOIR ZONÉ. — Hypophyllum zonale. PAULET.

OBS. — Ce champignon ne nous est connu que par le peu de mots que Paulet en dit au bas de la figure. — Ses funestes propriétés nous empêchent de le rapprocher de l'*Agaricus deliciosus* L. dont on fait un si grand usage dans le Nord sans en être jamais incommodé.

AGARICUS PRUNULUS. Scopoli. — Pl. XXVI, fig. 1, 2.

La Raquette blanche ou la Petite Mamelle. — Dendrosarcos Mamola. Paulet.

Chapeau entier ou dimidié, horizontal ou relevé à la marge, charnu, lisse, blanc gris ou argenté, un peu visqueux dans les temps humides. Lames nombreuses, de longueur inégale, aiguës aux deux extrémités, décurrentes sur le pédicule, d'abord blanches, puis rosées. Pédicule central, excentrique ou latéral, nu, blanc, plein, ordinairement courbé et tomenteux à la base. La chair de ce champignon est aqueuse, blanche, fragile, et sent fortement la farine nouvelle.

Habitat. A terre, vers la fin de l'été et en automne, sur les pelouses et les allées des bois, parmi les gazons.
Agaricus Prunulus. Scop. *Fl. Carn.* tom. II, p. 437.
Agaricus Prunulus. Pers. *Syn. fung.* p. 473.
Agaricus Orcellus. Bull. *Hist. Champ.* tab. 573, fig. 1.

Propriétés. Cette espèce est une des plus délicates que l'on puisse trouver; si l'inconstance de sa forme la rend difficile à caractériser, son odeur la trahit toujours et la rend facile à reconnaître.

AGARICUS TORULOSUS. Persoon. — Pl. XXVI, fig. 3, 4.

Chair de Bavière. — Dendrosarcos Bavariæ. Paulet.

Chapeau infundibuliforme ou dimidié, de consistance ferme, presque coriace, glabre, rouge de chair, quelquefois rosé; marge convexe, repliée en dessous. Lames de longueur inégale, assez espacées les unes des autres, étroites, aiguës aux deux extrémités, d'un jaune tirant sur le rouge, et décurrentes sur un pédicule central ou latéral, court, épais, un peu renflé à sa base et recouvert d'un duvet grisâtre.

Habitat. Sur les troncs et principalement sur ceux du bouleau.
Agaricus carneo-tomentosus. Batsch. *Elenc. fung.* 1, p. 89, tab. vii, fig. 33.
Panus torulosus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 397.

Propriétés. Ce champignon est comestible et recherché en Bavière.

AGARICUS DIMIDIATUS. Bulliard. — Pl. XXVII, fig. 1, 2.

La Peuplière brune. — Dendrosarcos populeus. Paulet.

Chapeau charnu, dimidié, en éventail, convexe, canaliculé à sa partie postérieure; la surface est couleur noisette, sèche, glabre, lisse, un peu peluchée dans un âge avancé. Lames blanches, rapprochées, de longueur inégale, aiguës aux deux extrémités et décurrentes sur le pédicule, qui est lui-même comme une continuation du chapeau; il est souvent très-court, blanc, plein, très-ferme et tomenteux à sa base. Chair blanche, ferme, d'un goût et d'une odeur agréables.

Habitat. En automne, sur les chênes, les peupliers et autres arbres. Paulet dit l'avoir vu sur du tan.

Propriétés. Ce champignon, que l'on confond avec l'*Agaricus ostreatus*, est bon à manger.

AGARICUS DEPLUENS. Batsch. — Pl. XXVII, fig. 3.

La Famille pétoncle. — Dendrosarcos depluens. Batsch.

Chapeau charnu, mou, presque membraneux, d'abord résupiné et ensuite réfléchi, dimidié; sa surface est blanche ou d'un blanc gris suivant l'humidité de la saison, lisse, tomenteuse à sa partie postérieure. Lames assez nombreuses, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, insérées sur un tubercule latéral qui remplit les fonctions de pédicule, elles sont d'abord d'un gris roux et plus tard rouges.

Habitat. En automne, à terre après les pluies.

Agaricus epigæus. PERS. *Obs. myc.* 2, p. 47. — *Agaricus depluens. Syn. fung.* p. 484. — *Myc. europ.* 3, p. 29.

Agaricus depluens. FR. *Syst. myc.* 1, p. 275. — *Epic. Syst. myc.*, p. 212.

Propriétés. Ce champignon n'a pas de propriétés malfaisantes et on ne songe pas à en faire usage.

AGARICUS CORNUCOPIÆ. PERSOON. — Pl. XXVIII, fig. 1-3.

LA CORNE D'ABONDANCE. — Dendrosarcos cornucopiæ. PAULET.

Chapeau charnu, entier, dimidié ou déprimé au centre, en forme d'entonnoir; sa surface est glabre, lisse, d'abord blanche, puis d'un jaune roux. Lames assez éloignées les unes des autres, blanches, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités et décurrentes sur la partie supérieure du pédicule; celui-ci est central ou latéral, plein, ferme et blanc. Chair blanche, ferme, ayant un bon goût et une bonne odeur.

HABITAT. Au printemps, au pied des chênes, dans les bois des environs de Paris.

Agaricus conchatus. FR. *Syst. myc.* 1, p. 181. — *Ag. conchatus in Linnæa*, tom. 5, p. 703. — *Agaricus glandulosus.* Var. b. *Epic. Syst. myc.*, p. 133.

Propriétés. Ce champignon est bon à manger surtout quand il est jeune.

POLYPORUS FRONDOSUS. FRIES. — Pl. XXIX, fig. 1, 2.

BOUQUET DE CHÊNE, COQUILLE ou BOUQUET. — Polyporus frondosus. PAULET.

Chapeaux très-nombreux, dimidiés, irréguliers, divisés, rameux, dilatés à la marge, atténués à la base et réunis à un gros tubercule commun; leur surface est convexe, d'abord brune, un peu tomenteuse, ensuite grise ou d'un gris roussâtre. Face inférieure, blanche, garnie de tubes très-courts, faisant corps avec le chapeau; leur ouverture ou plutôt les pores sont très-petits, arrondis en général et quelquefois obliques. La chair est molle, cassante, d'une odeur particulière qui rappelle celle de la souris, tandis que la saveur est agréable.

HABITAT. Au pied des vieux chênes, vers la fin de l'été et le commencement de l'automne.

Boletus frondosus. FLOR. DAN. tab. 952.

Propriétés. Paulet dit que cette plante a beaucoup de chair, une saveur et une odeur agréables de champignon; elle est aussi de très-bonne qualité, et bien loin d'incommoder ou d'être lourde sur l'estomac, elle semble rendre plus légers ceux qui s'en régalent.

POLYPORUS FRONDOSUS. FRIES. — Tab. XXX, fig. 1-4.

POLYPORE COQUILLIER. — Polyporus multiconcha. PAULET.

Ce champignon n'est même pas une variété de l'espèce précédente. L'un et l'autre ont le même habitat et les mêmes propriétés, seulement les chapeaux paraissent plus nombreux, et naître d'une souche commune, d'où il résulte qu'ils sont imbriqués, étalés, au lieu de s'élever.

Voyez pl. XXIX.

POLYPORUS ASPERELLUS. LÉVEILLÉ. — Pl. XXXI, fig. 1-3.

ESCUDARDE OU SAVATELLE TRUFFE. — Scutiger tuberosus. PAULET.

Chapeau charnu, ferme, convexe, irrégulier, chagriné ou grenu, noir; sa marge est ondulée et repliée en dessous. Pores larges, anguleux, d'abord blancs, puis légèrement roux, ne dépassant pas l'extrémité supérieure du pédicule. Celui-ci est latéral ou excentrique, plein, glabre, de la même couleur que le chapeau.

HABITAT. A terre, dans les environs d'Angoulême, d'Angers, de Toulouse.

Propriétés. Paulet dit qu'il ressemble à la truffe par la couleur, le goût, le parfum, et qu'il est fort recherché pour l'usage.

Obs. — Le professeur Fries le rapproche, mais avec doute, du Bolet pied de Chèvre (*Polyporus pes Capræ*, Pers.), commun dans les Vosges, et dont le chapeau est lisse, les pores et le pédicule d'un vert jaunâtre.

POLYPORUS PAULETI. Fries. — Pl. XXXI, fig. 4.

Savatelle baie-brune. — Scutiger badius. Paulet.

Chapeau charnu-coriace, dimidié et contourné en forme d'entonnoir ; sa surface est lisse, nue, brune en dessus. Les pores blancs, anguleux. Le pédicule latéral, courbé, inégal, creusé en gouttière et de couleur plus pâle que le chapeau.

Habitat. A la base des troncs dans le midi de la France.
Polyporus Pauleti. Fr. *Syst. myc.* p. 449.
Propriétés. Paulet cite cette espèce comme comestible.

HYDNUM OCCIDENTALE. Fries. — Pl. XXXII, fig. 1, 2.

Escudarde épineuse. — Scutiger spinosus. Paulet.

Chapeau charnu, ferme, convexe, irrégulier ; sa surface est glabre, inégale et d'un roux tendre. La face inférieure est de couleur brune, olivâtre, garnie d'aiguillons cylindriques, aigus à leur extrémité et ne dépassant pas le sommet du pédicule. Celui-ci est latéral, gros, irrégulier, plein et blanc. Chair ferme et d'un blanc sale.

Habitat. A terre, au pied des chênes dans la partie méridionale de la France et dans les environs d'Orléans.
Propriétés. Paulet regarde ce champignon comme malfaisant.

HYDNUM SUBSQUAMOSUM. Batsch. — Pl. XXXIII, fig. 1.

Escudarde papillée. — Scutiger subsquamosus. Paulet.

Chapeau charnu, ferme, quelquefois irrégulier, d'abord convexe, puis concave, d'un roux brun, recouvert de fibres soyeuses qui simulent des écailles. Aiguillons cylindriques, aigus au sommet, d'un roux pâle, légèrement décurrents sur le pédicule qui est plein, ferme, cylindrique, le plus souvent atténué à sa base, de la même couleur que le chapeau, et scabreux surtout vers sa partie supérieure.

Habitat. A terre, en août et septembre, dans les forêts de pins.
Hydnum subsquamosum. Batsch. *Elench. fung.* 1, p. 111, tab. 10, f. 43.
Hydnum squamosum. Bull. *Hist. Champ.* p. 310, tab. 409.
Hydnum badium. Var. B. subsquamosum. Pers. *Myc. europ.* 2, p. 156, tab. XXI.
Propriétés. On ne lui en connaît aucune.

AGARICUS ATRO-TOMENTOSUS. Batsch. — Pl. XXXIII, fig. 2, 3.

Escudarde feuillets terre d'ombre. — Scutiger hypophyllum. Paulet.

Chapeau irrégulier, ayant le plus souvent la forme d'une cuiller, charnu, convexe, puis concave, sec, nu ou parsemé de petites granulations tomenteuses et d'une couleur bistre plus ou moins foncée. Lames larges, aiguës aux deux extrémités, anastomosées au bas, décurrentes et se terminant à la même hauteur ; elles sont d'une couleur jaune sale et peuvent se détacher du chapeau. Pédicule le plus souvent latéral, court, plein, cylindrique, ordinairement courbé, recouvert de granulations et d'un duvet épais, grisâtre, violeté ou noir. La chair du chapeau est blanche ; celle du pédicule prend une teinte violette au contact de l'air.

Habitat. En été et en automne, au pied des pins et des sapins. Persoon et Fries l'indiquent aussi au pied des saules.

Agaricus atro-tomentosus. Batsch. *Elenc. fung.* tab. viii, fig. 32.

Agaricus (crepidotus) *atro-tomentosus.* Fr. *Syst. myc.* vol. 1, p. 272. — *Paxillus atro-tomentosus. Summ. veget.* p. 306.

Propriétés. Ce champignon n'est d'aucune utilité.

HYDNUM AURISCALPIUM. L. — Pl. XXXIII, fig. 4.

Escudarde cure-oreille. — Scutiger Auriscalpium. Paulet.

Chapeau coriace, dimidié ou incisé sur un des côtés, plat, presque membraneux, recouvert d'un duvet gris, puis roux, et marqué de quelques zones concentriques. Aiguillons cylindriques, aigus au sommet, de couleur brune. Pédicule latéral, rarement central, cylindrique, alongé, très-ferme, hérissé de poils de la même couleur que le chapeau, et pourvu le plus ordinairement d'un mycélium blanc.

Habitat. Sur les vieux cônes enfoncés dans la terre, dans les forêts de pins.

Ce champignon, malgré les nombreux changements qu'a éprouvés la synonymie en mycologie, a conservé jusqu'à ce jour le nom que Linné lui a donné.

Propriétés. Il n'est d'aucune utilité.

Obs. — Depuis qu'on ramasse les cônes des pins pour allumer le feu, ce champignon est devenu assez rare dans les environs de Paris.

HYDNUM LÆVIGATUM. Swartz. — Pl. XXXIV, fig. 1-3.

Escudarde couleuvre. — Scutiger maculatus. Paulet.

Chapeau charnu, mollasse, presque tomenteux quand il est jeune, puis glabre, irrégulier, d'un brun cendré, marqué de taches plus foncées; il est supporté par un pédicule épais, cylindrique, nu, plein, de la même couleur que le chapeau. Aiguillons cylindriques, aigus au sommet, de couleur grisâtre, puis bruns.

Habitat. A terre, dans les forêts de pins.

Propriétés. Ce champignon, qui a été mentionné par les anciens, a toujours été regardé comme suspect.

HYDNUM REPANDUM. Linné. — Pl. XXXV, fig. 1, 2.

La Chevrotine. — Hypothele repanda. Paulet.

Chapeau charnu, rarement régulier, convexe, ondulé vers le bord, convexe, nu, sec, cassant, d'une belle couleur chamois, quelquefois blanc. Aiguillons cylindriques, très-rarement aplatis, aigus, friables, d'une couleur un peu plus intense que celle du chapeau et recouvrant la partie supérieure du pédicule, qui est cylindrique, plein, nu, jaune et souvent atténué à sa base.

Habitat. En octobre et en novembre, à terre, dans les bois, où il forme le plus souvent des portions de cercles.

Propriétés. Ce champignon est comestible et fournit une abondante nourriture; quelques personnes le repoussent pourtant en raison de sa saveur qui est un peu poivrée et qui rappelle celle de la Chanterelle, *Cantharellus cibarius*, Fr.

HYDNUM SQUAMOSUM. Linné. — Pl. XXXV, fig. 3.

Grande Chevrette de Suisse. — Hypothele squamata. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis étalé, déprimé au centre, de couleur bistre assez foncée, recouvert d'écailles brunes qui sont la suite de gerçures qui se forment du centre à la circonférence. Aiguillons fragiles d'un gris cendré, puis bruns, décurrents sur la partie supérieure du pédicule. Celui-ci est gros, court, glabre, plein, le plus ordinairement renflé à la base, et de la même couleur que le chapeau.

HABITAT. A terre, en automne, dans les forêts de pins.
Hydnum cervinum. PERS. *Myc. europ.* vol. II, p. 158.
Propriétés. Comme la précédente, cette espèce est comestible, mais moins recherchée et beaucoup plus rare.

HYDNUM PUSILLUM. BROTERO. — Pl. XXXV, fig. 4.

CHEVRETTE EN ÉVENTAIL. — Hypothele flabelliformis. PAULET.

Chapeau presque membraneux, dimidié, contourné en entonnoir, nu, fragile, blanchâtre ou de couleur noisette. Aiguillons courts, fragiles, blancs et décurrents sur le pédicule qui est grêle, glabre, atténué à sa partie inférieure, et de la couleur des aiguillons.

HABITAT. A terre, dans la forêt de Sénart. Il croît par groupes composés de cinq à six individus qui ressemblent à de petits bouquets de fleurs.
Hydnum pusillum. FR. *Syst. myc.* vol. I, p. 407.
Propriétés. La saveur de ce petit champignon est assez agréable au goût ; les expériences que Paulet a faites sur les animaux prouvent qu'il n'est pas nuisible.

HYDNUM VIOLACEUM. ALBERTINI et SCHWEINIZ. — Pl. XXXV *bis*.

CHEVRETTE BLEUE à odeur d'iris de Florence. — Hypothele indigofera. PAULET.

Chapeaux convexes, puis plats, déprimés au centre, et enfin en entonnoir, le plus souvent irréguliers et réunis par leurs bords ; leur surface est tomenteuse, douce au toucher, presque zonée et de couleur violette, et plus pâle vers la marge. Les aiguillons sont cylindriques, aigus, blancs ou d'une belle couleur violette, décurrents sur le pédicule, qui est également violet et le plus ordinairement renflé à sa base.

HABITAT. A terre, dans les forêts de pins et de chênes.
Hydnum violascens. THORE. *inéd.*
Hydnum violaceum. PERS. *Champ. com.* p. 249.
Propriétés. Persoon dit que le goût et l'odeur sont très-agréables, la chair cassante, tendre, ce qui prouve sa bonne qualité : pourtant ce champignon n'est pas recherché pour l'usage alimentaire.

CANTHARELLUS CIBARIUS. FRIES. — Pl. XXXVI, fig. 1-5.

GYROLE OU CHANTERELLE. — Hyponevris cantharellus. PAULET.

Chapeau charnu, consistant, convexe, puis infundibuliforme, ondulé, sinueux, souvent plus développé d'un côté, nu, sec, de couleur jaune d'œuf, quelquefois un peu orangé et rarement blanc. Les lames sont représentées par des plis très-saillants, bifurqués deux ou trois fois, obtus sur la tranche et décurrents sur un pédicule plein, épais, nu, cylindrique et atténué à la base.

HABITAT. A terre, dans les bois, vers la fin de l'été et en automne.
Agaricus cantharellus. L. *Spec. pl.* 1639.
Merulius cantharellus. PERS. *Syn. fung.* p. 488.
Propriétés. On en fait généralement une grande consommation dans les campagnes. Sa saveur, quand la saison n'est pas trop humide, est un peu poivrée. Il en existe une variété qui est toute blanche et qui est également comestible.

CANTHARELLUS TUBIFORMIS. Var. B. cinereus. FRIES. — Pl. XXXVII, fig. 1.

GYROLE PRUINÉE. — Hyponevris pruinata. PAULET.

Chapeau charnu, élastique, déprimé, puis infundibuliforme, ondulé, rugueux, écailleux, sec, de couleur fuli-

gineuse assez intense. Plis droits, dichotomes, cendrés, comme pulvérulents, légèrement décurrents. Pédicule alongé, fistuleux, nu, cylindrique, le plus ordinairement renflé à la base et jaune.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois de haute futaie.
Agaricus pruinatus. Batsch. *Elenc. fung.* pars 1, p. 93, tab. ix, fig. 35.
Merulius tubiformis. Pers. *Myc. europ.* 11, p. 17.
Propriétés. Son odeur est nulle, sa saveur assez désagréable; aussi n'en fait-on aucun usage.

CANTHARELLUS RUFESCENS. Fries. — Pl. XXXVII, fig. 2, 3.

Gyrole en fuseau. — Hyponevris rufescens. Paulet.

Chapeau charnu, déprimé, ensuite infundibuliforme, à bords réguliers; sa surface est sèche et unie. Les plis assez nombreux, dichotomes, décurrents sur la partie supérieure du pédicule qui est ferme, alongé, atténué en haut et plein; toute la plante est d'un roux fauve.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.
Propriétés. Les chiens auxquels Paulet a fait manger ce champignon cru et mêlé avec de la viande n'en ont éprouvé aucun dérangement.

AGARICUS CNISTA. Fries. — Pl. XXXVII, fig. 4-6.

Gyrole dentelle ou Gyrole blanche. Paulet.

Chapeau mince, pourtant charnu, à surface humide, nue et blanche; bords repliés en dessous. Lames d'un blanc sale, arrondies à la base, de longueur inégale, anastomosées entre elles par des ramifications latérales. Pédicule atténué à sa partie supérieure, nu, ferme, d'abord plein, et ensuite creux.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.
Propriétés. La saveur de ce champignon est agréable, il n'a point incommodé les animaux auxquels Paulet l'a donné à manger.
Obs. — Le professeur Fries pense que les lames sont représentées d'une manière inexacte.

AGARICUS AQUIFOLII. Fries. — Pl. XXXVIII.

Champignon du houx ou Grande Gyrole. — Hypophyllum Aquifolii. Paulet.

Chapeau large, charnu, convexe, ensuite plat ou déprimé, sec, uni, doux au toucher, quelquefois crevassé et de couleur jaune. Lames larges, assez éloignées les unes des autres, de longueur inégale, aigües à leur extrémité inférieure, se terminant à la même hauteur du pédicule autour d'un bourrelet circulaire; elles sont également de couleur jaune, mais plus foncée que celle du chapeau. Pédicule plein, solide, blanc, nu et un peu comprimé.

Habitat. A terre, en automne, à Champigny près de Paris, sous le houx.
Propriétés. Paulet dit que son odeur et sa saveur sont très-agréables et qu'il est bon à manger.
Obs. — Persoon, *Myc. europ.* 111, p. 46, considère la figure que donne Paulet comme négligée et représentant l'Agaric de l'olivier (*Agaricus olearius*, DC.). Cette appréciation nous paraît peu probable.

AGARICUS ERYNGII. De Candolle. — Pl. XXXIX, fig. 1-3.

Oreille de chardon. — Hypophyllum Eryngii. Paulet.

Chapeau convexe, régulier dans la jeunesse, ensuite excentrique, plat ou déprimé, charnu; la surface est sèche, glabre, de couleur jaune ou légèrement bistrée. Lames assez rapprochées, aiguës aux deux extrémités et décurrentes. Pédicule latéral ou excentrique, le plus souvent courbé, plein, blanc et recouvert d'un duvet de la même couleur à sa base.

Habitat. En août et en septembre, sur les vieilles racines mortes de l'année précédente du Panicaut (*Eryngium campestre*, L.).

Propriétés. Ce champignon est d'excellente qualité, malheureusement on ne le trouve qu'en petite quantité.

AGARICUS GEMINUS. Fries. — Pl. XL, fig. 1-3.

Les Jumeaux cannelle. — Hypophyllum geminum. Paulet.

Chapeau charnu, compacte, convexe, sec, nu, ondulé, se crevassant quelquefois finement, de couleur rousse; la marge est réfléchie en dessous. Lames nombreuses, serrées, blanches, aiguës vers la marge et se terminant à la même hauteur autour du pédicule. Celui-ci est court, épais, fibreux, plein et de la même couleur que le chapeau.

Habitat. Ce champignon a été trouvé à Champigny, près Paris.

Agaricus arcuatus. Bull.? *Hist. Champ.* pl. 443 et 589, fig. *1*.

Propriétés. Il est très-bon à manger. — Sa saveur et son odeur agréables indiquent un bon champignon.

AGARICUS LEUCOMPHALUS. Léveillé. — Pl. XLI, fig. 1, 2.

Le Nombril blanc. — Hypophyllum umbilicatum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, déprimé au centre, à bord replié en dessous; la surface est blanche et glabre. Lames assez éloignées les unes des autres, blanches, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies à la base, puis échancrées et adhérentes au pédicule à l'aide d'un court prolongement. Pédicule blanc, court, plein, glabre à la base.

Habitat. Trouvé à Champigny, près Paris.

Propriétés. Cette espèce est très-bonne à manger, d'après Paulet.

AGARICUS MILITARIS? Fries. — Pl. XLII, fig. 1, 2.

Le Pain de vache. — Hypophyllum vaccinum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, ensuite plat, sinueux, ondulé sur le bord; sa surface est sèche, nue, lisse et douce au toucher. Les lames sont assez nombreuses, d'inégale largeur, aiguës vers la marge du chapeau, denticulées à leur marge et se terminent à la partie supérieure du pédicule qui est court, plein, nu et plus ordinairement un peu courbé. Ce champignon est d'une couleur rousse uniforme dans toutes ses parties.

Habitat. Il a été trouvé en automne dans les fossés du bois de Boulogne.

Propriétés. Les vaches le mangent et n'en paraissent pas incommodées.

AGARICUS NUDUS. Bulliard. — Pl. XLII, fig. 3, 4.

Le Pied-de-chèvre. — Hypophyllum caprinum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, ensuite plat; sa surface est nue, lisse. Lames très-serrées, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies à la base et adhérentes au pédicule dont elles s'éloignent plus tard. Pédicule plein, nu et fibreux. Ce champignon est d'abord violet dans toutes ses parties, à mesure qu'il avance en âge cette couleur pâlit, et il prend une teinte rosée sale.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.

Propriétés. On le trouve souvent endommagé par les larves d'insectes; il n'a pas incommodé les animaux auxquels on l'a fait manger.

AGARICUS AURATUS. Fries. — Pl. XLIII, fig. 1, 2.

Le Doré du Rouergue ou Rouergat. — Hypophyllum Ruthense. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, nu, lisse, sinué et ondulé sur le bord, d'une belle couleur jaune un peu plus pâle vers la marge. Lames larges, épaisses, assez éloignées les unes des autres, aiguës au sommet, arrondies à la base, un peu échancrées et adhérentes à la même hauteur à la partie supérieure du pédicule qui est court, épais, ferme, fibreux, plein et de la même couleur que le chapeau.

Habitat. A terre, dans le midi de la France.

Propriétés. C'est une espèce assez recherchée et dont la saveur est agréable.

AGARICUS BREVIPES. Bulliard. — Pl. XLIV, fig. 1, 2.

La Tortue ou le Bouclier. — Hypophyllum Testudo. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, avec un mamelon très-obtus, puis étalé et plat; de noir qu'il était, il prend une couleur bistrée; sa surface est sèche, lisse, humide au toucher. Lames nombreuses, aiguës vers la marge du chapeau, légèrement échancrées vers le pédicule sur lequel elles se terminent en pointe; leur couleur est d'un blanc sale. Pédicule court, fibreux, ferme, plein, glabre, assez souvent renflé à la base, de la même couleur que le chapeau ou presque noir. La chair est spongieuse, d'un blanc sale, et se pénètre facilement d'humidité. Odeur nulle, saveur fongueuse, assez persistante, qui n'a rien d'agréable.

Habitat. A terre, en automne, souvent à une époque très-avancée parmi les Graminées, dans les bois ou sur le bord des chemins.

Propriétés. Paulet, d'après des expériences qui lui sont personnelles, dit qu'il est plus fin et plus délicat que le champignon ordinaire.

AGARICUS CRASPEDIUS. Fries. — Pl. XLIV, fig. 3.

Les Manchettes grises. — Hypophyllum plicatum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, ensuite irrégulier, ondulé sur le bord et même infundibuliforme, nu, lisse, recouvert d'une poussière grise qui s'enlève avec le doigt. Lames larges, assez éloignées les unes des autres, d'un blanc sale, aiguës vers le bord du chapeau, arrondies à la base et adhérentes au pédicule ; celui-ci est court, plein, inégal, aplati, fibreux et excentrique.

Habitat. En automne, par touffes, au pied des arbres, dans la forêt de Sénard.

Propriétés. Toute la plante, dit Paulet, a une saveur de champignon ordinaire ; donnée crue et par poignées aux animaux, mêlée avec la viande, elle n'a produit aucun effet sensible.

AGARICUS SPERMATICUS. Fries. — Pl. XLV, fig. 1-3.

Les Ailes de pigeon ou le Champignon spermatique. — Hypophyllum spermaticum. Paulet.

Chapeau convexe, ensuite dilaté, ondulé sur le bord, un peu visqueux quand le temps est humide, brillant et d'un beau blanc quand il est sec. Lames larges, tendres, aqueuses, blanches et souvent brisées, assez éloignées les unes des autres, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies à la base et adhérentes au pédicule sur une même ligne circulaire. Pédicule long, cylindrique, glabre, également blanc et plein ; en vieillissant la substance qui le remplit disparaît, et il devient creux.

Habitat. A Vincennes, en automne, sous les chênes et les bouleaux.

Propriétés. Sa saveur est fade, son odeur rappelle le nom qu'il porte : les expériences qui ont été faites sur les animaux ne nous apprennent rien sur ses propriétés.

AGARICUS ALBUS. Persoon. — Pl. XLVI, fig. 1, 2.

Le Blanc d'argent. — Hypophyllum undulatum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, puis dilaté, ondulé vers le bord; sa surface est blanche, brillante, un peu soyeuse et sèche. Lames blanches, rapprochées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies, échancrées à l'autre extrémité et adhérentes au pédicule à l'aide d'un court prolongement. Pédicule blanc, droit, cylindrique, fibreux, glabre, plein et tomenteux à la base. Chair blanche; l'odeur et la saveur sont faibles et agréables.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.
Propriétés. Rien ne permet de supposer que ce champignon soit vénéneux.

AGARICUS...... Pl. XLVII, fig. 1, 2.

Le Cheviller roux. — Hypophyllum Fibula. Paulet.

Chapeau d'un roux foncé dessus et dessous avec une tige blanche, haute de 3 à 4 pouces; il est assez en chair et cette chair est blanche. Les feuillets, de longueur inégale, se réunissent en formant le cercle autour de la tige sans s'y implanter. Toute la plante est sèche, à tige fibreuse. (Paulet, *Hist. des Champ.*, tom. 11, p. 140.)

Habitat. Se trouve en automne dans les bois des environs de Paris.
Propriétés. Ce champignon, donné aux animaux, ne les incommode pas.

AGARICUS PRATENSIS. Persoon. Var. *alba.* — Pl. XLVII, fig. 3, 4.

Le Cheviller blanc ou la Cheville en coin. — Hypophyllum cuneatum. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis plat et même à bord redressé; sa surface est blanche, lisse, humide ou un peu visqueuse et se gerce dans la sécheresse. Lames blanches, épaisses, très-éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, obtuses vers la marge du chapeau, aiguës à l'autre extrémité et décurrentes. Pédicule blanc, glabre, atténué à sa base; il est d'abord plein et devient creux en avançant en âge. Chair blanche, aqueuse, presque sans goût et sans odeur.

Habitat. A terre, en automne, dans les prés et dans les endroits découverts des bois.
Agaricus (paxillus) *lepista.* Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 316 (icone non visa).
Propriétés. Ce champignon est comestible, mais extrêmement fade.

AGARICUS FUSIPES. Bulliard. — Pl. XLVIII, fig. 1.

Le Grand Clou rayé de Meudon. — Hypophyllum Clavus. Paulet.

AGARICUS FUSIPES. Bulliard. — Pl. XLVIII, fig. 2.

Le Clou moyen de Sénard. — Hypophyllum Senardianum. Paulet.

AGARICUS FUSIPES. Bulliard. — ~~Pl. XLIV~~, fig. 1-3. Pl. 49

Le Clou gercé du bois de Boulogne. — Hypophyllum lacerum. Paulet.

AGARICUS FUSIPES. Bulliard. — Pl. L, fig. 1-4.

Le Chênier ventru.— Hypophyllum fusipes. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis étalé, mamelonné, obtus, glabre, humide au toucher et d'une couleur rousse uniformément répandue. Lames assez espacées, blanches, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies, émarginées à l'autre extrémité et adhérentes au pédicule à l'aide d'un prolongement descendant. Pédicule renflé au milieu, le plus ordinairement atténué à la base, glabre, fibreux, sillonné, plein et de la même couleur que le chapeau. Chair blanche, sans odeur, d'un goût assez agréable.

Habitat. Dans les bois, en automne, au pied des arbres, et principalement des chênes, par groupes fasciculés.

Agaricus crassipes. Schæff. tab. 87 et 88.
Agaricus crassipes. Sow. *Engl. fung.* tab. 129.
Agaricus fusipes. Pers. *Syn. fung.* p. 312.
Agaricus contortus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 83.
Agaricus contortus. Bull. *Hist. Champ.* pl. 36.

Propriétés. Ce champignon est comestible. Son goût est assez agréable, mais il faut le manger quand il est jeune et avoir soin de rejeter le pédicule qui est toujours coriace.

AGARICUS MOLYBDINUS. Persoon. — Pl. LI, fig. 1.

La Tête de crapaud. — Hypophyllum caput Bufonis. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, glabre, lisse, humide au toucher, de couleur brun sale. Lames éloignées les unes des autres, épaisses, d'inégale longueur, très-larges aux deux extrémités et adhérentes au pédicule dans presque toute leur hauteur, elles ont une couleur grisâtre ou cornée. Pédicule plein, fibreux, plus pâle que le chapeau, recouvert de petites écailles à la partie supérieure et glabre inférieurement. Chair blanche et cassante.

Habitat. A terre, dans les bois sablonneux des environs de Paris.

Agaricus molybdocephalus. Bull. *Hist. Champ.* pl. 523.
Agaricus molybdinus. Fr. *Syst. myc.* p. 49. — *Epic. Syst. myc.* p. 64.

Propriétés. Cette espèce est dangereuse : les chiens auxquels on l'a donnée, l'ont rejetée et en ont été incommodés.

AGARICUS SCRUPOSUS. Fries. — Pl. LI, fig. 2-4.

Darmas des Provençaux. — Hypophyllum Provinciale. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, obtus, et enfin étalé ; sa surface est glabre, inégale et brune. Lames blanches, rapprochées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies, échancrées à la base et adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est droit, plein, atténué à la base, glabre, de la même couleur que le chapeau et muni d'un anneau blanc, fugace, placé à sa partie supérieure. Chair blanche, ferme, d'un goût et d'une odeur très-agréables.

Habitat. A terre, dans les pâturages du midi de la France.

Propriétés. Cette espèce est très-recherchée et très-délicate.

CANTHARELLUS AURANTIACUS. Fries. — Pl. LI, fig. 3. 4.

Fausse Gyrole femelle. — Hypophyllum gemellum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, puis plat, et enfin à bord relevé, lisse, glabre, ou très-légèrement tomenteux, humide au toucher. Lames espacées les unes des autres, obtuses à la tranche, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités et adhérentes. Pédicule glabre, cylindrique ou atténué à la base et plein. Chair molle, aqueuse, jaune,

sans goût et sans saveur. Tout le champignon est d'un beau rouge, qui pâlit seulement quand il a absorbé beaucoup d'eau.

HABITAT. A Sénard, mais très-commun en automne, à Fontainebleau, sous les pins.

Agaricus cantharelloides. BULL. *Hist. Champ.* tab. 503, fig. 2.

Merulius aurantiacus. PERS. *Syn. fung.* p. 488.

Propriétés. Paulet dit que ce champignon n'est pas vénéneux, on l'accuse cependant d'avoir occasionné quelques accidents.

AGARICUS CRUSTULINIFORMIS. BULLIARD. — Pl. LII, fig. 1-3.

LE ROUX RAVIER DE VINCENNES. — Hypophyllum raphanoides. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, obtus, puis étalé, ondulé vers le bord ; sa surface est glabre, lisse, d'un jaune roux. Lames serrées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies à la base, échancrées et adhérentes au pédicule à l'aide d'un court prolongement; leur couleur est d'un roux cannelle qui prend plus d'intensité avec l'âge, leur tranche est finement dentelée et comme larmoyante. Pédicule blanc, cylindrique, plein et granuleux, surtout à sa partie supérieure. Chair blanche, assez ferme, odeur et saveur désagréables.

HABITAT. A terre, en automne, dans les bois où il forme souvent des portions de cercles très-étendues.

Agaricus circinans. PERS. *Obs. myc.* 1, p. 10. — *Agaricus fastibilis. Syn. fung.*, p. 326. — *Myc. europ.*, 3, p. 172.

Agaricus fastibilis. FR. *Syst. myc.* 1, p. 249. — *Agaricus crustuliniformis.* Var. b. *lamellis spadiceis! Epic. Syst. myc.*, p. 180.

Propriétés. Quoique ce champignon n'exerce qu'une faible action sur les animaux, il n'est pas comestible.

AGARICUS PILOLEUS. LÉVEILLÉ. — Pl. LIII, fig. 1.

LE CHAPEAU DE SÉNARD. — Hypophyllum allipes. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, puis étalé; sa surface est glabre, lisse et de couleur marron. Lames blanches, écartées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, larges, échancrées à l'autre extrémité et adhérentes au pédicule. Celui-ci est long, cylindrique, plein, glabre, d'un blanc sale à sa partie supérieure et gris en bas.

HABITAT. En automne, à terre, dans la forêt de Sénard.

Propriétés. On doit considérer cette espèce comme suspecte en raison des légers accidents qu'elle a déterminés chez les animaux.

AGARICUS PRUINOSUS. LÉVEILLÉ. — Pl. LIII, fig. 2.

LE CHAMPIGNON PRUNE DE MONSIEUR. — Hypophyllum pruinatum. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, ensuite égalé, lisse, à bord replié en dessous; sa surface est d'une couleur brune ou puce, tirant sur le violet et couverte d'une pruine d'un gris blanc, elle se gerce surtout au centre. Lames blanches, d'inégale longueur, échancrées à leur insertion vers le pédicule. Celui-ci est cylindrique, blanc, plein et recouvert de flocons pileux qui simulent des écailles. Chair blanche, pas désagréable ni au goût ni à l'odorat.

HABITAT. Croît par petites touffes composées de trois ou quatre individus dans les bois.

Agaricus fastibilis. Var. B. pileo purpureo-brunneo. FR., *Epic. Syst. myc.*, p. 178.

Propriétés. Les accidents, quoique très-légers, que ce champignon a causés à des chiens, engagent Paulet à le regarder comme très-suspect.

AGARICUS RENIDENS? Fries. — Pl. LIV, fig. 1, 2.

Le Roussillon doré ou le Doré bulbuleux. — Hypophyllum auricolor. Paulet.

Chapeau d'abord ovoïde, puis étalé, convexe, protubérant au centre, peu charnu, glabre, lisse, sec, de couleur jaune. Lames assez éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, aiguës vers le bord du chapeau, larges près du pédicule, adhérentes, fermes, de la même couleur que le chapeau, mais plus foncées. Pédicule un peu renflé à sa base, glabre, fibreux, plein et jaune. Cortine? filamenteuse, jaune.

Habitat. Dans les bois des environs de Paris.

Propriétés. Paulet dit que ce champignon n'a ni odeur ni saveur et que rien n'invite à en faire usage, parce qu'il n'a pas de chair.

AGARICUS..... Pl. LIV, fig. 3, 4.

Le Roux clair.— Hypophyllum fulvum. Paulet.

Cette espèce se fait remarquer par sa couleur rousse, et par des écailles fines ou soies très-serrées, ce qui le rend comme piqué à l'épingle ou finement chagriné. Ce champignon, ainsi que le précédent, n'a presque pas de chair ; ses feuillets ont aussi la même disposition, mais leur tranche est un peu taillée en dents de scie ; ils sont hauts de 3 à 4 lignes, durs, coriaces et bien rayonnés, de la même couleur que celle du chapiteau. La tige, blanche du haut, brune du bas, est pleine ou demi-pleine d'une moelle qui se dissipe, et dont l'absence le rend creux, ainsi que la partie qui est en terre, qui était d'abord bulbeuse. La substance de ce champignon n'a pas plus d'une demi-ligne d'épaisseur. (Paulet, *Hist. des Champ.* tom. II, p. 147.)

Habitat. On le trouve dans les bois des environs de Paris.

Propriétés. Donné aux animaux, il ne les incommode point.

AGARICUS..... Pl. LIV, fig. 5.

Le Champignon réglisse sale. — Hypophyllum glycyrrhisatum. Paulet.

Ce champignon est partout de la même couleur, c'est-à-dire à peu près de celle de la substance de la réglisse. Toute la plante n'a pas plus d'un pouce et demi de haut ; elle a une faible odeur de mousseron, et sent un peu le bois qui se gâte ; sa chair est molle et un peu humide ; ses feuillets sont inégaux, recoquillés, serrés. La tige d'un diamètre inégal, quoique cylindrique et comme un peu renflée vers le milieu, est pleine d'une moelle qui se dissipe, ce qui la rend bientôt fistuleuse. (Paulet, *Hist. des Champ.*, tom. II, p. 147.)

Habitat. On le trouve au bois de Boulogne.

Propriétés. Ce champignon n'incommode pas les animaux ; malgré cela, il n'a pas les caractères des bonnes espèces.

AGARICUS LACRYMABUNDUS. Bulliard. — Pl. LV, fig. 1.

La Feuille morte.— Hypophyllum xerampelinum. Paulet.

Chapeau charnu, campanulé, soyeux, ensuite étalé et glabre ou presque dénudé ; la surface est lisse, humide au toucher, rousse, un peu plus foncée au milieu. Lames serrées, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, libres, d'un roux foncé et piquées de points noirs. Pédicule cylindrique, atténué de bas en haut, blanc ou grisâtre, fistuleux et pourvu d'un anneau blanc, aranéeux, fugace. Chair blanche, molle, sans odeur ni saveur bien prononcées.

Habitat. A terre, en automne, par groupes très-nombreux en individus, dans les prés et sur les pelouses.

Agaricus velutinus, var. B. Fr. *Epic Syst. myc.* p. 223-224.

Propriétés. Ce champignon n'est pas vénéneux : on ne le mange pas.

AGARICUS QUINQUEPARTITUS. Linné. — Pl. LV, fig. 2, 3.

Le Champignon cinq parts. — Hypophyllum quinquepartitum. Paulet.

Chapeau charnu, presque membraneux, conique, puis étalé, fendu en plusieurs parties, mamelonné, obtus, visqueux, d'un jaune sale, lavé de gris. Lames blanches, éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, obtuses vers la marge du chapeau, échancrées à l'autre extrémité, adhérentes au pédicule et réunies entre elles par des prolongements latéraux. Pédicule cylindrique, plein, glabre, blanc et lavé de jaune vers le milieu. Chair blanche, molle, sans odeur ni saveur désagréables.

Habitat. A terre, dans la forêt de Sénard.

Agaricus conicus? Fr. *Index Syst. myc.* p. 38. — *Agaricus quinquepartitus.* Ejusd. *Epic. Syst. myc.* p. 27.

Propriétés. Donné à des animaux, ce champignon ne les a pas incommodés.

AGARICUS SORICINUS. Léveillé. — Pl. LVI, fig. 1, 2.

La Souris rose.— Hypophyllum murinosum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, puis étalé, conservant un mamelon obtus ; sa surface est d'un gris de souris uniformément répandu, sèche, glabre, luisante, comme satinée et douce au toucher. Lames assez rapprochées, de longueur inégale, anastomosées entre elles par des prolongements latéraux, larges vers la marge du chapeau, arrondies à l'autre extrémité, adhérentes au sommet du pédicule et d'une belle couleur rosée. Pédicule blanc ou légèrement gris, atténué de bas en haut, glabre et plein.

Habitat. A terre, dans la forêt de Sénard.

Agaricus turbidus. Var. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 147.

Propriétés. Ce champignon n'est pas dangereux. Des animaux qui en ont mangé à différentes reprises n'ont pas éprouvé le plus léger dérangement.

AGARICUS RUSSULA. Schæffer. — Pl. LVII, fig. 1, 2.

Le Champignon lie de vin. — Hypophyllum vinosum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, ensuite étalé, à bord replié en dessous ; sa surface est lisse, un peu visqueuse, glabre, quelquefois couverte de très-petites écailles, et de couleur rouge, le plus souvent inégalement répandue. Lames blanches, rougissant quand on les froisse, assez serrées, épaisses, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, un peu décurrentes sur la partie supérieure du pédicule. Celui-ci est gros, cylindrique, un peu renflé à la base, fibreux, glabre, lisse, blanc, légèrement teinté de rouge. Chair ferme, d'un blanc roux, sans odeur et sans saveur prononcées.

Habitat. Dans les bois des environs de Paris.

Agaricus Russula. Krombhz. *Esb. schwaem.* tab. 63, fig. 1-9.

Propriétés. Ce champignon n'est pas vénéneux, on doit le considérer comme suspect en raison des dérangements du ventre qu'il a causés aux animaux qui ont servi à constater ses effets.

AGARICUS HETEROPHYLLUS Vittadini ? — Pl. LVII, fig. 3, 4.

Le Vert des bois. — Hypophyllum virens. Paulet

Voyez pl. LXXV, fig. 1-5.

AGARICUS LEUCOCEPHALUS. Bulliard. — Pl. LVIII, fig. 1-4.

Faux Mousseron blanc ou Mousseron sauvage des bois. — Hypophyllum decipiens. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord presque rond, puis convexe, blanc, glabre, lisse et sec ; vers le milieu de sa hauteur, il présente le plus souvent un rétrécissement circulaire. Lames assez espacées, blanches, d'inégale longueur, aiguës vers le chapeau, larges à l'autre extrémité, arrondies, échancrées et adhérentes au pédicule à l'aide d'un court prolongement. Pédicule blanc, cylindrique, assez ordinairement atténué à sa base, glabre, fibreux et plein. Chair blanche, ferme, d'une odeur et d'une saveur désagréables.

Habitat. On le trouve abondamment en automne dans presque tous les bois.

Agaricus albus. Fr. *Syst. myc.* 1, p. 53. — *Epic. Syst. myc.*, p. 47. (Non Persoon.)

Propriétés. Ce champignon est de mauvaise qualité. En 1782 on l'apportait sur les marchés de Paris, il causa plusieurs accidents. A cette époque, Paulet le signala à l'autorité, sa vente fut défendue et en même temps parut une ordonnance qui est encore en vigueur aujourd'hui et qui prescrit la visite des champignons avant de les livrer à la consommation.

AGARICUS..... Pl. LIX, fig. 1, 2.

Basset de cave. — Paulet.

Le chapiteau, de couleur presque noire, comme découpé ou langueté irrégulièrement aux bords, se creuse profondément ; sa surface est humide et un peu rude au toucher. Sa tige, aplatie du haut, est échancrée au milieu et de couleur brune. Ses feuillets de longueur inégale, mais bien rayonnés, droits et serrés, sont d'un blanc sale, ou grisâtres.

Habitat. On le trouve dans les lieux ombragés et bas, comme les caves.

Propriétés. Ce champignon donné à un chien, l'a rendu malade, l'a dévoyé, mais sans le faire mourir. (Paulet, *Hist. Champ.*, tome II, p. 153.

AGARICUS..... Pl. LIX, fig. 3, 4.

La Soucoupe peau douce. — Paulet.

Chapeau creusé en manière de soucoupe ; sa surface, douce, unie, sèche et semblable à celle du liége, se fait remarquer par cette particularité et par sa couleur olivâtre. Les feuillets, de longueur inégale, sont d'une substance délicate, minces et ondés, comme on le voit ici (fig. 4). La tige est cylindrique, pleine, blanche, ainsi que la substance intérieure.

Habitat. A terre? dans les bois, en automne.

Fungus esculentus odoratus, parvus, acetabuli modo cavus, obscurus et ad olivæ conditæ colorem nonnihil tendens. Mich. *Nov. pl. gen.* p. 149, n. 2.

Propriétés. Odeur et saveur agréables. Cette plante, essayée sur les animaux, n'a produit aucun effet. (Paulet, *Hist. Champ.*, tome II, p. 154.)

AGARICUS RUBER. Schæffer. — Pl. LX.

L'Entonnoir rouge bord. — Hypophyllum laccatum. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis déprimé et enfin infundibuliforme ; sa surface est lisse, sans stries, un peu visqueuse et d'un beau rouge. Lames assez écartées, blanches, presque toutes d'égale longueur, obtuses vers la marge du chapeau, atténuées et en pointe vers le pédicule au sommet duquel elles adhèrent. Pédicule blanc,

gros, glabre, cylindrique, plein et devenant creux plus tard par la destruction de la moelle qui le remplissait. Chair blanche, cassante, sans odeur et d'un goût âcre.

HABITAT. A terre, en automne, dans les bois.

Agaricus sanguineus. VITT. *Fung. mang.* tab. 38, fig. 2.

Agaricus (Russula) *ruber.* KROMBHZ. *Esb. schwaem.* tab. 65.

Russula rubra. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 354.

Propriétés. Ce champignon est regardé depuis longtemps comme vénéneux.

AGARICUS INVOLUTUS. BATSCH. — Pl. LXI, fig. 1, 2.

L'ENTONNOIR DES FOSSÉS. — Hypophyllum fossarum. PAULET.

AGARICUS INVOLUTUS. BATSCH. — Pl. LXII.

LE VERRE A PATTE. — Hypophyllum Scyphus. PAULET.

AGARICUS INVOLUTUS. BATSCH. — Pl. LXIII, fig. 1.

L'ENTONNOIR DES JARDINS. — Hypophyllum infundibuliforme. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, déprimé au centre, ensuite infundibuliforme, nu, visqueux dans les temps humides, sec, luisant, de couleur fauve quand il est sec, et marqué de grosses stries à la marge dans un âge avancé. Lames aiguës aux deux extrémités, d'inégale longueur, pouvant se détacher de la substance du chapeau et recouvrant la partie supérieure du pédicule sur lequel elles forment quelquefois des anastomoses ou un réseau qui simule des pores; elles ont une couleur d'ocre qui devient brune quand on les froisse. Pédicule court, plein, épais, nu, assez souvent atténué à la base qui devient noirâtre assez promptement, tandis que la partie supérieure reste pâle ou colorée par la chute des spores. La chair est jaune, d'abord ferme, puis molle et spongieuse.

HABITAT. Très-fréquent sur les pelouses, le bord des fossés, le long des chemins.

Agaricus involutus. BATSCH. *Elench. fung.* fig. 61.

Agaricus contiguus. BULL. *Hist. Champ.* tab. 240 et 523, fig. 2.

Paxillus (tapinia) *involutus.* FR. *Epic. Syst. myc.* p. 317.

Ruthea involuta. OPATOW. *Comment. de Fung. bolet.* p. 3.

Propriétés. Ce Champignon est sans odeur. Sa saveur très-faible et aqueuse. Paulet a constaté par des expériences qu'il ne causait aucun accident aux animaux, et Weinmann dit qu'on le mange en Russie.

AGARICUS GARIDELLI. FRIES. — Pl. LXIII, fig. 2-4.

PINÈDO DES PROVENCEAUX. — Hypophyllum Garidelli. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, déprimé au centre, nu, lisse, et de couleur de chair; marge courbée en dessous. Lames d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités et décurrentes sur la partie supérieure du pédicule. Celui-ci est court, glabre, renflé à la base, d'abord plein et se creuse avec l'âge à sa partie supérieure pour former avec le chapeau un véritable entonnoir qui retient l'eau. Tout le champignon a la couleur de chair; sa substance est ferme, blanche, d'une odeur et d'une saveur agréables.

HABITAT. A terre, en Provence, sous les pins.

Fungus infundibuli formam referens, colore carneo, vulgo *Pinèdo.* GARIDEL. *Hist. des plantes qui croissent autour d'Aix.*

Propriétés. Ce champignon est très-recherché en Provence.

AGARICUS PERISTERIGIUS. Léveillé. — Pl. LXIV, fig. 1, 2.

Les Colombettes de J. Baurin. — Hypophyllum columbare. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, déprimé au centre, blanc, sec, glabre, à bord sinueux replié en dessous. Lames blanches, écartées les unes des autres, épaisses, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités et décurrentes sur le pédicule. Celui-ci est également blanc, court, plein, glabre et obtus à la base. Chair blanche, ferme à l'extérieur, moelleuse à l'intérieur. Goût agréable.

Habitat. Ce champignon a été trouvé à Passavent, près de Paris, ainsi qu'au Chénois, dans le Montbelliard.

Non agaricus Columbetta. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 32.

Non agaricus albus. Pers. *Syst. fung.* p. 363, neque *Myc. europ.* 3, p. 114.

Non agaricus Columbetta. Letel. *Supp. a Bull.* pl. 626.

Propriétés. Paulet dit que ce champignon est excellent et très-recherché.

AGARICUS PESCAPRÆ. Léveillé. — Pl. LV, fig. 1.

L'Entonnoir pied de chèvre de Bondy. — Hypophyllum pes Capræ. Paulet.

Chapeau charnu, infundibuliforme, à bord replié en dessous; sa surface est sèche, glabre et lisse. Lames éloignées les unes des autres, de longueur inégale, aiguës aux deux extrémités et décurrentes. Pédicule cylindrique, coudé, glabre et plein; sa base est un peu renflée. Toutes les parties sont couleur de tabac d'Espagne. La chair est molle et un peu teintée de la même couleur; elle n'a pas d'odeur ni de saveur prononcées.

Habitat. On le trouve en automne dans la forêt de Bondy.

Propriétés. Ce champignon n'a produit aucun effet sur les animaux qui ont servi à étudier ses propriétés.

Obs. — Cette description a besoin d'être refaite sur le vivant.

AGARICUS TUBA. Fries. — Pl. LXV, fig. 2-5.

Les Trompettes blanches. — Hypophyllum tubæforme. Paulet.

Chapeau charnu, infundibuliforme, à bord replié en dessous; sa surface est lisse, recouverte de petites soies brunes ou noires. Lames assez rapprochées, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités et décurrentes sur la moitié supérieure du pédicule. Celui-ci est plein d'abord, puis il devient creux, glabre, lisse, atténué vers sa base qui est souvent recouverte d'un duvet blanc. Ce champignon est blanc à l'intérieur comme à l'extérieur.

Habitat. A terre et même sur les arbres?

Propriétés. L'odeur et la saveur de ce champignon ne sont pas désagréables. Sa couleur invite à le manger. Les animaux qui l'ont mangé n'ont éprouvé aucun accident.

AGARICUS INVERSUS. Fries. — Pl. LXVI, fig. 1.

La Girole trompeuse. — Hypophyllum gyrans. Paulet.

Chapeau charnu, infundibuliforme, à bord replié en dessous; la surface est glabre, lisse, douce au toucher, de couleur jaune ou un peu rousse, également répandue sur toute son étendue. Lames blanches, un peu éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités et décurrentes sur la partie supérieure du pédicule. Celui-ci est blanc, cylindrique, glabre, fibreux, rempli par une moelle spongieuse; sa base est un peu renflée et recouverte d'un duvet blanc. Chair blanche, cassante, d'une odeur et d'une saveur peu prononcées, mais pas désagréables.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.

Agaricus infundibuliformis. Bull. *Hist. Champ.* tab. 553.

Propriétés. Paulet regarde ce champignon comme très-suspect.

AGARICUS VIRGINEUS. Persoon. — Pl. LXVI, fig. 2, 3.

Le Blanc d'ivoire mortel. — Hypophyllum eburneum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, un peu mamelonné, puis plat, enfin déprimé et infundibuliforme ; sa surface est lisse, blanche, douce et un peu humide au toucher. Lames éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, quelquefois réunies par des prolongements latéraux, aiguës aux deux extrémités, décurrentes sur la partie supérieure du pédicule, et s'arrêtant toutes à la même hauteur. Pédicule cylindrique, quelquefois aplati et atténué à sa base, glabre, d'abord plein et ensuite fistuleux. Tout le champignon est d'un blanc parfaitement pur. Chair molle, aqueuse, presque sans saveur et sans odeur.

Habitat. On le trouve en automne dans les prés, au milieu de l'herbe.

Agaricus ericeus. Bull. *Hist. Champ.* pl. 188.

Agaricus virgineus. Fr. *Syst. myc.* 1, p. 100. — *Hygrophorus virgineus.* Ejusd. *Epic. Syst. myc.* p. 327.

Propriétés. Quoique Paulet signale ce champignon comme très-suspect, on peut le manger sans avoir rien à redouter, mais il est loin d'être délicat.

AGARICUS GEOTROPUS. Bulliard. — Pl. LXVII, fig. 1, 2.

L'Entonnoir vénéneux. — Hypophyllum fistulosum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, puis infundibuliforme, mamelonné ; sa surface est sèche, glabre, lisse, jaunâtre ou roussâtre. Lames très-rapprochées, blanches, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités et décurrentes. Pédicule blanc sale ou gris, fibreux, plein, glabre, renflé et tomenteux à la base.

Habitat. Très-commun dans les bois, vers la fin de l'été et en automne.

Agaricus geotropus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 70.

Propriétés. Paulet, d'après les expériences qu'il a faites sur les animaux, regarde ce champignon comme vénéneux.

AGARICUS CONTROVERSUS. Persoon. — Pl. LXVIII, fig. 1-4.

Le Laiteux poivré blanc. — Hypophyllum piperatum. Paulet.

Chapeau charnu, pesant, d'abord déprimé, tomenteux et à bord fortement replié en dessous, puis infundibuliforme et glabre ; la surface est lisse, humide au toucher, blanche, souvent marquée de taches rouges. Lames nombreuses, très-étroites, de longueur inégale, aiguës aux deux extrémités, adhérentes à la même hauteur à la partie supérieure du pédicule ; elles sont d'un blanc jaune ou rosé. Pédicule court, épais, atténué à sa base, glabre, blanc et plein. Chair blanche, ferme, cassante. Lait blanc très-âcre, ne changeant pas de couleur à l'air.

Habitat. A terre, dans les bois, vers la fin de l'été et en automne.

Agaricus sanguinalis. Batsch. tab. 36, fig. 251.

Agaricus acris. Bull. *Hist. Champ.* tab. 538, fig. C, D, E, F.

Lactarius controversus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 335.

Propriétés. Ce champignon, malgré son âcreté, est comestible, mais peu recherché, si ce n'est dans les campagnes, où on le confond avec l'*Agaricus acris*, Bull., et l'*Agaricus vellereus*, Fr., sous le nom de *Vaches*.

AGARICUS VELLEREUS. Fries. — Pl. LXVIII, fig. 2, 3.

Le Laiteux poivré blanc. — Hypophyllum piperatum. Paulet.

Chapeau charnu, pesant, déprimé, puis infundibuliforme, à bord replié en dessous; sa surface est sèche, blanche, recouverte d'un duvet très-fin et doux au toucher. Lames nombreuses, larges, épaisses, souvent divisées, surtout à la base, aiguës aux deux extrémités et adhérentes au sommet du pédicule; elles sont d'abord blanches, puis jaunâtres. Pédicule ordinairement court, très-gros, atténué à la partie inférieure, glabre, lisse et plein. Chair ferme, cassante, blanche, répandant quand on la blesse un lait blanc et très-âcre.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.
Agaricus acris. Bull. *Hist. Champ.* tab. 538, fig. G, H, N.
Lactifluus piperatus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 340.
Propriétés. Cette espèce est comestible malgré son âcreté.
Obs. — L'interprétation que nous donnons de ces deux figures repose sur les caractères mêmes que Paulet leur assigne. *Hist. Champ.* (tome II, p. 165).

AGARICUS UMBRINUS. Persoon. — Pl. LXIX, fig. 1.

Le Laiteux poivré terre d'ombre. — Hypophyllum umbrinum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, fortement déprimé au centre et à bord réfléchi en dessous; sa surface est sèche et d'une couleur terre d'ombre également répandue. Lames très-rapprochées, étroites, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités et décurrentes sur le pédicule; elles sont d'une couleur jaune sale tirant sur le roux. Pédicule court, gros, atténué à sa partie inférieure, plein et de couleur cendrée. Chair blanche, répandant quand on la brise un lait blanc très-âcre qui prend une teinte grise en se desséchant.

Habitat. On le trouve à Bondy en automne.
Lactarius umbrinus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 339.
Propriétés. Un chien, après avoir mangé un de ces champignons en entier, n'en a ressenti aucun mauvais effet.

AGARICUS PLUMBEUS. Bulliard. — Pl. LXIX, fig. 2.

Le Laiteux poivré noir. — Hypophyllum nigrum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, déprimé au centre, à bord réfléchi en dessous; sa surface est humide au toucher, glabre et lisse, et d'une couleur plombée presque noire; elle devient inégale, bosselée dans un âge avancé. Lames très-rapprochées, étroites, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, adhérentes au sommet du pédicule; leur couleur passe du jaune sale au roux. Pédicule plein, devenant creux avec l'âge, cylindrique, mais le plus souvent gros, court, glabre et de la même couleur que le chapeau. La chair est d'un blanc sale, très-ferme, d'une odeur faible mais désagréable; elle laisse couler quand on la brise un lait blanc très-âcre qui ne change pas de couleur.

Habitat. Croît assez abondamment dans les bois vers le mois de novembre.
Agaricus plumbeus. Bull. *Hist. Champ.* tab. 282 et 539, fig. 2.
Lactarius umbrinus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 339.
Propriétés. Nous ne possédons aucun renseignement sur les propriétés de ce champignon, qui répugne même quand on le voit.

AGARICUS VIRIDIS. Fries. — Pl. LXIX, fig. 3, 4.

Le Laiteux poivré vert. — Hypophyllum viride. Paulet.

Chapeau charnu, pesant, infundibuliforme, glabre, d'une teinte verte également répandue sur toute sa surface.

Lames très-serrées, étroites, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, adhérentes au sommet du pédicule et d'un roux jaune sale. Pédicule d'abord plein, puis creux, atténué à sa partie inférieure, glabre et de la même couleur que le chapeau. Chair blanche, sans odeur. Lait blanc et âcre.

HABITAT. A terre, en automne, dans les parties les plus sombres des bois.

Agaricus chloroides. KROMBHZ.? *Esbar. schwaem.* tab. 69, fig. 8, 9. Les lames sont colorées en vert.

Lactarius viridis. FR. *Epic. syst. myc.* p. 339.

Propriétés. Ce champignon, malgré son aspect, n'est pas vénéneux. Paulet le trouve un peu plus agréable que l'Agaric poivré blanc.

AGARICUS TORMINOSUS. SCHÆFFER. — Pl. LXX, fig. 1, 2.

LE MOUTON. — Hypophyllum zonatum. PAULET.

Chapeau charnu, très-ferme, convexe, profondément déprimé et prenant enfin la forme d'un entonnoir; la surface ordinairement humide est d'un roux pâle tirant sur l'orange, marquée de zones concentriques d'une couleur un peu plus intense et recouverte d'un duvet d'apparence pileuse, très-épais surtout à la marge, où il persiste longtemps. Lames très-nombreuses, de longueur inégale, aiguës vers le bord du chapeau, légèrement arrondies et échancrées vers le pédicule sur la partie supérieure duquel elles se terminent au même niveau par un court prolongement; elles sont de couleur jaune sale un peu orangé; quand on les blesse, ainsi que les autres parties, elles laissent écouler par gouttes un suc blanc très-âcre. Pédicule nu, plein, quelquefois creux dans un âge avancé, un peu atténué à sa partie inférieure et plus pâle que les lames.

HABITAT. Croît abondamment en automne dans les bois.

Agaricus torminosus. SCHÆFF.

Agaricus necator. BULL. *Hist. Champ.* tab. 529, fig. 11.

Propriétés. On le regarde généralement comme très-vénéneux, Paulet cependant dit l'avoir mangé et n'avoir pas éprouvé le plus léger accident.

AGARICUS LURIDUS. PERSOON. — Pl. LXX, fig. 3, 4.

LE LAITEUX ZONÉ DE VAILLANT. — Hypophyllum fasciatum. PAULET.

Chapeau charnu, presque plat, un peu déprimé au centre, légèrement visqueux, d'une couleur roux cendré, marqué de zones concentriques brunâtres. Lames nombreuses, serrées, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, adhérentes et un peu décurrentes; elles sont d'abord d'un blanc sale et rougissent ensuite. Pédicule cylindrique, un peu atténué à sa base, glabre, creux, d'un blanc sale tirant un peu sur le roux; sa base est recouverte de poils byssoïdes blancs. Chair blanche, cassante, sans odeur. Le lait est âcre, et de blanc qu'il était, il prend une teinte rousse.

HABITAT. On le trouve en automne dans les bois.

Lactarius luridus. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 338.

Propriétés. Ce champignon n'est pas vénéneux, on n'en fait aucun usage.

AGARICUS THEJOGALUS. BULLIARD. — Pl. LXXI, fig. 1-4.

LE LAIT DORÉ OU LE LAITEUX BRIQUETÉ. — Hypophyllum lateritium. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, déprimé au centre, à bord réfléchi en dessous; sa surface est un peu visqueuse, glabre, de couleur de brique pâle, marquée de zones concentriques encore plus pâles. Lames très-rapprochées, assez étroites, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, adhérentes au sommet du pédicule et d'un jaune roux. Pédicule droit, cylindrique, glabre, plein, de la même couleur que les lames. Chair blanche, un peu teintée de rouge, sans odeur. Lait jaune d'une saveur désagréable, et âcre au bout d'un certain temps.

Habitat. A terre, dans les bois, en août et en septembre.

Agaricus Thejogalus. Krombhz. *Esb. schwaem.* tab. 1, fig. 23 et 24.

Propriétés. On le mange dans quelques campagnes. Paulet le trouve plus agréable que l'Agaric poivré blanc, ce qui ne prouve pas beaucoup en sa faveur.

AGARICUS PRÆGNANTISSIMUS. Léveillé. — Pl. LXXII, fig. 1, 2.

Le Laiteux cheville. — Hypophyllum prægnantissimum. Paulet.

Chapeau d'abord convexe, puis étalé, légèrement déprimé au centre; sa surface est glabre, sèche, d'un jaune roux très-pâle, uniformément répandu sur tous les points. Lames rapprochées, étroites, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, adhérentes au sommet du pédicule, et de couleur jaune sale un peu roux. Pédicule atténué du sommet à la base, glabre, blanc et plein. Chair blanche. Lait âcre, blanc, très-abondant.

Habitat. Trouvé en août dans les bois de Marly, sous les châtaigniers.

Fungus lactescens prægnantissimus. Vaill. *Bot. par.* p. 61, n. 9.

Lactifluus pyrogalus? Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 339.

Propriétés. D'après les expériences de Paulet sur les animaux, ce champignon ne paraît pas vénéneux.

Obs. — L'*Agaricus pyrogalus*, Bull., s'éloigne manifestement de celui-ci par la couleur du chapeau qui a une teinte plombée interrompue par des zones concentriques plus foncées en couleur.

AGARICUS PRÆGNANTISSIMUS. Léveillé. — Pl. LXXII, fig. 3, 4.

Le Nombril laiteux. — Hypophyllum rufum. Paulet.

Ce champignon, suivant la remarque de Vaillant, doit être considéré comme une variété du précédent. En effet, il n'en diffère que par sa couleur qui est marron clair dessus et dessous, et par la forme de nombril que prend le chapiteau. Sa tige est taillée également en cheville et pleine; la chair est blanche, mais teinte un peu de fauve; son lait est blanc et âcre, et cette plante n'incommode point les animaux. Paulet, *Hist. Champ.*, tome II, p. 172.)

AGARICUS CAMPYLUS. Otto. — Pl. LXXII, fig. 5, 6.

Le Champignon du cerf. — Hypophyllum cervinum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, mamelonné, à bord replié en dessous, déprimé au centre, tomenteux surtout à la marge, et de couleur bistre roux également répandue sur tous les points. Lames très-rapprochées, étroites, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, jaunes et adhérentes au sommet du pédicule qui est cylindrique, glabre, plein, ferme et cendré. Chair blanche, ferme. Lait blanc et âcre.

Habitat. Croît en automne à Vincennes et à Pantin.

Lactarius campylus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 334.

Propriétés. D'après les expériences de Paulet, ce champignon doit être rangé au nombre de ceux qui sont vénéneux.

AGARICUS ASPIDEUS. Fries. — Pl. LXXII, fig. 7, 8.

Le Laiteux rougissant. — Hypophyllum pudibundum. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, mamelonné, villeux à la marge, puis déprimé, glabre, visqueux, de couleur paille uniformément répandue. Lames très-distinctes les unes des autres, épaisses, blanches, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, et adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est droit, cylindrique, glabre, blanc comme le chapeau, plein et fistuleux plus tard par la disparition de la moelle qui remplissait son intérieur. Chair ferme, très-blanche, prenant une teinte rouge ou violetée au contact de l'air. Lait âcre, blanc et prenant une couleur lilas.

HABITAT. En Italie et en Piémont, dans les lieux humides.

Lactarius aspideus. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 336.

Propriétés. Une observation de Pico mentionnée dans le recueil que nous venons de citer, prouve que ce champignon est très-dangereux.

AGARICUS PIPERATUS. SCOPOLI. — Pl. LXXIII, fig. 1.

LE PRÉVAT BLANC. — Hypophyllum album. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord déprimé au centre et à bord replié en dessous, puis en forme d'entonnoir, glabre, lisse et très-pesant. Lames éloignées les unes des autres, de longueur inégale, souvent bifurquées, épaisses, aiguës aux deux extrémités et adhérentes à l'extrémité du pédicule. Quand le chapeau est en entonnoir, elles paraissent décurrentes. Pédicule gros, court, cylindrique, glabre, souvent atténué à la base. Toutes les parties de ce champignon sont blanches, quand on le divise il verse de nombreuses gouttes, blanches comme du lait et d'une saveur très-piquante.

HABITAT. On le trouve vers la fin de l'été et en automne, dans les bois.

Agaricus acris. BULL. *Hist. Champ.* pl. 200.

Agaricus amarus. SCHÆFF. tab. 83.

Russula delica. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 350.

Propriétés. Quoique Paulet, dans sa description, ne parle pas de lait blanc, nous ne croyons pas que ce soit un motif pour ranger ce champignon parmi les Russules.

AGARICUS MIRABILIS. LÉVEILLÉ. — Pl. LXXIII, fig. 2.

LE PRÉVAT LILAS. — Hypophyllum lilacinum. PAULET.

Chapeau charnu, plat, lisse, de couleur bai-brun. Lames assez éloignées les unes des autres, d'égale longueur, quelquefois bifides, obtuses vers la marge du chapeau, aiguës à l'autre extrémité, adhérentes au sommet du pédicule, et de couleur lilas. Pédicule atténué à sa partie inférieure, blanc violeté, glabre, creux en dedans par suite de la disparition de la moelle qui le remplissait. Chair blanche, ferme, d'une saveur piquante et ne changeant pas de couleur au contact de l'air.

HABITAT. Paulet a trouvé ce champignon à terre dans les bois aux environs de Paris.

Propriétés. Il n'est pas vénéneux.

OBS. — Cette espèce est la seule qui, dans la section des Russules, présente des lames dont la couleur s'éloigne du blanc ou du jaune. Espérons qu'un jour on la retrouvera comme le professeur Kickx a retrouvé le *Russula cyanescens*, qui avait été indiqué par Sterbeeck, et dont les botanistes de notre époque ne soupçonnaient même pas l'existence.

AGARICUS FURCATUS. LAMARCK. — Pl. LXXIV, fig. 1.

LE PRÉVAT VERDOYANT. — Hypophyllum integrum (*virescens*). PAULET.

Chapeau charnu, déprimé au centre et plus tard infundibuliforme ; sa surface est lisse, brillante comme de la soie et de couleur variable, blanche, grise, mais le plus souvent verdâtre. Lames assez éloignées les unes des autres, toutes de la même longueur, bifurquées à la base, blanches, plus larges vers la marge du chapeau, aiguës à l'autre extrémité et attachées à la partie supérieure du pédicule, sur lequel elles envoient un court prolongement. Pédicule blanc, cylindrique, un peu atténué à sa base, glabre, rempli d'une moelle blanche qui disparaît et laisse une cavité.

HABITAT. Très-commun en automne dans les bois. Chair blanche, ferme, ne changeant pas à l'air et n'ayant pas d'âcreté.

Agaricus bifidus. BULL. *Hist. Champ.* tab. 21.

5

Agaricus virescens. Schæff. tab. 94, fig. 1.
Agaricus furcatus. Krombhz. tab. 62, fig. 1, 2.
Russula furcata. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 352.

Propriétés. On regarde généralement cette espèce comme vénéneuse.

AGARICUS LACTEUS. Persoon. — Pl. LXXIV, fig. 2.

Le Prévat au tour. — Hypophyllum integrum (*columnare*). Paulet.

Chapeau charnu, ferme, d'abord convexe, puis déprimé au centre, glabre, sec et blanc. Lames assez espacées, blanches, toutes de la même longueur, quelquefois bifurquées, libres, beaucoup plus larges vers la marge du chapeau, qui est droite et tend à se relever. Pédicule gros, glabre, blanc, rempli d'une moelle spongieuse. Chair blanche, ferme, sans odeur et douce au goût.

Habitat. En automne, dans les bois. Assez rare.
Agaricus lacteus. Krombhz. tab. 61, fig. 1, 2.
Russula lactea. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 355.

Propriétés. Quoi qu'en dise Paulet, cette espèce est comestible et ne cause jamais de mal.

AGARICUS VATERNOSUS. Fries. — Pl. LXXIV, fig. 3.

La grande Rougeotte ou Prévat cerise pale. — Hypophyllum integrum (*Russula*). Paulet.

Chapeau charnu, plat, puis déprimé au centre, lisse, rose ou rouge et pâlissant plus tard au milieu ; marge mince, à peine fléchie en dessous, et enfin droite. Lames assez écartées les unes des autres, jaunes, entières, de la même longueur, sauf quelques-unes, plus larges vers la marge, aiguës à l'autre extrémité et adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est atténué à sa partie inférieure, blanc, glabre, rempli d'une moelle spongieuse qui finit par disparaître. Chair blanche, friable, ne changeant pas à l'air, d'une odeur presque insensible, mais d'une saveur piquante.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.
Russula vaternosa. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 354.

Propriétés. Malgré son âcreté, c'est une espèce que l'on mange en Italie.

AGARICUS HETEROPHYLLUS. Vittadini. — Pl. LXXV, fig. 1-5.

La Bisotte. — Hypophyllum livescens. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, puis plat, plus tard il se déprime et prend enfin la forme d'un entonnoir ; sa surface est lisse, rarement striée, d'une couleur brune dans la dépression et grise dans le reste de son étendue, sèche, brillante quand le temps est sec, et visqueuse quand il est humide. Les lames sont assez espacées les unes des autres, d'égale longueur, blanches, plus larges vers le bord du chapeau, aiguës à l'autre extrémité, très-rapprochées du sommet du pédicule, mais libres. Pédicule court, cylindrique, glabre, blanc, rempli d'une moelle spongieuse qui le rend cave en disparaissant. Chair blanche, cassante, ne changeant pas à l'air. Son odeur est presque nulle et sa saveur n'est pas assez piquante pour qu'on doive la mentionner.

Habitat. Croît vers la fin de l'été et en automne, dans les bois, les jeunes taillis et les allées des bois.
Russula viridescens. Krombhz. *Esb. schwaem.* pl. 67, fig. 12-15.
Russula vesca. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 352.

Propriétés. C'est une des espèces dont on fait le plus d'usage, surtout en Bourgogne.

AGARICUS EMETICUS. Bulliard. — Pl. LXXV, fig. 6-8.

La Rougeotte ordinaire. — Hypophyllum Russula. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, puis déprimé au centre ; sa surface est d'un beau rouge, brillante, lisse, et siriée vers le bord dans un âge avancé. Lames assez éloignées les unes des autres, très-blanches, d'égale longueur, plus larges vers la marge du chapeau, aiguës à l'autre extrémité, rapprochées du pédicule sans y adhérer. Pédicule blanc, cylindrique, glabre, obtus à la base et rempli d'une moelle spongieuse qui finit par disparaître. Chair colorée en rouge sous l'épiderme du chapeau et blanche partout ailleurs, cassante, d'une odeur particulière et d'une saveur très-poivrée.

Habitat. On le trouve à terre, dans les bois, vers la fin de l'été et dans le commencement de l'automne.

Agaricus pectinaceus. Bull. *Hist. Champ.* tab. 509, fig. O, P, Q, U.
Agaricus integer. Linz. *Nutz und Schæd. schwaem.* tab. 5, fig. 14.
Russula emetica. Vitt. *Fung. mang.* tab. 38, fig. 1.
*Russula emetica *Clusii.* Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 358.

Propriétés. Cette espèce est très-vénéneuse.

AGARICUS VIRESCENS. Schæffer. — Pl. LXXVI, fig. 1.

Champignon des dames. — Hypophyllum viridans. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis dilaté, déprimé au centre, et enfin infundibuliforme ; sa surface est sèche, comme veloutée, de couleur vert-de-gris, lisse ou gercée, de manière à former un grand nombre de petits compartiments et souvent striée. Lames assez espacées, larges, blanches, de la même longueur, quelquefois bifurquées, aiguës près du pédicule, au sommet duquel elles s'insèrent. Pédicule blanc, souvent atténué à sa partie inférieure, glabre, plein et spongieux à l'intérieur. La chair est blanche, ne change pas de couleur, d'une odeur douce et d'une saveur agréable.

Habitat. Croît à terre, en automne, dans les bois.

Agaricus virescens. Schæff. tab. 94, fig. 2-6.
Russula æruginosa. Krombhz. tab. 67, fig. 1-10.
Agaric Palomet. Thore. *Chloris des Landes*, p. 477.
Russula virescens. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 355.

Propriétés. Ce champignon est très-recherché dans le département des Landes. Dans les environs de Paris, où il croît en assez grande quantité, on ne le mange pas, parce qu'il n'est pas connu. Sa couleur est probablement le motif pour lequel on le repousse.

AGARICUS CYANOXANTHUS. Schæffer. — Pl. LXXVI, fig. 2, 3.

La Gorge-de-pigeon. — Hypophyllum cyanoxanthum. Paulet.

Chapeau charnu, ferme, d'abord convexe, puis déprimé, glabre, d'une couleur bleue ou violette souvent très-intense. Lames nombreuses, souvent bifides, blanches dans la jeunesse et jaunissant avec l'âge, plus larges vers la marge du chapeau, aiguës à l'autre extrémité et adhérentes au sommet du pédicule, qui est gros, plein, cylindrique, glabre et d'une teinte violette, mais pas constamment.

Habitat. A terre, dans les bois, en été et en automne.

Agaricus cyanoxanthus. Schæff. *Icon. fung. Bav.* tom. I, tab. 93.
Russula vesca. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 352.

Propriétés. La chair est blanche, assez ferme, sans odeur ni saveur, ce qui fait qu'elle se prête à tous les assaisonnements. Depuis longtemps on fait un grand usage de ce champignon.

Obs. — Parmi les Russules, cette espèce est l'une des plus faciles à reconnaître, c'est pour ce motif que nous avons cru devoir la conserver.

AGARICUS OCHROLEUCUS. Persoon. — Pl. LXXVI, fig. 4.

Jaunotte et Blanchotte. — Hypophyllum luteo-album. Paulet.

Chapeau convexe, déprimé au centre, lisse, visqueux et jaune. Lames assez serrées, d'inégale longueur, plus larges vers le bord du chapeau, aiguës à l'autre extrémité et libres. Pédicule cylindrique, glabre, blanc, plein, et rempli de moelle à l'intérieur. Chair blanche, très-cassante, ne changeant pas à l'air, sans odeur et d'une saveur un peu piquante.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.

Agaricus emeticus. Var. D. Fr. *Syst. myc.* p. 57. — *Russula fellea. Epic. Syst. myc.* p. 354.

Propriétés. Donné aux animaux, ce champignon ne leur produit aucun effet.

AGARICUS LÆTICOLOR. Léveillé. — Pl. LXXVII, fig. 1.

Le Plateau tricolor ou Violet évêque. — Hypophyllum tricolor. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, puis dilaté et plat; sa surface est parfaitement lisse, glabre, un peu humide au toucher, et d'une belle couleur violette. Lames nombreuses, assez pressées, d'inégale longueur, aiguës aux extrémités et un peu décurrentes sur le pédicule ; leur couleur est d'un roux foncé, qui devient violet quand on les froisse. Pédicule plein, ferme, fibreux, cylindrique, tordu, un peu renflé à la base, et de la même couleur que le chapeau. Chair d'un blanc violeté, d'une odeur et d'une saveur agréables.

Habitat. A terre, en automne, dans la forêt de Sénard.

Propriétés. Paulet donne cette espèce comme comestible.

AGARICUS LÆTICOLOR. Var. *minor.* Léveillé. — Pl. LXXVII, fig. 2.

Le Petit violet ou Plateau de Sainte-Lucie.

Cette variété se distingue de l'espèce parce qu'elle est plus petite et qu'elle sent le bois de Sainte-Lucie.

AGARICUS FUSCELLUS. Léveillé. — Pl. LXXVII, fig. 3.

Le Soyeux noisette. — Hypophyllum setigerum. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord arrondi, puis étalé, plat, mamelonné, glabre, lisse, de couleur noisette. Lames assez serrées, d'inégale longueur, rousses, aiguës vers la marge du chapeau, tronquées à la base et adhérentes au pédicule ; leur bord libre est denticulé. Pédicule alongé, atténué à la base, plein, lisse, luisant comme de la soie, fibreux et tordu. La chair est très-blanche et a une légère odeur de petites raves.

Habitat. A terre, en automne, dans la forêt de Sénard.

Hygrophorus limacinus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 324.

Propriétés. Ce champignon n'est pas en usage, quoique parfaitement innocent.

Obs. — La description du professeur Fries n'a pas la moindre ressemblance avec celle de Paulet, c'est ce qui nous a engagé à donner un autre nom.

AGARICUS TURCOSINUS. Léveillé. — Pl. LXXVII, fig. 3 *bis* et 4.

Le Plateau bleu de ciel ou la Turquoise. — Hypophyllum cæruleum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe d'abord, puis étalé, plat, sec, uni, d'une belle couleur bleue. Lames assez serrées, de longueur inégale, aiguës aux deux extrémités et adhérentes à l'extrémité supérieure du pédicule; leur couleur est d'un blanc sale un peu teinté de bleu. Pédicule ferme, cylindrique, blanc, plein, moelleux en dedans et se creusant dans un âge avancé; sa partie inférieure repose sur une apparence de bulbe qui se flétrit bientôt.

Habitat. Trouvé pendant l'automne dans la forêt de Sénard.

Propriétés. Ce champignon, dont la saveur n'est pas désagréable, n'a pas incommodé les animaux auxquels Paulet l'a fait manger.

AGARICUS PRUNULUS. Scopoli. — Pl. LXXVIII, fig. 1, 2.

Le Plateau farineux. — Hypophyllum farinulentum. Paulet.

Propriétés. Ce champignon est peut-être le plus délicat et le moins indigeste de tous ceux que l'on mange.

Voyez pl. XXVI, fig. 1, 2.

AGARICUS NUDUS. Bulliard. — Pl. LXXVIII, fig. 3.

Le Plateau violet-améthyste. — Hypophyllum ianthinum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, puis plat, bord quelquefois relevé; sa surface est lisse, douce au toucher, d'une belle couleur bleu-violet qui, avec l'âge, se ternit et passe au roux. Lames très-rapprochées, d'inégale longueur, bleues ou violettes et enfin rousses, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies à la base et adhérentes au pédicule par un court prolongement. Pédicule plein, glabre, cylindrique, ferme, violeté à sa surface, un peu renflé à sa base, qui est le plus ordinairement recouverte de filaments byssoïdes blancs. La chair est ferme, blanche, quelquefois un peu violette, sans odeur et sans saveur.

Habitat. Commun, en été et en automne, dans les jardins et les bois.

Agaricus nudus. Bull. *Hist. Champ.* tab. 139.

Propriétés. Ce champignon, dont on ne fait pas usage, est très-bon et très-délicat.

AGARICUS NEBULARIS. Batsch. — Pl. LXXIX, fig. 1-5.

Plateau gris odorant. — Hypophyllum cucurbitinum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, à bord replié en dessous; sa surface est sèche, lisse, glabre et d'une couleur grise uniformément répandue. Lames blanches, nombreuses, rapprochées, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités et décurrentes. Pédicule blanc ou grisâtre, droit, ferme, fibreux, plein, atténué de bas en haut et tomenteux à la base. Chair blanche, ferme, d'une odeur et d'une saveur assez agréables. Les insectes le recherchent.

Habitat. On le trouve, vers la fin de l'été et en automne, dans les bois.

Agaricus pileolarius. Bull. *Hist. Champ.* tab. 400.

Propriétés. Paulet pense que ce champignon n'est pas malfaisant, pourtant il conseille de s'en méfier.

AGARICUS VOLEMUS. Var. B. FRIES. — Pl. LXXX, fig. 1-3.

LA ROUGEOTTE A LAIT DOUX. — Hypophyllum lactifluum. PAULET.

Chapeau charnu, ferme, déprimé au centre, puis infundibuliforme, sec, lisse, ondulé à la marge, d'une couleur rouge assez vive. Lames larges, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités et adhérentes au sommet du pédicule; leur couleur est d'un rouge pâle tirant sur le jaune, elles rougissent ou brunissent quand on les froisse. Pédicule plein, glabre, atténué le plus souvent à la base, de la même couleur que le chapeau, mais constamment plus pâle. Chair blanche, quelquefois d'un brun pâle, très-consistante. Lait blanc, abondant et doux.

HABITAT. A terre, vers la fin de l'été et dans le commencement de l'automne, dans les forêts.
Agaricus rubescens. SCOP. *Fl. Carn.* p. 453.
Agaricus (lactifluus) *ruber.* TRATT. *Esb. schwaem.* p. 89, tab. N.
Lactarius pallidus. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 343.
Propriétés. C'est un champignon dont on fait un fréquent usage en Allemagne et dans les Vosges.

AGARICUS ICHORATUS. BATSCH. — Pl. LXXXI, fig. 1, 2.

ROUGEOTTE A LAIT ROUSSE. — Hypophyllum ichoratum. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, légèrement déprimé au centre, à bord replié en dessous; sa surface est sèche, lisse, douce au toucher, d'un jaune roux ou rousse et quelquefois légèrement zonée. Lames nombreuses, d'inégale longueur, légèrement rosées, aiguës aux deux extrémités et adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est atténué à sa base, plein et glabre. La chair est ferme, participe de la couleur du chapeau, et verse quand on la brise un lait blanc d'une saveur peu agréable, mais non poivrée.

HABITAT. A terre, en automne, dans les bois.
Agaricus tithymalinus. FR. *Syst. myc.* 1, p. 71. — *Lactarius ichoratus. Epic. Syst. myc.* p. 345.
Agaricus ichoratus. BATSCH. *El. fung.* tab. XIII, fig. 60.
Propriétés. Ce champignon n'a pas eu d'action vénéneuse sur les animaux qui en ont mangé. Son goût n'engage pas à en faire usage.

AGARICUS SANGUIFLUUS. FRIES. — Pl. LXXXI, fig. 3-5.

LE ROUGILLON DES TOULOUSAINS. — Hypophyllum sanguifluum. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, puis étalé, un peu déprimé au centre, glabre, d'une belle couleur de sang également répandue sur toute la surface. Lames blanches. Pédicule atténué de bas en haut, glabre, blanc, lavé de rouge, rempli d'une moelle spongieuse. Il s'écoule de la chair, quand on la rompt, un lait doux, rouge et abondant.

HABITAT. A terre, dans le midi de la France.
Lactarius sanguifluus. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 341.
Propriétés. Paulet dit que c'est un champignon très-recherché dans les pays où on le trouve.

AGARICUS SINAPIZANS. Fries. — Pl. LXXXII, fig. 1-3.

Le Moutardier de Sénard. — Hypophyllum sinapizans. Paulet

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis dilaté, glabre, un peu visqueux au toucher, de couleur rouge très-pâle. Lames assez pressées, très-larges, d'inégale longueur, fragiles, aqueuses, de couleur cannelle, aiguës vers la marge du chapeau, très-échancrées vers le pédicule au sommet duquel elles sont adhérentes. Pédicule gros, ferme, fibreux, blanc, luisant, granuleux au sommet, renflé, obtus à la base; l'intérieur est formé par une moelle spongieuse. Chair blanche, molle, ayant une odeur de moutarde. Sa saveur rappelle celle des plantes crucifères, mais elle n'en a pas le piquant.

Habitat. On le trouve à terre, en automne, dans la forêt de Sénard.

Agaricus grandis. Pers. *Myc. europ.* p. 283.

Propriétés. Ce champignon n'empoisonne pas les animaux, il leur répugne et leur cause des vomissements.

AGARICUS MADIDUS. Fries. — Pl. LXXXII, fig. 4.

Le Champignon térébinthe. — Hypophyllum terebinthinaceum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, obtus, à bord replié en dessous; sa surface est glabre, un peu visqueuse au toucher, d'une couleur gris-brun, inégalement répandue, plus foncée au centre. Lames d'inégale longueur, de couleur jaunâtre tirant sur le gris, échancrées à la base et adhérentes au pédicule. Celui-ci est ferme, un peu plus gros et blanc à la base, violeté dans le reste de sa surface, garni de fibrilles fugaces, et rempli d'une moelle qui disparaît en partie.

Habitat. A terre, dans la forêt de Sénard.

Propriétés. Administré avec de la pâtée à des chiens, ils l'ont rejeté presque aussitôt.

AGARICUS FUSCO-CASTANEUS. Léveillé. — Pl. LXXXIII, fig. 1, 2.

Le Satiné marron. — Hypophyllum fusco-castaneum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, ensuite dilaté, d'une belle couleur roux foncé ou marron et satinée. Lames d'un roux beaucoup plus foncé, larges, d'inégale longueur, fragiles, adhérentes au sommet du pédicule, qui est alongé, gros, cylindrique, un peu atténué à la partie inférieure, fibreux, comme tordu; sa surface est lisse, soyeuse ou peluchée et d'un roux plus clair qui se rapproche de la couleur d'or. La chair est molle, blanche, avec une légère teinte de brun. Son odeur ressemble à celle du bois humide, et sa saveur n'a rien de désagréable.

Habitat. On le trouve à terre, en automne, au bois de Boulogne.

Propriétés. Des expériences faites sur les animaux ont démontré que ce champignon n'est pas vénéneux.

Obs. — Nous ne connaissons pas cette espèce, la description que nous donnons est calquée sur celle de Paulet.

AGARICUS MURINACEUS. Bulliard. — Pl. LXXXIV, fig. 1, 2.

L'Étoile grise. — Hypophyllum stellatum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, avec un mamelon très-obtus, soyeux, puis recouvert de petites écailles pileuses et de couleur grise. Lames écartées les unes des autres, de longueur inégale, larges, d'un blanc sale ou gris pâle, plus larges à la base, échancrées et adhérentes au pédicule par un prolongement très-prononcé. Pédicule plein, fibreux, glabre, blanc ou grisâtre. Chair blanche, cassante; son odeur nous rappelle plutôt celle du champignon ordinaire que celle de l'esprit de nitre; sa saveur est herbacée, fade et n'a rien d'agréable.

Habitat. Très-commun à terre, en automne, dans les bois.

Agaricus nitratus. Pers. ? *Syn. fung*. p. 356.

Hygrophorus murinaceus ? Fr. *Epic. Syst. myc*. p. 333.

Propriétés. Paulet regarde cette espèce comme suspecte.

AGARICUS DURUS. Léveillé. — Pl. LXXXIV, fig. 3-5.

Le Chênier dur. — Hypophyllum durum. Paulet.

Chapeau presque pas charnu, ferme, coriace, d'abord convexe, puis aplati, un peu déprimé au centre ; sa surface est glabre, lisse et sèche, de couleur rousse ainsi que les autres parties. Lames assez rapprochées, de longueur inégale, aiguës vers le bord du chapeau, larges à l'autre extrémité et entièrement adhérentes au pédicule. Celui-ci est droit, cylindrique, fibreux, lisse, glabre, plein, plus tard il devient fistuleux par la disparition de la moelle qui le remplissait. Chair un peu teintée de roux.

Habitat. On le trouve en automne, à terre, sous les chênes, au bois de Boulogne.

Propriétés. Paulet dit que sa saveur fade n'engage pas à en faire usage : cependant, essayé sur les animaux, il ne leur a fait aucun mal.

AGARICUS ARENARIUS. Laterrade. — Pl. LXXXV, fig. 1, 2.

Le Doré soufré. — Hypophyllum aureo-sulphureum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, obtus, puis étalé, glabre, de couleur jaune rutilante. Lames assez éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, mais plus larges vers le pédicule à la partie supérieure duquel elles adhèrent. Pédicule jaune, glabre, fibreux, cylindrique, plein, le plus souvent bulbeux à la base. Chair blanche. Odeur douce. Saveur agréable.

Habitat. Croît assez abondamment en automne dans les sables de la forêt de Fontainebleau.

Agaricus sinuatus. Var. B. *arenarius*. Laterr. *Fl. Bord*. 4e éd. p. 534.

Agaricus arenarius. Lév. *Ann. sc. nat*. 3e série, tome IX, p. 119.

Agaricus bufonius. Fr.? *Epic. Syst. myc*. p. 40.

Propriétés. Ce champignon est très-recherché à Bordeaux, et le serait également à Fontainebleau, s'il était mieux connu.

Obs. — La planche de Paulet le représente avec un pédicule sans bulbe à la base, comme on le trouve quelquefois, mais rarement.

AGARICUS SULPHUREUS. Bulliard. — Pl. LXXXV, fig. 3, 4.

Le Citron. — Hypophyllum citrinum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, obtus, puis étalé, à bord réfléchi en dessous ; sa surface est jaune, glabre, sèche et lisse. Lames jaunes, éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies, échancrées et adhérentes à l'extrémité supérieure du pédicule. Celui-ci est également jaune, droit, cylindrique, glabre, fibreux et plein. Chair jaune, ferme, inodore, le plus souvent fétide, dégoûtante et d'une saveur désagréable.

Habitat. Très-commun en automne, dans les bois.

Agaricus sulphureus. Pers. *Syn. fung*. p. 323. — *Myc. europ*. 3, p. 187.

Agaricus sulphureus. Fr. *Syst. myc*. 1, p. 110. — *Epic. Syst. myc*. p. 40.

Propriétés. Ce champignon ne paraît pas vénéneux. Les animaux s'en accommodent très-peu.

AGARICUS PALUMBINUS. Léveillé. — Pl. LXXXVI, fig. 1-3.

La Limace gorge-de-pigeon. — Hypophyllum limacinum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, puis dilaté, sans mamelon ; sa surface est lisse, visqueuse, d'une couleur fausse qui résulte du mélange du roux, du bleu et du violet. Lames assez espacées, d'inégale longueur, adhérentes à la partie supérieure du pédicule; elles sont d'une teinte rousse qui rappelle le dos de la limace rouge. Dans leur jeunesse, elles sont recouvertes d'une cortine blanche ou voile aranéeux qui disparaît promptement. Pédicule droit, plein, cylindrique, bleu ou violet. Chair assez ferme.

Habitat. A terre, en automne, à Vincennes et au bois de Boulogne.

Propriétés. Paulet dit que ce champignon se conserve très-bien sans se corrompre et qu'il n'incommode pas les animaux.

AGARICUS PSITTACINUS. Schæffer. — Pl. LXXXVI, fig. 4, 5.

Le Petit Perroquet, ou Petit Aurore bleu. Paulet.

Chapeau peu charnu, conique ou campanulé, mamelonné, visqueux, glabre, strié quelquefois, de couleurs verte, jaune, aurore, ou bleuâtre plus ou moins fondues ensemble et changeant avec l'âge. Lames éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, larges vers la marge du chapeau, coupées perpendiculairement à la base et adhérentes au pédicule qui est cylindrique, glabre, fistuleux, fragile et de couleur variable comme le chapeau. La chair est molle, aqueuse, d'une teinte jaune, sans goût et sans odeur.

Habitat. On le trouve en automne, dans les prairies.

Agaricus Cameleo. Bull. *Hist. Champ.* tab. 545, fig. 1.
Agaricus psittacinus. Grev. *Scot. Fl.* pl. 74.
Hygrophorus psittacinus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 332.

Propriétés. Ce champignon n'a pas de propriétés malfaisantes. On ne lui connaît aucune utilité.

AGARICUS ALBUMINEUS. Léveillé. — Pl. LXXXVII, fig. 1, 2.

Le Roux glaireux. — Hypophyllum viscidum. Paulet.

Chapeau convexe, régulier, lisse, roux ou fauve, recouvert d'une couche de mucilage. Lames assez éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, de la même couleur que le chapeau et adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est droit, cylindrique, plein, glabre, de la même couleur que le chapeau et recouvert comme lui de mucilage.

Habitat. A terre, en automne, dans presque tous les bois des environs de Paris.

Hygrophorus glutinifer. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 322.
Ab *Agarico glutinoso*, Bull. *Hist. Champ.* tab. 539, fig. B, et 258, certissime diversus.

Propriétés. La saveur de ce champignon n'est pas désagréable; donné aux animaux, il ne les incommode pas.

Obs. — La description de cette espèce manque de détails, qui doivent être recueillis sur le vivant.

AGARICUS LIMACINUS. Scopoli. — Pl. LXXXVII, fig. 3.

Le Glaireux balayeur. — Hypophyllum scoparium. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, lisse, d'une teinte grisâtre ou roussâtre, plus pâle vers la marge, recouvert d'une couche mucilagineuse. Lames assez éloignées les unes des autres, jaune-citron et adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est blanc, plein, ferme, visqueux à sa partie inférieure, sec et granuleux au sommet.

Habitat. Trouvé à terre, dans le bois de Ville-d'Avray.

Agaricus limacinus. Var. B. Pers. *Myc. europ.* p. 94.

Hygrophorus limacinus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 324.

Propriétés. La saveur de ce champignon est fade. Les animaux qui ont servi à reconnaître ses propriétés, n'en ont pas été incommodés.

AGARICUS RHODOLEUCUS. Léveillé. — Pl. LXXXVII, fig. 4.

Le Glaireux rayonné. — Hypophyllum radiatum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, régulier, lisse, de couleur rousse et recouvert d'une couche mucilagineuse. Lames rouges, écartées les unes des autres, d'inégale longueur, adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est blanc, visqueux et cylindrique.

Habitat. A terre, dans les bois, aux environs de Paris.

Propriétés. Ce champignon n'a pas de propriétés vénéneuses.

Obs. — La description de cette espèce demande à être complétée sur le vivant avant d'être acceptée comme définitive.

AGARICUS..... Pl. LXXXVIII, fig. 1, 2.

Le Rousselet marron. — Hypophyllum cinnamomeum. Paulet.

Champignon de taille moyenne, c'est-à-dire de deux ou trois pouces de haut sur autant d'étendue au chapiteau, et dont le dessus est de couleur de noisette ou roux très-étendu, et le dessous, ou feuillets, couleur de marron. Sa surface est sèche et douce au toucher. Il n'a presque pas de chair, et le peu qu'il en a est blanche. Ses feuillets, de longueur inégale, montent sur la tige de toute leur largeur de base. La tige qui est lavée de la même couleur que les feuillets, est moelleuse et finit par devenir creuse. Sa base est presque bulbeuse.

Habitat. On le trouve, en automne, au bois de Boulogne.

Propriétés. Sa saveur et son odeur n'ont rien de désagréable. Il n'incommode pas les animaux. (Paulet, *Hist. Champ.*, tom. 11, p. 195.)

AGARICUS..... Pl. LXXXVIII, fig. 3, 4.

Le Rousselet noir. — Hypophyllum flavo-atrum. Paulet.

Champignon de taille moyenne dont le dessus est d'un roux très-tendre, mais dont les feuillets sont très-bruns ou noirs. Il a à peu près le port et une apparence de champignon de couche. Ses feuillets fins, bien rayonnés, sont de longueur inégale et adhèrent au haut de la tige de toute la largeur de leur base. La tige cylindrique est blanche, mais teinte ou salie de la couleur des feuillets, creuse, avec des parois fortes et épaisses, fermes, cassantes, et de couleur rousse à l'intérieur, de trois ou quatre lignes de diamètre.

Habitat. A terre, dans les vergers, surtout sous les pommiers.

Propriétés. Saveur de champignon ordinaire, mais un peu nauséeuse. Les animaux qui ont mangé cette espèce n'en ont pas été incommodés (Paulet, *Traité des Champ.*, tom. 11, p. 195.)

AGARICUS CARTHUSIANUS. Léveillé. — Pl. LXXXIX, fig. 1-3.

Le Chartreux ou Velucati de Vaillant. — Hypophyllum villosum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, puis étalé, à bord réfléchi en dessous ; sa surface est sèche, lisse, jaunâtre, brillante, soyeuse, comme drapée. Lames grises, empourprées, très-nombreuses, rapprochées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, larges, échancrées à l'autre extrémité, et à peine adhérentes par une pointe au sommet du pédicule. Celui-ci est droit, cylindrique, glabre, fibreux, élastique, blanc ou beaucoup plus pâle que les lames. Chair blanche, pas désagréable au goût.

HABITAT. A terre, en automne, à Versailles et dans la forêt de Sénard.

Propriétés. Ce champignon n'est point innocent, il a incommodé les animaux auxquels Paulet l'a donné à manger.

AGARICUS UMBRATILIS. FRIES. — Pl. LXXXIX, fig. 4, 5.

L'ŒIL-DE-CORNEILLE. — Hypophyllum corvinum. PAULET.

Chapeau peu charnu, presque membraneux, d'abord convexe, puis déprimé au centre ; sa surface est d'un brun noir très-intense, glabre, lisse et légèrement striée à la marge. Lames nombreuses, rapprochées, d'inégale longueur, brunes, aiguës vers le pédicule et un peu décurrentes. Pédicule de la même couleur que le chapeau, droit, cylindrique, fibreux et plein. Chair blanche, aqueuse, d'une saveur très-désagréable.

HABITAT. A terre, dans les environs de Paris et de Nevers, sur le bord des fossés.

Propriétés. Paulet rapporte une observation curieuse d'empoisonnement causé par ce champignon à La Charité-sur-Loire (Nièvre).

AGARICUS LATERITIUS. SCHÆFFER. — Pl. XC, fig. 1, 2.

LE CHAMPIGNON AURORE DES ARBRES. — Hypophyllum fulgens. PAULET.

Ce champignon, que l'on serait tenté de rapporter au premier aspect à l'*Agaricus aureus* de Sowerby, en diffère évidemment par la forme, la couleur des lames, par l'absence d'un anneau et la forme du pédicule. Nous croyons devoir le rapprocher de l'*Agaricus lateritius* de Schæffer, quoique les lames aient une couleur rouge, pourprée, et que le pédicule soit grêle, cylindrique et glabre. Quant à l'absence d'un anneau, qui dans cette espèce est placé très-haut, à peu de distance des lames et en partie fugace, il aurait disparu dans l'échantillon, ou il aurait été oublié par Paulet et le dessinateur. Pour ce qui concerne les écailles du chapeau, elles sont assez fréquentes sur les vieux individus de l'*Agaricus lateritius*, pour permettre ce rapprochement. Dans tous les cas, la description et la figure de Paulet laissent beaucoup à désirer.

Voyez pl. CIX.

AGARICUS CALTHUCA. LÉVEILLÉ. — Pl. XC, fig. 3.

LE CHAMPIGNON SOUCI DU NOYER. — Hypophyllum Calthuca. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, puis étalé, glabre, lisse, sec, d'une belle couleur jaune ou orangée. Lames assez pressées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, larges, échancrées à l'autre extrémité, adhérentes au pédicule et de couleur rousse. Pédicule cylindrique, courbé, glabre, ferme, fibreux, plein et blanc. Chair jaune, d'une saveur qui n'est pas désagréable.

HABITAT. Sur le tronc des noyers.

Propriétés. Paulet dit qu'il n'incommode pas les animaux et qu'il passe pour comestible.

OBS. — Ce champignon, malgré sa simplicité apparente, demande à être étudié de nouveau.

AGARICUS LEPIDUS. LÉVEILLÉ. — Pl. XC, fig. 4, 5.

LE CHAMPIGNON DU CHÊNE. — Hypophyllum lepidum. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, ensuite étalé, plat, glabre, sec, de couleur noisette. Lames rosées, écartées les unes des autres, d'inégale longueur, adhérentes au pédicule. Celui-ci est droit, cylindrique, blanc, fibreux, glabre, plein, et d'une consistance très-ferme. La chair est molle. Sa saveur et son odeur n'ont rien de désagréable.

HABITAT. Sur les chênes, dans les forêts.

Propriétés. Donné à des animaux, ce champignon ne les a pas incommodés.

Obs. — Cette description sera probablement rectifiée, quand on aura un individu vivant entre les mains. La figure de Paulet rappelle assez bien l'*Agaricus caryophylleus.*

AGARICUS ULMICOLA. Léveillé. — Pl. XCI, fig. 1, 4.

Le Champignon de l'orme. — Hypophyllum ulmicola. Paulet.

Chapeau charnu, convexe ; sa surface est glabre, se gerce assez souvent, de couleur noisette ou roux tendre. Lames nombreuses, assez rapprochées, d'inégale longueur, adhérentes au sommet du pédicule et couleur lilas. Pédicule droit, cylindrique ou renflé à la base, glabre, fibreux, ferme et de même couleur que les lames. La chair est blanche, ferme, d'une odeur agréable qui rappelle celle de la farine fraîche.

Habitat. Croît en touffes sur les ormes.

Propriétés. On peut regarder ce champignon comme dangereux, surtout quand il est vieux, parce que les animaux ne le digèrent pas, qu'il les atterre, et qu'ils finissent par le vomir.

AGARICUS SAMBUCINUS. Léveillé. — Pl. XCI, fig. 5, 6.

Le Champignon du sureau. — Hypophyllum sambucinum. Paulet.

Chapeau peu charnu, presque membraneux, convexe, puis étalé, plat, lisse, glabre et blanc. Lames blanches, écartées les unes des autres, de longueur inégale, trois ou quatre fois plus hautes que le chapeau n'est épais, adhérentes au pédicule et un peu décurrentes. Pédicule cylindrique, fibreux, plein, glabre, tirant sur le vert. La chair est un peu coriace, d'une saveur pas désagréable.

Habitat. Ce champignon donné aux animaux, les étonne un peu, dit Paulet, et ne les incommode pas d'une manière sensible.

Obs. — Cette description est incomplète, mais cependant suffisante pour reconnaître ce champignon, si le hasard le faisait découvrir.

AGARICUS CERUSSATUS. Fries. — Pl. XCII, fig. 1-4.

Le Champignon tout blanc. — Hypophyllum totum album. Paulet.

Chapeau très-charnu, d'abord convexe, puis étalé, blanc, glabre et doux au toucher. Lames très-nombreuses, serrées, d'inégale longueur, aiguës sur la marge du chapeau, larges vers l'autre extrémité, arrondies, un peu échancrées et adhérentes au sommet du pédicule à l'aide d'un court prolongement. Pédicule blanc, cylindrique, ferme, plein, souvent tomenteux à la base. Chair blanche, ferme, d'une odeur et d'une saveur qui rappellent celles du Mousseron.

Habitat. Croît à terre, en automne, dans les bois ; il décrit des portions de cercle souvent très-étendues.

Agaricus albellus. DC. avec lequel il a, du reste, la plus parfaite ressemblance.

Agaricus cerussatus. Pers. *Myc. europ.* p. 119.

Agaricus opacus. Sow. *Engl. fung.* tab. 142. (Vix.)

Propriétés. Malgré l'aspect avantageux sous lequel ce champignon se présente, il faut bien se garder d'en faire usage ; à notre connaissance, il a causé plusieurs accidents très-graves, mais qui n'ont pas eu de suites fâcheuses.

AGARICUS CAMPESTRIS. Linné. (Annulo destituto.) Pl. XCII, fig. 5, 6.

Le Champignon de couche, marron tardif non colleté. — Hypophyllum pseudocampestre. Paulet. *Voyez* pl. CXXX.

AGARICUS FIRMUS. Fries. — Pl. CXIII, fig. 1, 2.

La Toupie pelure d'oignon. — Hypophyllum turbinatum. Paulet.

Chapeau très-charnu, convexe, sec, glabre, roux clair. Lames nombreuses, très-serrées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, libres et arrondies à l'autre extrémité, de couleur d'ocre. Pédicule blanc, gros, plein, bulbeux à la base, pourvu à sa partie supérieure d'une membrane aranéeuse, ferrugineuse et fugace. Chair blanche, ferme. Bulliard dit que sa saveur est amère et désagréable, et Paulet, qu'elle a le goût du bon champignon.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.

Agaricus araneosus. Bull. *Hist. Champ.* pl. 96.

Propriétés. Quoique ce champignon n'ait pas causé d'accidents aux animaux, on doit s'en méfier.

AGARICUS VIOLACEO-CINEREUS. Persoon. — Pl. XCIII, fig. 3.

Le Champignon violet. — Hypophyllum violaceum. Paulet.

Chapeau très-charnu, convexe, sec, d'abord couvert de poils couchés qui, dans un âge avancé, forment de très-petites écailles ; dans le commencement, il a une belle couleur violette qui prend une teinte grise en vieillissant. Lames nombreuses, rapprochées, arquées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies, adhérentes à l'autre extrémité, et d'une couleur brun rouge. Pédicule de la même couleur que le chapeau, ordinairement bulbeux à sa base, atténué un peu à sa partie supérieure, plein, glabre, muni d'une cortine rousse et fugace. La chair est blanche, sans odeur et d'une saveur agréable.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.

Agaricus violaceus. Schæff. tab. 3.

Cortinarius violaceo-cinereus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 279.

Propriétés. Paulet pense que l'on peut faire usage de ce champignon.

AGARICUS CYCNEUS. Léveillé. — Pl. XCIII, fig. 4, 5.

Le Moule-de-bouton. — Hypophyllum lobuliforme. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis étalé, plat, blanc, humide au toucher, glabre et lisse. Lames blanches, nombreuses, serrées, d'inégale longueur, adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est également blanc, atténué de la base au sommet, glabre, sans anneau, fibreux et plein. Chair blanche, sans goût et sans odeur.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.

Propriétés. L'expérience a prouvé qu'il n'a aucun effet sur les animaux.

AGARICUS GALEATUS. Léveillé. — Pl. XCIII, fig. 6.

Le Champignon masqué ou Mascarille. — Hypophyllum personatum. Paulet.

Chapeau charnu, campanulé, obtus, glabre, très-souvent fendu et de couleur brune. Lames nombreuses, larges, d'inégale longueur et blanches. Pédicule de la même couleur, long, cylindrique, glabre, plein et fibreux. Chair blanche, d'un goût agréable.

Habitat. A terre, en automne, dans les départements méridionaux de la France.

Propriétés. Cette espèce est très-recherchée dans les endroits où on la trouve.

Obs. — Cette description est tellement incomplète, qu'elle a besoin d'être refaite sur le vivant. La figure de Paulet n'est pas suffisante non plus pour s'en faire une idée.

AGARICUS LEPIDOPUS. Léveillé. — Pl. XCIII, fig. 7.

Le Bolet trompeur. — Hypophyllum lepidopus. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, glabre, lisse, gris-roux. Lames blanches, écartées, fermes, de longueur inégale, adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est droit, un peu plus gros à sa partie moyenne, également blanc, plein, et recouvert d'écailles dont le sommet regarde en haut. Chair blanche, ferme, sèche. Sa saveur et son odeur n'offrent rien de désagréable.

Habitat. On le trouve, en automne, au pied des chênes, dans les bois des environs de Paris.

Propriétés. Il a causé des vomissements aux animaux qui ont servi à étudier ses propriétés.

Obs. — Cette espèce, qui paraît très-curieuse, n'est pas suffisamment décrite. Le texte et la figure de Paulet ne fournissent pas les éléments nécessaires pour une bonne description.

AGARICUS OREINUS. Fries. — Pl. XCIII, fig. 8, 9.

Le Basset ou Téteron. — Hypophyllum depressum. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis plat, et à bord relevé ; sa surface est glabre et d'un gris roux pruineux. Lames blanches, nombreuses, serrées, d'inégale longueur, larges vers la marge du chapeau, arrondies à l'autre extrémité, rapprochées du pédicule et s'en séparant dans un âge avancé. Pédicule court, cylindrique, plein, fibreux, de la même couleur que le chapeau, granuleux à sa partie supérieure et glabre dans le reste de sa surface.

Habitat. A terre, dans la forêt de Sénard.

Agaricus testudineus. Pers. *Myc. europ.* 3, p. 218, tab. 23, fig. 1, 2.

Propriétés. Paulet dit que l'on peut le manger sans inconvénient.

AGARICUS SCRIBLITA. Fries. — Pl. XCIV, fig. 5, 6.

Le Mousseron d'Armas ou Mousseron des prés. — Hypophyllum scriblita.

Chapeau charnu, convexe, puis dilaté, plat, d'un gris tirant sur le roux, très-sujet à se gercer. Lames d'inégale longueur, assez éloignées les unes des autres, d'un blanc sale, adhérentes et se prolongeant sur le pédicule. Celui-ci est également blanchâtre, plein, glabre, un peu renflé à sa partie inférieure.

Habitat. On le trouve en Italie et dans le midi de la France, dans les prés.

Propriétés. Suivant Paulet, cette petite espèce se conserve très-bien et est très-bonne à manger. Il est malheureux que nous n'en ayons pas une bonne description ni une bonne figure.

Obs. — Le professeur Fries (*Epic. Syst. myc.* p. 22) le rapporte avec doute de l'Agaricus (*armillarius*) scruposus, supposant que l'anneau a été détruit.

AGARICUS GRAVEOLENS. Fries. — Pl. XCIV, fig. 5, 6.

Le Mousseron prunelle d'Italie. — Hypophyllum prunulum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, glabre, de couleur gris de lin, à bord replié en dessous. Lames nombreuses, étroites, d'inégale longueur, blanches, aiguës aux deux extrémités et décurrentes sur la partie supérieure du pédicule. Celui-ci est plein, glabre, atténué à sa partie supérieure et gris cendré.

Habitat. On le trouve en Suisse, en Italie et dans l'est de la France.

Propriétés. Sa chair est blanche ; il a un parfum et une odeur très-agréables. Les Comtois et les Suisses en font le commerce.

Obs. — D'après la synonymie que Paulet donne de ce champignon, on voit bien manifestement qu'il veut parler de l'*Agaricus prunulus* de Scopoli, mais la figure, qui représente deux individus mutilés, en donne une idée très-fausse et dans les anciennes planches où il est peint gris violeté, il rappelle plutôt l'*Agaricus nebularis* de Sowerby que tout autre champignon. L'interprétation du professeur Fries, qui le rapproche de l'Agaric mousseron (Tratt. *Aust.* tab. 19), de l'*Agaricus prunulus* Krombhr. (tab. 2, fig. 2-6) et du Mousseron gris du même auteur (tab. 55, fig. 2-6), est-elle bien juste? nous n'oserions l'affirmer. La description que nous donnons, calquée sur celle de Paulet, ne convient pas à l'*Agaricus prunulus.*

AGARICUS ALBELLUS. De Candolle. Var. *flavicans.* Léveillé. — Pl. XCIV, fig. 7-12.

Le Mousseron Isabelle de Suisse. — Hypophyllum rotundius. Paulet.

Agaricus albellus. De Candolle. — Pl. xciv, fig. 13-18.

Le Mousseron de Bourgogne. — Hypophyllum muscicola. Paulet.

Agaricus Georgii. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 43.

Obs. — Ces deux champignons ont la même structure, la même odeur et le même goût que l'*Agaricus albellus*; comme lui on les trouve seulement au printemps, ils n'en diffèrent que par leur couleur qui est d'un jaune blanc : c'est pourquoi nous ne les regardons que comme de simples variétés. Voyez *Agaricus albellus.* DC. dans la même planche.

AGARICUS ALBELLUS. De Candolle. — Pl. XCV, fig. 1-8.

Vrai Mousseron de France. — Hypophyllum aromaticum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, ferme, lisse, avec le bord fortement replié en dessous. Lames très-nombreuses, d'inégale longueur, d'abord très-étroites, ensuite assez larges, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies près du pédicule, échancrées et adhérentes à l'aide d'un court prolongement. Pédicule gros, plein, glabre, ferme, cylindrique, quelquefois un peu renflé à la base. Ce champignon est blanc dans toutes ses parties. L'odeur et la saveur sont très-agréables. On le conserve en le faisant sécher ; il faut alors le récolter quand il est très-jeune, parce que plus tard il est dévoré par les larves d'insectes.

Habitat. On le trouve principalement parmi la jeune herbe dans les bois, le long des haies, dans le mois de mai et le commencement de juin.

Agaric Mousseron. Bull. *Hist. Champ.* p. 142.

Propriétés. Ce champignon est très-recherché en raison de sa délicatesse ; tous les habitants des campagnes le connaissent. C'est un de ceux dont la synonymie est le plus mal établie dans les auteurs.

AGARICUS AMETHYSTINUS. Fries. — Pl. XCV, fig. 9-11.

Le Mousseron palomette des Béarnais. — Hypophyllum palumbinum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, glabre, ondulé, de couleur bleue violetée, gorge de pigeon ; marge repliée en dessous. Lames nombreuses, d'inégale longueur, blanches d'abord, roussissant un peu ensuite, très-aiguës vers la marge du chapeau, arrondies, sinuées à la base et adhérentes au pédicule par un court prolongement. Pédicule plein, cylindrique, glabre et blanc. La chair est ferme, blanche, ne change pas de couleur. Sa saveur et son odeur sont agréables.

Habitat. A terre, au printemps et en automne, dans les Pyrénées, aux environs de Paris, sur les friches et parmi les mousses.

Agaricus Palomet. De Cand. *Fl. franç.* Suppl. p. 49.

Propriétés. Ce champignon est un des meilleurs que l'on connaisse. On peut, suivant Paulet, le manger cru sans craindre d'en être incommodé. L'espèce que Thore a décrite sous le même nom est différente de celle-ci, elle appartient à la section des Russules.

AGARICUS GRAMMOPODIUS. Bulliard. — Pl. XCVI, fig. 1, 2.

Le Jambier blanc. — Hypophyllum medium. Paulet.

Chapeau d'abord ovale, puis étalé, charnu, protubérant au centre, glabre, lisse, sec et blanc. Lames nombreuses, d'inégale longueur, blanches, fermes, aiguës vers le bord du chapeau, larges, arrondies et échancrées vers le pédicule auquel elles adhèrent. Pédicule alongé, droit, plein, renflé à la base, atténué à la partie supérieure, fibreux, blanc et marqué de quelques stries longitudinales. Chair blanche, assez ferme. Odeur et saveur assez agréables.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois des environs de Paris.
Agaricus grammopodius. Fr. *Syst. myc.* 1, p. 93.
Propriétés. Ne paraît pas vénéneux. Des animaux auxquels Paulet l'a donné à manger, n'ont éprouvé aucun accident.

AGARICUS..... Pl. XCVI, fig. 3, 4.

Le Jambier réglisse. — Hypophyllum glycyphyllum. Paulet.

Champignon de taille moyenne, haut monté, de couleur de réglisse répandue partout, dehors et dedans, mais plus foncée au chapiteau, un peu moins aux feuillets et beaucoup moins à la tige, qui n'est que légèrement teintée. Ce champignon est d'ailleurs d'une consistance assez ferme, sec et sujet à se fendre au chapiteau. Ses feuillets, de longueur inégale, un peu plus épais à leur base qu'à leur tranche, sont taillés en biseau et un peu plissés ou ridés transversalement ; la tige, d'une substance filandreuse, est pleine et ferme.

Habitat. Dans les bois des environs de Paris.
Propriétés. Saveur ni rebutante ni agréable. Donné à des animaux, ce champignon ne les a pas incommodés. (Paulet, *Traité des Champ.*, tom. 11, p. 210.)

AGARICUS PLATYPHYLLUS. Persoon. — Pl. XCVII, fig. 1, 2.

Le Parasol aqueux. — Hypophyllum fissum. Paulet.

Chapeau peu charnu, d'abord convexe, puis étalé, plat, mamelonné ; sa surface est sèche, grisâtre uniformément, un peu soyeuse et très-souvent gercée en rayonnant. Lames blanches assez espacées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, larges à la base, échancrées et adhérentes au pédicule. Celui-ci est alongé, cylindrique, un peu atténué de bas en haut, blanc, fibreux, glabre et fistuleux. Il présente souvent à sa base un mycélium qui ressemble à de longs fils blancs, sur lesquels on trouve de petits tubercules charnus qui ne sont autre chose que de jeunes champignons. La chair est blanche. L'odeur nulle, et la saveur peu prononcée, mais désagréable.

Habitat. En automne, à terre ou sur le détritus des vieux arbres.
Agaricus grammocephalus. Hist. Champ. pl. 594.
Propriétés. Ce champignon n'est pas comestible, quoiqu'il ne soit pas vénéneux.

AGARICUS CANDICANS. Persoon. — Pl. XCVII, fig. 3, 4.

Le Petit Bijou blanc de lait. — Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, ensuite déprimé au centre, et à bord fortement replié en dessous ; sa surface est blanche, glabre et sèche. Lames assez rapprochées, blanches, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, légèrement échancrées à la base et adhérentes au sommet du pédicule ; elles s'insèrent toutes à la même

hauteur, et dans un âge avancé, elles sont un peu décurrentes. Pédicule grêle, cylindrique, glabre, fistuleux et blanc. Chair blanche. Odeur et saveur presque nulles.

HABITAT. A terre, en automne, dans les bois.

Agaricus umbilicatus. BULL. *Hist. Champ.* pl. 411, fig. 2.

Agaricus umbilicatus. BOLT. *Hist. fung.* pl. XVII.

Propriétés. Ce champignon n'est ni vénéneux ni comestible.

AGARICUS HELICINUS. LÉVEILLÉ. — Pl. XCVII, fig. 5.

LE COLIMAÇON. — PAULET.

Chapeau charnu, campanulé, déprimé au sommet et contourné en manière de colimaçon ; sa surface est cendrée, glabre, très-finement striée vers le bord. Lames blanches, d'inégale longueur et adhérentes au sommet du pédicule ; elles sont si étroites qu'elles ressemblent à des nervures. Pédicule grêle, alongé, cylindrique, glabre et blanc.

HABITAT. Sur la terre, à Bondy, en automne, par groupes composés de cinq ou six individus.

Propriétés. Ce champignon, dont l'odeur et la saveur n'ont rien de désagréable, n'a produit aucun effet aux animaux qui l'ont mangé.

CANTHARELLUS INFUNDIBULIFORMIS. FRIES. — Pl. XCVII, fig. 6.

LA PETITE GYROLE DE VAILLANT. — PAULET.

Chapeau charnu, presque membraneux, d'abord convexe, puis déprimé au centre, et enfin infundibuliforme ; sa surface est jaunâtre, rousse ou bistrée et recouverte de petites écailles. Les lames qui forment la face inférieure ressemblent à des plis, assez éloignés les uns des autres, bifides, obtus à leur marge, aigus aux deux extrémités, et décurrents sur la partie supérieure du pédicule ; leur couleur est jaune cendré, et en avançant en âge, ils se couvrent d'une pruine grisâtre. Pédicule atténué de bas en haut, glabre, fistuleux, assez souvent comprimé et jaune.

HABITAT. A terre, dans les bois, vers la fin de l'été et dans le commencement de l'automne.

Fungus minimus flavescens, infundibuli forma. Bauhin. — VAILL. *Bot. Par.* p. 60, n° 2, tab. 11, fig. 9-10.

Merulius tubiformis. PERS. *Syn. fung.* p. 489.

Propriétés. Cette espèce n'est pas comestible, quoiqu'elle ne soit pas vénéneuse.

OBS. — La description de ce champignon a été faite d'après la synonymie que donne Paulet, la figure qui le représente ici donne plutôt l'idée d'un Agaric que d'un *Cantharellus*.

AGARICUS RADICOSUS. BULLIARD. — Pl. XCVII bis, fig. 1, 2.

LE PARASOL VISQUEUX. — Hypophyllum radicosum. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord arrondi, puis étalé, glabre ou recouvert de très-petites écailles, visqueux, d'un roux pâle tirant sur le jaune. Lames très-nombreuses, inégales en longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies à la base, puis échancrées et adhérentes au sommet du pédicule par un court prolongement ; de pâles qu'elles étaient dans la jeunesse, elles prennent une couleur ferrugineuse en vieillissant. Pédicule plein, annulé, blanc, cylindrique et glabre au-dessus de l'anneau, écailleux, roussâtre et renflé au-dessous ; il se termine par une grosse racine qui lui donne l'aspect fusiforme. Anneau membraneux, ascendant, persistant, peu éloigné des lames.

HABITAT. En automne, au pied des arbres, par groupes de trois ou quatre individus.

Agaricus radicosus. FR. *Syst. myc.* tom. 1, p. 242.

Propriétés. La saveur de ce champignon n'est pas assez agréable pour flatter le goût des amateurs. Aucune expérience ne nous apprend s'il est bon ou mauvais.

AGARICUS..... Pl. XCVIII, fig. 1, 2.

Le Parasol rayé. — Hypophyllum striatum. Paulet.

Champignon de trois ou quatre pouces de hauteur, sur un pouce et demi d'étendue au chapiteau, dont le dessous est couleur de marron et les feuillets couleur d'ombre. Ce champignon n'a pas de chair, il n'a que des feuillets couverts d'une peau transparente et dont l'impression la rend rayée. Ces feuillets, de longueur inégale, sont fins, serrés et bien rayonnés autour de la tige arrondie du haut. Cette tige, dont la couleur est un mélange de gris et de roux, est nourrie par une substance moelleuse qui s'épuise en partie.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.
Propriétés. Ce champignon, dont la saveur n'est pas agréable, ne produit aucun effet sur les animaux.

CANTHARELLUS PAPYRACEUS. Léveillé. — Pl. XXVIII, fig. 3, 4.

Le Parasol papyracé. — Hypophyllum papyraceum. Paulet.

Chapeau membraneux, étalé, plat, glabre, lisse, de couleur noisette. Lames en forme de plis épais, rameux, anastomosés, rapprochés du pédicule et de la même couleur que le chapeau. Pédicule droit, cylindrique, glabre, plein et de couleur noisette comme les autres parties.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois des environs de Paris.
Propriétés. Paulet dit que la plante est sèche, sans odeur, fade au goût d'abord, puis piquant un peu la langue. Elle n'incommode pas les animaux.
Obs. — On ne connaîtra exactement ce champignon que quand on en aura fait une nouvelle description sur le vivant.

CANTHARELLUS OLIVACEUS. Léveillé. — Pl. XCVIII, fig. 5, 6.

Le Parasol olivatre. — Hypophyllum olivaceum. Paulet.

Chapeau membraneux, d'abord convexe, puis dilaté et plat, glabre, lisse, d'une couleur olivâtre ou d'un mélange de jaune, de violet foncé et de vert. Lames en forme de plis épais, ramifiés, anastomosés, de couleur brune, adhérents au sommet du pédicule et décurrents. Pédicule droit cylindrique, plein, glabre, lisse, de la même couleur que le chapeau.

Habitat. A terre.
Propriétés. Mêlé à de la pâtée, ce champignon n'incommode pas les animaux.

AGARICUS ROTULA. Scopoli. — Tab. XCVIII, fig. 7, 8.

Le Champignon androsacé. — Hypophyllum Rotula. Paulet.

Chapeau membraneux, d'abord ovale, puis hémisphérique, déprimé et pourvu au centre d'une papille noire, marqué de grosses côtes égales; sa surface est blanche ou grisâtre. Lames peu nombreuses, blanches, toutes de la même longueur et attachées à leur base autour d'une membrane en forme d'anneau. Pédicule grêle, criniforme, glabre, brillant, fistuleux, noir à sa base, plus pâle au sommet, quelquefois rameux et d'une consistance très-ferme, comme cartilagineuse.

Habitat. On le trouve, en automme, sur les feuilles et les branches d'arbres tombées à terre.
Agaricus Rotula. Pers. *Syn. fung.* p. 467.
Marasmius Rotula. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 385.
Propriétés. Ce champignon n'est d'aucune utilité; il est seulement remarquable par la collerette autour de laquelle les lames sont attachées.

AGARICUS RHODOPOLIUS. Fries. — Pl. XCIX, fig. 1.

Le Satiné soyeux cendré. — Hypophyllum cineritium. Paulet.

Chapeau peu charnu, presque membraneux, d'abord campanulé, mamelonné, puis étalé, plat ou ondulé; sa surface est lisse, comme satinée, d'un gris noirâtre quand il est pénétré d'humidité, d'un gris pâle, sale, quand il est sec. Lames espacées les unes des autres, d'inégale longueur, aiguës vers la marge, très-larges à la base, adhérentes au sommet du pédicule par un petit crochet; elles sont rosées dans le jeune âge et prennent en vieillissant une teinte plus foncée. Pédicule alongé, cylindrique, glabre, blanc et fistuleux. Chair blanche aqueuse. Odeur et saveur presque nulles.

Habitat. Très-commun, au printemps et en automne, dans les bois parmi les herbes.

Agaricus rhodopolius. Krombhz. *Esb. Schwœm.* tab. LIV, fig. 17-22.

Propriétés. Ce champignon n'est pas vénéneux; nous avons vu des personnes le manger abondamment et sans éprouver le moindre dérangement.

AGARICUS COLUS. Fries. — Pl. XCIX, fig. 2-3.

La Quenouille montée. — Hypophyllum Colus. Paulet.

Chapeau peu charnu, campanulé, avec un mamelon très-obtus; sa surface est lisse, glabre, douce au toucher et de couleur brun marron. Pédicule alongé, atténué de bas en haut, nu, fibreux à l'extérieur, rempli d'un tissu médullaire qui finit par disparaître; il est d'une couleur rousse, mais beaucoup plus pâle que le chapeau, et pourvu à sa partie supérieure d'une voile aranéeux, blanchâtre, coloré en jaune roux par la chute des spores; sa base est un peu bulbeuse et conserve quelquefois les débris d'un mycélium rouge. Lames assez espacées, d'inégale longueur, veinées, aiguës vers la marge du chapeau, légèrement échancrées à sa base et adhérentes au pédicule; elles ont dans le jeune âge, une couleur de cannelle pâle qui devient rousse en vieillissant. Chair d'un roux pâle, et molle.

Habitat. A terre, en automne, dans la forêt de Saint-Germain en Laye.

Propriétés. Ce champignon n'a pas incommodé les animaux qui en ont mangé.

AGARICUS GALACTINUS. Léveillé. — Pl. XCIX, fig. 4-6.

L'Éteignoir blanc de lait. — Hypophyllum extinctorium. Paulet.

Chapeau membraneux, conique-campanulé, mamelonné; sa surface est lisse, glabre, ou couverte d'une très-légère poussière, finement striée vers le bord et d'un blanc de lait. Lames espacées, d'inégale longueur, blanches, larges vers la marge du chapeau, aiguës à l'autre extrémité et adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est alongé, grêle, cylindrique, glabre, blanc, à peine fistuleux, terminé par un prolongement radiciforme, conique et noir.

Habitat. A terre, en automne, dans les gazons.

Agaricus præcox. Mull. *Fl. dan.* tab. 830, fig. 2.

Agaricus sericellus. Fr. in *ind. Syst. myc.* p. 36. — Species incertæ sedis in *Syst. myc.* 1, p. 161.

Propriétés. Ce champignon n'est ni vénéneux ni comestible.

AGARICUS PHYSALOIDES. Fr. Var. *Muscicola.* — Pl. XCIX, fig. 7.

L'Éteignoir brun. — Hypophyllum brunneum. Paulet.

Chapeau peu charnu, d'abord campanulé, puis étalé; sa surface est lisse, glabre, un peu visqueuse, de couleur rouge et d'un gris sale quand le temps est sec. Lames nombreuses, d'inégale longueur, d'un roux ferrugineux quand elles sont jeunes, et noires dans un âge plus avancé; elles sont très-larges, adhérentes et légèrement dé-

currentes. Pédicule droit, cylindrique, plein, comme fibrilleux, de couleur pâle à sa partie supérieure, et d'un brun roux à sa base.

HABITAT. En automne, à terre dans les endroits couverts d'herbe.

Agaricus physaloïdes. BULL. *Hist. Champ.* lib. 366, fig. 1.

Propriétés. Ce champignon n'a pas de goût prononcé, il ne paraît pas vénéneux. On ne songe pas à en faire usage en raison de sa petitesse et de sa couleur, qui n'a rien d'attrayant.

AGARICUS HYPNORUM. SCHRANK. — Pl. XCIX, fig. 8.

LE SURMOUSSE. — Hypophyllum hypnorum. PAULET.

Chapeau membraneux, d'abord campanulé, puis dilaté, plat, mamelonné ; sa surface est lisse, glabre, striée vers la marge et d'un jaune d'ocre. Lames assez éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, larges vers le bord du chapeau, tronquées à l'autre extrémité, adhérentes au pédicule et de la même couleur que le chapeau. Pédicule grêle, alongé, cylindrique, jaune, fistuleux, pruineux à sa partie supérieure. Chair molle, aqueuse, sans odeur et sans saveur prononcées.

HABITAT. Très-commun en automne sur les mousses.

Agaricus hypnorum. BATSCH. *Elench. fung.* p. 127, fig. 96.

Agaricus hypnorum. SCHÆFF. tab. 63.

Propriétés. Ce petit champignon ne présente d'autre intérêt que sa gentillesse.

AGARICUS COBALTINUS. LÉVEILLÉ. — Pl. C, fig. 1, 2.

CHAMPIGNON AMÉTHYSTE (petit). — Agaricus amethystinus. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, proéminent et ombiliqué au milieu, glabre, lisse et d'un roux plus ou moins foncé. Lames éloignées les unes des autres, de longueur inégale, aiguës aux deux extrémités, décurrentes et bleues. Pédicule cylindrique, glabre, plein, un peu renflé à la base, de la même couleur que les lames et surmonté d'un voile aranéeux, violet et fugace.

HABITAT. A terre, en automne, dans la forêt de Saint-Germain en Laye.

Propriétés. Ce champignon n'est pas vénéneux.

AGARICUS CYANUS. PERSOON. — Pl. C, tab. 3, 4.

CHAMPIGNON AMÉTHYSTE (grand). Agaricus ianthinus. BATSCH, PAULET.

Chapeau charnu, convexe, ensuite dilaté, ombiliqué au centre ; bord replié en dessous ; sa surface est lisse, glabre, sèche et violette. Lames assez rapprochées, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, attachées au sommet du pédicule, d'une couleur bleu gris et passant au roux en vieillissant. Pédicule cylindrique, glabre, violet, plein dans le jeune âge et finissant par devenir creux ; à sa partie supérieure, il porte un voile aranéeux, violet, fugace, qui devient roux par la chute des spores.

HABITAT. A terre, en automne, dans la forêt de Saint-Germain en Laye.

Agaricus ianthinus. SCHÆFF. tab. 34, fig. 5.

Agaricus cyanus. PERS. *Syn. fung.* p. 276.

Propriétés. Quoique ce champignon ne soit agréable ni au goût ni à l'odorat, on ne doit pas le regarder comme vénéneux ; il n'a produit aucun effet aux animaux qui en ont mangé.

AGARICUS COLUS. FRIES. — Pl. C, fig. 5, 6.

LA QUENOUILLE A FOSSETTE. — Hypophyllum Colus. PAULET.

Voyez pl. XCIX.

LENTINUS SUFFRUTESCENS. Fries. — Pl. C *bis*.

Agaricus radiosus. Pallas. — Hypophyllum radiosum. Paulet.

Chapeau charnu, très-coriace, d'abord convexe, puis à bord relevé et presque infundibuliforme, glabre, lisse, jaune, quelquefois blanc. Lames d'inégale longueur, assez espacées, plus pâles que le chapeau, aiguës aux deux extrémités, dentées à la marge et décurrentes. Pédicule alongé, cylindrique, plein, fibreux, très-résistant, glabre ou écailleux, d'un blanc sale. Cortine? fugace.

Habitat. Tête-de-Buch, en automne, sur les troncs des vieux pins.

Agaricus suffrutescens. Brot. *Fl. lusit.* p. 466.

Agaricus tubæformis. Schæff. tab. 248 et 249.

Agaricus (lentinus) *suffrutescens.* Fr. *Syst. myc.* 1, p.377. — *Lentinus suffrutescens. Epic. Syst. myc.*, p. 393.

Propriétés. Jamais probablement on n'a songé à faire usage de ce champignon, sa consistance ne le permet pas.

Obs. — *L'agaricus radiosus* de Pallas, que Paulet cite comme synonyme, croît à terre, dans les forêts de pins, non loin du fleuve Irtisch, dans la Russie d'Asie. Il paraît appartenir au genre *Battarea.*

AGARICUS PUDENS. Persoon. — Pl. CI, fig. 1.

Le Racinier tord, feuillets roux. — Hypophyllum tortile. Paulet.

AGARICUS PUDENS. Persoon. — Pl. CI, fig. 2, 3.

Le Racinier cotonneux, feuillets blancs. — Hypophyllum lanuginosum. Paulet.

AGARICUS PUDENS. Persoon. — Pl. CI, fig. 4.

Le Racinier blanc et roux. — Hypophyllum rotulaceum. Paulet.

Chapeau convexe, peu charnu, mais consistant, avec un mamelon très-obtus ; sa surface est veloutée, douce au toucher et d'un roux fauve plus ou moins foncé. Lames assez espacées, d'inégale longueur, fermes, résistantes, blanches, quelquefois un peu jaunes, aiguës vers le bord du chapeau, larges à l'autre extrémité et adhérentes au pédicule. Celui-ci est long, presque fusiforme, très-atténué à sa partie inférieure, plein, fibreux, cassant, velouté et de la même couleur que le chapeau ; le plus ordinairement il est tordu et sillonné longitudinalement. Chair blanche et ferme. Odeur et saveur nulles.

Habitat. En automne, à terre, dans les bois. Le pédicule prend toujours naissance sur des racines ou des morceaux de bois enfouis dans la terre.

Agaricus longipes. Bull. *Hist. Champ.* tab. 232 et 515.

Agaricus radicatus. Var. D. pudens. Fr. *Syst. myc.* 1, p. 118. — *Agaricus pudens. Epic. Syst. myc.* p. 81.

Agaricus radicatus. Var. D. pudens. Pers. *Syn. fung.* p. 313. — *Agaricus pudens. Myc. europ.* p. 140.

Propriétés. Ce champignon n'a pas de propriétés vénéneuses.

AGARICUS NUMMULUS. Léveillé. — Pl. CII, fig. 1-3.

Mousseron d'eau, ou les Petits chapeaux. — Hypophyllum aquosum. Paulet.

Chapeau d'abord convexe, puis étalé, plat, glabre, sans stries, peu charnu, très-cassant ; dans le premier âge il est blanc, il devient brun et se gerce en vieillissant. Lames nombreuses, d'inégale longueur, rapprochées du pédicule sans y adhérer ; elles sont d'abord rosées et passent ensuite au noir. Pédicule droit, cylindrique, bulbeux à la base, glabre, blanc, plein et enfin fistuleux par suite de la disparition du tissu moelleux qui le remplissait. Les feuillets sont recouverts d'un voile aranéeux qui se dissipe quand le chapeau s'étale.

HABITAT. A terre, en automne, par troupes nombreuses, dans les endroits humides.

Propriétés. Odeur et saveur agréables surtout quand il est sec. Paulet le regarde comme comestible et dit, que donné par poignées aux animaux, il ne les incommode pas.

OBS. — Ce champignon, en raison de son voile membraneux et fugace, se rapproche de l'*Agaricus cernuus* de Wahl.

AGARICUS BARBATUS. BATSCH. — Pl. CII, fig. 4-6.

FAUX MOUSSERON BLANC DE LAIT. — Hypophyllum lacteum. PAULET.

Chapeau d'abord convexe, ensuite étalé, plat, peu charnu, lisse, glabre, un peu visqueux et blanc. Lames rapprochées, d'inégale longueur, adhérentes au pédicule, de couleur cannelle ou rousse. Pédicule blanc, cylindrique, droit, glabre, un peu renflé et tomenteux à la base, plein quand il est jeune, et fistuleux dans un âge plus avancé; il porte à sa partie supérieure un voile aranéeux très-fugace. Chair ferme. Odeur assez agréable. Saveur légèrement amère.

HABITAT. A terre, en automne, dans les endroits découverts.

Agaricus barbatus. FR. *Syst. myc.* p. 237. — *Cortinarius crystallinus. Epic. Syst. myc.* p. 270.

Propriétés. Les expériences que Paulet a faites sur lui-même, démontrent que ce champignon est dangereux. On doit bien se garder de le récolter et d'en faire usage.

AGARICUS OREADES. BOLTON. — Pl. CIII, fig. 1-4.

MOUSSERON D'AUTOMNE OU MOUSSERON GODAILLE. — Hypophyllum odoratum. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, obtus, presque mamelonné, présentant le plus souvent une dépression circulaire à sa partie moyenne; il est glabre, lisse, d'abord blanc, puis légèrement roux et strié sur le bord. Lames blanches, d'inégale longueur, éloignées les unes des autres, aiguës au sommet, libres et arrondies à la base. Pédicule cylindrique, plein, fibreux, très-résistant, recouvert d'une membrane veloutée ou tomenteuse blanche, que l'on enlève facilement; dans un âge avancé, il se colore en brun et se contourne comme une corde.

HABITAT. On le trouve au printemps et en automne, dans les prés et sur le bord des chemins.

Agaricus pseudo-mousseron. BULL. *Hist. Champ.* tab. 144 et 528, fig. 2.

Agaricus tortilis. DE CAND. *Fl. Franç.* tom. I, p. 194.

Agaricus collinus. PERS. *Syn. fung.* p. 330.

Marasmius oreades. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 375.

Propriétés. Cette petite espèce a un goût très-agréable et n'incommode jamais.

MARASMIUS PLANCUS. FRIES. — Pl. CIII, tab. 5-6.

MOUSSERON TIRE-BOURRE OU MOUSSERON CHEVILLE. — Hypophyllum clavatum. PAULET.

OBS. — Cette espèce est la même que la précédente, représentée dans un âge plus avancé.

AGARICUS EQUESTRIS. LINNÉ. — Pl. CIV, fig. 1, 2.

L'ETOILE POLAIRE. — Hypophyllum equestre. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, puis dilaté, sans mamelon, nu ou recouvert d'écailles pileuses, un peu visqueux, de couleur rousse et s'éraillant quelquefois au sommet de manière à former ce que l'on appelle un crachat (d'où lui vient son nom). Lames jaunes, assez nombreuses, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies à la base et adhérentes par un court prolongement au pédicule. Celui-ci est droit, cylindrique, glabre, d'un blanc sale et plein, avec indication d'un canal rempli d'un faisceau blanc et cotonneux. Chair blanche ou un peu jaune, aqueuse, sans odeur, et d'une saveur qui n'est pas désagréable.

HABITAT. En automne, dans les forêts de pins.
Agaricus aureus. SCHÆFF. tab. 41.
Agaricus equestris. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 26.
Propriétés. Ce champignon donné à des animaux, ne les a pas incommodés.

AGARICUS CINNAMOMEUS. Var. FRIES. — Pl. CIV, fig. 3, 4.

FAUX MOUSSERON GODAILLE. — Hypophyllum pseudo-muscosum. PAULET.

Chapeau peu charnu, d'abord convexe, ensuite dilaté, aplati, glabre, sec, de couleur cannelle pâle. Lames nombreuses, rapprochées, d'inégale longueur, larges, adhérentes au pédicule, et de la même couleur ou un peu plus foncées que le chapeau. Pédicule cylindrique, glabre, plein et jaune avec un voile aranéeux, fugace, de couleur cannelle. L'odeur et la saveur n'ont rien de désagréable.

HABITAT. A terre, dans les bois, en automne.
Fungus minor colore citrino, etc. VAILL. *Bot. Par.* p. 66, tab. 12, fig. 12-14.
Propriétés. Paulet dit qu'on le récolte souvent avec l'*Agaricus oreades* ou Mousseron de Dieppe, et qu'il n'incommode pas.

AGARICUS CERASINUS. LÉVEILLÉ. — Pl. CIV, fig. 5, 6.

LE SPHINX OU FAUX MOUSSERON PLEUREUX. — Agaricus Sphinx. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, obtus, glabre, un peu visqueux et de couleur rouge. Lames serrées, d'inégale longueur, touchant au pédicule, blanches et légèrement teintées de jaune. Pédicule droit, cylindrique, glabre, rougeâtre et muni d'un anneau. La chair a peu d'épaisseur, elle a une légère odeur et saveur de mousseron.

HABITAT. A terre, en automne, dans les bois.
Propriétés. On le mélange quelquefois avec les mousserons; ceux-ci perdent alors leurs bonnes qualités et engendrent des coliques.
OBS. — Nous ne connaissons pas cette espèce et la description que nous en donnons est très-incomplète, mais il nous semble que Paulet a commis une erreur en la rapprochant de l'*Agaricus Sphinx* de Batsch (*Agaricus vetulipes.* Curt.); ce dernier n'a pas d'anneau. Elle paraît appartenir à la section des Lépidotes de Persoon et devoir prendre place dans le voisinage de l'*Agaricus cristatus.*

AGARICUS CORONILLUS. BULLIARD. — Pl. CIV, fig. 6 *bis*.

FAUSSE BOULE DE NEIGE. — Hypophyllum pseudoglobosum. PAULET.

Chapeau charnu, obtus, ensuite plat, nu, visqueux et jaune dans les temps humides. Lames nombreuses, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies à la base et adhérentes au pédicule dont elles se séparent plus tard; leur couleur est rosée, blanche à la marge et noircit à mesure qu'elles avancent en âge. Pédicule plein, charnu, souvent atténué en bas, blanc à sa partie supérieure, un peu jaune dans le reste de sa longueur et pourvu d'un anneau descendant, qui forme autour du pédicule une petite couronne marquée de stries verticales noires.

HABITAT. On le rencontre très-fréquemment en automne, dans les prés, et dans les endroits couverts d'herbe.
Agaricus coronillus. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 163.
Propriétés. Il n'a pas d'odeur, sa saveur n'a rien d'agréable. On ne lui connaît aucune propriété.
Paulet n'a rien dit de cette espèce, dans son traité des Champignons

AGARICUS FRAGRANS. PERSOON. — Pl. CIV, fig. 7-9.

LES GODETS MONTÉS. — Hypophyllum excelsum. PAULET.

Chapeau peu charnu, presque membraneux, d'abord convexe, puis plat et enfin à bord relevé, tantôt convexe, tantôt déprimé au centre ; sa surface est lisse, glabre, de couleur variable, jaunâtre dans les temps humides et blanche dans les temps secs. Lames assez espacées, de grandeur inégale, aiguës aux deux extrémités et adhérentes au pédicule, sur lequel elles paraissent un peu décurrentes quand le chapeau est relevé ; elles ont une couleur blanche, sale. Pédicule alongé, grêle, cylindrique, glabre, cartilagineux en dehors, rempli de moelle en dedans, blanc ou de la même couleur que le chapeau et pourvu à sa base de filaments byssoïdes blancs. La chair est d'un blanc sale, d'un goût très-agréable et d'une odeur qui rappelle celle de l'anis.

HABITAT. A terre, en automne, dans les bois.

Agaricus collinus. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 90, cum dubio.

Propriétés. Il est très-bon à manger, on pourrait même l'employer comme condiment, si on en avait une certaine quantité.

AGARICUS ESCULENTUS. WULFEN. — Pl. CV, fig. 1-3.

AGARICUS CLAVUS. — PAULET.

Chapeau presque membraneux, d'abord convexe, légèrement mamelonné, puis étalé, plat et même déprimé au centre ; sa surface est un peu humide, lisse, glabre, de couleur jaune tirant sur le roux. Lames assez rapprochées, d'inégale longueur, blanches, ventrues, aiguës aux deux extrémités et adhérentes au sommet du pédicule qui est alongé, cylindrique, glabre, jaune, fistuleux et terminé par un prolongement radiciforme.

HABITAT. On le trouve au printemps, dans les prés, et sur les bords des chemins.

Fungus pediculo croceo, splendoris participe. VAILL. *Bot. Par.* p. 69, tab. 11, fig. 16-18.

Agaricus Clavus. LIN. ex parte.

Agaricus perpendicularis. BULL. *Hist. Champ.* tab. 422, fig. 2.

Propriétés. Ce champignon frais, a un peu d'amertume. Quoique très-petit, il est recherché pour la table, surtout en Allemagne, ailleurs, on n'y fait pas attention.

AGARICUS LANATUS. FRIES. — Varietas a. — Pl. CV, fig. 4-8.

LE CLOU DORÉ ROSE. — Agaricus rosellus. BATSCH, PAULET.

Cette variété croît sous les pins, elle est constamment beaucoup plus petite que l'espèce type ; son chapeau est comme décoloré ou couleur de tabac d'Espagne ; ses lames sont rosées et le pédicule légèrement violet.

AGARICUS PERFORANS. HOFFMANN. — Pl. CV, fig. 9, 10.

LA TÊTE D'ÉPINGLE ROUGE. — Agaricus Abietis. BATSCH, PAULET.

Chapeau membraneux, d'abord campanulé, puis étalé, rugueux, de couleur roux pâle. Lames éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, plus large vers le bord du chapeau, blanches ou d'un blanc grisâtre, aiguës à l'autre extrémité et adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est grêle, capillaire, lisse, velouté, d'un brun noir et moins foncé au sommet.

HABITAT. Sur les feuilles de sapin, en automne.

Agaricus perforans. HOFFM. *Nomencl. fung.* tab. 4, fig. 2.

Marasmius perforans. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 314.

Propriétés. On ne lui connaît pas de propriétés.

AGARICUS TENELLUS. Batsch. — Pl. CV, fig. 10 *bis*.

La Tête d'épingle rousse. — Agaricus tenellus. Batsch, Paulet.

Chapeau membraneux, campanulé, glabre, strié et de couleur rousse. Lames éloignées les unes des autres, blanches, d'inégale longueur, plus larges vers la marge du chapeau, atténuées à l'autre extrémité et adhérentes au sommet du pédicule sur lequel elles forment un petit crochet. Pédicule alongé, filiforme, glabre, un peu visqueux, fistuleux, jaunâtre, tomenteux et blanc à la base. Odeur et saveur nulles.

Habitat. En automne, à terre, parmi les feuilles et le plus souvent sur les brindilles des pins.
Agaricus citrinellus. Pers. *Icon. et descript.* tab. 11, fig. 3. — *Syn. fung.* p. 384.
Agaricus citrinellus. Fr. Var. B. *Syst. myc.* 1, p. 155.
Propriétés. Ce champignon n'a pas d'usage.
Obs. — Il n'est pas fait mention de cette espèce dans le texte de Paulet.

AGARICUS JUNCI. Paulet. — Pl. CV, fig. 11.

La Tête d'épingle safranée. — Paulet.

Chapeau très-petit, membraneux, hémisphérique, strié, glabre et roux. Lames peu nombreuses, éloignées les unes des autres, blanches et adhérentes au pédicule, qui est capillaire, glabre et brun.

Habitat. Micheli l'a trouvé en Italie, sur des joncs.
Fungus omnium minimus, etc. Mich. *Nov. plant. gen.* p. 162, tab. 80, fig. 9.
Agaricus juncicola. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 119.
Propriétés. Ce champignon est si petit qu'il faut le chercher pour le trouver; on ne lui connaît aucune propriété.

AGARICUS CAPILLARIS. Schumacher. — Pl. CV, fig. 12.

La Tête d'épingle de chêne. — Agaricus ilicinus. Paulet.

Chapeau membraneux, campanulé, glabre, lisse, strié par transparence et blanc. Lames blanches, peu nombreuses, éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, plus larges vers la marge du chapeau, atténuées vers l'autre extrémité et adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est plus ou moins long, très-grêle, filiforme, glabre, blanc, légèrement rouge au sommet et à peine fistuleux.

Habitat. Au printemps et en automne, sur les feuilles mortes et sur les brindilles tombées à terre.
Fungus minimus candidus, etc. Mich. *Nov. plant. gen.* p. 146, n° 33, tab. 80, fig. 10.
Agaricus lacteus. Bull. tab. 601, fig. 2, C.
Agaricus capillaris. Var. A. Fr. *Syst. myc.* 1, p. 160.
Propriétés. Sans utilité.

AGARICUS SARCOCEPHALUS. Fries. — Pl. CVI, fig. 1-4.

Serpent noisette et noir. — Hypophyllum longipes. Paulet.

AGARICUS SARCOCEPHALUS. Fries. — Pl. CVI, fig. 5-6.

Champignon noisette. — Hypophyllum pallido-rufescens. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis étalé, plat, glabre, sec, de couleur noisette plus ou moins foncée. Lames pressées les unes contre les autres, adhérentes au pédicule, d'un brun cendré dans le jeune âge et noires dans la

vieillesse. Pédicule alongé, flexueux, glabre, beaucoup plus pâle que le chapeau, fistuleux, un peu tubéreux à sa base et pourvu de quelques fibrilles de mycélium.

HABITAT. A terre, dans les forêts, en automne.

Propriétés. On ne connaît aucune propriété à ce champignon.

OBS. — Paulet (*Traité des Champ.*, p. 226) a réuni ces deux espèces dans une même description. Le professeur Fries (*Epic. Syst. myc.*, p. 228) pense que l'on pourrait rapporter quelques figures (2, 3) à l'*Agaricus pediades*, FR.

AGARICUS MINIATUS. FRIES. — Pl. CVI, fig. 7.

LE SANG DES MARAIS. — Hypophyllum sanguineum. PAULET.

Chapeau peu charnu, aqueux, d'abord convexe, puis plat et enfin à bord relevé, glabre, lisse, sec et d'un beau rouge. Lames éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, fragiles, larges, ventrues, échancrées à la base, adhérentes au pédicule, de la même couleur que le chapeau et safranées à un âge plus avancée. Pédicule droit, plus ou moins long, glabre, lisse, fistuleux et rouge. Chair molle, teintée de rouge, sans saveur et sans odeur.

HABITAT. A terre, en automne, dans les lieux humides.

Agaric. scarlatin. BULL. *Hist. Champ.* pl. DLXX, fig. 11.

Hygrophorus miniatus. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 330.

Propriétés. On ne les connaît pas.

AGARICUS FASCICULARIS. HUDSON. — Pl. CVII, fig. 1-5.

LES TÊTES DE SOUFRE. — Hypophyllum sulphuratum. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, ensuite étalé, plat, conservant une apparence de mamelon glabre; sa surface est jaune de soufre et, dans un âge avancé, assez souvent briquetée. Lames très-nombreuses, pressées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies, échancrées à la base et adhérentes au pédicule; elles sont d'abord d'un jaune verdâtre, puis elles deviennent noires et éprouvent un commencement de déliquescence. Pédicule cylindrique, fistuleux, un peu floconneux, de la même couleur que le chapeau, le plus souvent blanc, obtus, tomenteux à la base et pourvu d'un anneau blanc, filamenteux qui demeure en partie à la marge du chapeau. Chair jaune. Odeur désagréable. Saveur amère.

HABITAT. On le trouve au printemps, en été et en automne, au pied des vieux arbres.

Agaricus jenensis. BATSCH. tab. 7, fig. 29.

Agaricus pulverulentus. BULL. *Hist. Champ.* tab. 49.

Agaricus epixanthus. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 122.

Propriétés. Ce champignon n'est pas comestible. Son odeur et sa saveur sont désagréables. Il serait dangereux d'en faire usage.

AGARICUS ELÆODES. FRIES. — Pl. CVIII, fig. 1, 2.

LES TÊTES DE FEU OLIVATRES. — Hypophyllum fasciculare. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, puis aplati, sans mamelon, glabre, lisse, de couleur de brique ou jaune tirant sur le rouge. Lames très-rapprochées, de longueur inégale, d'un jaune vert, et enfin noires, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies à la base, échancrées et adhérentes au pédicule par un court prolongement. Pédicule grêle, alongé, cylindrique, égal, floconneux, fistuleux et pourvu d'un anneau placé très-près des lames, composé de filaments blancs, laissant le plus souvent des vestiges à la marge du chapeau et autour du pédicule. La chair est jaune. L'odeur et la saveur sont désagréables.

HABITAT. On le rencontre dans presque toutes les saisons au pied des vieux arbres.

Agaricus amarus. BULL. *Hist. Champ.* tab. 30.

Agaricus lateritius. PERS. *Syn. fung.* p. 421.

Propriétés. Les expériences faites sur les animaux ont démontré qu'il ne fallait pas faire usage de ce champignon.

OBS. — On le distingue facilement de l'*Agaricus fascicularis*, BULL. à la forme du chapeau, qui chez ce dernier est conique-campanulé et mamelonné.

AGARICUS LATERITIUS. SCHÆFFER. — Pl. CIX.

LES TÊTES DE FEU SOUFRÉES. — Hypophyllum lateritium. PAULET.

Chapeau charnu, convexe; marge repliée en dessous, même quand il est étalé; la surface est sèche, d'un rouge assez foncé, vif au milieu et jaune vers le bord. Lames très nombreuses, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies à la base et adhérentes au pédicule par un prolongement descendant; elles ont une teinte verdâtre et deviennent noirâtres dans un âge avancé. Pédicule cylindrique, fistuleux, annulé, d'un jaune pâle en haut, plus foncé à sa partie inférieure qui, est quelquefois atténuée; son canal est rempli par un faisceau blanc qui ressemble à du coton. L'anneau est composé de filaments très-fins, fugaces, ou qui restent attachés à la marge du chapeau et autour du pédicule; son insertion est toujours très-élevée et à quelques millimètres de distance des lames. Chair ferme, jaune, d'une odeur et d'une saveur désagréables, mais sans amertume.

HABITAT. Se trouve en automne, à terre ou au pied des arbres, en groupes composés d'un plus ou moins grand nombre d'individus, où il produit un très-bel effet quand il est en pleine végétation.

Agaricus lateritius. SCHÆFF. tab. 49, fig. 6-7.

Agaricus lateritius. KROMBHZ. tab. 44, fig. 1-3.

Propriétés. Ce champignon n'est pas comestible; il a causé des accidents aux animaux sur lesquels on l'a expérimenté.

AGARICUS HYDROPHILUS. BULLIARD. — Pl. CX, fig. 1.

LES TÊTES FAUVES. — Hypophyllum epidendrum. PAULET.

Chapeau peu charnu, presque membraneux, convexe, ensuite étalé, glabre, fragile, de couleur variable, brun ou jaunâtre quand il est jeune, et d'un blanc sale quand il devient vieux; sa surface est un peu inégale, rugueuse, tandis qu'elle est lisse au centre. Lames nombreuses, rapprochées, d'inégale longueur, larges vers le bord du chapeau, tronquées verticalement à l'autre extrémité et adhérentes au pédicule. Celui-ci est alongé, droit ou courbé, cylindrique, fistuleux, fragile, filamenteux à sa surface, blanc ou sali par les spores.

HABITAT. Croît abondamment en automne, dans les bois, au pied des arbres.

Agaricus hydrophyllus. FR. *Syst. myc.* 1, p. 225.

Propriétés. Odeur nulle. Saveur aqueuse. Il ne nuit pas aux animaux.

AGARICUS INCLINATUS. FRIES. — Pl. CX, fig. 2.

LES TÊTES BAI-BRUNES. — Hypophyllum spadiceum. PAULET.

Chapeau presque membraneux, d'abord globuleux et incliné, puis convexe, plus ou moins dilaté et redressé; sa surface est glabre, sèche, striée jusqu'à la moitié de sa hauteur et d'une couleur rousse plus ou moins intense. Lames blanches avec une légère teinte grise, assez rapprochées, de longueur inégale, plus larges vers le bord du chapeau, atténuées à l'autre extrémité et adhérentes au pédicule. Celui-ci est grêle, alongé, cylindrique, strié à sa partie supérieure, fistuleux, blanc ou un peu fauve.

HABITAT. Croît en touffes, composées de six à huit individus et même plus, au pied des arbres.

Propriétés. Sa saveur n'a rien d'agréable. Il sent le bois pourri. Donné aux animaux, il ne leur produit aucun effet.

AGARICUS CERNUUS. Wahl. — Pl. CX, fig. 3.

Les Têtes blanches et noires. — Hypophyllum bicolor. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, glabre, lisse, très-fragile, d'un blanc sale, ordinairement roux dans les temps humides. Lames nombreuses, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies et échancrées vers le pédicule, auquel elles adhèrent par un court prolongement; elles sont d'abord rosées, puis elles passent au noir plus ou moins foncé. Pédicule alongé, grêle, cylindrique, droit ou tortueux, fistuleux, glabre et blanc.

Habitat. Ce champignon croît par petites touffes composées de six ou huit individus, à terre, vers la fin de l'été et en automne.

Agaricus cernuus. Fr. *Syst. myc.* tom. I, p. 298.

Propriétés. Il n'a ni odeur ni saveur. On n'en fait pas usage.

AGARICUS POLYCEPHALUS. Fries. — Pl. CXI, fig. 1, 2.

Les Boutons d'or. — Hypophyllum polycephalum. Paulet.

Ce champignon forme des touffes composées de plus de quarante ou cinquante individus. Les chapeaux dans le jeune âge sont arrondis, puis ils prennent une forme presque hémisphérique ou campanulée, ils n'ont presque pas de chair; leur surface est glabre, lisse, sans stries, jaune, roussâtre, et enfin d'une couleur pâle. Lames nombreuses, d'inégale longueur, très-larges quand on les compare à l'épaisseur du chapeau, tronquées vers le pédicule, auquel elles adhèrent d'abord et dont elles se séparent ensuite; leur couleur est rousse. Pédicules grêles, cylindriques, fistuleux, pressés les uns contre les autres, blancs, très-légèrement pruineux au sommet et un peu fibrilleux en bas.

Habitat. Croît en automne par touffes au pied des arbres.

Propriétés. Il n'a pas d'odeur. Sa saveur est aqueuse et, quoique faible, elle a quelque analogie avec celle de l'Agaric cultivé. Il n'a causé aucun accident aux animaux auxquels on l'a donné.

AGARICUS RAMOSUS. Bulliard. — Pl. CXI, fig. 3.

Les Petits chapeaux d'argent. — Hypophyllum argenteum. Paulet.

Ce champignon croît par groupes composés d'un grand nombre d'individus. Les chapeaux sont minces, presque membraneux, d'abord globuleux, puis hémisphériques, enfin plats et le plus souvent déprimés au centre; leur surface est lisse, glabre et blanche. Lames assez nombreuses, d'inégale longueur, larges, aiguës vers le bord du chapeau, arrondies à la base, et adhérentes au pédicule dont elles se séparent plus tard; elles sont d'un blanc sale tirant sur le roux. Pédicules cylindriques, grêles, pleins, glabres, blancs et réunis ensemble à une souche radiciforme commune.

Habitat. Croît en touffes, en automne, au pied des arbres.

Agaricus ramosus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 86.

Propriétés. Ce champignon n'a pas d'odeur. Sa saveur est peu prononcée. Quoiqu'il n'ait pas incommodé les animaux auxquels on l'a donné, il ne faut pas en faire usage.

AGARICUS GEOTROPUS. Bulliard. — Pl. CXII.

Le Grand Allier de Suisse et de Franche-Comté. — Hypophyllum helveticum. Paulet.

Chapeau charnu, en forme d'entonnoir, mamelonné au centre et à bord replié en dessous; sa surface est lisse, glabre, sèche, blanche, tirant quelquefois sur le jaune ou le roux. Lames blanches, nombreuses, rapprochées,

d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités et décurrentes sur la partie supérieure du pédicule, qui est alongé, droit, atténué de la base au sommet, plein, fibreux, blanc et tomenteux à sa base.

HABITAT. Dans les bois, en automne et à terre.

Agaricus pileolarius. Sow. *Engl. fung.* tab. 61.

Agaricus geotropus. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 70.

Propriétés. Paulet dit que ce champignon est de très-bon goût, qu'il a l'odeur de l'ail et qu'il n'incommode ni les hommes ni les animaux. Nous n'avons jamais trouvé qu'il sentît l'ail.

AGARICUS VIRGINEUS. JACQUIN. — Pl. CXII *bis*, fig. 1-4.

LE BOUTON PLATEAU, BLANC DE LAIT. — Hypophyllum lacteum. PAULET.

Chapeau d'abord convexe, puis plat, avec un mamelon très-obtus, enfin tout à fait plat et à bord un peu relevé ; sa surface est blanche, visqueuse dans le jeune âge ou dans les temps humides, sèche et quelquefois gercée quand il est vieux ou que le temps est sec. Lames peu nombreuses, très-écartées les unes des autres, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, quelquefois anastomosées par des brides latérales, décurrentes et blanches. Pédicule de la même couleur, glabre, lisse, sec ou visqueux, plein et atténué du sommet à la base. Chair blanche, molle. Odeur et saveur presque nulles.

HABITAT. Très-commun, en automne, sur les pelouses et dans les prés.

Agaricus ericeus. BULL. *Hist. Champ.* tab. 188.

Propriétés. On peut le manger sans crainte d'aucun accident. Cuit, sa saveur n'est pas agréable.

AGARICUS OPACUS. WITHERING. — Pl. CXIII, fig. 1, 2.

LE GRAND MAMELONNÉ BLANC. — Hypophyllum papillare majus. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis dilaté, aplati, mamelonné au centre ; sa surface est lisse, un peu floconneuse. Lames très-nombreuses, très-rapprochées, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, un peu décurrentes et blanches. Pédicule droit, presque cylindrique, glabre, fibreux, plein et de la même couleur que le chapeau. Chair blanche, assez ferme. L'odeur et la saveur ne sont pas désagréables.

HABITAT. A terre, en automne, dans les bois.

Agaricus cretaceus. PERS. *Syn. fung.* p. 369.

Agaricus opacus. Sow. *Engl. fung.* tab. 142.

Propriétés. Paulet le regarde comme suspect, quoiqu'il n'ait pas incommodé les animaux auxquels il l'a donné à manger.

AGARICUS LEUCELLUS. LÉVEILLÉ. — Pl. CXIII, fig. 3-4.

LES PETITS MAMELONNÉS BLANCS. — Hypophyllum papillare minus. PAULET.

Chapeau charnu, ferme, d'abord convexe, puis étalé et mamelonné au centre; sa surface est parfaitement blanche dans le jeune âge et légèrement grise à une époque très-avancée, glabre, lisse, quelquefois fendue. Lames nombreuses, rapprochées, très-fines, d'inégale longueur, aiguës vers le bord du chapeau, arrondies à l'autre extrémité et rapprochées du pédicule sans y adhérer. Pédicule droit, un peu atténué de bas en haut, glabre, fibreux, blanc, plein quand il est jeune, et fistuleux quand il devient vieux. Sa base est quelquefois tomenteuse.

HABITAT. A terre, au printemps et en automne, sur la lisière des bois.

Propriétés. Odeur nulle. Saveur forte, peu agréable. Paulet dit qu'il n'est pas vénéneux.

AGARICUS CLYPEATUS. LINNÉ. — Pl. CXIV, fig. 1, 2.

LE CROTTIN DE CHEVAL. — Hypophyllum papillare Fimus equinus. PAULET.

Chapeau peu charnu, d'abord ovale, puis dilaté, avec un mamelon très-marqué au centre; sa surface est lisse,

glabre, grisâtre quand le temps est humide; brillante, satinée, rousse et très-souvent fendue quand il est sec. Lames assez éloignées, d'inégale longueur, larges, aiguës aux deux extrémités, adhérentes au pédicule et d'un rouge aqueux. Pédicule plus ou moins long, cylindrique, égal, glabre, fibreux, plein et blanc. Chair blanche, molle, aqueuse, presque sans saveur ni odeur.

HABITAT. Au printemps et en automne, dans les bois, parmi les graminées.

Agaricus phonospermus. BULL. *Hist. Champ.* tab. 534.

Agaricus fertilis. ALB. et SCHWEIN. *Conspect. fung. Lus.* p. 171.

Propriétés. Ce champignon, qui est insipide, n'est pas dangereux.

AGARICUS.... Pl. CXIV, fig. 3, 4.

LE PIED BOT SATIN PALE. — Hypophyllum papillare amblypos. PAULET.

Champignon de trois pouces de haut environ, de couleur blanchâtre, dont la surface est sèche, unie et lisse comme un satin, dont il a le luisant; son mamelon est petit, et le chapeau sujet à se fendre. Ses feuillets, de la même couleur que celle du dessus, sont minces, très-serrés, et forment un sillon au haut de la tige, sans s'y implanter. La tige est d'un roux tendre, taillée en pied bot, et creuse.

HABITAT. A terre, en automne, dans le bois de Boulogne.

Propriétés. Il n'incommode pas les animaux. (Paulet, *Hist. des Champ.*, vol. XI, p. 238.)

AGARICUS DICHROUS. PERSOON. — Pl. CXIV, fig. 5.

LE PETIT BOUTON LILAS. — Hypophyllum papillare lilacinum. PAULET.

Chapeau peu charnu, d'abord convexe, puis plat, glabre, lisse, mamelonné au centre et d'une belle couleur violette. Lames assez rapprochées, de longueur inégale, larges, ventrues, adhérentes au sommet du pédicule et d'un rouge tendre un peu sale. Pédicule droit, cylindrique, glabre, plein et de la même couleur que le chapeau.

HABITAT. A terre, dans les bois, en automne.

Propriétés. On n'en connaît aucune à cette espèce.

AGARICUS GEOPHYLLUS. BULLIARD. — Pl. CXIV, fig. 6, 7.

LE PETIT BOUTON BLANC A FEUILLETS ROUX. — Hypophyllum papillare bicolor. PAULET.

Chapeau peu charnu, d'abord convexe, puis plat, mamelonné au centre ; sa surface est blanche, satinée et lisse. Lames assez serrées, d'inégale longueur, larges, ventrues, adhérentes au sommet du pédicule et d'une couleur rouge pâle et sale. Pédicule droit, cylindrique, glabre, plein, blanc, un peu renflé, tomenteux à la base et pourvu d'un voile aranéeux très-fugace. Chair blanche. Odeur nulle. Saveur désagréable.

HABITAT. A terre, en automne, dans les bois.

Agaricus argillaceus. PERS. *Ic. pict.* tab. 14, fig. 2.

Agaricus geophyllus. SOW. *Engl. fung.* tab. 144.

Propriétés. Paulet dit qu'il ne produit aucun effet sur les animaux.

AGARICUS INFUMATUS. LÉVEILLÉ. — Pl. CXV, fig. 1-4.

LES MAMELONNÉS BISTRE, GRAND ET PETIT. — Hypophyllum fuliginosum. PAULET.

Chapeau peu charnu, large, dilaté, aplati, mamelonné au centre, glabre, lisse. Lames nombreuses, de longueur inégale, rapprochées du pédicule sans y adhérer. Pédicule droit, cylindrique, fibreux, glabre et légèrement fistuleux. Ce champignon est d'une couleur bistrée dans toutes ses parties, sa chair seulement est blanche.

HABITAT. A terre, au printemps, dans le bois de Vincennes.

Agaricus decastes. SECRET. *Mycog. suisse*, nº 822.

Agaricus coffeatus. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 65.

Propriétés. Il n'incommode pas les animaux.

OBS. — L'*Agaricus coffeatus* de Fries a les lames décurrentes, celui-ci les a libres, par conséquent on ne doit pas réunir ces deux espèces en une seule.

AGARICUS CÆRULATUS. LÉVEILLÉ. — Pl. CXV, fig. 5, 6.

LE MAMELONNÉ ARDOISE. — Hypophyllum papillo-ardosiacum. PAULET.

Chapeau peu charnu, large, plat, mamelonné au centre ; sa surface est d'une belle couleur bleu foncé ou ardoise, rugueuse et striée à la marge. Lames nombreuses, d'inégale longueur, larges, rapprochées du pédicule sans y adhérer et rosées. Pédicule droit, cylindrique, glabre, lisse, d'abord plein, puis un peu fistuleux et de la même couleur que le chapeau.

HABITAT. A terre, en automne, dans le bois de Meudon.

Propriétés. A cause de sa couleur, Paulet le croyait suspect ; mais les expériences qu'il a faites sur les animaux lui ont démontré le contraire.

AGARICUS MURINACEUS. BULLIARD. — Pl. CXVI, fig. 1-3.

LE MAMELON SOURIS. — Hypophyllum myomyces. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord conique, puis étalé, mamelonné, déprimé autour du mamelon, soyeux, écailleux dans un âge avancé, blanc ou d'un blanc grisâtre. Lames assez serrées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies, échancrées à la base et adhérentes au sommet du pédicule par un court prolongement; leur couleur est blanche. Pédicule cylindrique, plein, ferme et glabre de la même couleur que les lames.

HABITAT. A terre, solitaire ou par groupes très-épais, en automne.

Agaricus terreus. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 34.

Propriétés. Ce champignon a une odeur terreuse et sa saveur est voisine de celle de l'*Agaricus ulmarii*

AGARICUS RIMOSUS. BULLIARD. — Pl. CXVII, fig. 1, 2.

LA MAMELLE DORÉE ET RAYÉE. — Hypophyllum papillare aureum. PAULET.

Chapeau peu charnu, assez consistant, d'abord conique, puis étalé, mamelonné au centre ; sa surface est d'un jaune plus ou moins intense, lisse, glabre, satinée et le plus souvent fendue, ou gercée en rayonnant. Lames nombreuses, d'inégale longueur, larges vers le bord du chapeau, atténuées à l'autre extrémité, adhérentes au sommet du pédicule et de couleur rouge pâle qui, plus tard, prend une teinte ferrugineuse. Pédicule plein, cylindrique, glabre, pulvérulent, fibreux, blanc et renflé à sa base. Chair blanche.

HABITAT. A terre, en automne, dans les bois.

Agaricus aurivenius. BATSCH. *El. fung.* tab. 20, fig. 107.

Propriétés. Cette espèce est nuisible. Paulet a observé qu'elle occasionnait des vomissements et la diarrhée aux animaux qui en avaient mangé.

AGARICUS RIMOSUS. BULLIARD. Varietas. — Pl. CXVII, fig. 3, 4.

L'ÉTEIGNOIR DORÉ TIGE BRUNE. — Hypophyllum papillare auratum. PAULET.

Voyez pl. CXVII, fig. 1, 2.

AGARICUS PURUS. Persoon. Var. rufo-violaceus. — Pl. CXVII, fig. 5, 6.

Le Nyctalopique. — Hypophyllum papillare nyctalopicum. Paulet.

Chapeau presque membraneux, d'abord convexe, puis étalé, mamelonné au centre ; sa surface est sèche, lisse, un peu soyeuse et de couleur rousse. Lames assez éloignées, d'inégale longueur, larges, ventrues, échancrées à la base, adhérentes au pédicule et de couleur brun foncé. Pédicule droit, atténué de bas en haut, glabre, fistuleux, de la même couleur que le chapeau.

Habitat. A terre, en automne, dans la forêt de Sénard.

Propriétés. Paulet dit qu'il rend les animaux tristes, leur ôte les forces et leur éteint presque la vue ; leur prunelle se dilate sensiblement, et peut-être éprouvent-ils une nyctalopie, mais ses effets se bornent là, et ils en reviennent.

Obs. — La nature de ces symptômes nous fait douter de notre interprétation, car nous avons vu manger impunément l'*Agaricus purus* var. *roseus* de Persoon, dont les propriétés doivent être analogues.

AGARICUS RADICATUS. Relhan. — Pl. CXVIII.

Le Racinier, mamelle de chair. — Hypophyllum radicato-mammosum. Paulet.

Chapeau charnu, conique-campanulé ; sa surface est glabre, inégale, quelquefois veinée, visqueuse, de couleur tantôt d'un blanc sale, tantôt rousse. Lames très-espacées les unes des autres, d'inégale longueur, blanches, plus larges vers la marge du chapeau, adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est long, glabre, fragile, plein, souvent strié, tordu et de la même couleur que le chapeau ; vers sa partie inférieure il se renfle et se termine par une racine conique qui s'enfonce profondément en terre. Chair blanche. Odeur et saveur presque nulles.

Habitat. En automne, après les pluies, au pied des arbres.

Agaricus radicatus. Sow. *Eng. fung.* tab. 48.

Agaricus macrorhizus. Pers. *Obs. myc.* 1, p. 47. — *Agaricus radicatus. Syn. fung.* p. 313.

Agaricus lancipes. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 83.

Propriétés. Ce champignon ne se mange pas, quoiqu'il n'ait pas de propriétés vénéneuses.

AGARICUS PURUS. Persoon. — Pl. CXIX, fig. 1-6.

Les Carnés de Vaillant. — Hypophyllum subrubens. Paulet.

Chapeau presque membraneux, d'abord conique, puis étalé, mamelonné, déprimé autour du mamelon, glabre, strié et même rugueux à la marge, humide au toucher et de couleur rosée. Lames assez éloignées les unes des autres, de longueur inégale, larges, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies à la base, puis échancrées, adhérentes au sommet du pédicule par un court prolongement; elles sont rosées comme le chapeau, qui présente dans leur intervalle des nervures, visibles surtout par transparence. Pédicule alongé, cylindrique, atténué de bas en haut, glabre, lisse, d'abord plein, ensuite creux, un peu plus pâle que les lames, blanc et tomenteux à la base.

Habitat. On le trouve, en été et en automne, dans les bois, parmi les herbes et les feuilles.

Agaricus roseus. Bull. *Hist. Champ.* tab. 507.

Propriétés. Ce champignon n'a presque pas d'odeur, quoiqu'on écrive qu'il sent le raifort. Sa saveur n'a rien d'agréable. Nous l'avons vu manger abondamment sans qu'il ait causé le moindre accident.

AGARICUS CONICUS. Scopoli. — Pl. CXX, fig. 1-10.

Hypophyllum conicum. Paulet.

Chapeau peu charnu, presque membraneux, aqueux, fragile, conique, puis dilaté, mamelonné, glabre, humide ou visqueux, satiné quand il est sec, fendu assez souvent et de couleur variable : mais le plus souvent jaune doré, orangé ou carminé ; son bord est presque toujours irrégulier, quelquefois plus développé d'un côté. Lames éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, très-larges, atténuées vers le pédicule, à la partie supérieure duquel elles adhèrent ; leur couleur varie comme celle du chapeau ; elles sont cependant généralement jaunes et prennent une teinte verte très-foncée ou noire, comme les autres parties, quand on vient à les froisser. Pédicule alongé, droit, cylindrique ou un peu atténué à sa base, glabre, humide, fibreux, fragile, fistuleux et le plus ordinairement jaune.

Habitat. A terre, en automne, dans les prairies, sur le bord des chemins.

Agaricus croceus. Bull. *Hist. Champ.* pl. 50.

Agaricus aurantius. Sow. *Engl. fung.* tab. 381.

Agaricus conicus. Fr. *Syst. myc.* p. 103. — Hygrophorus conicus. *Epic. Syst. myc.* p. 331.

Propriétés. Ce champignon n'est pas vénéneux.

Obs. — La couleur des différentes parties varie beaucoup suivant l'âge et l'humidité de l'atmosphère, mais sa forme est constamment conique. Jusqu'à ce jour, on n'a pas encore expliqué pourquoi il devient noir quand on le froisse ou qu'on cherche à le dessécher. C'est une des espèces qui présentent le plus de variétés.

Le Grand Cone doré de Tournefort. — Paulet. Fig. 1, 2, 6.

Agaricus conicus auctorum plerumque.

Agaricus conicus. Fr. *Syst. myc.* p. 103. — *Hygrophorus puniceus. Epic. Syst. myc.* p. 331 (status expallens).

Le Petit Cone doré. — Paulet. Fig. 3.

Cette figure représente la forme la plus fréquente et dans le jeune âge.

Le Mamelon aurore. — Paulet. Fig. 4, 5.

Dans cette variété, le chapeau a une teinte aurore ou orangée.

L'Aiguille ou Flèche rouge. — Paulet. Fig. 7, 8.

Variété dans laquelle les lames sont jaunes ou orangées; le chapeau et le pédicule carminés.

Le Vert des orties. — Hypophyllum virgum. Paulet. Fig. 9, 10.

Variété dont la teinte verte passe promptement au noir.

Obs. — Les formes qui viennent d'être indiquées, quand elles se présentent d'une manière constante dans une localité, méritent d'être étudiées. Aussi croyons-nous, que l'on trouvera un jour deux ou trois espèces bien caractérisées parmi les nombreuses variétés que l'on rapporte à l'*Agaricus conicus*, et dont les caractères reposeront sur la forme et le mode d'insertion des lames au pédicule.

AGARICUS PHALENARUM. Fries. — Pl. CXXI, fig. 1.

Le Bonnet romain. — Hypophyllum pileatum. Paulet.

Chapeau membraneux, campanulé, obtus, fragile, glabre, lisse, gris ou roux. Lames nombreuses, rapprochées, d'inégale longueur, très-larges, ventrues et libres ; leur surface est d'un brun foncé, marbrée et enfin noire. Pédicule grêle, alongé, droit, glabre, fistuleux, de la même couleur que le chapeau.

Habitat. En juin et juillet, dans les bois et les jardins.

Agaricus papillionaceus. Bull. *Hist. Champ.* pl. 58.

Propriétés. Il n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur. Il se corrompt en peu de temps. (Bull.) Donné aux animaux, il ne les incommode pas. (Paulet.)

AGARICUS SILIGINEUS. Fries. — Pl. CXXI, fig. 2.

Le Bonnet d'argent a feuillets roux. — Hypophyllum acuminatum. Paulet.

Chapeau membraneux, conique, fragile, glabre, lisse, légèrement visqueux ou sec, blanc et brillant. Lames un peu espacées, de longueur inégale, larges vers le bord du chapeau, atténuées à l'autre extrémité, tronquées verticalement, adhérentes au pédicule, et de couleur d'ocre. Pédicule long, grêle, cylindrique, glabre, blanc, fistuleux et tomenteux à sa base.

Habitat. A terre, en automne, parmi les graminées, au milieu desquelles on le remarque en raison de la couleur argentée de son chapeau.

Agaricus tener. Schæff. tab. 70, fig. 1.

Propriétés. Son odeur et sa saveur n'ont rien de désagréable. Il n'est pas dangereux.

AGARICUS SUBATRATUS. Batsch. — Pl. CXXI, fig. 3.

Le Bonnet de matelot. — Hypophyllum nauticum. Paulet.

Chapeau membraneux, conique, campanulé, obtus, glabre, strié vers le bord, luisant, de couleur roux tendre. Lames nombreuses, rapprochées, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, libres, d'abord d'un roux foncé, puis noires. Pédicule alongé, cylindrique, droit, blanc, glabre ou un peu pruineux, fistuleux et tomenteux à la base.

Habitat. A terre, dans les jardins, parmi les graminées.

Agaricus subatratus. Batsch. *Elench. fung.* tab. 18, fig. 89.

Agaricus papillionaceus. Fr. in ind. *Syst. myc.* p. 43.

Propriétés. Paulet pense que l'on pourrait en faire usage.

AGARICUS GALERICULATUS. Scopoli. — Pl. CXXII, fig. 1.

Les Têtes de carpe. — Hypophyllum cyprinum. Paulet.

Chapeau membraneux, un peu coriace, d'abord conique, puis campanulé et enfin étalé, mamelonné, glabre, strié, sec, gris-brun. Lames éloignées les unes des autres, de longueur inégale, plus larges vers la marge du chapeau, blanches ou d'un blanc grisâtre, quelquefois rosées, plus étroites et légèrement tronquées vers le pédicule auquel elles adhèrent. Pédicule long, grêle, élastique, fistuleux, glabre, d'un blanc grisâtre, tomenteux à sa base ou terminé par un prolongement radiciforme.

Habitat. On le trouve constamment par touffes, en été et en automne, au pied des arbres.

Agaricus fistulosus. Bull. *Hist. Champ.* tab. 518, fig. D, F, H, I.

Agaricus galericulatus. Fr. *Syst. myc.* tome I, p. 143. — *Epic. Syst. myc.* p. 106.

Propriétés. L'odeur de ce champignon est faible, sa saveur peu agréable. Il n'est pas vénéneux, mais rien n'engage à en manger.

AGARICUS GALERICULATUS. Scopoli. Varietas. — Pl. CXXII, fig. 2.

La Touffe savonnière. — Hypophyllum saponarium. Paulet.

Cet Agaric ne diffère du précédent que par l'odeur et la saveur qui ont de l'analogie avec celles du savon blanc. Les expériences faites sur les animaux ont également prouvé qu'il n'était pas vénéneux.

AGARICUS CONFLUENS. Persoon. — Pl. CXXII, fig. 3.

Les Timbres violets. — Hypophyllum Tintinnabulum. Paulet.

Chapeau membraneux, un peu coriace, d'abord ovale, puis étalé, obtus, glabre, lisse sur le disque, rugueux vers la marge, et d'un roux pâle. Lames assez nombreuses, de longueur inégale, arrondies à la base et adhérentes au pédicule, dont elles se séparent plus tard, et de la même couleur que le chapeau. Pédicule long, grêle, cylindrique, fistuleux, d'abord roux à la partie supérieure, puis blanc et pruineux par la chute des spores, blanchâtre et tomenteux à la base.

Habitat. Au commencement de l'automne, parmi les mousses et les feuilles tombées l'année précédente, au milieu desquelles il forme des touffes composées le plus souvent d'un grand nombre d'individus adhérents entre eux par les pédicules et même par les chapeaux.

Agaricus confluens. Fr. *Syst. myc.* tome I, p. 123.

Propriétés. L'odeur et la saveur de ce champignon sont désagréables; rien n'invite à le manger. Il n'est pas nuisible.

Obs. — C'est probablement par erreur que ce champignon a reçu le nom de Timbres violets et qu'il est représenté avec cette couleur, car Paulet dit positivement (*Hist. des Champ.*, tome II, p. 251), qu'il est d'un roux tendre partout.

AGARICUS ALLIACEUS. Jacquin. — Pl. CXXII *bis*, fig. 1.

L'Allier de montagne. — Hypophyllum alliaceum. Paulet.

Chapeau membraneux, flexible, d'abord campanulé, puis dilaté et conservant au centre un mamelon très-obtus; sa surface, blanche, grisâtre ou un peu rousse, est glabre et marquée de stries dans un âge avancé. Lames éloignées les unes des autres, de longueur inégale, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies et libres à l'autre extrémité, d'abord blanches et enfin d'un blanc roux. Pédicule alongé, droit, cylindrique, corné, fistuleux, noir, velouté et pruineux.

Habitat. Croît en été, en Italie et en Franche-Comté, dans les endroits montagneux.

Fungus alpinus, odore et sapore allii, etc. Mich. *Nov. pl. gen.* p. 144, tab. 78, fig. 4.

Agaricus alliaceus. Fr. *Syst. myc.* p. 140. — *Marasmius alliaceus. Epic. Syst. myc.* p. 383.

Propriétés. Toute la plante a une odeur d'ail très-prononcée; elle n'est pas vénéneuse, on peut s'en servir comme condiment.

AGARICUS SCORODONIUS. Fries. — Pl. CXXII *bis*, fig. 2, 3.

Le Petit Allier. — Hypophyllum alliaceum (minus). Paulet.

Chapeau membraneux, flexible, d'abord campanulé ou convexe, puis plat et le plus souvent un peu déprimé au centre; sa surface dans le jeune âge est glabre, lisse, rousse, plus tard elle blanchit ou prend une teinte jaune ou roussâtre, et devient rugueuse, plissée et même striée vers le bord. Lames peu nombreuses, éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, aiguës vers le bord du chapeau, arrondies à l'extrémité et adhérentes faiblement au pédicule; elles ont une teinte blanchâtre. Pédicule grêle, cylindrique, glabre, brillant, fistuleux et noir.

Habitat. On le trouve à Fontainebleau, en automne, sur les feuilles et les brindilles tombées à terre.

Agaricus alliatus. Schæff. tab. 99.

Agaricus scorodonius. Fr. *Syst. myc.* p. 130. — *Marasmius scorodonius. Epic. Syst. myc.* p. 379.

Propriétés. Ce champignon a l'odeur de l'ail. Depuis longtemps on s'en sert comme condiment.

AGARICUS FOENISICII. Persoon ? — Pl. CXXIII, fig. 1.

Champignon des plantes potagères. — Agaricus olerum. Paulet.

Chapeau presque membraneux, fragile, d'abord conique-campanulé, puis dilaté ; sa surface est glabre, lisse, sans stries, blanche ou grisâtre selon qu'il est plus ou moins pénétré d'eau. Lames assez rapprochées, d'inégale longueur, rosées et enfin noires, larges vers la marge du chapeau, aiguës à l'autre extrémité, libres ou légèrement adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est alongé, grêle, cylindrique, glabre, blanc et fistuleux.

Habitat. A terre, en été, dans les prés et les jardins, après les jours de pluie.

Propriétés. Sans usage. Paulet dit qu'il n'est pas dangereux.

AGARICUS HYDROPHORUS. Bulliard. — Pl. CXXIII, fig. 2.

Champignon de la chicorée. — Hypophyllum Cichorii. Paulet.

Chapeau presque membraneux, fragile, campanulé, avec un petit mamelon, puis plat et enfin à bord relevé ; sa surface est glabre, striée, d'un blanc pâle, qui varie suivant l'humidité du temps. Lames étroites, nombreuses, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, un peu tronquées à l'autre extrémité, adhérentes au pédicule et d'une couleur rousse, sale, puis noires et se réduisant en un liquide de la même couleur. Pédicule grêle, alongé, un peu atténué de bas en haut, glabre, fistuleux et blanc ; sa base est recouverte de filaments byssoïdes blancs.

Habitat. On le trouve dans les jardins.

Agaricus hydrophorus. Fr. ? *Epic. Syst. myc.* p. 238.

Propriétés. Il n'est d'aucun usage et n'a pas de propriétés malfaisantes.

AGARICUS DISSEMINATUS. Persoon. — Pl. CXXIII, fig. 3, 4.

Les Clochettes rayées. — Hypophyllum campanuliforme. Paulet.

Chapeau membraneux, fragile, fugace, d'abord semi-elliptique, puis campanulé, passant du jaune d'ocre au gris, strié dans presque toute sa hauteur. Lames très-minces, de longueur inégale, libres, arrondies vers le pédicule, d'un blanc sale, rosées, rousses, puis noires. Pédicule grêle, alongé, atténué à sa partie supérieure, glabre, blanc et fistuleux et tomenteux à la base.

Habitat. On le trouve pendant presque toute l'année au pied des arbres en touffes très-volumineuses.

Agaricus digitaliformis. Bull. *Hist. Champ.* tab. 525, fig. 1.

Agaricus striatus. Sow. *Engl. fung.* tab. 166.

Agaricus disseminatus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 439.

Propriétés. Ce champignon n'est pas vénéneux, et malgré son abondance on ne songe jamais à en faire usage.

AGARICUS GRACILIS. Persoon ? — Pl. CXXIII, fig. 5.

L'Hydrophore soyeux. — Hypophyllum sericeum. Paulet.

Chapeau campanulé, avec un mamelon très-obtus, presque membraneux, glabre, finement strié. Lames assez éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, d'un gris noirâtre, puis noires, rosées à la marge, obtuses vers la marge du chapeau, tronquées verticalement à l'autre extrémité et adhérentes au pédicule. Celui-ci est grêle, alongé, cylindrique, glabre, blanc, fistuleux et tomenteux à la base. Chair aqueuse, fragile, sans goût et sans odeur.

Habitat. Dans les prairies, parmi les graminées.

Agaricus gracilis. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 238.

Propriétés. Cette espèce n'est pas vénéneuse. Sa ténuité n'engage pas à la ramasser.

AGARICUS.... Pl. CXXIII, fig. 6.

Champignon de Mithridate. — Hypophyllum campaniforme. Paulet.

Petit champignon hydrophore, de deux ou trois pouces de hauteur, avec un petit chapeau taillé en éteignoir, de deux lignes de diamètre, et une tige comme un fil, de couleur de lilas tendre, qui croît sur les plantes graminées qui se pourrissent. Il n'a qu'une peau qui couvre ses feuillets, dont l'impression la rend rayée ; sa tige est fistuleuse. Toute la plante n'a qu'un goût fade, et ne nuit point. (Paulet, *Hist. Champ.*, tom. II, p. 254.)

Obs. — Ce champignon a reçu le nom de Mithridate, parce que Welsch l'a trouvé autrefois sur les bords de la mer Noire.

AGARICUS CONGREGATUS. Bulliard. — Pl. CXXIII, fig. 7, 8.

Les Désa coudre. — Hypophyllum digitatum. Paulet.

Chapeau membraneux, d'abord campanulé, obtus, puis dilaté et fendu le plus souvent sur le bord ; sa surface est glabre, humide, un peu visqueuse, striée et d'une couleur jaune d'ocre uniforme. Lames nombreuses, d'inégale longueur, libres, étroites, aiguës aux deux extrémités ; de blanches qu'elles étaient dans le jeune âge, elles deviennent rosées, noires, et enfin se réduisent en une eau noire. Pédicule grêle, alongé, cylindrique, glabre, fistuleux et blanc.

Habitat. Croît en touffes très-épaisses, sur la terre, dans les bois et les allées des jardins.

Agaricus congregatus. Bull. *Hist. Champ.* tab. 94.
Agaricus congregatus. DC. *Fl. franç.* 2, p. 151.
Agaricus congregatus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 249.

Propriétés. Sans usage. Paulet assure que les vaches le recherchent et qu'elles le mangent sans en éprouver aucune suite fâcheuse.

AGARICUS.... Pl. CXXIII, fig. 9-13.

Les Petits Œufs bruns. — Hypophyllum ovatum. Paulet.

Petit champignon en forme d'œuf, lavé de brun, avec des feuillets blancs et une tige grise. Ses feuillets sont presque tous d'inégale longueur, sa tige fistuleuse ; toute la plante est d'un tissu aqueux et extrêmement frêle. On a beau donner de ces champignons par poignées aux animaux, il n'en résulte jamais de mal. (Paulet, *Hist. Champ.*, p. 256.)

AGARICUS CAUDATUS. Fries. — Pl. CXXIV, fig. 1, 2.

Champignon du fumier. — Hypophyllum fimetarium. Paulet.

Chapeau presque membraneux, conique ou campanulé, strié, blanc, pulvérulent, puis glabre, légèrement roux, plus foncé au sommet. Lames nombreuses, de longueur inégale, libres, plus larges vers la marge du chapeau, rousses, perlées et noircissant, sans se réduire en une eau noire. Pédicule long, grêle, cylindrique, glabre, fragile, fistuleux, blanc, se terminant par un prolongement radiciforme.

Habitat. On le trouve sur le fumier et dans les jardins bien fumés.

Propriétés. Paulet dit qu'il n'a pas d'action sur les animaux.

AGARICUS NUTANS. Fries. — Pl. CXXIV, fig. 3, 4.

Champignon du fumier. — Hypophyllum fimetarium. Paulet.

Chapeau presque membraneux, conique ou campanulé, s'étalant ensuite, blanc, floconneux, strié à la marge. Lames nombreuses, d'inégale longueur, rousses, puis noires, ne se fondant pas en une eau noire, aiguës aux deux extrémités et libres. Pédicule long, grêle, blanc, fistuleux, atténué à sa partie supérieure, un peu plus gros en bas, obtus et recouvert de filaments byssoïdes blancs.

Habitat. On le trouve sur le fumier et sur la terre le long des fossés.

Propriétés. On ne lui en connaît aucune.

AGARICUS CORRUGIS. Persoon. — Pl. CXXIV, fig. 5, 6.

Les Clochettes ou Petits Bonnets. — Hypophyllum pileolum. Paulet.

Chapeau presque membraneux, fragile, campanulé, mamelonné ; sa surface est glabre, lisse, d'un blanc jaunâtre, et rugueuse dans un âge avancé. Lames assez éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, étroites, aiguës vers la marge du chapeau, atténuées à l'autre extrémité, légèrement tronquées et adhérentes au pédicule, elles ont une couleur violetée sale, et passent ensuite au noir. Pédicule alongé, grêle, cylindrique, glabre, fistuleux, blanc et tomenteux à la base.

Habitat. On le trouve à terre, en automne, dans les prés et les allées des bois.

Agaricus pellospermus. Bull. *Hist. Champ.* p. 561. ?

Agaricus corrugis. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 431.

Propriétés. Ce champignon n'est pas vénéneux. Il n'est propre à aucun usage.

AGARICUS DELIQUESCENS. Bulliard. — Pl. CXXIV, fig. 7.

L'Éteignoir a l'encre. — Hypophyllum extinctorium. Paulet.

Chapeau peu charnu, presque membraneux, d'abord ovoïde, blanc, puis campaniforme et d'une teinte jaunâtre plus foncée au sommet ; sa surface est glabre et strié. Lames larges, nombreuses, collées ensemble, très-aiguës vers la marge du chapeau, obtuses, libres et appliquées dans une grande étendue de la partie supérieure de leur marge sur le pédicule ; elles sont d'abord blanches, ensuite rouges et enfin noires ; alors elles se fondent en une eau noire, mais jamais complétement ; la partie supérieure du chapeau se conserve pendant longtemps. Pédicule long, blanc, glabre, fistuleux, atténué de bas en haut. Quand plusieurs champignons croissent ensemble, leur base ne se confond pas, elle est moins grosse, mais toujours distincte.

Habitat. Il se montre au printemps et en automne dans les prairies, sur le bord des chemins.

Coprinus extinctorius. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 245.

Propriétés. Ce champignon n'en a pas de vénéneuses, mais on ne pourrait en faire usage que quand il est jeune.

AGARICUS RUFOCANDIDUS. Schæffer. — Pl. CXXV, fig. 1.

Mamelle a l'encre. — Hypophyllum atramentarium. Paulet.

Chapeau conique, campanulé, presque membraneux, à mamelon obtus, persistant, strié et fendu sur le bord ; sa surface est d'abord grise, pulvérulente, puis rousse. Lames nombreuses, de rosées elles deviennent noires et se liquéfient en une eau noire. Pédicule long, cylindrique, fistuleux, d'un blanc gris, un peu renflé à sa base.

Habitat. Trouvé dans les bosquets du parc de Versailles.

Agaricus cinereus. Fr. index *Syst. myc.* p. 40. — *Coprinus fuscescens. Epic. Syst. myc.* p. 244.

Propriétés. Vaillant dit que ce champignon a causé des vomissements à des chiens auxquels on l'avait donné, mais qu'ils n'en sont pas morts.

AGARICUS NIVEUS. Fries. — Pl. CXXV, fig. 2.

Les Œufs a la neige et a l'encre. — Hypophyllum oviparum. Paulet.

Chapeau membraneux, d'abord ovale, puis campanulé et dilaté, conservant alors un mamelon obtus; la surface est blanche, sans stries, recouverte de petits flocons en forme d'écailles qui disparaissent sous le doigt. Lames nombreuses, très-minces et d'inégale longueur, étroites, aiguës aux deux extrémités, à peine adhérentes au sommet du pédicule, passant très-rapidement du roux au noir et se réduisant en un liquide noir. Pédicule long, grêle, très-fragile, fistuleux et recouvert de flocons blancs; sa base est un peu renflée et garnie de filaments blancs byssoïdes.

Habitat. Sur les fumiers et dans les jardins.

Agaricus niveus. Pers. *Syn. fung.* p. 400.

Agaricus niveus. Mull. *Flor. dan.* tab. 1671.

Propriétés. On ne lui en connaît aucune.

AGARICUS FERRUGINEUS. Persoon. — Pl. CXXVI, fig. 1-3.

Bonnets rayés a l'encre. — Hypophyllum plicatum. Paulet.

Chapeau membraneux, fragile, campanulé, obtus, strié, d'un roux jaunâtre, plus foncé au sommet et recouvert de petites écailles furfuracées. Lames libres, de longueur inégale, obtuses aux deux extrémités, d'abord rosées, puis noires et enfin se réduisant en un liquide noir comme de l'encre. Pédicule blanc, long, cylindrique, glabre, dépourvu d'anneau, fistuleux dans toute sa longueur. Sa chair est molle, aqueuse, sans odeur ni saveur.

Habitat. Croît par touffes, à terre ou au pied des arbres, pendant presque toute l'année.

Agaricus micaceus. Bull. *Hist. Champ.* tab. 246 et 565.

Agaricus micaceus. Fr. *Syst. myc.* 1, p. 509. — *Coprinus micaceus. Summ. veget.* p. 298

Propriétés. Essayé sur des animaux, ce champignon n'a produit aucun effet. Il est peu probable qu'on songe jamais à en faire un objet d'alimentation.

AGARICUS COMATUS. Muller. — Pl. CXXVII, fig. 1, 2.

La Bouteille a l'encre. — Hypophyllum oviforme. Paulet.

Chapeau membraneux, ovale, alongé, puis campanulé, blanc, un peu roux au sommet; sa surface est recouverte de larges écailles soyeuses, disposées presque circulairement. Lames très-nombreuses, adhérentes les unes aux autres par leur marge, comme coupées en biseau vers le bord du chapeau, arrondies et libres à l'autre extrémité; elles sont d'abord blanches, puis rosées, et se réduisent enfin en une matière liquide noire comme de l'encre. Leur marge est droite quand le champignon est jeune, concave dans un âge plus avancé, et convexe quand il tombe en déliquium. Pédicule long, cylindrique, atténué à son sommet, blanc, pourvu d'un anneau et fistuleux dans toute sa longueur. Le canal est traversé par une longue mèche de filaments blancs, soyeux, qui plus tard se collent à ses parois. L'extrémité inférieure du pédicule est un peu renflée et se termine en un prolongement radiciforme plus ou moins long. L'anneau est charnu, brun et mobile quand il abandonne le chapeau.

Habitat. On le trouve assez abondamment en septembre, octobre et même novembre, dans les prés et sur le bord des routes.

Propriétés. On le mange quand il est jeune. Quelques personnes le trouvent très-délicat.

AGARICUS COMATUS. Muller. — Pl. CXXVIII, fig. 1-6.

Champignon typhoide ou Masse d'eau. — Hypophyllum. Paulet.

Variété de la précédente espèce, qui n'en diffère véritablement pas.

AGARICUS ATRAMENTARIUS. Bulliard. — Pl. CXXIX, fig. 1-3.

Les Touffes argentées. — Hypophyllum argenteum. Paulet.

Chapeau peu charnu, presque membraneux, campanulé, très-obtus, souvent avec une très-légère dépression au sommet; il est d'abord blanc, puis d'une légère couleur ferrugineuse, finement strié et marqué de grosses côtes verticales, causées par la pression; le sommet est le plus souvent écailleux, et le bas toujours glabre. Les lames sont toutes de la même longueur, très-nombreuses, adhérentes ensemble, libres, obtuses aux deux extrémités; elles sont d'abord blanches, puis rosées, enfin noires et se fondent en un liquide noir. Pédicule gros, cylindrique, fistuleux, blanc, glabre, atténué à sa partie inférieure, il conserve une impression circulaire comme s'il eût été comprimé.

Habitat. Croît par touffes dans les bois, les prés et les jardins, vers la fin de l'été et en automne.

Agaricus atramentarius. Sow. *Engl. fung.* tab. 187. (Icon optima.)

Agaricus atramentarius. Bull. *Hist. Champ.* tab. 164, ne le représente pas fidèlement.

Coprinus fimetarius. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 243. (Excl. syn. Bull.)

Propriétés. Quelques personnes, d'après les conseils de Paulet, ont fait usage de ce champignon sans qu'elles aient éprouvé le moindre accident.

AGARICUS CAMPESTRIS. Linné. — Pl. CXXX, fig. 1-11.

Champignon ordinaire ou de couche. — Hypophyllum campestre. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, presque hémisphérique, puis étalé; sa surface est blanche ou rousse, sèche, glabre et recouverte plus tard d'écailles pileuses brunes. Lames nombreuses, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, libres et arrondies vers le pédicule; elles sont d'abord rosées et deviennent ensuite noires. Pédicule cylindrique, blanc, glabre, annulé, plein, quelquefois tomenteux et un peu renflé à la base. Anneau blanc, membraneux, persistant et descendant. Chair blanche, prenant quelquefois une teinte rouge ou jaune, ferme, d'une odeur et d'une saveur agréables.

Habitat. Croît au printemps et en automne, dans les prés, les champs et même les forêts, surtout dans les endroits où on a déposé du fumier de cheval.

Agaricus campestris. Schæff. tab. 33.

Agaricus campestris. Sow. tab. 305.

Propriétés. Ce champignon est connu de tout le monde. Cette espèce est celle dont on fait le plus d'usage.

Obs. — Les fig. 3, 4, 8, 9, 10, 11, le représentent quand il est encore jeune et dépourvu d'écailles. C'est la forme la plus ordinaire qu'il présente quand on le cultive.

AGARICUS PAXILLUS. Fries. — Pl. CXXXI, fig. 1, 2.

Le Grand Cannellier de Fontainebleau. — Hypophyllum cinnamomum. Paulet.

Chapeau charnu, ferme, convexe, avec un mamelon très-saillant au centre; sa surface est sèche, lisse et de couleur cannelle foncée. Lames épaisses, assez éloignées les unes des autres, d'inégale longueur, larges, aiguës aux deux extrémités, décurrentes sur la partie supérieure du pédicule et de la même couleur que le chapeau. Pédicule très-fort, droit, atténué de bas en haut, glabre, fibreux, plein, de couleur cannelle également et portant à sa partie supérieure un anneau blanc, membraneux et persistant. Chair blanche et compacte.

Habitat. A terre, au pied des arbres, en automne, à Fontainebleau.

Fungus carnosus pileo elato. Batt. *Fung. ag. Arim.* p. 31, tab. 9, fig. D.

Agaricus mutabilis. Bull. *Hist. Champ.* tab. 543, fig. Q.

Propriétés. Il n'incommode ni l'homme ni les animaux.

Obs. — Cette espèce n'est pas décrite par Paulet dans son *Histoire des Champignons.*

AGARICUS VAPORARIUS. Krombholz. — Pl. CXXXII, fig. 1, 2.

Champignon des caves. — Hypophyllum cryptarum. Paulet.

Chapeau d'abord presque sphérique, puis dilaté ; sa surface est lisse, sèche, glabre et brune. Lames aiguës vers la marge du chapeau, libres et arrondies vers le pédicule ; elles sont d'abord rosées, puis elles prennent plus tard une couleur noire. Pédicule cylindrique, glabre, plein, annulé, plus pâle que le chapeau. Anneau membraneux, blanc, descendant, ne durant que peu de temps ou restant adhérent au bord du chapeau.

Habitat. Dans les caves humides.

Agaricus vaporarius. Krombhz. tab. 26, fig. 14, 15.

Propriétés. Il jouit des mêmes propriétés que le champignon ordinaire (*Agaricus campestris,* L.) dont il n'est probablement qu'une variété.

AGARICUS SETIGER. Fries. — Pl. CXXXII, fig. 3, 4.

Champignon de couche marron. — Hypophyllum setigerum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, ensuite dilaté et plat, de couleur rousse et un peu soyeux. Lames nombreuses, de longueur inégale, aiguës vers la marge du chapeau, libres et arrondies vers le pédicule ; elles sont d'un rouge très-vif et passent en vieillissant au brun noir. Pédicule alongé, cylindrique, annulé, plein, mais avec une tendance à devenir fistuleux ; sa surface est recouverte de petites soies qui brunissent au sommet. Anneau mince, blanc, membraneux, quelquefois de courte durée. La chair est assez ferme, légèrement colorée en roux. Son odeur et sa saveur rappellent celles du champignon ordinaire (*Agaricus campestris,* L.).

Habitat. On le trouve à terre et à l'ombre, dans les bois.

Propriétés. D'après Paulet, c'est une espèce dont on peut faire usage sans la moindre crainte.

AGARICUS SYLVICOLA. Vittadini. — Pl. CXXXIII, fig. 1-5.

Boule de neige. — Hypophyllum globosum. Paulet.

Chapeau charnu, sphérique, puis étalé, plat, conservant un mamelon obtus; sa surface est glabre, blanche comme de la neige, quelquefois un peu visqueuse. Quand on la froisse, il n'est pas rare de lui voir prendre une légère teinte jaune. Lames nombreuses, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, libres et arrondies près du pédicule ; elles passent successivement du blanc au rose et au noir. Pédicule élancé, droit, cylindrique, glabre, blanc, annulé, bulbeux à la base, plein, devenant creux quelquefois dans un âge avancé. Anneau membraneux, mince, descendant, persistant. Chair blanche. Odeur forte. Saveur agréable.

Habitat. Assez commun en été et en automne, dans les bois.

Agaricus edulis. Krombhz. tab. XXIV, fig. 11-14.

Propriétés. Ce champignon est aussi bon que le champignon ordinaire. Son odeur cependant est plus pénétrante; il lui arrive quelquefois d'avoir un goût d'âcreté si prononcé, qu'il n'est plus un aliment agréable.

AGARICUS ARVENSIS. Schæffer. — Pl. CXXXIV, fig. 1, 2.

Le Paturon blanc. — Hypophyllum exquisitum. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord presque sphérique, puis dilaté et plat, glabre, sec, d'un blanc mat, terne, un peu grisâtre et ne changeant pas de couleur quand on le froisse. Lames nombreuses, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, libres, arrondies vers le pédicule, blanches dans le jeune âge, puis elles deviennent rosées et passent enfin au noir. Pédicule cylindrique, plein, glabre, annulé et blanc. Anneau large, membraneux, descendant et persistant.

Habitat. On le trouve dans les prairies, les endroits découverts.

Agaricus edulis. Krombhz. tab. 23, fig. 11-14, tab. 26, fig. 9-13.

Agaricus exquisitus. Vitt. *Fungh. mang.* tab. 20.

Propriétés. Ce champignon est très-recherché en raison de sa délicatesse.

AGARICUS PLUTEUS. Batsch. — Pl. CXXXIV, fig. 3.

Champignon de couche batard. — Hypophyllum umbrosum. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis dilaté, glabre, humide au toucher, de couleur grisâtre tirant sur le roux ; souvent il arrive, en se développant, qu'il se fend et se gerce. Lames larges, d'inégale longueur, rosées, larges à la base et libres. Pédicule blanc, glabre, cylindrique, plein, fibreux, se creusant dans la vieillesse. La chair est blanche, nulle, cassante, sans odeur. Sa saveur n'a rien d'agréable.

Habitat. A terre, en automne, dans les forêts.

Agaricus cervinus. Schæff. tab. 10.

Agaricus lividus. Bull. *Hist. Champ. Fr.*

Propriétés. Donné aux animaux, ce champignon ne les a pas incommodés. Plusieurs personnes nous ont assuré en avoir fait usage plusieurs fois, et n'avoir jamais éprouvé le plus léger accident.

AGARICUS SUBTOMENTOSUS. Krombholz. — Pl. CXXXV, fig. 1-3.

La Coulemelle. — Hypophyllum Columella. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord ovale, puis étalé, aplati, sans mamelon prononcé, blanc ou grisâtre, recouvert au centre de larges écailles brunes; sa surface est fendillée et soyeuse vers la marge. Lames blanches, nombreuses, inégales en longueur, larges vers le bord du chapeau, atténuées vers le pédicule et attachées à une espèce de bourrelet, d'abord appliqué sur le pédicule et qui s'en éloigne plus tard, laissant alors un large espace circulaire vide entre celui-ci et les lames. Pédicule alongé, blanc, annulé, lisse, bulbeux à la base. Anneau large, épais, adhérent à la marge du chapeau et s'en séparant plus tard pour devenir libre et mobile.

Habitat. A terre. Il croît abondamment à Champigny, près Paris.

Propriétés. C'est un champignon délicieux à manger.

Obs.— Paulet, dans sa description, a réuni cette espèce et la Coulemelle proprement dite (*Agaricus procerus*, L.) que l'on reconnaît facilement à sa teinte brune générale, à son chapeau pourvu d'un mamelon très-proéminent, à ses écailles qui sont disposées presque circulairement, et à son pédicule recouvert d'un grand nombre de petites écailles brunes qui lui donnent de la ressemblance avec la peau d'un serpent. Elle a beaucoup plus de ressemblance avec l'espèce suivante.

AGARICUS EXCORIATUS. Schæffer. — Pl. CXXXV *bis*, fig. 1-6.

La Coquemelle des prés. — Hypophyllum globoso-cameratum. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis dilaté, sans mamelon prononcé, d'un blanc grisâtre, tirant quelquefois

sur le roux, sec, glabre et couvert d'écailles. Lames blanches, plus larges vers la marge du chapeau, d'inégale longueur, attachées par l'autre extrémité à un bourrelet qui entoure le pédicule. Celui-ci est cylindrique, atténué de bas en haut, bulbeux à la base, blanc, glabre, fistuleux et pourvu d'un anneau. Le canal est rempli d'une moelle floconneuse qui disparaît dans un âge avancé. L'anneau est membraneux, presque sans consistance, mobile autour du pédicule et disparaît assez souvent. La chair est blanche, molle, cotonneuse. L'odeur et la saveur presque nulles.

Habitat. Croît en automne, dans les prés, les champs et les bois.

Agaricus excoriatus. Krombhz. tab. 24, fig. 24-30.

Agaricus excoriatus. Vitt. *Fungh. mang.* tab. 35.

Propriétés. Cette espèce est très-bonne à manger. On la laisse perdre parce qu'on ne la connaît pas assez.

Obs. — Paulet n'en fait pas mention dans le texte de son ouvrage.

AGARICUS CLYPEOLARIUS. Bulliard. — Pl. CXXXVI, fig. 1, 2.

La Coulemelle d'eau. — Hypophyllum colubrinum. Paulet.

Chapeau peu charnu, presque membraneux, conique-campanulé, mamelonné; sa surface est humide, un peu visqueuse, blanche, rousse au sommet et recouverte d'écailles floconneuses et brunes. Lames assez serrées, blanches, libres, d'inégale longueur et beaucoup plus larges vers la marge du chapeau. Pédicule alongé, cylindrique, renflé à la base, fragile, pourvu d'un anneau et fistuleux; il est glabre au-dessus de l'anneau et floconneux au-dessous. Le canal est rempli par un faisceau cotonneux. L'anneau cotonneux et fugace. La chair est en petite quantité, molle. Son odeur est très-forte, mais sa saveur n'est pas désagréable.

Habitat. A terre, en été et en automne, dans les endroits humides ou ombragés des bois.

Agaricus colubrinus. Pers. *Syn. fung.* p. 258.

Agaricus clypeolarius. Fr. *Syst. myc.* p. 21. — *Epic. Syst. myc.* p. 15.

Propriétés. Ce champignon passe pour vénéneux; plusieurs personnes nous ont assuré qu'elles l'avaient mangé avec plaisir et qu'elles n'avaient éprouvé aucun accident.

AGARICUS CRISTATUS. Bolton. — Pl. CXXXVI, fig. 3, 4.

La Petite Coulemelle. — Hypophyllum concentricum. Paulet.

Chapeau peu charnu, presque membraneux, mamelonné; la surface est de couleur blanchâtre, grise, jaune, d'abord lisse, soyeuse, puis recouverte, excepté le sommet, de petites écailles brunes ou noires. Lames assez serrées, libres, blanches, de longueur inégale, plus larges vers la marge du chapeau. Pédicule droit, cylindrique, fistuleux, pourvu d'un anneau filamenteux qui disparaît promptement; au-dessus de l'anneau il est glabre, blanc, et au-dessous un peu grisâtre et recouvert de flocons dont l'existence est de courte durée. Le canal est rempli par un faisceau cotonneux. La chair est blanche. L'odeur et la saveur peu prononcées.

Habitat. Croît vers la fin de l'été et dans l'automne, sur la terre, dans les bois, les prés, les jardins.

Agaricus subantiquatus. Batsch. fig. 205.

Agaricus clypeolarius. Krombhz. tab. 25, fig. 26-30.

Agaricus clypeolarius. Sow. tab. 176.

Propriétés. Plusieurs personnes mangent cette petite espèce et la trouvent très-délicate.

Obs. — Dans la figure de Paulet l'anneau n'a pas été dessiné.

AGARICUS LATERITIUS. Schæffer. — Pl. CXXXVII, fig. 1, 2.

Le Tigre des arbres. — Hypodendrum squarrosum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, à bord replié en dessous; la surface est d'un jaune foncé tirant sur le roux, glabre

ou parsemée d'écailles brunes disposées presque circulairement. Lames serrées, d'inégale longueur, de couleur d'ocre sale, quelquefois un peu verdâtre, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies à l'autre extrémité et adhérentes au pédicule par un court prolongement. Pédicule plein, le plus souvent atténué à sa partie inférieure, très-ferme, annulé, couvert au-dessous de l'anneau d'écailles disposées en cercle, glabre et nu au-dessus de l'anneau. Le canal qui le traverse est seulement indiqué. Anneau descendant, éloigné de quelques millimètres des lames. Chair blanche ou légèrement jaune, ferme, d'une saveur et d'une odeur de champignon moisi et désagréable.

Habitat. En automne, au pied des vieux arbres.

Agaricus pomposus. Bolt. *Engl. fung.* tab. 5.

Agaricus amarus. Bull. *Hist. Champ.* pl. 30 et 262.

Propriétés. Paulet, après avoir reconnu qu'il n'avait aucune action sur les animaux et en avoir mangé lui-même, pense qu'on ne court aucun risque à en faire usage. Rien ne le recommande, si ce n'est son volume.

AGARICUS LATERITIUS. Schæffer. — Pl. CXXXVIII, fig. 1, 2.

Champignon aurore du hêtre. — Hypodendrum Fagi. Paulet.

Voyez pl. CXXXVII.

AGARICUS.... — Pl. CXXXVIII, fig. 3, 4.

La Coulemelle du chêne. — Hypodendrum Quercus. Paulet.

Champignon de trois à quatre pouces de haut sur à peu près autant d'étendue, qui croît au pied et sur le tronc même des chênes ; dont la surface est toute couverte d'écailles rousses, de grandeur à peu près égale, disposées presque circulairement sur un fond blanc, et produisant un bel effet. Ses feuillets, un peu ondés, sont de couleur roux foncé, entremêlés de petites portions de feuillets et adhérents à la tige. Cette tige est d'un gris blanc, sèche, ferme, composée de fibres longitudinales et comme filandreuses ; elle est remplie d'une moelle dont l'épuisement la rend fistuleuse : quoique cylindrique, elle n'est pas de grosseur égale ; elle est légèrement colletée.

Habitat. A Vincennes, en automne.

Propriétés. Saveur peu désagréable, suivie d'un peu d'âcreté et d'astringence à la gorge, mais ne causant aucun autre accident.

AGARICUS ATTENUATUS. De Candolle. — Pl. CXXXIX, fig. 1-4.

Le Collet blanc du saule. — Hypodendrum salicinum. Paulet.

Chapeau charnu, ferme, d'abord convexe, puis plat et enfin à bord relevé ; sa surface est lisse, glabre et blanche ou un peu rousse. Lames nombreuses, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, larges à l'autre extrémité, un peu sinuées et adhérentes ; elles sont d'abord blanches et prennent ensuite une teinte rosée et brune. Le pédicule est blanc, plein, atténué à sa partie inférieure, fibreux et pourvu vers sa partie supérieure d'un anneau blanc, membraneux et persistant.

Habitat. En été et en automne, sur les vieux saules.

Agaricus attenuatus. Noul. et Dass. *Champ. com. et vén.* p. 142, fig. 32.

Agaricus attenuatus. Letell. *Suppl. à Bulliard*, pl. 632.

Propriétés. Ce champignon, que l'on désigne sous le nom de Pivoulade, est très-bon à manger.

AGARICUS MUCIDUS. PERSOON. — Pl. CXXXIX *bis*, fig. 1, 2.

LE COLLET MUQUEUX DU HÊTRE. — Hypophyllum mucidum. PAULET.

Chapeau très-peu charnu, presque membraneux, convexe, puis aplati, lisse, blanc ou d'un jaune gris, recouvert d'une couche très-épaisse de mucilage. Lames très-éloignées les unes des autres, blanches comme de la neige, de longueur inégale, aiguës vers la marge du chapeau, larges, arrondies à la base et presque libres. Pédicule atténué de la base au sommet, courbé, plein, résistant, blanc, pourvu d'un anneau membraneux, large, persistant et blanc. Chair blanche. Odeur et saveur à peine prononcées.

HABITAT. On le trouve, en automne, par groupes composés d'individus de différentes grandeurs, sur le tronc des hêtres, à une hauteur presque toujours assez grande pour qu'on ne puisse pas l'atteindre avec la main.

Agaricus nitidus. MULL. *Flor. dan.* tab. 773.

Propriétés. On ne lui en connaît aucune.

OBS. — Paulet n'a pas décrit cette espèce dans son *Traité des Champignons.*

AGARICUS HÆMATOCHELIS. BULLIARD. — Pl. CXL, fig. 1, 2.

LE FUSEAU RUBANIER. — Hypophyllum fasciolatum. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, obtus, puis dilaté ; sa surface est sèche, de couleur fauve et recouverte de petites écailles pileuses. Lames rapprochées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, échancrées à la base et adhérentes au pédicule par un court prolongement ; elles sont d'abord de couleur cannelle et deviennent plus foncées dans un âge avancé. Pédicule long, atténué à sa partie supérieure, renflé et même fusiforme à sa partie inférieure ; il est plein, ferme, blanc, marqué vers son milieu d'une tache rouge ou brune en forme d'anneau. Cette tache est le reste d'une cortine, ou anneau composé de filaments arachnoïdes qui recouvrait primitivement les lames. Chair d'un blanc sale, d'une saveur ingrate, quoique douce. Nous ne lui trouvons pas l'odeur de rave signalée par Persoon.

HABITAT. A terre, en automne, dans les bois.

Agaricus notatus. VAR. B. *hematochœlis.* PERS. *Syn. fung.* p. 296.

Agaricus sublanatus. FR. *Syst. myc.* 1, p. 214.

Propriétés. Des expériences tentées sur des animaux ont prouvé à Paulet que ce champignon n'était pas vénéneux.

AGARICUS PLATYCEPHALUS. LÉVEILLÉ. — Pl. CXL *bis*, fig. 1-3.

PLATEAU A COLLET. — Hypophyllum platycephalum. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis plat et enfin à bord relevé ; sa surface est lisse, glabre, sèche et de couleur fauve. Lames un peu écartées les unes des autres, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, larges vers l'autre extrémité, adhérentes au pédicule et d'un brun pourpre. Pédicule plus pâle que le chapeau, plein, cylindrique, fusiforme ou renflé à sa base, floconneux à sa surface, et pourvu d'un anneau blanc, membraneux et persistant.

HABITAT. A terre, en automne, dans la forêt de Sénard.

Agaricus armillatus. FR. *Epic. Syst. myc.* p. 295. (*Icone non visa.*)

Propriétés. Saveur du champignon ordinaire. Donné aux animaux, ce champignon ne leur fait pas de mal.

AGARICUS PERSOONII. FRIES. — Pl. CXLI, fig. 1, 2.

LE GÉANT OU LE GRAND COLLET BLANC. — Hypophyllum giganteum. PAULET.

Chapeau d'abord convexe, visqueux, puis étalé, plat, bombé au centre, sec et blanc. Lames de la même couleur,

nombreuses, pulvérulentes, d'inégale longueur, larges, arrondies vers la marge du chapeau, un peu atténuées à l'autre extrémité et adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est plein, cylindrique, blanc, glabre, pourvu d'un large anneau blanc, membraneux et persistant. Le sommet est strié par suite de l'impression des lames, et la base renfermée dans une volve blanche et membraneuse.

HABITAT. A terre, en automne, dans le parc de Saint-Maur.

Propriétés. L'odeur et la saveur ne sont pas désagréables. Donné aux animaux, il ne produit aucun effet.

OBS. — Le champignon de Paulet paraît avoir été dessiné d'après un individu mutilé, sa partie inférieure est brisée et ne présente pas même de débris de volve; ce qui laisse de l'incertitude sur la valeur de cette espèce, que le professeur Fries place parmi les Amanites.

AGARICUS CAPERATUS. PERSOON. — Pl. CXLII, fig. 1-3.

LE RÉGULIER DORÉ. — Hypophyllum helvolum. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis étalé, avec un mamelon très-prononcé et obtus au centre; sa surface est jaune, sèche, glabre, lisse ou marquée de dépressions irrégulières qui rayonnent du mamelon vers la marge. Dans le jeune âge elle est recouverte d'un voile membraneux fugace. Lames assez rapprochées, de longueur inégale, larges, arrondies vers le bord du chapeau, échancrées à l'autre extrémité et se prolongeant sur le pédicule à l'aide d'une petite dent; dans le jeune âge elles ont une couleur d'ocre qui devient plus foncée en vieillissant. Pédicule alongé, droit, plein, fibreux, atténué de bas en haut, arrondi à sa base, blanc, et pourvu d'un anneau blanc, membraneux et persistant. Chair blanche, assez ferme.

HABITAT. A terre, en automne, dans les bois.

Agaricus caperatus. KROMBHZ. *Esb. Schwaem.* tab. 73, fig. 10-12.

Agaricus caperatus. FR. *Syst. myc.* 1, p. 241. — *Cortinarius caperatus. Epic. Syst. myc.* p. 256.

Propriétés. Presque sans odeur et sans saveur. Paulet dit qu'il ne produit aucun effet sur les animaux.

AGARICUS UMBRATUS. LÉVEILLÉ. — Pl. CXLII, fig. 4-6.

LE RÉGULIER FAUVE. — Hypophyllum unicolor. PAULET.

Chapeau charnu, ferme, convexe, mamelonné, glabre, lisse, de couleur rousse. Lames assez rapprochées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, larges vers l'autre extrémité, échancrées, adhérentes au pédicule et de la même couleur que le chapeau. Pédicule roux, atténué de bas en haut, droit, plein, fibreux et muni à sa partie supérieure d'un anneau roux, membraneux et persistant. Chair ferme, blanche, légèrement lavée de roux.

HABITAT. A terre, dans les bois, en automne.

Propriétés. Ne produit aucun effet sur les animaux.

AGARICUS AMYGDALINUS. LÉVEILLÉ. — Pl. CXLIII, fig. 1.

L'AMANDE AMÈRE. — Hypophyllum amygdalinum. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis étalé, aplati, un peu mamelonné au centre, de couleur café au lait, légèrement visqueux. Lames nombreuses, rapprochées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies, sinuées à l'autre extrémité et adhérentes à l'aide d'un court prolongement au pédicule, qui est droit, plein, d'un blanc sale, peluché et muni à sa partie supérieure d'un anneau blanc, membraneux, persistant; sa base se termine et s'enfonce en terre par un prolongement conique radiciforme. Chair blanche, ferme, très-épaisse.

HABITAT. A terre, en automne, dans les bois de Verrières et de Boulogne.

Propriétés. Paulet dit que toute la plante a exactement l'odeur et la saveur de l'amande amère et qu'il ne cause aucun dérangement aux animaux.

AGARICUS GALERICULATUS. Scopoli. — Pl. CXLIII, fig. 2.

Le Savonnier. — Hypophyllum saponarium. Paulet.
Voyez pl. CXXII, fig. 11.

AGARICUS MORI. Fries. — Pl. CXLIV, fig. 1-7.

Champignon du murier blanc. — Hypophyllum arboris Mori. Paulet.

Chapeau peu charnu, convexe, puis étalé et le plus ordinairement fendu du centre à la circonférence ; sa surface est lisse, visqueuse, d'un gris roux qui devient presque noir avec l'âge. Lames assez espacées, d'inégale longueur, très-larges, et adhérentes au pédicule, plus pâles que le chapeau. Pédicule plein, courbé, fibreux, sillonné, glabre et d'un gris brun.

Habitat. Croît dans le midi de la France, sur le tronc des mûriers, par groupes composés de quatre à six individus.

Propriétés. Saveur astringente, désagréable. Paulet n'a pas remarqué que ce champignon eût une action sensible sur les animaux.

AGARICUS ÆGERITA. Fries. — Pl. CXLV, fig. 1-5.

Champignon du peuplier ou Pivoulade des Languedociens. — Hypodendrum populeum. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis plat et enfin à bord relevé, un peu saillant au centre, d'un blanc sale, grisâtre quand il est jeune et, fauve dans un âge plus avancé ; sa surface est lisse, un peu soyeuse et sèche. Lames nombreuses, rapprochées, larges, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, arrondies, échancrées à l'autre extrémité et adhérentes à l'aide d'une dent au pédicule. Sur les vieux individus, quand le chapeau est retourné, elles paraissent décurrentes ; elles sont d'abord d'un rose pâle, puis elles deviennent rousses. Pédicule blanc, plein, fibreux, cylindrique, glabre, muni à sa partie supérieure d'un anneau ascendant, membraneux, persistant et blanc.

Habitat. En automne, par groupes quelquefois très-nombreux, sur les peupliers.

Propriétés. Odeur et saveur agréables. C'est un excellent champignon ; les anciens mêmes le recherchaient.

Obs. — Auguste Saint-Hilaire dit qu'on peut le cultiver et se le procurer abondamment dans presque toutes les saisons de l'année, en recouvrant d'une couche de terre des tranches de peuplier, que l'on arrose de temps en temps pour activer la végétation.

AGARICUS LUXURIANS. Fries. — Pl. CXLVI, fig. 1-3.

Le Champignon soyeux du chêne. — Hypophyllum sericeum. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis dilaté, souvent fendu en rayonnant et conservant un mamelon très-obtus ; sa surface est soyeuse, puis elle devient peluchée, comme recouverte de petites écailles, de couleur de chair qui passe ensuite au brun. Lames nombreuses, rapprochées, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, d'un gris rouge, puis brunes. Pédicule grisâtre, puis roussâtre, plein, fibreux, glabre, un peu atténué de bas en haut et pourvu tout à fait à sa partie supérieure d'un anneau blanc, membraneux et fugace.

Habitat. Au pied des chênes, en automne, à Fontainebleau et au bois de Boulogne.

Polymyces simplex luxurians. Battar. *Fung. Ag. Arim.* p. 50, tab. 23, fig. B. (Monente Cel. Friesio, in *Epic. Syst. myc.* p. 164.)

Propriétés. Saveur assez agréable d'abord et qui devient ensuite âcre. Paulet a essayé plusieurs fois ce champignon sur les animaux, et jamais il ne les a incommodés.

AGARICUS HYPOXANTHUS. Léveillé. — Pl. CXLVII, fig. 1, 2.

Le Champignon de l'Aune. — Hypodendrum croceo-sulphureum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, glabre, lisse, sec, de couleur rousse plus ou moins intense. Lames nombreuses, rapprochées, d'inégale longueur, jaunes, étroites proportionnellement à l'épaisseur du chapeau, aiguës aux deux extrémités, adhérentes au pédicule, sur lequel elles paraissent décurrentes dans un âge avancé. Pédicule droit, plein, ferme, fibreux, atténué de bas en haut, blanc ou de la couleur des lames et muni à sa partie supérieure d'un anneau descendant, membraneux et floconneux, persistant et jaune.

Habitat. En automne, au pied et aux racines de l'aune, du marronnier d'Inde, sur lesquels il croît par touffes composées de cinq ou six individus.

Agaricus alnicola. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 187 (Icone non visâ).

Propriétés. De deux chiens auxquels a été donné ce champignon, l'un l'a rejeté en vomissant, l'autre l'a rendu avec ses matières, sans être digéré, mais aucun n'en est mort. (Paulet.)

AGARICUS MELLEUS. Wahl. — Pl. CXLVIII, fig. 1-3.

La Tête de Méduse. — Hypophyllum polymyces. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, quelquefois avec un mamelon obtus et enfin dilaté, aplati; sa surface est sèche, recouverte de petites écailles pileuses, lisse, striée vers le bord dans un âge avancé, et de couleur jaunâtre ou un peu brune. Lames nombreuses, assez rapprochées, d'inégale longueur, aiguës aux deux extrémités, décurrentes sur la partie supérieure du pédicule et d'un blanc sale ; quand le champignon est vieux ou qu'on les froisse, elles prennent une teinte rougeâtre. Pédicule long, cylindrique, fibreux, floconneux, plein, grisâtre ou roux, pourvu à sa partie supérieure d'un anneau ascendant, membraneux, blanc et persistant. Chair blanche et ferme.

Habitat. En automne, au pied des arbres, sur lesquels il croît en formant des groupes composés d'un nombre immense d'individus.

Agaricus annularis. Bull. *Hist. Champ.* tab. 377 et 540.

Agaricus melleus. Krombhz. *Esb. Schwaem.* tab. 43, fig. 2-6.

Agaricus polymyces. Pers. *Syn. fung.* p. 269.

Propriétés. Ce champignon, malgré les observations de Paulet, est très-bon. Trattinnick dit qu'on en apporte tous les ans des quantités considérables sur le marché de Vienne.

AGARICUS UMBELLA. Léveillé. — Pl. CXLIX.

Le Grand Parasol blanc. — Hypophyllum Umbella. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, puis étalé, plat, sa surface blanche finit par prendre une légère teinte rousse, elle est lisse, sans stries, nue, un peu humide au toucher. Lames nombreuses, d'inégale longueur, larges, de couleur tirant un peu sur le vert-pomme. Pédicule droit, plein, renflé en massue à la base, glabre, blanc, muni à sa partie supérieure d'un voile floconneux qui se dissipe promptement.

Habitat. A terre, à l'ombre des grands arbres.

Agaricus (amanita) *lenticularis.* Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 10. (Icone non visâ.)

Propriétés. Paulet dit que l'odeur de ce champignon rappelle celle de la terre humide, et sa saveur, celle de la neige fondue ; il se putréfie très-promptement. On n'a pas encore recherché ses effets sur les animaux.

AGARICUS NAUCINUS. Fries. — Pl. CL, fig. 1, 2.

Oronge gercée. — Hypophyllum scissum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, ou légèrement mamelonné, soyeux à sa surface, doux au toucher, puis couvert, excepté au sommet, de granulations très-fines. Lames nombreuses, libres, d'inégale longueur, d'un blanc sale passant au rose. Pédicule atténué de bas en haut, bulbeux à la base, blanc, annulé, fibrilleux, plein, mais devenant fistuleux plus tard. Chair blanche, ferme. Odeur et saveur du champignon ordinaire.

Habitat. A terre, dans les bois; trouvé dans la forêt de Saint-Germain en Laye.

Paulet. Champ. à bourse, in *Hist. Soc. roy. med. Par.* 1776, p. 446, V, pl. IX, fig. 3.

Agaricus leucothites. Vittad. *Fung mang.* p. 310, tab. 7.

Agaricus sphærosporus. Krombhz. tab. 34, fig. 20-23.

Agaricus (Lepiota) *naucinus.* Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 16.

Propriétés. Cette espèce est comestible.

AGARICUS VAGINATUS. Bulliard. — Pl. CL, fig. 3.

Oronge satinée et rayée. — Hypophyllum elatum. Paulet.

Chapeau peu charnu, d'abord campanulé, obtus, puis dilaté, plat; sa surface est sèche, lisse, comme satinée et rayée vers la marge. Lames blanches, assez pressées, d'inégale longueur, larges, arrondies vers le bord du chapeau, atténuées à l'autre extrémité et libres. Pédicule long, quelquefois grêle, cylindrique, glabre, fibreux et blanc; sa base est renfermée dans une volve étroite, longue et blanche et qui reste souvent en terre quand on arrache le champignon sans précaution. Chair blanche, molle. Odeur et saveur presque nulles.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois dont le sol est sablonneux.

Fungus griseus, holosericeus, pileo crenulato. Vaill. *Bot. Par.* p. 63, n° 15.

Paulet. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. de méd. Paris.* tom. I, p. 447, IV, pl. IX, fig. 1, 2.

Agaricus (Amanita) *naucinus.* Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 10. (Icone non visâ.

Propriétés. Il est comestible. C'est la Grisette de Montpellier.

Obs. — Quoique Paulet et le professeur Fries regardent cette espèce comme différente de celle qui est figurée au n° 2 de la planche CLI, nous croyons devoir les réunir, parce que la figure 2 de la planche IX des Mémoires de la Société royale de médecine, la représente avec une volve, et que le collet, que Paulet dit exister sur des individus et manquer sur d'autres (*Hist. des Champ.* tom. II, p. 308), semble plutôt appartenir par sa position à un morceau de la volve qu'à un véritable anneau.

AGARICUS SEMIGLOBATUS. Batsch. — Pl. CL, fig. 4, 5.

Petite Oronge cire jaune. — Hypophyllum cereum. Paulet.

Chapeau peu charnu, hémisphérique, glabre, lisse, jaune, un peu visqueux. Lames assez nombreuses, d'inégale longueur, aiguës vers la marge du chapeau, très-larges et coupées perpendiculairement vers le pédicule auquel elles adhèrent dans toute leur hauteur; leur bord libre conserve une position horizontale; elles sont d'abord rosées, puis brunes et enfin noires. Pédicule grêle, alongé, cylindrique, glabre, blanc, ou d'un jaune très-pâle, annulé, bulbeux à la base et légèrement fistuleux. Anneau blanc, membraneux, disparaissant quelquefois. Odeur pas désagréable. Saveur de champignon, mais peu agréable.

Habitat. On le trouve au printemps, en été et en automne, sur les crottins de cheval.

Agaric lustré. Bull. *Hist. Champ.* pl. 566, fig. 4.

Agaricus semi-globatus. Sow. *Engl. fung.* tab. 248.

Agaricus coprinus. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 221. (Icone non visâ.

Propriétés. Paulet dit qu'il n'a pas d'action sur les animaux.

AGARICUS VAGINATUS. Bulliard. — Pl. CLI, fig. 1.

L'Oronge sucrée. — Hypophyllum saccharatum. Paulet.

Amanita spadicea. B. fulva. Pers. *Syn. fung.* p. 248.

Cette variété ne diffère que par la couleur du chapeau qui est fauve.

Voyez pl. CL, fig. 3.

AGARICUS VAGINATUS. Bulliard — Pl. CLI, fig. 2.

L'Oronge satinée. — Hypophyllum sericeum. Paulet.

Voyez pl. CL, fig. 3.

AGARICUS RHODOMELAS. Lasch. Pl. CLI, fig. 3.

Oronge des vignes. — Hypophyllum vinearum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, puis dilaté, aplati, satiné, glabre, lisse, un peu visqueux et couleur bistre. Lames larges, d'inégale longueur, rosées, libres, plus larges vers la marge du chapeau. Pédicule atténué de bas en haut, bulbeux à la base, blanchâtre, glabre, sans anneau, fistuleux, rempli d'une moelle blanche, floconneuse, abondante. Volve blanche, large, déchirée et persistante. La chair n'a presque pas d'épaisseur. Sa couleur est gris-perle. L'odeur et la saveur sont presque nulles.

Habitat. En automne, dans les terres sablonneuses, à l'ombre des feuilles des vignes.

*Agaricus volvaceus *rhodomelas.* Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 138.

Propriétés. On ne doit pas se fier à cette espèce, quoiqu'elle n'ait pas incommodé les animaux qui en ont mangé.

AGARICUS VIPERINUS Fries. — Pl. CLI, fig. 4, 5.

Oronge serpent ou Oronge souris. — Hypophyllum anguinum. Paulet.

Chapeau charnu, conique, glabre, lisse, grisâtre, brillant comme de la soie. Lames libres, d'inégale longueur, d'un blanc jaunâtre. Pédicule alongé, cylindrique, glabre, d'un blanc sale, fistuleux, rempli, à l'intérieur, d'un tissu floconneux. Volve petite, blanche, enveloppant étroitement la base du pédicule. La chair du chapeau est d'un blanc grisâtre et celle du pédicule blanche.

Habitat. A terre, sur le bord des chemins dans le Piémont, en été et en automne.

Agaricus conicus. Pico. *Meletemata*, p. 142, fig. 2.

Propriétés. Ce champignon est très-vénéneux. Pico rapporte l'observation d'une famille composée de six personnes, dont les unes moururent et les autres éprouvèrent les accidents les plus graves. C'est une des observations d'empoisonnement par les champignons qui a été faite avec le plus de soin. Sous ce rapport, elle sera toujours lue avec intérêt.

AMANITA CRUX MELITENSIS. Leveillé. — Pl. CLII, fig. 1.

L'Oronge croix de Malte. — Hypophyllum Crux melitensis. Paulet

Chapeau presque membraneux, humide au toucher, glabre, avec une papille au centre et se divisant en plusieurs lobes à peu près réguliers. Lames presque toutes égales en longueur, libres, et s'insérant à un bourrelet circulaire à leur extrémité interne. Pédicule droit, bulbeux à la base, muni d'une volve, atténué presque subitement

vers le milieu de sa hauteur, annulé et fistuleux. La volve est membraneuse, blanche, et persiste à la base du pédicule. L'anneau est également blanc et inséré vers le milieu du pédicule. Toutes les autres parties et la substance même ont une couleur de chair. L'odeur en est très-agréable et se sent de loin.

Habitat. Ce champignon a été trouvé dans le mois d'août à Pantin, près de Paris, dans un bois.

Fungus bulbosus, cruciformis, odoratissimus. Paulet. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd. Par.* vol. II, p. 446, 447, VII, pl. X, fig. 1.

Propriétés. La malheureuse et unique expérience que Paulet a faite sur lui-même ne laisse pas le moindre doute que cette espèce ne soit très-vénéneuse.

Obs. — Personne, à notre connaissance, n'a retrouvé ce champignon depuis Paulet. Persoon nous disait que c'était une monstruosité, peut-être un être idéale. Le professeur Fries la regarde comme paradoxale. Nous l'avons décrite, parce que nous avons trop de confiance dans la loyauté de l'auteur du *Traité des champignons*, pour croire qu'il ait inventé de toutes pièces un champignon, que Fossier, son dessinateur d'habitude, aurait dessiné par complaisance ou tout autre motif, et qui enfin, pour comble d'imposture, aurait servi à empoisonner Paulet lui-même. Nous devons avouer cependant que le dessin et la description semblent appartenir à un champignon d'un autre climat que le nôtre.

AMANITA OPHITES. Léveillé. — Pl. CLII, fig. 2.

Oronge couleuvre. — Hypophyllum colubrinum. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord campanulé, ensuite dilaté, plat et strié à sa marge ; sa surface lisse, un peu humide au toucher, retient quelquefois des fragments blancs membraneux de la volve, qui contrastent avec sa couleur qui est tantôt rousse, noisette ou jaune paillet. Lames blanches, libres, d'inégale longueur, larges vers le bord du chapeau. Pédicule alongé, droit, muni d'une volve et d'un anneau, atténué de bas en haut, blanc, peluché depuis le bulbe jusqu'au-dessous de l'anneau et glabre au-dessus ; son intérieur est rempli d'un tissu floconneux qui disparaît avec l'âge. Anneau blanc, membraneux, persistant, placé assez haut. Volve membraneuse, glabre, blanche, persistante à la base du pédicule.

Habitat. Croît à terre, en automne, à Meudon.

Fungus bulbosus et spongiosus, pileo rufescente. Paulet. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd. Par.*, tom. II, p. 446, VI, tab. X, fig. 1.

Agaricus (Amanita) *porphyrius.* Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 4.

Propriétés. Les expériences que Paulet a faites sur les animaux, lui ont prouvé que ce champignon n'est pas dangereux.

AGARICUS PRÆTORIUS. Fries. — Pl. CLIII, fig. 1, 2.

L'Oronge tannée ou marron. — Hypophyllum castaneum. Paulet.

Chapeau peu charnu, presque membraneux, d'abord campanulé, obtus, puis étalé, fendu, glabre, humide au toucher, strié vers le bord, d'une couleur marron plus ou moins intense, uniformément répandue sur sa surface. Lames blanches, assez éloignées les unes des autres, de longueur inégale, plus larges vers la marge du chapeau et atténuées à l'autre extrémité. Pédicule blanc, atténué de bas en haut, glabre, sans anneau, fistuleux et pourvu à sa base d'une volve ample, membraneuse, blanche et persistante.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.

Oronge tannée. Paulet. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd. Par.*, p. 444, III, pl. VIII, fig. 12.

Agaricus badius. Schæff. tab. 245.

Agaricus (Amanita) *prætorius.* Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 11.

Propriétés. Paulet indique ce champignon comme suspect.

AGARICUS REGIUS. Fries. — Pl. CLIII, fig. 3-5.

Oronge coquemelle. — Hypophyllum cucullatum. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, ensuite étalé, plat, blanc, glabre, sec. Lames rosées, assez rapprochées, d'inégale longueur, libres, larges vers la marge du chapeau, atténuées à l'autre extrémité. Pédicule blanc ou un peu jaune, plein, glabre, pourvu d'un anneau et d'une volve. L'anneau est membraneux, blanc, persistant, quoiqu'une partie reste souvent au bord du chapeau. La volve est blanche, ample, membraneuse et persistante. Chair blanche, ferme, d'une odeur et d'une saveur agréables.

Habitat. Croît à terre, dans les départements méridionaux de la France.

Propriétés. Une longue expérience, dit Paulet, a appris que ce champignon n'incommode pas; il est très-recherché et s'accommode comme l'Oronge. (*Agaricus cæsareus*, Schæff.)

Obs. — Il faut bien se méfier des Amanites à lames roses, il n'y a peut-être que cette espèce et l'*Agaricus leiocephalus* DC. qui soient comestibles.

AGARICUS CÆSAREUS. Schæffer. — Pl. CLIV, fig. 1-3.

L'Oronge vraie. — Hypophyllum cæsareum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, puis étalé, lisse, glabre, de couleur orangée, taché quelquefois de blanc par les débris de la volve. Lames très-larges, d'inégale longueur, pressées les unes contre les autres, jaunes, libres, plus larges vers la marge du chapeau. Pédicule gros, cylindrique, annulé, atténué de bas en haut, glabre et blanc. Anneau large, membraneux, blanc, descendant et persistant. Volve ample, épaisse, persistante et blanche. La chair est blanche. L'odeur et la saveur presque nulles.

Habitat. On le trouve rarement dans les environs de Paris (Ville-d'Avray, Verrières), mais très-communément dans la France méridionale. Il fait les délices des habitants.

Agaricus aurantiacus. Bull. *Hist. Champ.* tab. 120.

Agaricus (Amanita) *cæsareus.* Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 3.

Propriétés. Ce champignon est connu depuis longtemps comme un des meilleurs que l'on puisse manger.

Obs. L'artiste, qui a dessiné cette planche a négligé de représenter l'anneau.

AGARICUS PHALLOIDES. Fries. — Pl. CLV, fig. 1-4.

Oronge cigue jaunatre. — Hypophyllum virosum. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord campanulé, puis étalé, glabre, quelquefois recouvert des débris blancs et membraneux de la volve, un peu visqueux, jaune, et prenant une teinte légèrement verte avec l'âge. Lames nombreuses, rapprochées, d'inégale longueur, libres, larges vers la marge du chapeau, atténuées à l'autre extrémité. Pédicule blanc, glabre, annulé, plein quand il est jeune et creux dans la vieillesse, atténué de bas en haut, bulbeux à la base et muni d'une volve blanche, ample, membraneuse et persistante. L'anneau est également blanc, quelquefois un peu jaune, descendant, membraneux et persistant. Chair blanche. Odeur et saveur désagréables.

Habitat. Croît dans les bois, en automne.

Paulet. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd. Paris.* Tome 2, p. 436, I, tab. V, fig. 1 et 2.

Agaric bulbeux. Bull. *Hist. Champ.* tab. 2.

Propriétés. Ce champignon est un des plus vénéneux que l'on connaisse.

AGARICUS MAPPA. Batsch. — Pl. CLV, fig. 2-4.

Oronge cigue jaunatre. — Hypophyllum virosum. Paulet.

Ne diffère de la précédente que par la couleur fauve du chapeau.

AGARICUS PHALLOIDES. Fries. — Pl. CLVI, fig. 1-2.

Diffère des espèces précédentes par la couleur verte du chapeau.

Obs. — C'est la variété la plus répandue.

AGARICUS VERNUS. Bulliard. — Pl. CLVI, fig. 3, 4.

Oronge cigue blanche ou du printemps. — Paulet.

Chapeau charnu, d'abord campanulé, obtus, ensuite dilaté, plat ; sa surface est lisse, sans stries, humide au toucher. Lames blanches, nombreuses, rapprochées, d'inégale longueur, libres, larges vers la marge du chapeau, atténuées à l'autre extrémité. Pédicule blanc, plein, quoique floconneux dans un âge avancé, atténué un peu de bas en haut, glabre, annulé, bulbeux à la base et garni d'une volve blanche, assez ample, membraneuse et persistante. Anneau blanc, descendant, membraneux et persistant. Chair blanche, assez ferme, d'une odeur et d'une saveur désagréables, celle-ci est encore plus sensible quelque temps après l'avoir mâché.

Habitat. Croît dans les bois, au printemps et en automne.

Paulet. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd. Par.* p. 438, I, pl. VI, fig. 1, 2.

Amanita verna. Pers. *Syn. fung.* p. 250.

Agaricus (Amanita) *virosus* * *vernus.* Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 4.

Propriétés. Ce champignon passe à juste titre pour un des plus dangereux ; c'est à lui qu'on doit rapporter le plus grand nombre des empoisonnements causés par ce que l'on appelle les champignons des bois.

AGARICUS CANDIDISSIMUS. Léveillé. — Pl. CLVI *bis.*

Oronge de neige. — Hypophyllum niveum. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, ensuite dilaté, blanc et glabre. Lames assez pressées, blanches, de longueur inégale, libres, larges vers la marge du chapeau, atténuées à l'autre extrémité. Pédicule blanc, glabre, sans anneau, bulbeux à la base et pourvu d'une volve ample, blanche et persistante. Chair blanche, sans odeur ni saveur particulières.

Habitat. Croît en automne, à Fontainebleau.

Propriétés. L'expérience unique de Paulet prouve que cette espèce est vénéneuse.

Obs. — Cette Amanite, dont la description n'est pas complète, est remarquable par la blancheur de toutes ses parties.

AGARICUS SOLITARIUS. Bulliard. — Pl. CLVI, fig. 1, 2.

Oronge peaucière de Picardie. — Hypophyllum pellitum. Paulet.

Chapeau très-charnu, d'abord convexe, puis plat, et enfin à bord relevé, blanc, parsemé de larges lambeaux membraneux de la même couleur. Lames blanches, très-rapprochées, d'inégale longueur, larges vers la marge du chapeau, atténuées et se terminant en pointe à la partie supérieure du pédicule. Celui-ci est blanc, gros, plein, bulbeux à la base, glabre ou floconneux, pourvu d'un anneau et d'une volve. Le bulbe est ovoïde, ferme, compacte, recouvert de membranes floconneuses qui se recouvrent et ressemblent à des écailles ; sa partie inférieure

est atténuée et simule un prolongement radiciforme. La volve disparaît et ses lambeaux restent collés sur le chapeau. L'anneau est blanc, membraneux, épais et descendant.

HABITAT. Croît en Picardie, dans les environs de Guise et dans la forêt de Saint-Germain en Laye, en automne.

Agaricus solitarius. BULL. *Hist. Champ.* tab. 48.

Agaricus (Amanita) *solitarius.* FR. *Syst. myc.* 1, p. 17. — *Epic. Syst. myc.* p. 6.

Propriétés. Ce champignon a empoisonné trois demoiselles, à Guise, en Picardie.

OBS. — Paulet ne fait pas mention de cette espèce dans son *Traité des Champignons*, il en donne seulement la figure avec indication de ses propriétés.

AGARICUS MUSCARIUS. LINNÉ. — Pl. CLVII, fig. 1-3.

LA FAUSSE ORONGE. — Hypophyllum muscarium. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis étalé, plat, un peu visqueux, d'un rouge très-vif et parsemé çà et là de débris d'une membrane blanche. Lames serrées, blanches, d'inégale longueur, plus larges vers la marge du chapeau, aiguës et adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est alongé, blanc, cylindrique, glabre, bulbeux à la base, annulé et filamenteux en dedans. Anneau blanc, membraneux, descendant, flasque et retombant. La volve disparaît complétement, et reste collée sur le chapeau, sous la forme de lambeaux. Chair blanche, molle, ne changeant pas de couleur. Odeur et saveur nulles.

HABITAT. A terre, très-commun en automne, dans les bois des environs de Paris.

Agaricus pseudo-aurantiacus. BULL. *Hist. Champ.* pl. 122.

Agaricus muscarius. PERS. *Syn. fung.* p. 253.

Propriétés. Paulet a essayé ce champignon sur lui-même et en a été incommodé. On doit se méfier de l'assertion de Mérat, qui dit avoir vu des gardes du corps s'en régaler impunément. L'extrait expérimenté par M. Gobley sur des animaux à la dose de 25 grammes, a causé des accidents mortels à des lapins et à des cochons d'Inde.

AGARICUS MAPPA. BATSCH. — Pl. CLVIII, fig. 1, 2.

ORONGE BLANCHE OU CITRON. — Hypophyllum albo-citrinum. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis dilaté, plat, jaune uniformément, lisse, glabre ou parsemé de pellicules blanches, irrégulières, qui sont les débris de la volve. Lames blanches, très-rapprochées, d'inégale longueur, libres, larges et obtuses vers la marge du chapeau, atténuées et obtuses à l'autre extrémité. Pédicule blanc, droit, cylindrique, un peu atténué à sa partie supérieure, bulbeux à sa base, d'abord plein, fistuleux plus tard, pourvu d'une volve et d'un anneau. Volve fugace, laissant une marge plate à sa place, à la partie supérieure du bulbe. Anneau blanc, membraneux, descendant, persistant. Il arrive cependant quelquefois qu'il disparaît ou qu'on n'en trouve que les débris. Chair blanche, molle, sans odeur, mais d'un goût désagréable.

HABITAT. Croît en automne, dans les bois.

PAULET. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd. Par.* 2, p. 548, VII, tab. XVI, fig. 1, 2.

Agaricus bulbosus. BULL. *Hist. Champ.* tab. 577, fig. G, H, M ; le bulbe laisse quelque chose à désirer.

Amanita citrino-alba. VITT. *Fung. mang.* p. 70, tab. 11.

Propriétés. Cette espèce est cause de nombreux accidents en raison de sa ressemblance grossière avec le champignon ordinaire (*Agaricus campestris*, L.).

AGARICUS GEMMATUS. FRIES. — Pl. CLVIII, fig. 3.

ORONGE DORÉE, PERLÉE. — Hypophyllum nitido-guttatum. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord convexe, ensuite étalé, plat, de couleur jaune ou orangée, parsemé de verrues blanches, strié vers le bord. Lames nombreuses, blanches, d'inégale longueur. Pédicule droit, bulbeux à la base, un peu

atténué à sa partie supérieure, blanc, glabre, plein, sans anneau, avec une volve qui se brise promptement et dont les débris restent sur le chapeau. Chair blanche, ferme, pas désagréable au goût.

HABITAT. Croît en automne, dans les bois, aux environs de Paris et de Pétersbourg.

PAULET. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd. Par.* 2, p. 457, VII, pl. XV, fig. 3.

Propriétés. Les expériences que Paulet a faites sur les animaux, ne prouvent pas qu'il y ait du danger à faire usage de ce champignon.

AMANITA AMPLA. PERSOON. — Pl. CLIX, fig. 1-4.

ORONGE VISQUEUSE, DARTREUSE. — Hypophyllum maculatum. PAULET.

Chapeau d'abord convexe, puis étalé, plat, gris roux, un peu visqueux, parsemé de verrues blanchâtres qui souvent, après leur chute, laissent des dépressions à leur place. Lames larges, très-rapprochées, d'inégale longueur, libres et obtuses à leur extrémité centrale. Pédicule long, blanc, bulbeux à la base, pourvu d'une volve dans le jeune âge et d'un anneau plein, mais devenant cave par la disparition du tissu floconneux qui est dans son intérieur. La volve disparaît de bonne heure et reste sur le chapeau sous la forme de verrues plus ou moins grosses. L'anneau est blanc, membraneux et persistant. La chair blanche, d'une saveur agréable.

HABITAT. On trouve le plus ordinairement cette espèce en automne, à terre et sous les pins.

PAULET. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd.* tom. II, p. 452, II, pl. XII, fig. 1-4.

Amanita ampla. KROMBHZ. *Esb. Schwaem.* tab. 29, fig. 14-17.

Agaricus (Amanita) *excelsus.* FR. *Syst. myc.* 1, p. 17. — *Epic. Syst. myc.* p. 8.

Propriétés. Ce champignon est généralement regardé comme vénéneux.

AGARICUS SPISSUS. FRIES. — Pl. CLX, fig. 1, 3.

ORONGE PERLÉE. — Hypophyllum margaritiferum. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord ovale, puis plat ; sa surface est grisâtre uniformément et recouverte de petites verrues blanches. Lames blanches, nombreuses, rapprochées, d'inégale longueur, plus larges vers la marge du chapeau, atténuées, aiguës à l'autre extrémité et adhérentes à la partie supérieure du pédicule. Celui-ci est bulbeux à la base, atténué en haut, plein, devient creux avec l'âge ; il est annulé et pourvu, dans le jeune âge seulement, d'une volve dont les débris couvrent le chapeau, il n'en reste pas un vestige sur le bulbe ; la portion du pédicule située au-dessus de l'anneau est glabre et blanche, celle qui est située au-dessous, est grisâtre ou violetée et un peu écailleuse ou floconneuse, l'anneau est blanc, peu consistant, descendant et persistant. Chair blanche, sans odeur ni saveur bien prononcées.

HABITAT. Croît en automne, dans les bois sablonneux.

PAULET. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd. Par.* tom. II, p. 454, III, tab. XIII, fig. 1 et 3.

Agaricus cinereus. OTTO. *Agar.* p. 39, n° 44.

Agaricus cinereus. KROMBHZ. *Esb. Schwaem.* tab. 29, fig. 1-5.

Propriétés. Paulet, d'après ses expériences, regarde ce champignon comme nuisible.

AGARICUS PANTHERINUS. DE CANDOLLE. — Pl. CLX, fig. 2.

ORONGE PERLÉE. — Hypophyllum margaritiferum. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord convexe, obtus, ensuite étalé, plat, un peu déprimé au centre, strié à la marge, visqueux et de couleur bistre clair, recouvert de verrues ; ces verrues paraissent composées d'une agglomération de grains brillants. Lames blanches, éloignées les unes des autres, de grandeur inégale, larges, obtuses près de la marge du chapeau, aiguës à l'autre extrémité et adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est cylindrique, blanc, bulbeux à la base, rempli à l'intérieur d'une moelle floconneuse qui disparaît plus tard; il est muni d'un volve et d'une anneau. La partie supérieure de la volve se brise et abandonne ses fragments sur le

chapeau, la partie moyenne se rompt au niveau du bulbe et paraît former un second anneau, le reste fait partie du bulbe. L'anneau est descendant, blanc, membraneux, fragile et souvent fugace. Chair blanche, sans goût et sans odeur.

HABITAT. Croît en automne, parmi l'herbe, dans les bois.

PAULET. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd. Par.* tom. II, p. 455, IV, pl. XIV, fig. 2.

Amanita pantherina. KROMBHZ. *Esb. Schwaem.* tab. 29, fig. 10-13.

Agaricus pantherinus. VITT. *Fung. mang.* p. 304, tab. 39.

Propriétés. Paulet regarde cette espèce comme dangereuse.

AGARICUS RUBESCENS. PERSOON. — Pl. CLXI, fig. 1-4.

ORONGE VINEUSE. — Hypophyllum vinosum. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis étalé, quelquefois déprimé au centre; sa surface est d'une couleur rougeâtre, parsemée de verrues proéminentes, farineuses, grises. Lames nombreuses, d'inégale longueur, blanches, prenant une teinte rousse quand on la froisse, plus larges vers la marge du chapeau, adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est atténué de la base au sommet, blanc, recouvert d'écailles tomenteuses, annulé, plein et devenant fistuleux, dans un âge avancé. Anneau membraneux, blanc ou rosé, descendant et persistant. La volve disparaît entièrement, et n'est plus représentée que par des verrues qui couvrent le chapeau. La chair est d'une teinte rouge, molle, aqueuse, l'odeur et la saveur presque nulles.

HABITAT. A terre, vers la fin de l'été et en automne, dans les bois.

PAULET. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd. Par.* p. 453, III, tab. XIII, fig. 1-4.

Agaricus pustulatus. SCHÆFF. tab. 91.

Agaricus rubescens. VITT. *Fung. mang.* tab. 41.

Agaricus verrucosus. BULL. *Hist. Champ.* pl. 316.

Propriétés. On fait une très-grande consommation de ce champignon dans le département de la Meuse, où on le désigne sous le nom de Golmotte. (*Voyez* Cordier, *Hist. Champ. alim. et vén.* p. 110.)

AGARICUS STROBILIFORMIS. VITTADINI. — Pl. CLXII, fig. 1.

L'ORONGE A POMME DE PIN. — Hypophyllum strobiliforme. PAULET.

Chapeau charnu, puis étalé, plat; sa surface est blanche, lisse, recouverte de larges squames anguleuses, grises ou brunes qui sont les débris de la volve. Lames très-rapprochées, blanches, d'inégale longueur, libres, larges vers la marge du chapeau, atténuées et obtuses à l'autre extrémité. Pédicule blanc, gros, bulbeux à la base où il est marqué d'un ou deux sillons circulaires, floconneux, plein, pourvu d'une volve et d'un anneau dans le jeune âge. La volve se déchire de bonne heure et reste sur le chapeau sous la forme d'écailles. L'anneau est blanc, descendant et fugace. Chair blanche, assez compacte, sans odeur marquée et d'une saveur aigrelette.

HABITAT. A terre, en automne, à Saint-Cloud et à Saint-Germain en Laye.

Fungus bulbosus pileo strobiliformi. PAULET. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd. Par.* tom. II, p. 458, VIII, tab. 16, fig. 2.

Agaricus (Amanita) *strobiliformis.* FR. *Epic. Syst. myc.* p. 5.

Propriétés. Paulet regarde ce champignon comme innocent, et le professeur Vittadini le donne comme délicieux. Il est très-rare dans les environs de Paris.

AGARICUS NITIDUS. FRIES. — Pl. CLXII, fig. 2.

ORONGE A FACETTES DE DIAMANT. — Hypophyllum adamantinum. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, puis étalé, blanc, recouvert de grosses verrues anguleuses et brunes. Lames blanches, très-rapprochées, d'inégale longueur, larges vers la marge du chapeau, atténuées à l'autre extrémité et tou-

chant le pédicule. Celui-ci est bulbeux à sa base, aminci à sa partie supérieure, blanc, plein, pourvu dans le jeune âge d'une volve et d'un anneau. La volve est blanche, se brise de bonne heure, au point de pouvoir être contestée et ses débris restent sur le chapeau sous la forme de verrues anguleuses. L'anneau est blanc, d'une faible consistance, et disparaît presque entièrement. Chair blanche, fine, délicate. Saveur un peu aigrelette.

HABITAT. On le trouve en automne, à terre, dans le parc de Saint-Cloud.

Fungus colore candido tuberculis flavofuscis elegantissime variegato. VAILL. *Bot. Par.* p. 75.

PAULET. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd. Par.* tom. II, p. 458, VII, tab. XVI, fig. 1.

Agaricus (Amanita) *nitidus.* FR. *Epic. Syst. myc.* p. 8.

Propriétés. Éprouvé sur les animaux, à la dose d'un seul, ce champignon n'a produit aucun effet.

AGARICUS PAULETI. FRIES. — Pl. CLXIII, fig. 1, 2.

ORONGE A POINTES DE RAPE. — Hypophyllum Radula. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis étalé, de couleur noisette, recouvert de verrues pointues et d'une teinte plus foncée. Lames blanches, très-serrées, d'inégale longueur, plus larges vers la marge du chapeau, atténuées à l'autre extrémité et adhérentes au sommet du pédicule. Celui-ci est blanc, court, annulé, bulbeux à la base, plein d'une substance moelleuse. Anneau membraneux, blanc, fugace, abandonnant ses débris à la marge du chapeau.

HABITAT. Croît à terre, dans les bois des environs de Paris.

Fungus bulbosus pileo aculeis tenuibus exasperato. PAULET. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd. Par.* vol. II, p. 459, IX, pl. XVI, fig. 3.

Agaricus (Lepiota) *Pauleti.* FR. *Epic. Syst. myc.* p. 17.

Propriétés. Ce champignon se décompose promptement et répand une odeur virulente, ce qui indique, suivant Paulet, qu'il serait imprudent d'en faire usage.

AGARICUS ECHINOCEPHALUS. FRIES. — Pl. CLXIII, fig. 3.

ORONGE A POINTES DE TROIS-QUARTS. — Hypophyllum tricuspidatum. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, puis plat, à bord souvent relevé ; sa surface est blanche et recouverte de verrues pyramidales qui se détachent facilement. Lames très-serrées, de longueur inégale, larges vers la marge du chapeau, aiguës à l'autre extrémité et adhérentes au sommet du pédicule ; elles sont d'abord blanches et jaunissent ou verdissent ensuite. Pédicule alongé, blanc, floconneux, annulé, plein, devenant creux dans un âge avancé ; sa base se termine en une pointe qui s'enfonce en terre et qui est revêtue de flocons qui simulent des écailles. L'anneau est blanc, descendant, il ne persiste guère que sous la forme de débris.

HABITAT. A terre, en automne, à Saint-Maur, Maisons, près de Saint-Germain en Laye et dans le parc de Saint-Cloud, où nous l'avons observée plusieurs années de suite, tantôt solitaire, tantôt croissant par groupes composés de trois ou quatre individus.

PAULET. Champ. à bourse, in *Mém. Soc. roy. méd. Paris.* tome II, p. 460, X, pl. XVI, fig. 4.

Agaricus echinocephalus. VITT. *Fungh. mang.* p. 346.

Amanita Flandiana. PLÉE. *Fam. des Pl.* (Champ.)

Propriétés. Ce champignon est vénéneux à un très-haut degré : il faut d'autant plus s'en méfier qu'il a la couleur et l'odeur du champignon ordinaire (*Agaricus campestris*, L).

OBS. — La planche de M. Plée représente un individu solitaire qui a végété dans un terrain très-sec. Les flocons de la partie inférieure du pédicule sont trop fortement accusés, et la coloration brune appartient à de la terre qui y reste attachée. Quand les individus croissent en groupes, le prolongement radiciforme n'existe qu'à l'état rudimentaire et dépourvu, le plus souvent, de mycélium nématoïde filamenteux.

FAVOLUS ARCULARIUS. Léveillé.— Pl. CLXIV, fig. 1, 2.

Le Petit Polypore sec. — Polyporus umbilicatus. Paulet.

Chapeau coriace, flexible, convexe, un peu déprimé au centre, blanc, jaunâtre ou roux, glabre ou fibrilleux, cilié à la marge. Face inférieure blanche, formée par une couche de tubes faisant corps avec le chapeau et recouvrant la partie supérieure du pédicule ; leur ouverture est grande, alongée, rhomboïdale ou à six côtés égaux. Pédicule droit, cylindrique, plein, très-ferme, glabre ou revêtu de quelques écailles et de la même couleur que le chapeau.

Habitat. Au printemps et en automne, sur les rameaux tombés à terre.

Polyporus exiguus, pileo hemisphærico, etc. Mich. *Nov. plant. gen.* p. 130, tab. 70, fig. 5.

Favolus alveolarius. Fr. *Syst. myc.* 1, p. 343. — *Polyporus alveolarius. Epic. Syst. myc.* p. 431. — *Polyporus* (Favolus) *arcularius. Syst. myc.* 1, p. 340. — *Polyporus arcularius. Epic. Syst. myc.* p. 430. — *Polyporus arcularius. Nov. symb. myc.* p. 33. — An *Pol. alveolarius? loc. cit.* p. 33.

Polyporus agariceus. Berk. *Ann. and mag. of nat. Hist.* X, p. 371.

Favolus ciliaris. Mntg. *Ann. sc. nat.* 2e série, vol. XX, p. 365.

Favolus agariceus. Lév. *Ann. sc. nat.* 3e série, tome V, p. 144.

Propriétés. Ce champignon n'est pas comestible en raison de sa consistance coriace.

Obs. — Ayant eu l'occasion de voir en nature les échantillons qui ont été recueillis par Bosc dans la Caroline et qu'il a décrits (*Berl. naturf. mag.* 1811, p. 84, tab. 4, fig. 1), nous pouvons garantir que les synonymes que nous venons de citer appartiennent tous au même champignon.

POLYPORUS LEUCOMELAS. Fries. — Pl. CLXIV, fig. 3, 4.

Le Polypore charbonnier ou Porcelet brun. — Polyporus carbonarius. Paulet.

Chapeau très-charnu, d'abord convexe, puis dilaté, aplati, noir, glabre ou un peu soyeux. Face inférieure blanche, formée par une couche de tubes très-courts, faisant corps avec le chapeau et adhérents à la partie supérieure du pédicule, qui est gros, court, renflé à la base, atténué en haut, glabre, plein et de la même couleur que le chapeau. Chair blanche, fragile. Odeur et saveur assez agréables.

Habitat. En automne, à terre, en Italie, en Suède et dans la forêt Noire.

Polyporus esculentus parvus, etc. Mich. *Nov. plant. gen.* p. 131, tab. 70, fig. 2.

Boletus leucomelas. Pers. *Syn. fung.* p. 515.

Propriétés. Micheli le signale comme une espèce comestible en Italie.

POLYPORUS PERENNIS. Fries. — Pl. CLXIV, fig. 5, 6.

Polypore zoné. — Polyporus fasciatus. Paulet.

Chapeau presque membraneux, très-coriace, flexible, déprimé au centre, plat, infundibuliforme dans un âge avancé ; sa marge est mince, le plus souvent stérile et lisse en dessous. La surface est jaunâtre d'abord, puis rousse, veloutée et marquée de zones concentriques. La face inférieure également rousse, couverte d'une couche de tubes très-courts qui font corps avec le chapeau ; leur ouverture est anguleuse et les cloisons très-minces, finement denticulées ; ils recouvrent la partie supérieure du pédicule et paraissent décurrents quand le chapeau est infundibuliforme. Pédicule droit, plein, fibreux, très-résistant, velouté, de la même couleur que le chapeau, un peu renflé à sa base.

Habitat. A terre, au printemps et en automne, dans les endroits sablonneux.

Boletus perennis. L. *Flor. suec.* 1245.

Boletus perennis. Sowerb. *Engl. fung.* tab. 192.

Propriétés. Ce champignon n'est pas comestible. Sa consistance n'invite pas à le manger.

Obs. — Paulet n'en a pas donné la description dans son *Histoire des Champignons.*

POLYPORUS TUBERASTER. Fries. — Pl. CLXV, fig. 1, 2, et CLXVI, fig. 1, 2.

Pierre a champignon d'Italie. — Polyporus tuberaster. Paulet.

Chapeau charnu, consistant, d'abord convexe, puis infundibuliforme, glabre dans sa jeunesse, devenant écailleux en vieillissant, d'un jaune roux plus ou moins foncé. Face inférieure blanche, recouverte d'une couche de tubes faisant corps avec le chapeau et décurrents sur la partie supérieure du pédicule; ces tubes sont très-courts, d'abord peu marqués et enfin ouverts et anguleux. Pédicule plein, ferme, consistant, glabre, blanc, souvent courbé, de forme très-variable, cylindrique, atténué en bas ou à sa partie supérieure. Chair blanche, ferme, d'une odeur et d'une saveur agréables.

Habitat. A terre, en Italie, sur une masse de terre plus ou moins volumineuse à laquelle on donne le nom de pierre, mais qui n'est véritablement composée que de terre, de petites pierres et de débris de végétaux réunis par un mycélium blanc, byssoïde, très-abondant.

Boletus esculentus. Mich. *Nov. pl. gen.* p. 131, tab. 71, fig. 1.

Boletus tuberaster. Pers. *Syn. fung.* p. 514. *Myc. europ.* 2, p. 40.

Propriétés. C'est un excellent champignon que l'on cultive pour l'avoir au besoin. On lui a attribué quelques propriétés médicales, notamment celle de guérir la phthisie pulmonaire. Aucune observation bien constatée ne le prouve jusqu'à ce jour.

BOLETUS LUTEUS. Linné. — Pl. CLXVI *bis*, fig. 1-3.

Cèpe pineau colleté. — Tubiporus annulatus. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, jaunâtre ou d'un brun roux et visqueux. Tubes jaunes, moins longs vers la marge du chapeau qu'auprès du pédicule, au sommet duquel ils sont adhérents; dans un âge avancé ils paraissent décurrents; leur ouverture est également jaune et anguleuse, ce n'est que plus tard qu'ils prennent une teinte verdâtre. Pédicule plein, cylindrique et annulé; au-dessus de l'anneau, il est d'un jaune tendre ou blanc, parsemé de petites granulations. Anneau ascendant, membraneux, devenant plus tard visqueux et formant autour du pédicule un cercle irrégulier noir. La chair est blanche, sans saveur ni odeur.

Habitat. Croît abondamment, en automne, sous les pins, à Fontainebleau.

Boletus annulatus. Bull. *Hist. Champ.* pl. 332.

Propriétés. Contrairement à l'opinion de Paulet, qui considère cette espèce comme nuisible, Lenz dit qu'on la mange par millions à Prague et qu'il en a souvent fait usage lui-même.

BOLETUS EDULIS. Bulliard. — Pl. CLXVII, fig. 1-3.

Cèpe franc, Tête rousse. — Tubiporus edulis. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, glabre, d'un roux pâle ou fauve, doux et humide au toucher. Tubes non adhérents au pédicule, plus courts vers la marge du chapeau, d'abord blancs, puis d'une teinte jaune ferrugineuse. Pédicule gros, cylindrique, ordinairement très-renflé à la base, glabre, d'une couleur pâle et réticulé au sommet. La chair est blanche, ne change pas de couleur, et se laisse facilement déprimer avec le doigt. Son odeur et sa saveur sont très-agréables.

Habitat. Croît en été et en automne, dans les bois.

Suillus esculentus. Mich. *Nov. pl. gen.* tab. 68, fig. 1.

Boletus bulbosus. Schæff. tab. 134 et 135.

Boletus edulis. Pers. *Syn. fung.* p. 510.

Propriétés. Ce champignon, que l'on connaît dans le département de la Meurthe sous le nom de *Polonais*, est extrêmement recherché dans les parties méridionales de la France. On en fait une grande consommation.

OBS. — Coupé par morceaux et séché, il se conserve très-bien et devient alors un objet de commerce plus important qu'on ne le croit. Dans cet état on l'achète de confiance et on le mange sans crainte. Plusieurs fois nous avons été consulté à Paris, pour des accidents survenus chez des personnes qui avaient mangé de ces champignons ainsi conservés. Ces accidents nous font supposer que ceux qui les récoltent et les préparent, pourraient bien, sans mauvaise intention, mais pour grossir leur récolte, y introduire des espèces qui ressemblent au véritable cèpe et qui n'en sont pas.

BOLETUS EDULIS. BULLIARD. — Pl. CLXVIII, fig. 1-4.

Cèpe franc a tête noire. — Tubiporus ustulatus. PAULET.

Cette variété diffère de la précédente par la couleur du chapeau qui a une teinte fuligineuse presque noire, et par ses pores qui sont d'un jaune tendre. Elle est beaucoup plus rare. Sa couleur la rend quelquefois suspecte ; c'est à tort, car elle est également bonne.

BOLETUS EDULIS. BULLIARD. — Pl. CLXVIII *bis*, fig. 1, 2.

Cèpe de Fontainebleau et de Bordeaux. — Tubiporus esculentus. PAULET.

Cette variété est plus fréquente que la précédente, son chapeau est roux et ses tubes ont de la tendance à passer au vert. Les individus qui ont acquis tout leur développement, surtout quand la saison est humide, sont bien moins délicats que ceux qui sont en pleine végétation.

OBS.— Paulet, dans son texte, n'a pas fait mention de cette variété, qui est aussi bonne que le Cèpe franc et qui se conserve aussi bien.

BOLETUS VERSIPELLIS. FRIES ? — Pl. CLXIX, fig. 1, 2.

Cèpe de juillet ou Mousseux des limaces. — Tubiporus Julii mensis. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, finement velouté dans le jeune âge, granuleux, écailleux à une époque plus avancée, sec, d'un roux pâle. Tubes courts vers la marge du chapeau et vers le pédicule, libres, d'abord blancs, puis verdâtres quand le champignon devient vieux. Pédicule plein, atténué en haut, d'une couleur blanchâtre et recouvert de petites écailles noires. Chair blanche, molle, ne changeant pas au contact de l'air. L'odeur et la saveur sont peu prononcées, mais assez agréables.

HABITAT. A terre, en été et en automne, dans les bois.

Boletus magnus Julii mensis. DILL. *Cat. Giesf.* p. 188 ?

Boletus rufus. SCHEFF. tab. 103 ?

Boletus scaber. var. rufus. PERS. *Myc. europ.* p. 147. (Excl. syn. Bulliard.)

Propriétés. Ce champignon est bon à manger, mais aucune qualité ne le recommande.

BOLETUS TESTACEUS. PERSOON. — Pl. CLXIX, fig. 3-4.

Le Cèpe vineux. — Tubiporus rubescens. PAULET.

Chapeau charnu, épais, convexe, glabre, humide au toucher. Tubes libres, jaunes, puis verdâtres dans un âge avancé. Pédicule gros, plein, nu, glabre, atténué à sa partie supérieure, le plus souvent obtus à sa base, de la même couleur que le chapeau. Chair blanche, ne changeant pas à l'air, un peu colorée en rose près de la surface du chapeau et en jaune près des tubes. Son odeur, quoique désagréable, n'éloigne pas les insectes. On ne le mange pas.

HABITAT. On le trouve à terre, en été et en automne, dans le bois de Vincennes.

Boletus cyanescens, var. B. fulvidus. FR. *Syst. myc.* 1, p. 128. — *Boletus fulvidus. Epic. Syst. myc.* p. 426.

Boletus castaneus. KROMBHZ. *Esb. Schwaem.* tab. 4, fig. 28-30 (teste Cel. Friesio).

Propriétés. Ce champignon n'est pas comestible en raison de son odeur.

BOLETUS ÆSTIVALIS. FRIES. — Pl. CLXX.

CÈPE ROYAL OU GRAND MOUSSEUX D'ÉTÉ. — Tubiporus æstivalis. PAULET.

Chapeau charnu, d'abord convexe, soyeux, doux au toucher, ensuite aplati ou à bord relevé, granuleux, d'un jaune roux tendre. Face inférieure d'un blanc gris, garnie d'une couche de tubes que l'on peut séparer du chapeau et formant une dépression profonde à l'extrémité supérieure du pédicule auquel ils adhèrent. Pédicule gros, ferme, droit, glabre, plein, renflé à sa base, atténué à la partie supérieure, de la même couleur que le chapeau. Chair blanche, assez ferme. Odeur et saveur agréables.

HABITAT. A terre, en mai, juin et juillet, au bois de Boulogne.

Propriétés. C'est un des meilleurs champignons que l'on puisse manger.

POLYPORUS ÆSTIVALIS. FRIES. Var. — Pl. CLXXI, fig. 1.

LE PETIT MOUSSEUX D'ÉTÉ. — Tubiporus spumosus. PAULET.

HABITAT. A terre, en juillet, dans les environs de Pantin.

Propriétés. Odeur et saveur agréables.

OBS. — Paulet (*Hist. Champ.* vol. II, p. 372) dit qu'il ne diffère du précédent que par sa tige, qui est moins renflée à la base. (*Voyez* pl. CLXX.)

BOLETUS OBSONIUM. FRIES. — Pl. CLXXI, fig. 2, 3.

L'OBSON OU CÈPE OBSON. — Tubiporus Obsonium. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, étalé, doux au toucher, légèrement soyeux, de couleur cannelle pâle ; marge mince. Tubes jaunes, puis bruns, très-courts vers la marge et le pédicule dont ils touchent le sommet ; leur ouverture est ronde, obtuse et de la même couleur. Pédicule fort, plein, ferme, glabre, d'un jaune pâle, cylindrique, le plus souvent un peu fusiforme à sa base.

HABITAT. A terre, dans les bois, en automne.

Boletus leoninus. PERS. *Myc. Europ.* 2, p. 143.

Boletus leoninus. KROMBHZ. *Esb. Schwaem.* tab. 76, fig. 12-14.

Propriétés. Ce champignon, comme son nom l'indique, passe pour un des meilleurs.

BOLETUS SUBTOMENTOSUS. LINNÉ. — Pl. CLXXII, fig. 1-6.

Fig. 1. **LE MARBRÉ FEUILLE MORTE.** — Tubiporus marmoratus (*major*). PAULET.

Fig. 2. **LE MARBRÉ BISTRÉ.** — Tubiporus marmoratus fuliginosus. PAULET.

Fig. 3. **LE MARBRÉ OLIVATRE.** — Tubiporus marmoratus (*minor*). PAULET.

Fig. 4, 5, 6. **LE MARBRÉ DE PLUSIEURS COULEURS.** — Tubiporus marmoratus multicolor. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, recouvert d'une pellicule qui lui donne l'apparence d'une peau de chamois, la surface

est lisse, douce au toucher, le plus souvent jaune, quelquefois un peu bistrée, gercée dans les temps secs, de manière qu'elle semble divisée par compartiments ; la marge du chapeau est le plus souvent obtuse, arrondie. Tubes jaunes, prenant plus tard une teinte verte, plus courts vers le pédicule, autour duquel ils forment une dépression circulaire, et sur la partie supérieure duquel ils se terminent par de courts prolongements linéaires souvent anastomosés. Pédicule ferme, plein, glabre, lisse ou marqué de quelques stries linéaires et le plus souvent atténué à sa base. Toute la chair a une couleur légèrement jaune, elle est d'une consistance assez molle. Son odeur est presque nulle. Sa saveur rappelle celle du champignon, mais sans aucun agrément.

Habitat. Croît à terre, très-abondamment dans les bois, sur les bords des chemins, en été et en automne. Il est souvent envahi par un byssoïde, qui lui donne une belle couleur jaune. (*Sepedonium mycophilum*, Link.)

Propriétés. On peut manger ce champignon sans aucun inconvénient. Par la cuisson, sa chair devient muqueuse, désagréable au goût. Nous ne conseillons à personne de le manger, quoiqu'on dise qu'il n'est pas dangereux.

BOLETUS SUBTOMENTOSUS. Linné. — Pl. CLXXIII, fig. 1-4.

Fig. 1, 2. **Le Moucheté verdatre.** — Tubiporus guttatus (*major*). Paulet.

Fig. 3, 4. **Le Petit Moucheté.** — Tubiporus guttatus (*minor*). Paulet.

Ces deux espèces représentent deux formes du *Boletus subtomentosus*, chez lesquels les pores ont passé du jaune au vert.

Voyez pl. CLXXII.

BOLETUS RADICANS. Persoon. — Pl. CLXXIV, fig. 1-3.

Cèpe écaillé, longue tige. — Tubiporus longipes. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, à bord replié en dessous ; sa surface est douce au toucher, légèrement veloutée et de la couleur de pain d'épice. La face inférieure est jaune-citron et formée d'une couche de pores qui s'insèrent à la partie supérieure du pédicule et que l'on peut isoler du chapeau. Pédicule droit ou tortueux, glabre, plein, ferme, fibreux, jaune et un peu rouge. Chair jaune, prenant d'abord une teinte verte, puis bleuâtre.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.

Boletus radicans. Krombhz. *Esb. Schwæm.* tab. 48, fig. 1-6.

Boletus radicans. Fr. *Epic. Syst. myc.* p. 415.

Propriétés. Saveur et odeur désagréables. Paulet le regarde comme de mauvaise qualité.

BOLETUS PSITTACINUS. Léveillé. — Pl. CLXXIV, fig. 4-6.

Le Cèpe perroquet. — Tubiporus psittacinus. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis à surface plate, lisse, glabre, d'un roux jaune et sujette à se gercer. Tubes verts, adhérents à l'extrémité du pédicule à l'aide de courtes lamelles. Pédicule droit, cylindrique, glabre, plein, de la même couleur que le chapeau. Chair blanche, prenant une teinte verte, aussitôt qu'on la divise.

Habitat. A terre, dans les bois.

Propriétés. Paulet regarde cette espèce comme suspecte en raison des changements de couleur qu'elle éprouve quand on la divise.

BOLETUS AUTUMNALIS. Léveillé. — Pl. CLXXV, fig. 1, 2.

Le Cèpe commun ou Potiron roux. — Tubiporus autumnalis. Paulet.

Chapeau charnu, épais, assez ferme, convexe, glabre, doux au toucher et de couleur rouge briqueté. Tubes fins,

très-serrés, égaux; leur ouverture est d'un gris blanchâtre tirant sur le vert. Le pédicule très-gros, glabre et lisse, présente la même couleur. La chair est blanche, ferme, et ne change pas de couleur.

HABITAT. A terre, en automne, dans les bois.

Propriétés. Paulet, à qui nous empruntons la description de ce champignon, car nous ne nous rappelons pas l'avoir jamais rencontré, dit qu'il est assez commun, facile à confondre avec d'autres espèces et qu'il a causé plusieurs empoisonnements. L'absence d'un réseau à la partie supérieure du pédicule, ne permet pas de le prendre pour le véritable Cèpe (*Boletus edulis*, BULL.).

BOLETUS LURIDUS. SCHÆFFER. — Pl. CLXXVI, fig. 1, 2.

L'OIGNON DE LOUP. — Tubiporus Cepa. PAULET.

Chapeau charnu, ferme, convexe, sec, légèrement tomenteux, d'une couleur d'abord grisâtre, puis olivâtre. Face inférieure d'un rouge vif, formée d'une couche de tubes jaunes, très-serrés, courts vers la marge du chapeau et vers le pédicule, autour duquel ils forment une dépression circulaire. Pédicule plein, ferme, droit, fibreux, glabre, bulbeux à sa base, atténué, réticulé à l'extrémité supérieure et de couleur rouge teintée de jaune. Chair blanche, ferme, bleuissant promptement au contact de l'air.

HABITAT. Croît à terre, en automne, dans les bois.

Boletus rubeolarius. BULL. *Hist. Champ.* tab. 100.

Boletus luridus. KROMBHZ. tab. 38, fig. 11-17.

Propriétés. Ce champignon est vénéneux, et malgré la richesse de ses couleurs, il n'engage pas à le manger.

BOLETUS ALBUS. PERSOON. — Pl. CLXXVII, fig. 1.

LE CÈPE BLANC. — Tubiporus albus. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, glabre, lisse et blanc. Tubes distincts, d'un blanc terne, aqueux, très-courts vers la marge du chapeau et vers le pédicule à la partie supérieure duquel ils adhèrent légèrement; leur ouverture est parfaitement ronde et d'un blanc d'argent. Dans le premier âge, toute la face inférieure est recouverte par une membrane extrêmement fine qui disparaît quand les pores commencent à s'ouvrir.

HABITAT. A terre, en été, dans les bois de Ville-d'Avray.

Porcino, e Cepatello buono, biancho. MICH. *Gen. pl.* p. 127.

Boletus albus. PERS. *Champ. com.* p. 233.

Propriétés. La chair de ce champignon est blanche et ne change pas de couleur, elle est sans odeur ni saveur sensible. Les animaux auxquels Paulet l'a présentée, l'ont mangée avec appétit et n'en ont pas été incommodés.

BOLETUS LURIDUS. PERSOON. — Pl. CLXXVII, fig. 2, 3.

LE CÈPE LIVIDE. — Tubiporus livido-rubricosus. PAULET.

OBS. — Ce champignon n'est qu'une forme du *Boletus luridus*, SCHÆFF., dans un âge plus avancé. *Voy.* pl. CLXXVI, fig. 1, 2.

BOLETUS SCABER. BULLIARD. — Pl. CLXXVIII, fig. 1, 2.

LE CÈPE FUSEAU. — Tubiporus fusipes. PAULET.

Chapeau charnu, convexe, glabre, doux, humide au toucher et de couleur fuligineuse. Tubes longs, blancs, verdissant un peu quand on les froisse, plus courts vers la marge du chapeau. Ils adhèrent au pédicule par leur

moitié supérieure et s'en éloignent à un âge avancé. Leur ouverture est également blanche et anguleuse. Pédicule alongé, plein, ferme, atténué de bas en haut, de couleur blanchâtre ou bistrée et parsemé d'un grand nombre de petites écailles granuleuses noires. La chair est blanche ; quand on la divise, elle prend quelquefois une légère teinte bleue.

Habitat. Croît abondamment en été et en automne, dans les bois.

Propriétés. On mange ce champignon, mais il n'est pas recherché en raison de son insipidité et du peu de consistance de sa substance quand il est cuit.

BOLETUS CASTANEUS. Bulliard. — Pl. CLXXVIII, fig. 3.

Le Cèpe creux. — Tubiporus fistulosus. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis à bord relevé. Sa surface est sèche, lisse, veloutée, douce au toucher et de couleur marron plus ou moins foncée. Tubes blancs, distincts, très-courts vers la marge du chapeau et vers le pédicule, avec lequel ils n'ont pas d'adhérence ; leur ouverture est blanche et arrondie. Pédicule le plus souvent atténué de bas en haut, lisse, velouté, de la même couleur que le chapeau (blanc, Paulet), il représente un cylindre dont la texture est homogène, cassante dans tous les sens et remplie d'une moelle blanche et sans consistance. La chair est blanche, elle prend quelquefois une légère teinte bleue.

Habitat. On le trouve assez abondamment à Vincennes, en automne.

Propriétés. L'odeur et la saveur de ce champignon sont très-agréables. C'est un des meilleurs que l'on puisse manger, même sans lui faire subir aucune préparation.

BOLETUS PACHYPUS. Fries. — Pl. CLXXIX.

Le Cèpe cordon rouge, dit **Bouse de vache.** — Tubiporus extensus. Paulet.

Chapeau charnu, convexe; sa surface est sèche, presque tomenteuse et de couleur pâle, jaunâtre ou feuille morte. Face inférieure jaune, formée par une couche de pores séparables du chapeau, jaunes et adhérents à l'extrémité du pédicule. Celui-ci est gros, court, renflé à sa base, atténué à sa partie supérieure, plein, de couleur rouge et jaune. Chair blanche, molle, bleuissant au contact de l'air.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.

Suillus esculentus crassus, etc., n° 21. Mich. *Nov. pl. gen.* p. 129, tab. 69, fig. 2.

Propriétés. On peut regarder ce champignon comme suspect, en raison du changement de couleur que sa chair éprouve quand on la brise.

BOLETUS LURIDUS. Schæffer. — CLXXX, fig. 1, 2.

Pineau moyen. dit **Gateau de loup.** — Tubiporus rufo-rubricosus. Paulet.

Voyez pl. CLXXVI, fig. 1, 2.

BOLETUS GRANULATUS. Linné. — Pl. CLXXXI, fig. 1, 2.

Le Pineau jaunatre. dit **Pain de loup.** — Paulet.

Chapeau charnu, convexe, glabre, d'abord jaunâtre, puis brun et recouvert d'une couche visqueuse très-tenace qui ne disparaît qu'après une longue sécheresse. Tubes très-courts à la marge du chapeau et vers le pédicule au sommet duquel ils sont adhérents. Dans un âge un peu avancé, le chapeau se relève, ils paraissent alors un peu décurrents. Ils sont jaunes et prennent seulement une teinte ferrugineuse en vieillissant; leur ouverture

est anguleuse, jaune et paraît sécréter un suc laiteux qui se présente sous la forme de gouttelettes. Le pédicule est jaune pâle, plein, cylindrique, souvent atténué à sa base ; la partie supérieure est parsemée de petites granulations que l'on chercherait en vain quand les individus sont vieux. La chair du chapeau est blanche, sans odeur et sans saveur bien marquées.

Habitat. Croît abondamment, après les pluies, dans les forêts de pins, vers la fin de l'été et en automne.

Fungus porosus. Vaill. *Bot. Par.* p. 59, n° 7.

Boletus circinans. Pers. *Syn. fung.* p. 505.

Boletus granulatus. Fr. *Syst. myc.* 1, p. 387.

Propriétés. Une observation de Jean Bauhin prouve qu'il faut bien se garder de faire usage de ce champignon.

BOLETUS SANGUINEUS. Withering. — Pl. CLXXXI, fig. 3, 4.

Le Pineau tête rouge. — Tubiporus erythrocephalus. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, puis plat, glabre, un peu visqueux, d'un rouge sanguin. Tubes jaunes, adhérents au pédicule ; leur ouverture est anguleuse, irrégulière et de la même couleur. Pédicule cylindrique, glabre, plein, de couleur jaune orangé. La chair et les tubes deviennent bleus au contact de l'air.

Habitat. A terre, en automne, dans la forêt de Saint-Germain en Laye.

Boletus subtomentosus. Var. B. Fr. *Syst. myc.* 1, p. 390. — *Boletus sanguineus. Epic. Syst. myc.* p. 412.

Boletus sanguineus. Sow. *Engl. fung.* tab. 225.

Propriétés. Paulet, d'après un fait qui n'est pas bien circonstancié, croit que ce champignon est vénéneux. On le distingue du *Boletus subtomentosus*, auquel il ressemble pour la forme, à son chapeau qui est parfaitement glabre et un peu visqueux.

BOLETUS GRANULATUS. Linné. — Pl. CLXXXII, fig. 1, 2.

Le Pineau jaune. — Tubiporus flavo-sulphureus. Paulet.

Cette espèce ne nous paraît qu'une forme du *Boletus granulatus* de Linné. Les caractères et la figure qu'en donne Paulet ne sont pas suffisants pour que l'on puisse établir une discussion à cet égard. Fig. 1, 2. *Voyez* pl. CLXXXI.

BOLETUS CHALCEDONICUS. Léveillé. — Pl. CLXXXII, fig. 3, 4.

Le Petit Cèpe agate ou la Cornaline. — Tubiporus castaneus. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, glabre, sec, de couleur marron, interrompue quelquefois par des veines noires. Tubes adhérents à l'extrémité du pédicule ; leur ouverture est couleur gris de lin ou lilas tendre. Pédicule cylindrique, fibreux, plein, glabre et de la même couleur que le chapeau. Chair blanche, ferme, cassante, ne changeant pas à l'air. Saveur agréable.

Habitat. A terre, en automne, dans la forêt de Bondy.

Propriétés. Paulet ne lui suppose pas de qualités malfaisantes, il dit même qu'on le mange en Allemagne.

Obs. — Cette description est incomplète ; nous pensons cependant que les caractères indiqués sont suffisants pour faire reconnaître cette espèce, sans qu'il soit besoin de l'ajouter comme variété à une autre espèce, ce qui est toujours facile quand on n'a pas les échantillons vivants sous les yeux.

BOLETUS HÆMATOPUS. Léveillé. — Pl. CLXXXII, fig. 5.

Le Pied rouge ou le Pineau a trois couleurs. — Paulet.

Chapeau charnu, convexe, lisse, blanc sale ou gris tirant un peu sur le roux. Les tubes sont jaunes et deviennent bleus quand on les froisse. Pédicule cylindrique, plein, ferme, fibreux et rouge ; la partie inférieure est colorée plus vivement. La chair est blanche et passe promptement au bleu quand on la coupe.

Habitat. Ce champignon a été trouvé en automne, dans la forêt de Sénard.
Propriétés. Elles ne sont pas connues.

BOLETUS PARVULUS. Léveillé. — Pl. CLXXXII, fig. 6, 7.

Le Cépillon. — Tubiporus parvulus. Paulet.

Chapeau charnu, convexe, glabre, de couleur jaune. Tubes de la même couleur, mais plus vive, se détachant du chapeau, plus courts vers la marge du chapeau et vers le pédicule, adhérents ou très-rapprochés du sommet de ce dernier. Pédicule cylindrique, plein, glabre, jaune de soufre. Chair molle et jaune.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.
Propriétés. Paulet regarde cette espèce comme très-suspecte.

BOLETUS SUBTOMENTOSUS. Linné. — Pl. CLXXXIII, fig. 1-5.

Fig. 1, 2. **Cèpe soufré.** — Tubiporus sulphuratus. Paulet.
Boletus chrysenteron. Bulliard. *Hist. Champ.* tab. 490, fig. 11.
Fig. 3. **Cèpe a bras.** — Tubiporus brachiatus. Paulet.
Fig. 4, 5. **Cèpe en cheville velouté.** — Tubiporus subtomentosus. Paulet.
Obs. — Le Cèpe à bras n'est même pas une variété, car on rencontre souvent plusieurs individus du *Boletus subtomentosus* qui croissent ensemble, et la division du pédicule en deux parties qui supportent chacune un chapeau, ne peut être considérée que comme un accident de végétation. (*Voyez* pl. CLXXII.)

BOLETUS PELLITUS. Léveillé. — Pl. CLXXXIII *bis*, fig. 1, 2.

Le Cèpe peaussier ou a verrues. — Tubiporus pellitus. Paulet.

Chapeau charnu, d'abord convexe, puis plat, de couleur roux pâle ; surface sèche : de veloutée qu'elle est dans le premier âge, elle se couvre ensuite de petites verrues que l'on peut détacher avec le doigt et finit par se gercer. Face inférieure de couleur gris de lin, couverte d'une couche de tubes qui se laissent facilement détacher de la substance du chapeau ; ils forment une dépression circulaire autour du pédicule et s'insèrent à son extrémité supérieure. Pédicule gros, court, plein, fibreux, atténué de haut en bas, velouté et de la même couleur que le chapeau.

Habitat. A terre, en automne, au bois de Boulogne.
Propriétés. Paulet dit que c'est un champignon excellent à manger.

EXIDIA AURICULA JUDÆ. Fries. — Pl. CLXXXIV, fig. 1, 2.

Oreille de Judas. — Peziza Auricula. Paulet.

Réceptacle sessile, membraneux, gélatineux et coriace en même temps, convexe, ondulé, irrégulier. Bord arrondi,

fléeux, entier, quelquefois fendu, velouté, brun ou verdâtre et veiné à sa face externe ; la face supérieure est rousse ou bistrée, veinée et glabre. Le parenchyme est formé par une substance gélatineuse très-tenace.

Habitat. Au printemps, sur le tronc de quelques arbres et particulièrement sur ceux du sureau.

Tremella Auricula. L. *Syst. veget.* ed. 15, p. 1018.

Peziza Auricula Judæ. Bull. *Hist. Champ.* p. 241, tab. 427, fig. 11.

Tremella Auricula Judæ. Pers. *Syn. fung.* p. 624.

Propriétés. On faisait autrefois usage de ce champignon pour remédier aux angines, aux hydropisies, aujourd'hui il ne figure même plus dans les traités de matière médicale.

POLYPORUS VARIUS. Fries. Var. CONVOLUTUS. Persoon. — Pl. CLXXXIV, fig. 3.

La Conque marine. — Peziza conchata. Paulet.

Chapeau dur, coriace, de forme très-variée, le plus souvent dimidié, alongé et se terminant en un pédicule presque ligneux, glabre et plein ; sa surface est glabre, lisse, elle passe du gris sale au roux et enfin au brun. La couche de tubes présente à peu près la même épaisseur que le chapeau ; les pores sont très-petits, visibles avec une loupe seulement dans le commencement, d'abord blancs et ensuite d'une couleur rousse. Il leur arrive souvent d'être mangés par les limaces.

Habitat. En été et en automne, sur le tronc des vieux saules.

Propriétés. Ce champignon n'a aucune propriété. On conçoit difficilement comment Paulet a pu le faire manger à des animaux.

Obs. — L'interprétation que nous donnons de cette figure peut être vivement contestée. Elle est fondée sur l'inconstance de la forme du champignon, sur sa consistance et son habitation. La figure I, tab. 27 de Sterbeeck, que Paulet cite comme synonyme, paraît être la même espèce.

COLLEMA SATURNINUM. De Candolle. — Pl. CLXXXIV, fig. 4.

La Conque oreille frisée. — Tremella lichenoïdes. Paulet.

Thalle étalé, coriace, trémelloïde, lobé, lisse, glabre, d'un vert noir : les lobes sont entiers, bien découpés, ondulés, arrondis à la marge. La fructification consiste en apothèces éparses sur la face supérieure, elles ont la forme d'une petite cupule rouge ou rousse, sessile et dont la marge est saillante et obtuse. Le dessous du thalle est grisâtre et un peu tomenteux.

Habitat. Sur le tronc des arbres, rarement sur les rochers.

Parmelia saturnina. Ach. *Meth. lich.* p. 221. — *Collema* (Mallotium) *saturninum. Syn. meth. lich.* p. 320.

Propriétés. Cette plante, mêlée à de la pâtée, n'a produit aucun effet sur un chien.

Obs. — Le *Collema saturninum* n'est pas un champignon, mais bien un lichen. La couleur grise de la face inférieure du thalle est le seul caractère indiqué par Paulet, qui nous ait mis sur la trace de l'espèce dont il a voulu parler.

PEZIZA OCHROLEUCA. Schæffer. — Pl. CLXXXIV, fig. 5.

La Petite oreille de cochon. — Peziza leporina. Paulet.

Réceptacle sessile, membraneux, friable, en forme de cupule, fendu sur un des côtés, contourné sur lui-même, farineux et d'un brun pâle en dehors ; blanc ou jaunâtre, glabre et lisse en dedans.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois, tantôt isolée, tantôt en groupes.

Peziza cochleata. A. *umbrina.* B. *disco expallente.* Fr. *Syst. myc.* 2, p. 50.

Propriétés. Odeur nulle. Saveur aqueuse. Cette Pezize donne un aliment insipide.

Obs. — Nous pensons, comme le professeur Fries, que cette espèce n'est qu'une variété de la suivante.

PEZIZA UMBRINA. Persoon. — Pl. CLXXXIV, fig. 6.

L'Oreille brune ou Coquillière. — Peziza cochleata. Paulet.

Réceptacle membraneux, fragile, de consistance de cire, en forme de cupule fendue sur un des côtés et contournée sur elle-même ; il est farineux, brun en dehors, lisse et de la même couleur en dedans.

Habitat. On la trouve à terre, par groupes composés de cinq ou six individus et même davantage, dans les bois, après les pluies d'automne.

Peziza cochleata. Bull. *Hist. Champ.* p. 268, pl. 154, fig. A, E.

Peziza A. *cochleata*. Fr. *Syst. myc.* 2, p. 50.

Propriétés. Ce champignon, qui n'a pas d'odeur et dont la saveur est aqueuse, peut être mangé sans inconvénient.

PEZIZA ?... Pl. CLXXXV, fig. 1, 2.

La Grande Oreille de cochon. — Fungoïdes hyos[illegible]tis. Paulet.

Plante membraneuse et creuse, d'environ deux lignes d'épaisseur sur deux ou trois pouces d'étendue, dont la partie creuse ou cave est d'une couleur mélangée de brun et de fauve, et la partie externe jaune, avec un pédicule ou soutien dont le haut est jaune et la partie inférieure brune. Elle est d'une substance ferme et cassante, et semblable à celle de la cire en bougie, elle a le goût et l'odeur des champignons ordinaires et n'incommode pas les animaux. On la trouve, en automne, dans le bois de Vincennes.

Habitat. En automne, à Vincennes.

Propriétés. Paulet dit que les habitants des campagnes la mangent, et n'éprouvent aucun accident de son usage.

Obs. — Les figures de Paulet donnent une idée très-juste du *Polyporus melanopus*, Pers. Si nous ne les avons pas inscrites sous ce nom, c'est que le texte de l'auteur s'y oppose complétement. — *Voyez* Paulet, *Hist. Champ.* tom. II, p. 398.

PEZIZA UMBRINA. Persoon. — Pl. CLXXXV, fig. 3, 4.

L'Oreille d'ane ou d'ours. — Omorrhiza onosotis. Paulet.

Voyez pl. CLXXXIV, fig. 6. — Cette figure représente très-probablement un individu plus développé, parce qu'il a crû isolé.

NOSTOCH COMMUNE. Vaucher. — Pl. CLXXXVI, fig. 1, 2.

Le Nostoch ordinaire, fille du ciel. — Tremella Nostoch. Linné, Paulet.

Fronde membraneuse, foliacée, sessile, simple ou lobée, plissée ou contournée en divers sens, humide au toucher, de consistance gélatineuse et de couleur verte. Examinée au microscope, sa structure se compose d'une substance gélatineuse, ferme, parsemée de filaments composés de corpuscules arrondis, glabres, articulés bout à bout, comme les grains d'un collier et dont le dernier est plus volumineux que les autres.

Habitat. Apparaît d'un jour à l'autre, après la pluie, dans les allées des jardins.

Tremella Nostoch. L. *Sp. pl.* 1625.

Ulva ætherea. DC. *Fl. franc.* 5, p. 3.

Propriétés. On a attribué à cette plante un grand nombre de propriétés, maintenant elle est tombée dans le plus grand discrédit.

Obs. — Le *Tremella Nostoch* ne doit pas être rangé parmi les Champignons, mais parmi les Algues.

TRUMELLE MESENTERICA. Persoon. — Pl. CLXXXVI, fig. 3.

Le Nostoch jaune des arbres. — Tremella undulata. Paulet.

Réceptacle sessile, membraneux, de consistance charnue mais coriace, lisse, plissé, ondulé, simple ou le plus ordinairement composé de plusieurs individus réunis, et d'une belle couleur jaune doré ou orangé ; sa base est cachée sous l'écorce et se présente, quand on la met à découvert, sous la forme d'un tubercule ondulé blanc ou jaune pâle. Quand ce réceptacle est sec, il se contracte sur lui-même, perd beaucoup de son volume, se couvre d'une poussière blanche, et quand il se décompose, il se réduit en une pulpe jaune et visqueuse.

Habitat. Croît en automne et en hiver, sur les vieux troncs et sur les branches tombées à terre.

Nostoch luteum mesenterii forma, etc. Vaill. *Bot. Par.* pl. XIV, fig. 4 (sans description).

Tremella chrysocoma. Bull. *Hist. Champ.* p. 130, tab. 406, fig. A, B.

Propriétés. Paulet dit que l'on fait usage sans inconvénient de ce champignon, en Allemagne, où on le conserve comme les Morilles. Il est aussi bon à manger que les Morilles dont il a le goût. En France il ne fixe l'attention que par sa couleur jaune d'or.

PEZIZA ALUTACEA. Persoon. — Pl. CLXXXVI, fig. 4, 5.

Oreille de chat. — Omorrhiza carnosa. Paulet.

Réceptacle membraneux, sessile, fragile, isolé ou réuni à plusieurs autres, à bord inégal, incisé sur un des côtés, d'abord en forme de cornet, puis dilaté, flexueux, d'un blanc sale tirant sur le jaune en dehors, et fuligineux en dedans. Le plus ordinairement les spores sont lancées de temps en temps sous la forme d'un nuage.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois, après les pluies.

Peziza cochleata. Bull. *Hist. Champ.* p. 268, pl. 154, fig. B, C, D.

Propriétés. Cette Pezize n'a pas une saveur désagréable. On peut la manger sans courir le moindre risque d'être incommodé. Par la cuisson, elle perd considérablement de son volume.

SPHÆRIA FRAGIFORMIS. Persoon. — Pl. CLXXXVI, fig. 6, 7.

L'Oreillette rouge des arbres. — Tremella coccinea. Paulet.

Réceptacles sessiles, isolés, mais le plus souvent rapprochés, en forme de coussin ou presque globuleux, papilleux à leur surface, d'une belle couleur rouge et noirs quand ils deviennent vieux. Lorsqu'on les divise, leur intérieur est noir, brillant comme du charbon et leur surface externe présente un grand nombre de cellules arrondies vides ou pleines d'un mucilage, d'abord gris, puis noir ; ce sont les conceptacles qui renferment les organes de la reproduction et qui s'ouvrent à l'extérieur par un pore placé au centre de chaque papille.

Habitat. Croît en hiver et au printemps, sur l'écorce des arbres, principalement sur celle du hêtre, du noyer, du marronnier d'Inde.

Lycoperdon variolosum. L. *Syst. veget.* ed. 15, p. 1019.

Hypoxylon coccineum. Bull. *Hist. Champ.* p. 174, tab. 495, fig. 2.

Propriétés. Ce champignon ne jouit d'aucune propriété.

SPHÆRIA PUNCTATA. Sowerby. — Pl. CLXXXVI, fig. 8.

Le Godet crotinier. — Sphæria punctata. Paulet.

Réceptacle dur, coriace, en forme de cône renversé et pourvu d'un pédicule plus ou moins long, dont la surface externe est noire ; la partie supérieure, légèrement creusée, blanche, est parsemée de points noirs saillants. Quand

on la coupe verticalement, son tissu est compact, homogène, blanc, et présente à sa partie supérieure une ligne de conceptacles ovales, noirs, qui renferment les organes de la reproduction. Avant que ceux-ci soient développés, par conséquent dans le jeune âge, la cupule du champignon est couverte d'une poussière rousse.

Habitat. Croît au printemps, sur les crottins de cheval, d'âne et de mulet.

Peziza punctata. L. *Syst. veget.* ed. 15, p. 1017.

Poronia Gleditschii. Willd. *Fl. berol.* p. 411.

Peziza punctata. Bull. *Hist. Champ.* p. 259, tab. 252. — *Peziza coriacea*, p. 258, tab. 536, fig. 1 (dans le jeune âge).

Sphæria Poronia. Pers. *Syn. fung.* p. 15.

Sphæria (Poronia) punctata. Fr. *Syst. myc.* 2, p. 329. — *Poronia punctata. Summ. veget.* p. 382.

Propriétés. On n'en connaît pas à ce champignon.

LEOTIA LUBRICA. Persoon. — Pl. CLXXXVII, fig. 1, 2.

Coccigrue en champignon. — Paulet.

Champignon en forme de clou, la tête ou le chapeau est convexe ou déprimé au centre, charnu, d'apparence gélatineuse, élastique, visqueux et d'un jaune vert; le bord est très-obtus et seulement visible en dessous. La face inférieure est concave ; du milieu naît un pédicule plus ou moins alongé, cylindrique ou comprimé, recouvert de très-petites écailles, fistuleux, jaune et trémelloïde, comme le chapeau.

Habitat. En automne, dans les bois, sur la terre. La figure 2 représente un individu qui s'est développé d'une manière anormale. La saveur et l'odeur sont presque nulles.

Fungus gelatinosus flavus, etc. Vaill. *Bot. Par.* p. 201, tab. 11, fig. 7-9.

Leotia gelatinosa. Hill. *Hist. Pl.* 11, p. 247, n°s 3, 4.

Helvella gelatinosa. Bull. *Hist. Champ.* p. 206, tab. 473, fig. 2.

Propriétés. Ce champignon n'est pas vénéneux. Des animaux l'ont mangé en grande quantité sans en être incommodés.

Obs. — C'est à tort que Paulet dit que le *Leotia lubrica* croît sur le bois. On le trouve toujours sur la terre.

CRATERELLUS CORNUCOPIOIDES. Persoon. — Pl. CLXXXVII, fig. 3.

Trompette des morts. — Omorrhiza venosa. Paulet.

Chapeau en forme d'entonnoir ou plutôt de trompette, membraneux, élastique, ondulé, à marge repliée en dessous. La partie concave ou supérieure est de couleur noire ou fuligineuse et recouverte d'écailles pileuses. La face externe ou inférieure, est lisse ou présente quelquefois des rides, d'une teinte pâle gris bleuâtre, ou un peu rosée et enfin noire.

Habitat. A terre, vers la fin de l'été et en automne, dans les forêts, surtout dans celles dont l'essence consiste en chênes.

Peziza cornucopioides. L. *Syst. pl.* éd. Reich. p. 617.

Merulius cornucopioides. Pers. *Syn. fung.* 491.

Cantharellus cornucopioides. Fr. *Syst. myc.* p. 321. — *Craterellus cornucopioides. Epic. Syst. myc.* p. 532.

Propriétés. Ce champignon est sans utilité.

PEZIZA BADIA. Persoon. — Pl. CLXXXVII, fig. 4.

Oreille de singe. — Omorrhiza venosa. Paulet.

Réceptacle membraneux, en forme de cupule, sessile, flexueux, entier, fragile, blanchâtre ou brun et farineux en dehors ; l'intérieur est lisse ou marqué de quelques veines rousses ou verdâtres.

Habitat. En automne, à terre, par groupes composés de trois à six individus.

Fungoïdes auriculam Judœ referens, etc. Vaill. *Bot. Par.* p. 57, tab. 11, fig. 8.

Peziza (Aleuria) *badia*. Fr. *Syst. myc.* 2, p. 46.

Propriétés. Donné par poignées aux animaux, ce champignon n'a produit aucun effet.

TREMELLA (*CORYNE*) SARCOIDES. Fries. — Pl. CLXXXVII, fig. 5.

Oreille de singe. — Omorrhiza venosa. Paulet.

Réceptacle sessile ou atténué à sa partie inférieure en manière de pédicule, de consistance gélatineuse, visqueux, simple ou lobé, comprimé, contourné, de couleur de chair, violeté ou visqueux, se réduisant enfin en putrilage.

Habitat. En automne, sur les troncs coupés.

Helvella purpurea. Schæff. *Fung.* tab. 323 (pro parte).

Tremella amethystea. Bull. *Hist. Champ.* p. 229, tab. 499, fig. 1.

Acrospermum dubium. Pers. *Comm. de fung. clav.* p. 92. — *Tremella dubia*. *Syn. fung.* p. 630. — *Myc. europ.* 1, p. 106.

Propriétés. Ce champignon, donné par poignées aux animaux, ne les incommode pas.

Obs. — D'après les figures et la synonymie, il est évident que Paulet a réuni sous le nom d'Oreille de singe, deux champignons qui n'appartiennent pas au même genre, l'un croissant sur les troncs et l'autre sur la terre.

PEZIZA VESICULOSA. Bulliard. — Pl. CLXXXVII, fig. 6.

L'Urne couronnée. — Paulet.

Cupule d'abord globuleuse, puis ouverte à la partie supérieure et en forme de toupie ou campanulée, fixée au sol par un court pédicule qui ressemble à une racine; elle est aqueuse, fragile ; sa face interne est furfuracée, d'un blanc sale, rousse ou fuligineuse; son ouverture est granulée ou crénelée. L'intérieur lisse et un peu roux.

Habitat. On la trouve au printemps, en été et en automne, après les pluies, sur les fumiers ou sur la terre fumée.

Fungoides pyri inversi forma, etc. Mich. *Gen. pl.* p. 207, tab. 86, fig. 2.

Peziza lycoperdoides. DC. *Fl. fr.* vol. II, p. 37.

Propriétés. On ne connaît pas ses propriétés. Sa saveur fade ne la rend pas suspecte.

CYATHUS CRUCIBULUM. Persoon. — Pl. CLXXXVII, fig. 7, 10.

Coccigrue a lentilles. — Paulet.

Réceptacle composé d'une seule membrane, cylindrique ou légèrement campanulé, de consistance tubéreuse, tronqué à sa base et adhérent au bois à l'aide d'un mycélium plus ou moins épais; sa face externe est jaune ou ferrugineuse et recouverte d'un duvet très-court; l'ouverture dans le jeune âge est fermée par une membrane blanche ou épiphragme qui se déchire et met à découvert des corps lenticulaires ou sporanges lisses, glabres, qui baignent dans une gélatine blanche et qui finissent par s'échapper comme dans l'espèce suivante, sans que l'on sache par quel moyen.

Habitat. On le trouve, en été et en automne, sur les bois morts.

Nidularia lœvis. Bull. *Hist. Champ.* tab. 488, fig. 2.

Nidularia Crucibulum. Fr. *Syst. myc.* 2, p. 299.

Crucibulum vulgare. L. et C. Tul. *Ann. sc. nat.* 3e série, tom. I, p. 90.

Propriétés. On n'en connaît aucune à ce champignon.

CYATHUS VERNICOSUS. De Candolle. — Pl. CLXXXVII, fig. 11, 12.

Coccigrue a lentilles. — Paulet.

Réceptacle membraneux, coriace, sessile, d'abord presque rond ou ovale, puis largement campanulé, formé de deux membranes : l'externe est tomenteuse, veloutée et de couleur grise, l'interne brillante et plombée. Sa cavité renferme dans le premier âge un mucilage épais, blanc et des sporanges ou corps lenticulaires blancs attachés au fond de la cupule à l'aide d'un cordon élastique; à l'époque de la maturité, le réceptacle s'ouvre et laisse voir un opercule membraneux, blanc, qui ne tarde pas à se rompre et met à découvert les sporanges ; ceux-ci sortent à leur tour par un mécanisme qui n'est pas encore connu ; alors le réceptacle est vide, campanulé et brillant comme si on y eût passé une couche de vernis.

Habitat. En été et en automne, sur les vieux bois, mais surtout sur la terre.

Nidularia vernicosa. Bull. *Hist. Champ.* p. 164, pl. 488, fig. 1.

Cyathus Olla. Pers. *Syn. fung.* p. 237. — *Nidularia plumbea. Champ. com.* p. 110.

Propriétés. Ce champignon a fixé de tout temps l'attention des botanistes quoiqu'il n'ait aucune utilité.

PEZIZA CUPULARIS. Linné. — Pl. CLXXXVIII, fig. 1, 2.

La Cupule du gland. — Peziza cupularis. Paulet.

Réceptacle en forme de cupule ou campanulé, charnu, cassant, à bord le plus souvent frangé ou denticulé ; sa face externe est farineuse et grisâtre ; l'interne lisse, de couleur pâle, cendrée ou jaunâtre. Il est supporté par un pédicule court, enfoncé en terre et pourvu d'un mycélium assez abondant.

Habitat. A terre, en automne, quelquefois au printemps, surtout dans les endroits où on a fait du charbon.

Fungoides glandis cupulam referens, etc. Vaill. *Bot. Par.* p. 57, tab. 11, fig. 1, 3.

Peziza crenata. Bull. *Hist. Champ.* p. 261, pl. 396, fig. 3.

Propriétés. On n'en connaît pas à ce champignon.

PEZIZA AURANTIA. Persoon. — Pl. CLXXXVIII, fig. 3-4.

Fig. 3. **Peau de morille. fleur de capucine.** — Peziza coccinea. Batsch. Paulet.

Fig. 4. **Peau de morille en écu.** — Peziza numismatalis. Battar. Paulet.

Réceptacle sessile, solitaire, le plus souvent réuni avec plusieurs autres, membraneux, très-fragile, en forme de cupule entière ou fendue sur le côté, contournée ou s'étalant sur la terre, blanche en dehors, légèrement tomenteuse, et d'un beau rouge vermillon ou orangé en dessus.

Habitat. En automne, sur la terre et les vieux troncs d'arbres.

Peziza coccinea. Bull. *Hist. Champ.* p. 269, tab. 474.

Peziza aurantia. Fr. *Syst. myc.* 2, p. 49.

Propriétés. Mérat dit que l'on peut manger ce champignon sans crainte d'être incommodé.

RHIZINA UNDULATA. Fries. — Pl. CLXXXVIII, fig. 5, 6.

Peau de morille a piliers. — Peziza rhizophora. Willdenow, Paulet.

Réceptacle sessile, charnu, plat, en forme de disque, puis ondulé, sans rebord apparent. La face supérieure est glabre, d'un brun très-foncé, presque noir, et laisse échapper de temps en temps, comme les Pezizes, des nuages de poussière qui sont formés par les spores; le bord est tomenteux, blanc ou légèrement jaune. La face inférieure est d'un blanc sale, recouverte de flocons blancs qui se réunissent en plusieurs faisceaux séparés qui fixent le champignon à la terre ou à l'humus.

Habitat. Feu A. de Forestier a trouvé ce champignon en automne, à Fontainebleau. Nous l'avons rencontré à la même époque abondamment à Teste de Buch sous les feuilles de pin.

Elvella inflata. Schæff. tab. 153, fig. V et VI.

Propriétés. Paulet dit qu'elle a un goût de morille et qu'elle n'incommode point.

FULIGO VAPORARIA. Persoon. — Pl. CCXXXVIII, fig. 7, 8.

Fleur de tan ou tannée. — Mucor septicus. Lin. Fuligo vaporaria. Persoon, Paulet.

Réceptacle membraneux, très-mince, spongieux, floconneux, sessile, en forme de coussin, de couleur blanche, jaune ou rousse, renfermant une pulpe molle comme de la crème. A l'époque de la maturité, cette pulpe présente un grand nombre de cellules très-petites; la couleur primitive disparaît, devient brune, puis noire; enfin le réceptacle se déchire, les spores s'échappent sous la forme de poussière noire, et il ne reste plus que des débris filamenteux et une membrane adhérente au corps sur lequel le champignon s'était développé.

Habitat. On la trouve le plus ordinairement sur la tannée.

Spongia fugax, mollis, etc. March. *Mém. de l'Acad. des sc.* ann. 1727.

Reticularia hortensis. Bull. *Hist. Champ.* p. 86, pl. 424, fig. 11.

Æthalium septicum. Fr. *Syst. myc.* 3, p. 93.

Propriétés. On ne lui en connaît pas.

Obs. — On observe souvent à la base de ce champignon des veines jaunes, anastomosées, qui forment un réseau. Si on en prend un morceau et qu'on le mette dans un verre d'eau, il s'y précipite, et le lendemain ou le surlendemain le fond du verre est couvert d'un réseau semblable, mais beaucoup plus petit et qui est une continuation de la végétation, quoique dans des conditions anormales.

HELVELLA PULLA. Holmskiold. — Pl. CLXXXVIII, fig. 9.

Pezize a lentille ou porte-drapeau. — Peziza lentifera. Paulet.

Chapeau membraneux, composé de trois ou quatre lobes renversés, libres, ondulés, de couleur rousse ou brunâtre; il est supporté par un pédicule droit, cylindrique, plein, glabre et de couleur fuligineuse.

Habitat. Trouvée à terre, dans le mois de novembre, en Italie.

Fungoides fungiforme fructum, etc. Mich. *Nov. pl. gen.* p. 204, tab. 86, fig. 9.

Helvella pulla. Holsmk. *Otia,* p. 49.

Helvella pulla. Fr. *Syst. myc.* 2, p. 20.

Propriétés. Paulet dit que cette plante n'a pas de qualités malfaisantes et qu'on en fait usage en Italie.

PEZIZA VESICULOSA. Bulliard. — Pl. CLXXXVIII, fig. 10, 11.

Champignon a la bague. — Peziza polymorpha. Lightfoot, Paulet.

Plante de couleur brune, dehors et dedans, d'un pouce environ d'étendue, avec des parois de près d'une ligne d'épaisseur, de consistance un peu ferme, n'ayant rien qui annonce des qualités suspectes, ni rien qui invite à en faire usage.

Habitat. Sur le terreau, en automne, dans les jardins.

Propriétés. Paulet dit qu'elle ne nuit pas aux animaux.

Voyez Paulet. *Hist. Champ.* tom. II, pl. 407.

Obs. — Nous donnons avec doute cette espèce comme une des formes du *Peziza vesiculosa.* L'habitat, la forme, la couleur, la consistance, l'époque de végétation et même la description ne se refusent pas à ce rapprochement. On explique difficilement comment Paulet a pu donner comme synonyme le *Peziza polymorpha* de

Lightfoot, et l'*Elvella pulla* de Schæffer (pl. CLVIII), qui sont l'un et l'autre le *Bulgaria inquinans*, Fr., que l'on trouve principalement sur le chêne et qui est si remarquable par sa forme, sa couleur et sa consistance.

PEZIZA.... Pl. CLXXXVIII, fig. 12.

La Saucière a navette. — Peziza navicularis. Paulet.

Plante de couleur grise au dehors, d'un roux foncé ou rouge en dedans, de consistance un peu forte et d'une chair cassante, d'une ligne d'épaisseur ; toute la plante qui peut avoir un pouce et demi de longueur sur un de diamètre, n'a qu'une saveur de morille, et n'incommode pas les animaux.

Habitat. On la trouve, en automne, sur le bord des fossés.
Propriétés. On ne lui en connaît pas.
Voyez Paulet, *Hist. Champ.*, tom II, p. 409.
Obs. — Paulet a évidemment emprunté cette figure à Battarra (*Fung. arim.* pl. 3, fig. E), et pourtant il ne le cite pas dans la synonymie. Comme les deux auteurs donnent une description et indiquent un habitat qui ne paraissent pas se rapporter au même champignon, nous n'avons pas voulu augmenter les difficultés en donnant une nouvelle description qui eût été fautive et incomplète.

MORCHELLA ESCULENTA. Persoon. — Pl. CLXXXIX, fig. 9-11.

Morille ordinaire rousse. — Cœlomorum esculentum. Paulet.

Réceptacle (chapeau) charnu, globuleux, ovoïde ou conique, de couleur brune, jaunâtre, rousse ou fuligineuse, creux à l'intérieur ; sa surface est garnie de cellules tantôt régulières, tantôt flexueuses, à bords mousses ou arrondis. Il adhère par tout son bord inférieur au pédicule. Celui-ci est blanc, lisse, glabre, fistuleux, entier ou lacuneux et de forme très- variable.

Habitat. On trouve les morilles, au printemps, quand l'herbe commence à pousser.
Phallus esculentus. L. *Fl. suec.* n° 1262.
Phallus esculentus. Bull. *Hist. Champ.* p. 263, tab. 218.
Propriétés. Presque tout le monde recherche ce champignon, quoiqu'il n'ait pas beaucoup de goût.

EROMITRA GIGAS. Léveillé. — Pl. CLXXXIX, fig. 4.

Morille a chapeau. — Cœlomorum giganteum. Paulet.

Réceptacle (chapeau) charnu, conique, brun, celluleux à sa surface, adhérent par le sommet et la partie moyenne de sa face interne au pédicule. Celui-ci est droit, renflé à la base, atténué au sommet, fistuleux, parsemé d'écailles et d'un gris cendré.

Habitat. Croît aux environs de Florence, pendant le printemps, dans les terrains sablonneux.
Phallo-Boletus, esculentus, pileo conico, etc., n° 1. Mich. *Nov. pl. gen.* p. 202, pl. 84, fig. 1.
Morchella Gigas. Pers. *Syn. fung.* p. 619.
Verpa speciosa. Vitt. *Fungh. mang.* p. 120.
Propriétés. On mange, en Italie, cette espèce comme la morille ordinaire.

SPARASSIS CRISPA. Fries. — Pl. CLXXXIX, fig. 6.

Morille en arbre. — Cœlomorum ramosum. Paulet.

Réceptacle membraneux, à divisions nombreuses, larges, foliacées, irrégulières, crépues, glabres, recourbées au sommet, fragiles, blanches ou jaunâtres, naissant d'un pédicule commun, charnu, court, plein, solide, atténué à sa base.

HABITAT. Croît en touffes en automne au pied des pins dans les forêts.

Elvella ramosa. SCHÆFF. tab. 163.

Propriétés. Cette espèce est d'un excellent goût et très-recherchée.

VERPA PATULA. FRIES. — Pl. CLXXXIX, fig. 8.

MORILLE EN BONNET. — Cœlomorum pileatum. PAULET.

Chapeau membraneux, campanulé, libre en dessous, lisse, de couleur fauve. Pédicule cylindrique, glabre, fistuleux et blanc.

HABITAT. Cette espèce croît, en automne, dans les environs de Rimini.

Boletus pileo monachi. BATT. *Fung. arim.* p. 25, tab. 111, fig. D.

Helvella conformis. PERS. *Myc. europ.* p. 216.

Propriétés. Battarra donne cette espèce comme bonne à manger.

HELVELLA MITRA. Var. nigrescens. PERSOON. — Pl. CLXXXIX, fig. 5.

MORILLE EN MITRE. — Helvella Mitra. PAULET.

Chapeau membraneux, divisé en trois ou quatre lobes rabattus sur le pédicule auquel ils sont adhérents; leur surface est lisse, glabre plus ou moins ondulée, d'un brun foncé ou noir. Pédicule plein, droit, ferme, blanc, un peu atténué à sa partie supérieure, lacuneux et creusé à sa surface de profonds sillons.

HABITAT. Croît au printemps et surtout en automne, dans les terrains sablonneux.

Helvella lacunosa. HOLMSK. *Fung. dan.* 2, p. 45, tab. 24.

Helvella Mitra. SCHÆFF. tab. 154.

Propriétés. Ce champignon est très-bon à manger, mais il faut avoir soin d'enlever le pédicule.

OBS. — La couleur et la forme du chapeau sont très-variables; celui-ci est toujours adhérent par quelques brides au pédicule; c'est même le seul caractère qui distingue cette espèce de l'*Helvella lacunosa*, FR., s'il y a quelque différence entre les deux.

HELVELLA MONACHELLA. FRIES. — CLXXXIX, fig. 2.

MORILLE A PANS. — Cœlomorum quadripartitum. PAULET.

Chapeau membraneux, charnu, divisé en trois ou quatre lobes, rabattus sur le pédicule et adhérents; leur face supérieure est lisse, plus ou moins flexueuse, de couleur brune ou noire. Pédicule cylindrique, un peu atténué à sa partie supérieure, glabre, lisse, floconneux à l'intérieur et blanc.

HABITAT. Sur la terre, au printemps et en automne.

Boletus albus pileo complicato nigro. BATT. *Fung. arim.* p. 24, tab. 11, fig. H.

Fungoides fungiforme, crispum, laciniatum, etc. MICH. *Nov. gen. pl.* p. 204, 6, tab. 86, fig. 8.

Helvella quinqueloba. PERS. *Myc. europ.* 1, p. 216.

Propriétés. Paulet dit que cette espèce est bonne à manger.

PEZIZA CALYCIFORMIS. FRIES. — Pl. CLXXXIX, fig. 1.

MORILLE EN COUPE. — Cœlomorum calyciforme. PAULET.

Réceptacle coriace, d'abord arrondi, puis en forme de soucoupe et enfin irrégulier, flexueux; sa face externe est brunâtre ou verdâtre, recouverte de très-petites verrues; l'interne ou le disque est lisse, quelquefois avec des côtes saillantes et noires. Pédicule gros, plein, épais, lacuneux ou sillonné, glabre, blanc, souvent fuligineux à la base.

Habitat. Nous avons trouvé cette espèce, dans le mois de juin, à terre, dans la forêt de Fontainebleau.

Boletus calyciformis. Batt. *Fung. arim.* p. 25, tab. 3, fig. C.

Peziza cœlata. Pers. *Myc. europ.* 1, p. 218.

Propriétés. On ne les connaît pas.

HELVELLA LEUCOPHÆA. Persoon. — Pl. CXC, fig. 1, 2.

Morille de moine. — Cœlomitra lichenoides et sulcata. Paulet.

Chapeau membraneux, fragile, d'un blanc jaunâtre, divisé en deux, trois ou quatre lobes rabattus, libres, c'est-à-dire qui n'adhèrent pas au pédicule. Les organes de la fructification sont placés sur la face externe; ils consistent en thèques nombreuses, renfermant chacune huit spores, que l'on voit souvent s'échapper en masse sous la forme d'un nuage. Le pédicule est plus ou moins long, blanc, atténué à sa partie supérieure et lacuneux dans le sens de sa longueur.

Habitat. Croît vers la fin de l'été et en automne, à terre, dans les bois.

Boletus leucophæus. Batt. *Fung. arim.* p. 25, tab. 3.

Helvella Mitra. Sow. *Engl. fung.* tab. 39.

Helvella crispa. Var. a. Fr. *Syst. myc.* 2, p. 14.

Propriétés. Ce champignon est aussi bon que la morille; il faut avoir le soin de rejeter le pédicule qui est coriace.

HELVELLA CRISPA, Var. Fries. — Pl. CXC, fig. 3.

La Petite Religieuse. — Cœlomitra monacella. Paulet.

Chapeau membraneux, fragile, plié sur lui-même, divisé en plusieurs lobes irréguliers, contournés, libres, de couleur brune, rousse, ou noirâtre. Les organes de la fructification ressemblent à ceux de l'espèce précédente et occupent la même place. Pédicule atténué à sa partie supérieure, glabre, blanc, lacuneux, marqué de grosses côtes longitudinales.

Habitat. En Italie, croît dans le mois de mars et d'avril, avec les morilles.

Boletus pileo spiralibus plicis contorto. Batt. *Fung. arim.* p. 24, tab. 11, fig. G.

Peziza contorta. Pers. *Myc. europ.* 1, p. 218.

Propriétés. Cette espèce est comestible, mais peu recherchée.

ASTEROPHORA AGARICOIDES. Fries. — Pl. CXC, fig. 4.

Le Bouton des champignons. — Sphæropus fungorum. Paulet.

Poussière jaunâtre, formée par des spores qui, vues sous le microscope, ont une forme étoilée. Ces spores sont supportées par des filaments blancs, rameux, qui ont envahi, à la manière des urédinées, le chapeau d'une espèce d'agaric qui est également parasite (*Agaricus parasiticus*, Bull).

Habitat. On trouve ce champignon en automne, sur les agarics de la section des Russules et des Lactaires.

Agaricus lycoperdoides. Bull. *Hist. Champ.* tab. 519, fig. 1.

Asterophora lycoperdoides. Ditm. in Sturm. *Deutschl. Fl.* 111, p. 53, tab. 26.

Propriétés. On n'en connaît aucune à ce champignon parasite.

ONYGENA EQUINA. Persoon. — Pl. CXC, fig. 5.

Le Bouton a tige du sabot de cheval. — Sphæropus equinus. Paulet.

Capitule d'abord sphérique, puis lenticulaire, déprimé à sa partie inférieure, blanc, furfuracé, gercé dans tous les sens et supporté par un pédicule gros, court, naissant souvent au milieu d'un mycélium blanc. Les organes

de la fructification, visibles seulement au microscope, sont renfermés dans le capitule ; ils consistent en utricules alongés (thèques) qui renferment huit spores ovales simples et à une seule loge.

Habitat. En hiver et dans le printemps, sur les sabots et les cornes des animaux.

Lycoperdon equinum. Willd. *Fl. Berol.* p. 412, tab. 7, fig. 20.

Lycoperdon equinum. Sow. *Engl. fung.* tab. 202.

Onygena equina. L. R. et Ch. Tul. *Ann. sc. nat.* 3e série, tom. I, p. 369, pl. 17, fig. 12-17.

Propriétés. On ne lui en connaît aucune.

Obs. — Ce champignon devient très-rare depuis qu'on enlève pour les besoins de l'industrie, les cornes et les sabots des animaux.

ASEROCYBE BASSII. Léveillé. — Pl. CXCI, fig. 4-6.

Phallus en champignon feuilleté ou Phallus de Bassius. — Phallus Bassii. Paulet.

Chapeau campanulé, charnu, entier, lisse, recouvert d'une humeur fétide de la consistance et de la couleur du miel ; face inférieure recouverte de lames pressées les unes contre les autres, d'une blancheur éclatante, larges vers la marge, où elles forment un bourrelet rugueux et déchiqueté ; leur extrémité supérieure est terminée en pointe et n'adhère pas au pédicule. Celui-ci est blanc, lacuneux, spongieux et fistuleux ; son extrémité supérieure est un peu atténuée et adhère au centre du pédicule ; l'inférieure se termine par un prolongement radiciforme.

Habitat. Croît dans les terrains humides et sablonneux des Alpes de Bologne.

Phalloidastrum Bononiense alpinum Bassii. Batt. *Fung. arimin.* p. 75, tab. 40, fig. A, B, D.

Propriétés. On ne les connaît pas.

Obs. — Ce singulier champignon n'a pas été retrouvé depuis Battarra, tous les auteurs de mycologie l'ont passé sous silence, pensant sans doute, que c'était un phallus monstrueux ou mal observé, ce qui paraît peu probable quand on lit les réflexions que l'auteur fait à cette occasion. La présence des lames le rapproche du genre *Battarrea* dont il s'éloigne par la couche visqueuse qui recouvre le chapeau.

PHALLUS IMPUDICUS. Linné. — Pl. CXCI, fig. 1-3.

Phallus ou morille ordinaire. — Phallus pervius. Paulet.

Chapeau campanulé, coriace, percé au sommet d'une ouverture dont le bord est saillant. Sa surface est couverte de larges cellules remplies d'une matière verdâtre, d'abord charnue, qui se résout ensuite en un liquide de la même couleur et d'une fétidité repoussante. C'est dans cette matière que sont contenus les organes de la reproduction. La face inférieure du chapeau est lisse, nue et blanche. Le pédicule alongé, blanc, lacuneux, spongieux, fistuleux, adhérent par l'extrémité supérieure au sommet du chapeau ; sa partie inférieure est un peu atténuée, recouverte quelquefois d'une gaîne membraneuse et blanche, elle adhère à la volve, qui dans le jeune âge, est ronde ou ovale. Dans cet état le champignon ressemble à un œuf. Cette volve est composée de deux membranes coriaces, blanches, qui sont séparées par un mucilage de la même couleur, épais et très-consistant.

Habitat. On le trouve à terre, dans les bois, au printemps, en été et quelquefois en automne.

Phallus impudicus L. et omnium auctorum.

Propriétés. Ce champignon est vénéneux, mais son odeur de charogne répugnera toujours à ceux qui seraient tentés d'en faire usage.

MUTINUS BICOLOR. Léveillé. — Pl. CXCI, fig. 7.

Phallus en pilon. — Phallus caninus. Paulet.

Pédicule en forme de massue, blanc, fisituleux, à parois spongieuses, terminé par un chapeau conique, obtus, lisse, sans marge, adhérent et faisant corps dans toute son étendue avec le pédicule ; il est d'abord entièrement

rouge, puis sa partie supérieure devient verte, l'inférieure conserve sa couleur naturelle et il se résout enfin en un liquide sale et très-fétide. Volve blanche, membraneuse, formée de deux membranes entre lesquelles se trouve une substance visqueuse et blanche ; elle est fixée au sol par un mycélium filiforme. Dans le jeune âge ce champignon ressemble à un œuf, on ne le voit à son état parfait que quand la volve est rompue.

HABITAT. Croît sur les feuilles pourries dans les bois des Etats romains, de mai en octobre.

Fungus exilis Marattæ. BATT. *Fung. arim.* p. 66, tab. 40, fig. F.

Cynophallus caninus. FR. *Syst. myc.* 11, p. 284?

Propriétés. On ne lui en connaît pas.

OBS. — Les caractères de cette espèce reposent sur la couleur primitive du chapeau et le changement qu'elle éprouve plus tard.

AGARICUS FASCICULARIS. HUDSON. — Pl. CXCII, fig. 1-3.

LE DOIGTIER HUMAIN. — Digitellus chiromorpha. PAULET.

Pédicules fasciculés, cylindriques, alongés, pleins, recouverts de filaments blancs ; ils naissent d'une couche de filaments semblables et se terminent à l'autre extrémité par un petit chapeau obtus, roux, dont le bord est uni au pédicule par une cortine blanche filamenteuse et fugace.

HABITAT. Sur les appareils des fractures.

Propriétés. On ne lui en connaît pas.

OBS.—Lémery (*Hist. de l'Acad. des sc.*, ann. 1707) a signalé cette production fongique comme se développant fréquemment, en automne, à l'Hôtel-Dieu de Paris, sur les fanons des appareils de fractures. Un fait semblable s'est présenté dans le mois d'octobre 1853, à l'hôpital de la Charité, dans le service de M. Velpeau, sur les linges et les cartons d'un bandage amidonné que ce célèbre chirurgien avait appliqué à un malade pour une fracture de la jambe. Les champignons nous ont été communiqués par M. Ch. Robin. Après les avoir examinés et comparés avec ceux dont parle Paulet, nous ne doutons pas qu'ils ne soient identiques et qu'ils ne doivent être rapportés à l'*Agaricus pulverulentus* de Bulliard (*Ag. fascicularis*, HUDS.).

PODISOMA JUNIPERI COMMUNIS. FRIES. — Pl. CXCII, fig. 4.

LE NOSTOCH DU GENÉVRIER. — Tremella juniperina. LINNÉ, PAULET.

Réceptacle charnu, gélatineux, comprimé, rameux, rarement simple, naissant de l'écorce et perçant l'épiderme ; sa surface est lisse, comme veloutée ou pulvérulente, et d'un jaune orangé qui persiste même après la dessiccation. Quand on l'examine au microscope, on voit que la substance est composée de filaments appliqués les uns contre les autres, et qu'ils se terminent à l'extrémité par une spore biloculaire qui a la forme de deux cônes accolés par leur base.

HABITAT. On trouve cette plante sur les genévriers pendant presque toute l'année ; mais on ne la remarque bien qu'après les temps humides, parce qu'alors elle est étalée.

Tremella clavariæformis. JACQ. *Collect.* 2, p. 174.

Tremella ligularis. BULL. *Hist. Champ.* p. 223, tab. 427, fig. 1.

Propriétés. On a attribué à ce champignon beaucoup de propriétés, et notamment celle de guérir de la paralysie ; maintenant on ne lui en accorde aucune.

CLAVARIA PISTILLARIS. LINNÉ. — Pl. CXCII, fig. 5, 6

LE PETIT ET LE GROS PILON. — Clavaria pistillaris. PAULET.

Réceptacle charnu, simple, rarement bilobé à sa partie supérieure ; il est d'abord cylindrique et prend, en se développant, la forme d'une massue, pleine ou creuse. Sa surface est glabre, lisse, quelquefois sillonnée, de couleur jaune, fauve, rousse ou fuligineuse. Le pédicule est cylindrique, plein, recouvert assez souvent d'un duvet blanc à sa base.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois. Cette clavaire est très-commune à Saint-Germain en Laye.

Clavaria pistillaris. Bull. *Hist. Champ.* tab. 224.

Clavaria pistillaris. Pers. *Syn. fung.* p. 597.

Propriétés. Ce champignon n'a pas de mauvais goût ; quoiqu'il ne nuise pas aux animaux, on ne le mange pas.

CORDYCEPS MILITARIS. Fries. — Pl. CXCII, fig. 7, 8.

Fig. 7. **La Masse a guerrier.** — Paulet.

Fig. 8. **La Clavaire d'insectes.** — Clavaria Cicadæ. Paulet.

Capitule charnu, ovale, alongé, quelquefois sphérique, simple ou bifide, orangé, parsemé de petits tubercules qui correspondent à autant de conceptacles sphériques, nichés à sa surface et qui renferment les organes de la reproduction. Pédicule de la même couleur, cylindrique, glabre et plein.

Habitat. Croît, en automne et au printemps, constamment sur les larves ou sur les insectes parfaits, à terre, dans les mousses ou sous les écorces des arbres.

Clavaria militaris. L. *Syst. nat.* XII, 2, p. 725.

Clavaria militaris crocea. Vaill. *Bot. Par.* tab. 7, fig. 4.

Sphæria (cordyceps) *militaris.* Fr. *Syst. myc.* 1, p. 323. — *Cordyceps militaris. Summ. veget.* p. 381.

Obs. — Le champignon que représente la figure VIII ne nous paraît pas, d'après le peu de mots qu'en dit Paulet, avoir été dessiné d'après un individu arrivé à sa maturité.

GEOGLOSSUM ATROPURPUREUM. Persoon. — Pl. CXCII, fig. 11.

Le Gland de terre. — Clavaria atra. Batsch, Paulet.

Clavule ovale, simple, ou bifide, quelquefois marquée d'un sillon dans sa longueur, lisse, glabre, d'un brun pourpre foncé et supportée par un pédicule droit, charnu, plein, fibrilleux ou écailleux, un peu plus pâle que le capitule.

Habitat. A terre, parmi les graminées, vers la fin de l'automne.

Clavaria atropurpurea. Batsch. *Elench. fung.* 1, p. 135, tab. 11, fig. 47.

Propriétés. On ne lui en connaît aucune.

Obs. — Le champignon qui est ici représenté, est beaucoup plus gros qu'on ne le trouve habituellement.

SCLEROTIUM CLAVUS. De Candolle. — Pl. CXCII, fig. 9.

Ergot du seigle. — Clavaria secalina. Paulet.

Corps alongé, droit ou un peu courbé, plus ou moins obtus aux deux extrémités, convexe sur une de ses faces et marqué d'un sillon longitudinal sur l'autre ; sa surface est noire ou d'un violet très-foncé, lisse et souvent gercée dans différentes directions ; l'intérieur est ferme, cassant, d'un blanc sale ou légèrement violeté. Odeur et saveur désagréables.

Habitat. Croît en été, sur le seigle et beaucoup d'autres graminées, au lieu et place de la graine.

Propriétés. Cette production, quand elle existe en grande quantité, est un véritable fléau pour l'humanité, elle a causé certaines années des accidents épouvantables, tels que la gangrène plus ou moins étendue des extrémités supérieures ou inférieures, et des affections nerveuses d'une nature particulière. La médecine a su pourtant l'utiliser, et tous les jours, ses différentes préparations, administrées avec prudence, servent à activer les contractions de la matrice dans les cas d'inertie de cet organe, ou à se rendre maître d'hémorrhagies souvent très-difficiles à arrêter.

GEOGLOSSUM GLABRUM. Persoon. — Pl. CXCII, fig. 10.

La Langue de serpent. — Clavaria ophioglossoides. Linné, Paulet.

Clavule alongée, simple ou bifide, quelquefois sillonnée suivant sa longueur, glabre, lisse, sèche, noire, décurrente le plus ordinairement sur le pédicule. Celui-ci est droit, simple, cylindrique ou comprimé, un peu écailleux à sa surface, d'abord plein, puis creux.

Habitat. Croît à terre, en automne, parmi les graminées.
Clavaria ophioglossoides. L. *Spec. pl.* 1652.
Clavaria ophioglossoides. Bull. *Hist. Champ.* p. 196, tab. 372.
Propriétés. Saveur fade, aqueuse. On ne lui connaît pas de propriétés.
Obs. — La figure de Paulet, telle qu'elle est placée, ne donne pas une idée juste de la plante, on croirait plutôt que c'est un ergot dont on a exagéré la longueur.

HYDNUM ERINACEUS. Bulliard. — Pl. CXCIII.

Le Hérisson. — Hydnum Erinaceus. Bulliard, Paulet.

Chapeau charnu, sessile, très-rarement pédiculé, convexe, sans marge, fibrilleux et d'un blanc jaune. La face inférieure est couverte d'aiguillons pendants, imbriqués, jaunes, simples, pleins, fragiles, gros, arrondis à la base, puis atténués jusqu'au sommet qui est aigu. Chair blanche. L'odeur et la saveur n'ont rien de désagréable.

Habitat. En automne, sur les vieux chênes et quelquefois sur les hêtres.
Hydnum Erinaceus. Pers. *Syn. fung.* p. 560. — *Hericium Erinaceus. Myc. europ.* 2, p. 153.
Hydnum Erinaceus. Fr. *Syst. myc.* 1, p. 407. — *Epic. Syst. myc.* p. 512.
Hydnum Erinaceus. Krombhz. *Esb. Schwæm.* tab. 51, fig. 1-3.
Propriétés. On peut manger ce champignon sans aucun inconvénient.

CLAVARIA AMETHYSTEA. Bulliard. — Pl. CXCIV, fig. 1, 2.

Barbe-de-chèvre ordinaire. — Clavaria coralloides. Paulet.

Les rameaux naissent d'une souche commune ; ils sont divisés à la manière du corail, nombreux, droits, cylindriques, lisses, pleins, fragiles et obtus au sommet. Toute la plante dans le jeune âge est d'un violet tendre, qui passe ensuite au bleu qui devient noir en vieillissant.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.
Clavaria amethystina. Pers. *Syn. fung.* p. 590.
Clavaria amethystina. Fr. *Obs. myc.* 2, p. 285.
Propriétés. Cette Clavaire est très-recherchée en raison de sa délicatesse.

CLAVARIA ERYTHRINA. Léveillé. — Pl. CXCIV, fig. 3.

Barbe-de-chèvre ordinaire. — Clavaria coralloides. Paulet.

Réceptacle charnu, rameux ; branches principales réunies à la base et divisées en rameaux dressés, cylindriques, pleins, lisses, fragiles, obtus au sommet ou divisés en palmettes. Toute la plante est d'une belle couleur rouge.

Habitat. A terre, en automne, dans la forêt de Saint-Germain en Laye.
Propriétés. Paulet dit que cette espèce est comestible.

CLAVARIA FLAVA. Persoon. — Pl. CXCIV, fig. 4.

Barbe-de-chèvre ordinaire. — Clavaria coralloides. Paulet.

D'une souche charnue, blanche, tomenteuse le plus ordinairement, s'élèvent des branches qui se divisent elles-mêmes en rameaux cylindriques, charnus, pleins, fragiles, droits ou courbés, le plus souvent bifides et aigus au sommet; leur couleur, ainsi que celle des tiges, est jaune-chamois. Chair blanche. Odeur et saveur presque nulles.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.
Clavaria coralloides. Bull. *Hist. Champ.* tab. 203.
Propriétés. Parmi les Clavaires, cette espèce est celle que l'on mange le plus communément.

PTERULA PENICILLATA. Fries. — Pl. CXCIV, fig. 5.

La Petite Griffe. — Clavaria laciniata. Paulet.

Tige simple, pleine, arrondie, grêle, divisée en rameaux, le plus souvent aplatis, glabres, lisses, fibreux, terminés eux-mêmes par des rameaux simples ou disposés en palmettes. La couleur de la tige est ordinairement brune et celle des rameaux jaune, rougeâtre ou safranée.

Habitat. En automne, sur les branches tombées à terre.
Corallo-fungus croceus, ornithopoides. Vaill. *Bot. Par.* p. 41, tab. 8, fig. 3.
Clavaria penicillata. Bull. *Hist. Champ.* p. 207, pl. 448, fig. 3.
Propriétés. Nous ne connaissons pas les propriétés de ce champignon et probablement en raison de sa ténuité on ne songera jamais à les constater. Bulliard nous apprend qu'il colore très-promptement en jaune, l'eau avec laquelle on le met en contact.

CLAVARIA BOTRYTIS. Persoon. — Pl. CXCIV, fig. 6.

La Poule ou Gallinole. — Clavaria purpurascens. Paulet.

Branches principales courtes, courbées, naissant d'une base commune difforme, et se divisant en rameaux courts, inégaux, qui se terminent par des rameaux plus courts et plus petits, très-pressés et réunis en glomérules comme les boutons d'un chou-fleur. La plante est le plus ordinairement blanche ou grise ; on en trouve quelquefois qui ont une légère teinte jaune ; le sommet des rameaux est rosé ou rouge. Quand la saison est humide, la plante est moins rabougrie et moins colorée que quand elle est sèche.

Habitat. A terre, en été et en automne, dans les forêts.
Clavaria plebeia. Jacq. *Collect.* 2, p. 101, tab. 13.
Clavaria Botrytis. Krombhz. *Esb. Schwaem.* tab. 53, fig. 1-4.
Propriétés. Cette espèce est très-bonne à manger.

HYDNUM CORALLOIDES. Scopoli. — Pl. CXCV, fig. 1, 2.

La Corne de cerf. — Clavaria Cornu cervi. Paulet. Fig. 1.

Forme insolite et méconnaissable de l'*Hydnum coralloides* dont nous ne devons la connaissance qu'à la synonymie que cite Paulet. *Voyez* la description qui suit.

HYDNUM CORALLOIDES. Scopoli. — Pl. CXCV, fig. 2.

La Chevelure des arbres. — Clavaria hydnoides. Paulet.

Tige principale simple ou multiple, rameuse, naissant d'un tubercule plus ou moins volumineux. Les rameaux sont nombreux, dressés, divergents, atténués de la base au sommet. Les aiguillons subulés, entiers, pendants, attachés seulement sur un des côtés des rameaux. Toute la plante est charnue, fragile, d'abord blanche, puis elle prend une teinte jaune.

Habitat. En automne, sur les vieux sapins.

Hydnum coralloides. Schæff. tab. 142.

Hydnum ramosum. Bull. *Hist. Champ.* p. 305, tab. 390.

Hydnum coralloides. Pers. *Syn. fung.* p. 563. — *Hericium coralloides. Comment. de fung. clav.* pl. 23. — *Myc. europ.* pl. 2, p. 150.

Propriétés. Ce champignon est très-bon à manger.

Obs. — Quand il croît dans les endroits obscurs comme dans les souterrains, les aiguillons au lieu de se développer sur un des côtés des rameaux, en couvrent toute la surface.

FUNGUS NONDUM EVOLUTUS. — Pl. CXCV, fig. 3, 4.

La Houppe des arbres. — Clavaria multicoma. Paulet.

Ce champignon tel qu'il est décrit et représenté, ne peut être rapporté à aucune espèce connue. Paulet dit que c'est un coralloïde de couleur roux tendre ou de chair, qui a exactement la forme d'une houppe à poudrer et qu'on trouve sur les chênes. Ses sommités sont comme frisées; le reste est une masse de chair blanche de la consistance à peu près de celle des champignons de couche ordinaire, dont cette espèce a d'ailleurs un peu l'odeur et la saveur.

Habitat. Sur les vieux chênes.

Propriétés. Cette plante est d'une chair fine et très-bonne à manger.

Obs. — Il n'est pas rare de trouver sur les arbres des productions semblables, et tant qu'elles n'ont pas acquis tout leur développement, il est impossible de dire à quel champignon elles appartiennent.

MORCHELLA PLEOPOS. Paulet. — Pl. CXCVI.

Morille de loup. — Morchella pleopos. Paulet.

Ce champignon n'a pas été retrouvé depuis Paulet. Aucun auteur n'en fait mention, et l'auteur lui-même ne consacre à son histoire que les quatre lignes que l'on voit au bas de la planche. C'est une espèce à chercher et surtout à expérimenter de nouveau, car c'est la seule de son genre, à laquelle on attribue des propriétés vénéneuses.

SPHÆRIA HYPOXYLON. Ehrhart. — Pl. CXCVII, fig. 1, 3 et 5.

Fig. 1. — **Hypoxylon à sommités blanches.** — Sphæria hypoxylon. Paulet.

Fig. 3. — **Les Petites Cornes de cerf.** — Sphæria trifida. Paulet.

Fig. 5. — **Hypoxylon à grains.** — Sphæria clavata. Paulet.

Pédicules libres, isolés ou réunis par groupes, comprimés ou cylindriques, villeux, noirs, dans le jeune âge; leur extrémité supérieure tantôt aplatie, laciniée, tantôt cylindrique, simple ou divisée, est recouverte d'une poussière blanche comme de la neige. Quand cette poussière est tombée, toute la plante devient noire, glabre, et se couvre de petits tubercules plus ou moins saillants. Ces tubercules sont remplis d'une matière mucilagineuse, mélangée

avec les organes de la reproduction. La plante dans toutes ses parties est d'une consistance subéreuse et formée d'un tissu blanc et compact.

HABITAT. En hiver et au printemps, sur les vieux arbres.

Lichen Agaricus nigricans, etc. MICH. *Nov. pl. gen.* p. 104, tab. 55, fig. 1.

Clavaria hypoxylon. L. *Fl. suec.* nº 1267.

Sphæria hypoxylon. PERS. *Syn. fung.* p. 5.

Sphæria (cordyceps). FR. *Hypoxylon. Syst. myc.* 2, p. 325. — *Xylaria hypoxylon. Summ. veget.* p. 381.

Propriétés. Ce champignon n'est d'aucune utilité.

OBS. — La figure 5 empruntée à Micheli, ne constitue pas une espèce distincte, elle appartient manifestement au *Sphæria hypoxylon.*

SPHÆRIA DIGITATA. — Pl. CXCVII, fig. 4 et 7.

Fig. 4. — **Le Keuka des Polonais.** — Sphæria Keuka. PAULET.

Fig. 7. — **Hypoxylon doigtier.** — Sphæria digitata. PAULET.

Cette Sphérie croît par groupes, composés d'un plus ou moins grand nombre d'individus qui sont tous réunis par la base. Les pédicules sont droits ou courbés, à peu près cylindriques, d'une consistance subéreuse, glabres et solides. Les capitules qui les surmontent, sont ovales ou alongés; d'abord blancs, puis d'un brun noir et enfin de cette dernière couleur. Leur surface, d'abord lisse, devient bientôt verruqueuse par la proéminence des réceptacles qui recouvrent la surface ; le sommet est constamment stérile et saillant.

HABITAT. On trouve cette espèce, au printemps et en été, sur les vieux bois.

Clavaria digitata. L. *Syst. veget.* Ed. XV, p. 1010.

Clavaria digitata. BULL. *Hist. Champ.* p. 192, tab. 220.

Sphæria digitata. PERS. *Obs. myc.* 2, tab. 11, fig. 1 et 6. *Syn. fung.* p. 6.

Sphæria (cordyceps) *digitata.* FR. *Syst. myc.* 2, p. 326. — *Xylaria digitata. Summ. veget.* p. 381.

Propriétés. C'est à tort que Loësel attribue à cette plante la propriété de guérir l'épilepsie, les maux de gorge, les coliques et de rendre fécondes les femmes stériles.

SPHÆRIA POLYMORPHA. PERSOON. — Pl. CXCVII, fig. 6.

Hypoxylon doigtier. — Sphæria digitata. PAULET.

Les individus qui appartiennent à cette Sphérie croissent séparés et quelquefois assez éloignés les uns des autres. Le pédicule est plus ou moins long, cylindrique ou comprimé, droit ou tortueux, noir, glabre, plein, ferme et blanc à l'intérieur. Le capitule qu'il supporte est ovale, alongé, arrondi ou comprimé, toujours très-obtus, noir, d'abord lisse, puis légèrement tuberculeux par la saillie des conceptacles situés à sa périphérie. L'intérieur est blanc et composé de fibres rayonnantes.

HABITAT. On la trouve, au printemps et en été, sur les vieux troncs.

Lichen agaricus terrestris, etc. MICH. *Nov. pl. gen.* p. 104, tab. 54, fig. 4.

Sphæria digitata. Sow. *Engl. fung.* tab. 69.

Sphæria (*cordyceps*). FR. *Syst. myc.* 2, p. 326. — *Xylaria polymorpha. Summ. veget.* p. 381.

Propriétés. Comme les deux espèces dont nous venons de parler, celle-ci n'a pas de propriétés.

TUBER MAGNATUM. PICO. — Pl. CXCVIII, fig. 1, 2.

Truffe a l'ail. Truffe blonde. — Tuber alliaceum. PAULET.

Tubercule charnu, variant du volume d'une noix à celui d'une grosse pomme et même davantage, arrondi, comprimé, irrégulier ou formé de plusieurs lobes. Sa surface est sèche, blonde ou d'un jaune sale ; à l'œil nu, elle paraît lisse, mais avec une loupe, on voit qu'elle est recouverte de très-petites verrues anguleuses. Quand on la

coupe ou qu'on la brise, sa substance est d'un blanc sale, jaunâtre, et rousse dans un âge avancé; les veines qui la traversent, dans tous les sens sont constamment blanches. La pulpe est formée en grande partie par les organes de la reproduction; elle est comme savonneuse, d'une odeur forte qui rappelle celle de l'ail. Lorsqu'elle sent le vieux fromage, sa décomposition n'est pas éloignée.

HABITAT. Croît dans le Piémont, en Lombardie et en Italie. Réquien l'a trouvée à Tonelle, près d'Avignon.

Truffe grise de BORCH. *Lettres sur les Truff.* p. 5, tab. 1-11.

Tuber griseum. PERS. *Syn. fung.* p. 127. — *Champ. com.* p. 267.

Tuber magnatum. TUL. *Fung. hypog.* p. 151, tab. 6, fig. 10, et tab. 17, fig. 6.

Propriétés. Cette truffe est très-recherchée. Quelques amateurs la regardent même comme l'espèce la plus délicate.

TERFEZIA LEONIS. TULASNE. — Pl. CXCVIII, fig. 3, 4.

TRUFFE BLANCHE D'AFRIQUE. — Terfex. Tuber terræ Fex. PAULET.

Tubercule presque sphérique, charnu, compacte. Sa surface est lisse, d'abord blanche, puis jaunâtre, glabre, lisse, pourvue à sa base, qui est quelquefois assez proéminente, d'un mycélium filamenteux auquel le sable reste attaché. Dans le jeune âge, son tissu est mollasse, d'un blanc sale homogène, mais à une époque plus avancée, il est parsemé de taches très-rapprochées, qui passent du jaune au brun. Ces taches sont formées par les organes de la reproduction qui consistent en thèques ou sporanges, presque globuleux, qui contiennent huit spores rondes et hérissées de pointes obtuses.

HABITAT. Dans les terrains sablonneux. On a cru pendant longtemps que ce champignon ne se montrait qu'en Afrique. Depuis quelques années on l'a trouvé dans les environs de Rome, en Sardaigne, à Naples, on le trouve aussi dans quelques provinces méridionales de la France.

Terfez Africanorum. J. BAUH. *Hist. plant. univ.* lib. XL, cap. LXXXI, p. 851.

Tuber niveum. DESF. *Fl. atl.* 11, p. 436.

Choiromyces (*Terfezia*) *Leonis.* TUL. *Ann. sc. nat.* 3e sér. 111, p. 350. — *Expos. scient. de l'Alg.* PART. BOT. 1, p. 432, tab. 24, fig. 22-30.

Propriétés. Cette truffe est très-recherchée en Afrique. Celles que l'on a trouvées jusqu'à ce jour en France, sont d'une qualité si inférieure, qu'elles ne méritent pas la peine d'être récoltées.

TUBER BRUMALE. MICHELI. — Pl. CXCVIII, fig. 5, 6.

LA TRUFFE NOIRE DES FRANÇAIS. — Tuber brumale. PAULET.

Tubercule dont le volume varie depuis celui d'une noix jusqu'à celui d'un œuf et même plus, le plus souvent arrondi, quelquefois lobé, anfractueux. Sa surface est noire et recouverte de verrues anguleuses, plus ou moins saillantes. Son intérieur, quand on le coupe ou qu'on le brise, est d'une teinte grise, foncée, interrompue par des veines blanches, nombreuses, anastomosées et qui se dirigent dans toutes les directions. A mesure que la maturité approche, la teinte devient plus foncée en raison du développement des organes de la reproduction qui consistent en thèques ou sporanges presque globuleux qui renferment de une à cinq spores assez petites, elliptiques, d'un brun cendré et dont la surface, à un grossissement de 300 à 350 fois, paraît hérissée de pointes aiguës. Odeur et saveur très-agréables.

HABITAT. On trouve cette truffe abondamment dans le midi de la France et surtout dans les environs d'Avignon.

Tuber brumale, pulpa obscura odora. MICH. *Nov. pl. gen.* p. 221, tab. 102, fig. 1.

Tuber brumale. VITTAD. *Monog. tub.* p. 37, tab. 1, fig. 6.

Tuber brumale. TUL. *Fung. hyp.* p. 135, tab. 7, fig. 11, et tab. 17, fig. 111.

Propriétés. C'est une des meilleures truffes que l'on puisse manger.

OBS. — Cette espèce, ainsi que le *Tuber melanospermum*, VITT., *æstivum*, VITT., *mesentericum*, VITT., ont été généralement désignés chez les auteurs par le nom de truffe noire, *Tuber cibarium.* Il est en effet assez difficile de

les distinguer : on n'y parvient avec certitude qu'à l'aide du microscope. Si nous avons adopté l'espèce de Paulet comme le *Tuber brumale*, c'est que lui-même s'est servi de cette expression pour la distinguer des autres.

SCLEROTIUM SEMEN. Tode. — Pl. CXCVIII, fig. 7.

Truffe de chou. — Sclerotium Semen. Paulet.

Petits tubercules libres, arrondis, durs et sphériques. Leur surface est brune, puis noire, lisse et nue ; elle devient rugueuse quand ils sont secs. L'intérieur est blanc, compacte et d'un tissu homogène dans tous les points. Leur odeur et leur saveur sont presque nulles. Ce champignon se montre d'abord sous la forme d'un tissu byssoïde blanc, au milieu duquel le tubercule se forme. Le tissu venant à disparaître, le tubercule reste seul.

Habitat. En automne et au printemps, sur les végétaux en décomposition. En raison de sa forme et de son volume, il a été pris souvent pour des graines et particulièrement pour celles du chou.

Sclerotium Semen. Pers. *Syn. fung.* p. 123.

Sphæria Brassicæ. Dicks. *Pl. crypt. brit.* p. 23.

Propriétés. Ce champignon n'est d'aucune utilité.

Obs. — Le *Sclerotium Semen*, comme les autres du même genre, n'est qu'une forme transitoire d'un champignon parfait. Nous ignorons, malgré sa fréquence, l'espèce à laquelle il donne naissance.

RHIZOCTONIA CROCORUM. De Candolle. — Pl. CXCVIII, fig. 8.

Mort du safran. — Mors Croci. Paulet.

Filaments (mycélium) très-fins, dispersés dans la terre ou établis à la surface des tuniques des bulbes du safran, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur ; ils y adhèrent par des espèces de suçoirs charnus et coniques ; de temps en temps et à des intervalles inégaux, ils présentent de petites masses tuberculeuses que l'on a considérées comme des truffes, mais qui ne sont véritablement qu'une masse feutrée. La couleur des filaments est d'abord d'un rouge violeté, puis elle passe au violet et enfin au noir.

Habitat. Cette production parasite s'observe surtout dans le Gâtinais où l'on cultive le safran.

Tuber parasiticum. Bull. *Hist. Champ.* p. 81, tab. 426.

Sclerotium Crocorum. Pers. *Syn. fung.* p. 119.

Rhizoctonia Crocorum. DC. *Mem. mus.* 2, p. 209.

Thanatophyton Crocorum. Nees. *Syst. d. Pilz.* tab 14, fig. 135 (fig. de Bulliard).

Rhizoctonia violacea. Tul. *Fung. hypog.* p. 188, tab. 8, fig. 4.

Propriétés. Cette plante n'est malheureusement connue que par les pertes qu'elle cause.

Obs. — Des expériences nous ont prouvé que le *Rhizoctonia Crocorum* ne se développe pas primitivement sur les bulbes des safrans, mais bien dans la terre, qu'il y végète, s'y étend et s'y convertit en tubercules. Quand il rencontre ces plantes, il s'y attache, prend une végétation plus active à leurs dépens et les épuise entièrement. Lorsqu'il se manifeste et qu'on s'en aperçoit, il faut cerner l'espace en creusant un fossé de 3 ou 4 décimètres de profondeur et avoir soin de rejeter la terre en dedans du fossé ; par ce moyen on parvient souvent à arrêter ses ravages. Plus tard c'est dans l'amélioration du sol qu'il faut rechercher le véritable remède.

ELAPHOMYCES GRANULATUS. Fries. — Pl. CXCIX, fig. 1, 2.

Truffe de cerf d'Allemagne. — Scleroderma cervinum. Paulet.

Réceptacle (péridium) globuleux ou elliptique, rarement déprimé, variant du volume d'une noisette à celui d'une grosse noix, d'une consistance ferme, homogène et indéhiscent. Sa surface est couverte sur tous les points de petites verrues distinctes, anguleuses et obtuses. Le parenchyme est d'abord blanc, puis il se nuance de petites taches violacées ou pourprées et enfin se réduit en une poussière d'un brun pourpre mélangée de fila-

ments blancs. Cette poussière vue au microscope est composée de spores sphériques, lisses, qui, avant cette transformation, étaient renfermées dans des thèques.

HABITAT. Croît au printemps dans la terre, d'où il ne sort jamais.

Scleroderma cervinum. PERS. *Syn. fung.* p. 156.

Tuber cervinum. NEES. *Syst. d. Pilz.* p. 161, tab. 15, fig. 147. — *Elaphomycesy officinalis*, *pl. off.* tab. 1, fig. inf.

Elaphomyces granulatus. TUL. *Ann. des sc. nat.* 2e série, tab. 1, fig. 3, tab. 2, fig. 7, et tab. 4, fig. 3.—*Fung. hyp.* tab. 109, fig. 19.

Propriétés. En Allemagne ce champignon est débité comme un puissant aphrodisiaque, mais il ne jouit nullement de cette propriété.

OBS. — Quand au mois de juin on cherche l'*Elaphomyces granulatus*, on le trouve ordinairement avec un mycélium jaune et enveloppé dans une coque qui est formée par des racines feutrées.

RHIZOPOGON RUBESCENS TULASNE. — Pl. CXCIX, fig. 3.

TRUFFE EN REIN DE BRANDEBOURG. — Scleroderma reniforme. PAULET.

Réceptacle membraneux, ferme, arrondi ou elliptique. Sa surface est d'abord blanche, puis devient jaunâtre ou olivâtre. Elle est le plus souvent recouverte de fibrilles qui ressemblent à des racines. L'intérieur ou le parenchyme est mollasse, d'abord blanc, puis d'une couleur olivâtre et tout parsemé de cellules ou de vacuoles persistantes; dans un âge avancé, il se réduit en un liquide de la même couleur. Les organes de la reproduction sont représentés par des basides bi ou quadrifides qui tapissent les parois des vacuoles et qui supportent deux ou quatre spores très-petites, ovales et transparentes.

HABITAT. Croît au printemps, en été, dans les endroits sablonneux, à très-peu de profondeur ou à la surface du sol.

Tuber subterraneum testiculorum forma. MENTZ. *Pugill. Pl. rar.* tab. 6, fig. 1.

Tuber album ALB. et SCHW. *Consp. fung. nisk.* p. 77.

Propriétés. Si ce champignon n'est d'aucune utilité, on peut le citer comme un exemple de la versatilité de la synonymie en cryptogamie. *Voy.* TUL. *Fung. hypog.* p. 89.

SCLERODERMA VERRUCOSUM. PERSOON. — Pl. CXCIX, fig. 4.

POMME DE LOUP A VERRUES. — Scleroderma verrucosum. PAULET.

Réceptacle sphérique, épais, de consistance ferme, d'abord d'un blanc sale, puis jaunâtre ou roux, et recouvert de petites écailles noires. Pédicule court, épais, plein, cylindrique ou comprimé, le plus souvent lacuneux et muni à sa base d'un mycélium blanc, membraneux, filamenteux, qui simule les racines. Dans un âge avancé le réceptacle s'amincit et se déchire au sommet; assez souvent sa base est percée de trous pratiqués par des insectes. Le parenchyme qui était d'abord ferme, compacte, d'une couleur blanche uniforme, se tache, du centre à la circonférence, à mesure que les organes de la fructification se développent, de points bleuâtres, distincts, qui finissent par se réunir; il ne forme plus alors qu'une masse homogène et se réduit en une poussière d'un brun pourpre formée par les spores détachées des basides qui les portaient.

HABITAT. Croît en été et en automne, dans les bois et le long des chemins.

Lycoperdon verrucosum, sphæricum. VAILL. *Bot. Par.* p. 122, tab. 16, fig. 7.

Lycoperdon verrucosum. BULL. *Hist. Champ.* p. 157, tab. 24.

Scleroderma verrucosum. FR. *Syst. myc.* 3, p. 49.

Propriétés. Ce champignon n'est d'aucune utilité.

POLYSACCUM CRASSIPES. De Candolle. — Pl. CXCIX, fig. 5, 6.

Vesse de loup racinière a teinture. — Scleroderma tinctorine. Paulet.

Réceptacle sphérique, gris ou blanc, glabre, formé d'une substance coriace et épaisse, supporté par un pédicule plus ou moins long, gros, plein, irrégulier, lacuneux et divisé à sa base en plusieurs parties qui imitent les griffes des renoncules. La partie renfermée dans le réceptacle est composée d'un grand nombre de conceptacles globuleux du volume d'un pois, membraneux, jaunes, remplis d'une pulpe jaunâtre. A l'époque de la maturité, le réceptacle se brise, et la pulpe des conceptacles se réduit en une poussière brune, abondante, mélangée de filaments jaunes.

Habitat. Croît en Italie et en France, dans les terrains sablonneux.

Lycoperdon album tinctorium. Mich. *Nov. pl. gen.* p. 49, tab. 98, fig. 1.

Scleroderma tinctorium. Pers. *Syn. fung.* p. 152.

Propriétés. On s'est servi quelquefois de ce champignon pour teindre des tissus en violet. En Italie on le mange quand il est jeune. C'est un mets assez désagréable auquel il faut être habitué pour le trouver bon.

LYCOPERDON BOVISTA. Linné. — Pl. CC, fig. 1.

Vesse de loup tête d'homme ou le Crane. — Lycoperdon craniolare. Paulet.

Réceptacle globuleux ou ovale, blanc, fragile, s'ouvrant irrégulièrement ou par fragments larges et anguleux. Sa surface paraît glabre, mais elle est le plus ordinairement floconneuse. Le pédicule qui le fixe à la terre est simple, cylindrique et si petit qu'on le prendrait pour une corde. Le parenchyme dans la jeunesse est blanc et parsemé d'un nombre infini de vacuoles qui lui donnent l'apparence d'une éponge ; dans un âge plus avancé il jaunit, se ramollit et ressemble à une pulpe d'un vert sale ; enfin il devient pulvérulent et laisse échapper quand on le touche, une quantité considérable de poussière brune fuligineuse formée par les spores. Il ne reste du champignon que la base, qui représente une large cupule dont la texture, la consistance et la légèreté rappellent une éponge. Odeur et goût de champignon dans le jeune âge, mais très-désagréables à l'époque de la maturité.

Habitat. Croît à terre, en automne, dans les prés et sur les pelouses.

Lycoperdon giganteum. Batsch. *Elench. fung.* fig. 165.

Lycoperdon Bovista. Bull. *Hist. Champ.* p. 154, pl. 447.

Lycoperdon Bovista (*giganteum*). Fr. *Syst. myc.* 3, p. 49.

Propriétés. On peut manger ce champignon quand il est très-jeune, et convertir sa base en amadou quand il est vieux.

LYCOPERDON.... Pl. CC, fig. 2.

Vesse de loup en poire. — Lycoperdon pyriforme. Paulet.

Lycoperdon en forme de poire, à surface unie et blanche, qui s'élève à la hauteur de 4 ou 5 pouces, sur 3 ou 4 de diamètre, dont la pulpe est blanche d'abord, un peu ferme, et qui finit par s'ouvrir comme toutes celles de la même famille, etc. (Paulet, *Hist. Champ.* tom. XI, p. 445.)

On se sert de la base celluleuse de cette espèce, en Allemagne, pour arrêter le sang qui s'écoule des plaies.

Obs. — La description et la figure de Paulet laissent quelque chose à désirer pour la détermination. Si la surface lisse rappelle le *Lycoperdon Bovista*, L., la forme rappelle les *Lycoperdon cœlatum* et *hiemale*, Bull., dépourvus de verrues.

BOVISTA PLUMBEA. Persoon. — Pl. CCI, fig. 1.

Vesse de loup ardoise. — Lycoperdon ardosiaceum. Bulliard. Paulet.

Réceptacle globuleux, sessile, glabre ou très-légèrement verruqueux, blanc et fixé au sol par un mycélium filamenteux. Son intérieur ou son parenchyme est blanc, spongieux et se réduit enfin en filaments et en une poussière noirâtre; vue au microscope, elle est composée de spores rondes très-petites, lisses et pourvues d'un pédicelle. Quand la maturité approche, la membrane blanche du réceptacle se détache sous la forme de lambeaux; il ne reste plus que le conceptacle qui a conservé sa forme et son volume; il a pris une couleur noirâtre ou ardoisée et sa consistance rappelle celle du parchemin; enfin il se déchire au sommet pour donner issue aux spores qu'il renfermait.

Habitat. Croît à terre, en automne, dans les prés et les allées des bois.

Lycoperdon ardosiaceum. Bull. *Hist. Champ.* p. 146, tab. 192.

Propriétés. Ce champignon n'est d'aucune utilité.

Obs. — Les auteurs ont répété d'après Bulliard que le *Bovista plumbea* croît sur le bois; s'ils avaient consulté le texte, ils auraient vu que Bulliard a lui-même rectifié cette erreur. La figure de Paulet a été faite d'après un très-mauvais échantillon; elle peut être très-exacte, mais elle donne une fausse idée de cette espèce.

LYCOPERDON PERLATUM. Var. GEMMATUM. Fries. — Pl. CCI, fig. 2.

Vesse de loup noire. Lycoperdon truncatum. Paulet.

Réceptacle globuleux avec un mamelon peu prononcé, obtus au centre et supporté par un pédicule plus ou moins alongé, gros, verruqueux, blanc et adhérent à la terre au moyen d'un mycélium blanc et filiforme. Sa surface est blanche, recouverte de verrues aiguës qui se détachent facilement. L'intérieur ou le parenchyme est d'abord blanc, spongieux, puis il se convertit en une masse d'un jaune verdâtre, humide comme s'il était pourri, enfin, il se dessèche et se réduit en filaments et en une poussière brune formée par les spores. Le réceptacle s'ouvre alors irrégulièrement au sommet, répand sa poussière; la partie supérieure se détruit et il ne reste plus que le pédicule qui ressemble à une coupe dont les bords sont irréguliers ou frangés.

Habitat. A terre, en automne, dans les bois.

Lycoperdon hirtum. Bull. *Hist. Champ.* p. 148, tab. 340.

Lycoperdon perlatum. Pers. *Syn. fung.* p. 145.

Propriétés. Cette espèce n'est d'aucune utilité.

Obs. — Ce champignon est représenté ici dans le dernier état de vétusté et méconnaissable quand on ne l'a pas observé. On trouve des dessins semblables dans Dodonée, Sterbeeck, Bosc, Bulliard, etc.; ils ne méritent pas de fixer l'attention. Le *Lycoperdon truncatum* de Murray que Paulet cite comme synonyme est le *Bulgaria inquinans* de Fries.

SCLERODERMA VULGARE. Fries. — Pl. CCI, fig. 3.

Vesse de loup en pomme. — Lycoperdon pratense. Persoon. Paulet.

Réceptacle sphérique ou un peu déprimé, dur, coriace, s'ouvrant à sa partie supérieure irrégulièrement ou en plusieurs lanières et supporté par un pédicule court, lacuneux, plein, divisé à sa base en lanières blanches ou jaunes, membraneuses ou filamenteuses qui simulent des racines. Sa surface est le plus souvent jaune, quelquefois un peu rougeâtre et recouverte d'écailles de la même couleur, libres et obtuses généralement à leur partie supérieure. L'intérieur ou parenchyme est compacte, solide, d'abord blanc, puis se nuance de points bleuâtres à mesure que les organes de la fructification se développent; ces points sont séparés par des veines blanches qui finissent par disparaître. Enfin le parenchyme se réduit en poussière brune ou noire et en filaments. Cette poussière est formée par les spores et s'échappe lentement par l'ouverture du réceptacle.

HABITAT. Croît en été et en automne, dans les endroits sablonneux.

Lycoperdon aurantii coloris, etc. VAILL. *Bot. Par.* p. 123, tab. 16, fig. 8, 9.

Scleroderma citrinum et aurantium. PERS. *Syn. fung.* p. 253.

Lycoperdon aurantium. BULL. *Hist. Champ.* p. 156, tab. 270.

Propriétés. On ne connaît aucune utilité à ce champignon.

OBS. — Toute la synonymie que donne Paulet dans son *Traité des Champignons*, n'a aucun rapport avec cette espèce.

LYCOPERDON BOVISTA. LINNÉ. — Pl. CCI, fig. 4.

VESSE DE LOUP CITROUILLE. — Lycoperdon giganteum. PAULET.

Voyez pl. CC, fig. 1.

LYCOPERDON PYRIFORME. PERSOON. — Pl. CCI, fig. 5.

VESSE DE LOUP A GRAPPE. — Lycoperdon fasciculatum. HALLER. PAULET.

Réceptacle plus ou moins arrondi, se confondant le plus ordinairement par sa portion inférieure avec le pédicule; ce qui lui donne la forme poire. Sa surface est blanche, couverte de verrues aiguës, fragiles, caduques, et souvent très-ténues; on remarque à son centre un petit mamelon, qui s'ouvre irrégulièrement pour donner issue aux spores. L'intérieur est d'abord blanc, spongieux, puis il se ramollit et se convertit enfin en filaments et en une poussière fauve.

HABITAT. — On le trouve dans les bois, à terre, parmi les mousses et même à la base des arbres.

Propriétés. On ne lui en connaît aucune.

Lycoperdon (Proteus) var. *ovoideum.* BULL. *Hist. Champ.* p. 148, tab. 435, fig. 3, et 475, f. B, C, D, M, N.

Lycoperdon pyriforme. FR. *Syst. myc.* 3, p. 38.

OBS. — La forme de ce champignon, qui le fait distinguer au premier coup d'œil, n'est pas représentée exactement dans la figure de Paulet. Il est en outre très-remarquable, parce qu'il croît toujours par groupes souvent très-nombreux, et que la base de son pédicule est pourvue d'un mycélium abondant qui ressemble à des fils blancs.

LYCOPERDON EXCIPULIFORME. PERSOON. — Pl. CCI, fig. 6.

VESSE DE LOUP MONTÉE. — Lycoperdon gemmatum. PAULET.

Réceptacle globuleux légèrement mamelonné au sommet, blanc, recouvert de verrues plus ou moins saillantes, friables et caduques; il est supporté par un pédicule alongé, cylindrique, glabre ou verruqueux, le plus souvent rétréci à sa partie supérieure et renflé à sa base. Dans le jeune âge, le pédicule et le réceptacle sont celluleux et spongieux. A l'époque de la maturité, ce dernier se ramollit comme s'il était pourri, prend une couleur jaune verdâtre sale, et enfin se réduit en filaments et en une poussière brune qui, lorsqu'on le presse, s'échappe sous la forme d'un nuage, par une ouverture irrégulière qui s'est formée au même point que le mamelon occupait.

HABITAT. Croît à terre, en été et en automne, dans les bois.

Lycoperdon proteus, var. 7, *excipuliforme.* BULL. *Hist. Champ.* p. 149, tab. 475, fig. F, G, H, I, et 450, fig. 2.

Lycoperdon gemmatum, var. *a excipuliforme.* FR. *Syst. myc.* 3, p. 37.

Propriétés. On s'est servi, il y a déjà longtemps, de la base de cette espèce, comme de celle des autres Lycoperdons, pour arrêter des hémorrhagies légères et pour faire de l'amadou.

TULOSTOMA BRUMALE. Persoon. — Tab. CCI, fig. 7.

Petite Vesse de loup montée. — Lycoperdon minimum. Vaillant. Paulet.

Réceptacle sphérique, membraneux, parcheminé, blanc, glabre, muni à la partie supérieure d'une ouverture circulaire tubuleuse, cartilagineuse et proéminente. Il est supporté par un pédicule alongé, cylindrique, fibreux, très-résistant, blanc, fistuleux et traversé dans toute sa longueur par un fil blanc. On remarque souvent à sa base les débris d'une membrane blanche et friable qui enveloppait le champignon dans le jeune âge. L'intérieur du réceptacle est rempli d'une substance d'abord blanche, spongieuse, qui plus tard se réduit en filaments et en poussière de couleur fauve. Cette dernière est formée par les spores qui s'échappent par l'ouverture cartilagineuse du réceptacle.

Habitat. Croît, au printemps et en automne, dans les endroits sablonneux.

Lycoperdon pedunculatum. L. *Fl. suec.* n° 1276.

Lycoperdon mammosum. Mich. *Nov. pl. gen.* p. 217, n° 10.

Lycoperdon pedunculatum. Bull. *Hist. Champ.* p. 101, tab. 294 et 471, fig. 1.

Tulostoma brumale. Pers. *Syn. fung.* p. 139.

Propriétés. Ce champignon est très-curieux et sans aucune utilité.

Obs. — La figure de Paulet, en raison des tubercules qui recouvrent la surface du réceptacle et de l'absence de l'ostiole, ne donne pas la moindre idée de cette espèce.

GEASTER HYGROMETRICUS. Fries. — Pl. CCII, fig. 1.

L'Étoile de terre. — Glycydiderma stellatum. Paulet.

Volve globuleuse, blanche, coriace, nue ou revêtue d'un léger mycélium filamenteux. A une certaine époque, elle se divise en six ou huit lanières qui se réfléchissent et mettent à découvert le réceptacle qui est sphérique, sessile, membraneux, papyracé, blanc, glabre ou un peu tomenteux ; il s'ouvre au sommet par une ouverture irrégulière et laisse échapper, sous la forme de poussière, les spores qu'il renfermait.

Habitat. Croît sous la terre, en été et en automne.

Geaster major osculo stellato. Mich. *Nov. pl. gen.* p. 200, tab. 100, fig. 2-6.

Lycoperdon stellatum. Bull. *Hist. Champ.* p. 160, pl. 238 et 471, fig. 1.

Geastrum hygrometricum. Pers. *Syn. fung.* p. 135.

Propriétés. On ne lui en connaît aucune.

Obs. — Il suffit de mouiller et de laisser sécher alternativement cette curieuse espèce, pour comprendre comment elle arrive de la profondeur, à laquelle elle s'est développée, à la surface de la terre, où on la trouve habituellement sous la forme d'une étoile.

CARPOBOLUS STELLATUS. Persoon. — Pl. CCII, fig. 2.

La Petite Étoile a bombe. — Carpobolus albicans. Willdenow. Paulet.

Réceptacle sphérique, blanc, un peu floconneux à sa surface ; à une certaine époque il se divise en cinq ou six lanières qui s'étalent horizontalement ; dans cet état, il ressemble à un vase divisé en étoile rempli par un sporange qui a la forme d'une petite sphère. Les lanières se replient en dessous et il arrive un moment où le sporange est lancé en l'air comme une petite bombe.

Habitat. Croît, en automne et au printemps, sur le vieux bois, la sciure de bois, la paille à moitié pourrie.

Carpobolus. Mich. *Nov. pl. gen.* p. 221, tab. 101, fig. 1, 2.

Sphærobolus stellatus. Tode. *Fung. meckl.* 1, p. 43.

Propriétés. Si ce champignon est inutile, il est très-curieux à observer.

Obs. — En raison de sa petitesse, quelques botanistes ont cru, que le sporange était la semence même du champignon, et que, placé dans des circonstances favorables, il donnait naissance à un *Carpobolus* ; c'est une erreur. Comme les corps lenticulaires des *Cyathus*, il renferme les spores dans son épaisseur.

LYCOPERDON MAMMÆFORME. Persoon. — Pl. CII, fig. 3.

Vesse de loup en robe. — Glycydiderma lanatum. Paulet.

Réceptacle sphérique, blanc, floconneux, supporté par un pédicule blanc, cylindrique, glabre et muni à sa base d'un mycélium qui simule des racines. L'enveloppe externe paraît jouer le rôle d'une volve; elle se sépare, sous la forme de larges écailles ou de lambeaux membraneux, de la membrane interne ou propre du réceptacle. Celui-ci, à l'époque de la maturité, se ramollit, se déchire au sommet; les spores passent du jaune vert au brun pourpre, se réduisent en poussière et s'échappent.

Habitat. On le trouve en Italie, sur la terre.

Lycoperdon album lanuginosum corticem primarium exuens. Mich. *Nov. pl. gen.* p. 217, tab. 97, fig. 2.

Lycoperdon gemmatum. Var. A. *excipuliforme.* Fr. *Syst. myc.* p. 37.

Lycoperdon velatum. Vitt. *Monog. Lycop.* p. 43, tab. 11, fig. 111.

Propriétés. On ne connaît pas les propriétés de ce champignon.

GEASTER DIDERMA. Desveaux. — Pl. CCII, fig. 4.

Vesse de loup en voute et a collier. — Glycydiderma collare. Paulet.

Les auteurs regardent cette espèce comme une variété du *Geaster hygrometricus* (*Voy.* pl. CCII, fig. 1), elle en présente en effet tous les caractères; mais elle en diffère par la présence d'une membrane mince, blanche, placée à la base de la volve qui lui sert de calice.

Habitat. Croît en été et en automne, dans les mêmes endroits que le *Geaster hygrometricus.*

Lycoperdon stellatum. Bull. *Hist. Champ.* p. 160, tab. 471, fig. O, P.

Geastrum diderma. Desv. *Journ. bot.* 2, p. 102.

Geastrum duplicatum. Chev. *Fl. Par.* 1, p. 359.

Propriétés. Cette espèce n'est d'aucune utilité.

PLECOSTOMA FORMICATUM. Desveaux. — Pl. CCII, fig. 5, 6.

Vesse de loup a voute ou a piliers. — Glycydiderma fenestratum. Paulet.

Volve arrondie, le plus souvent ovale, blanche, glabre, munie à sa base d'un mycélium nématoïde qui ressemble à de véritables racines. A l'époque de la maturité, elle s'ouvre et se divise en quatre ou cinq parties qui se réfléchissent en dessous; le plus ordinairement la membrane externe se détache et reste attachée au sommet des lanières; on dirait alors que le champignon est supporté par quatre ou cinq pieds. Du centre de la volve s'élève le réceptacle, qui est arrondi, papyracé, pédicellé et prolongé au sommet en un cône plié, strié suivant sa hauteur; c'est l'ostiole par lequel s'échappent les spores.

Habitat. M. Cosnard nous a donné plusieurs échantillons de ce champignon, qu'il avait trouvés vers la fin de l'automne, en 1854, à Fontainebleau.

Lycoperdon fenestratum. Batsch. *Elench. fung.* fig. 168.

Geastrum quadrifidum. Pers. *Disput. meth. fung.* p. 6. — *Syn. fung.* p. 133.

Geaster formicatus. Fr. *Syst. myc.* 3, p. 12.

Propriétés. On ne connaît aucune utilité à cette espèce.

USTILAGO SEGETUM. Bauhin. — Pl. CCIII.

Le Charbon ou Nielle des blés. — Necrosis graminum. Paulet.

Poussière noire, composée de granules ou de spores extrêmement fines, sphériques et glabres, qui se développent dans le grain des Graminées au lieu et place du germe et de la partie amylacée; elle envahit même le péricarpe

du grain et les enveloppes florales. Au moment de la maturité, toutes ces parties se déchirent, la poussière tombe et est emportée par les vents.

HABITAT. On l'observe vers la fin du printemps et en été sur un grand nombre de Graminées, principalement sur l'orge, le froment, l'avoine et le fromental, dont elle envahit le plus ordinairement les épis en totalité.

Uredo segetum. PERS. *Disp. meth. fung.* p. 56. — *Syn. fung.* p. 224.

Reticularia segetum. BULL. *Hist. Champ.* p. 90, tab. 472, fig. 2.

Charbon des grains. TESS. *Mal. des grains*, p. 295, pl. 6, 7.

Propriétés. Ce champignon est très-nuisible certaines années aux céréales.

TILLETIA CARIES. TULASNE. — Pl. CCIV, fig. 1.

LA CLOQUE OU CARIE DES BLÉS. — Lycogala Cocculus. PAULET.

Poussière noire, grumeleuse, fétide, occupant, sous le péricarpe des grains de quelques Graminées, la place même du germe et de la partie amylacée. Les grains qui en sont affectés conservent à peu près leur forme, seulement ils sont plus arrondis et rabougris. Cette poussière est entièrement composée de spores qui, vues au microscope, sont noires, exactement sphériques et dont la surface est réticulée.

HABITAT. Croît, au printemps et en été, sur quelques Graminées et particulièrement sur le froment.

Uredo Caries. DC. *Fl. Fr.* 6, n° 615.

Carie des grains. TESS. *Mal. des grains*, p. 215, pl. 4.

Propriétés. Ce champignon cause de grandes pertes dans les récoltes de grains. Il communique au pain un mauvais goût, une mauvaise odeur et une couleur sale.

LYCOGALA EPIDENDRUM. FRIES. — Pl. CCIV, fig. 2, 3.

Fig. 2. **VESSE DE LOUP SANGUINE.** — Lycogala pisiformis. PAULET.

Fig. 3. **LES GOUTTES DE SANG.** — Lycogala epidendrum. PAULET.

Réceptacle presque globuleux, sessile, formé d'une seule membrane, mince et d'une belle couleur rouge ; sa surface est lisse ou recouverte de très-petites verrues. La substance qu'il renferme est d'abord molle et rouge. A l'époque de la maturité, il devient cuivré, brun, s'ouvre irrégulièrement à sa partie supérieure et laisse sortir une poussière d'un jaune sale, entremêlée d'un petit nombre de filaments.

HABITAT. Croît vers la fin de l'été sur le bois pourri, tantôt isolé, tantôt par groupes dont les individus sont plus ou moins pressés.

Lycogala griseum. MICH. *Nov. pl. gen.* p. 216, tab. 93, fig. 2.

Lycoperdon epidendrum. L. *Syst. veget.* éd. 15, 1020.

Lycoperdon epidendrum. BULL. *Hist. Champ.* p. 145, tab. p. 503.

Lycogala miniata. PERS. *Syn. fung.* p. 158.

Propriétés. On n'en connaît aucune à ce champignon.

ASCOPHORA MUCEDO. TODE. — Pl. CCIV, fig. 4.

LA MOISISSURE BLANCHE. — Mucor hydrophora. PAULET.

Réceptacle sphérique, membraneux, très-petit, d'abord blanc, puis gris, et enfin noir ; il est supporté par un pédicule plus fin qu'un cheveu, droit, simple, rarement rameux et fistuleux. Lors de la maturité, il s'ouvre circulairement à sa face inférieure en se séparant du pédicule et laisse échapper des spores exactement rondes et lisses.

HABITAT. On trouve ce champignon dans presque toutes les saisons sur les matières végétales ou animales en décomposition.

Mucor grisea. PERS. *Disput. met. fung.* p. 14. — *Mucor Mucedo. Syn. fung.* p. 201.

Propriétés. Les substances alimentaires qui se couvrent de moisissures, sont toujours malsaines. On doit éviter autant que possible d'en faire usage.

PENICILLUM GLAUCUM. Link. — Pl. CCIV, fig. 5.

Moisissure verte. — Mucor viridescens. Paulet.

Pédicelles simples, très-fins, dressés, fistuleux, cloisonnés; ils naissent d'un mycélium rampant, rameux, et se terminent à leur partie supérieure par un pinceau de rameaux droits, simples et verts, composés dans toute leur longueur de spores arrondies, glabres et articulées entre elles, bout à bout, comme les grains d'un collier. Cette disposition ne peut être constatée qu'à l'aide du microscope.

Habitat. Croît sur les matières animales et végétales en décomposition auxquelles il donne une couleur de vert-de-gris.

Mucor penicillatus. Bull. *Hist. Champ.* p. 107, tab. 504, fig. 11.

Monilia digitata. Pers. *Syn. fung.* p. 693. — *Penicillum glaucum. Myc. europ.* 1, p. 40.

Monilia digitata. Fr. *Syst. myc.* 3, p. 411.

Propriétés. Les aliments couverts de ce champignon sont malsains, indigestes et de très-mauvais goût.

Obs. — Le *Mucor furfuraceus* de Linné, que Paulet cite comme synonyme, est le *Coniocybe furfuracea* Fr. qui appartient aux Lichens.

STEMONITIS FERRUGINEA. Ehrenberg. — Pl. CCIV, fig. 6.

Les Tuyaux d'orgue. — Tubulina ferruginea. Paulet.

Réceptacles alongés, cylindriques, mous, collés les uns aux autres, d'abord blancs, puis roux et enfin noirs; ils sont supportés par des pédicelles fasciculés, grêles, pleins, noirs et qui, comme un axe, les traversent dans toute leur longueur, excepté vers le sommet. A l'époque de la maturité, la membrane très-mince qui forme les réceptacles, disparaît entièrement; le parenchyme se dilate dans le sens de son diamètre transversal, forme un réseau anastomosé à travers les mailles duquel les spores sortent sous la forme d'une poussière de couleur pourpre ferrugineux très-abondante.

Habitat. Croît en automne, sur les bois pourris.

Stemonitis fasciculata. Pers. *Syn. fung.* p. 187 (pro parte).

Trichia axifera. Bull. *Hist. Champ.* p. 118, tab. 477, fig. 1.

Propriétés. Ce champignon n'a aucune utilité, mais on le voit toujours avec plaisir en raison de la délicatesse de sa texture.

MORCHELLA ESCULENTA (Pileo destituta). Persoon. — Pl. CCIV, fig. 7.

La Boursette blanche — Clathrus Locellus. Paulet.

Ce champignon auquel Sterbeeck donne le nom de Boursette en raison de sa ressemblance avec une bourse, a fait, jusqu'à ce jour, le tourment des mycologues. Je ne crains pas de le considérer comme le pédicule d'une Morille blonde ordinaire dont le chapeau a été enlevé. Des échantillons ainsi mutilés, de cette variété, que j'ai trouvés il y a déjà quelques années avec M. Decaisne dans le bois de Meudon et au mois de mai, rappelaient exactement la figure et la description du célèbre botaniste belge. Comme la langue flamande n'est pas très-répandue, et que je puis me tromper dans mon interprétation, je donne la traduction littérale du passage qui concerne cette espèce, afin que chacun soit à même de se faire une opinion.

« J'ai trouvé cette espèce près d'Anvers, le long du canal d'Ehrenthals, près des peupliers blancs, le 13 du mois de mai 1673. Je ne peux mieux la comparer, pour la longueur, la largeur et la forme qu'aux petites bourses, que les femmes portent (pendantes) à leur côté, qu'elles ouvrent et qu'elles ferment au moyen d'un petit cordon, et qui offrent dans la dernière position une infinité de petits plis. Du côté supérieur elle présentait une petite ouverture dans laquelle on pouvait introduire un doigt, mais à sa partie inférieure elle était d'une consistance dure et sans aucune ouverture, elle n'avait pas de racines, seulement sa base était entourée d'une mousse tendre et grise. Sa texture n'est pas plus épaisse qu'une plume à écrire, très-transparente et claire,

ce que l'on voit en regardant par l'ouverture du haut ; la face inférieure est très-lisse, recouverte d'une pellicule blanche, ce qui lui donne l'apparence d'une doublure de taffetas. L'extérieur a l'apparence d'un cuir fait avec la peau de mouton (celui dont on se sert pour essuyer l'argenterie, les meubles, etc.), elle était un peu déchirée ou endommagée, ce qui provenait de la morsure des insectes ou des vers, que j'ai même trouvés à l'extérieur et à l'intérieur de la bourse.

« Son odeur était fraîche et bonne, elle l'a conservée pendant trois jours et surtout elle n'a présenté aucun mauvais signe ; sa substance était très-cassante, car quand elle est tombée de la table (à mon grand regret) elle s'est brisée en plusieurs morceaux. J'ai retiré de ces morceaux une eau douce et claire que j'ai trouvée de bonne qualité. C'est la seule que j'aie vue de ma vie et les auteurs ne parlent d'aucune espèce semblable, j'ignore aussi si elle se montre à une époque plus avancée de l'année. »

CLATHRUS CANCELLATUS. Linné. — Pl. CCIV, fig. 8.

La Boursette rouge ou le Feu des bois. — Clathrus cancellatus. Paulet.

Volve membraneuse, arrondie ou ovale, sessile, lisse ou marquée de compartiments, blanche, supportée par un mycélium radiciforme, rameux ; elle s'ouvre irrégulièrement à sa partie supérieure, et il en sort une sphère sessile, blanche, jaune, orangée ou d'un beau rouge de corail, composée de rameaux arrondis ou comprimés, spongieux, ondulés et anastomosés qui forment un réseau à mailles larges et à plusieurs côtes. Dans le jeune âge, cette sphère renferme un réceptacle également sessile, dont le centre est formé par un mucilage épais, et la périphérie par une substance grisâtre, brune, et même noirâtre qui se réduit promptement en un liquide sale, très-fétide, qui entraîne avec lui les spores.

Habitat. Croît en été, en Italie et dans la France méridionale.

Clathrus ruber. Mich. *Nov. pl. gen.* p. 213, tab. 93.

Clathrus volvaceus. Bull. *Hist. Champ.* p. 190, pl. 441.

Propriétés. Aymen rapporte une seule observation, pourtant pas assez concluante, qui tend à prouver que ce champignon, pris même en petite quantité, peut occasionner des accidents très-graves. Thore nous apprend que dans le département des Landes, on croit généralement qu'il suffit de le toucher pour attraper la gale.

Obs. — Le *Clathrus cancellatus* a besoin d'être examiné de nouveau pour la dénomination exacte des parties qui le composent.

ARCYRIA PUNICEA. Persoon. — Pl. CCIV, fig. 9.

Les Boursettes a réseau. — Stemonitis crocata. Paulet.

Réceptacles plus ou moins rapprochés, mous, ovales, d'une belle couleur rouge ; ils sont supportés par des pédicelles grêles, droits, pleins qui reposent sur une membrane commune. Lors de la maturité, le réceptacle se rompt à sa partie supérieure, et sa base persiste sous la forme d'un petit calice ; le parenchyme qu'il renfermait se dilate, prend la forme d'un réseau, et les spores s'échappent par les mailles.

Habitat. Croît en automne, sur les bois pourris.

Clathrus denudatus. L. *Syst. veget.* édit. 15, p. 1017.

Trichia cinnabarina. Bull. *Hist. Champ.* p. 121, tab. 502, fig. 2, B, C.

Propriétés. Cette jolie petite espèce n'est ni utile ni nuisible.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

D

E

F

G

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

AVIS.

La table qui suit indique les changements qui ont été apportés, dans le cours de l'ouvrage, à l'ordre numérique des planches. Au moyen de cette table, les possesseurs de l'atlas des anciens exemplaires de Paulet pourront disposer les planches suivant l'ordre qui a été suivi dans la rédaction du nouveau texte.

Les planches	I et V	deviennent	les planches	I
—	III et XI	—	—	III
—	IV et CXXXI	—	-	IV
—	VI	—	-	V
—	VII	—	--	VI
—	VIII	—	—	VII
—	IX et X	—	—	VIII
—	XII	—	—	IX
—	XIII	—	—	X
—	XIV	—	—	XI
—	XV	—	—	XII
—	XVI	—	—	XIII
—	XVII	—	—	XIV
—	XVII *bis*	—	—	XV
—	XIX	—	—	XVI
—	XX *bis*	—	—	XVII
—	XXI	—	—	XVIII
—	XXII *bis*	—		XIX

Les planches	XXII	deviennent	les planches	XX
—	XXIII	—	—	XXI
—	LXIX *bis*	-		XXII
—	XXIV *bis*	--	—	XXIII
—	LI		—	L
—	L		—	LI
—	XCI et LXXXV		—	XCI
—	XCVII et LXVI	·	—	XCVII
—	XCVII, fig. 3 et 4	—		XCVII *bis*
—	CXII	—	—	CXII *bis*
—	CXXII et CIV	—	—	CXXII *bis*
	CXLVIII *ter*	—	-	CXXXI
—	CXL	-	—	CXL *bis*
—	CXLVIII	—		CXLVIII *bis*
—	CLVI *bis*		—	CLVI *ter*
—	CXXIX *bis*	—	—	CLXVI *bis*
—	CXC *bis*	—		CXCVI

Au moyen de ces rectifications, les 217 planches de l'Iconographie des Champignons sont divisées régulièrement nos 1 à CCIV, puis nos XXXV *bis*, XCVII *bis*, C *bis*, CXII *bis*, CXXII *bis*, CXXXV *bis*, CXXXIX *bis*, CXL *bis*, CLVI *bis*, CLVI *ter*, CLXVI *bis*, CLXVIII *bis*, CLXXXIII *bis*.

CORBEIL. — IMPRIMERIE ET STÉRÉOTYPIE DE CRÉTÉ.

PL. I

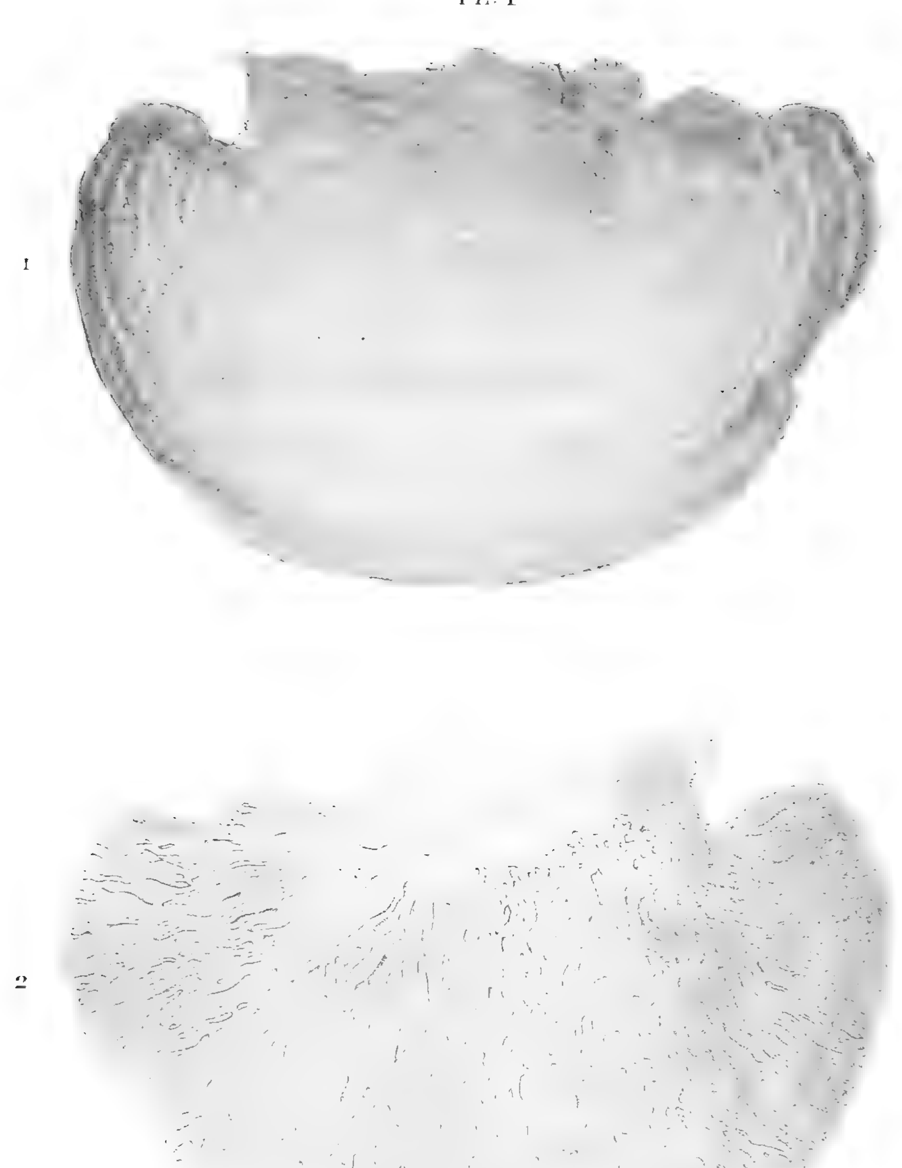


Fig. 1. 2. *Agaricus quercinus. Lin.* Daedalea quercina Pers.
Labyrinthe Etrille *Tom 2. P. 5*







Fig. 3. 4. 5. *Hyponevris multifida* Schizophyllum commune Fr.
La petite Coquille Petoncle *Tom 2. P. 33*

Houel Paulet del.

J. B. Baillière, Libraire à Paris

Pl. II

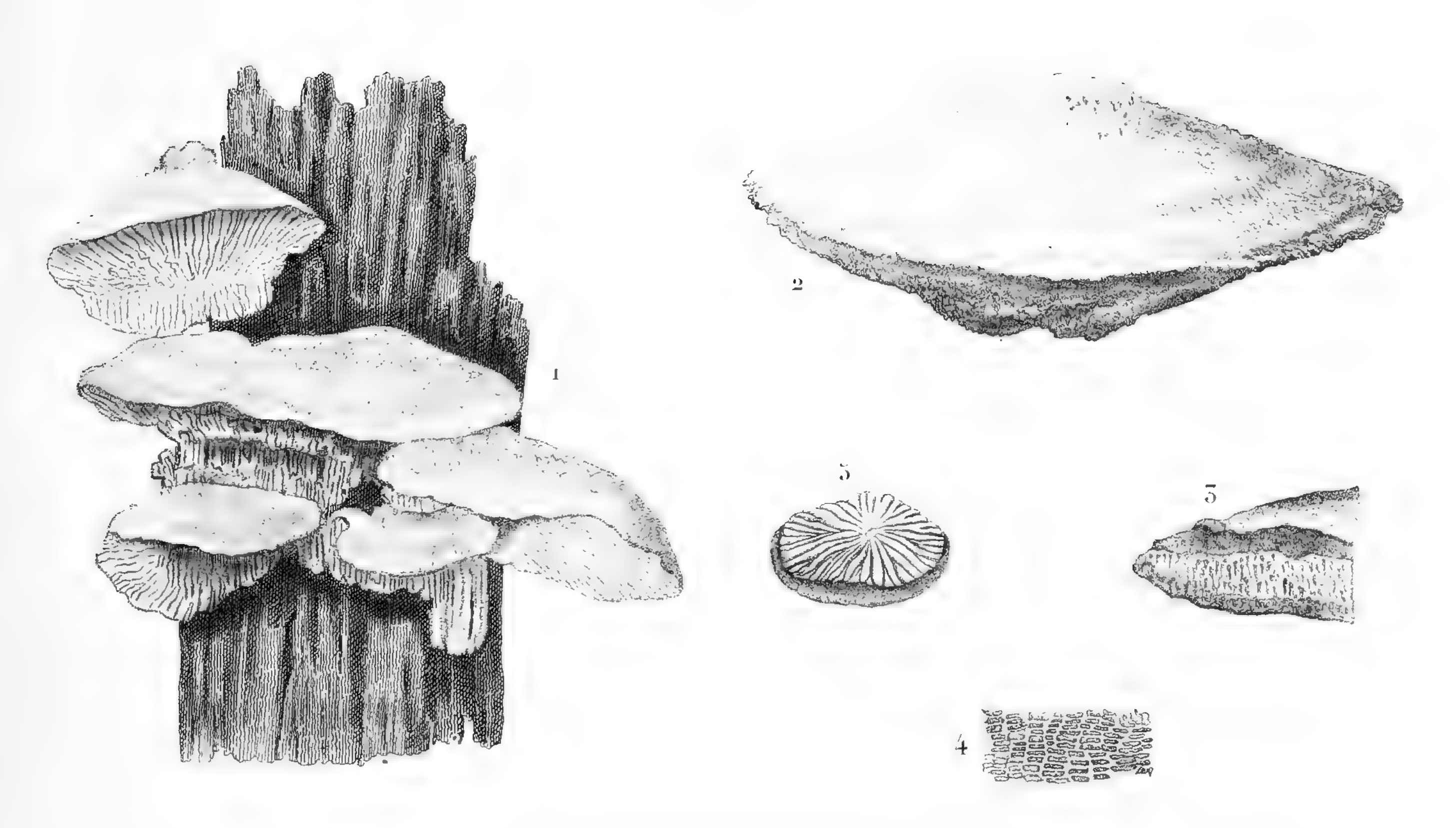


Fig. 1. *Agaricus quercinus. Lin. var.* Daedalea quercina Pers. Var.
Labyrinthe Rocher. *Tom. 2 P 76.*

Fig. 2. 3. 4. *Agaricus Tectulum* Daedalea quercina Pers. Var porosa
Labyrinthe chapeau *Tom 2 P 76.*

Fig. 5 *Agaricus resupinus* Lenzites sepiaria Fr.
Agaric de St. Cloud *Tom 2 P 77*

Hanel Paulet del.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris.

Smith

PL. III.

2

1

3

4

Fig. 1 *Xylometron lobatum*............ Lobier subereux ⊕ Tom. 2 P. 78 Polyporus imberbis Bull
2 *Xylometron spinosum*............ L'Agaric épineux ⊕ Tom. 2 P. 78. Sistotrema violaceum Pers.
3 et 4 *Xylometron sanguineum*.... L'Agaric sanguin ⊕ Tom. 2 P. 79 Polyporus sanguinea Fr.



Fig. 5. *Tremella mesenterica Murray.* Le Gelatineux à soies △ Tom. 2. P. 96. Auricularia mesenterica, Bull
6 et 7. *Tremella hydnoides Jacquin* Le Gelatineux à Papilles △ Tom. 2. P. 97. Hydnum gelatinosum DC.

Poiiel Paulet del

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. IV.

1 | 2 | 3 | 4 | 5

Fig. 1. *Agaricus versicolor* . Agaric à feuilles de rose ♁ *Tom. 2 P. 81.*
2. *Agaricus infundibulum*. ..Agaric iris en entonnoir ♁ *Tom. 2. P. 81.*
3. *Agaricus cyathiformis* .Agaric iris en coupe ♁ *Tom. 2. P. 81.*
+. 5. *Agaricus concrescens.* Agaric en creuset ♁ *Tom. 2 P. 82.*

} Polyporus versicolor Fr.

Hydnum cyathiforme





Fig. 6. *Blanc de Champignon 1.re fermentation des semences. Tom 2 P. 278.* Mycelium Agaricus camp...
7. *Agaricus radicosus. N.* Le Racinier blanc ○ .

Houel Poulet del.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

Smith sc.

Fig 1.

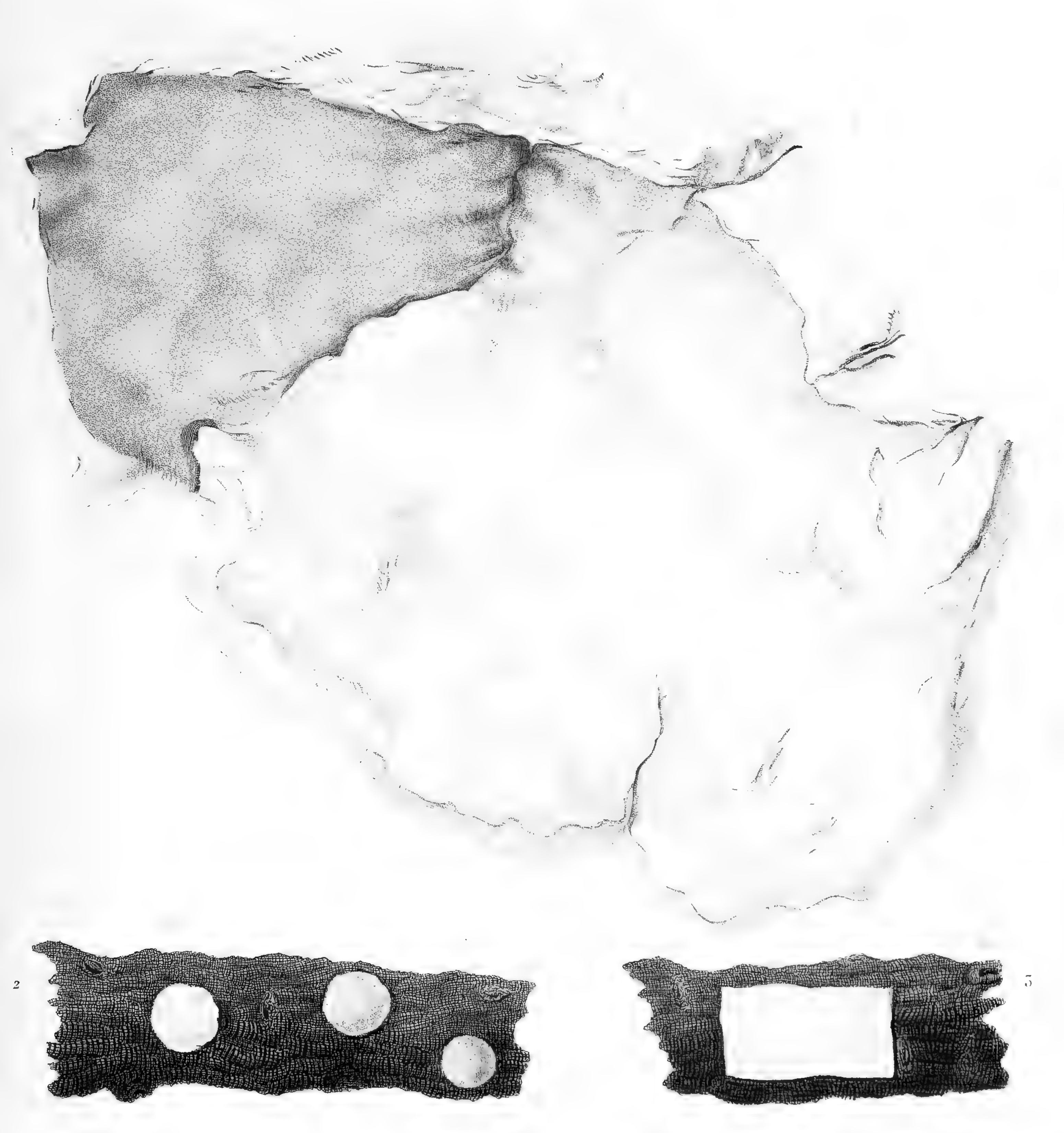


Fig. 1. 2. 3. *Pyreum giganteum.* Amadou blanc Tom. 2 P. 85 Xylostroma giganteum, To

ulet del

J. B. Baillière, Libraire à Paris

PL. VI.

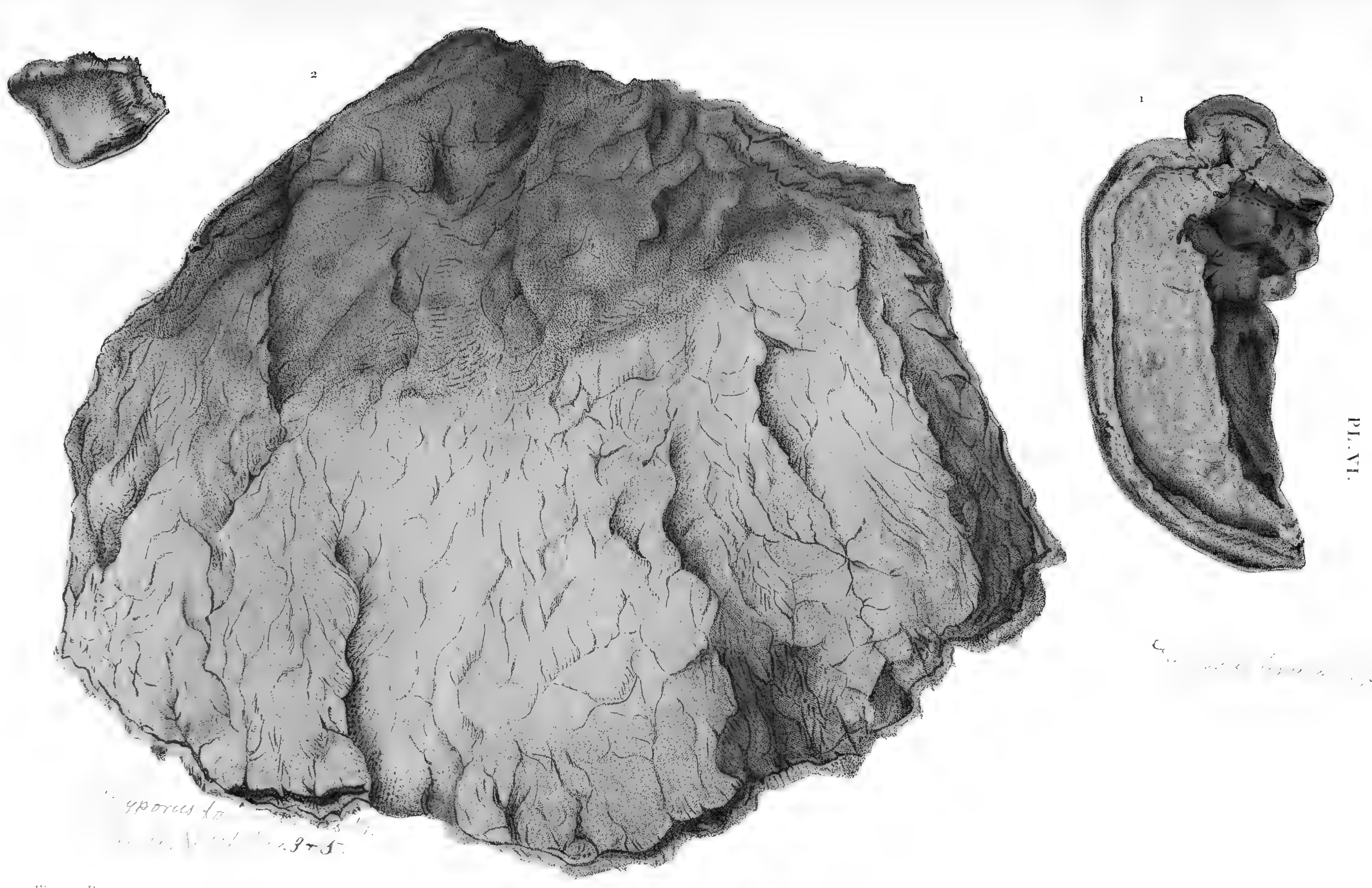


Fig. 1. *Pyreium igniarium*.....l'Agaric amadou couleur de feu.. Tom. 2. P. 87.
2. 3. *Pyreium fomentarium*..l'Agaric amadou plat ordinaire..... . 87.

Notez que la figure 2. est dépouillée de son écorce qui est grisâtre dessus, brune dessous, de l'épaisseur d'une pièce de douze sols, de consistance de liège et qu'on coupe aisément au couteau, et que cet agaric préparé est dépouillé de sa partie tubuleuse. C'est la même espèce que ceux de la Planche VIII.

(B. Baillière Libraire à Paris

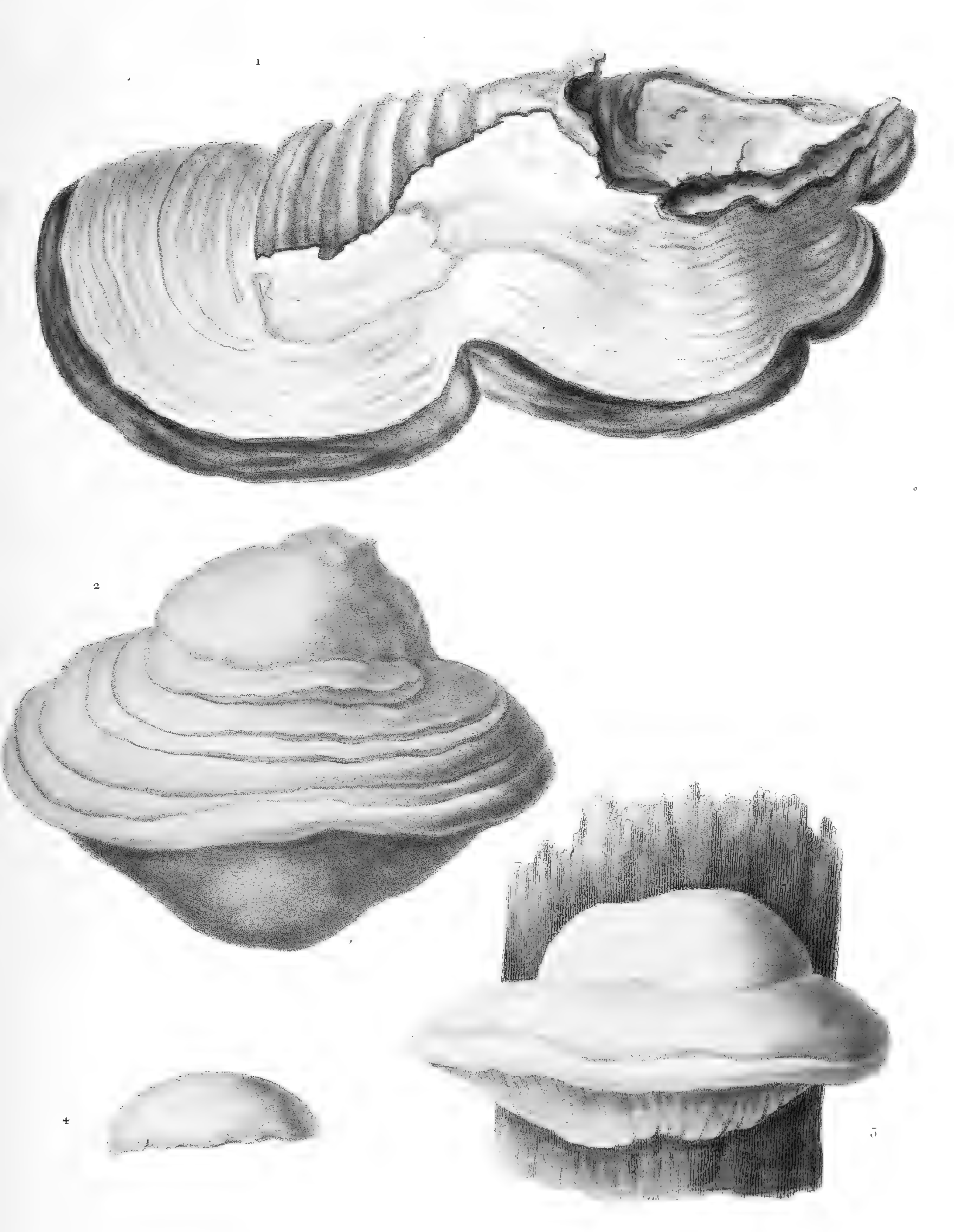


Fig. 1. *Pyreium ungulatum* .. ..Le sabot ligneux.. Tom. 2. P. 92.
2. 3. 4. *Pyreium lignosum* .. ..Le sabot ligneux. .. 92, 93.

} Polyporus fomentarius Fr.

…iel Paulet del.

J. B. Baillière Libraire, à Paris.



Pyreium fomentarium. Le Sabot subereux. *Tom. 2 P. 93 Fig. 3 4 5.*

Pyreium vernicosum. Agaric amadou verni, ou Agaric truelle.

…el Poulet del.

J. B. Baillière Libraire, à Paris

PL. IX.

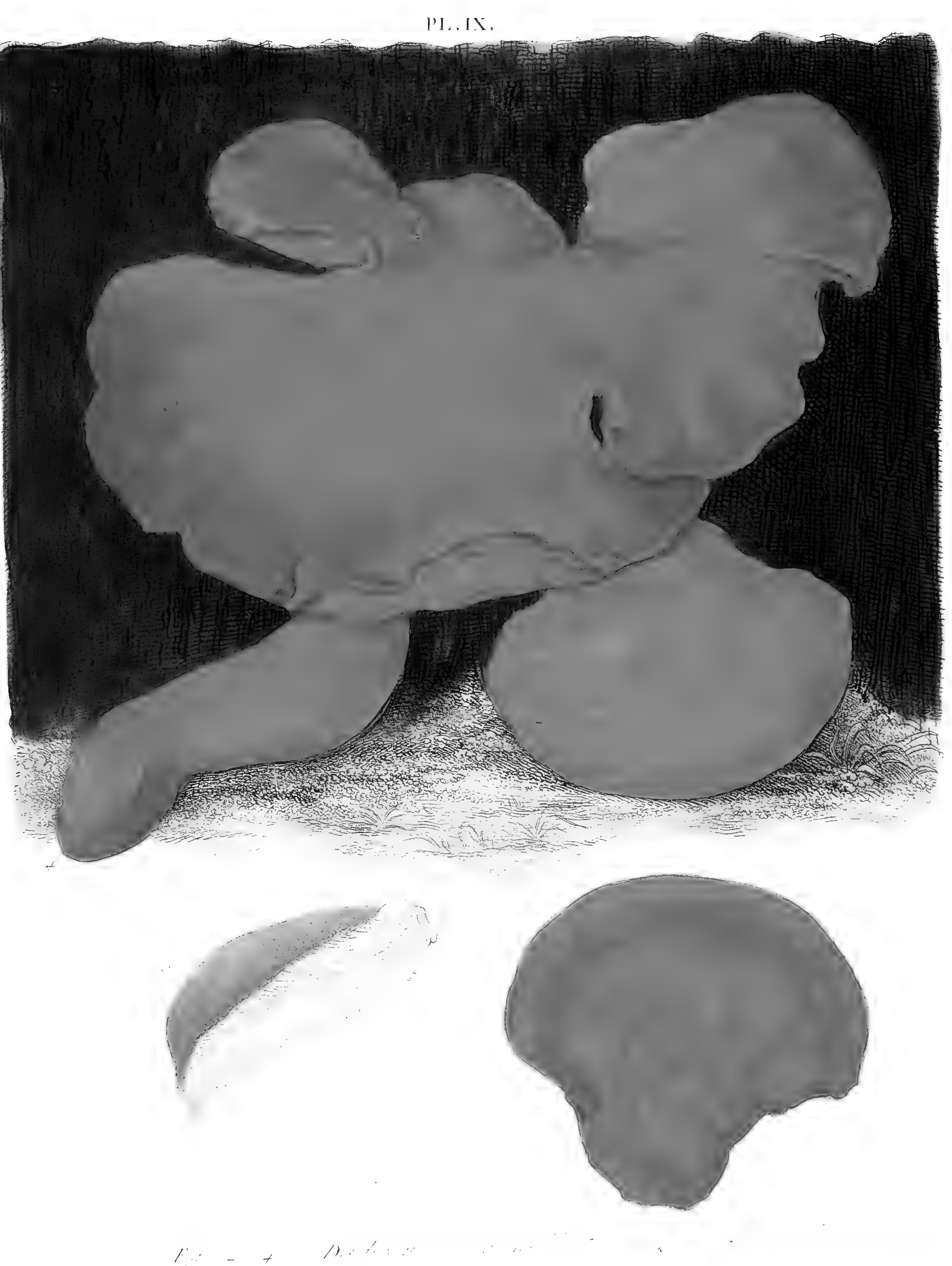


Fig. 1-4

Langue ou Foie de bœuf ( )



Dendrosarcos rutilans

Chair du pommier, ou Agaric-pomme. ⊙

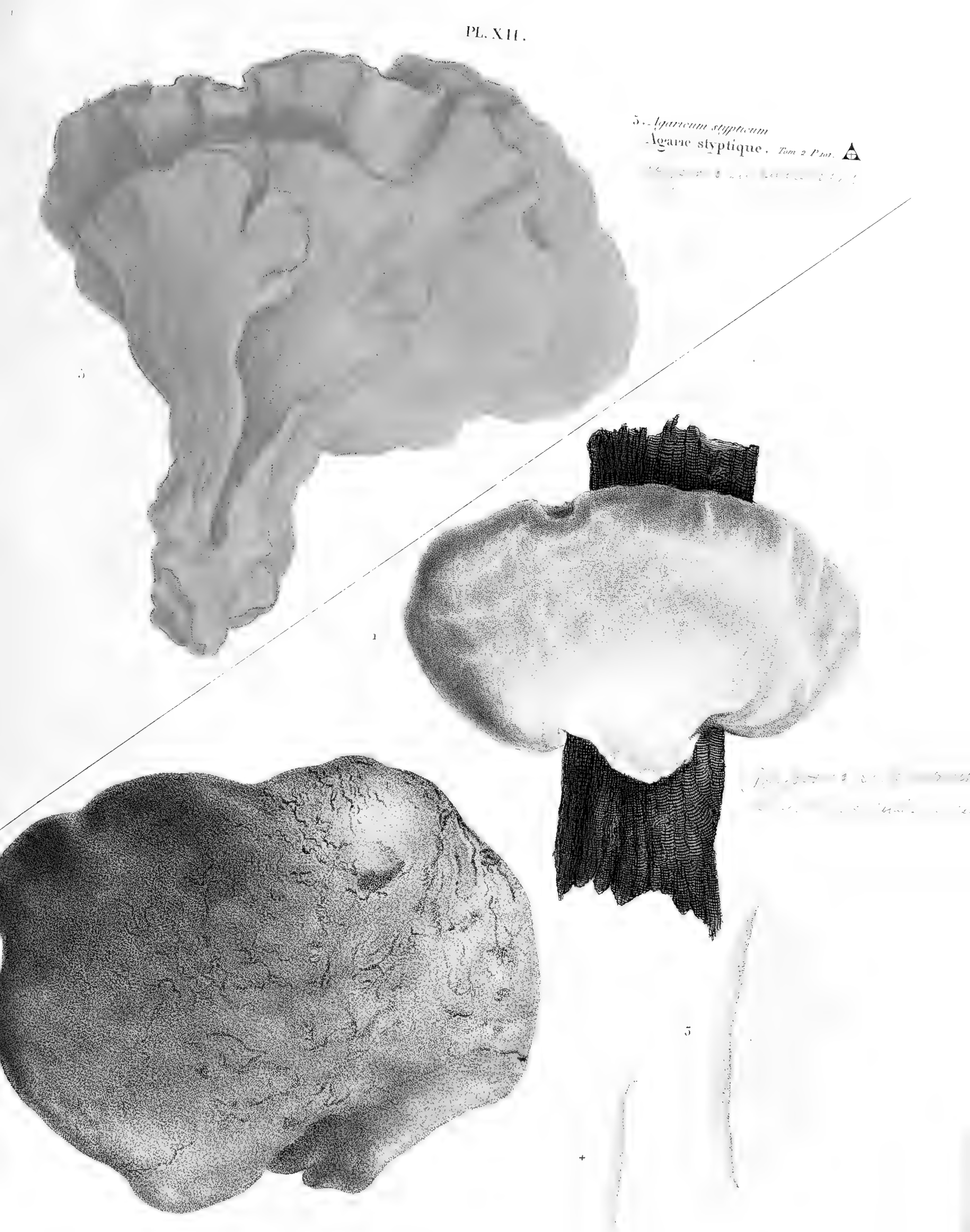
Voy. Tom. 2 p. 90

PL. XI.



Dendrosarcos imbricatus

L'Agaric flammé O r



5. *Agaricum stypticum*
Agaric styptique. *Tom 2 P 101.*

Fig. 1. 2. 3. 4. *Agaricum conchatum*
Faux Agaric blanc *Tom 2 P 105.*

del.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

Fig 2–4 Polyporus quercinus Fr.
Fig. 2 Seems from the appearance to be P. betu[linus]
but is said to grow on oaks

PL. XIII.

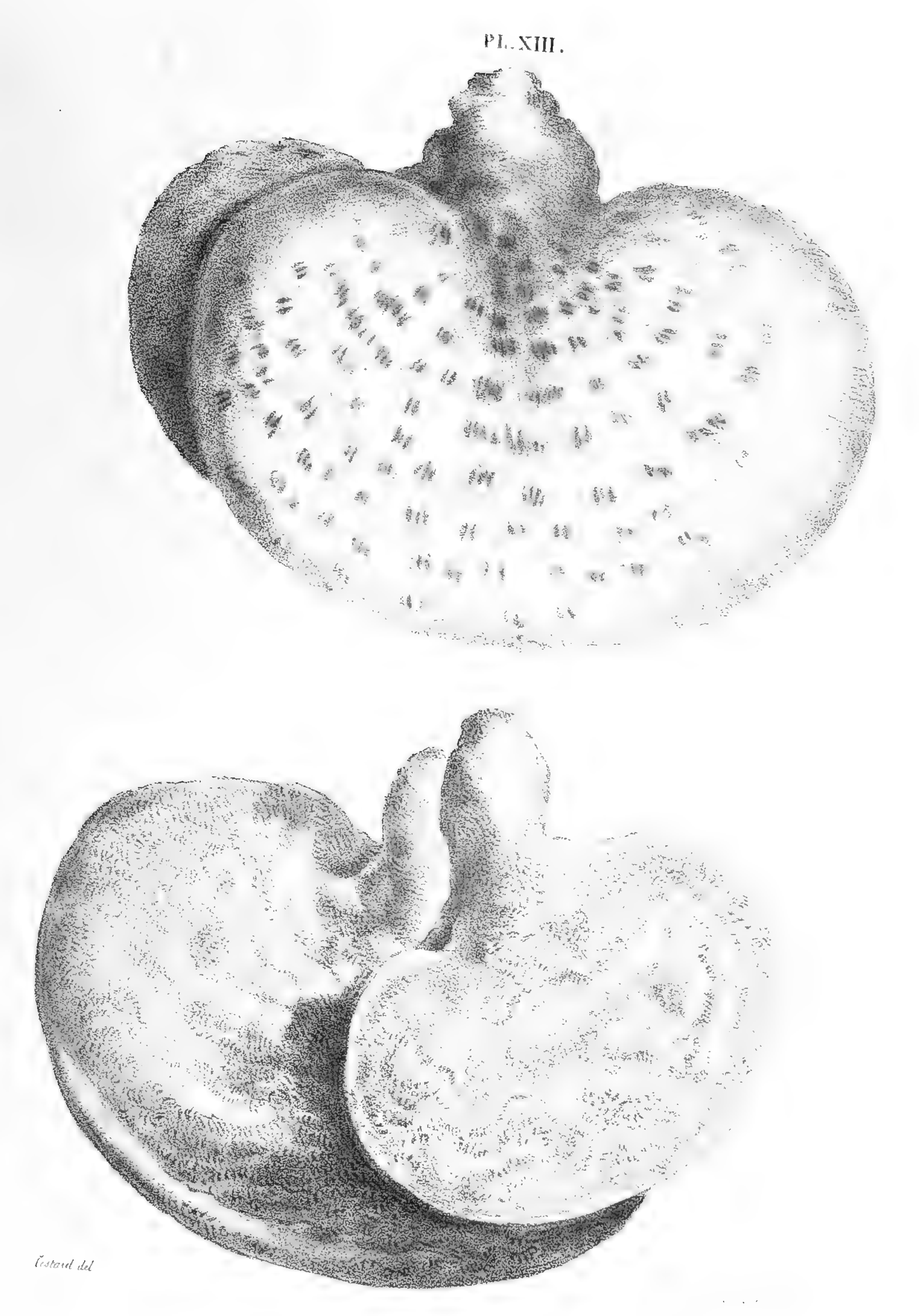


Fig. 1.2 Polyporus ulmi

Oreille, ou Coquille tigrée de l'Orme. ⊖

Polyporus squamosus Fr.



Paulet del.

Fig. 2. *Agaricum purgans*. . . . l'Agarie du mélèze purgatif. *Tom. . P. 107.*

PL. XV.

1

3

2

Fig. 1. 2. 3. *Agaricum purgans.* L'Agarie du mélèze, purgatif. Tom. 2 P. 103. Polyporus officinalis Fr.

Houel Paulet del.

J. B. Baillière Libraire à Paris

PL. XVI.



Agaricum suaveolens Pol.
Agaric blanc à odeur d'Iris ▲ *Tom. 2 P.*

J. B. Baillière Libraire, à Paris

PL. XVII.

Dendrosarcos juglandis

Oreille du noyer ⊙

Voyez Tom. 2. p. 108

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

Renard Sculp

PL. XVIII.



Fig. 1. Dendrosarcos juglandis.

Oreille du noyer ʘ

Voyez Tom. 2. p. 108.

A. (Pleurotus) allochrous. Pers.

See ante.

Fig. 3 et 4. Dendrosarcos quercinus

Coquille du chêne ʘ

Tom 2. p. 109

A. (Pleurotus) dryinus. Pers.

Fig. 2. Dendrosarcos alni.

Coquille de l'aulne ʘ

Tom. 2. p. 108.

dotus mollis. Schaeff

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

Renard.

PL. XIX.

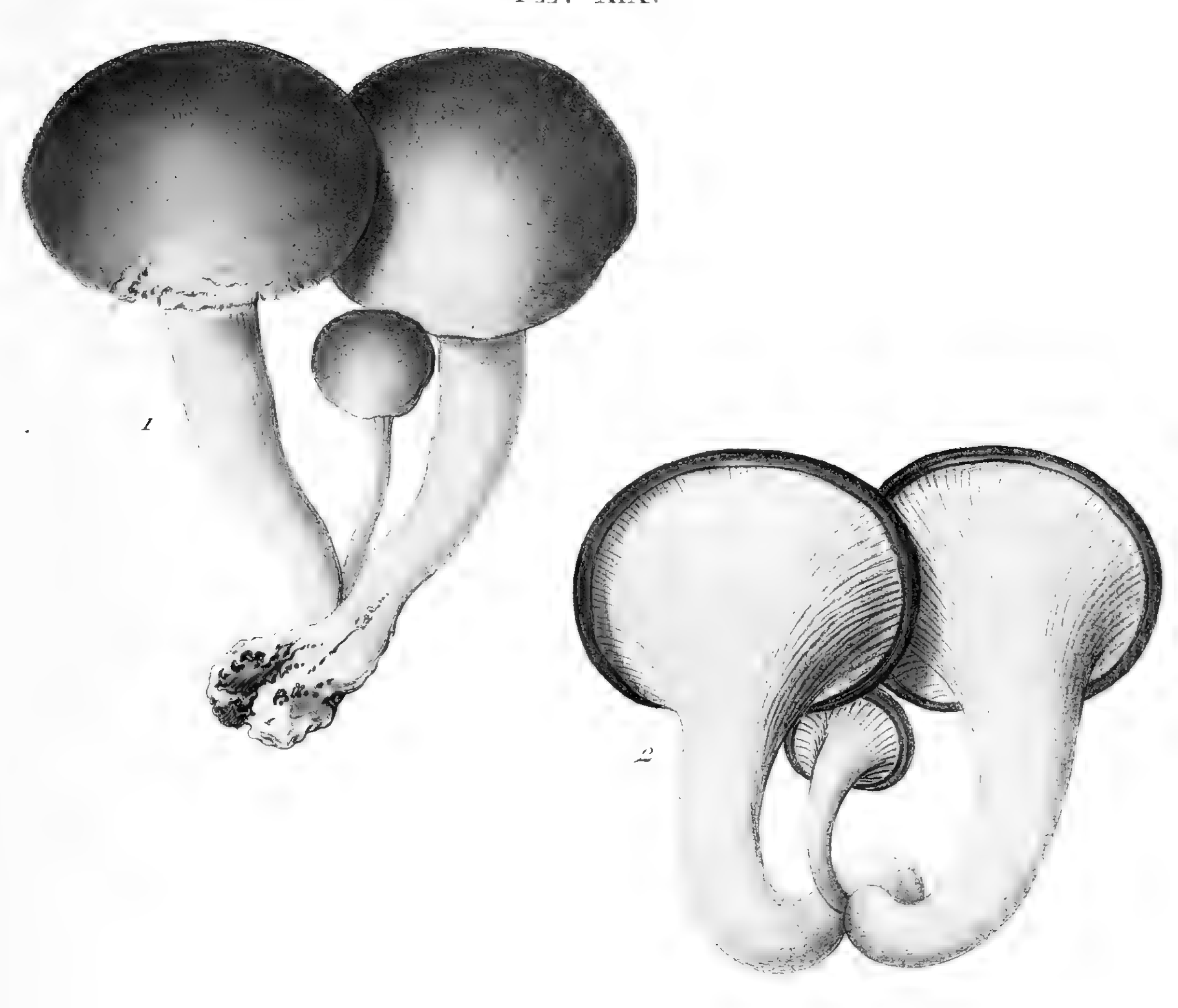


Fig. 1. 2. Dendrosarcos nigrescens

La Coquille noire du hêtre. ☉

Fossier del.

J. B. Baillière Libraire, à Paris

Renard sc.

PL. XX.

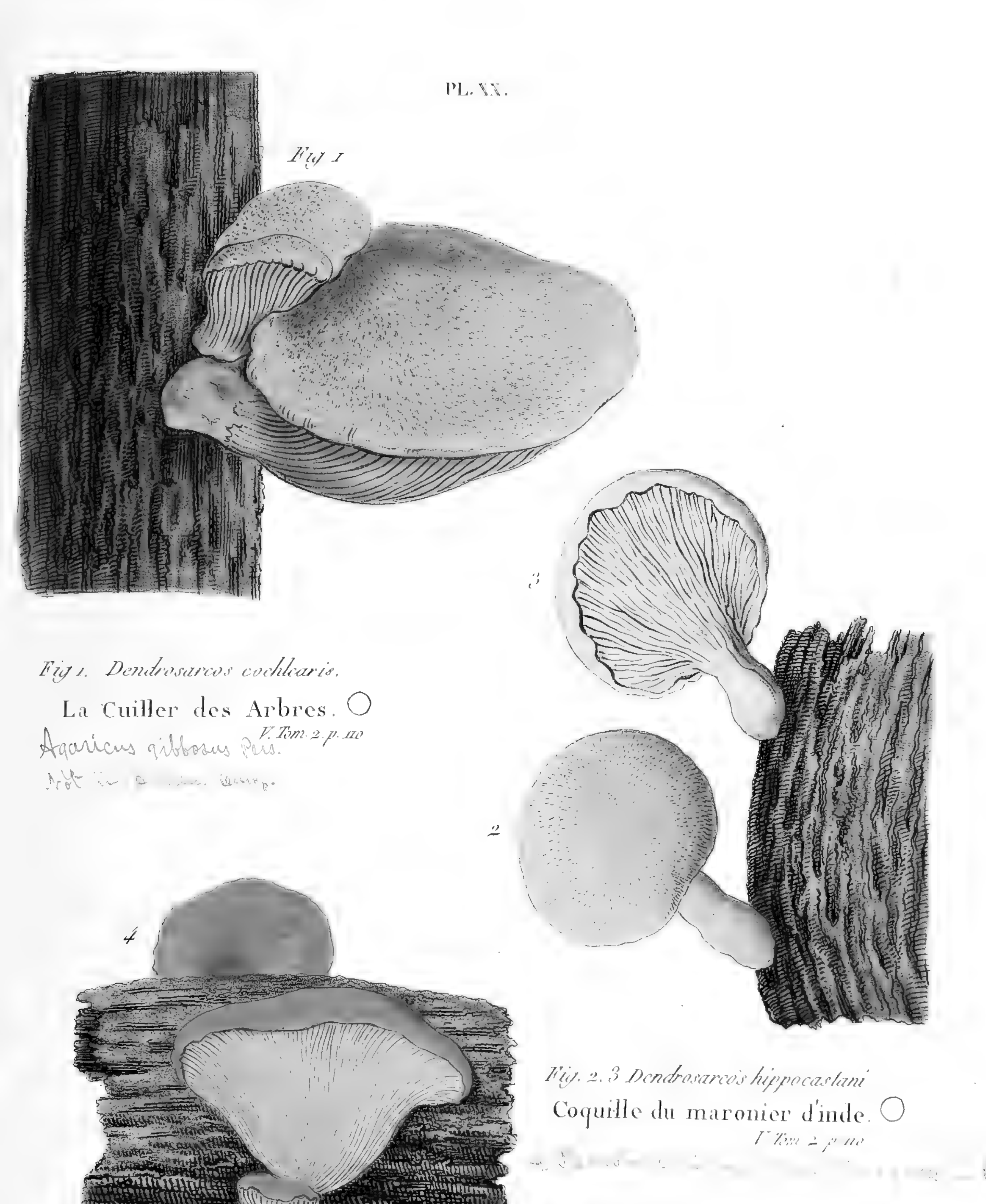


Fig 1. Dendrosarcos cochlearis.

La Cuiller des Arbres.

V. Tom. 2. p. 110

Agaricus gibbosus Pers.

Fig. 2. 3 Dendrosarcos hippocastani

Coquille du maronier d'inde.

V. Tom 2 p. 110

Fig. 4 Dendrosarcos mollis

La Jonquille du chène.

V. Tom 2 p 110

Agaricus jonquilla Dec.

J. B. Baillière Libraire à

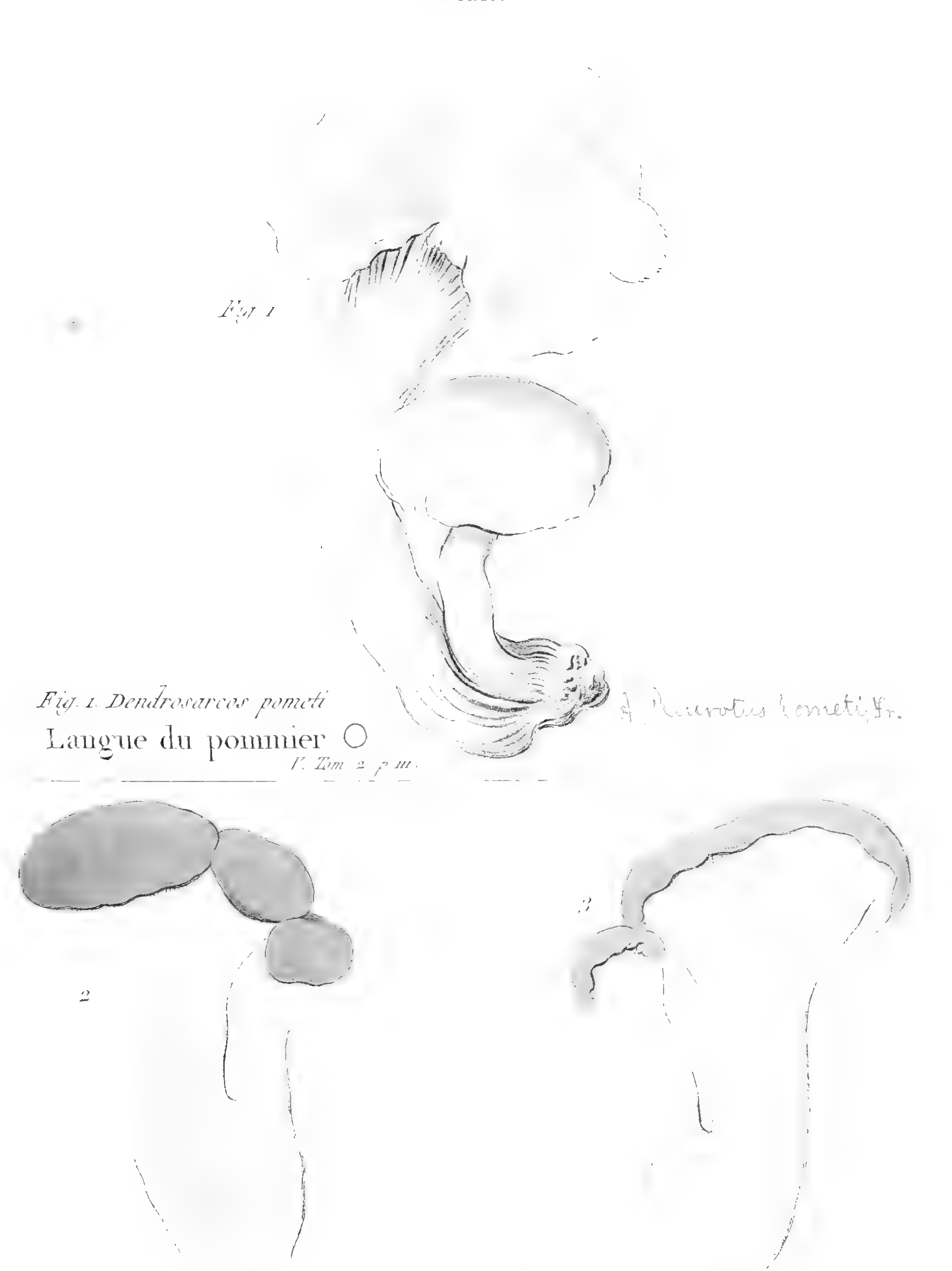


Fig. 1. Dendrosarcos pometi

Langue du pommier ○

V. Tom. 2 p. m.

Fig. 2. 3. Dendrosarcos lingulatus

Langue du noyer ○

V. Tom. 2 p. m.

PL. XXII.



Fig. 1. 2. 3. M.. Hypophyllum torminosum

Rougeole à lait âcre ▲

Ce champignon, qu'on ne trouve, en général, que sous les pins, en automne, est de couleur rougeâtre extérieurement et d'une chair jaunâtre ou grisâtre un peu laiteuse, et très âcre. Essaié sur les animaux il les tourmente beaucoup, les dévoie, les maigrit, et finit par les mettre à mort, s'ils ne sont secourus, surtout avec du lait. C'est le Calalos *des Bordelais, l'*Agaricus necator *de Bulliard, l'*Agaricus torminosus *de Schaeff.*

J. B. Baillière Libraire à Paris

Lactarius ruber, sed soli

PL. XXIII.

2

1

Fig. 1. 2. *Dendrosarcos phosphoreus.*

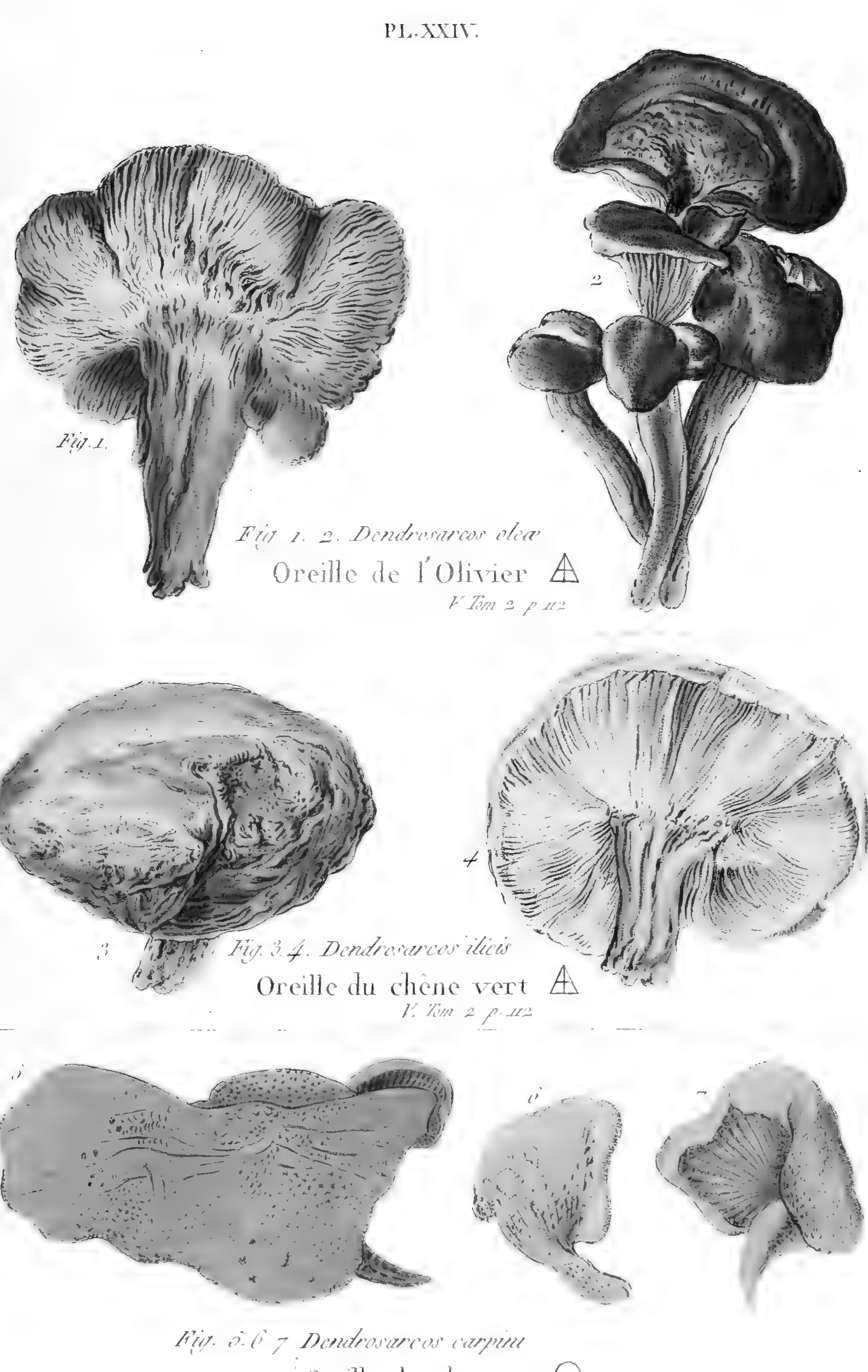
Champignon phosphorique. △

Ce Champignon que Battara a fait connaitre se trouve au pied des oliviers, aux environs de Montpellier. Il est d'une substance charnue, feuilleté, d'une saveur peu agréable. Il a la propriété remarquable de luire dans l'obscurité. On ne conseille à personne d'en faire usage quoique Battara le donne pour un Champignon non malfaisant.

Roulea Del. *Toureaty Sculp.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris





PL. XXIV.

Fig. 1. 2. Dendrosarcos oleæ
Oreille de l'Olivier
V. Tom. 2 p. 112

Fig. 3. 4. Dendrosarcos ilicis
Oreille du chêne vert
V. Tom. 2 p. 112

Fig. 5. 6. 7 Dendrosarcos carpini
Oreille du charme

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

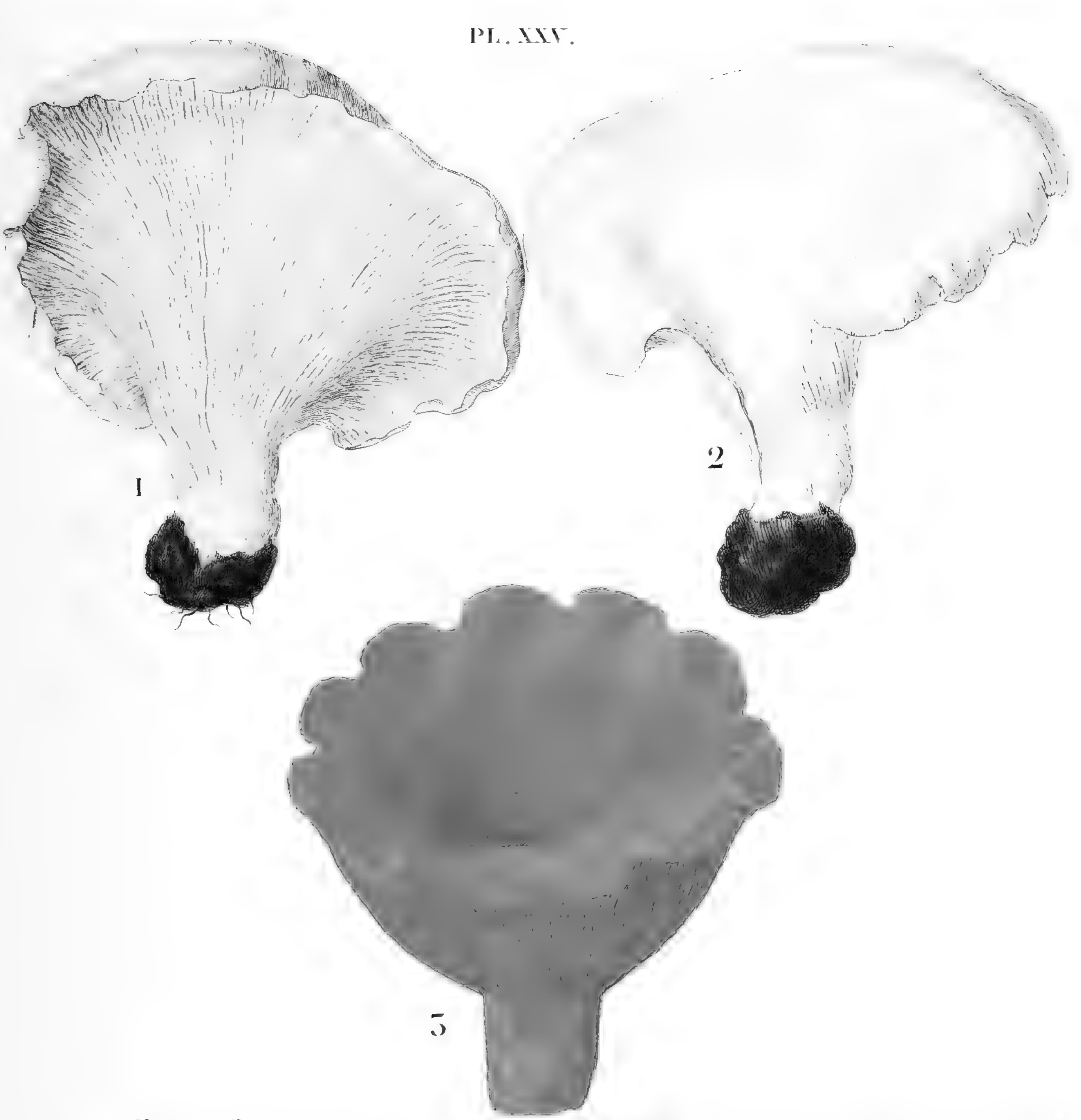


Fig. 1. 2. *Hypophyllum seminfundibulum.*

Le Demi entonnoir. *Tom. 2. pag. 11.*

Fig. 3. *Hypophyllum zonale* Lactarius(?)

L'Entonnoir zoné.

Fig. 3. Champignon d'automne, de la Forêt de Fontaibleau, à chair molle, participant de la couleur de safran de dessus, d'odeur légère de Champignon ordinaire, de saveur âcre, portant à la gorge. Donné à la dose d'une moitié mêlée avec de la viande, à un chien: il l'a rendu triste et malade pendant 2 ou 3 jours et a fini par le mettre à mort.

Fossier Del. *Tourcaty Sculp.*

J. B. Baillière Libraire à Paris

PL. XXVI.



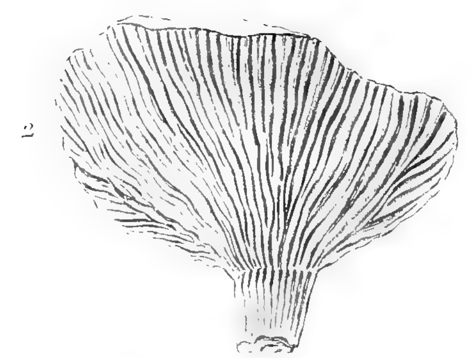


Fig. 1. 2. Dendrosarcos mamola

La Raquette blanche ou la petite mammele. ⊙

Clitopilus prunulus

V. Tom. 2. p. 117.



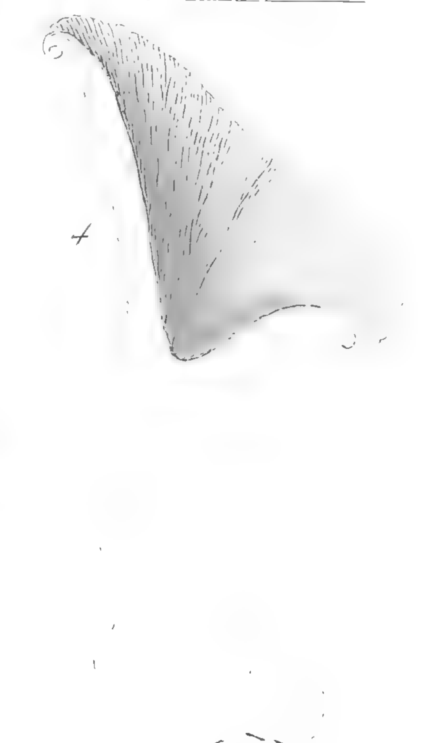


Fig. 3. 4. Dendrosarcos Bavarica

Chair de Baviere

J. B. Baillière Libraire à Paris

Panus torulosus Fr.

PL. XXVII.

1

2

Fig. 1. 2. Dendrosarcos populeus

La Peupliere brune ☉

Voyez Tom. 2 p. 118.

Ag. Pleurotus dimidiatus Bull.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris



Fig. 3. Dendrosarcos depluens

La Famille petoncle ☉

Voyez Tom. 2. p.

Renard.

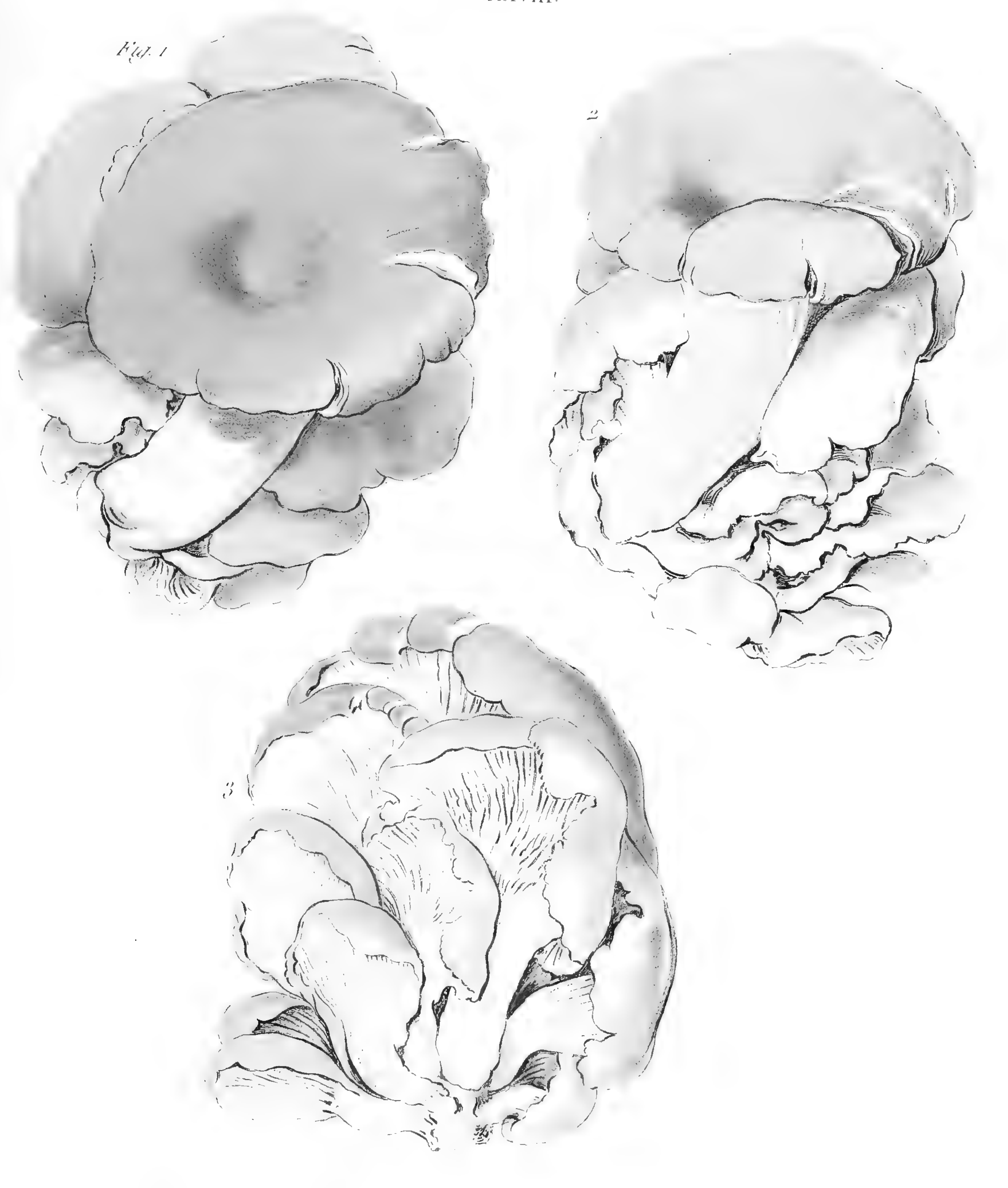


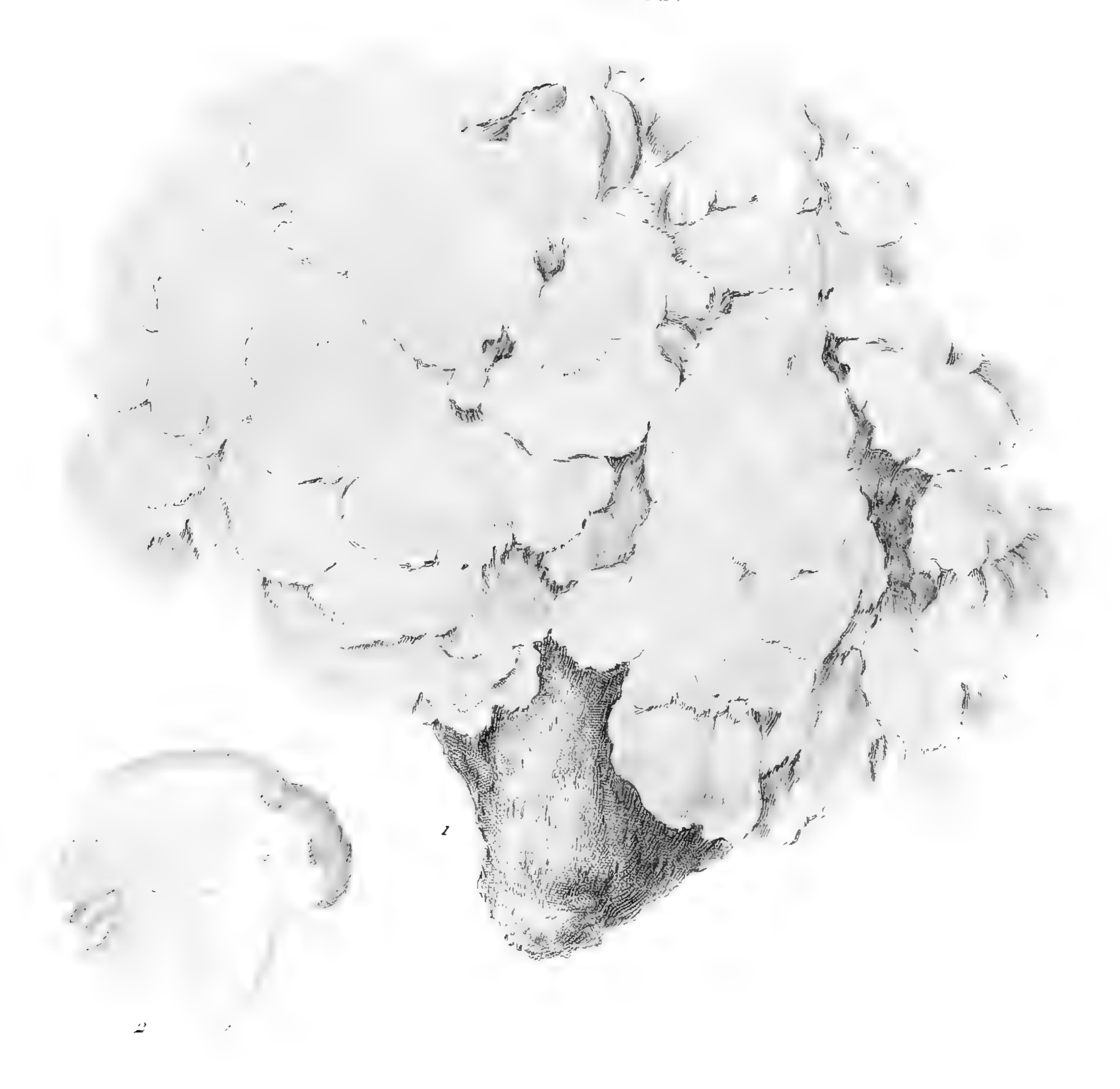
Fig. 1. 2. 3. Dendrosarcos cornucopiæ.

La Corne d'abondance. ☉

J. B. Baillière, Libraire, à Paris   *Voy. Tom. 2. p. 110*

Pleurotus cornucop[illegible]

PL. XXIX.



F. 1. 2. M.... *Polyporus frondosus*, Fries.

Bouquet des chênes. ☉

Tom. II. p. 120

Fossier del. J. B. Baillière, Libraire à Paris *Renard Sculp.*

PL. XXX.



Fig. 1 2 3 4 *Polyporus Multiconcha*

Polypore coquiller ○ *Tom 2. Pag 121*

Testard lith

PL. XXXI.

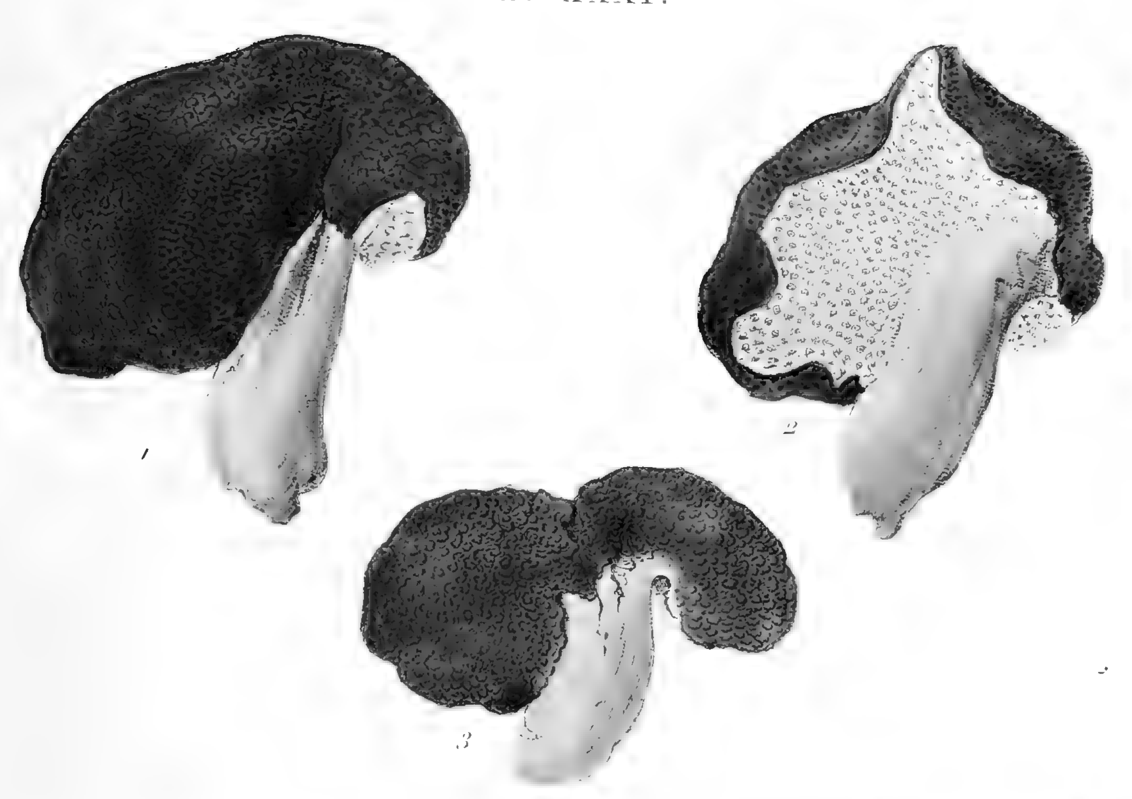


Fig. 1. 2. 3. M.... Scutiger tuberosus

Escudarde *ou* Savatelle-truffe ⊖. p. *Tom II. p. 122.*



Fig. 4. M Scutiger badius

Savatelle baie-brune ⊖. p.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. XXXII.

1

2

Fig. 1. 2. M. . . . Scutiger spinosus

Escudarde épineuse △ p

J. B. Baillière, Libraire à Paris

PL. XXXIII.



Fig. 1. M Scutiger Subsquamosus

Escudarde papillée. . . . Δ . . p

Tom II p 124



Fig. 2. 3. M Scutiger hypophyllum

Escudarde, feuillets terre d'ombre. Δ . . p.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

Fig. 4. M

Escudarde Cure-oreil

Paxillus atro-tomentosus (Batsch)

PL. XXXIV.



Fig. 1. 2. 3. M . . . . Scutiger maculatus

Escudarde couleuvre ⚠. . . r

J. B. Baillière, Libraire à Paris

Hydnum laevigatum ~~[illegible]~~ Swartz.

PL. XXXV.



Fig. 1. 2. M.... Hypothele repanda

La Chevrotine. ⊙

Hydnum repandum, L.

Tom. II. p. 126



J. B. Baillière, Libraire, à Paris

Fig. 3. M.... Hypothele squammata.

grande Chevrete de Suisse. ⊙

Tom. II. p. 127

Hydnum squamosum S.

Fig. 5. M.... Hypothele flabelliformis

Chevrete en eventail. ⊙

PL. XXXV *bis.*



III Hypothele indigotica

Chevrete bleue, à odeur d'iris de Florence. r.

Hydnum viol[illegible] [illegible]um.

J.B. Baillière, Libraire à Paris

PL. XXXVI.

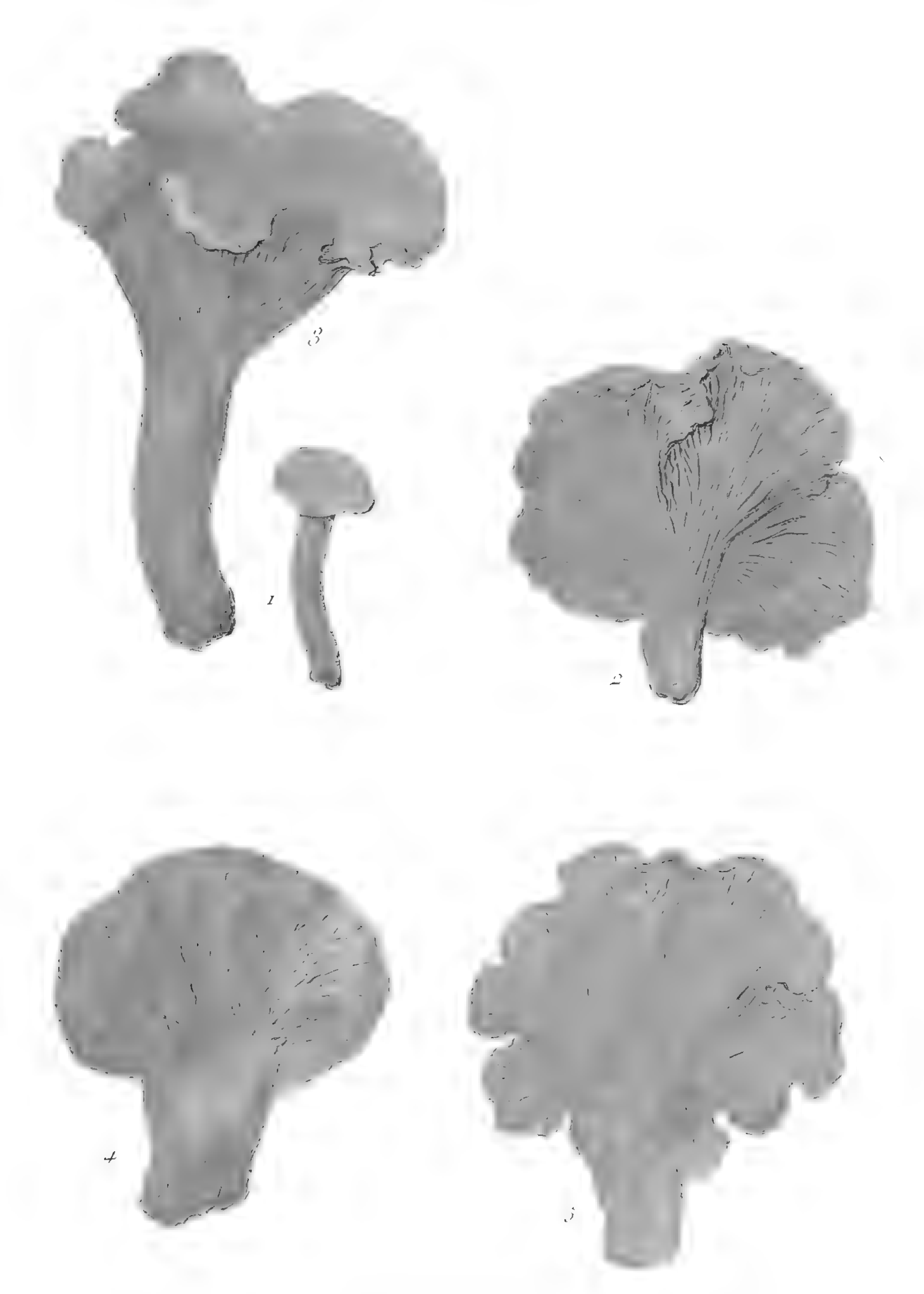


Fig. 1 2 3 4 5 M. Hyponevris cantharellus

Girole *ou* **Chanterelle.** ⊙

Tom. II p. 128

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. XXXVII.





Fig. 1. M Hyponevris pruinata

Gyrole pruinée Δ. r.

Tom II. p. 130

Fig. 2 à 3. M Hyponevris rufescens

Gyrole fuseau. ○ c.

tom II p. 130-131

Cantharellus rufescens

H. E. p. 456



Fig. 4. 5. 6. M Hyponevris dentella

Gyrole dentelle *ou* G. blanche ⊙ r

Tom II p. 131

Fossat del. — J. B. Baillière libraire à Paris — Bezant sc.

PL. XXXVIII.



M.... Hypophyllum aquifolii?

Champignon du houx *ou* la grande girole. ⊙ r

Tom II. p. 15

Poiteau del. J. Baillière, Libraire, à Paris *Renard sculp.*

A. Pleurotus aquifolii Fr.

PL. XXXIX.

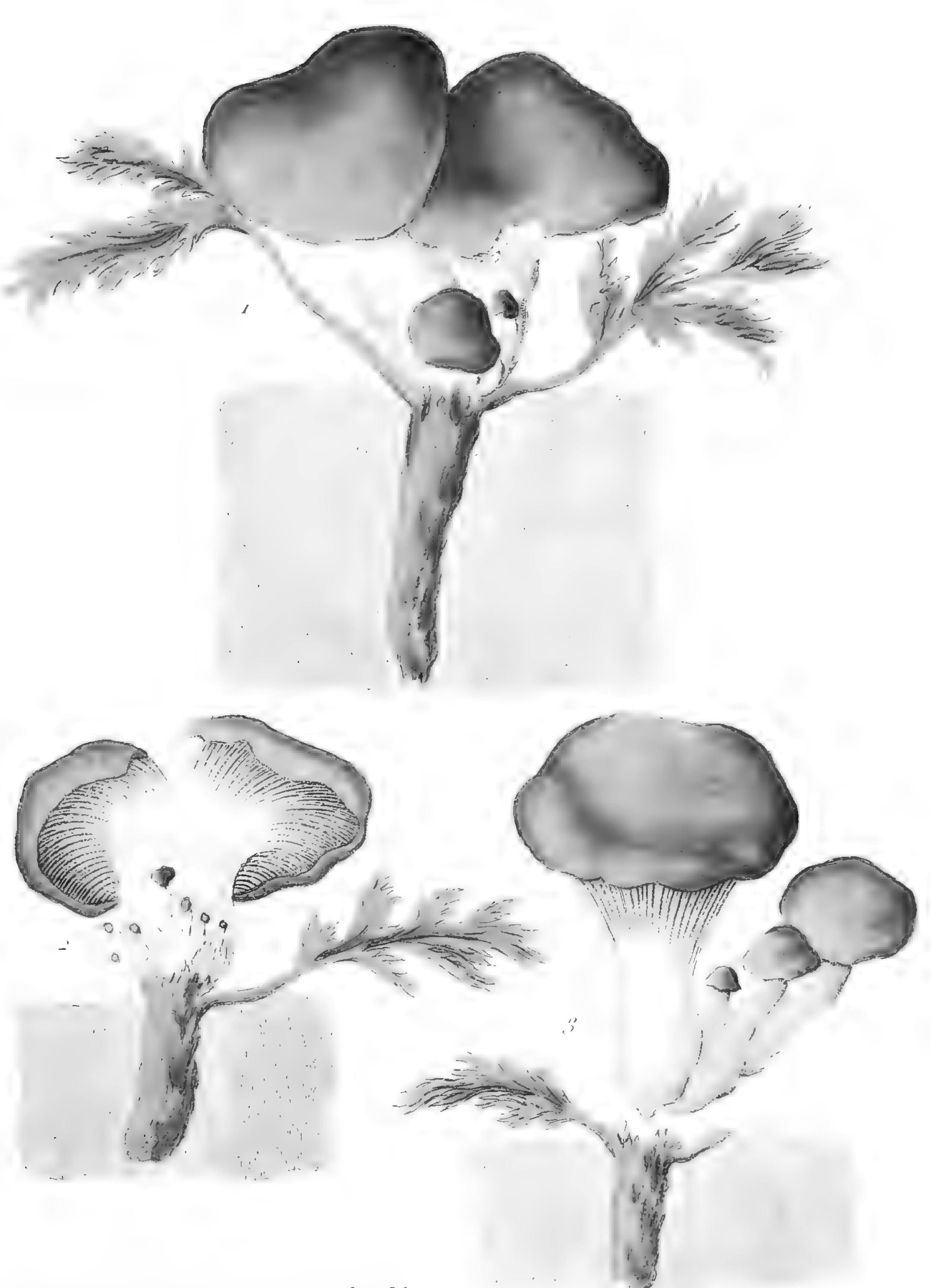


Fig. 1. 2. 3. M.... Hypophyllum eryngii

Oreille de chardon. ʘ *Tom. II*

J. B. Baillière libraire, à Paris

(Pleurotus) Eryngii D.C.

PL. XL.



Fig. 1. 2. 3. M.... Hypophyllum geminum

Les Jumeaux canelle ⊙ _ r.

J. B. Baillière, libraire, à Paris

del.

A. (Tricholoma) gemimus F.

PL. XLI.





Fig. 1. 2. M.... Hypophyllum umbilicatum

Le Nombril blanc. ⊙ r

Tom II p. 33

Paulet del

J. B. Baillière libraire, à Paris

Agaricus (Tricholoma) leucomphalus Dec.

(Not found in Hymen. Europ.

PL. XLII

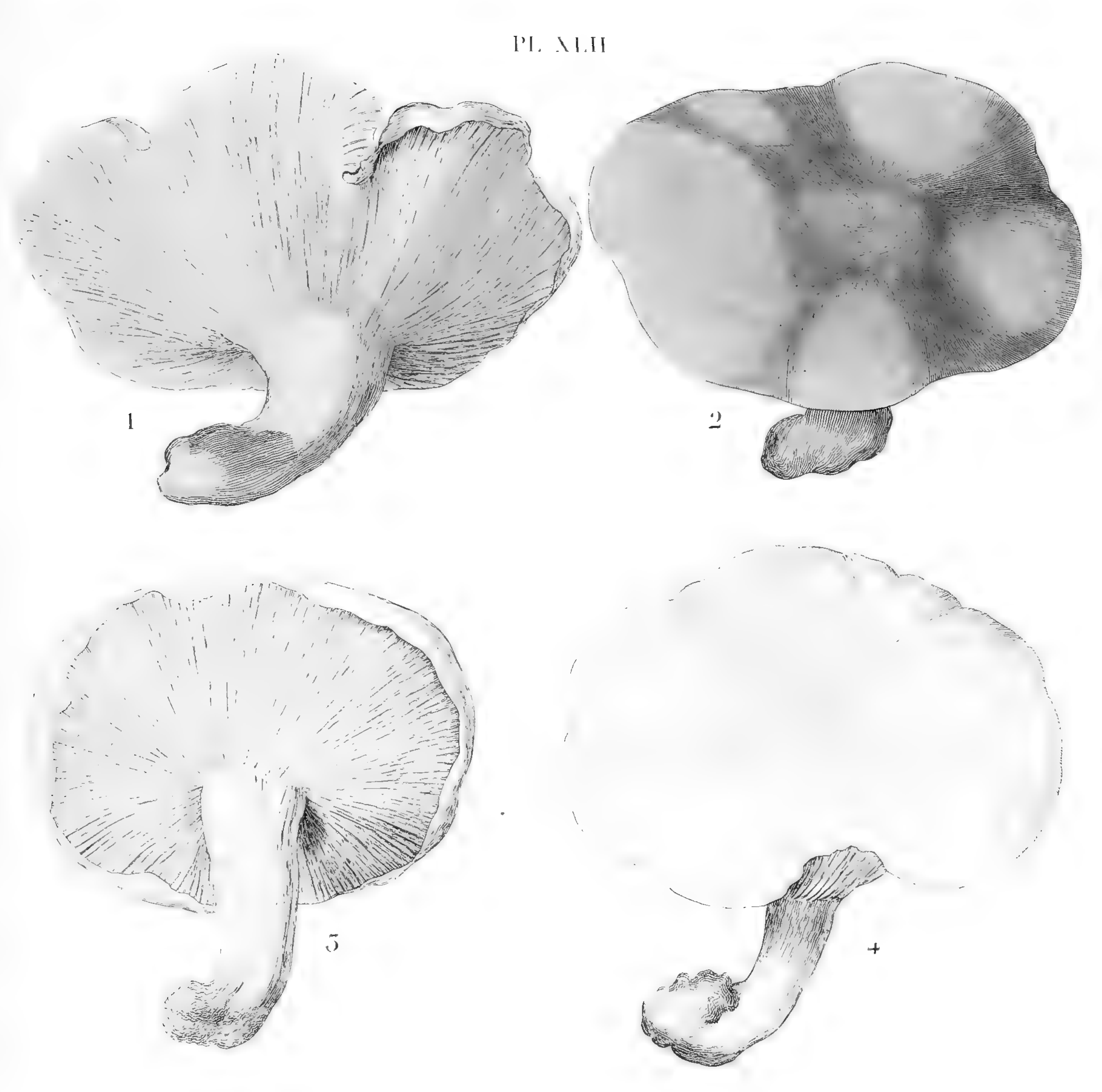


Fig. 1. 2. *Hypophyllum vaccinum* A. Tricholoma militaris?
Le Pain de vache .... O Tom. 2. Pag. 136.

Fig. 3. 4. *Hypophyllum caprinum* A. Tricholoma nudus, Bull.
Le Pied de chevre, lavure de chair. △ Tom. 2. Pag. 138.

Lesueur del.

J. B. Baillière Libraire, à Paris

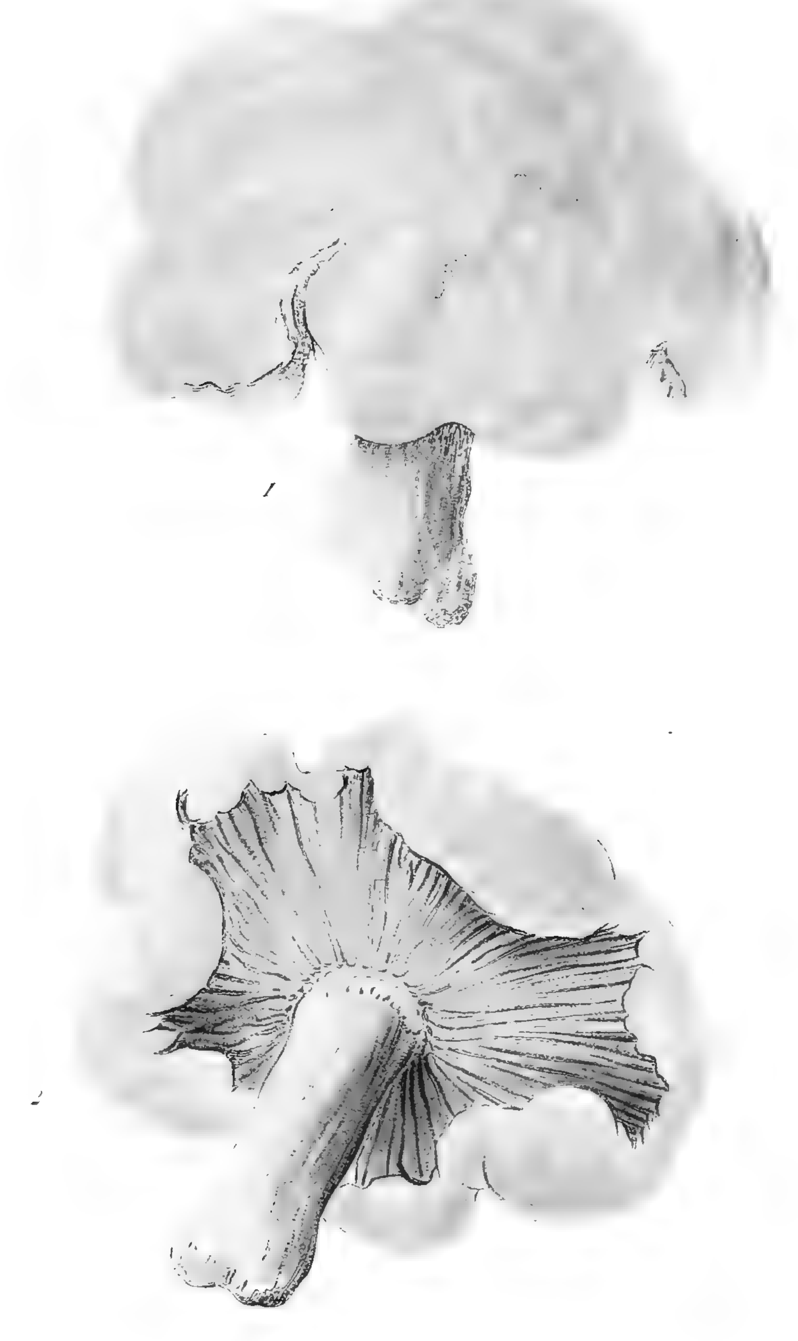


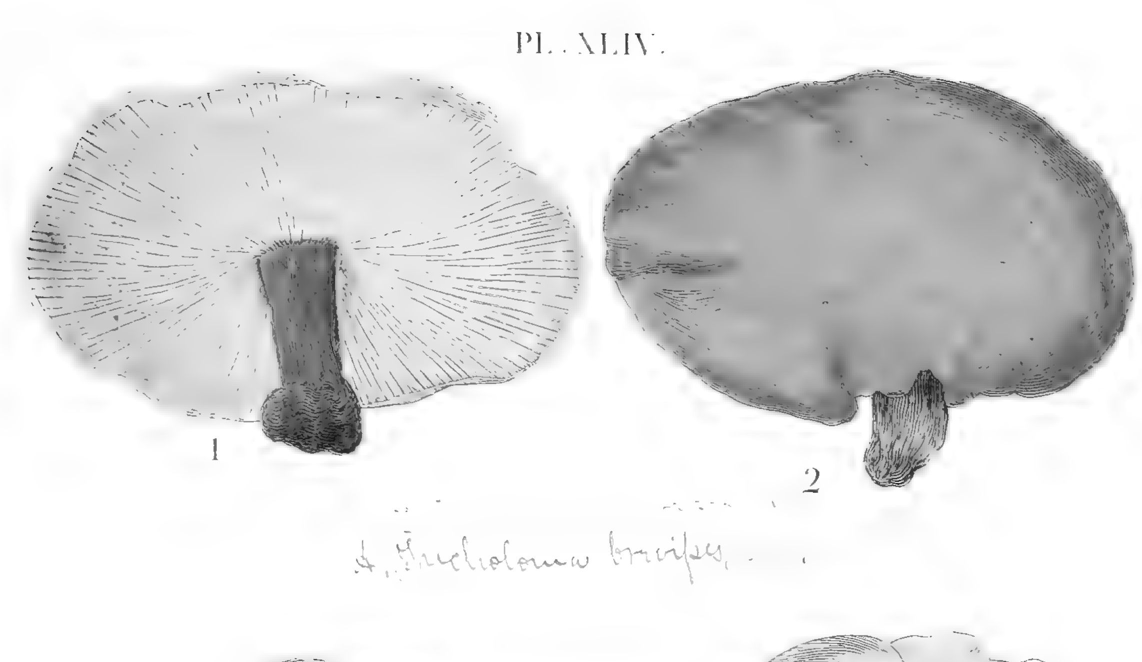
Fig. 1. 2. M. Hypophyllum ruthens.

Le Doré de Rouergue [illegible]

J. B. Baillière Libraire à Paris

[illegible] auratus Fr.

PL. XLIV.



A. Tricholoma brevipes.



Fig. 1. 2. *Hypophyllum testudo.*

La Tortue. O *Tom. 2 Pag. 137*

Fig. 3. *Hypophyllum plicatum.* A. Pleurotus craspedius Fr.

Les Manchetes grises. O *Tom. 2 Pag. 138.*

Fessner Del.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. XLV.



Fig. 1. 2. 3. *Hypophyllum spermaticum*

Les Ailes de pigeon, ou Champ. spermatiq. Δ.

Tom. 2. Pag. 138

Fossier Del. *Tourcaty Sculp.*

J. B. Baillière, Libraire à Paris



J. B. Baillière

V Hypophyllum undulatum

Le Blanc d'argent ◯ *Tom. 2 P. 159*

A. Trichloma albus Fr.

PL. XLVII.

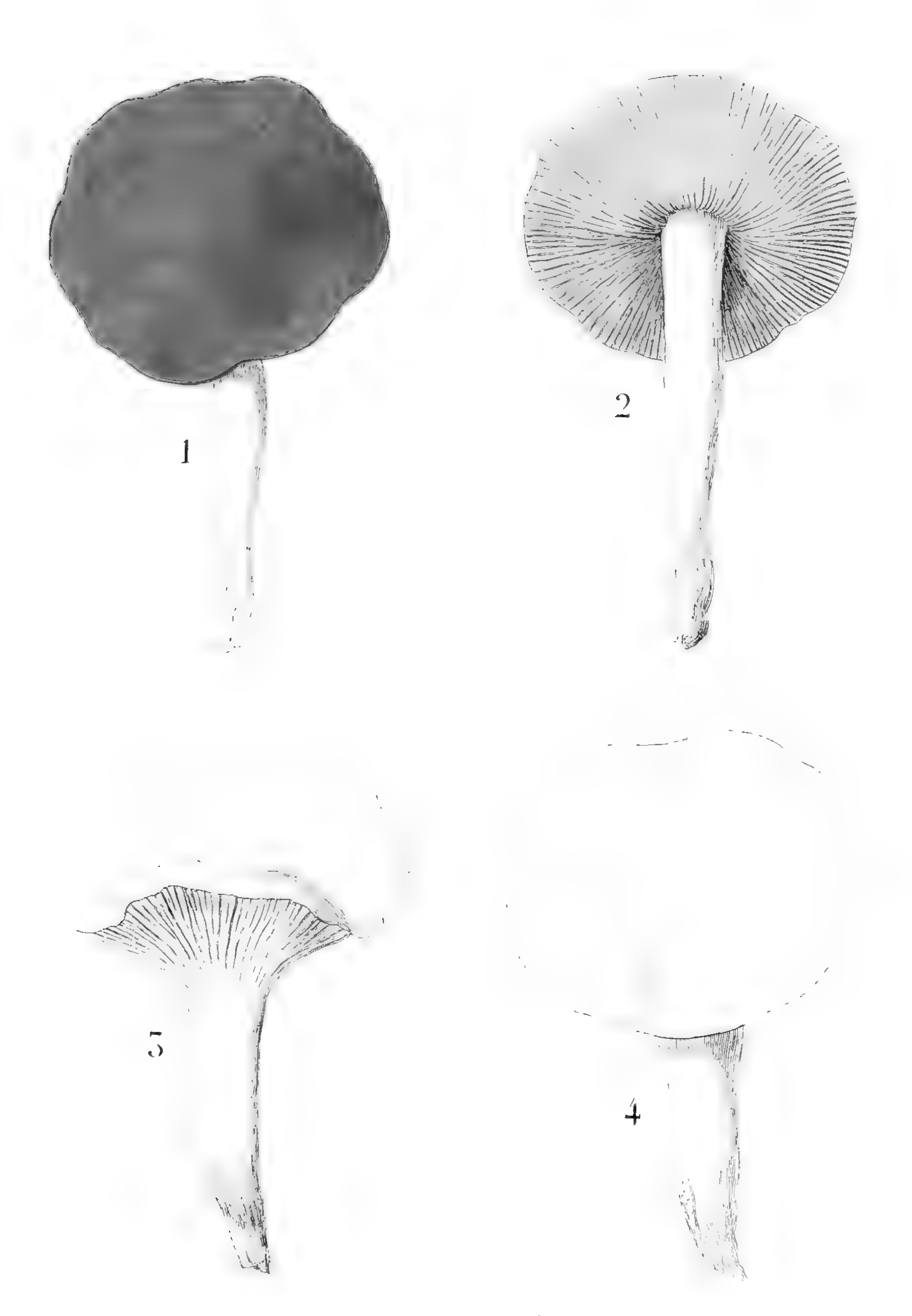


Fig. 1. 2. *Hypophyllum fibula.*

Le Cheviller roux. O *Tom. 2. Pag. 140.*

Fig. 3. 4. *Hypophyllum cuneatum*

Le Cheviller blanc ou Cheville en coin. O *Tom. 2. Pag. 140.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris



Fig. 1 *Hypophyllum Clavus*. A. (Collybia) fusipes Bull.

Le grand Clou rayé de Meudon. O *Tom. 2 Pag. 141*

Fig. 2. *Hypophyllum Senardinum*. A. (Collybia) fusipes

Le Clou moyen de Sénard. △ *Tom. 2 Pag. 142.*

...ier del.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris



Fig. 1. 2. 3. *Hypophyllum lacerum.*

Le Clou gereé du bois de Boulogne. △ *Tom. 2 Pag. 142*

J.B. Baillière libraire

PL. L.



Fig. 1. 2. 3. 4. *Hypophyllum fusipes*

Le Chênier ventru

Pel.

J. B. Baillière, libraire à Paris



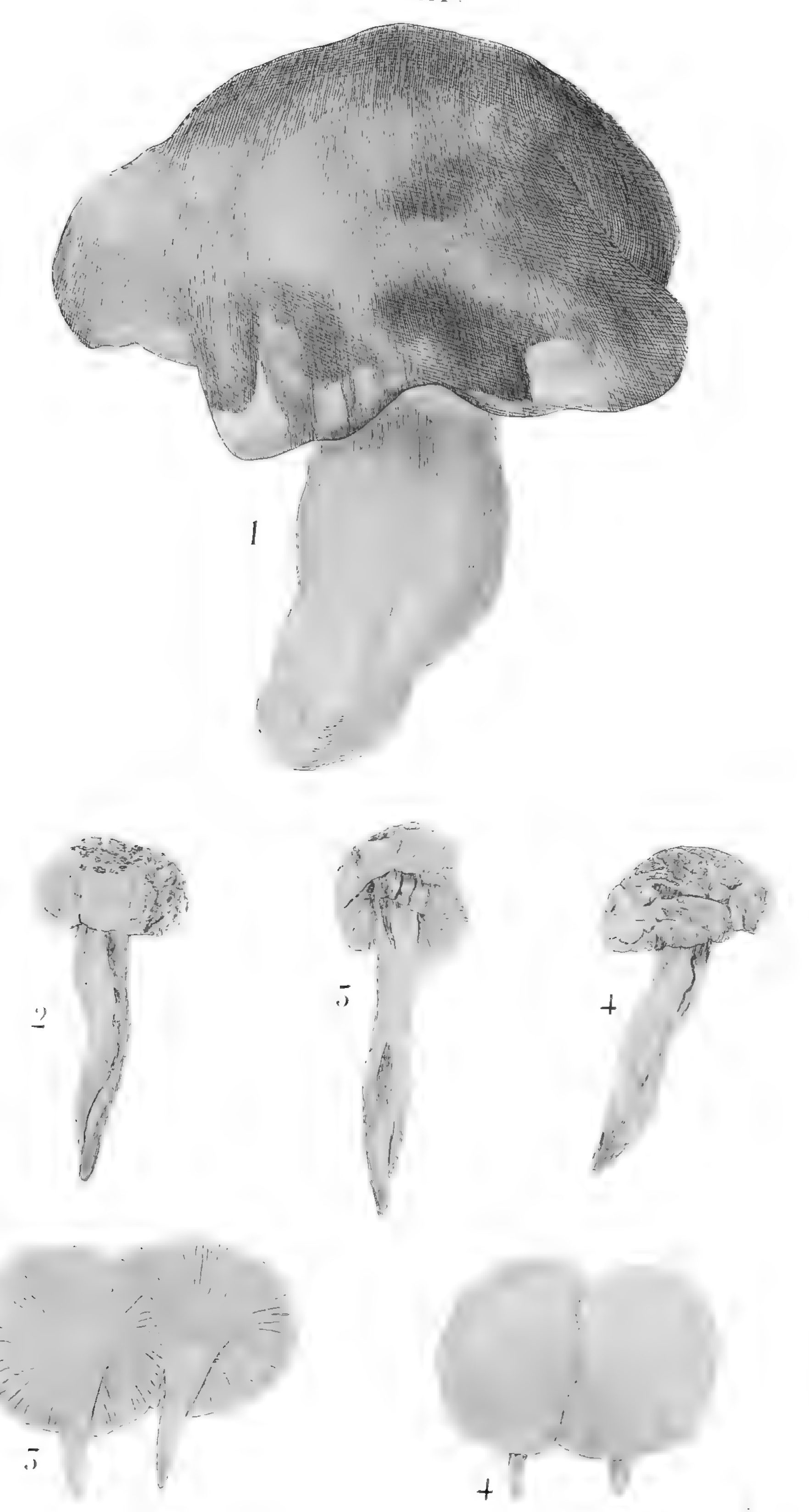


Fig. 1. *Hypophyllum caput bufonis*

La Tête de Crapaut. △ *Tom. 2. Pag. 4..*

Fig. 2. 3. 4. *Hypophyllum provinciale.*

D'armas des Provenceaux. ( ) *Tom. 2. Pag. 499*

Fig. 3. 4. (Bis) *Hypophyllum gemellum.* aurantiaca Fr.?

Fausse Girole jumelle. ( ) *Tom. 2. Pag. ...*

J. B. Baillière, libraire à Paris

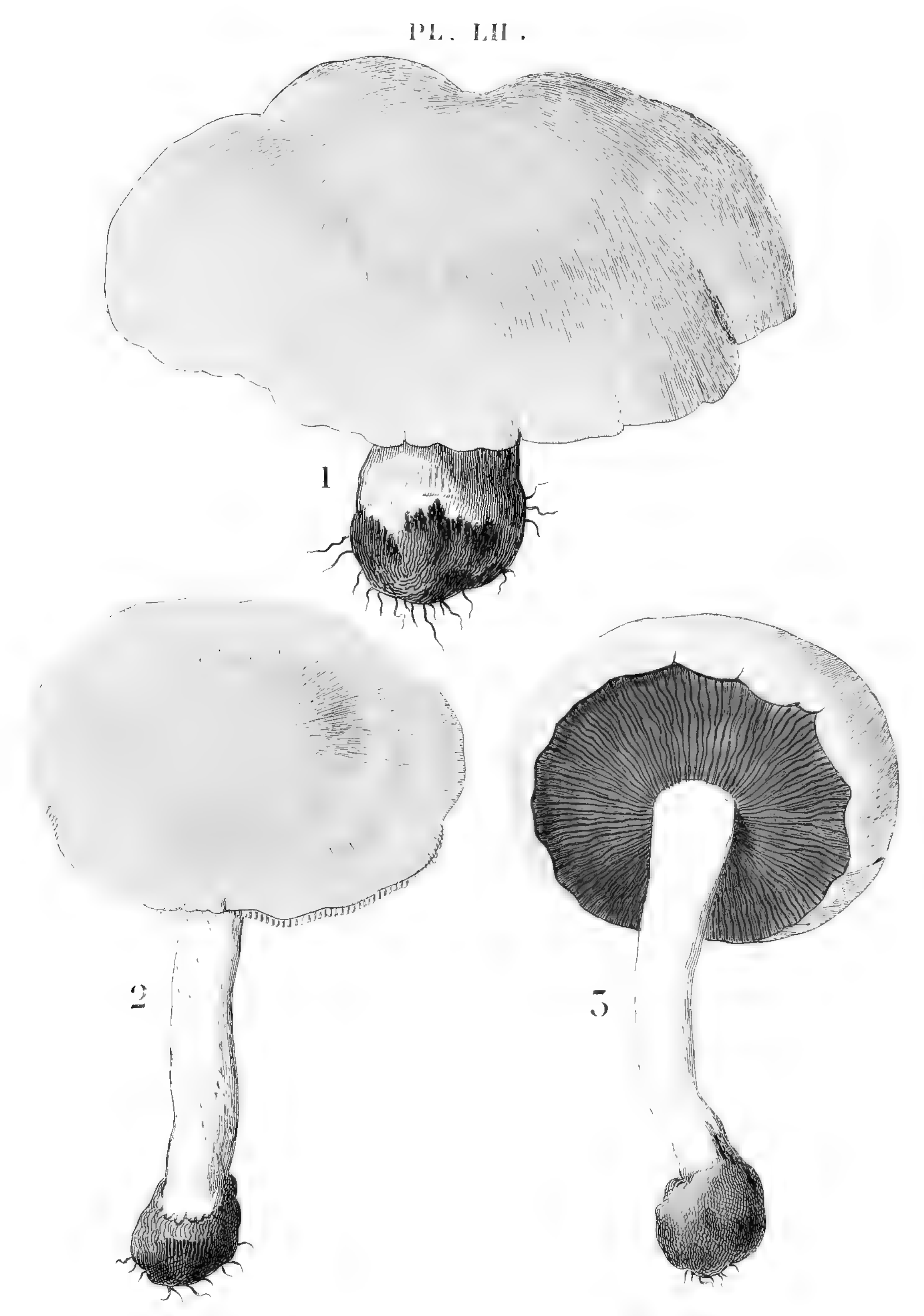


Fig. 1. 2. 3. *Hypophyllum raphanoïdes* A. (Hebeloma) crustuliniformis, Bucc.

Le Roux ravier de Vincennes ▲, *Tom. 2. pag. 144.*

Louvier Del. *Toureaty Sculp.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. LIII.



Fig 1. *Hypophyllum albipes.* (Not in Hymen. Europ.).

Le Chapeau de Senard. △ *Tom. 2. Pag. 140.*

Fig. 2. *Hypophyllum pruinatum.* A (Hebeloma) fastibilis Fr. var. pruinosus Lev.

(A. not in Hymen. Europ.)

Le Champignon prune de Monsieur. △ *Tom. 2. Pag. 140.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. LIV.



Fig. 1. 2. *Hypophyllum auricolor.* Cortinarius renidens Fr. (Fig. 2. is mistimed.)
Le Bossillon doré ou le Doré bulbuleux. O *Tom. 2. Pag. 140.*

Fig. 3. 4. *Hypophyllum fulvum.* —
Le Roux clair. O *Tom. 2. Pag. 147.*

Fig. 5. *Hypophyllum glycyrrhizatum.* —
Le Champignon reglisse, sale. O *Tom. 2. Pag. 147.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. LV.

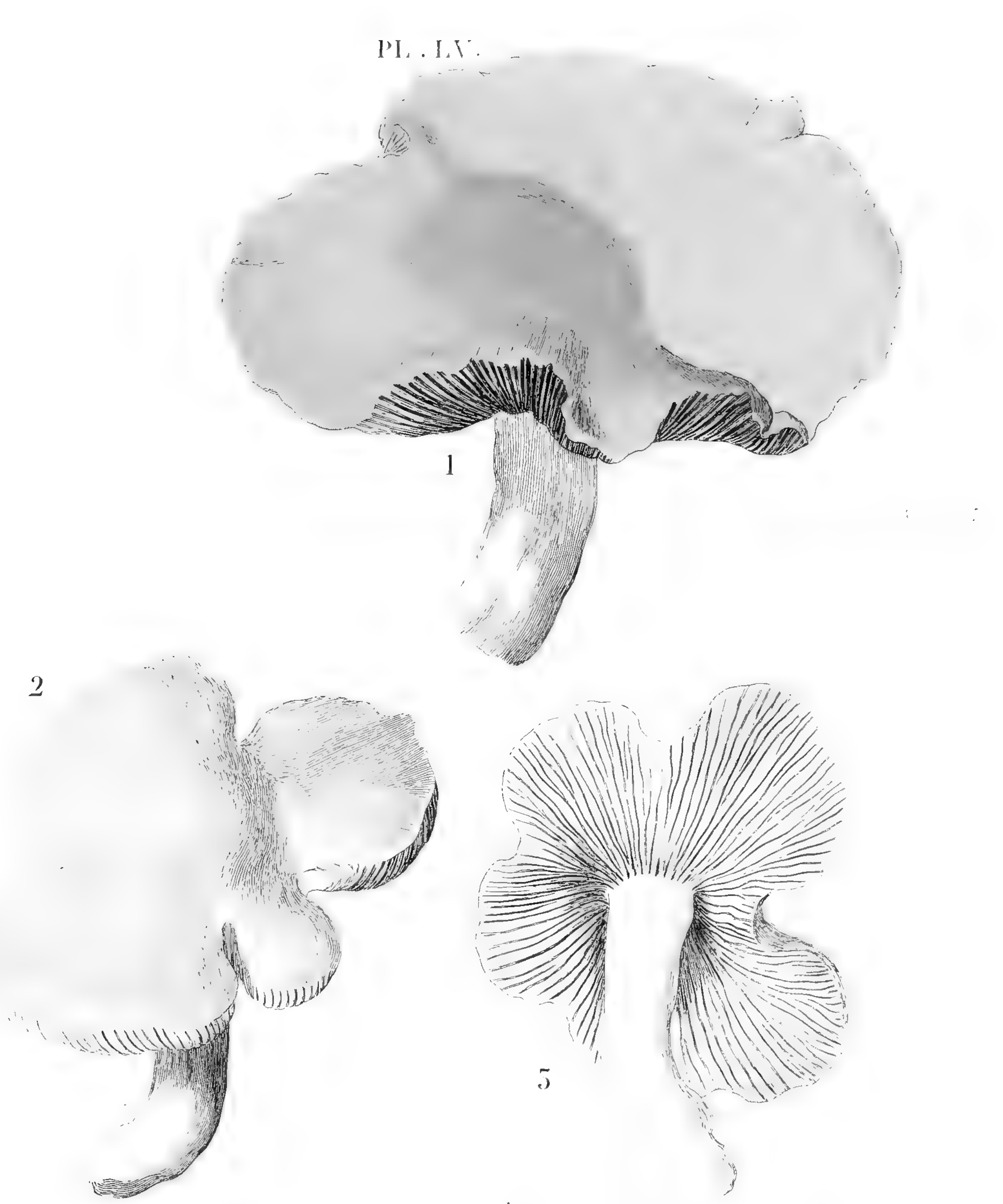


Fig 1. . . *Hypophyllum xerampelinum*. A. (Hypholoma) velutinus Fr. (Abnormal)
" " lacrymabundus Bull. –
" " pyrotrichus, Holmsk.

La Feuille morte. O *Tom. 2. Pag. 148.*

Fig 2. 3. *Hypophyllum quinque partitum*. A. (Tricholoma) quinquepartitus, L. See Hymen. Eur.

Le Champignon cinq parts. O *Tom. 2. Pag. 148*

J. B. Baillière, Libraire à Paris

PL. LVI.



Fig. 1. 2. *Hypophyllum murinoroseum*. turbidus Fr. var.

La Souris rose. O *Tom. 2 Pag. 149.*

... Del.t J. B. Baillière, Libraire, a Paris *Tourcaty Sculp.*

PL.LVII.



Fig. 1. 2. *Hypophyllum vinaceum*. A. (Tricholoma) russula, Schaeff.

Le Champignon Lie de vin. △ *Tom. 2. Pag. 150.*

Fig. 3. 4. *Hypoph. virens* Russula heterophylla Fr.? See Pl. 75.

Le Vert des bois. ○ *Tom. 2. Pag. 151.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris



Fig. 1. 2. 3. 4. *Hypophyllum decipiens.*
Faux Mousseron blanc ou Mousseron sauvage des bois. △ *Tom. 2 Pag.*

J. B. Baillière Libraire à Paris

PL. LIX.

2

3

4

Fig. 1. 2. Basset de Cave.

3 4. La Soucoupe – Peau douce.



J. B. Baillière, Libraire à Paris

PL. LX.



Hypophyllum laccatum Russula integra L. = Agaricus ...

L'Entonnoir rougebord O.

Tom. 2. Pag. 155.

Fossier Del. *Tourcaty Sculp.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. LXI.

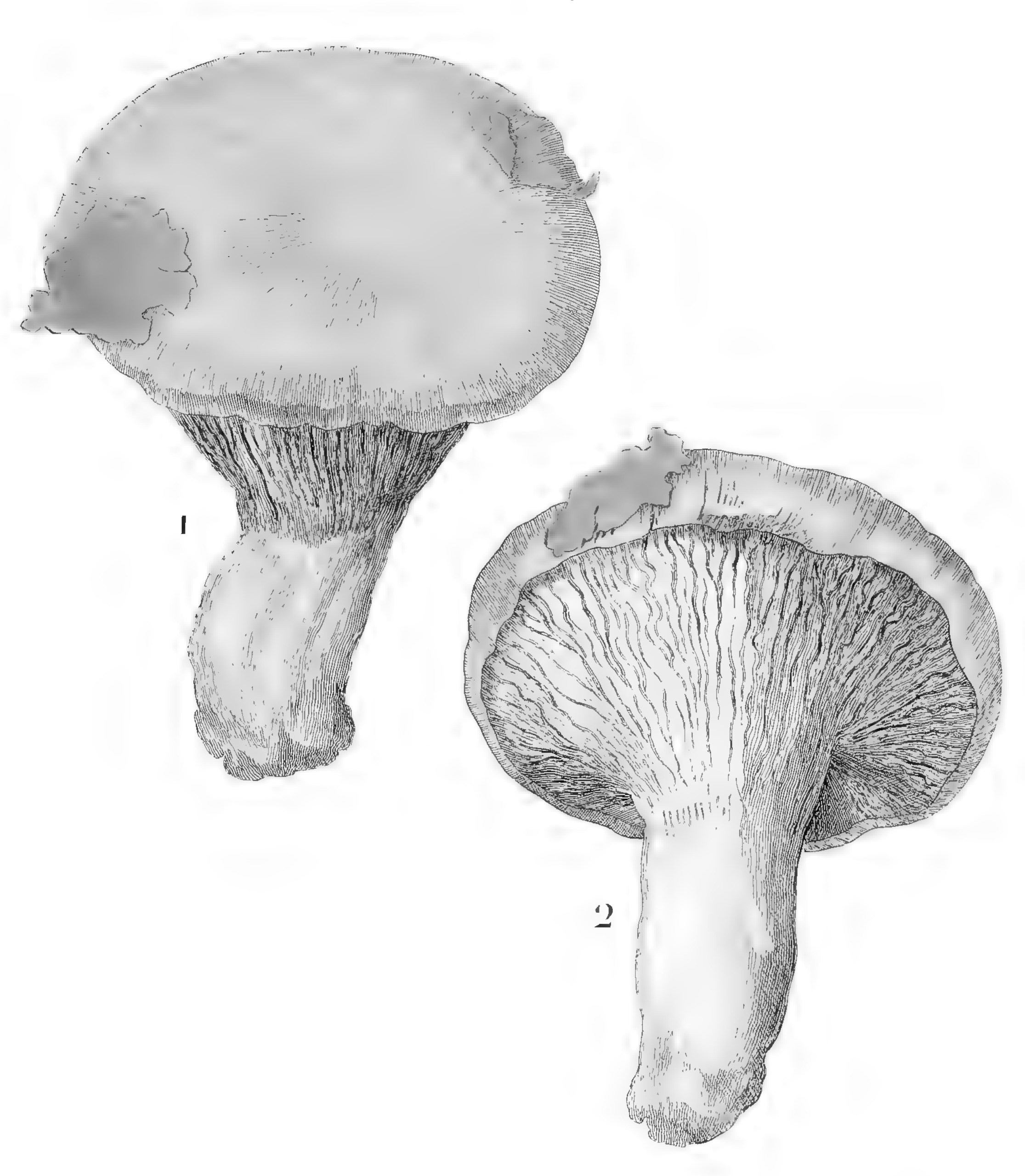


Fig. 1. 2. *Hypophyllum fossarum* Paxillus involutus Fisch.
See Pl. 1293

l'Entonnoir des fossés ○ *Tom. 2. pag. 156.*

Fossier Del. *Tourcaty Sculp.*

J. B. Baillière Libraire, à Paris

PL. LXII.



Hypophyllum scyphus Paxillus involutus Batsch.

Le Verre à patte O. *Tom. 2. Pag. 15*

PL. LXIII.

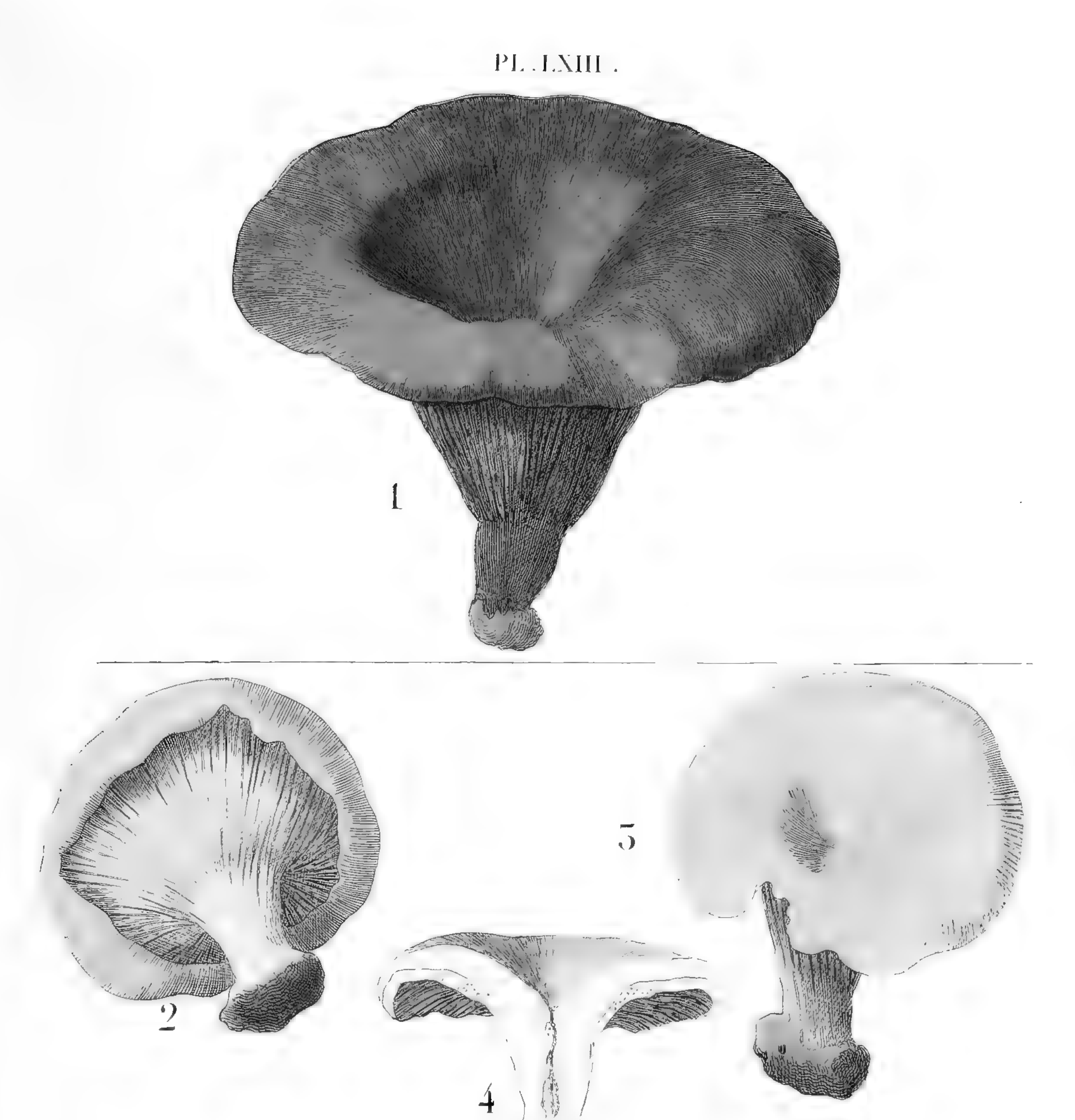


Fig. 1. *Hypophyllum infundibuliforme* Paxillus invol.
See Plates 6 & 2

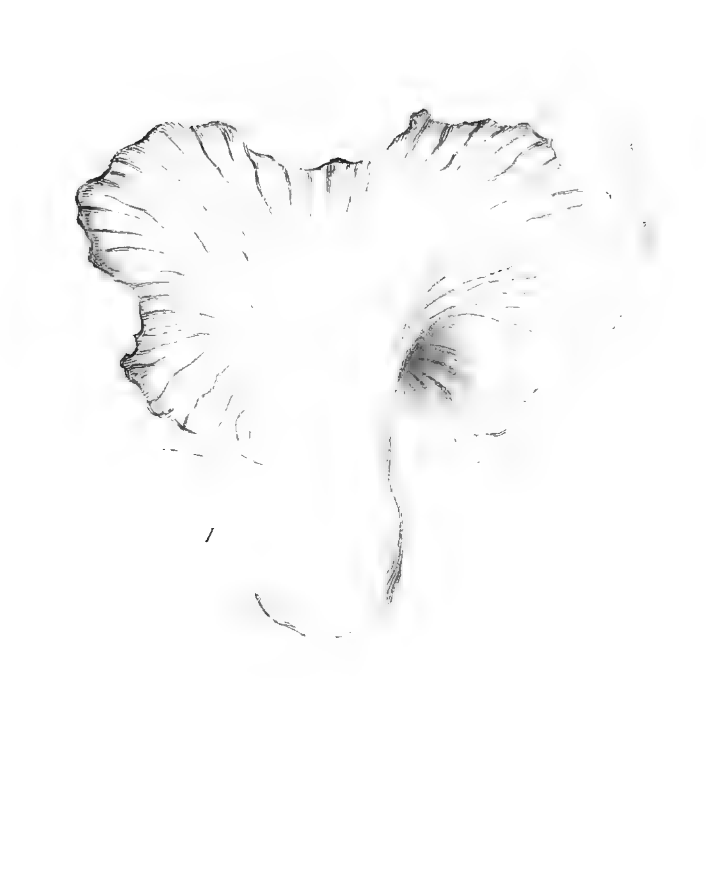
L'Entonnoir des Jardins △ *Tom 2 Pag 157*

Fig. 2. 3. 4. *Hypophyllum garidelli*. A. (Clitocybe)

Pinedo des Provenceaux ⊙ *Tom 2 Pag 158*

J. B. Baillière, Libraire à Paris

PL. LXIV.



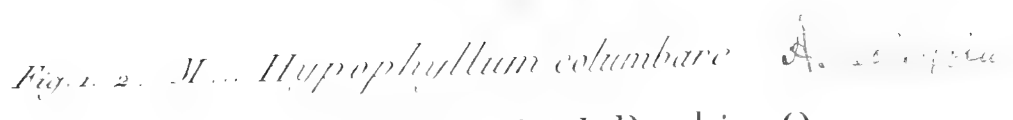


Fig. 1. 2. M... Hypophyllum columbare

Les Colombettes de J. Bauhin. ⊙ P

Tom. II p. 158

L. ... del. J. B. Baillière, Libraire à Paris *Renard ...*

PL. LXV.

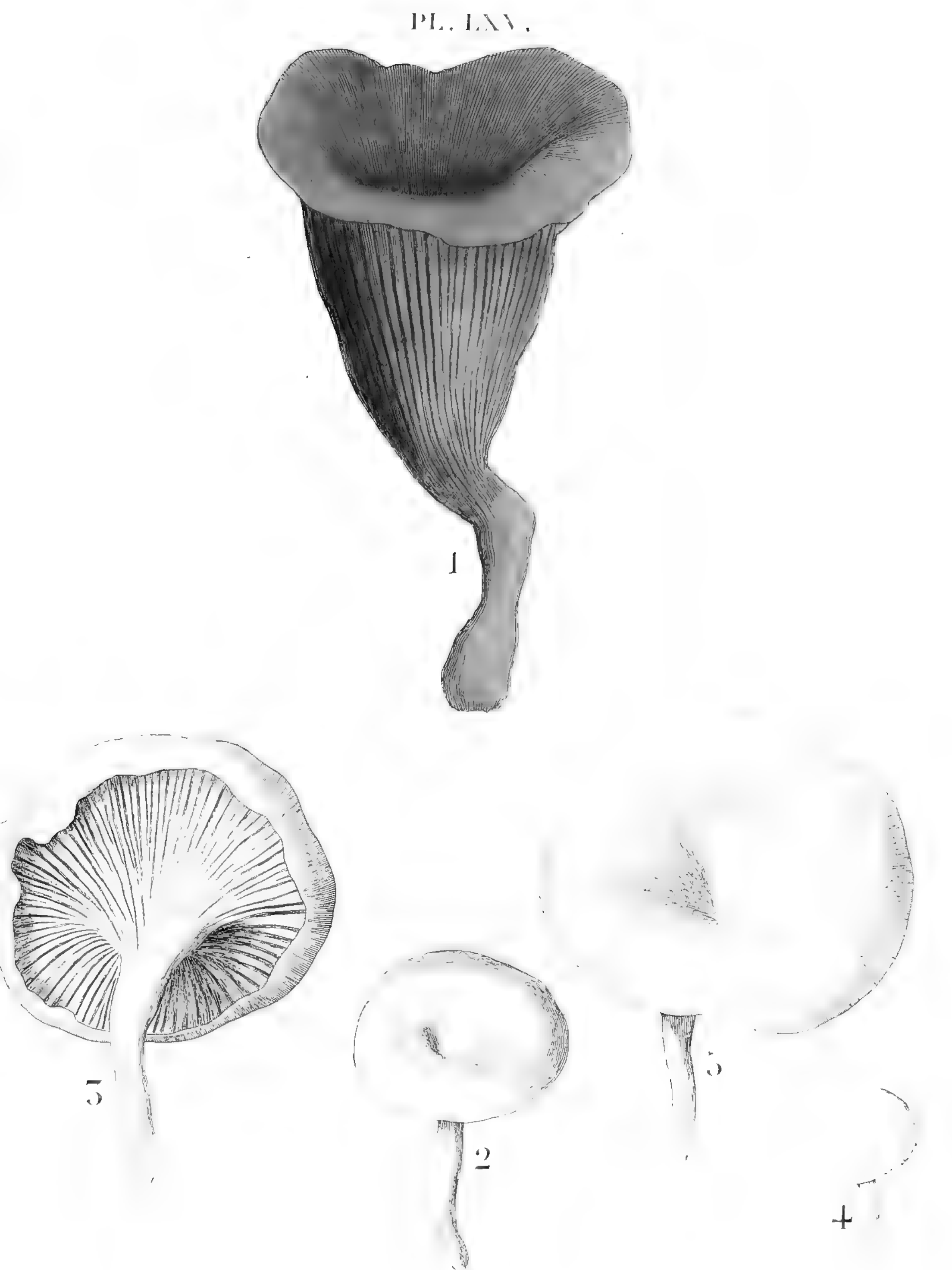


Fig. 1. *Hypophyllum pes capræ* ? See Hymen. Europ. p68. Note.

L'Entonnoir pied de chevre de Bondi ○. *Tom. 2. Pag. 159*

Fig. 2. 3. 4. 5. *Hypophyllum tubæforme* A. Clitocybe tuba, Fr.

Les Trompettes blanches ○. *Tom. 2. Pag. 160.*

Fossier Del. *Fourcaty Sculp.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. LXVI.



Fig. 3. *Hypophyllum gyrans*

La Gyrole trompeuse ou trompette Δ. Tom. 2 Pag. ...

Fig. 1. 2. *Hypophyllum eburneum*

Le Blanc d'ivoire mortel ▲. Tom. 2 Pag. ...

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. LXVII.

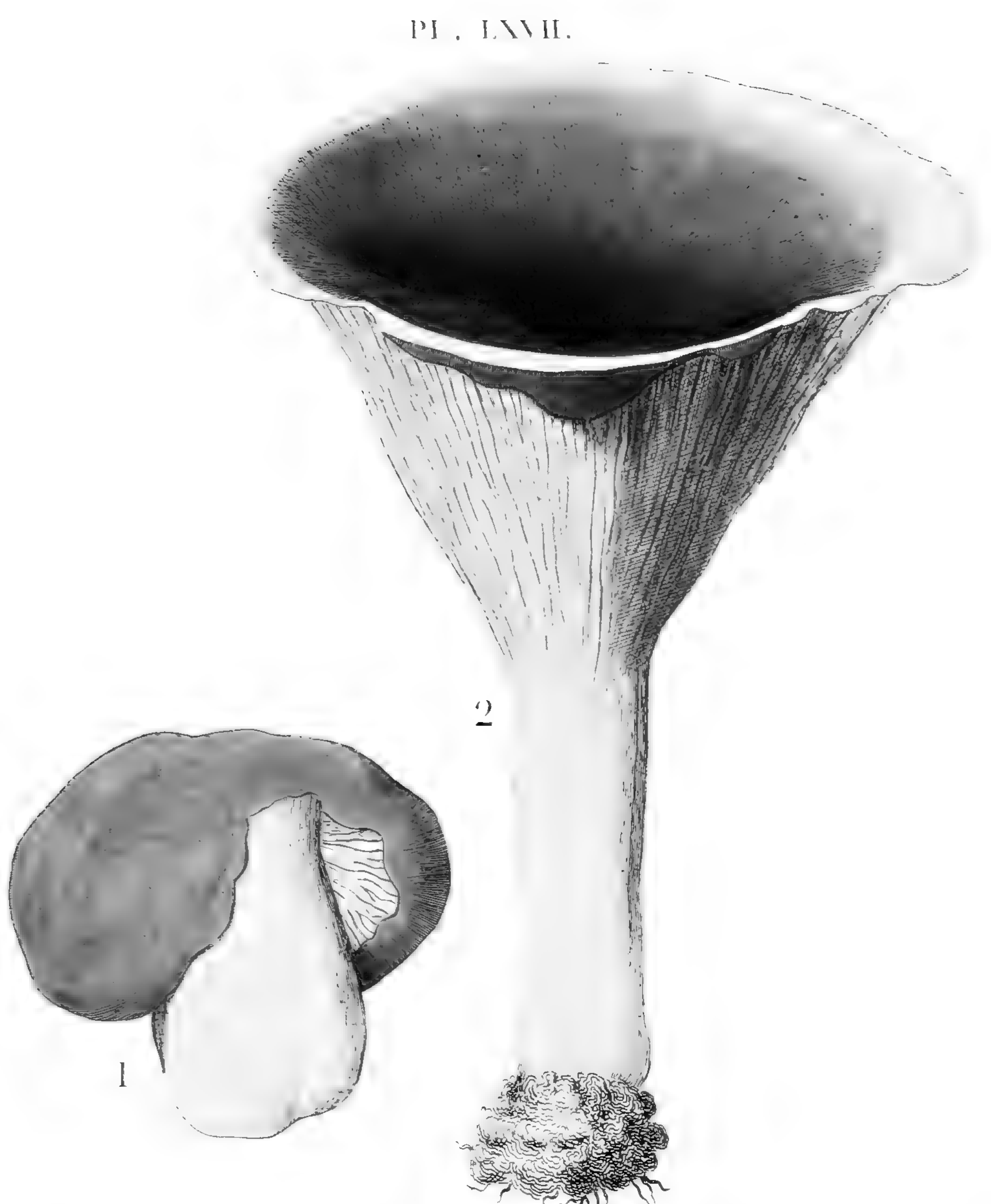


Fig. 1. 2. *Hypophyllum fistulosum*

L'Entonnoir vénéneux ▲. *Tom. 2. Pag. 163*

PL. LXVIII.



Fig. 1. 2. 3. 4 *M. . Hypophyllum piperatum* ?.

Le Laiteux poivré blanc ⊙.

Tom. 2. p. 105

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

1, 4 Lactarius controversus, Pers.
~~A. ...~~
Agaricus acris, Bull.

2 & 3 Lactarius vellereus!
" piperatus Scop.

PL. LXIX.

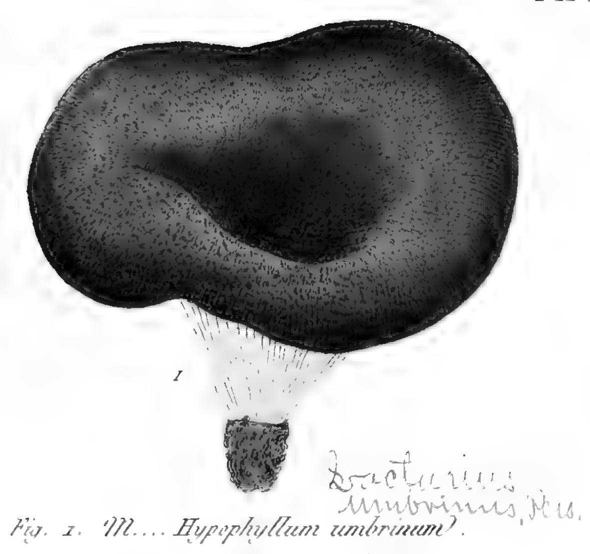


Fig. 1. M.... Hypophyllum umbrinum?. Lactarius umbrinus, Fr.

Le Laiteux poivré terre d'ombre. O *Tom. 2. p. 168.*



Fig. 2. M.... Hypophyllum nigrum?. Lactarius plumbeus, Bull.

Le Laiteux poivré noir O *Tom. 2. p. 168.*

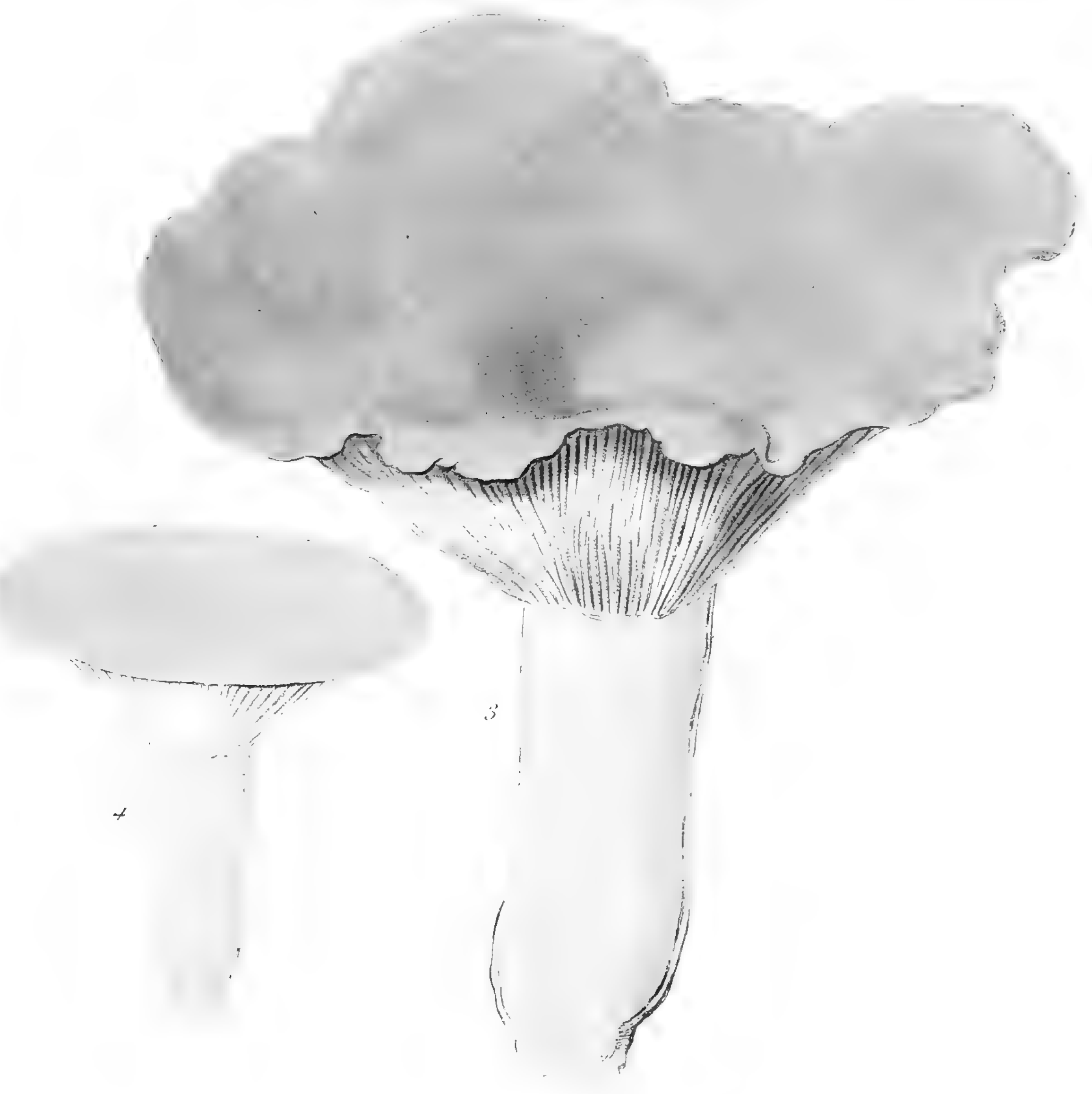


Fig. 3. 4. M.... Hypophyllum viride?. Lactarius virid...

Le Laiteux poivré vert. O

J. B. Baillière, Libraire à Paris.

PL. LXX.



Fig. 1. 2. M. Hypophyllum villosum ? Lactarius torminosus, S...

Le Mouton O

Tom. 2 p. 160

Fig. 3. 4. M.... Hypophyllum fasciatum ?. Lactarius luridus, Pers.

Le Laiteux zoné de Vaillant O

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. LXXI.









Fig. 1. 2. 3. 4. M.... Hypophyllum lateritium ?. Lactarius the...

Le Lait doré *ou* le Laiteux briqueté O

Tom. 2 p. 171

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. LXXII.

Fig. 1. 2. M.... Hypophyllum prægnantissimum Lactarius pregnantissimus, Lév.

Le Laiteux cheville ○ *Tom. 2 p. 172.*

Fig. 3. 4. M.... Hypophyllum rufum ? Lactarius pregnantissimus Lév.

Le Nombril laiteux ○ *Tom. 2 p. 172*

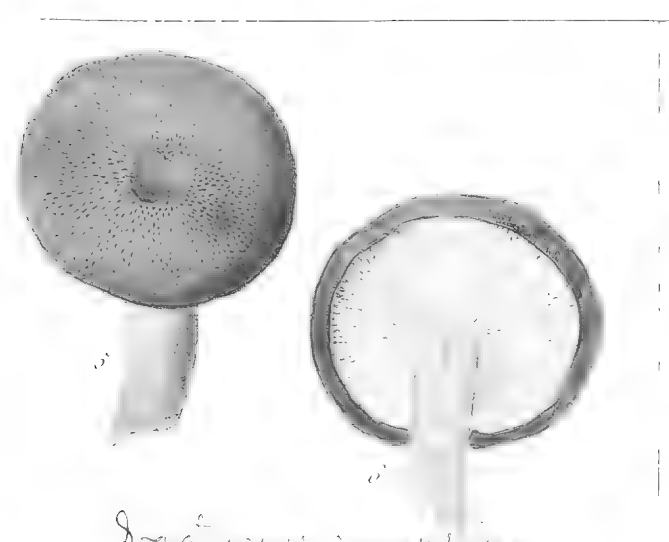


Fig. 5. 6. M.... Hypophyllum cervinum ?

Le Champignon du Cerf ⊙ *Tom. 2 p. 173*

Fig. 7. 8. M. Hypophyllum pudibundum ?

Le Laiteux rougissant ▲ *Tom. 2 p. 173*

Poiret del. J. B. Baillière Libraire, à Paris *Renard Sculp.*

PL. LXXIII.

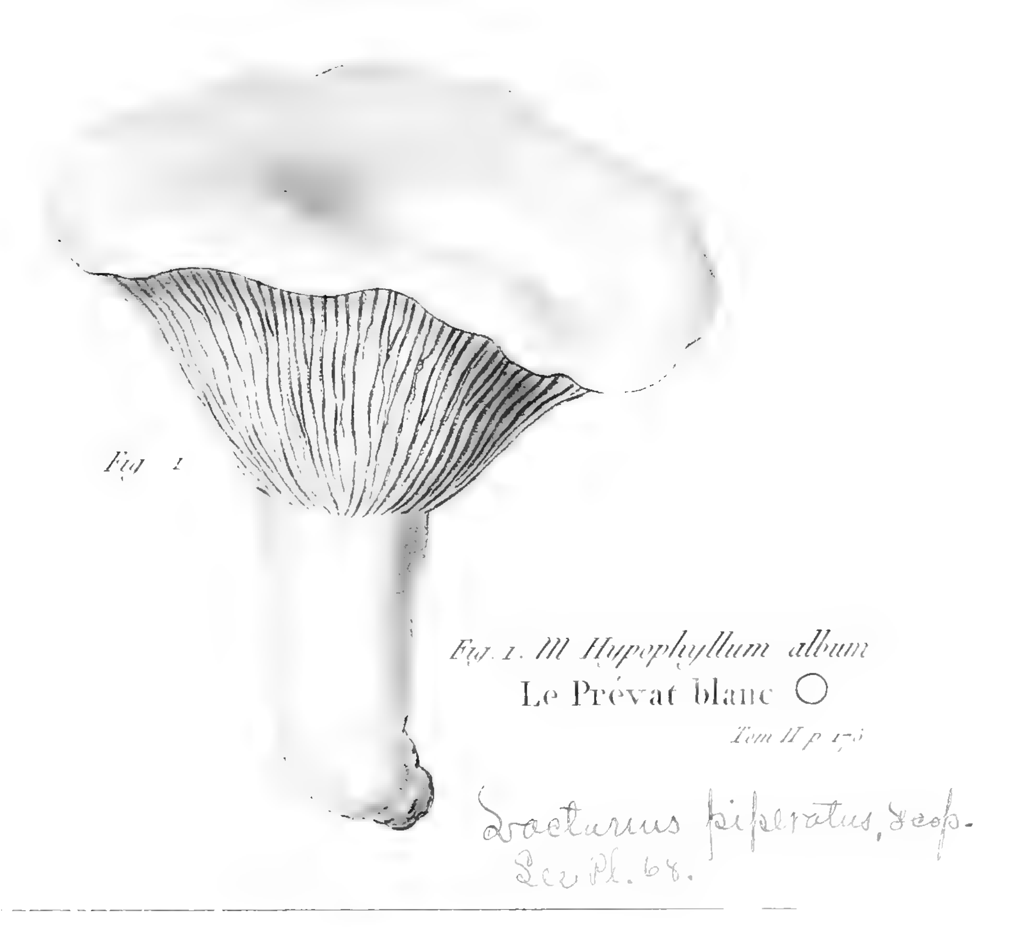


Fig. 1. Ill. Hypophyllum album
Le Prévat blanc ○
Tom II p 175

Lactarius piperatus, Scop.
See Pl. 68.



Agaricus (Russula? mirabilis, Lev.
Fig. 2. Ill. Hypophyllum lilacinum
Le Prevat lilas ○
Tom II p 275

J.B. Baillière, libraire, à Paris

PL. LXXIV.



Fig 1 M. Hypophyllum integrum

Le Prévat verdoyant ○

Fig 2 M. Hypophyllum integrum (columnare)

Le Prévat au tour ○

Tom II p 170

Russula lactea, Pers.

Fig 3 M. Hypophyllum integrum

La grande Rougeote *ou* Pr. cérise pale ○

J. B. Baillière, Libraire à Paris

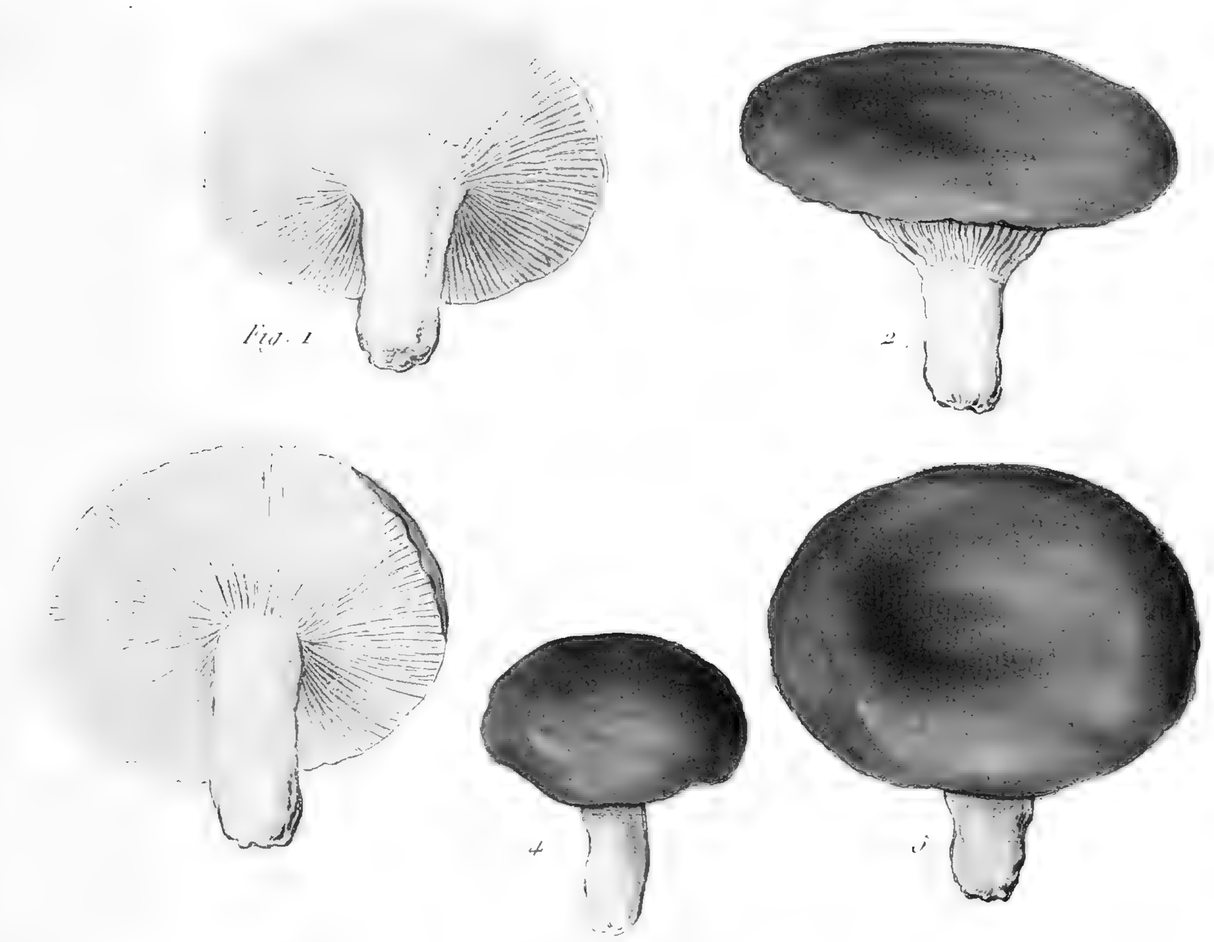


Fig. 1. 2. 3. 4. 5. M. Hypophyllum livescens Russula heterophylla, Fr.

La Bisote O.

Tom. II p. 177

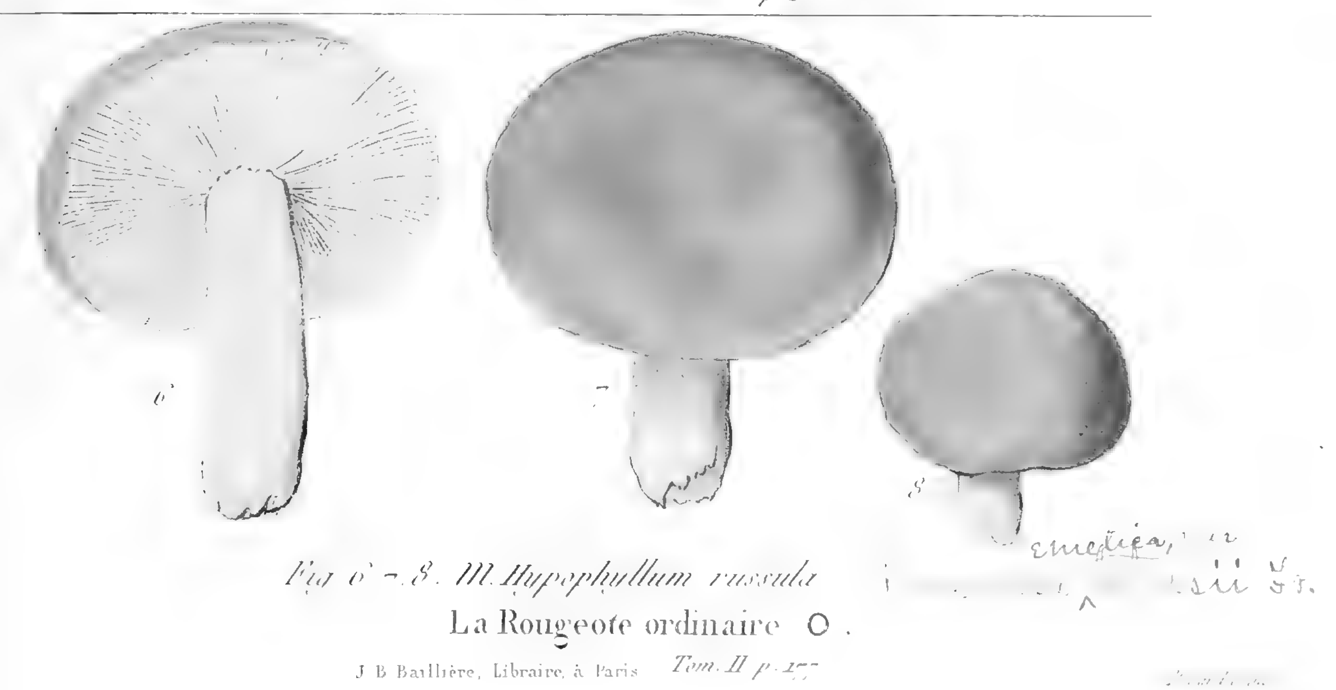


Fig 6. 7. 8. M. Hypophyllum russula emetica

La Rougeote ordinaire O.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris *Tom. II p. 177*

PL. LXXVI.

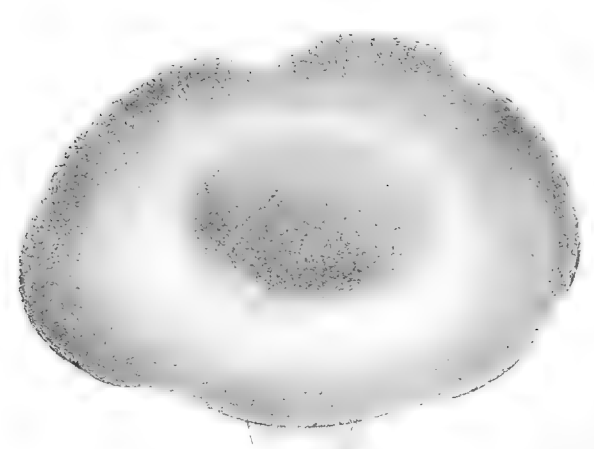
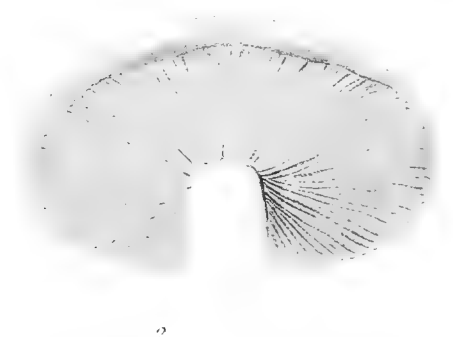


Fig. 1

Fig. 1. III. Hypophyllum viridans ⊙
champignon des dames
Tom II p. 179

Russula virescens, Schaef.



3

2

4

Fig. 2. 3. III Hypophyllum cyanoxanthum
La Gorge de pigeon ○
Tom II p. 179.

Russula Cyanoxanthus Schaef.

Fig. 4 III Hypophyllum luteo-album
Jaunote et blanchote ○

J. B. Baillière, libraire, à Paris

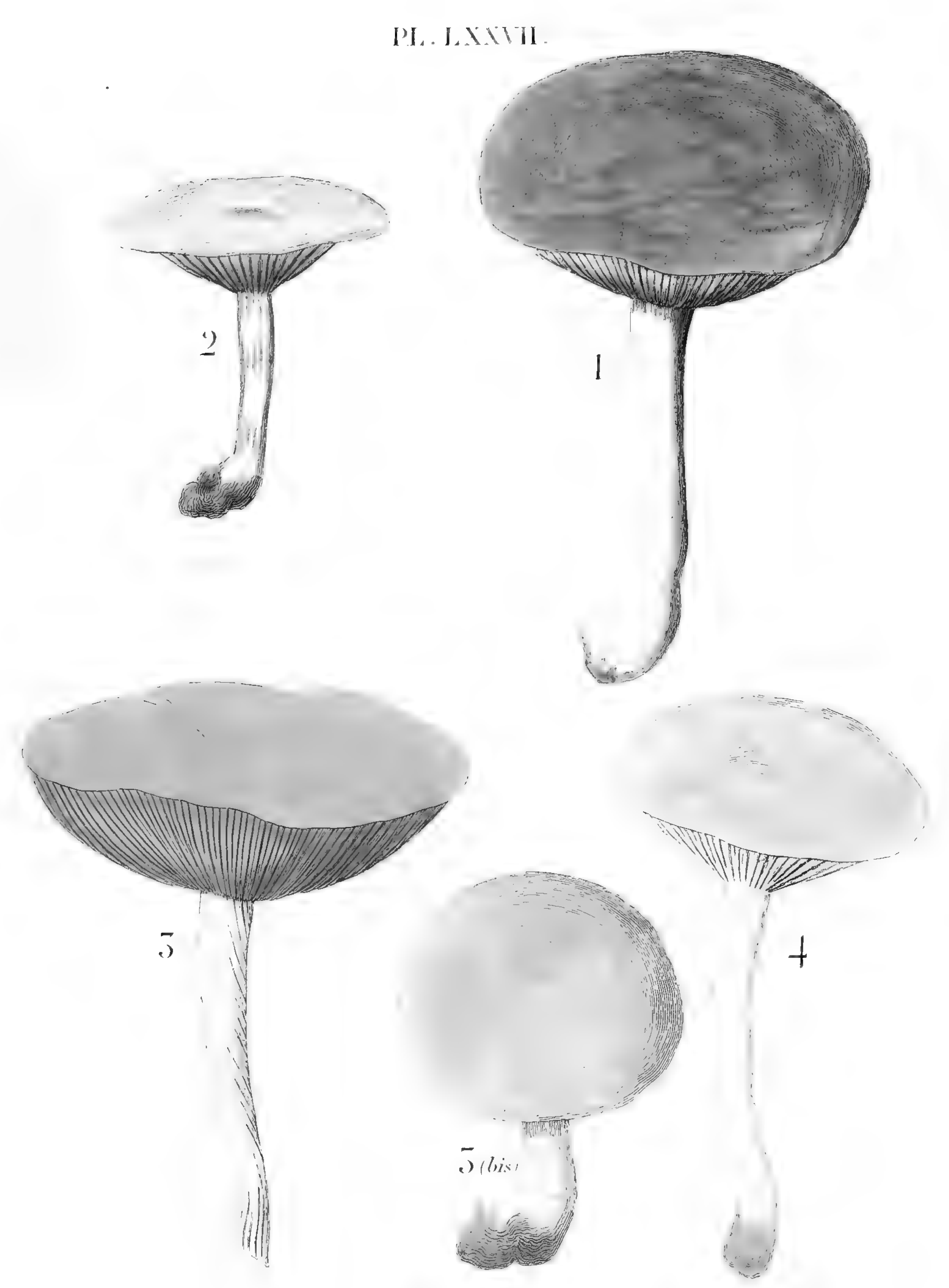


Fig. 1. *Hypophyllum tricolor.*

Le Plateau tricolor ou violet évêque. O *Tom. 2. Pag. 180.*

Fig. 2. Le Petit violet ou plateau de Ste Lucie. O *Tom. 2. Pag. 181.*

Fig. 3. *Hypophyllum setigerum.* Hygrophorus limacinus, Fr.

Le Soyeux noisette. O *Tom. 2. Pag. 181.*

Fig. 3 (*bis*) et 4. *Hypophyllum cœruleum.*

Le Plateau bleu de ciel ou la Turquoise. O *Tom. 2. Pag.*

J.B. Baillière Libraire à Paris

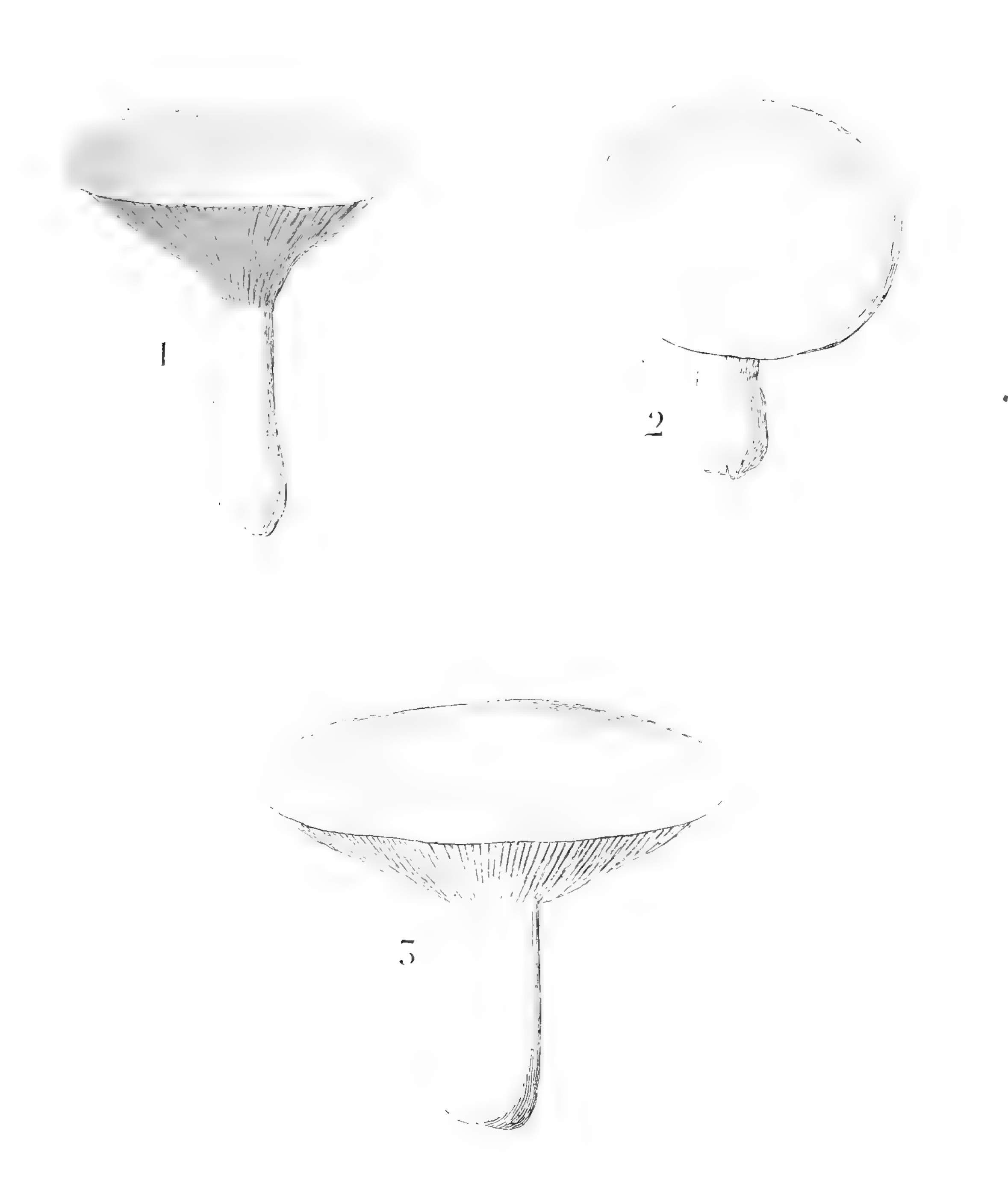


Fig. 1. 2. *Hypophyllum farinulentum.* A. (Tricholoma) prunulus Scop. gravēlous, Sowerby?
Le Plateau farineux. ☉ *Tom. 2. Pag. 182*

Fig. 3. *Hypophyllum ianthinum.* A. Tricholoma) nudus Bull.
Le Plateau violet améthiste. ○ *Tom. 2. Pag.*

J. B. Baillière, Libraire à Paris

Pl. LXXIX.



Fig. 1. 2. 3. 4. 5. *Hypophyllum Cucurbitinum.* A. (Clitocybe) nebularis Batsch.

Le Plateau gris odorant. △ *Tom. 2 Pag. 184*

Evans Del.

J. B. Baillière Libraire à Paris

PL. LXXX.

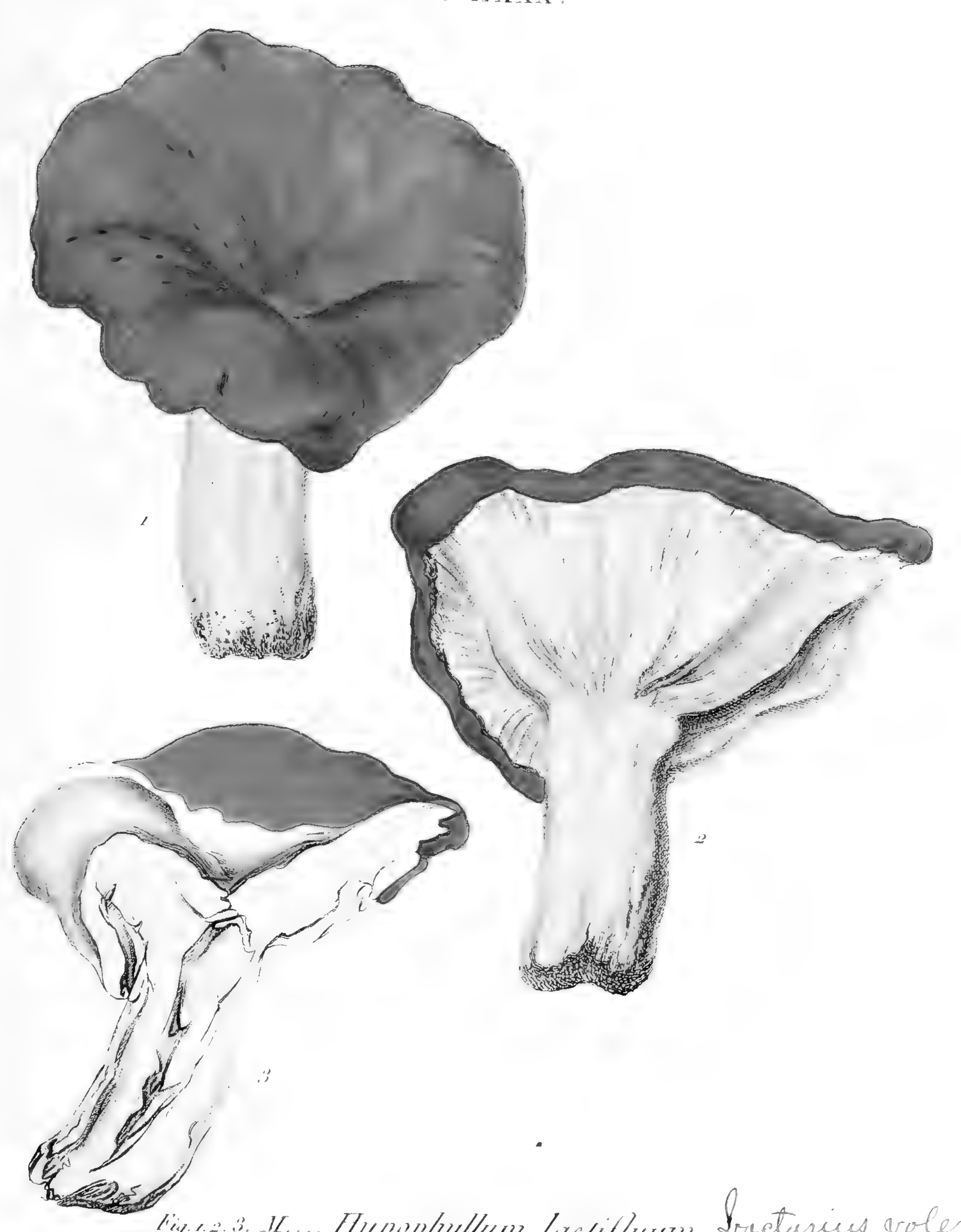


Fig. 1. 2. 3. M.... Hypophyllum lactifluum Lactarius volemus Fr. Var

Rougeolé à lait doux. ⊖

Tom. II. p. 185.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

Bouquet Sculp.

PL. LXXXI.

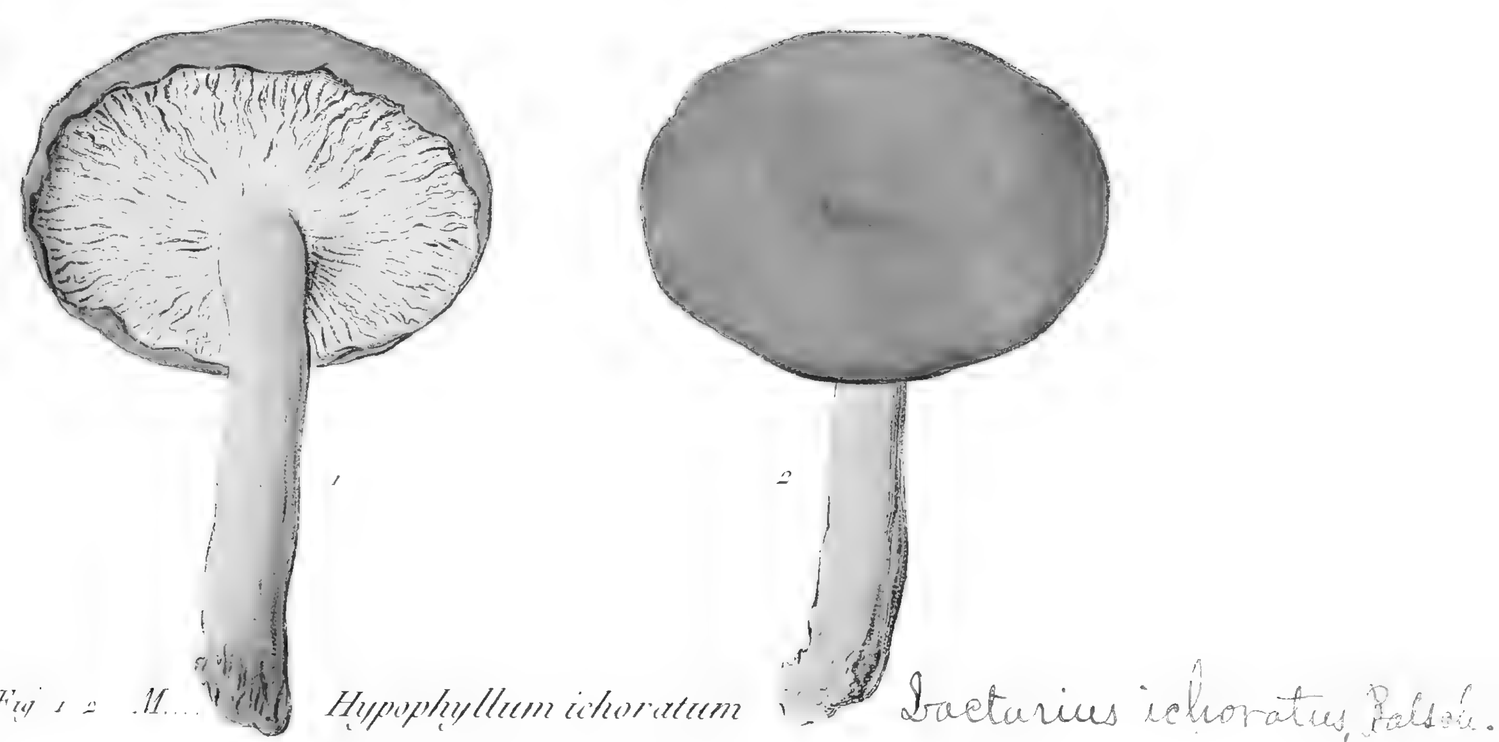


Fig. 1. 2. M... Hypophyllum ichoratum Lactarius ichoratus, Batsch.

Rougeole à lait rousse. ⊙ *Tom. II. p. 185.*



Fig. 3. 4. 5. M... Hypophyllum sanguifluum Lactarius sanguifluus Fr.

Le Rougillon des Toulouzains. ⊙ *Tom. II. p. 181*

...er del. J. B. Baillière, Libraire, à Paris. *Renard sculp.*



Fig. 1. 2. 3. *Hypophyllum sinapizans* A. (Hebeloma) sinapizans, Paul.
Le Moutardier de Senard . tom. 2. pag. 18[illegible].

Fig. 4. *Hypophyllum terebinthinaceum* A. Entoloma madidus, Fr.
Le Champignon térébinthe . tom. 2. pag. 188.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. LXXXIII.



Fig. 1. 2. *Hypophyllum fusco-castaneum.* Not identified.

Le Satiné marron ○ *Tom. 2. Pag. 188*

J. Baillière, Libraire, à Paris

Tourcaty Sculp.

PL. LXXXIV.

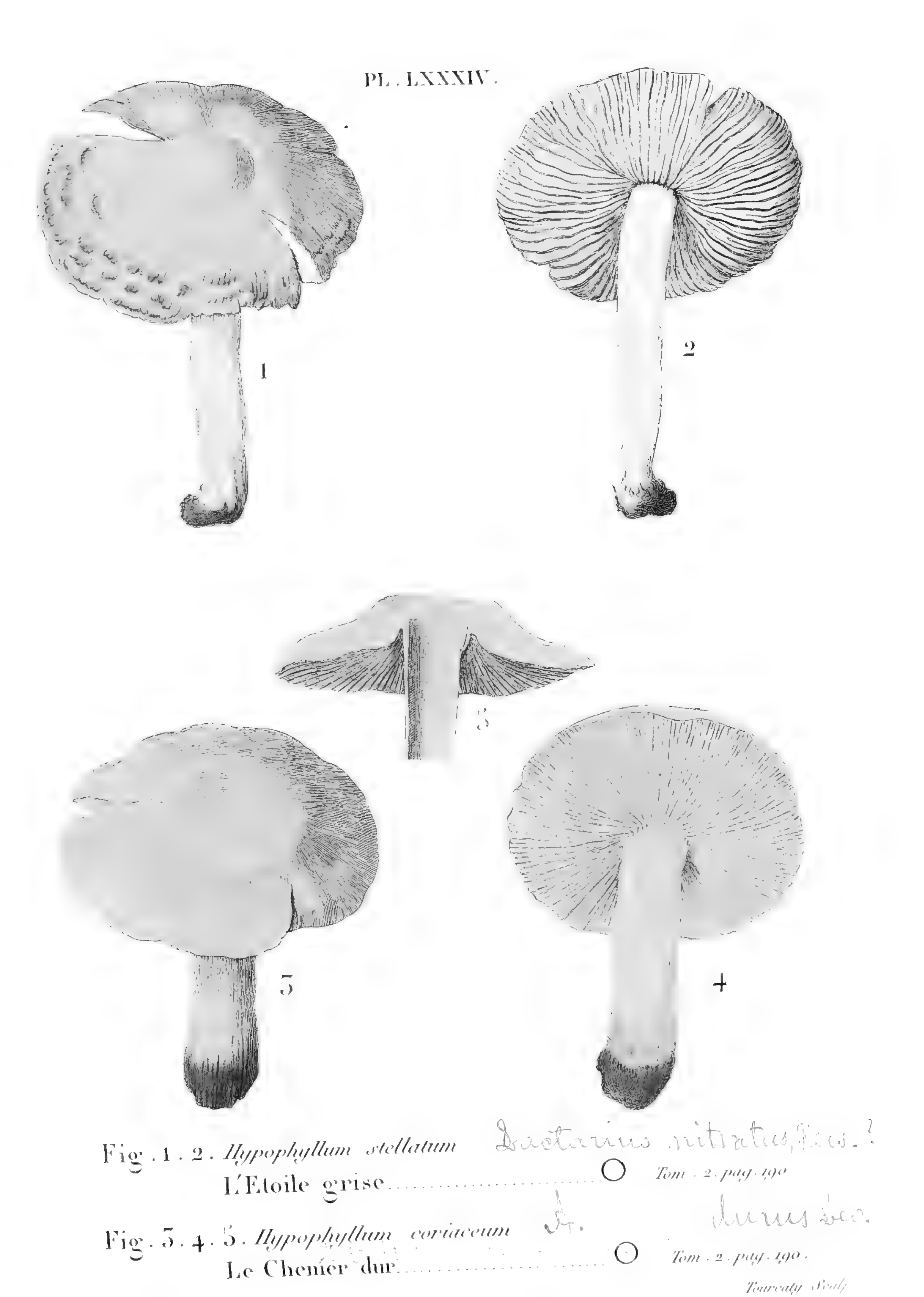


Fig. 1. 2. *Hypophyllum stellatum* Lactarius nitratus, Fries.?
L'Etoile grise .... ○ *Tom. 2. pag. 190*

Fig. 3. 4. 5. *Hypophyllum coriaceum* A. durus Bull.
Le Chenier dur .... ○ *Tom. 2. pag. 190.*

Fossier Del. *Tourcaty Sculp.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. LXXXV.

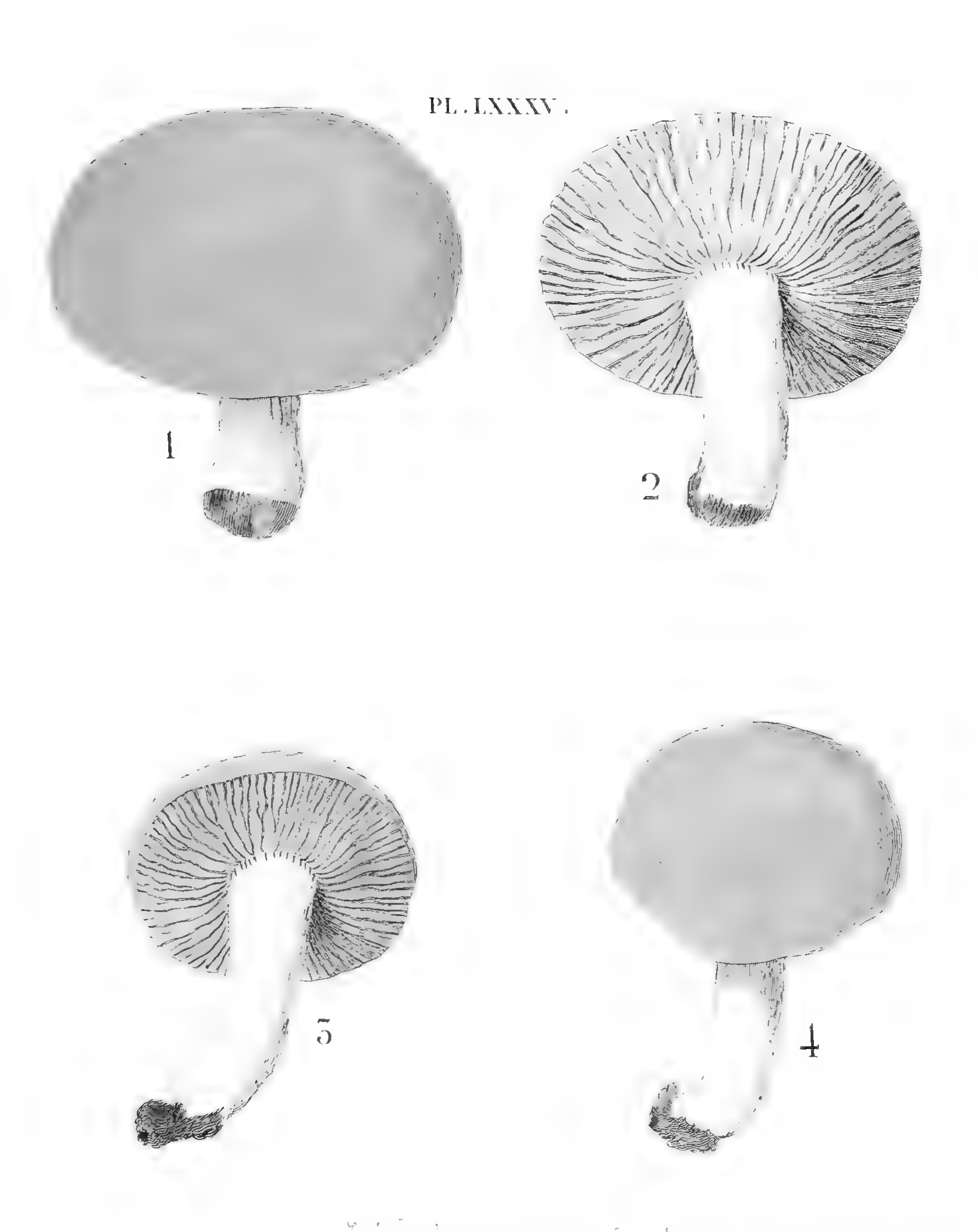


Fig. 1. 2. *Hypophyllum aureo-sulphureum.*

Le Doré soufré O *Tom. 2 Pag. 191*

Fig. 3. 4. *Hypophyllum Citrinum*

Le Citron ▲ *Tom. 2 Pag. 191*

Fossier del. J. B. Baillière, Libraire, à Paris *Tourcaty sculp.*

PL. LXXXVI.



Fig. 1. 2. 3. *Hypophyllum limacinum.* Agaricus (Hygrophorus) palumbinus, Sec.
La Limace, gorge de Pigeon. O *Tom. 2. Pag. 192.*

Fig. 4. 5. *Hypophyllum psitacinum.* A. (Hygrophorus) psittacinus Schaef.
Le Petit Perroquet, ou Petit aurore et bleu. O *Tom. 2. Pag. 19*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. LXXXVII.

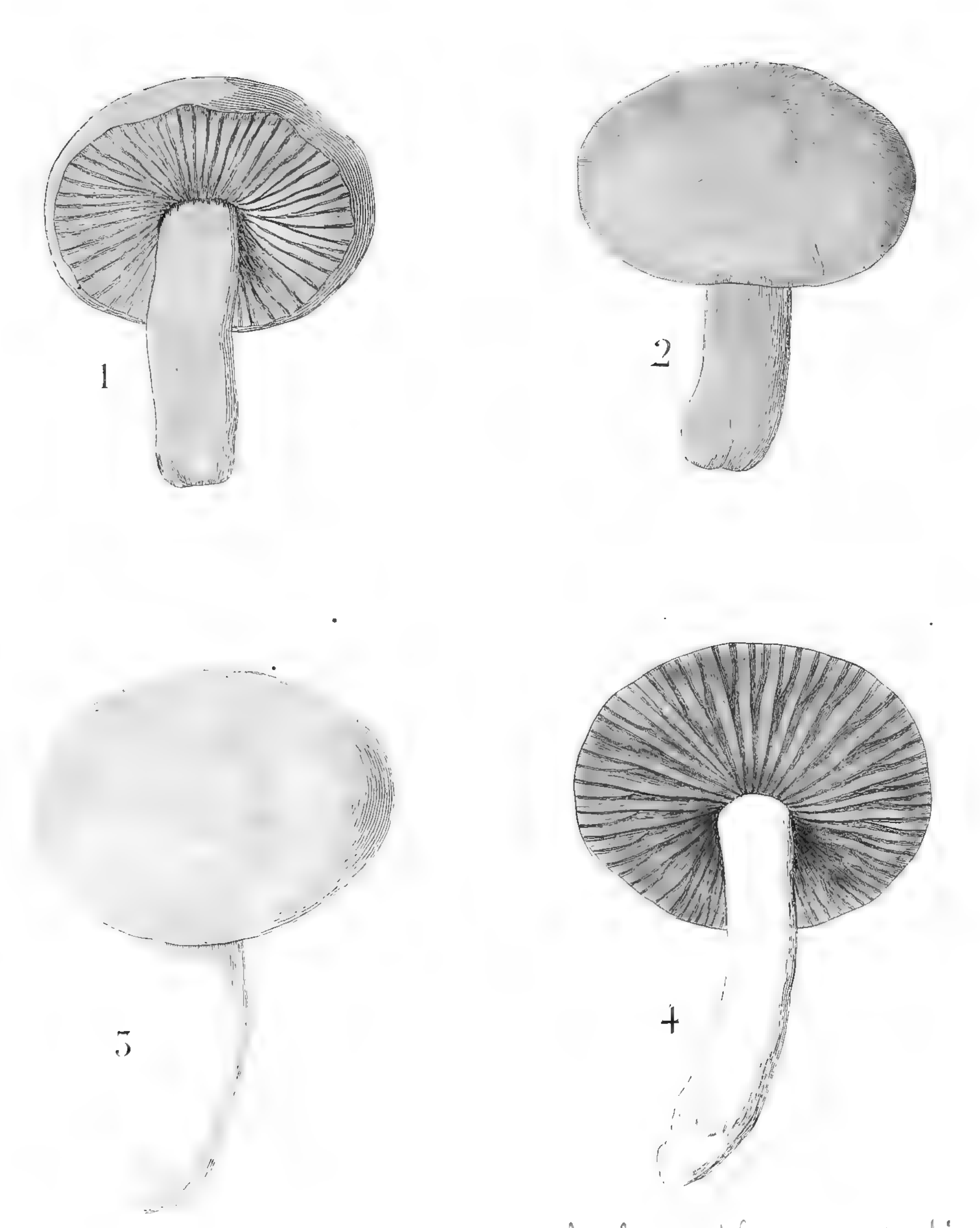


Fig. 1. 2. *Hypophyllum viscidum.*
Le Roux glaireux. O *Tom. 2. Pag. 193.*

Fig. 3. *Hypophyllum scoparium.*
Le Glaireux balayeur. O *Tom. 2. Pag. 194.*

Fig. 4. *Hypophyllum radiatum.*
Le Glaireux rayonné. O *Tom. 2. Pag. 194.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

Tourcaty Sculp.

PL. LXXXVIII.

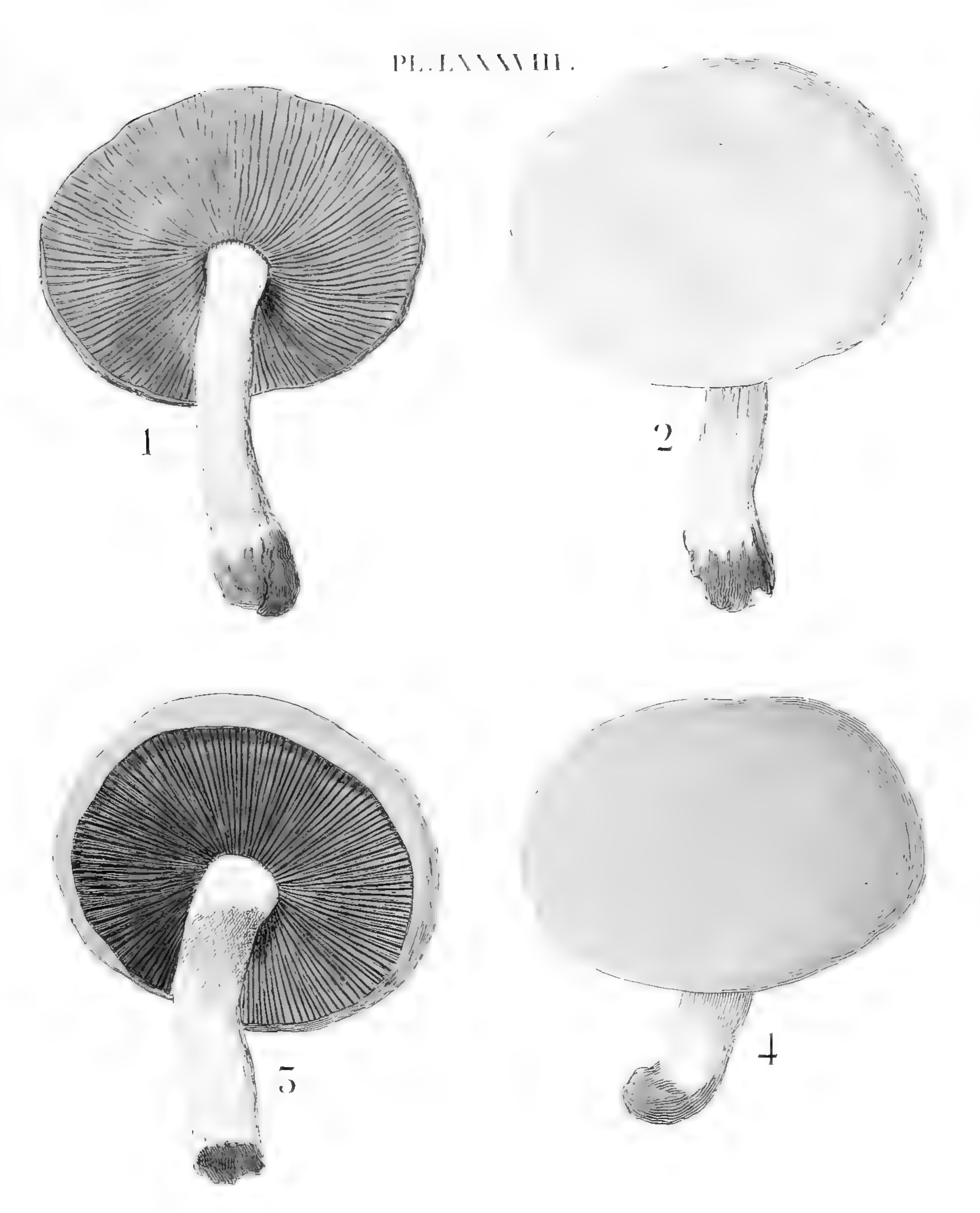
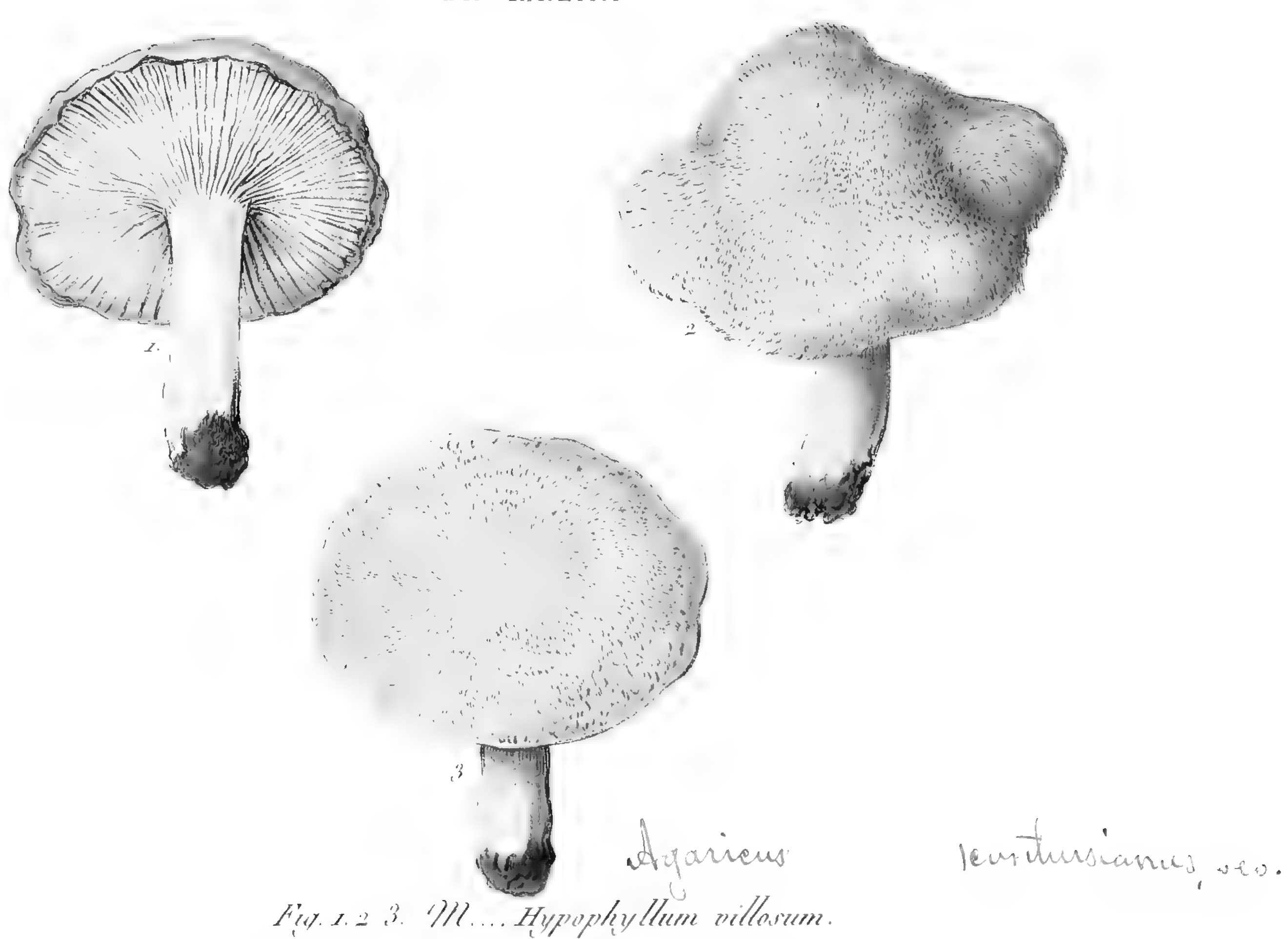


Fig. 1. 2. *Hypophyllum cinamomeum*. Not identified
Le Rousselet marron ○ *Tom. 2. Pag. 194*
Fig. 3. 4. *Hypophyllum flavo-atrum*. Not identified
Le Rousselet noir ○ *Tom. 2. Pag.*

er del. J. B. Baillière, Libraire, à Paris *Fourcaty Sculp.*

PL. LXXXIX.



Agaricus carthusianus, sec.

Fig. 1. 2. 3. M.... Hypophyllum villosum.

Le Chartreux *ou* Velucatti de Vaillant ♠. r. *Tom. 2. p. 100.*



Fig. 4. 5. M.... Hypophyllum corvinum. A. (Omphalia) umbraticus Fr.

L'Œil de Corneille ♠. r. *Tom. 2. p. 100.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. XC.

Fig. 1 2. M.... Hypophyllum-fulgens.
Le Champignon aurore des arbres. ☉.. r.
Tom 2. p. 198.

Agaricus Galera: [illegible]

Fig. 3. M.... Hypophyllum calthuea.
Le Champignon souci du noyer. ☉.. r. *Tom 2. p. 199*

Agaricus calth[illegible]



Fig. 4. 5. M... Hypophyllum lepidum.
Le Champignon du chêne ☉ r. *Tom. 2. p. 199*

Agaricus lepidus Bres.

Fossier del. J. B. Baillière Libraire à Paris *Renard sculp.*

PL. XCI

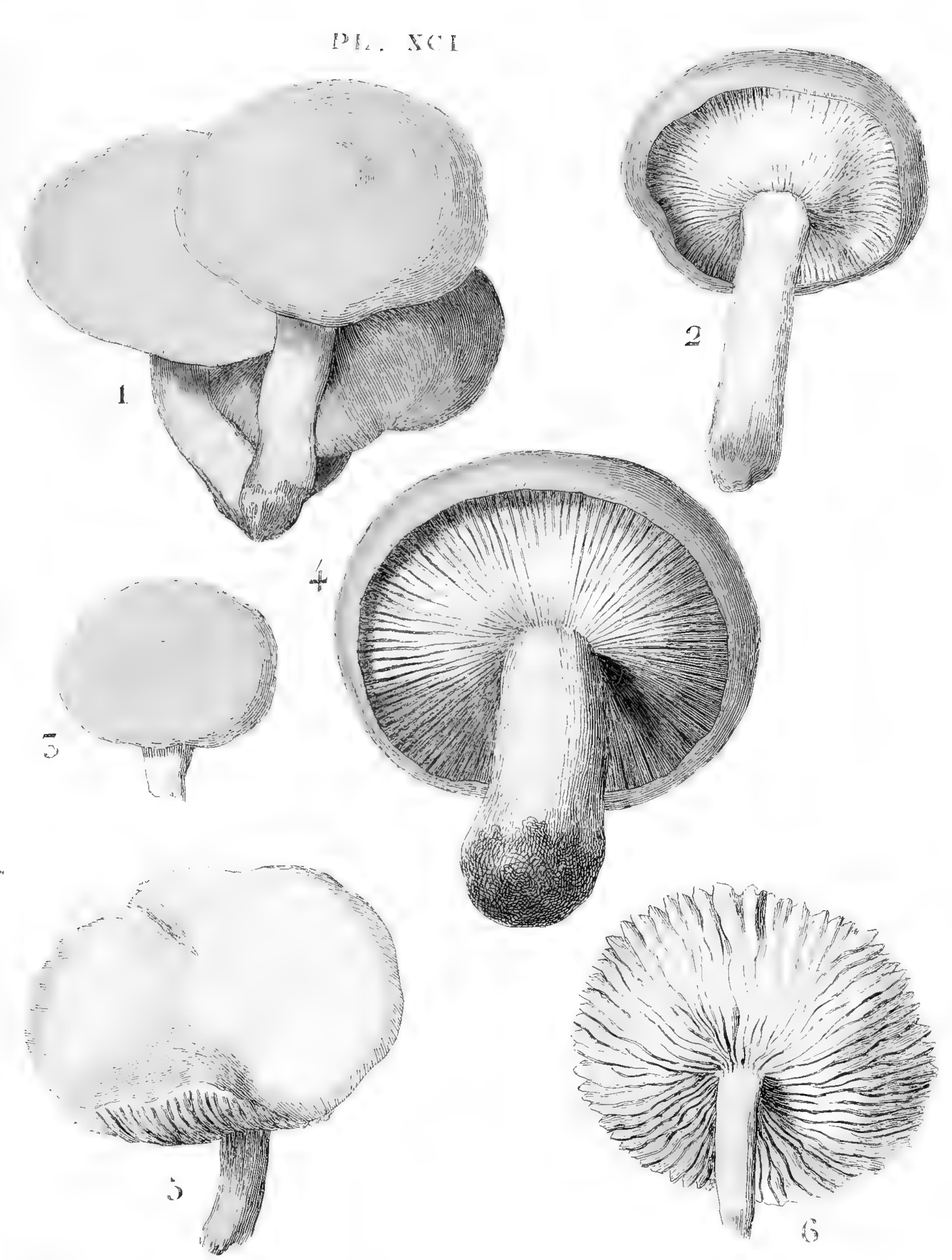


Fig. 1. 2. 3. 4. *Hypophyllum ulmicola*

Champignon de l'orme △, *Tom. 2. Pag. 198*

Fig. 5. 6 *Hypophyllum sambucinum*

Champignon du sureau △, *Tom. 2. Pag. 192.*

Fossier Del. *Taraval Sc.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. LXXXVII.

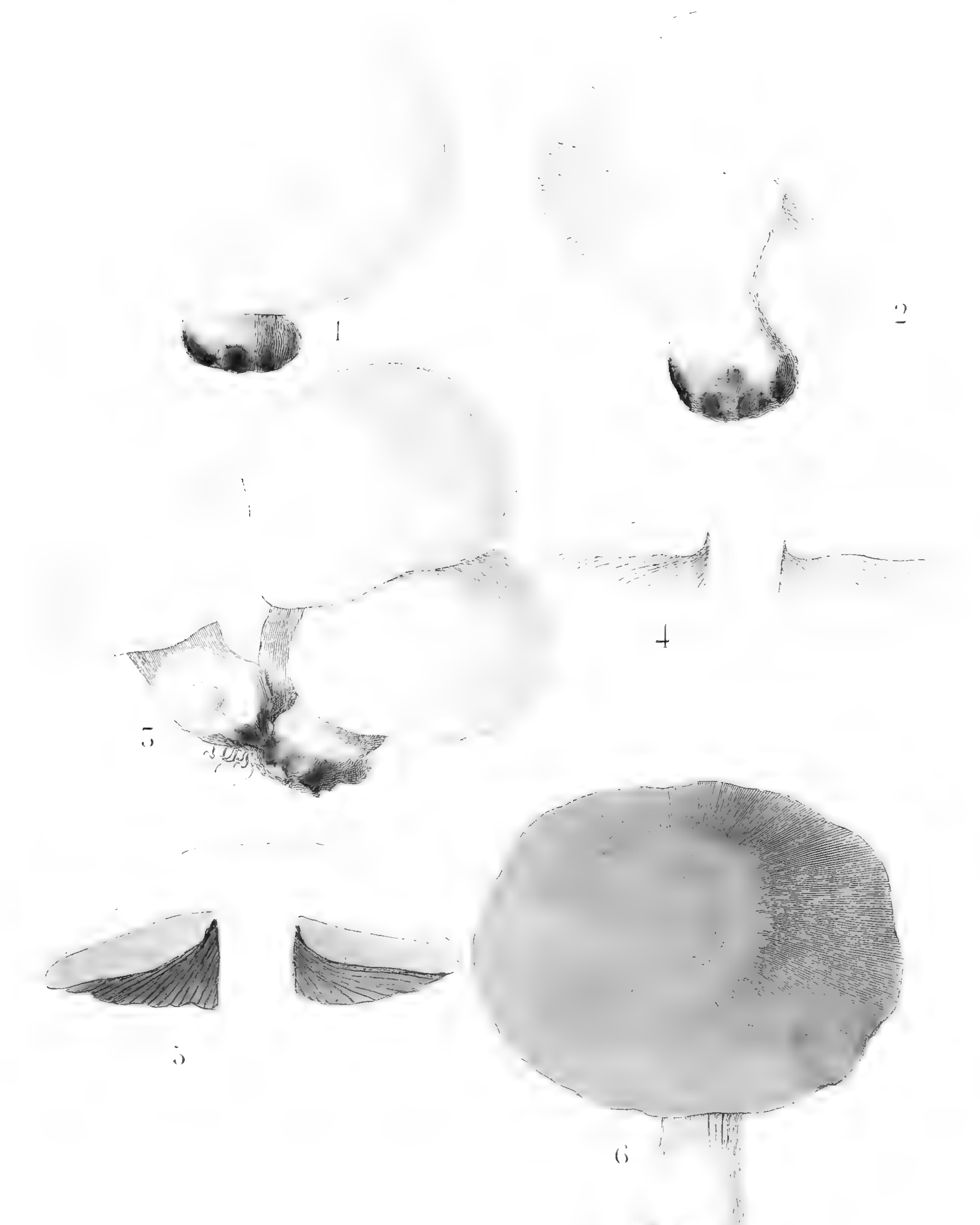


Fig. 1. 2. 3. 4. *Hypophyllum totum album* A. (Clitocybe) cerussatus Fr. ?

Le Champignon tout blanc. ○ *Tome 2. page 200*

Fig. 5. 6. *Hypophyllum pseudocampestre* A. (Psalliota) campestris, L. (Annulus wanti

Le Champignon de couche

marron tardif non colleté ○ *Tome 2 page 20*

essner del.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. XCIII.



Fig. 1. 2. *Hypophyllum turbinatum*
La Toupie pelure d'Oignon ⊙ *Tom 2 p.* [illegible]

Fig. 3. *Hypophyllum violaceum*
Le Champignon violet ○ *Tom 2 p. 202*

Fig 4. 5. *Hypophyllum lobuliforme*
Le Moule de Bouton ○ *Tom 2 p. 202*

Fig. 6 *Hypophyllum personatum*
Le Champignon masqué *ou* mascarille ⊙ *Tom 2 p.* [illegible]

Fig. 7. *Hypophyllum lepidopus*
Le Bolet Trompeur △ *Tom 2 p.* [illegible]

Fig 8. 9. *Hypophyllum depressum*
Le Baffet *ou* Teteron ○ *Tom 2 p.* [illegible]

B. Baillière [illegible] Paris

PL. LXXXXIV.

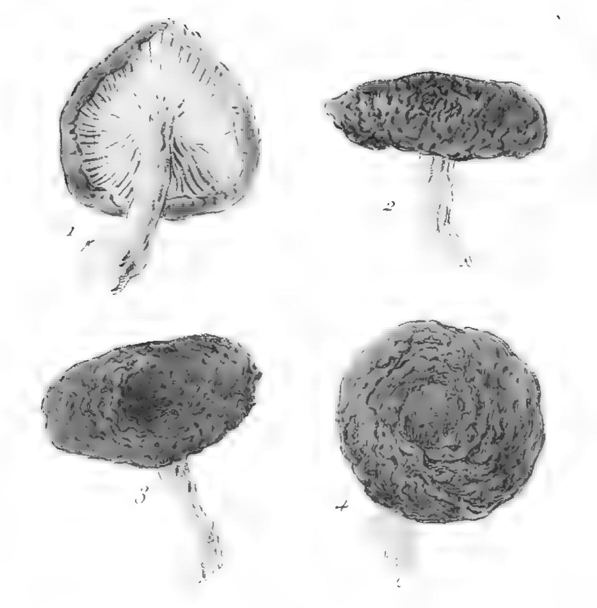




Fig. 1. 2. 3. 4. M... Hypophyllum scriblita

Le Mousseron d'armas ou Macaron des prés ⊙ T. 2 p. 203

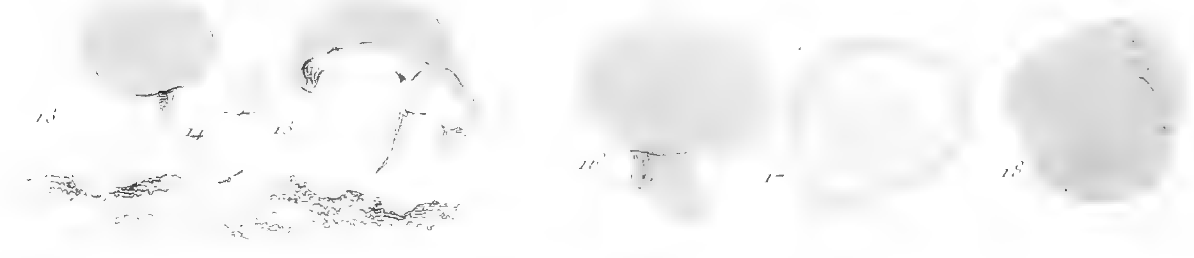
Fig 5. 6. M... Hypophyllum prunulum

Le Mousseron prunele _ d'Italie ⊙ p. Tom. 2



Fig. 7. 8. 9. 10. 11. 12. M... Hypophyllum rotundus.

Le Mousseron isabelle de Suisse ⊙ p. Tom. 2 p. 206



J. B. Baillière, Libraire, à Paris.

Fig. 13. 14. 15. 16. 17. 18. M... Hypophyllum muscicola

Le Mousseron de Bourgogne ⊙ p

PL. XCV.



Fig. 1.2.3.4.5.6.7.8. M... Hypophyllum aromaticum

Vrai Mousseron blanc de France. Or *Tom. II. p. 207.*

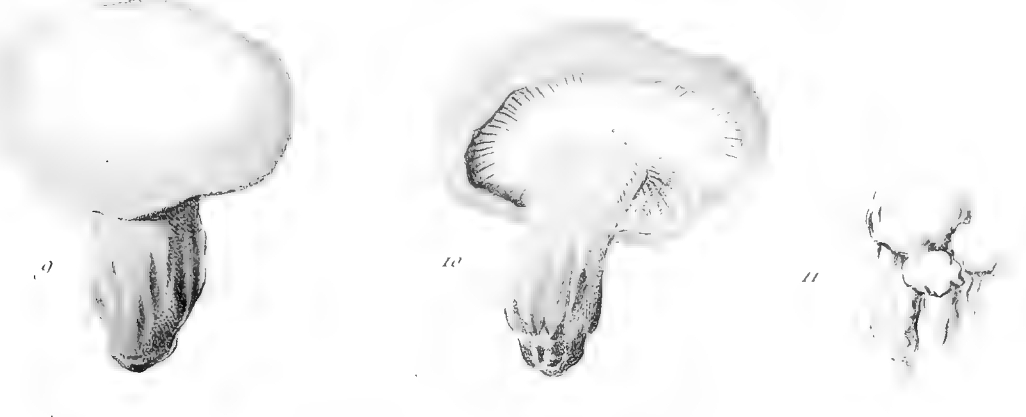


Fig. 9.10.11. M. Hypophyllum palumbinum

Mousseron Palomette des Béarnois. Op *Tom. II. p.*

Fossier del. J. B. Baillière, Libraire, à Paris *Renard*

PL. XCVI.

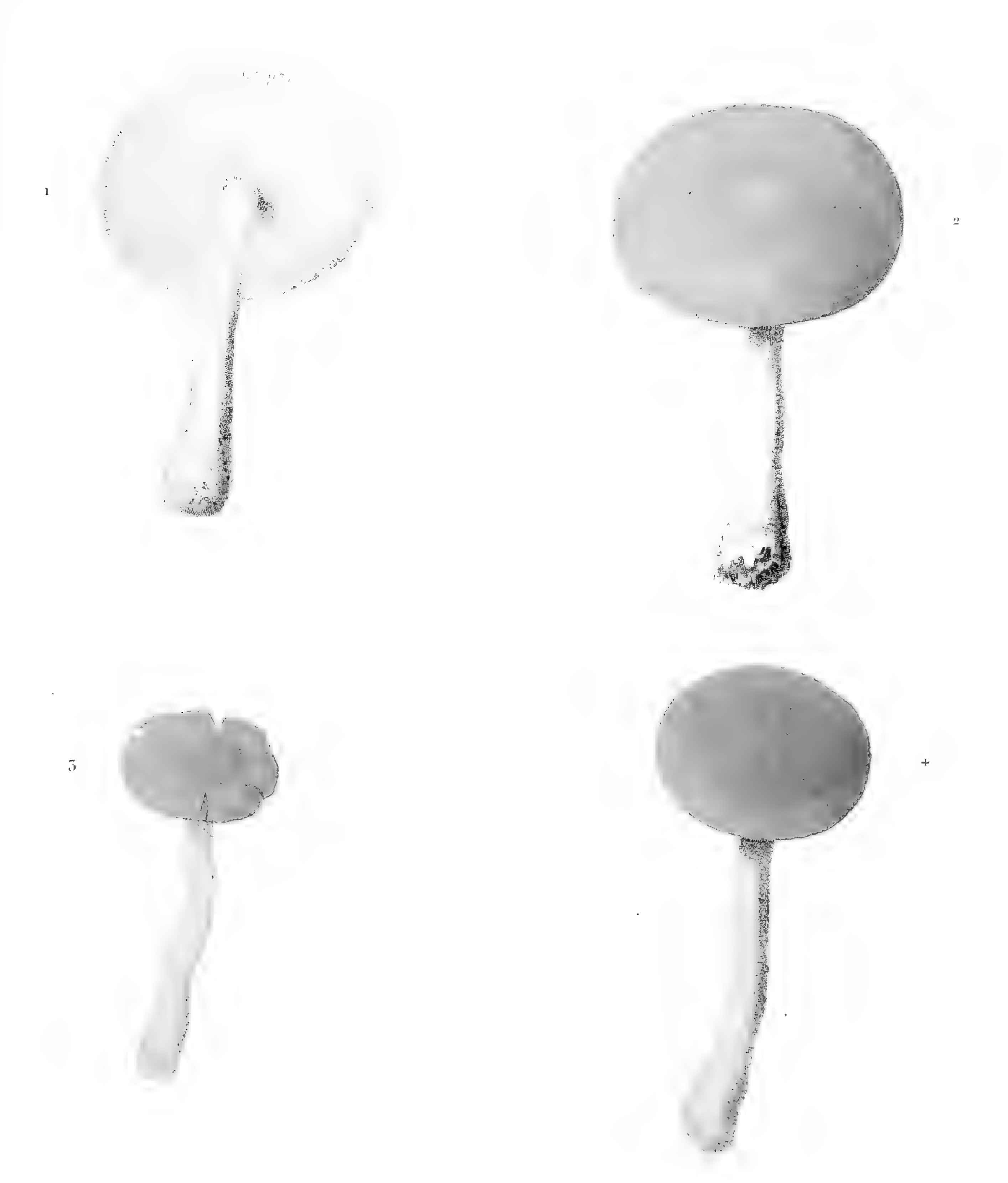
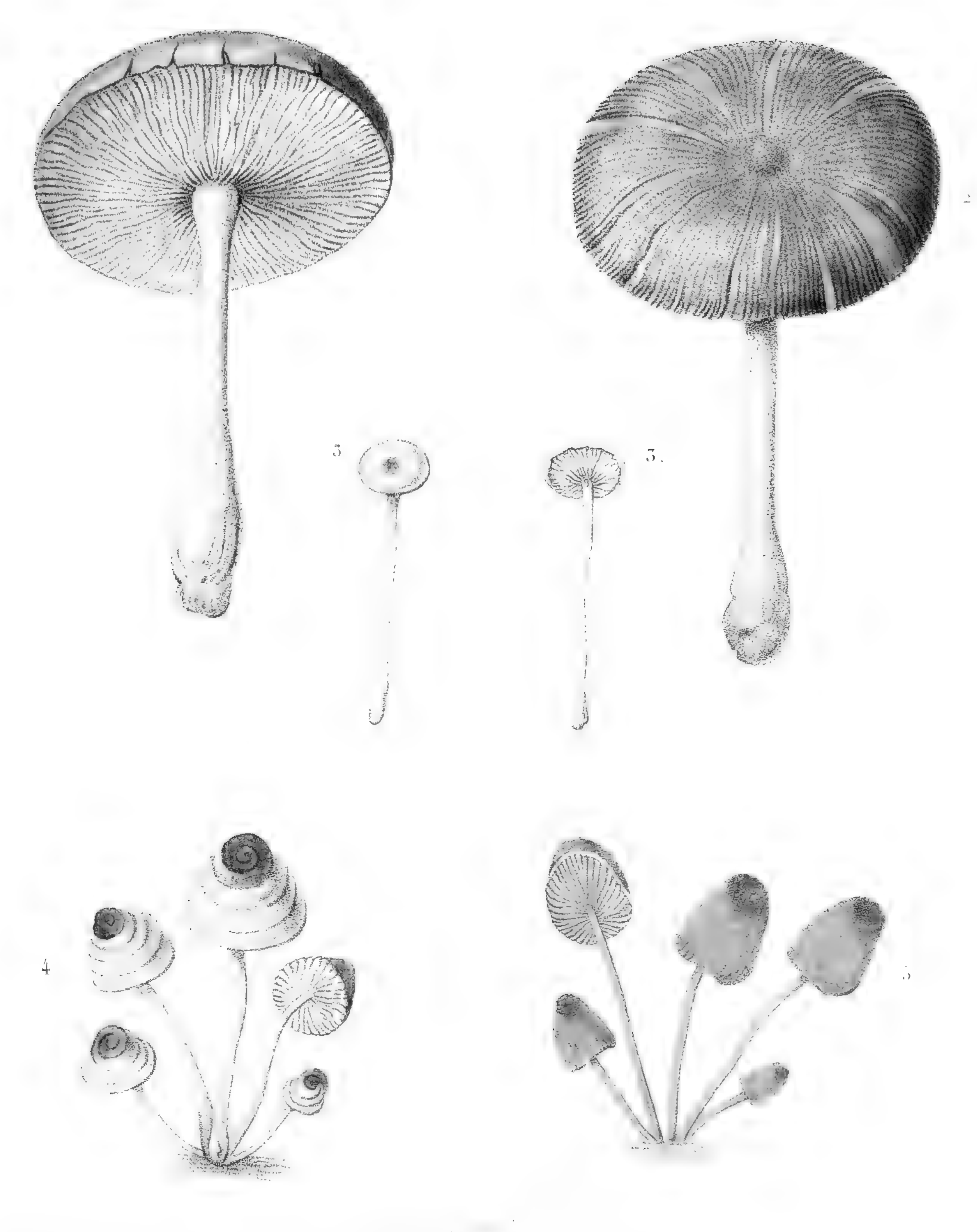


Fig. 1. 2. Mye... *Hypophyllum medium*.... Le Jambier blanc.... ○ Tom. 2. P. 210.
3. 4. M...... *Hypophyllum glycyphyllum*. Le Jambier réglisse. ○ 210.

Henel Paulet del.

J. B. Baillière, libraire, à Paris



Pl. 97. Fig. 1 et 2	Parasol aqueux.	M. *Hypophyllum Fissum*	Tom.	P. 211
3 et 3	Le petit Bijou blanc de Lait.			
4	Le Colimaçon.			102
5	La petite Girolle de Vaillant.			102

J. B. Baillière Libraire à Paris

PL. XCVII. bis

Famille des Glaireux.

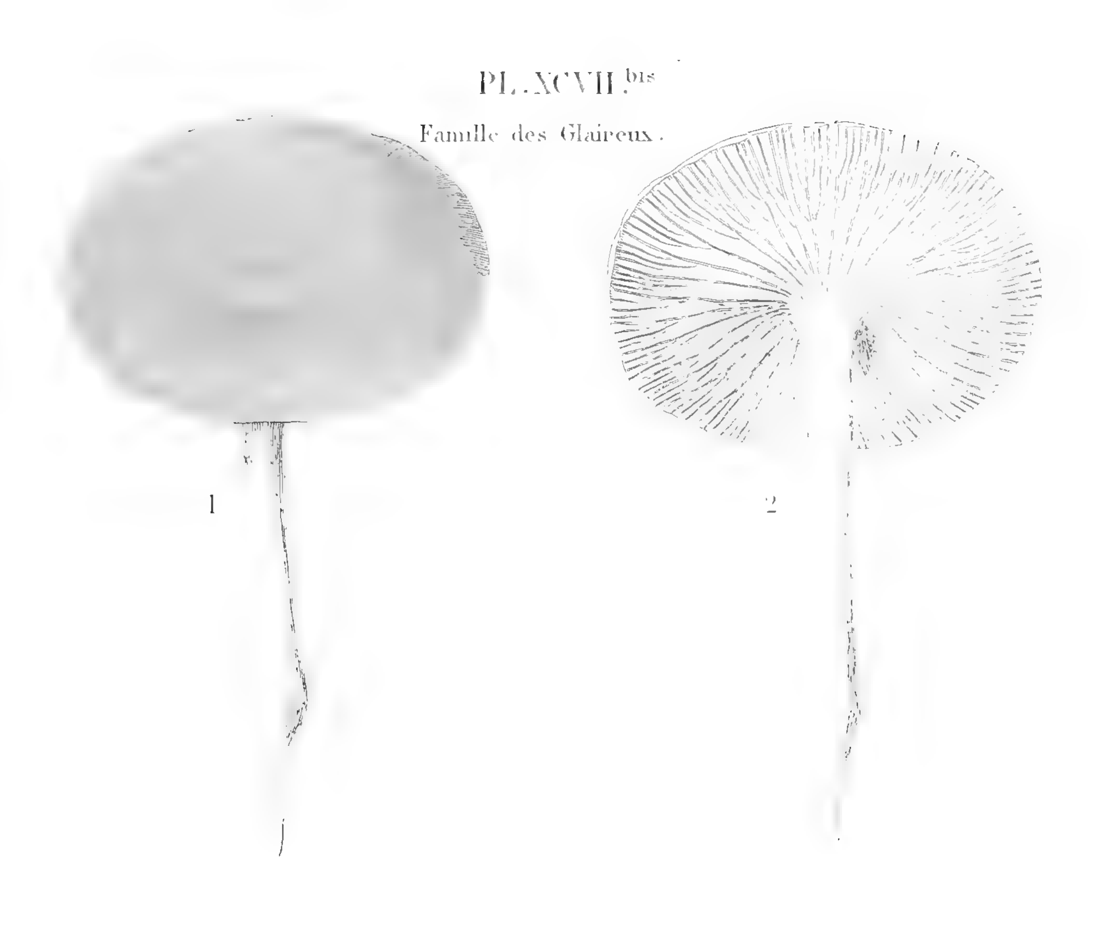


Fig. 1. 2. *Hypophyllum radicosum.*

Le Parasol visqueux. O *Tom. 2 Pag. 212*

J. B. Baillière Libraire, à Paris

PL. XCVIII.

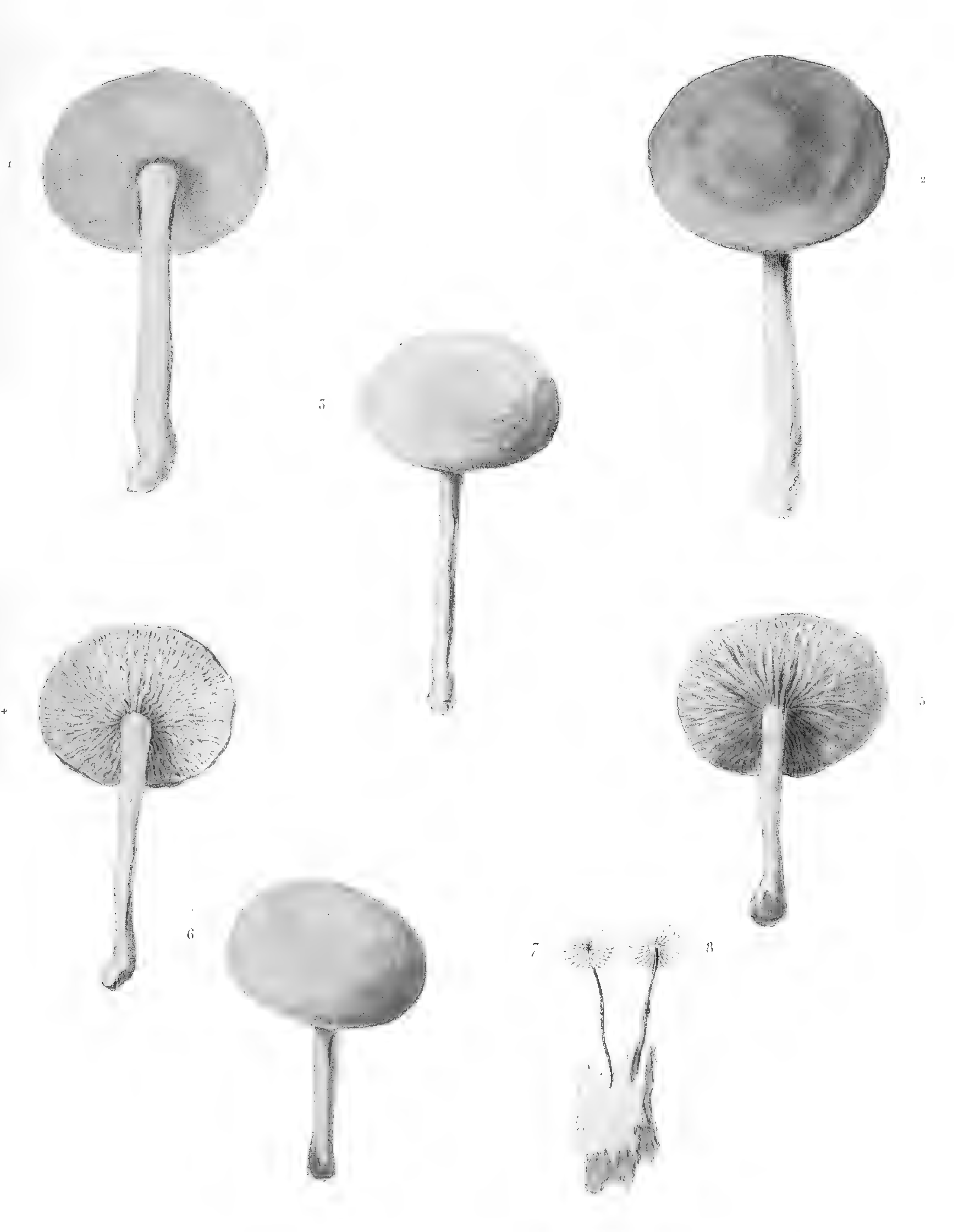


Fig. 1.2. *Hypophyllum striatum*... Le parasol rayé.

3.4. *M. Hypophyllum papyraceum*. Le parasol papyracé.

. 6 *M. Hypophyllum olivaceum*. Le parasol olivatre.

7.8. *M. Hypophyllum rotula*. Le champignon androsacé.

Paulet del.

J. B. Baillière libraire à Paris



Fig. 3. *Hypophyllum cineritum*

Le Satiné Soyeux cendré. ○ *Tom. 2. Pag. 189*

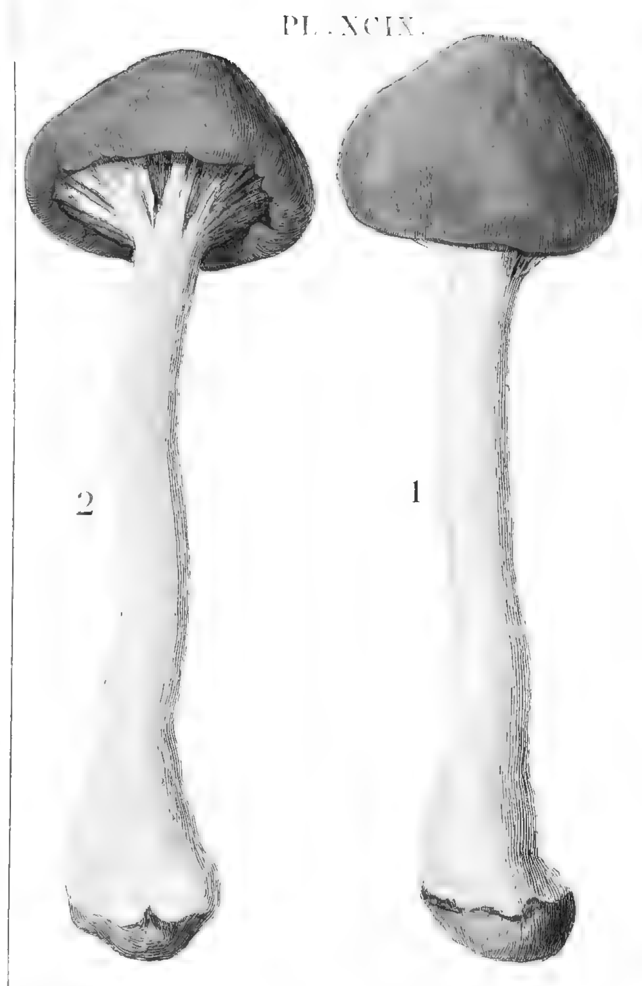


Fig. 1. 2. *Hypophyllum colus.*

Quenouille montée. ○ *Tom. 2. Pag. 214*

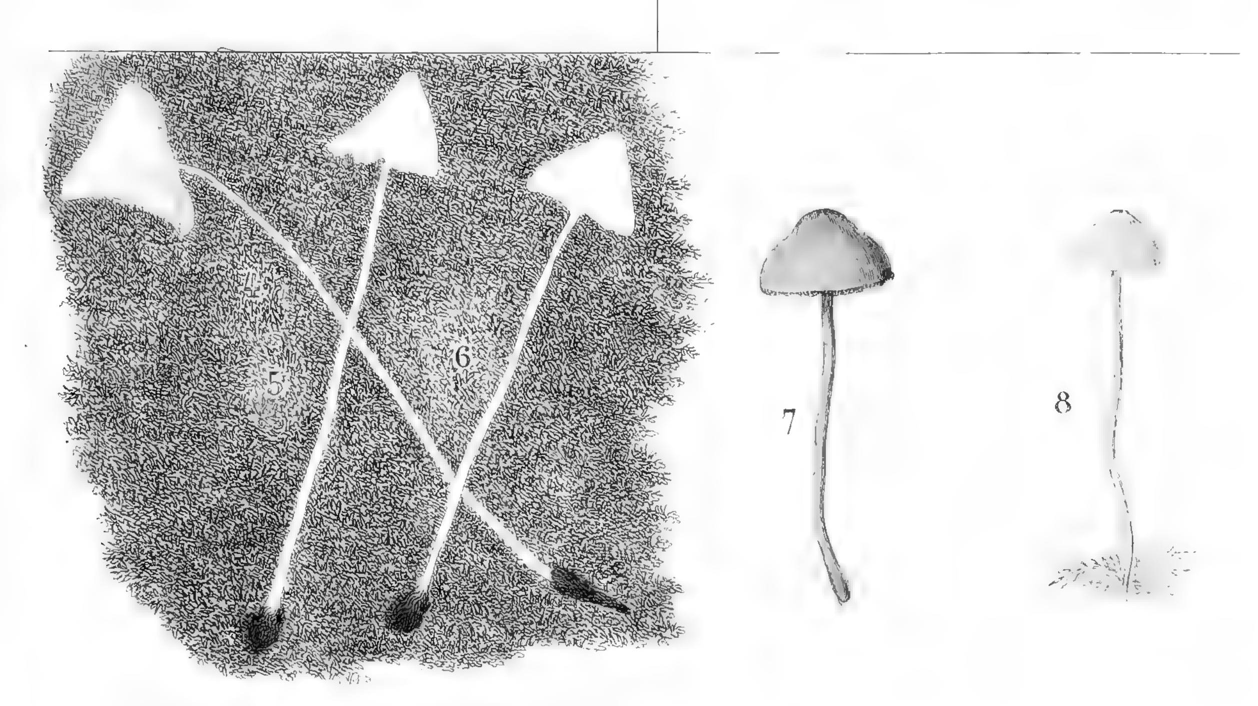


Fig. 4. 5. 6. *Hypophyllum extinctorium.*

L'Eteignoir blanc de lait. ○ *Tom. 2. Pag. 281*

Fig. 7. *Hypophyllum brunneum.*

L'Eteignoir brun ○ *Tom. 2. Pag. 201.*

Fig. 8. *Hypophyllum hypnorum*

Le Surmousse. ○ *Tom. 2. Pag. 2..*

... ier Del.

J. B. Baillière Libraire à Paris

PL. C.

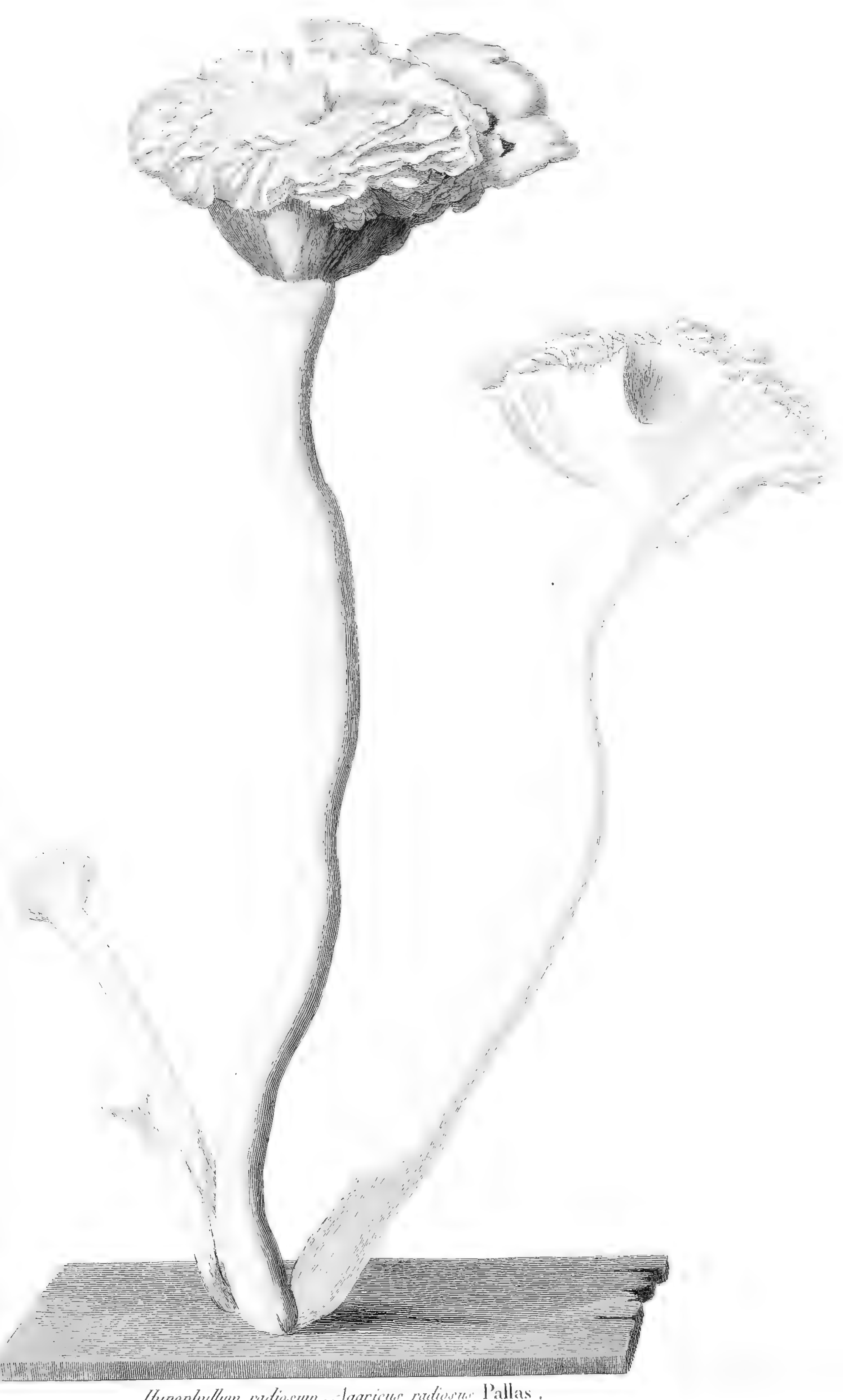


Fig. 1 *et* 2. *M. Hypophyllum*, *Colus*. ..La quenouille à fossette... ....⊖ *Tom. 2 p. 214*.

3.4.5.6. { *Agaricus ianthinus. Batsch.* / *Agaricus amethystinus. N.* } ....Le champignon améthiste, *grand et petit*. ▲ 215

et Paulet del

J. B. Baillière, Libraire, à Paris



Hypophyllum radiosum, Agaricus radiosus Pallas.

Champignon des tombeaux, ou du sapin ⚠.

Ce Champignon, découvert par Pallas dans les sables de sibérie, sur des débris de sapin, a été trouvé en france sur une caisse, dans un tombeau, il est feuilleté, de mauvaise odeur, et très suspect. Il a été peint par Mad. Pinçon,

Dubois Sculpsit

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CL.

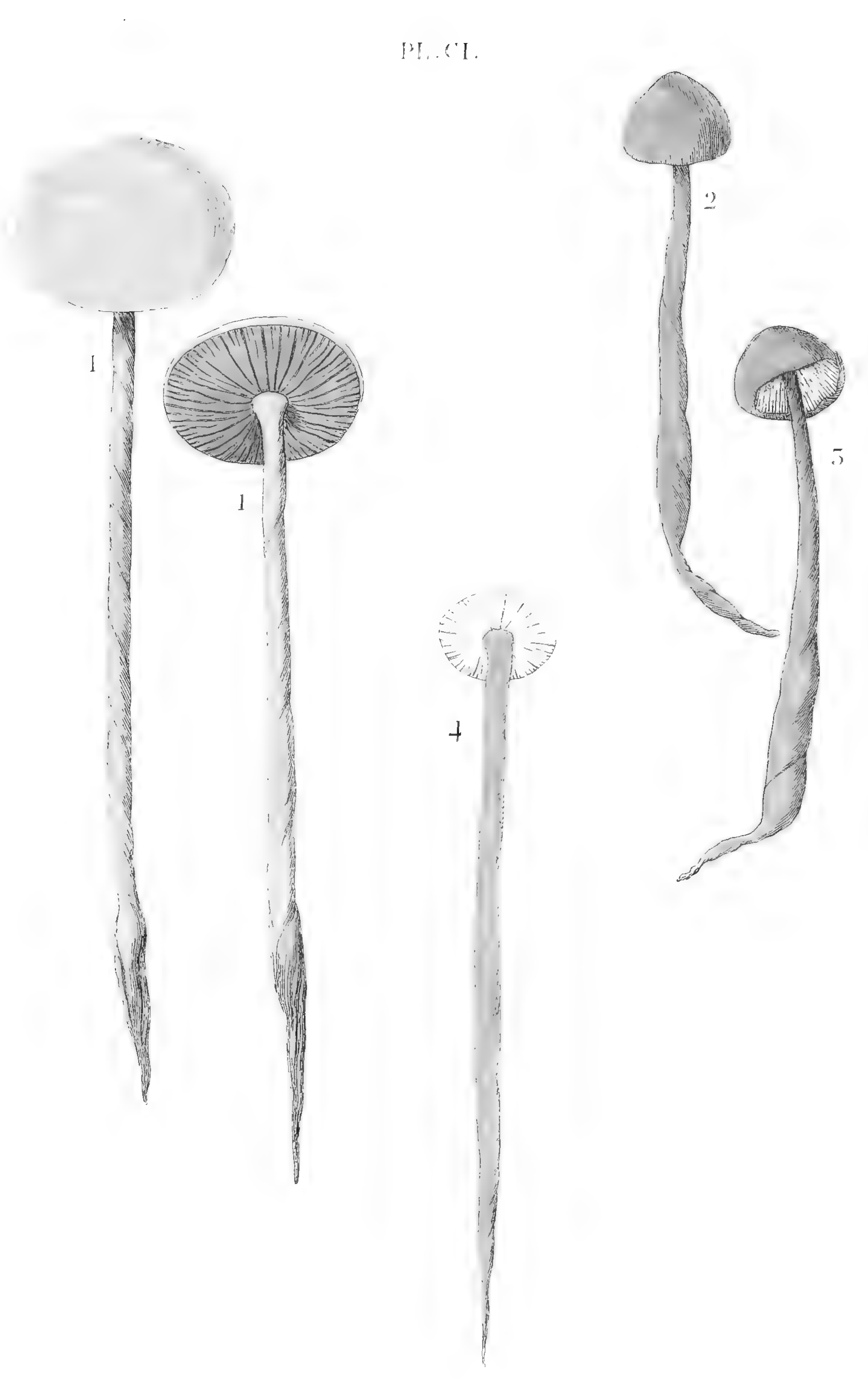


Fig. 1. 1. *Hypophyllum tortile.*
Le Racinier tord, feuillets roux. O Tom. 2 Pag. 216.

Fig. 2. 3. *Hypophyllum lanuginosum.*
Le Racinier cotoneux, feuillets blancs. O Tom. 2 Pag. 217

Fig. 4. *Hypophyllum rotulaceum.*
Le Racinier blanc et roux. O Tom. 2 Pag. 217

Lesueur Del^t. J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CII.



Fig. 1. 2. 3. *Hypophyllum aquosum*
Mousseron d'eau, ou les petits chapeaux ⊙. *Tom. 2. pag. 28*

Fig. 4. 5. 6. *Hypophyllum lacteum*
Faux Mousseron, blanc de lait ⊖. *Tom. 2. pag. 219*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris



Fig. 1. 2. 3. 4. M... Hypophyllum odoratum

Mousseron d'automne *ou* M. godaille. ⊙ c.

Tom. II. p. 220

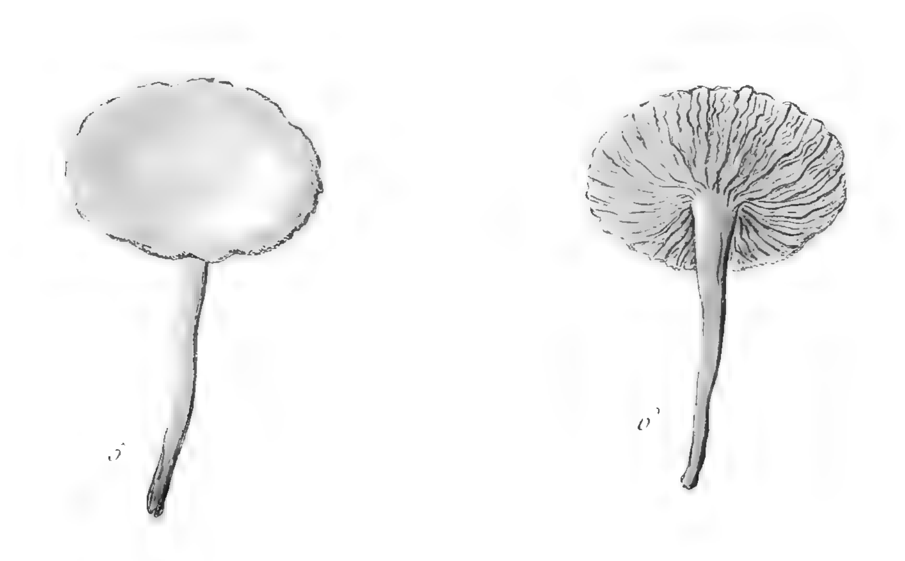


Fig. 5. 6. M.... Hypophyllum clavatum

Mousseron tire-bourre *ou* M. cheville. ⊙ c.

Tom. II. p. 22

...vier del. J. B. Baillière, Libraire, à Paris *Renard sc.*

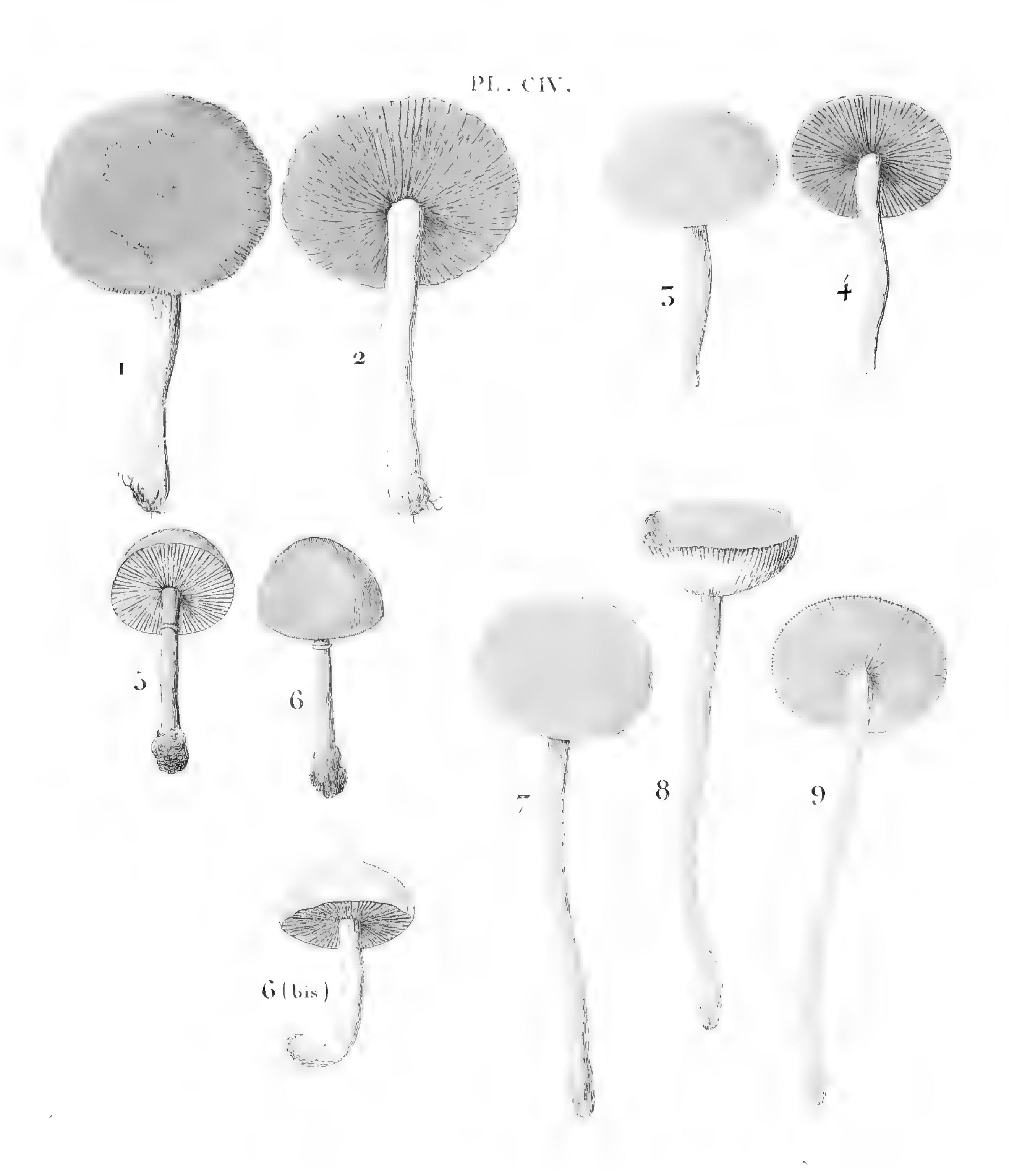


Fig. 1. 2. *Hypophyllum equestre* — J. B. Baillière Libraire à Paris
L'Etoile polaire ⊖. *Tom. 2. pag. 221.*

Fig. 3. 4. *Hypophyllum pseudomuscosum*
Faux mousseron godaille △. *Tom. 2. pag. 222*

Fig. 5. 6. *Hypophyllum sphinx*
Le Sphinx, ou faux mousseron pleureux ⊖. *Tom. 2. Pag. 222.*

Fig. 7. 8. 9. *Hypophyllum excelsum*
Les Godets montés ○. *Tom. 2. pag. 223.*

Fossier Del. Fig. 6 (bis) *Hypophyllum pseudoglobosum* *Toureaty Sculp.*
Fausse boule de neige ⊖ *blanc jaunissant, feuillets couleur de chair. commun*

PL. CV.

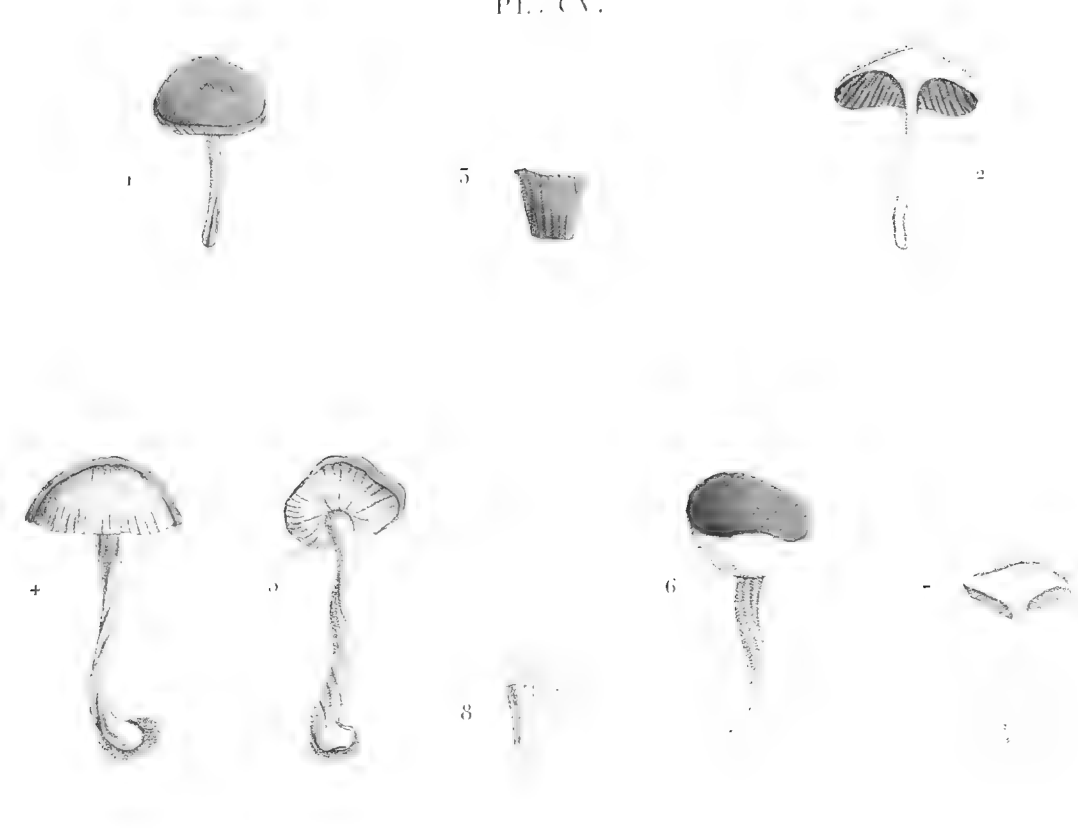




Fig. 1. 2. 3. *Agaricus clavus*. *Lin.* . . . . Le clou doré. . . . . *Tom 2 P* 224.
4. 5. 6. 7. 8. *Agaricus rosellus*. *Batsch*. . Le clou doré rose. . . . . . 225.
9. 10. *Agaricus abietis*. *Batsch*. . . . . La tête d'épingle rouge. 225.
10 Bis. *Agaricus tenellus*. *Batsch*. . . La tête d'épingle rousse. . . 225.
11. *Agaricus juncei*. *N.* . . . La tête d'épingle safranée. 225.
12. *Agaricus ilicinus*. *N.* . . . La tête d'épingle du chêne. 226.

Hanel Paul et del.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CVI.

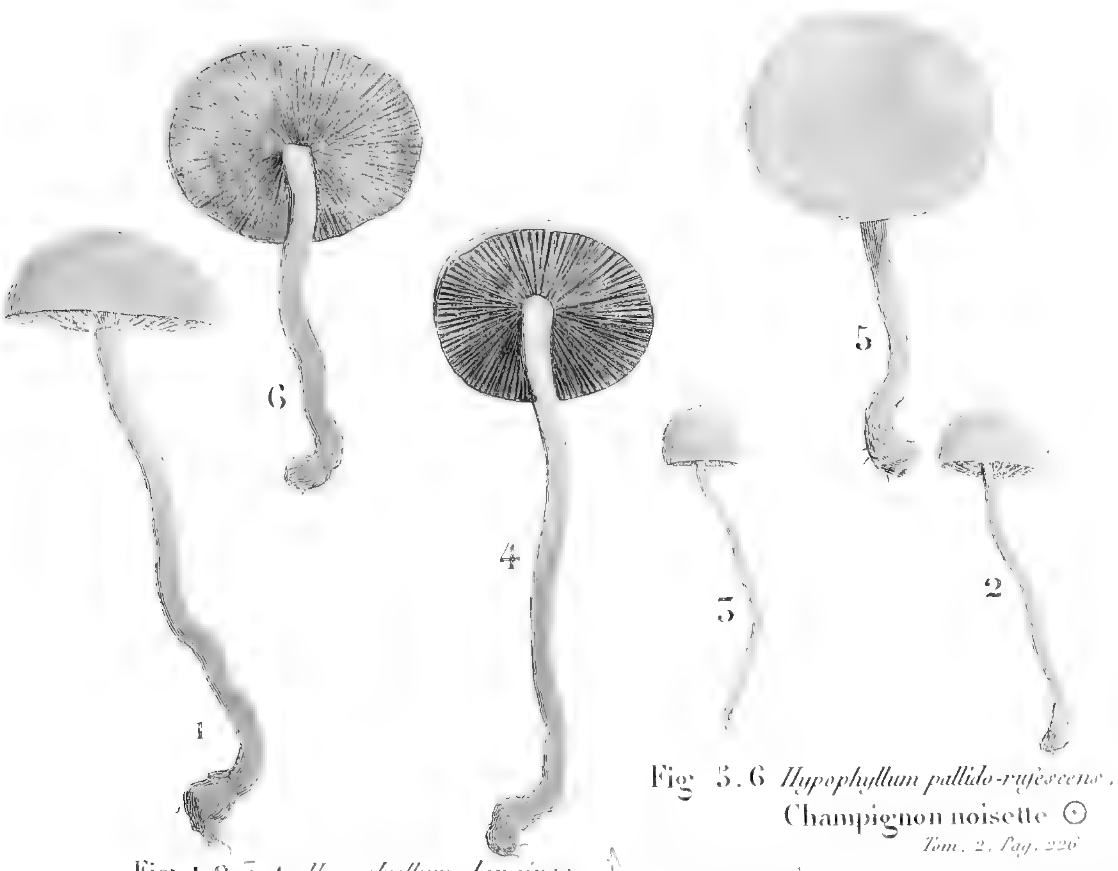


Fig 1.2.3.4. *Hypophyllum longipes.*
Tom. 2 pag. 226. Serpent noisette et noir O. Δ

Fig 5.6 *Hypophyllum pallido-rufescens.*
Champignon noisette ⊙
Tom. 2. Pag. 226

7

Hypophyllum sanguineum.
Le Sang des marais Δ *Tom. 2 pag. 227.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CVII.

4.

5.

2.

1.

3

Fig. 1. 2. 3. 4. 5. *Hypophyllum sulphuratum*.

Les Têtes de soufre △. *Tome 2. pag. 228.*

J. B. Baillière, Libraire à Paris

Dubois Sculpsit.

PL. CVIII.

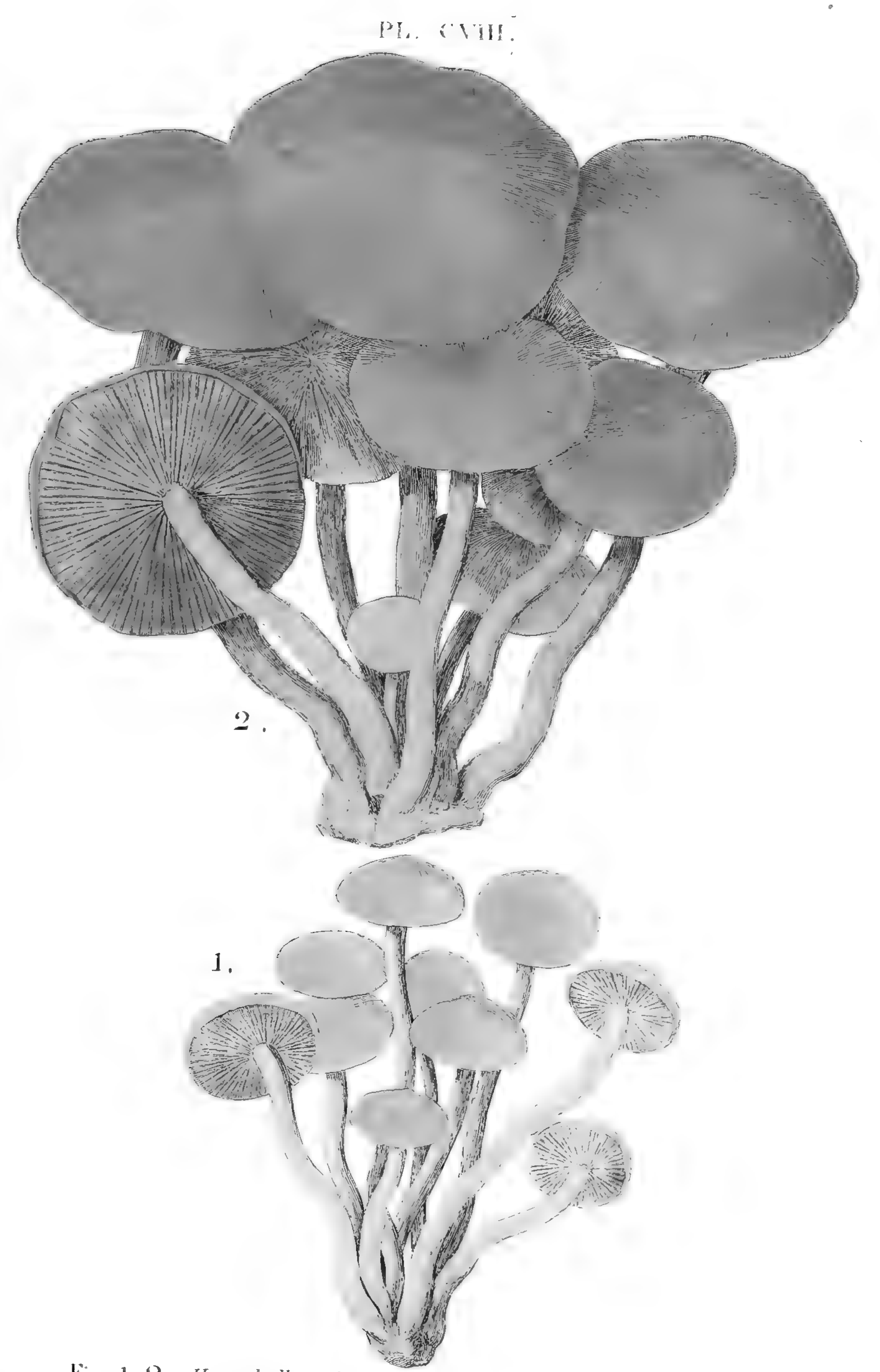


Fig. 1. 2. *Hypophyllum fasciculare*

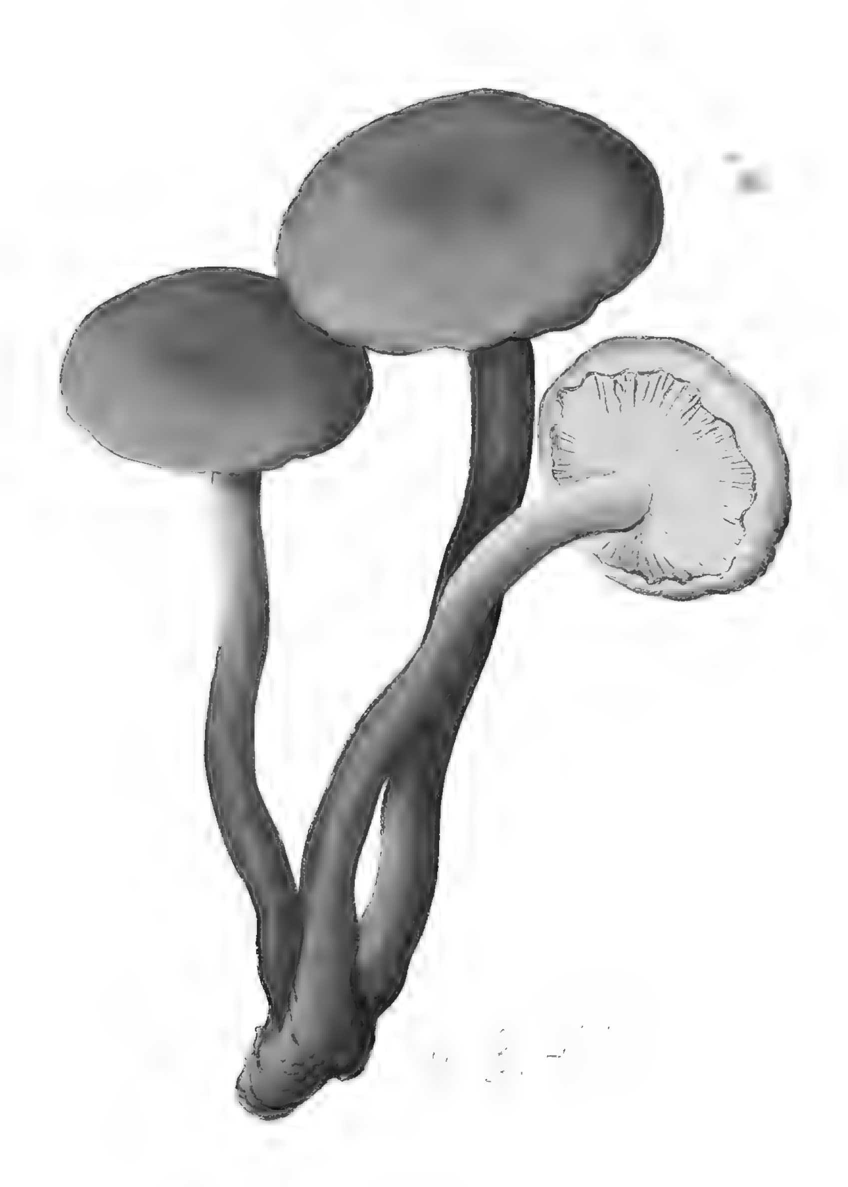
Les Têtes de feu olivatres. ▲. *Tom 2 pag. 229.*

... Del^t *Dabeu G^eur du Roi Sculp*

J. B. Baillière, Libraire à Paris

A. Hypholoma fasciculare Fr.

PL. C IX



M ... Hypophyllum lateritium.

Les Tetes de feu soufrées. ♆ ..c.

Tom 2 p 23.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CX.

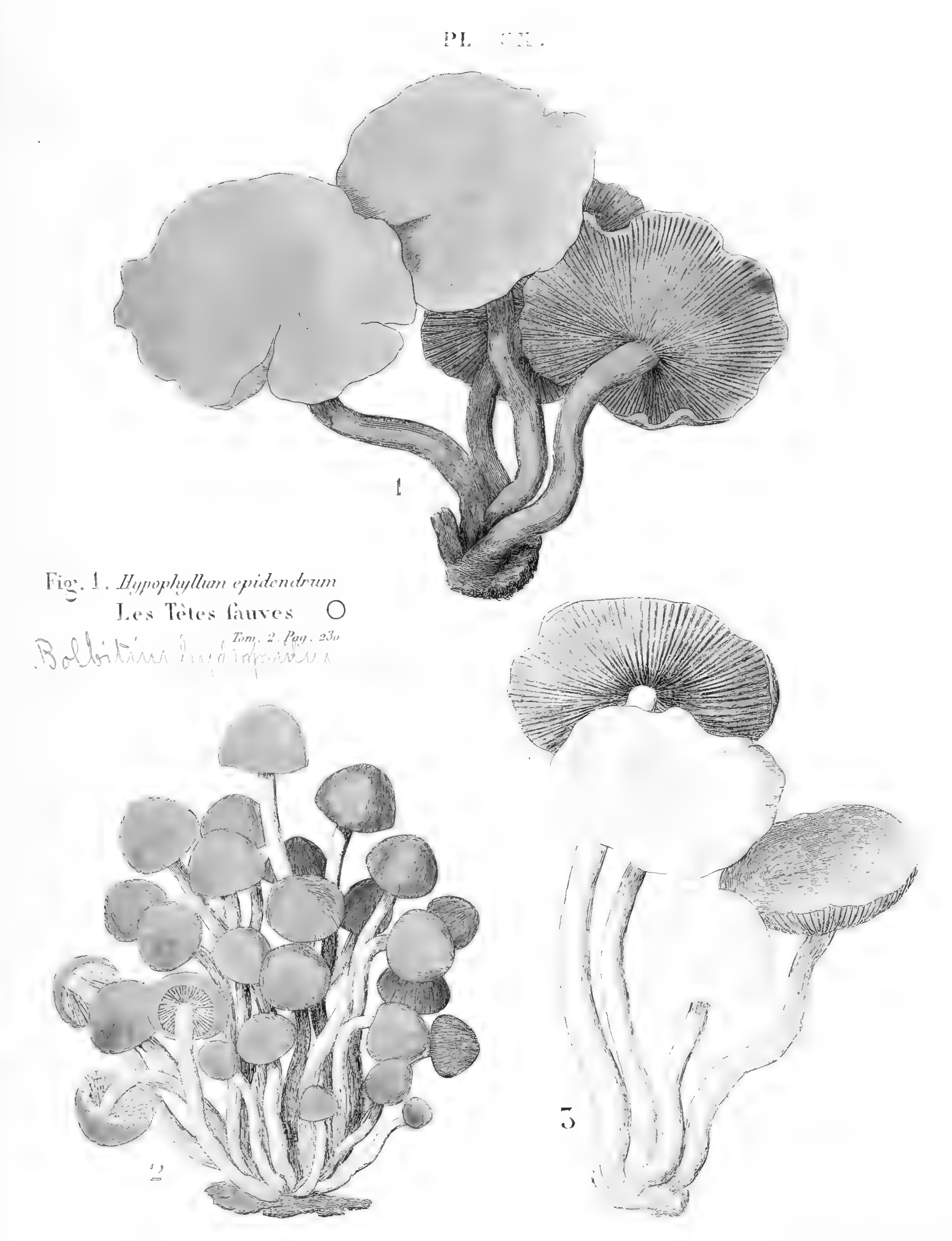


Fig. 1. *Hypophyllum epidendrum*
Les Têtes fauves ○
Tom. 2. Pag. 230
Bolbitius hydrophorus

Fig. 2. *Hypophyllum spadiceum*
Les Têtes baibrunes ○
Tom. 2. Pag. 231
A. (Mycena) inclinatus Fr.

Fig. 3. *Hypophyllum bicolor*
Les Têtes blanches et noires ○
Tom. 2. Pag. 231

J. B. Baillière, Libraire, à Paris.

Dubois Sculpsit

PL. CXL.



Fig 1. 2. *Hypophyllum polycephalum*

Les Boutons d'or ○.

Tom. 2. Pag. 232

Fig. 3. *Hypophyllum argenteum*

Les Petits chapeaux d'argent ○

Tom. 2. pag. 232

Dubois Sculpsit

J. B. Baillière, Libraire, à Paris



PL. CXII.



Hypophyllum helveticum

Le Grand Allier de suisse

et de Franche Comté  *Tom. 2. Pag. 234*

Lessier Del. *Fourcalp Sculp.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CXII. bis.

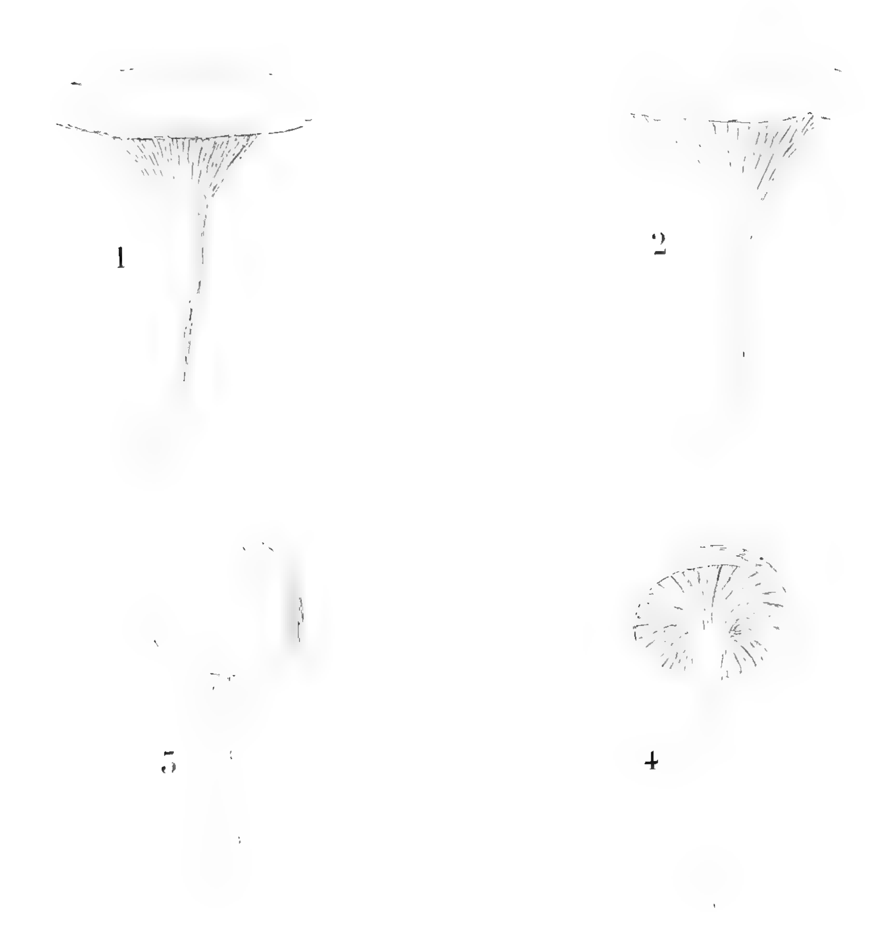


Fig. 1. 2. 3. 4. *Hypophyllum lacteum.*

Le Bouton plateau, blanc de lait. O *Tom. 2 Pag. 234.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

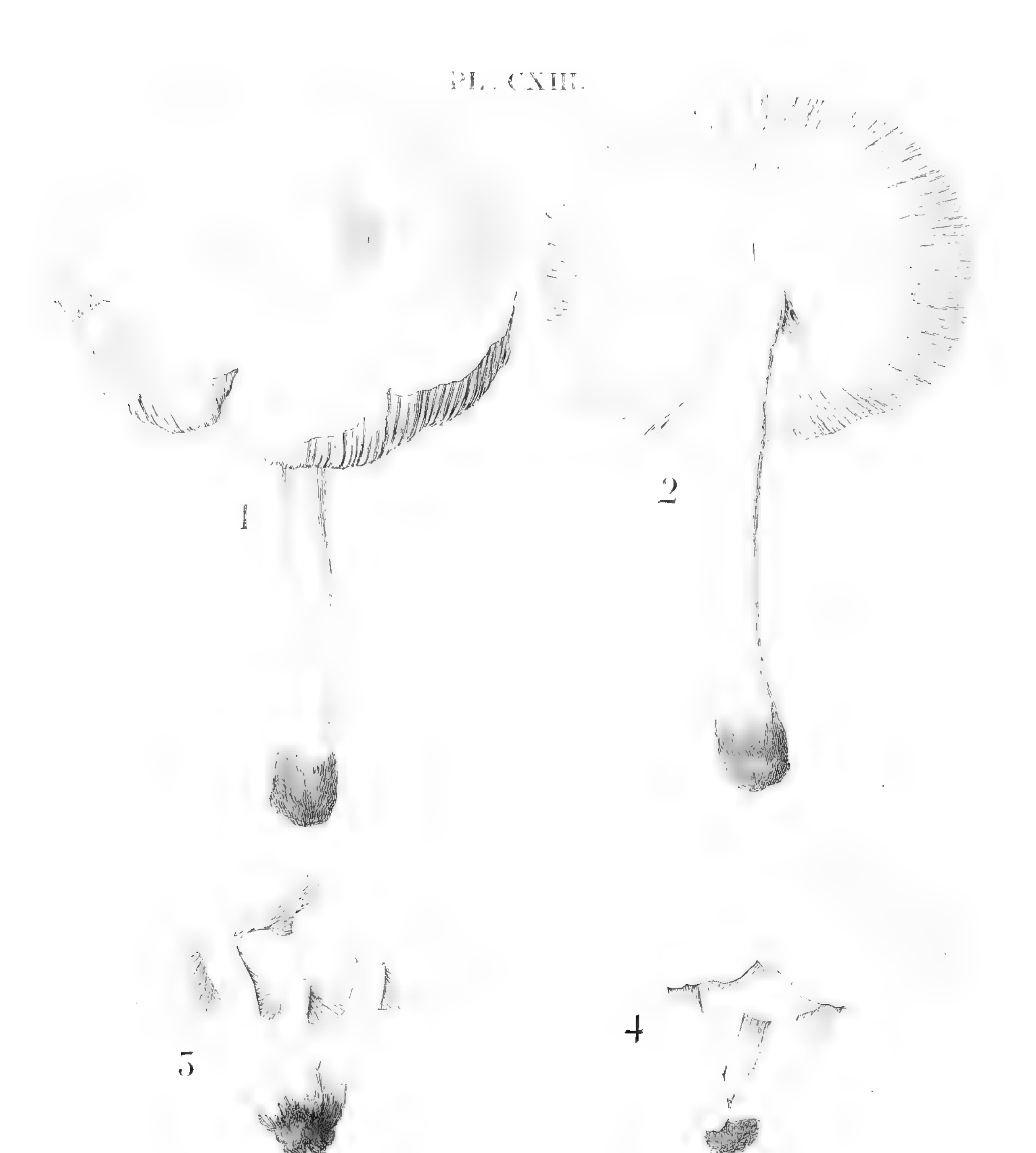


Fig. 1. 2. *Hypophyllum papillare majus.*

Le Grand mammelonné blanc. O *Tom 2 Pag. 236*

Fig. 3. 4. *Hypophyllum papillare minus.* —

Les Petits mammelonnés blancs. O *Tom 2 Pag. 236*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

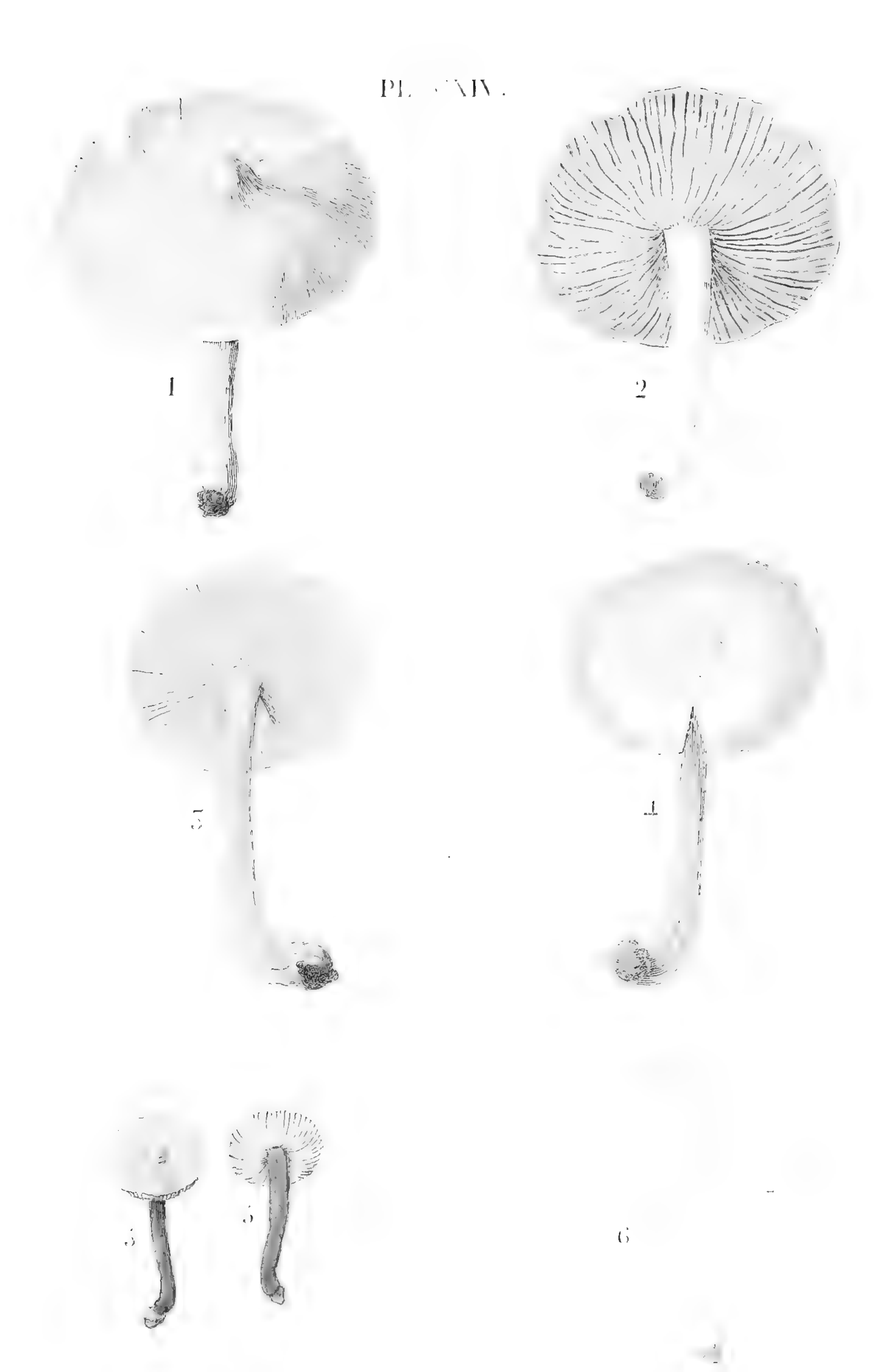


Fig. 1. 2. *Hypophyllum papil. fimus equinus.*

Le Crotin de Cheval. ○ *Tom. 2 Pag. 237*

Fig. 3. 4. *Hypophyllum papil. amblypos.*

Le Pied bot, Satin pâle. ○ *Tom. 2 Pag. 338*

Fig. 5. 5. *Hypophyllum papil. lilacinum.*

Le Petit Bouton lilas. ○ *Tom. 2 Pag. 338.*

Fig. 6. 7. *Hypophyllum papil. bicolor.*

Le Petit Bouton blanc à feuillets roux. ○ *Tom. 2 Pag. 256*

J. B. Baillière Libraire à Paris

PL. CXV.

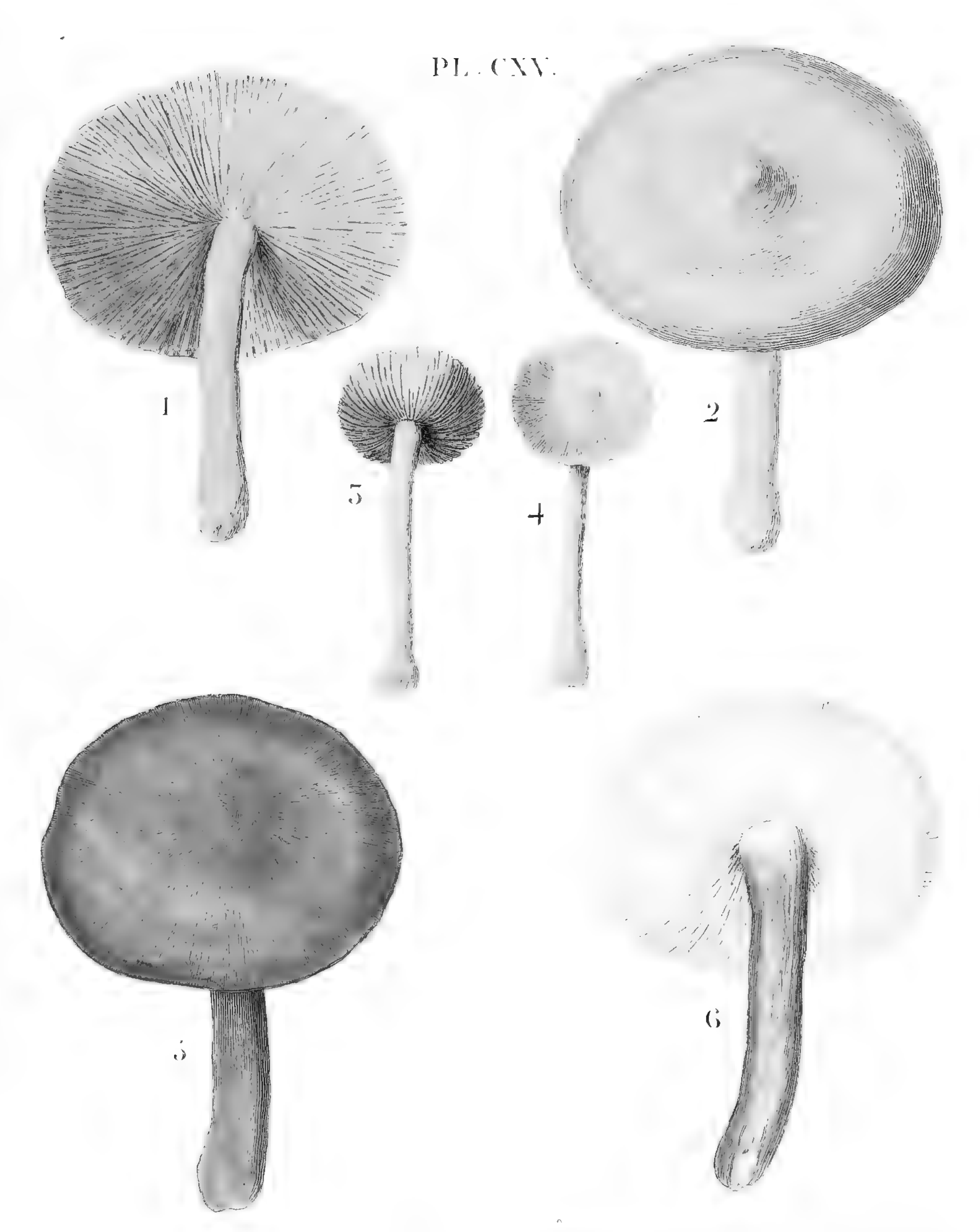


Fig. 1. 2. 3. 4. *Hypophyllum fuliginosum.*

Les Mammelonnés bistre, grand et petit. ○ *Tom. 2. Pag. 239*

Fig. 5. 6. . . *Hypophyllum papillo-ardosiacum.*

Le Mammelon ardoise. ○ *Tom. 2. Pag. 240.*

Vossier del.

J. B. Baillière Libraire, à Paris

PL. CXVI.

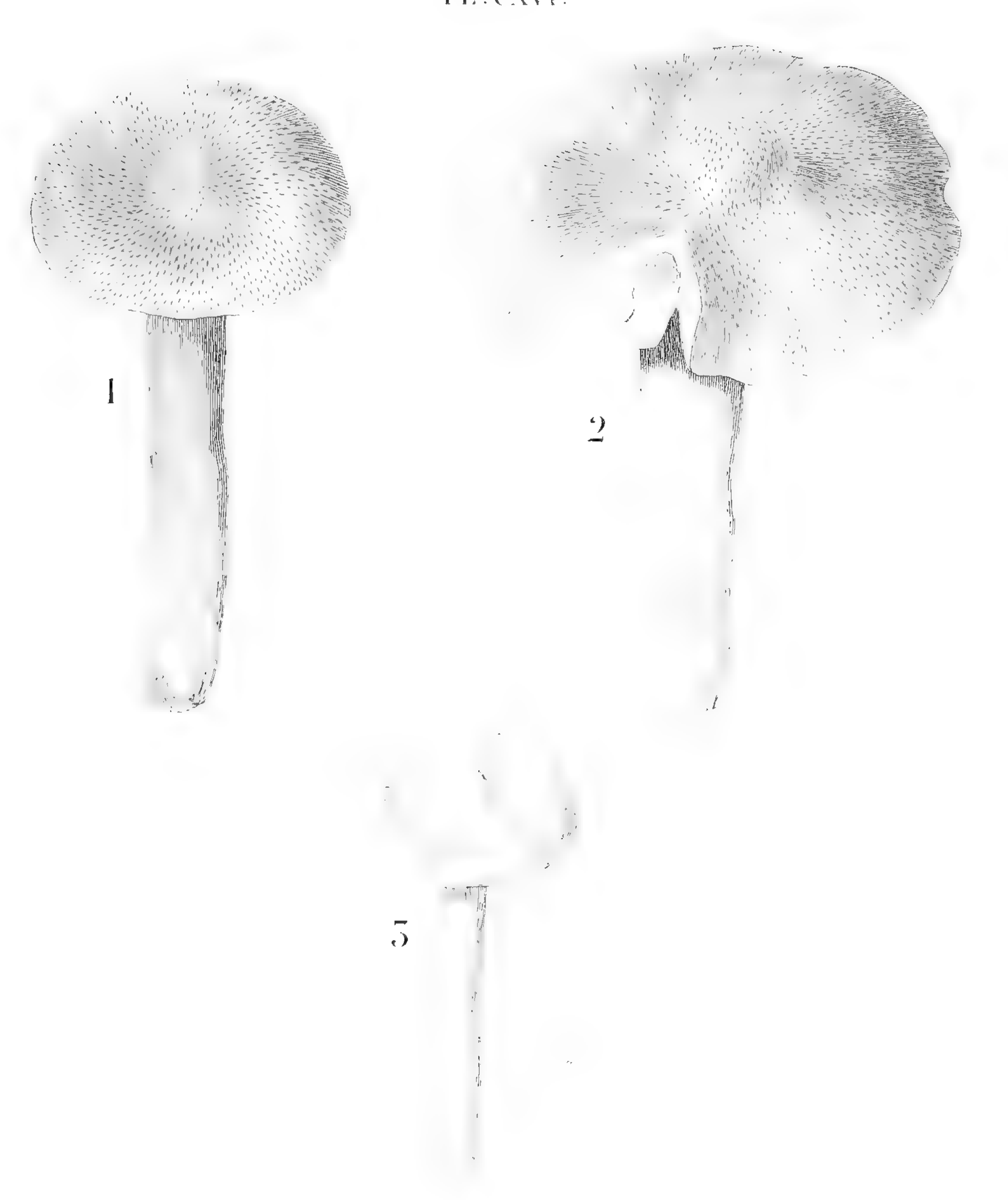


Fig. 1. 2. 3. *Hypophyllum myomyces*.

Le Mammelon Souris. ○ △ *(Tom. 2. Pag 240.)*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

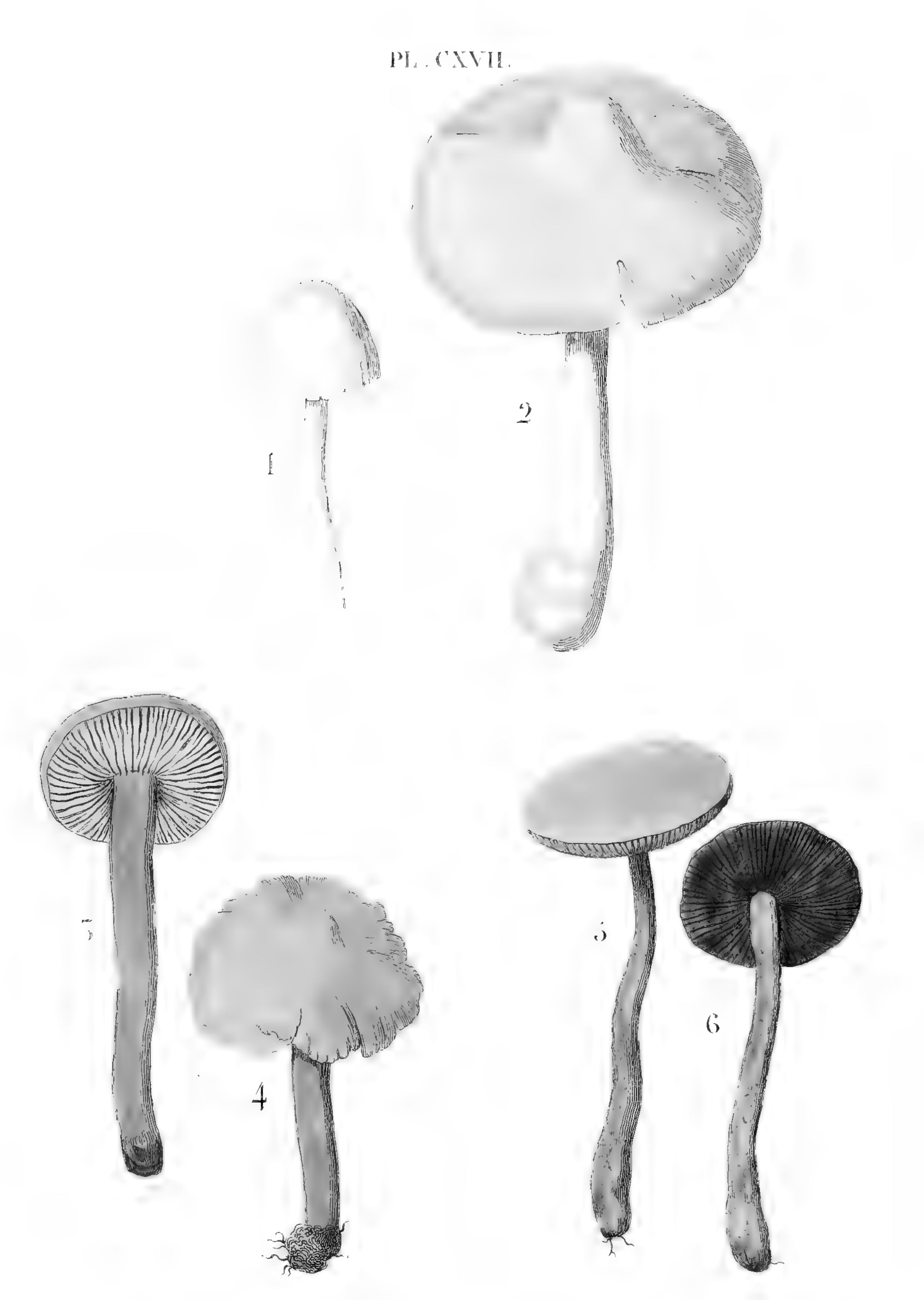


Fig. 1. 2. *Hypophyllum papillare aureum.*
La Mammele dorée et raiée. △ *Tom. 2 Pag. 241*

Fig. 3. 4. *Hypophyllum papillare auratum.*
L'Eteignoir doré tige brune. △ *Tom. 2 Pag. 242*

Fig. 5. 6. *Hypophyllum papillare nyctalopicum.*
Le Nyctalopique. △ *Tom. 2 Pag. 242*

Fossier del. J. B. Baillière, Libraire, à Paris *Tourcaty sculp.*

PL. CXVIII.

Hypophyllum radicato-mammosum.

Le Racinier, mammelle de Chair. ○ *Tom. 2. Pag. 243*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CXIX.



Fig. 1. 2 3. 4. 5 6. *Hypophyllum subrubens.*

Les Carnés de Vaillant ○ *(Tom. 2 pag. 244 24.)*

... Del. J. B. Baillière, Libraire, à Paris. *...*



Fig. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. *Hypophyllum conicum*

Fig. 1. 2. 6. Le grand Cône aurore de Tournefort

Fig. 3. ...... Le Petit Cône doré — *Tom. 2. Pag. 246*

Fig. 4. 5. .... Le Mammelon aurore

Fig. 7. 8. .... L'Aiguille ou flèche rouge

Fig. 9. 10. .... *Hypophyllum virgum*

Le Vert des orties — *Tom. 2. Pag. 246*

Fossier D. l. — J. B. Baillière libraire à Paris — *Eurcat. Sc.*

PL. CXVI.



Fig. 1. *Hypophyllum pileatum*
Le Bonnet romain △ *(Tom. 2 Pag. 249.)*

Fig. 2 *Hypophyllum acuminatum*
Le Bonnet d'Argent, à feuillets roux. △ *(Tom. 2 Pag. 249.)*

Fig. 3. *Hypophyllum nauticum*
Le Bonnet de matelot. ○ *(Tom. 2 Pag. 249.)*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris



Fig. 1. *Hypophyllum cyprinum* A.
Les Têtes de carpe ○
Tom. 2. Pag. 251

Fig. 2. *Hypophyllum saponarium*
La Touffe savoniere ○
Tom. 2. Pag. 252.



Fig. 3. *Hypophyllum tintinnabulum* A.
Les Timbres violets ○. *Tom. 2. Pag. 253.*

Fosster Del. J. B. Baillière, Libraire, à Paris *Dubois et Ge de Roi Sculp.*

PL. CXXII. bis

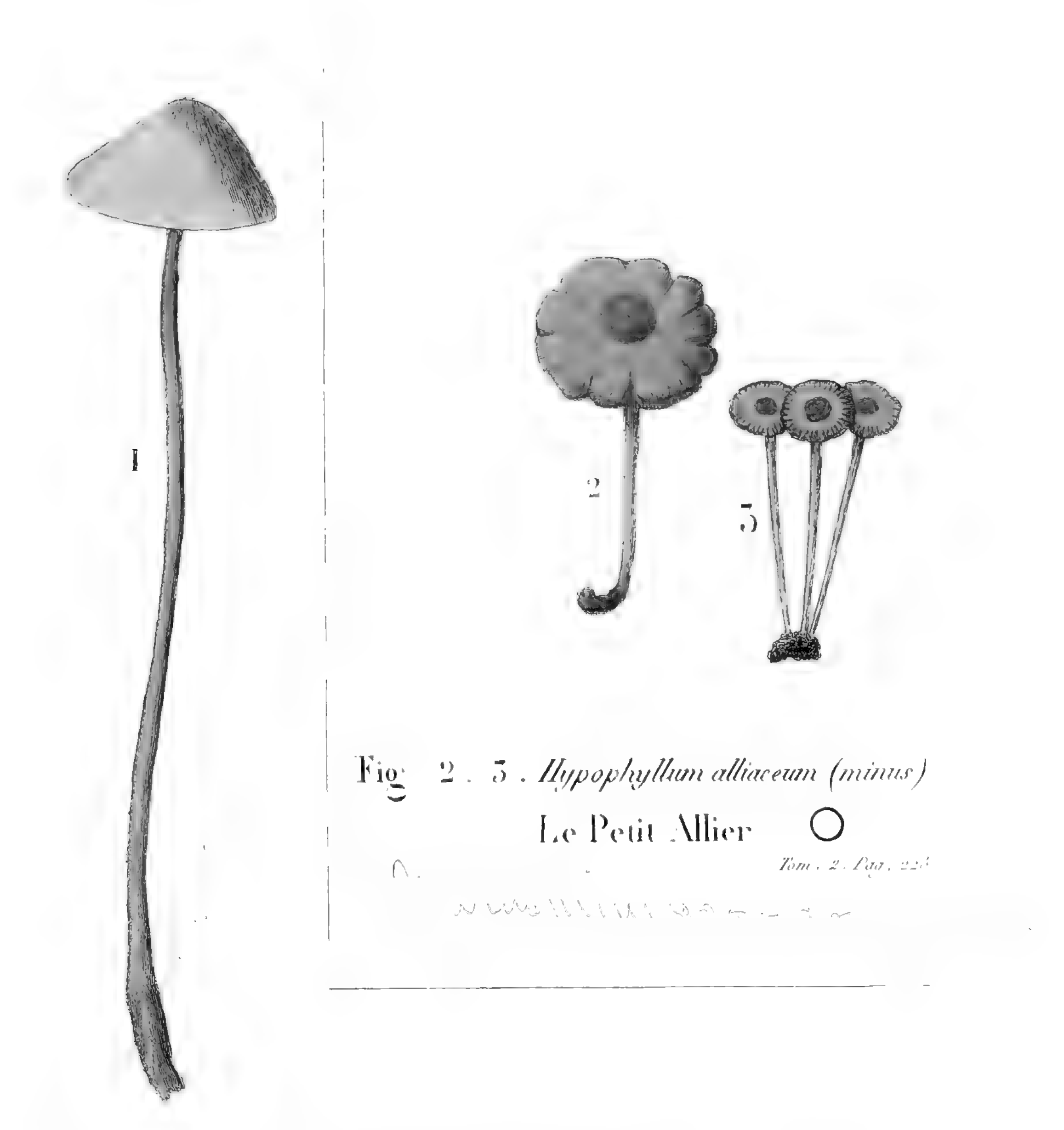


Fig. 2. 3. *Hypophyllum alliaceum (minus)*
Le Petit Allier ○
Tom. 2. Pag. 22

Fig. 1. *Hypophyllum alliaceum*
L'Allier de montagne ○. *Tom. 2. Pag.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CXXIII.

FAMILLE DES HYDROPHORES.

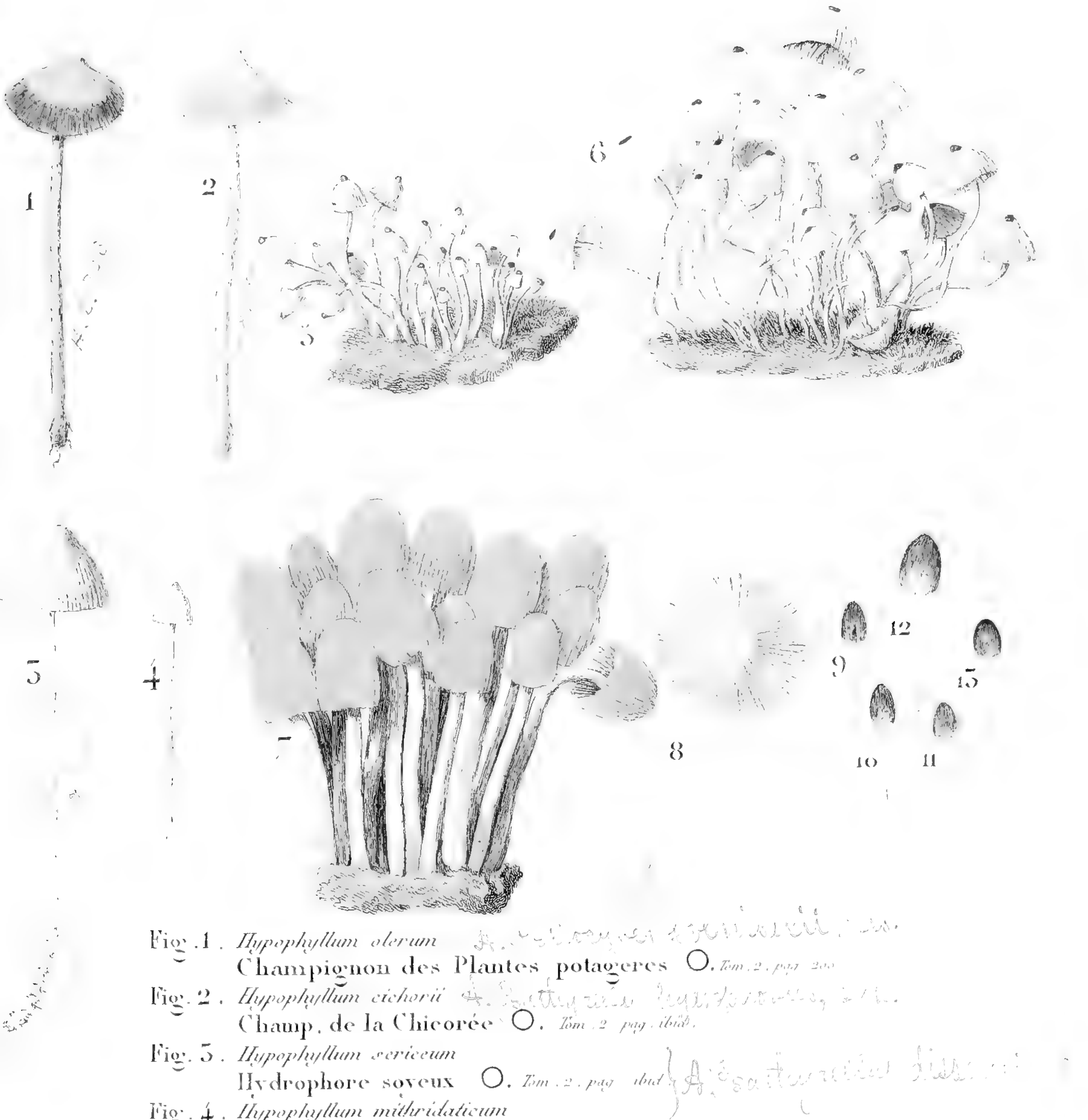


Fig. 1. *Hypophyllum olerum*
Champignon des Plantes potageres ○. *Tom. 2. pag. 200*

Fig. 2. *Hypophyllum cichorii*
Champ. de la Chicorée ○. *Tom. 2. pag. ibid.*

Fig. 3. *Hypophyllum sericeum*
Hydrophore soyeux ○. *Tom. 2. pag. ibid.*

Fig. 4. *Hypophyllum mithridaticum*
Champ. de Mithridate ○. *Tom. 2. pag. ibid.*

Fig. 5. 6. *Hypophyllum campaniforme*
Les Clochettes raiées ○. *Tom. 2. pag. 204.*

Fig. 7. 8. *Hypophyllum digitatum* Coprinus congregatus, Bull.
Les Dez à coudre ○. *Tom. 2. pag. 255.*

Fig. 9. 10. 11. 12. 13. *Hypophyllum ovatum* —
Les petits œufs bruns ○. *Tom. 2. pag.*

J. B. Baillière Libraire à Paris

PL. CXXIV.

Fig. 1 2. 3. 4. *Hypophyllum fimetarium*

Champignon du fumier △

Tom. 2. Pag. 206

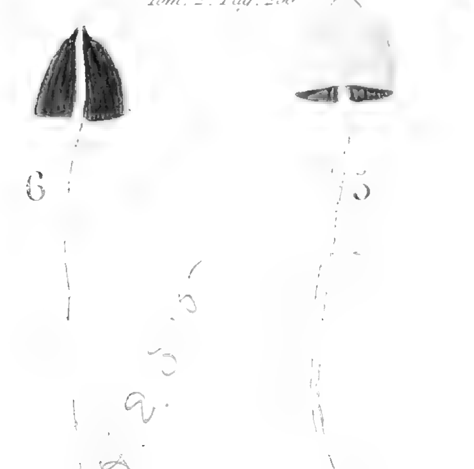


Fig. 7. *Hypophyllum extinctorium*

L'Eteignoir à l'encre △

Tom. 2 Pag. 2..

Coprinus

Fig. 5. 6. *Hypophyllum pileolum*

Les Clochetes ou petits bonnets △

Fossier Del — *Tom. 2 Pag. 2..*

J. B. Baillière, Libraire

A. (Psathyra) corrugis



Fig. 1. *Hypophyllum atramentarium*

Mammelle à l'encre ♳ *Tom. 2. Pag. 258.*

Fig. 2. *Hypophyllum oviparum*

Les Œufs à la neige et à l'encre ♳

Tom. 2. Pag. 2..

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CXXVI.

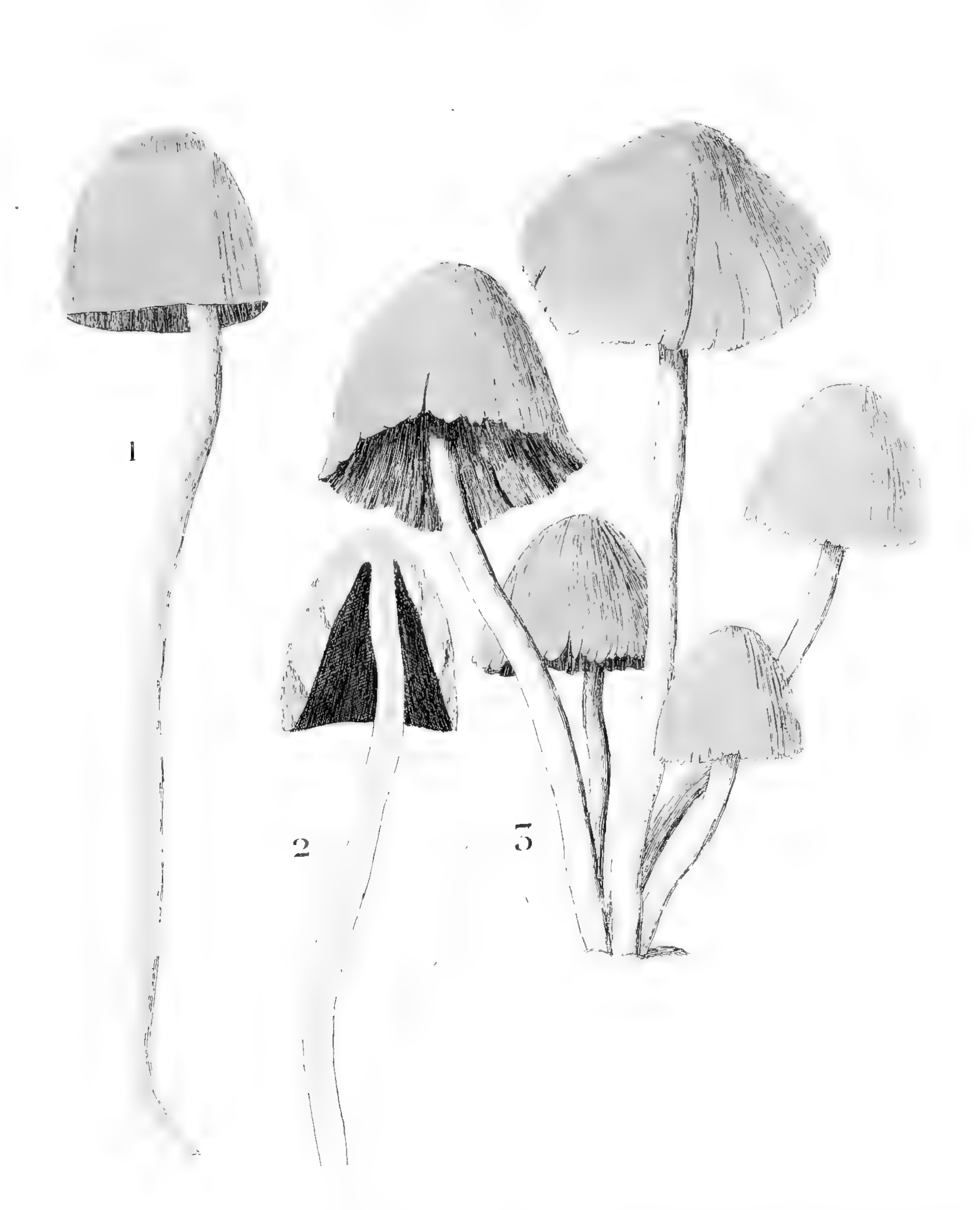


Fig. 1. 2. 3. *Hypophyllum pileatum*

Bonnets raiés à l'encre. *Tom. 2. Pag. 259.*

Esser Del.

Dubois Gr. du Roi Sculp.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris.

PL. CXXVII



Fig. 1. 2 *Hypophyllum oviforme*

La Bouteille à l'encre △. *Tom. 2. pag. 260*

Paulet Del. *Zacaria Sculp.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

Coprinus comatus, Fr.

128



Fig. 1.2.3.4.5.6. *Hypophyllum typhoïdes*

Champignon typhoïde, ou masse d'eau ○ △

Poiret Del. J. B. Baillière Libraire à Paris *Tom. 2 pag. 262* *Tourcaty Sc.*

PL. CXXIX.



Fig. 1. 2. 3. *Hypophyllum argenteum*

Les Touffes argentées ○. △.

Tom. 2. Pag. 263. 264.

Coprinus atramentarius Bull.

Fossier Del. J. B. Baillière, Lith. *Tourvilly Sc.*

PL. CXXX.

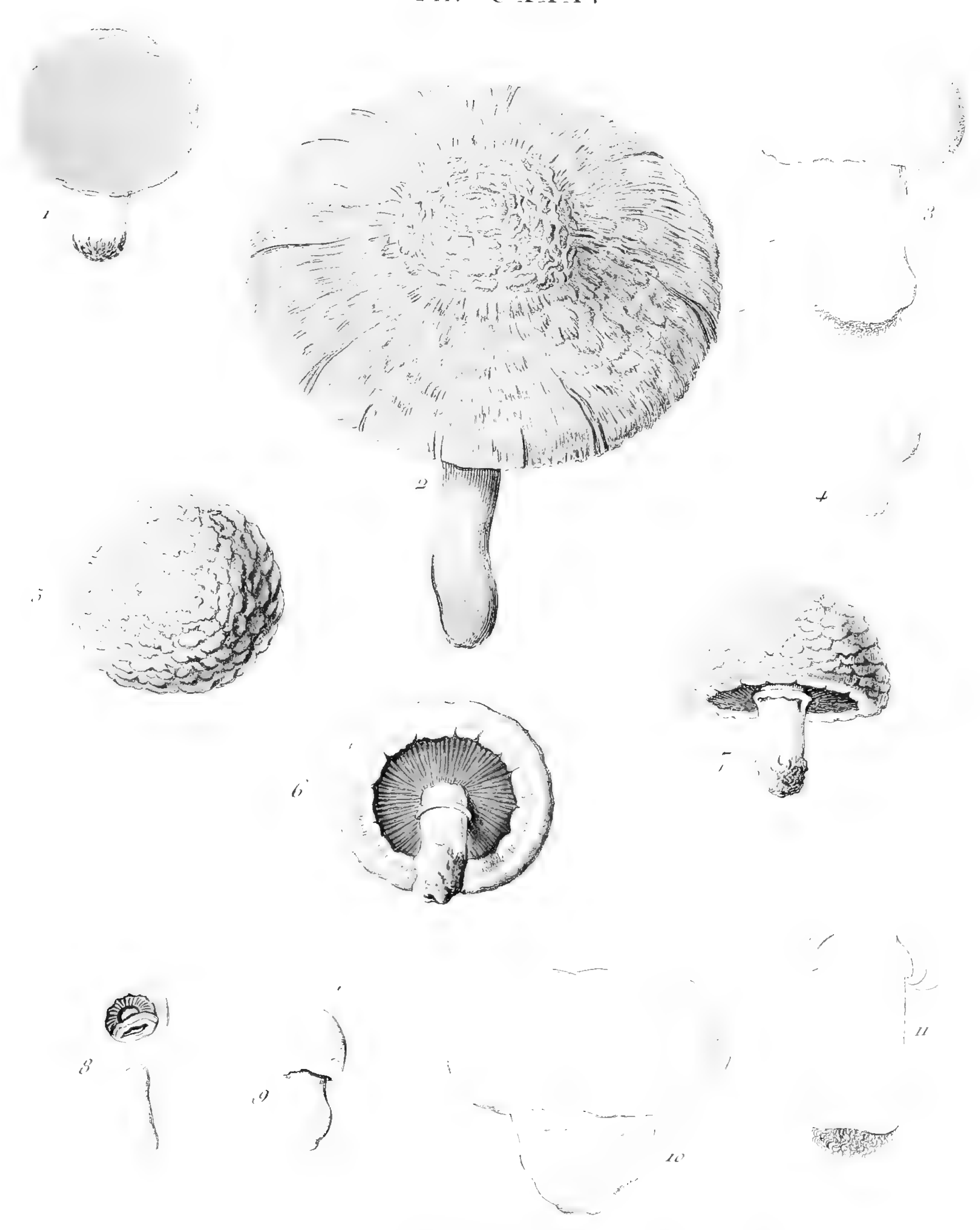


Fig. 1. 2. 3. 4. 6. 7. 8. 9. 10. 11 M.... Hypophyllum campestre

Champignon ordinaire *ou* de couche. O. *Tom. II. p. 266.*

Vaecier del. J. B. Baillière, Libraire, à Paris

A. Psalliota campestris L.
H. C. 279.



Fig. 1. *Hypophyllum cinnamomeum.* A. (Pholiota) Pepium V.

Le grand Canellier de Fontainebleau. ☉

Fig. 2. *Coupe du Chapiteau.*

Ce Champignon, qui paroit particulier à la Forêt de Fontainebleau, a une chair ferme et très blanche. Sa surface, ses feuillets et sa tige sont de même ton de couleur de Canelle fine, ou de l'écorce intérieure du Quinquina. Il n'est pas très parfumé, mais il ne fait aucun mal ni aux hommes, ni aux animaux.

J. B. Baillière Libraire à Paris

Tourcaty Sculp.

Pl. CXXXII.




Fig. 1. 2. M. Hypophyllum cryptarum ? A.

Le Champignon des caves O.Θ.r. *Tom 2 p. 284.*



Fig. 3. 4. M... Hypophyllum setigerum ? A.

Le Champignon de couche marron Θ r *Tom 2 p.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CXXXIII.



Fig. 1.2.3.4.5. M.... Hypophyllum globosum

La Boule de neige. ⊙. c.

A. Psalliota sylvestris Vit.

...ssier del. — *Tom. II. p. 285.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

Renard Sculp.

PL. CXXXIV.



Fig 1 2. M Hypophyllum exquisitum?

Le Paturon blanc Θ -r *Tom 2 p. 286*



Fig 3 M Hypophyllum umbrosum?

Champignon de couche, batard Θ.r *Tom 2 p.*

PL. CXXXV.



Fig. 1. 2. 3. *Hypophyllum columella*. A. Lepiota

La Coulemelle. O .c. *Tom. 2 Pag. 288*

J. B. Baillière, Libraire à Paris

PL. CXXXV- *bis*)

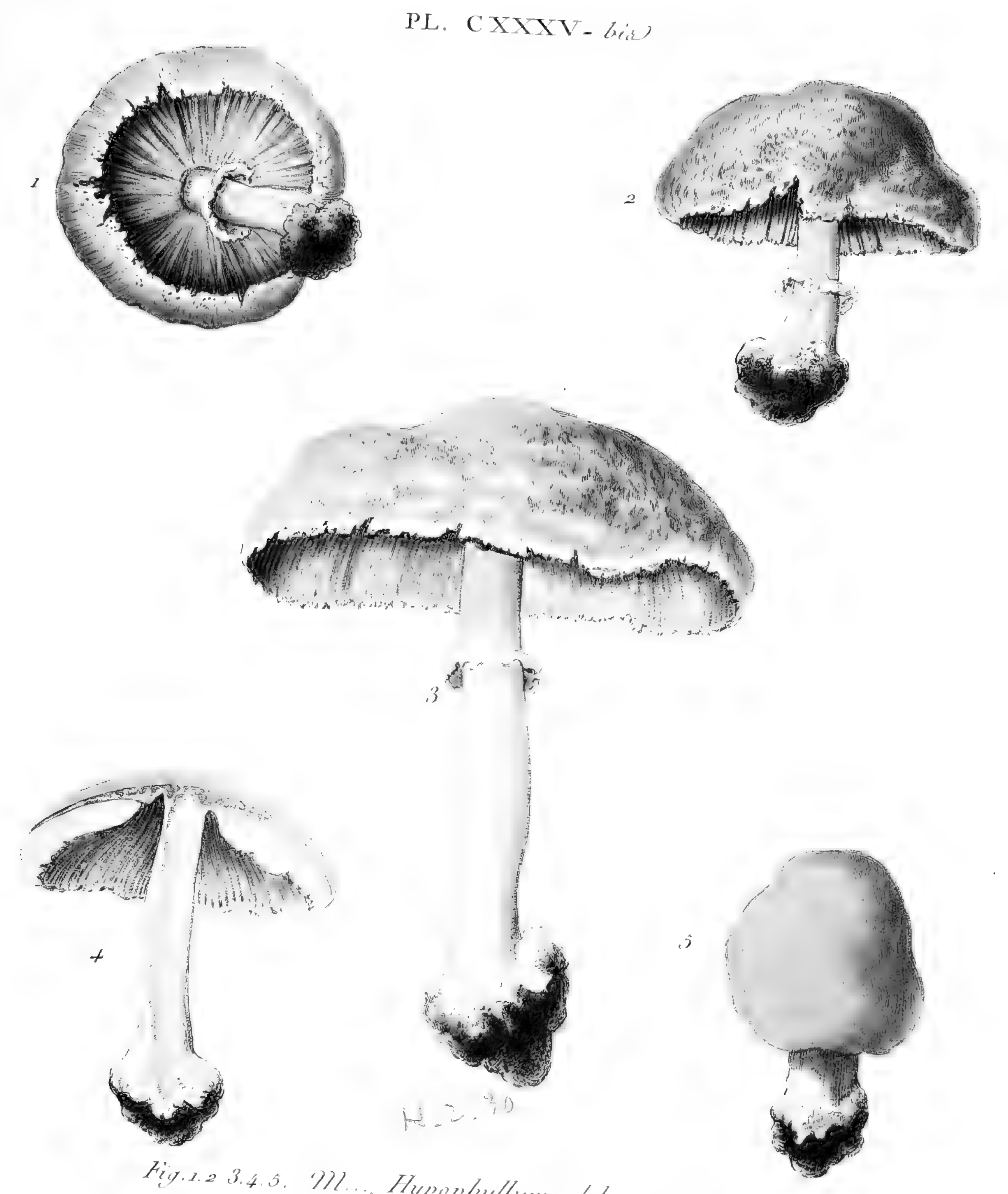


Fig. 1. 2 3. 4. 5. M... Hypophyllum globoso-cameratum)

A. (Lepiota) excoriatus Schaeff.

La Coquemelle des prés O. r.

Fossier del

J. B. Baillière, Libraire à Paris

Ronard Sculp

PL. CXXXVI.

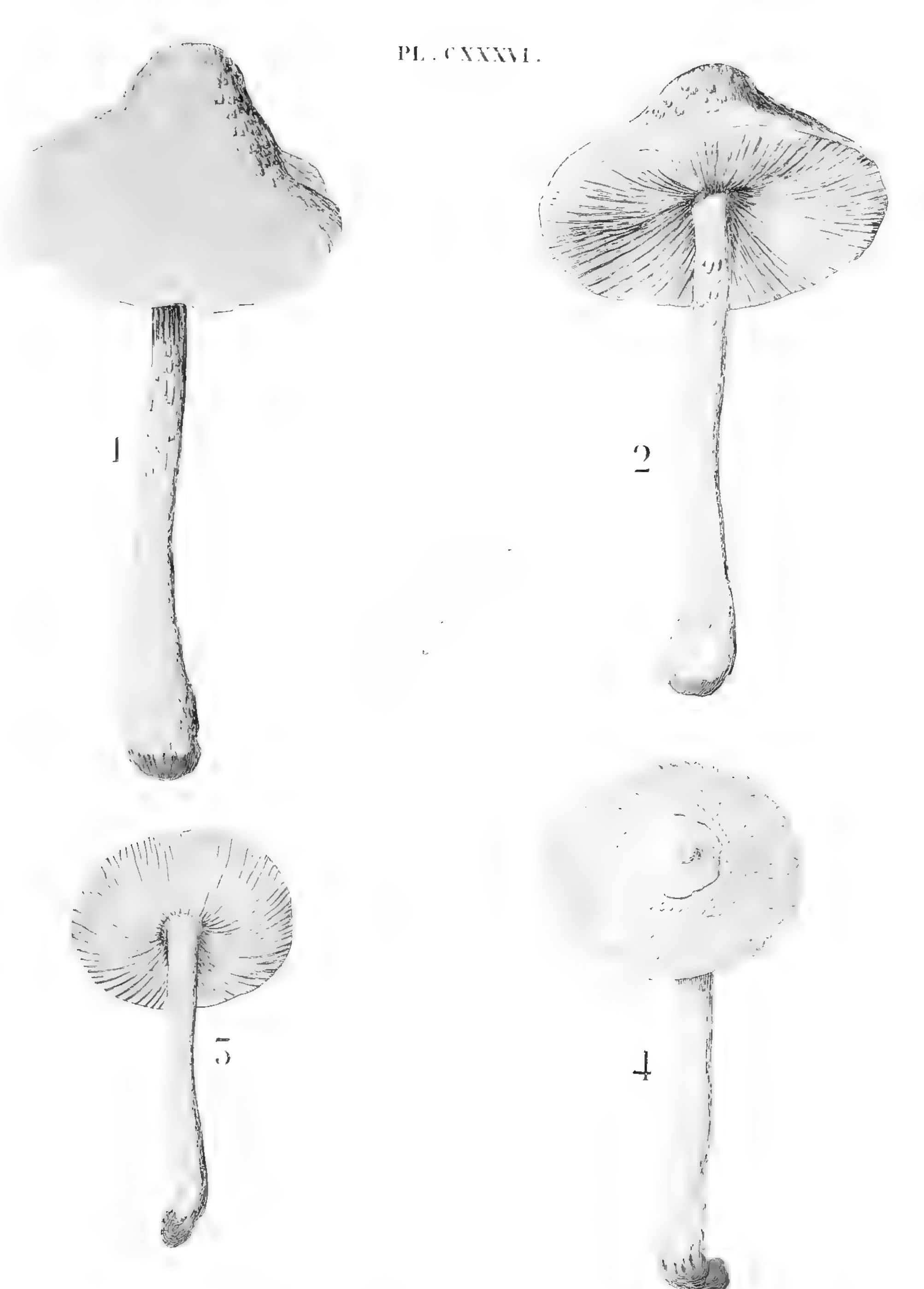


Fig. 1. 2. *Hypophyllum colubrinum.*
La Coulemelle d'eau △ *Tome 2 page 291*

Fig. 3. 4. *Hypophyllum concentricum.*
La Petite Coulemelle ○ *Tome 2 page 292*

Fournier del. J. B. Baillière, libraire à Paris *Loureaty Sculp.*

PL. CXXXVII.



H.2.247.

Fig. 1. 2. *Hypodendrum squarrosum* A. Flamm. Batsch.

Le Tigré des arbres ○ *Tom. 2. pag. 293.*

Fossier Del. *Tourcaty Sculp.*

J.B. Baillière, Libraire, à Paris

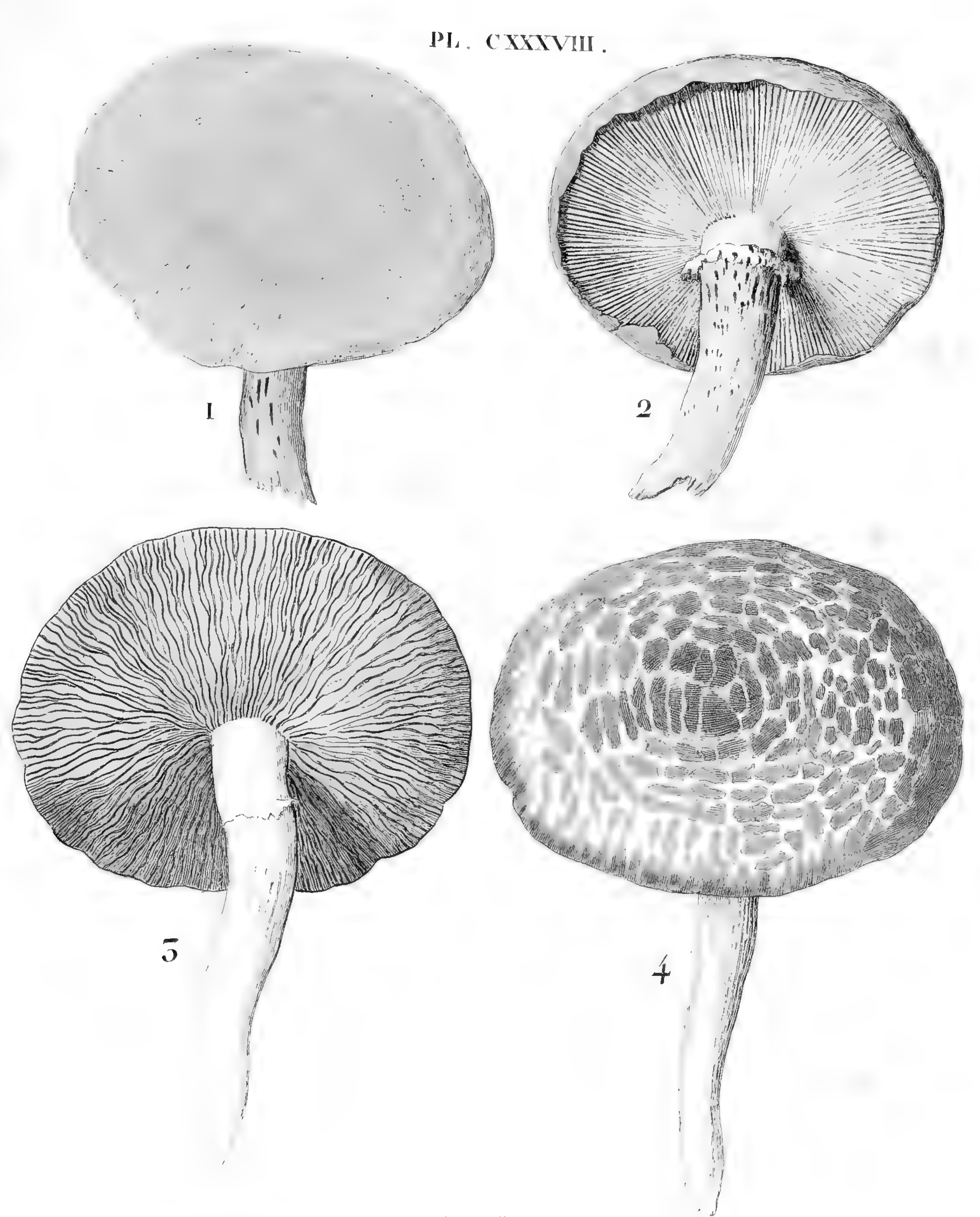


Fig. 1. 2 *Hypodendrum fagi*. A. (Flammula) fusus, Batsch. See Pl. 137
Champignon aurore du Hêtre ○ . *Tom. 2. pag. 294.*

Fig. 3. 4 *Hypodendrum queris* —
La Coulemelle du chêne ⊖ . *Tom. 2. pag. 295.*

Fossier Del.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

Tourcaty Sculp.

PL. CXXXIX.



Fig. 1. 2. 3. 4. *Hypodendrum salicinum*

Le Collet blanc du saule ○. *Tom. 2. Pag. 295.*

Vossier Del. *Tourealy Sculp.*

J. B. Baillière Libraire, à Paris

PL. CXXXIX (bis)

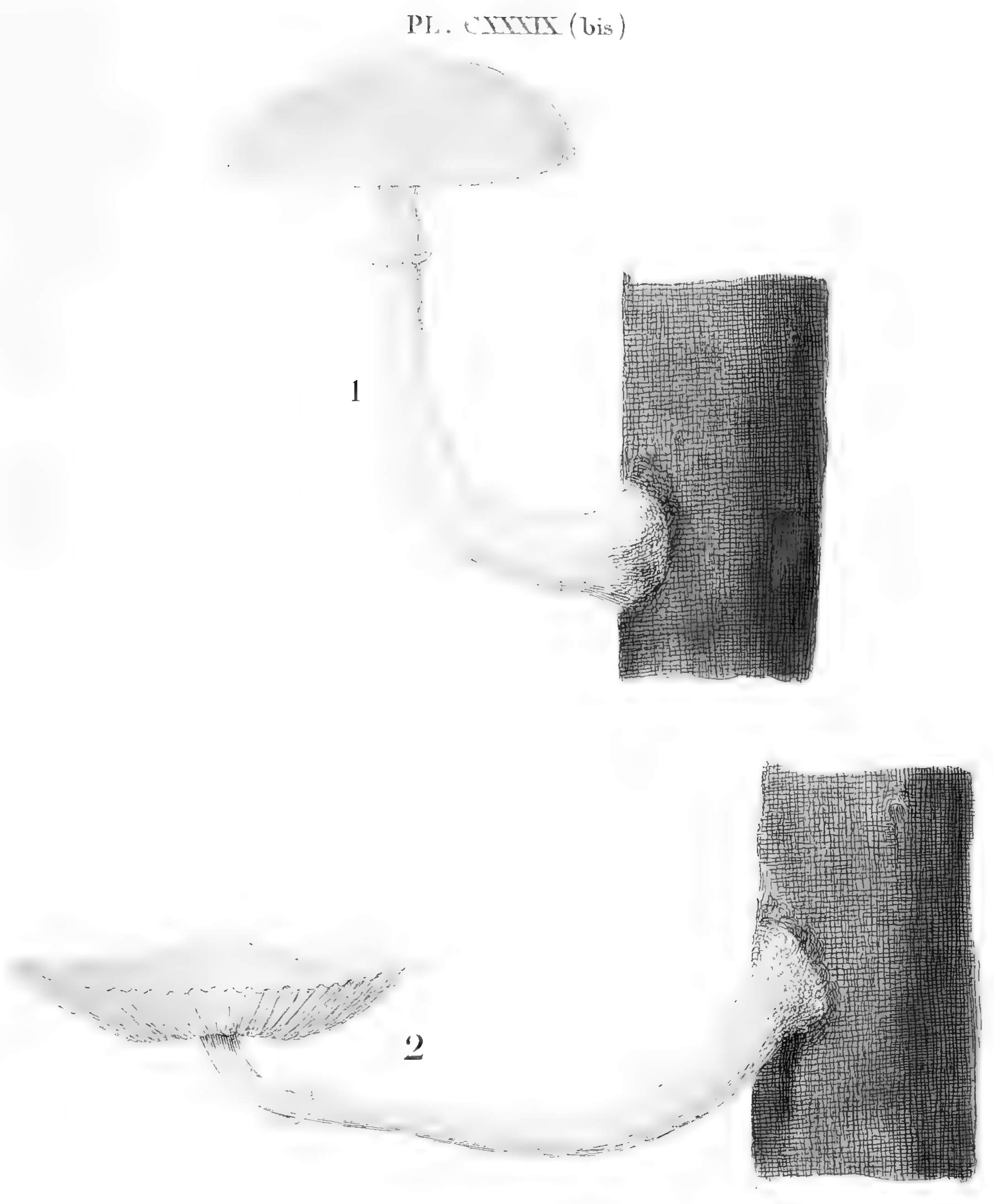


Fig. 1. 2. *Hypodendrum mucidum*

Le Collet muqueux du hêtre

Ce Champignon automnal, tout blanc, ne croît que sur le hêtre; il est couvert de mucosité, n'a presque pas de chair; d'un usage suspect.

Vossier *Tourcaty Sculp.*

PL. CXL.



Fig 1 2 *Hypophyllum, fasciolatum*

Fig 1. 2. Le Fuseau rubanier. ○ . *Tom 2 p 296*

Henl Prolet del

J B Baillière, Libraire, à Paris

PL. CXL.bis

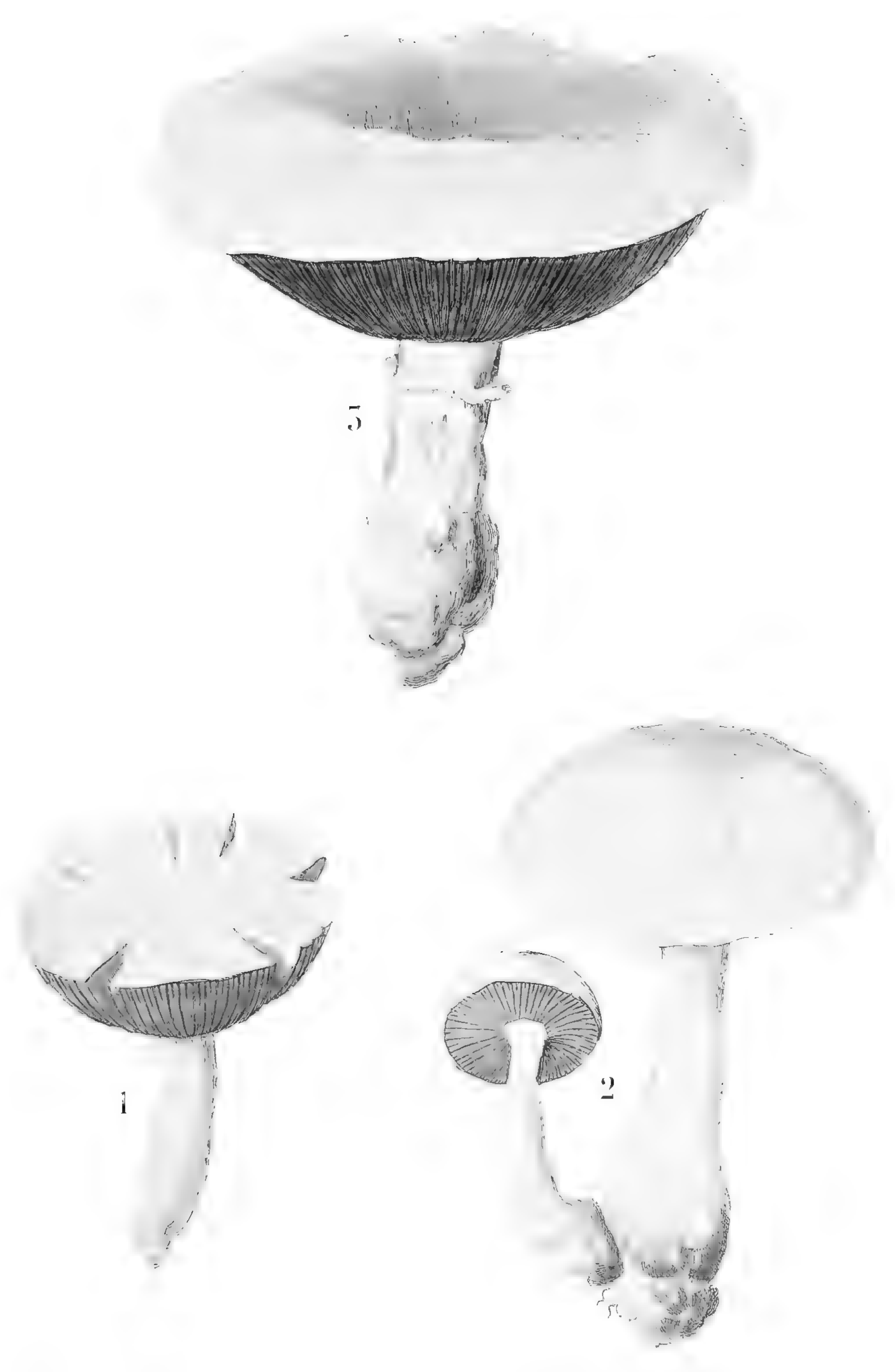


Fig. 1. 2. 3. *Hypophyllum platycephalum*

Plateau à collet. O

Tom. 2. Pag. 296.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CXLI.



J. B. Baillière Libraire à Pa.

Fig. 1. 2. M. Hypophyllum giganteum

Le Géant ou le grand collet blanc. △

PL. CXLII.

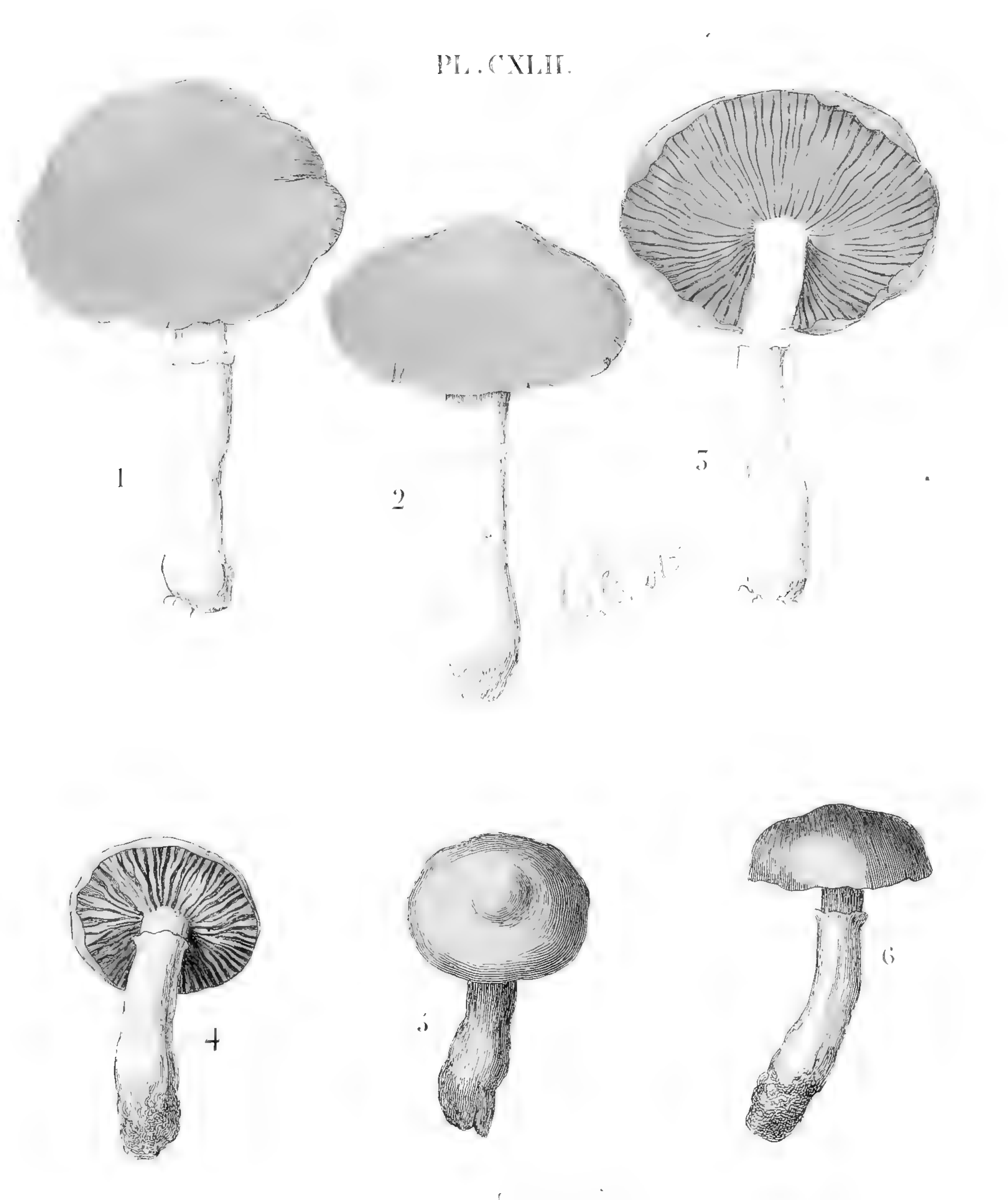


Fig. 1. 2. 3. *Hypophyllum Helvolus.* Ag. (Pholiota) superatus, Pers.

Le Regulier doré. ○ *Tom. 2. Pag. 298*

Fig. 4. 5. 6. *Hypophyllum Unicolor.* Agaricus

Le Regulier fauve. ⊖ *Tom. 2. Pag. 299*

J. B. Baillière, Libraire à Paris

PL. CXLIII.



Fig. 1. *Hypophyllum amygdalinum*

L'Amande amère ○

Tom. 2. Pag. 299

Fig. 2. *Hypophyllum saponarium*

Le Savonier ○

Tom. 2. Pag. 252

Répété exprès de la 13e Livraison.

J. B. Baillière Libraire, à Paris

PL. CXLIV.

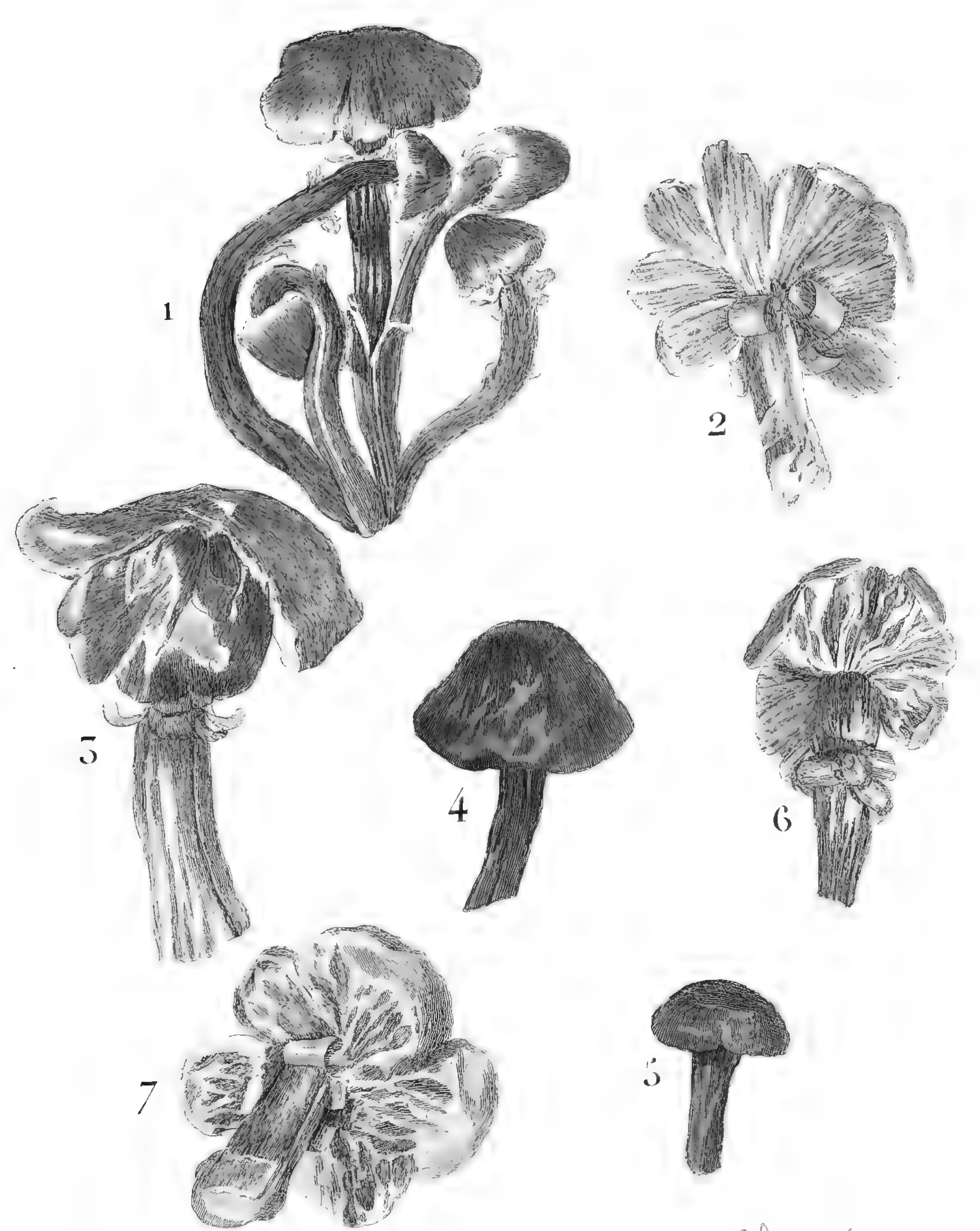


Fig. 1 2. 3. 4. 5. 6. 7. *Hypophyllum arboris mori.* A. Pleurotes, moricola, Fr.

Champignon du murier blanc ⚠ *Tom. 2. pag. 300*

Fossier Del. *Dubois G^{re} du Roi Sculp.*

J. B. Bailliere libraire, à Paris

PL. CXLV Marquée CXIV. *Pag. 301. T. 2*

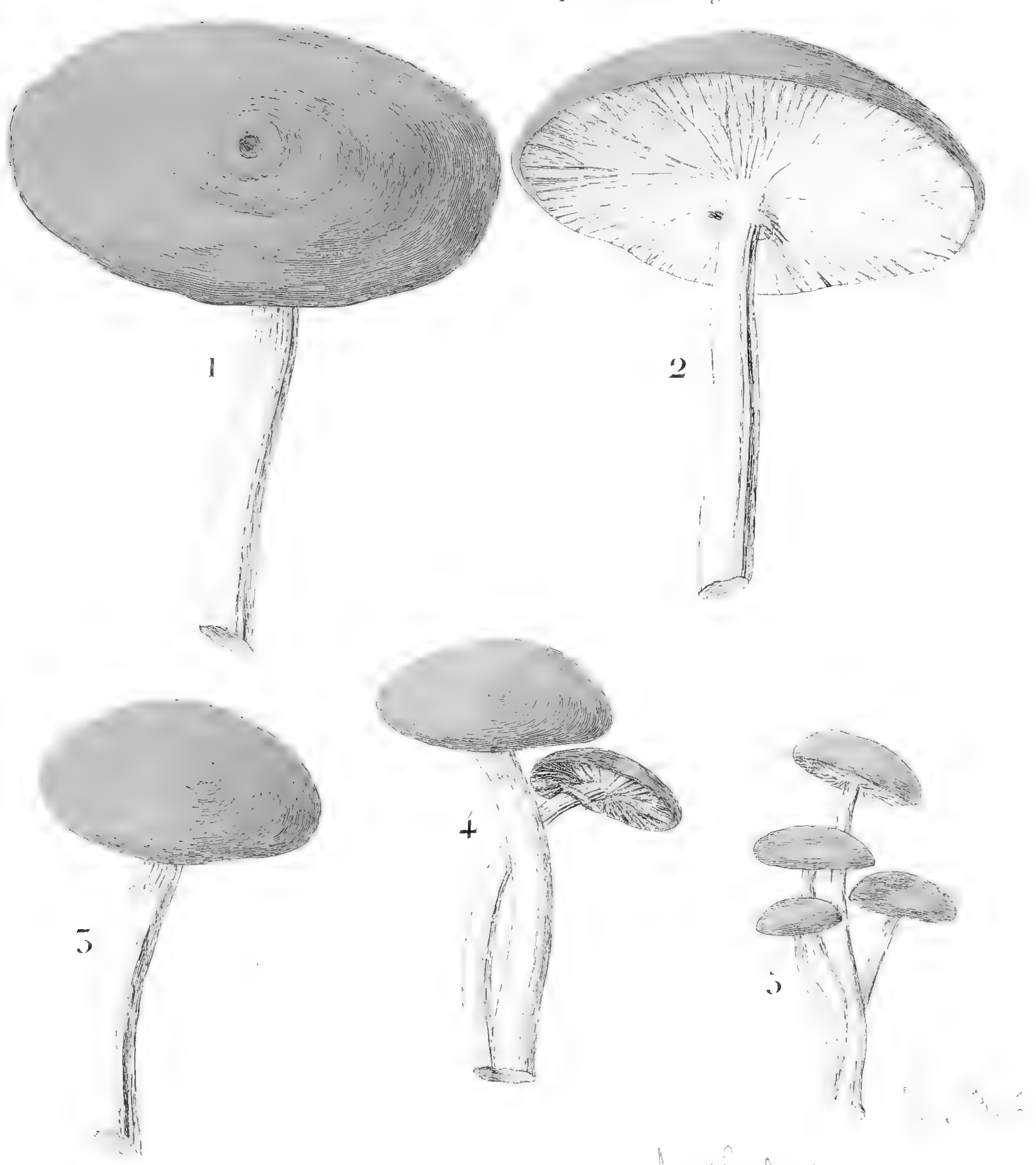


Fig. 1. 2. 3. 4. 5. *Hypodendrum populneum* A. Pholiota aegerita

Champignon du peuplier ⊙

ou Pivoulade des Languedociens *Tom. 2. pag. 301.*

J. B. Baillière, libraire, à Paris *Lourcaly Sc.*

PL. CXLVI.

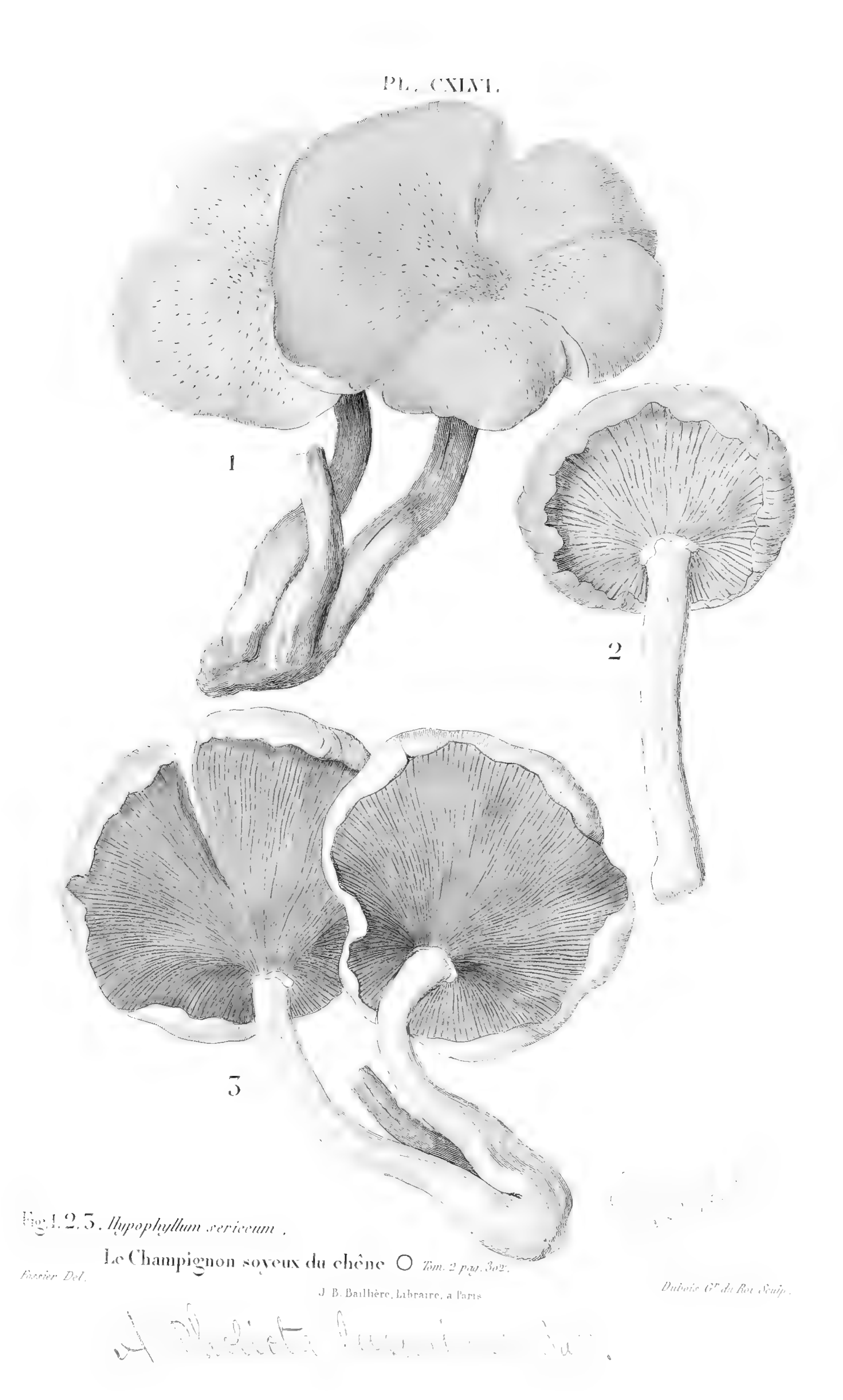


Fig. 1. 2. 3. *Hypophyllum sericeum*.

Le Champignon soyeux du chêne ○ *Tom. 2 pag. 302.*

Fossier Del. *Dubois G.r du Roi Sculp.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CXLVII.

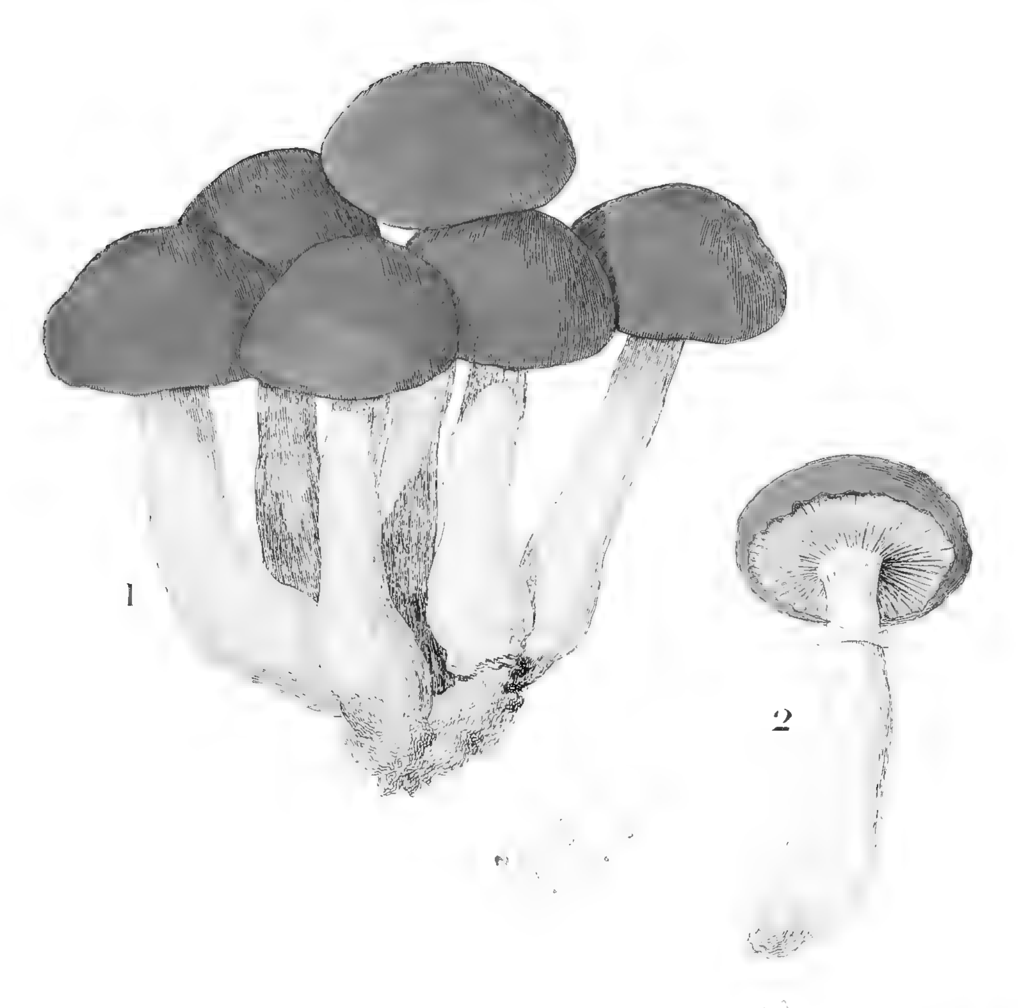


Fig. 1. 2. *Hypodendrum croceo-sulphureum*

Le Champignon de l'aulne ⊕. *Tom. 2. pag. 303*

Fossier Del. *Tourcaty Sc.*

J.B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CXLVIII.



Fig. 1 2. 3. *Hypophyllum polymuces*

La Tête de méduse ▲ *Tom. 2 Pag. 304.*

PL. CXLIX.

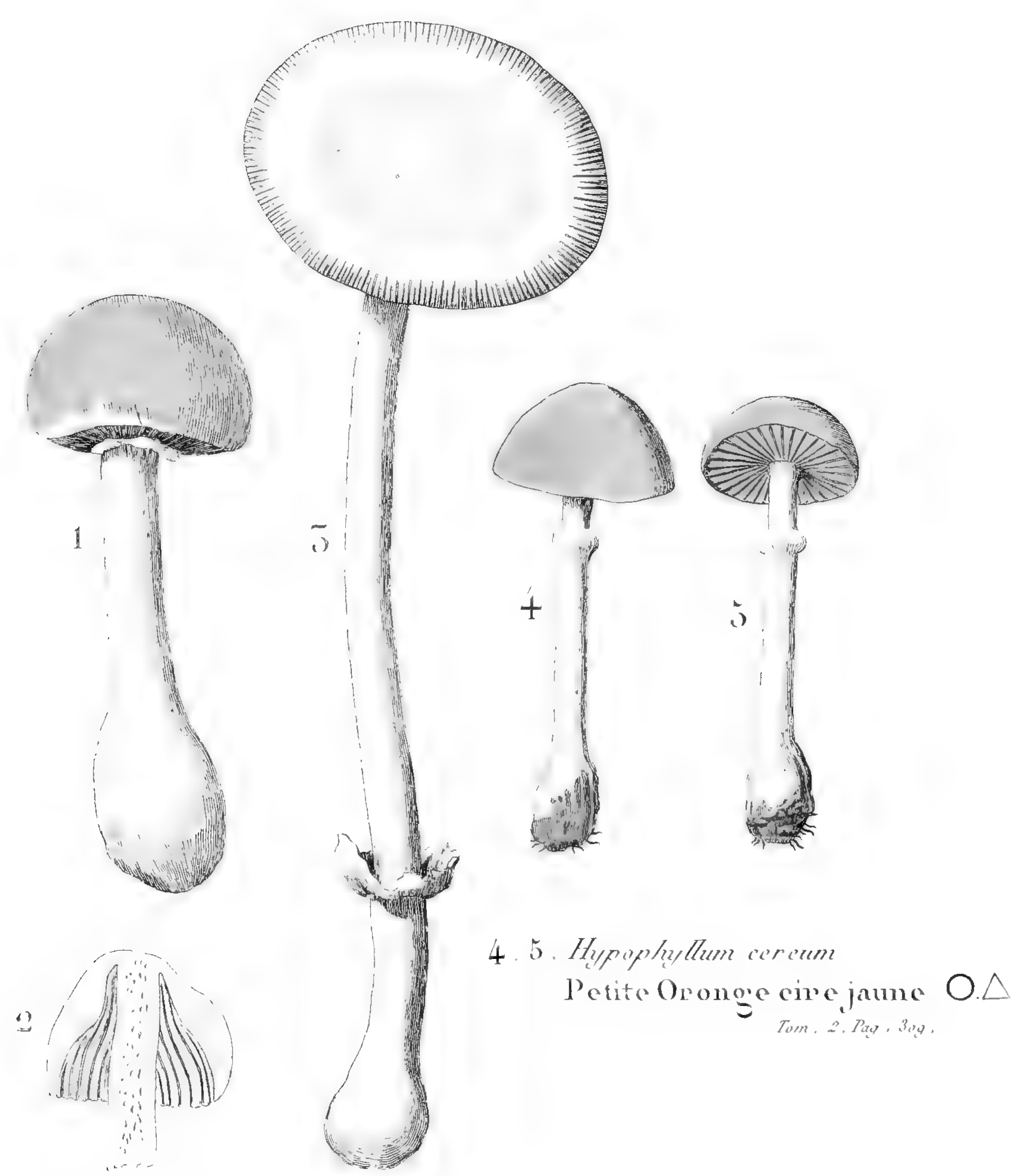


Fig 1. M Hypophyllum umbella

Le Grand Parasol blanc △ *Tom. 2 Pag. 501*

J. B. Baillière Libraire à Paris

PL. CL.



4 . 5 . *Hypophyllum cereum*

Petite Oronge cire jaune ○.△ *Tom. 2. Pag. 309.*

1 . 2 . *Hypophyllum scissum* Agaricus [illegible], Fr.

Orongé gercée ○. *Tom. 2. pag. 307.*

3 . *Hypophyllum elatum*

Oronge satinée et raiée ○. *Tom. 2. pag. 308*

J. B. Baillière Libraire à Paris

PL. CLI.

1

2

4

5

3

1. *Hypophyllum saccharatum*
L'Orange sucrée ▲.
Tom. 2, p. 309.

2. *Hypophyllum sericeum*
L'Oronge satinée O.
Tom. 2, p. 310

3. *Hypophyllum vinearum*
Oronge des vignes O.
Tom. 2, p. 311.

4. 5. *Hypophyllum anguineum*
Oronge serpent
ou Oronge souris. ▲
Tom. 2, p. 311

J.B. Baillière Libraire, à Paris

PL. CLII

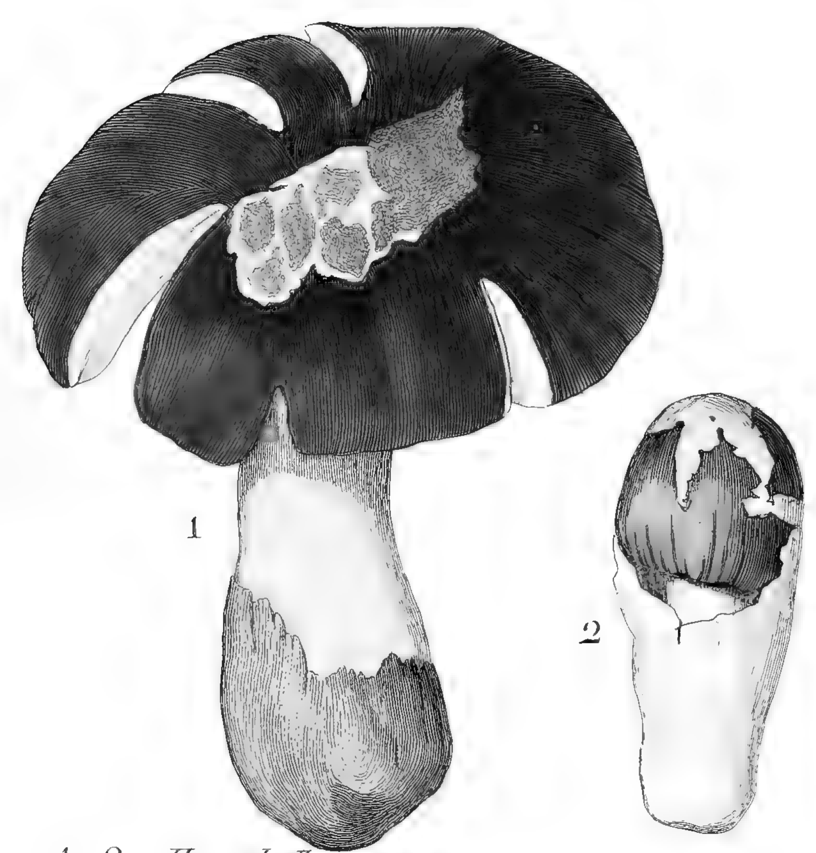




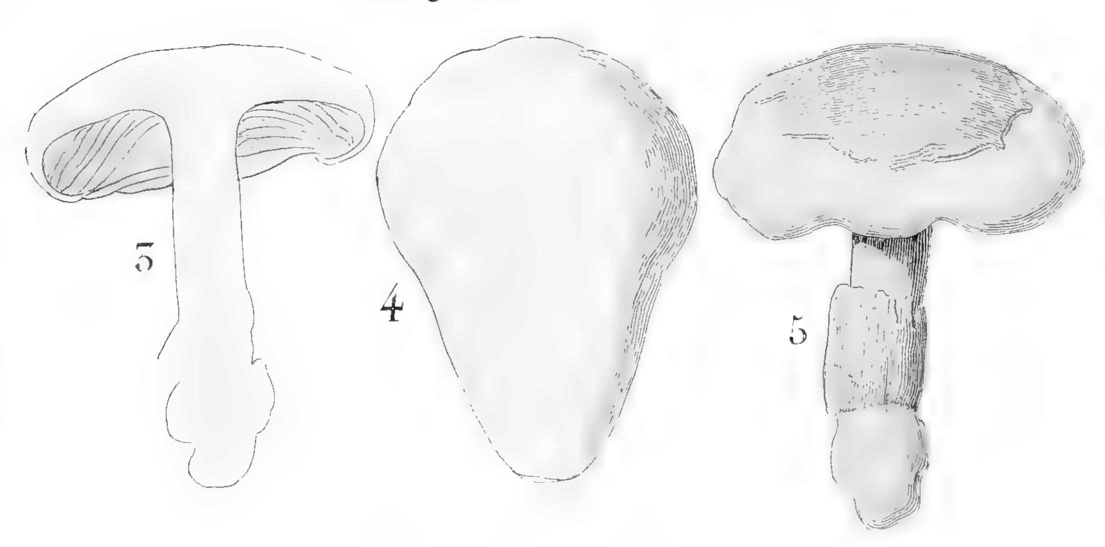
1. *Hypophyllum crux melitensis*
l'Oronge croix de malthe △.
Tom. 2. pag. [illegible]

2. *Hypophyllum colubrinum*
Oronge couleuvre ○.
Tom. 2. pag. [illegible]

PL. CLIII.



1. 2. *Hypophyllum castaneum*
L' Oronge tannée ou marron △, *Tom. 2, pag. 317*,



3. 4. 5. *Hypophyllum cucullatum*
L' Oronge coquemelle ⊙,
Tom. 2, pag. 318.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CLIV.



Fig. 1. 2. 3. M.... Hypophyllum cæsareum

L'Oronge vraie ⊙ *Tom. II. p. 319*

Essier del.

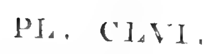
J. B. Baillière, Libraire, à Paris

Rezard Sculp.

PL. CLV.



1.2.3.4. *Hypophyllum virosum.*
Oronge cigue, jaunatre ▲ *Tom. 2. pag. 326. et suiv.*



PL. CLVI.

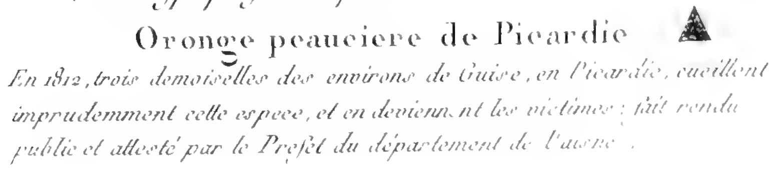
1 *Coupe de l'Orange cigue, Hypophyllum virosum*

2 Oronge cigue très verte, ▲ *Tom. 2, pag. 328.*

3. 4. Oronge cigue blanche ou du printems, ▲ *Tom. 2. pag. 328.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

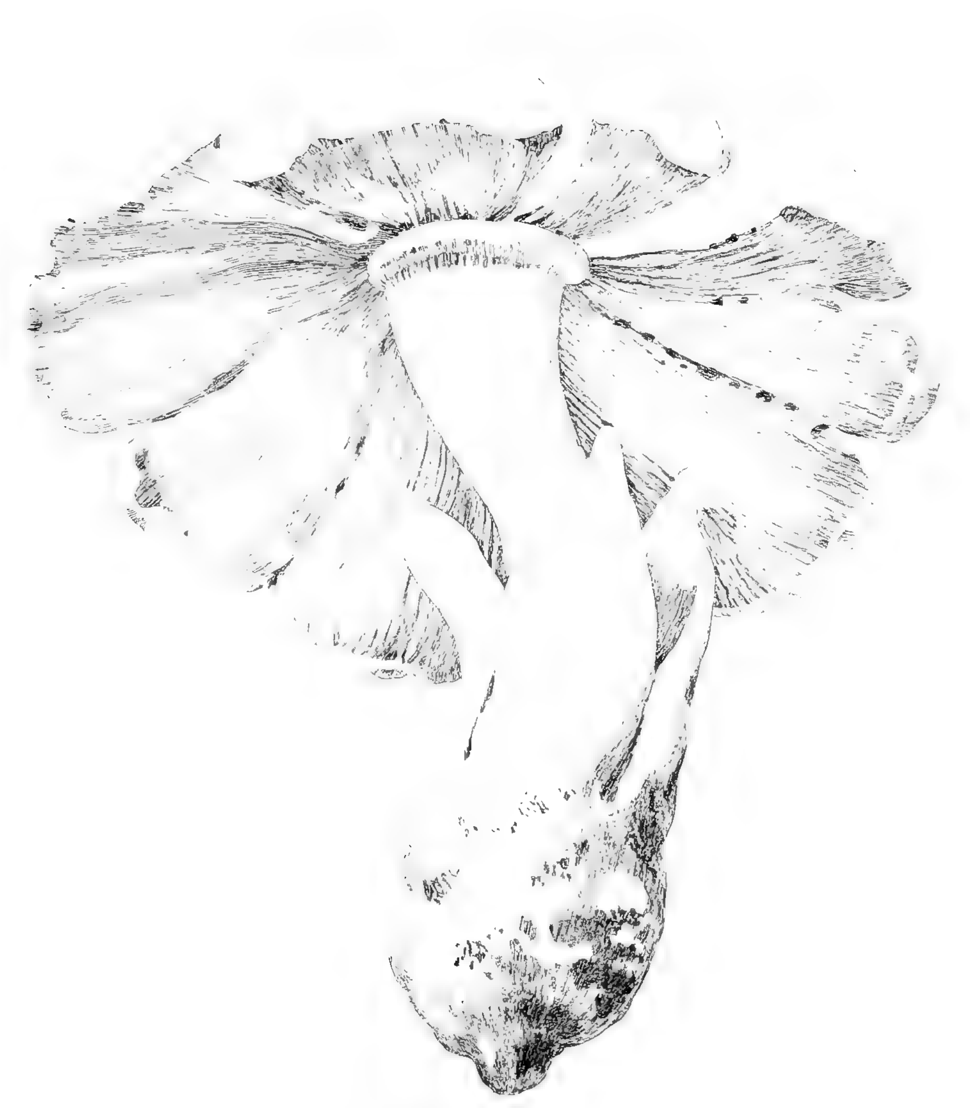
PL. CLVI. bis.



1, 2 *Hypophyllum pellitum*

Oronge peauciere de Picardie ▲

En 1812, trois demoiselles des environs de Guise, en Picardie, cueillent imprudemment cette espece, et en deviennent les victimes; fait rendu public et attesté par le Prefêt du département de l'aisne.



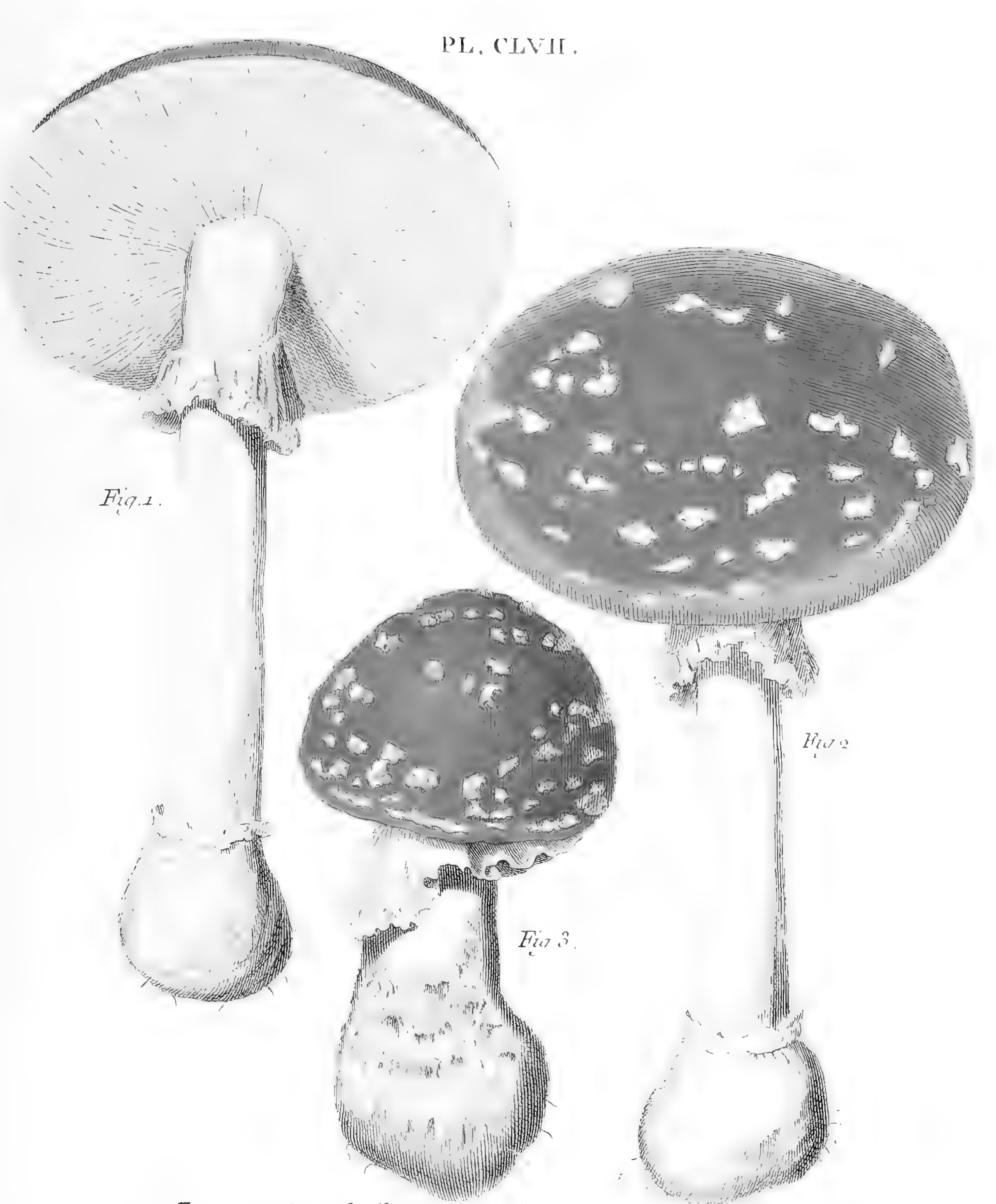
Hypophyllum niveum

Oronge de neige ▲.

Cette oronge, qui a causé la mort à un chien le 3e jour après en avoir mangé environ une once crue mêlée à de la pâtée de viande et de pain, se trouve dans le parc de fontainebleau en 7.bre Ce champignon est tout blanc, partout sans odeur ni saveur particulières. Il fait le complement de la 10e livraison des oronges devoilées de france.

Ging. Del. J. B. Baillière, Libraire, à Paris *Teissier sc.*

PL. CLVII.

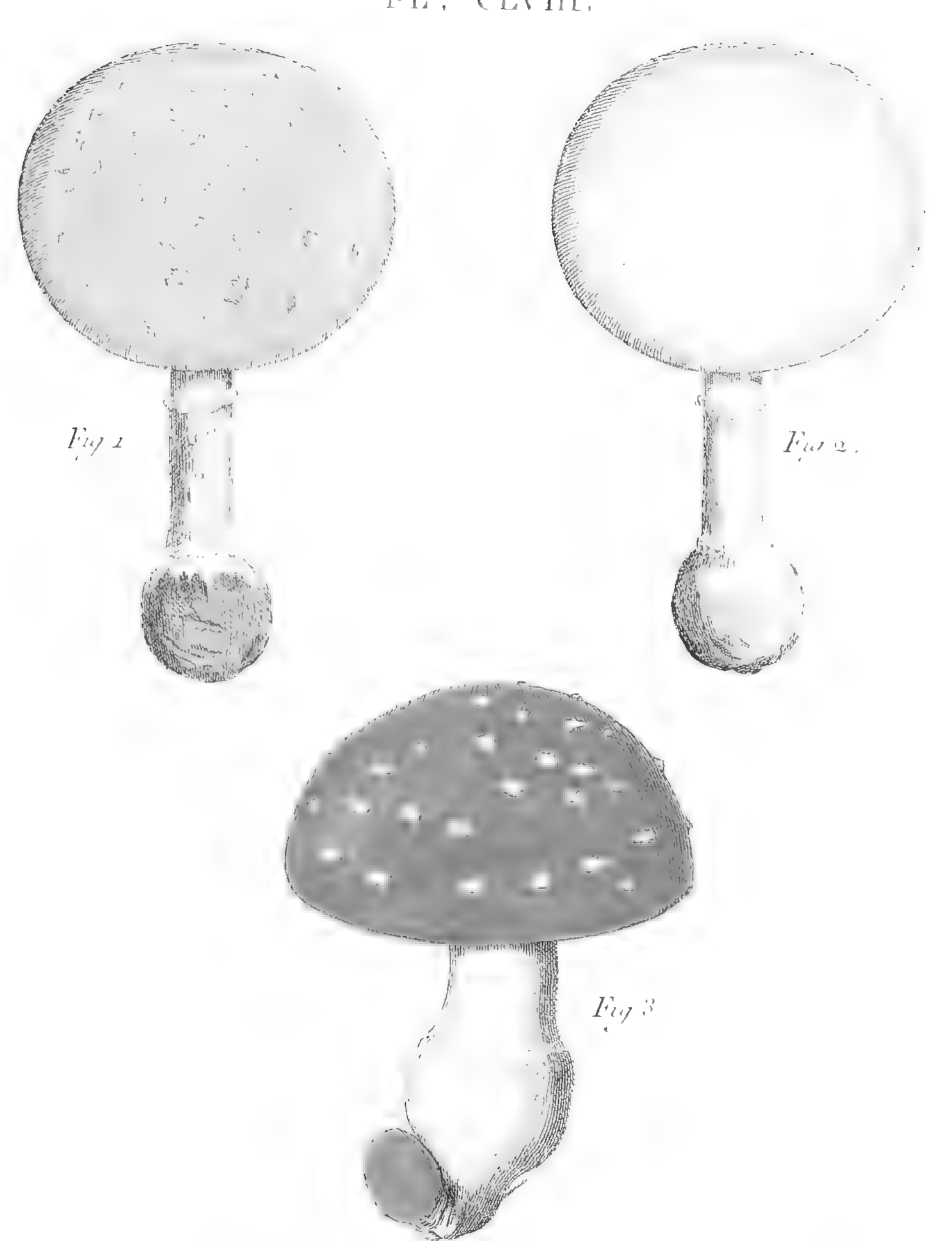


1. 2. 3. *M.... Hypophyllum muscarium*
La Fausse Orange ▲, *Tom. 2, pag. 346 et suiv.*

J. B. Baillière, Libraire à Paris

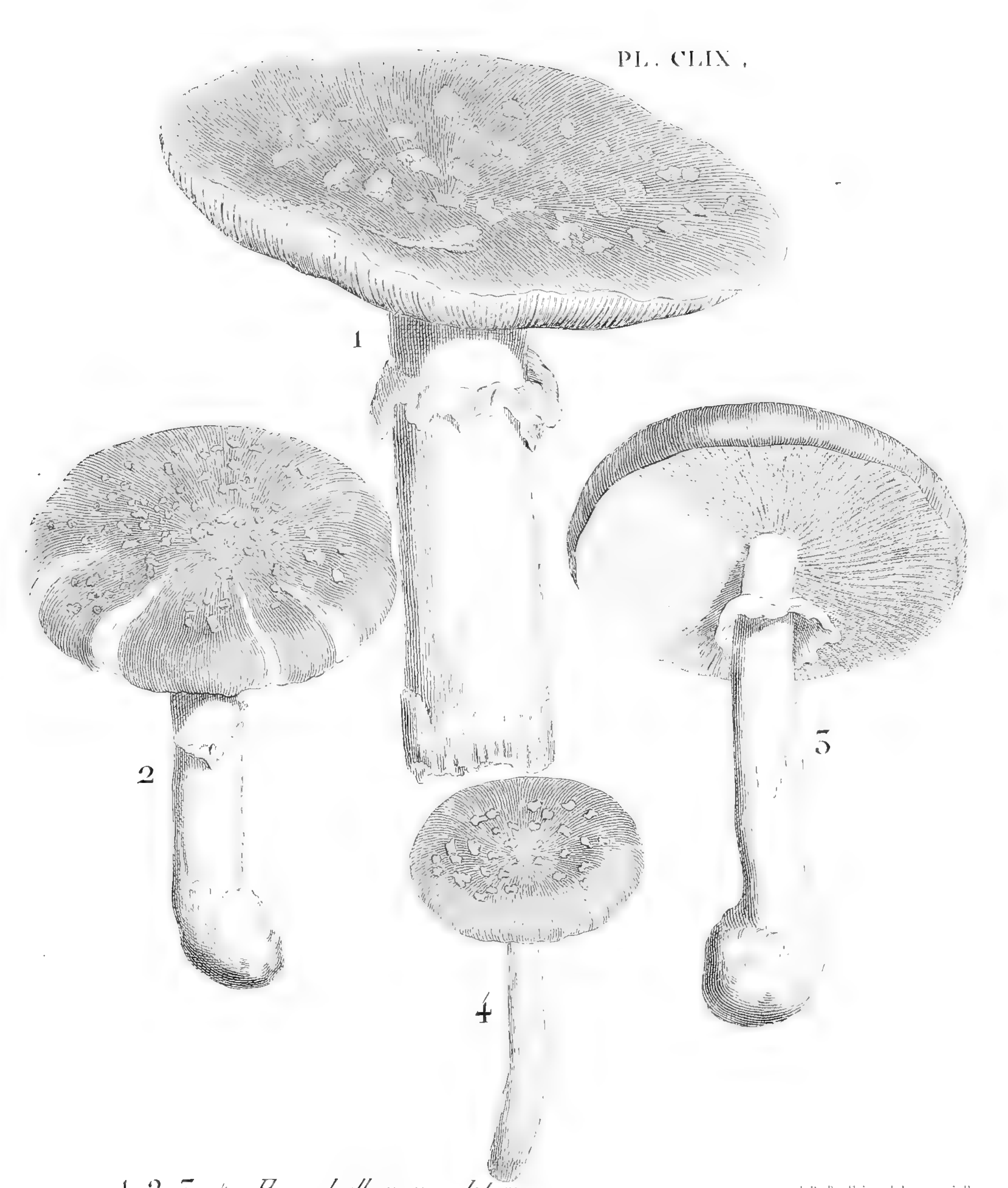
Poisson

PL. CLVIII.



1. 2. *Hypophyllum albo-citrinum* J.B. Baillière Libraire à Paris
Orange blanche ou citron. △. *Tom. 2. pag. 353*
3. *Hypophyllum nitido-guttatum* Agaricus gemmatus, Fr.
...ier del. . Orange dorée, perlée ○. *Tom. 2. pag. 354.*

PL. CLIX.



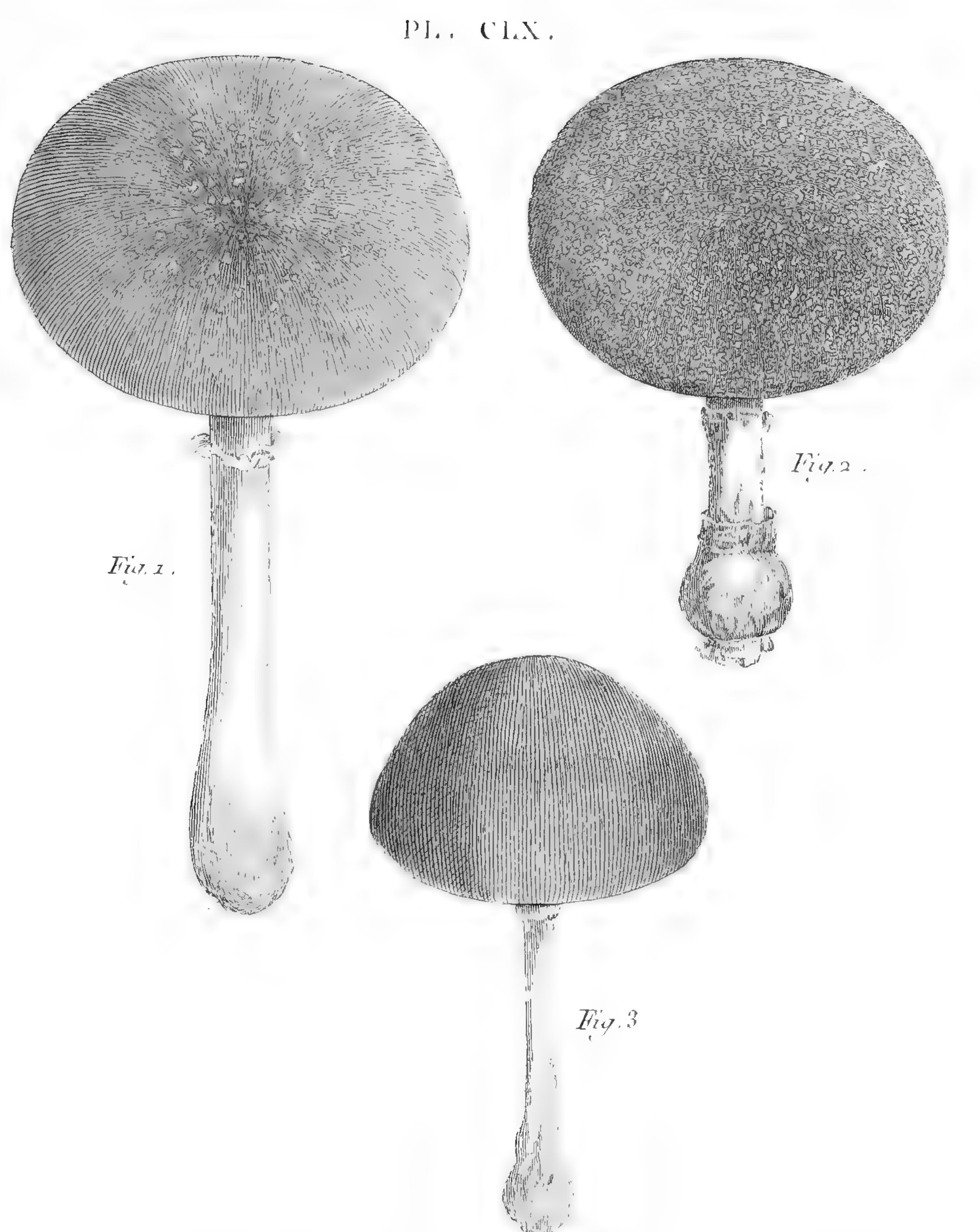
1. 2. 3. 4. *Hypophyllum maculatum*

Oronge visqueuse, dartreuse ▲. *Tom. 2, pag. 355.*

Vossier del.

J. B. Baillière, Libraire à Paris

PL. CLX.



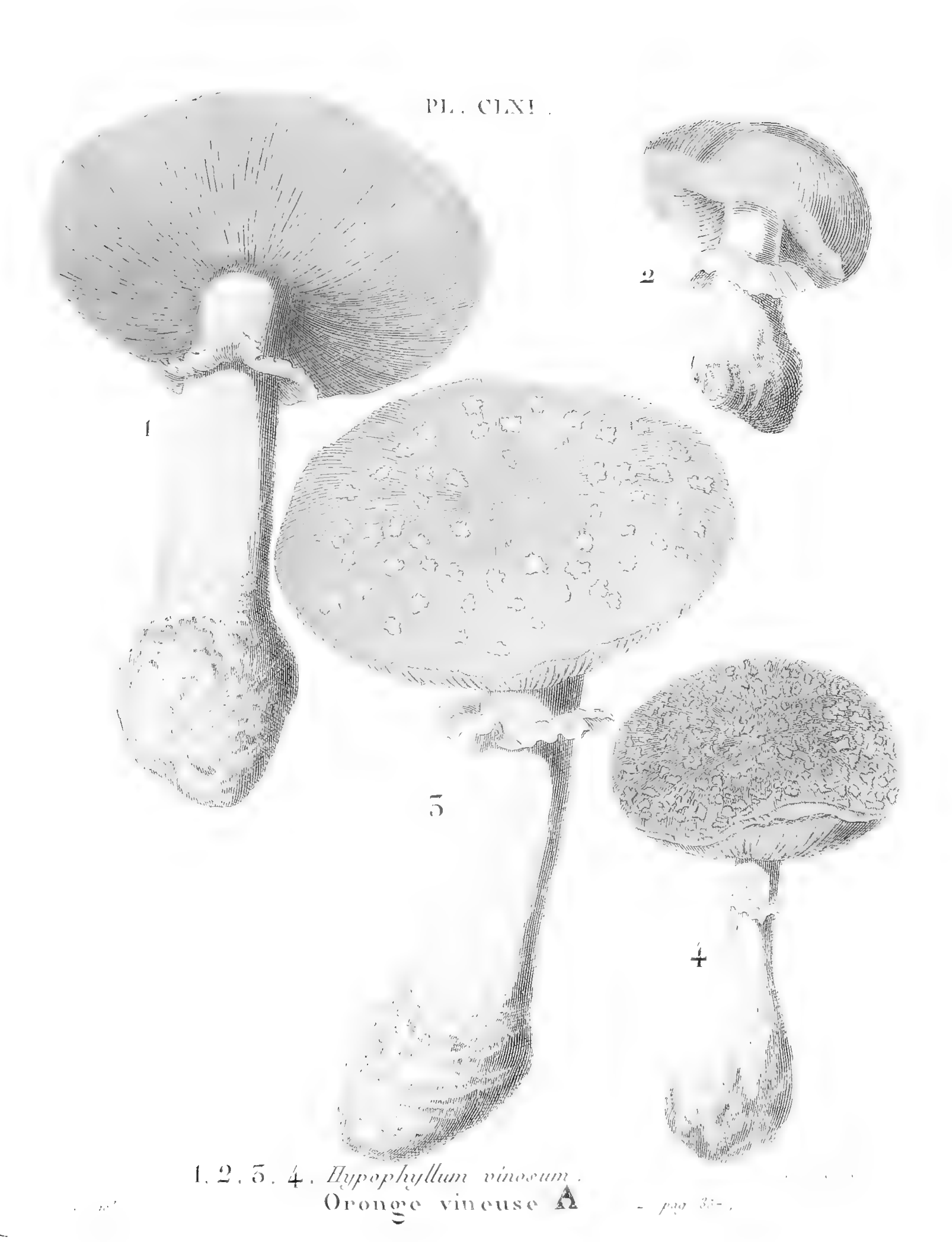
1.2.3. *Hypophyllum margaritiferum*

Oronge perlée △. *Tom. 2. pag. 356.*

Cassier del.

J. B. Baillière, libraire

PL. CLXI.



1. 2. 3. 4. *Hypophyllum vinosum.*

Oronge vineuse A

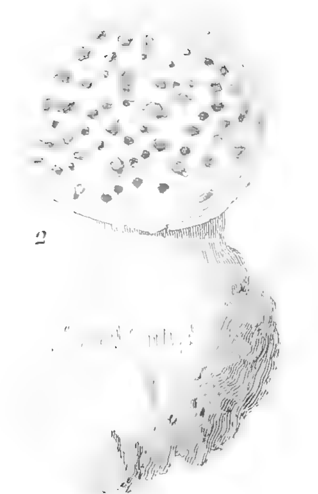
pag 35

PL. CLXII.



1. *Hypophyllum strobiliforme*
L'Orange pomme de pin

Tom. 2. pag. 358.



2. *Hypophyllum adamantinum*
Orange à facettes de diamant

Tom. 2. pag. 358.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CLXIII.



1. 2. *Hypophyllum radula*
Oronge à pointes de rape
Tom. 2, pag. 359.

3. *Hypophyllum tricuspidatum*
Oronge à pointes de trois quart
Tom. 2, pag. 359.

J. B. Baillière Libraire, à Paris

PL. CLXIV.

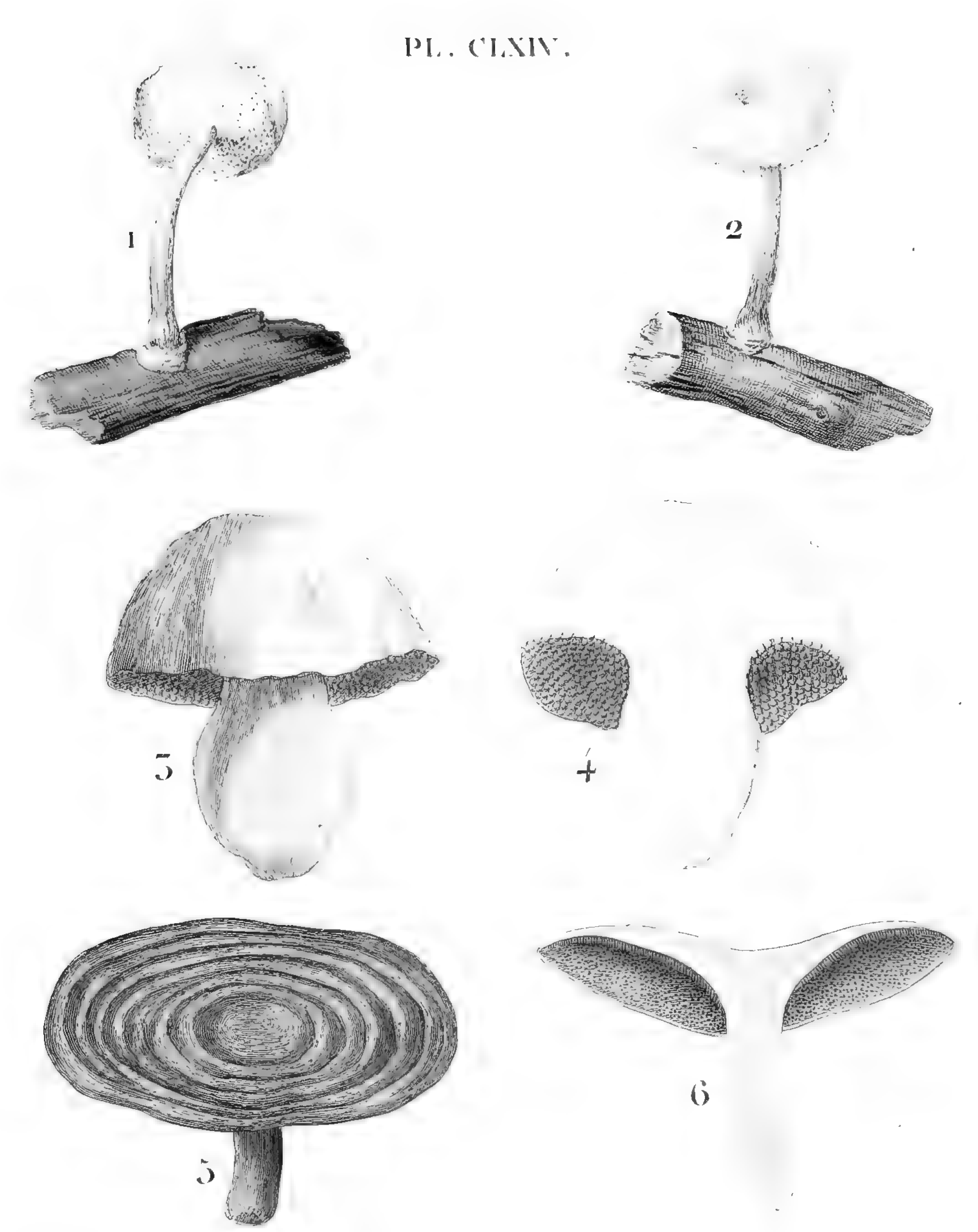


Fig. 1. 2. *Polyporus umbilicatus*
Le Petit Polypore sec ⊖ . *Tom. 2. pag. 361.*

Fig. 3. 4. *Polyporus carbonarius*
Le Polypore charbonnier ou Porcelet brun ○ . *T. 2. p. 361*

Fig. 5. 6. *Polyporus fascietus*
Polypore zoné ⊖ .

(une chair ferme presque ligneuse la tige moelleuse ;
ce Polypore peut incommoder .

Fossier Del.

J. B. Baillière éditeur à Paris

PL. CLXV.

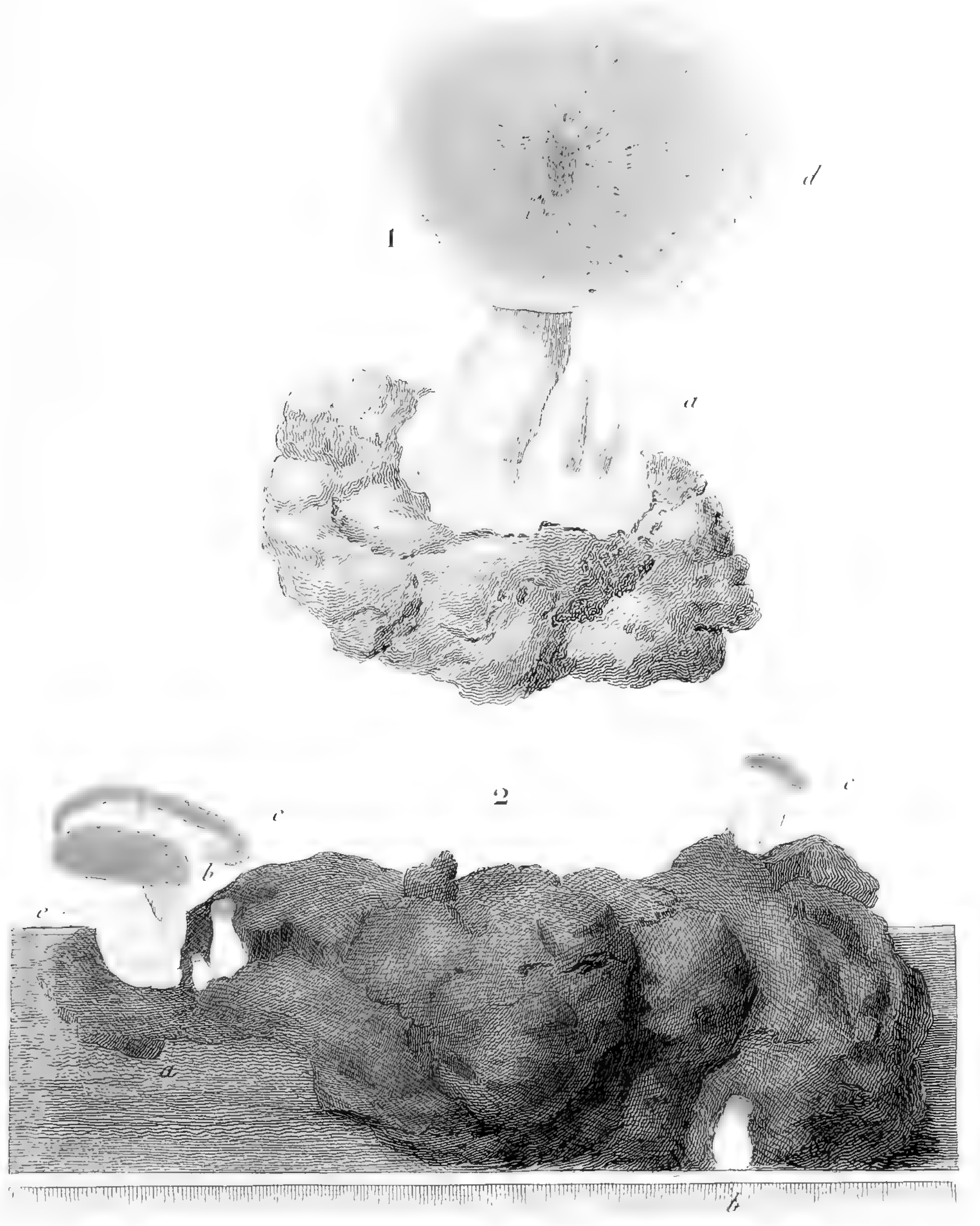


Fig. 1. 2. *Polyporus tuberaster*

Pierre à champignon d'italie ☉. *Tom. 2, pag. 362*

Halm Del

N° 1. Pierre à champignon sans terre ou toute nu
N° 2. Couverte de terreau dans une caisse.

Tourcati Sculp

J.B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CLXVI.



Polyporus tuberaster.

Fig. 1. 2 Champignons développés de la truffe pierreuse ⊙.

Tom. 2 Pag. 365

Fossier Del. Fourcaÿ Sc.

J. B. Baillière Libraire à Paris

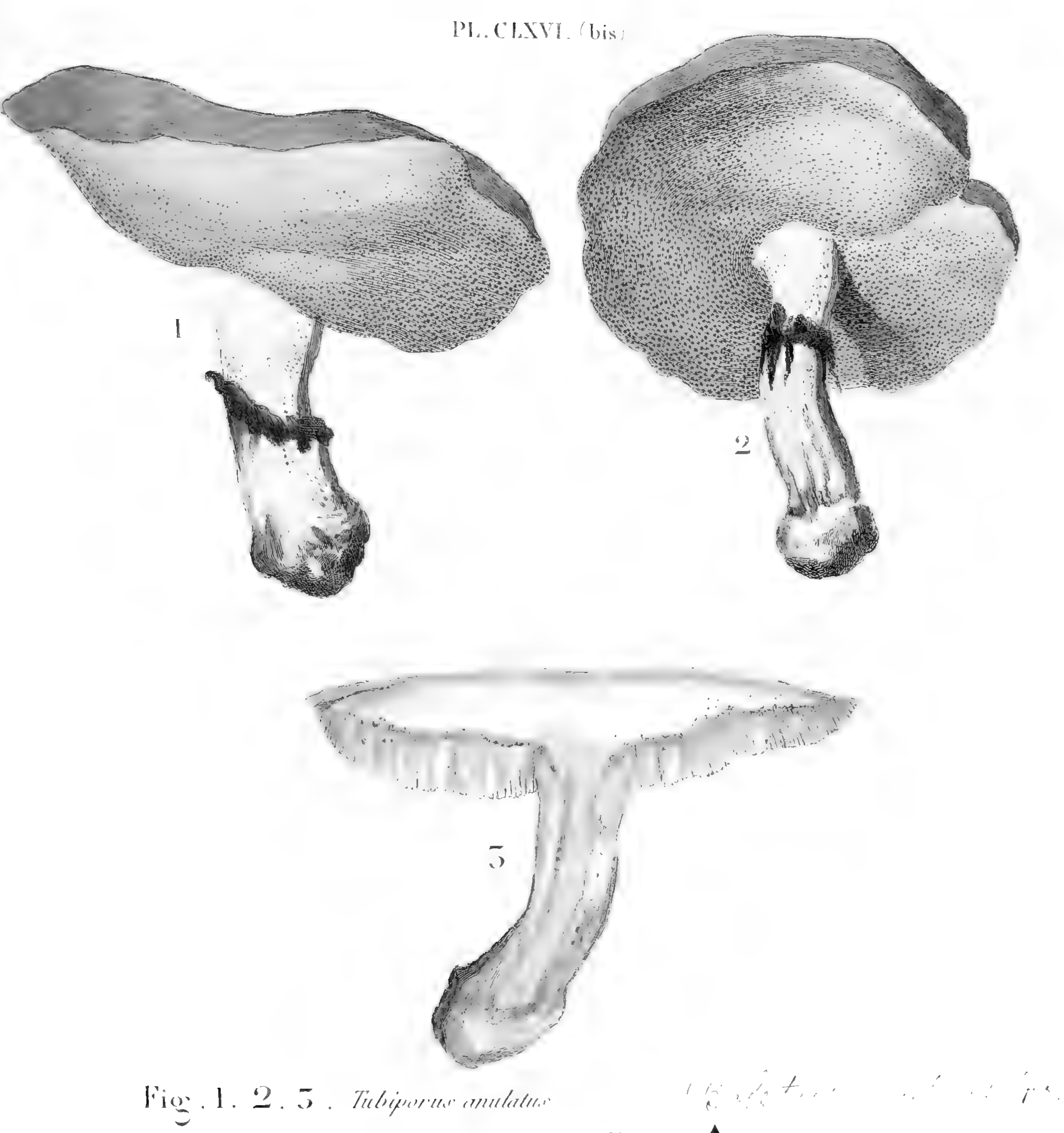


Fig. 1. 2. 3. *Tubiporus anulatus*

Cèpe pineau colleté

Ce Cèpe, *qu'on trouve en 8bre et 9bre, sous les pins à Fontainebleau, est d'un effet aussi dangereux que la Rougeole à lait âcre (9e Livraison) dont il ne diffère que par ses tubes, l'un étant feuilleté, celui-ci tubuleux. Il donne des coliques déchirantes, et fait périr de dyssenterie et de langueur au bout d'un mois environ.*

Lassigny Del

J. B. Baillière, Libraire, à Paris



Fig. 1. 2. 3 *M.... Tubiporus edulis* Boletus edulis, Fr.

Cèpe franc, tête rousse ⊙ *Tom. 2. Pag.*

Fossier Del.

J. B. Baillière Libraire à Paris

PL. CLXVIII.

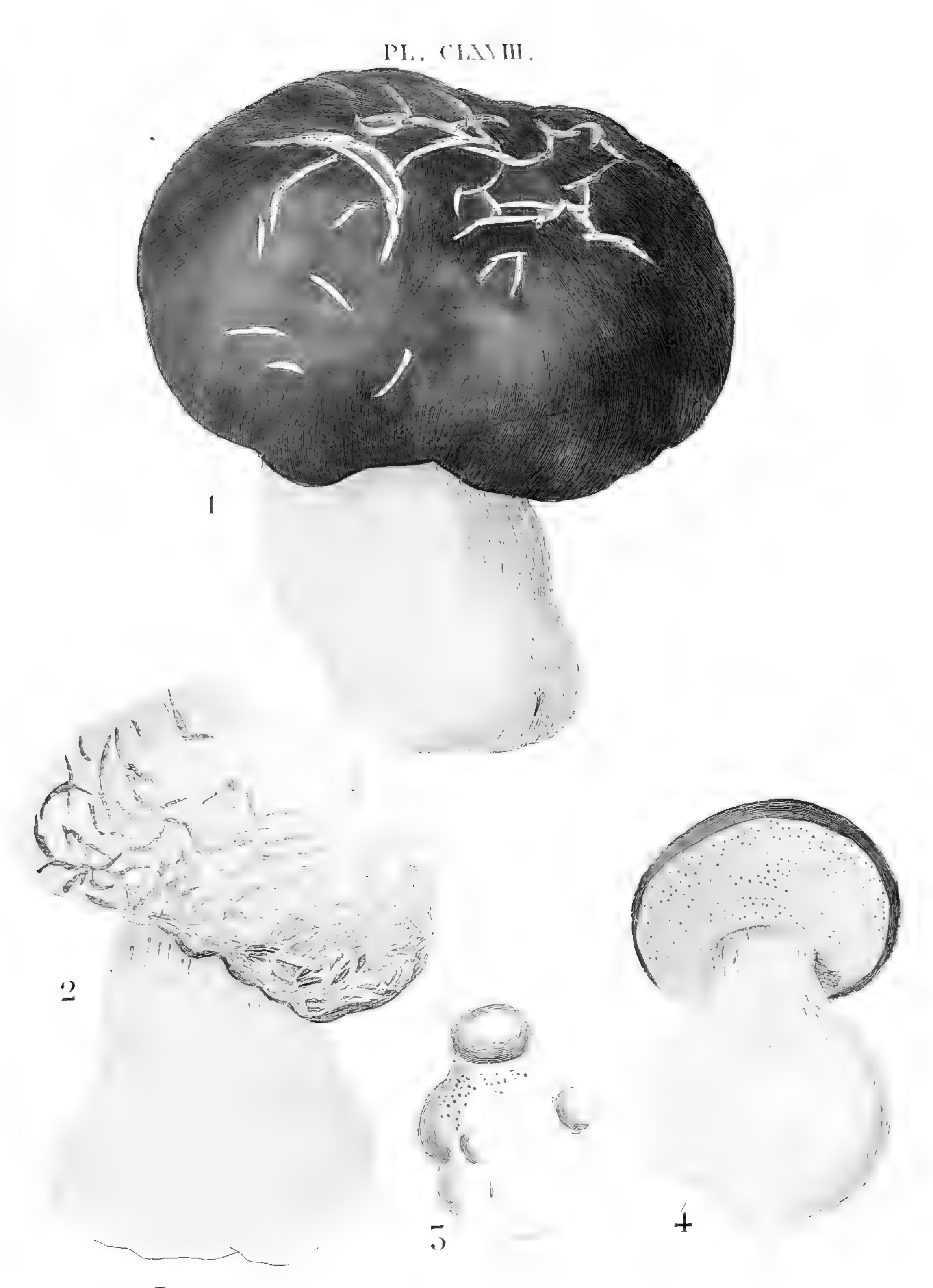


Fig. 1. 2. 3. 4. *M.... Tubiporus ustulatus*

Cèpe franc, à tête noire ⊙. *Tom. 2. pag. 365*

Fossier Del.

PL. CLVIII. bis

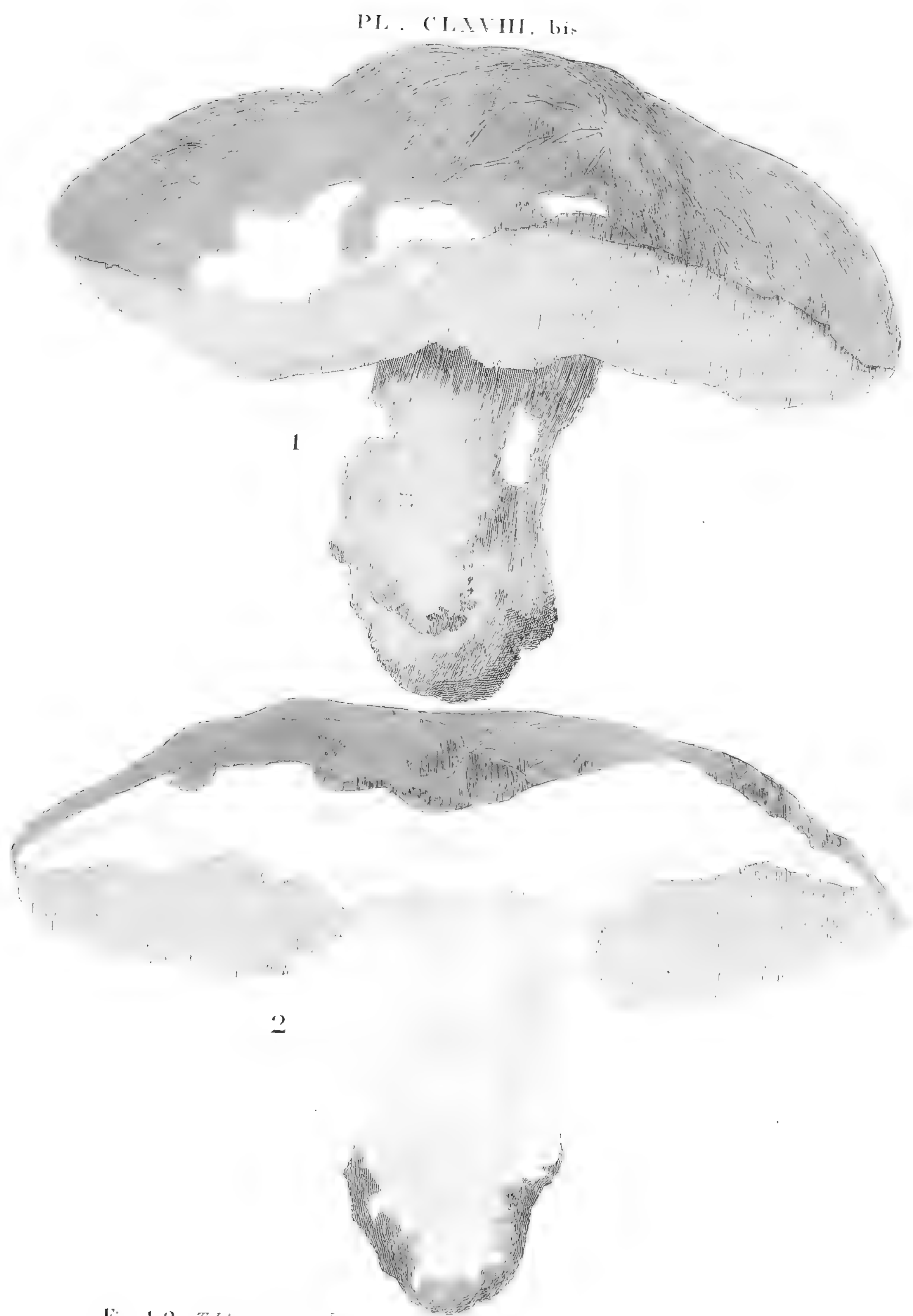


Fig. 1. 2 *Tubiporus esculentus*
Cepe de Fontainebleau, et de Bordeaux
à tubes verts, rongé des Limaces ⊙.

Lussigny Del. — J. B. Baillière, Libraire, à Paris — *Tavernier Sculp.*

PL. CLXIX.

Fig. 1. 2 *Tubiporus, julii mensis*
Cepe de Juillet, *ou* Mousseux des limaces ⊙ *Tom. 2. pag. 369.*

Fig. 3. 4. *Tubiporus rubescens*
Cepe vineux ○ *Tom. 2. pag. 370.*

Fossier Del. *Tourcaty Sculp.*

[illegible], libraire, à Paris

PL. CLXX.



Boletus aestivalis, Fr.

M... *Tubiporus æstivalis*

J.B. Baillière, libraire à Paris

Cèpe royal *ou* le grand Mousseux d'été. ⊙

Tom II. p. 37

Fossier del.

PL. CLXXI.

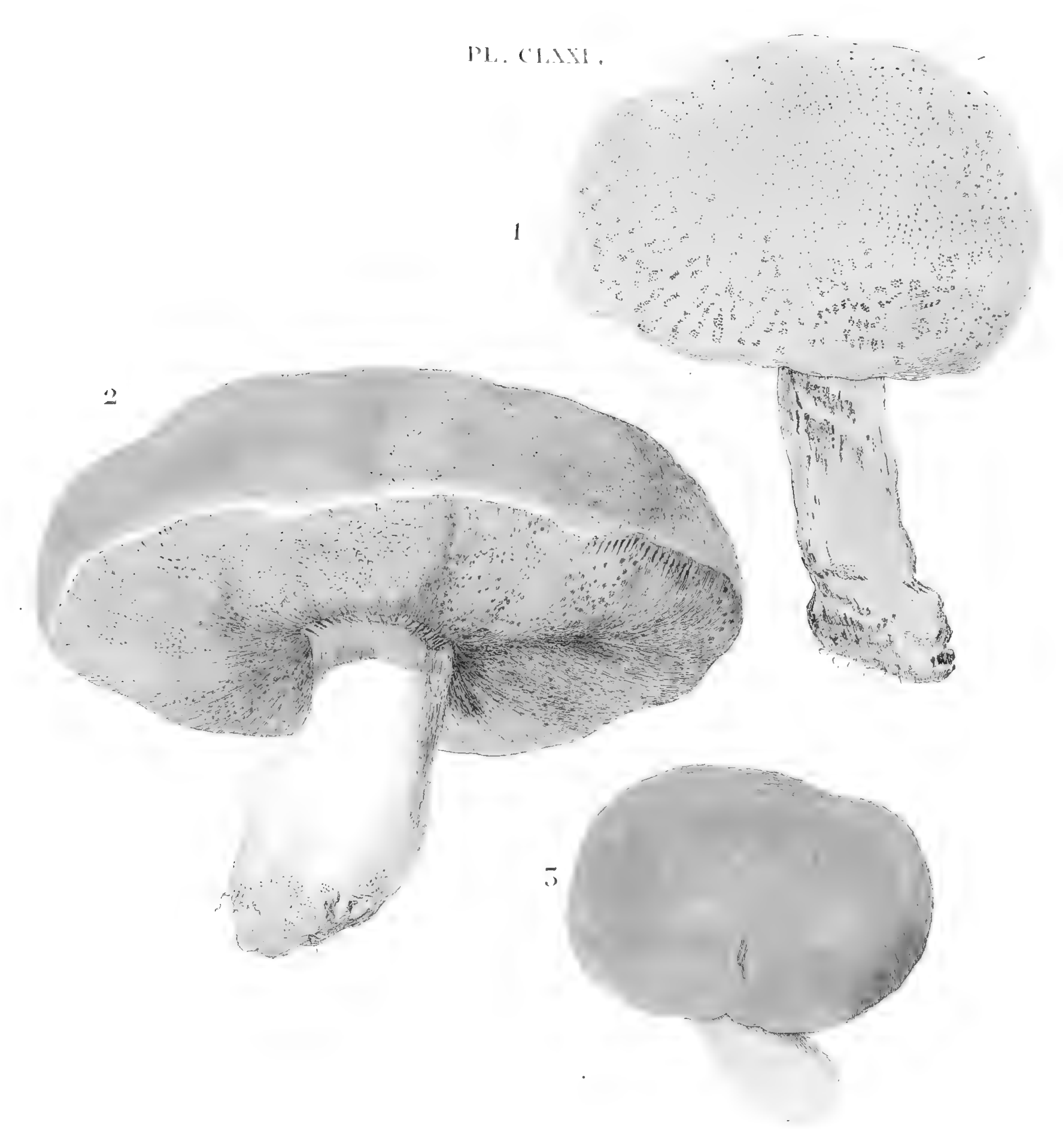


Fig. 1. *Tubiporus spumosus* — Agaricus spumosus, Fr.

Le Petit mousseux dété ⊙ *Tom. 2, pag. 3-2*

Fig. 2. 3. *Tubiporus obsonium*

L'Obson, ou Cèpe obson ⊙ *Tom. 2, pag. 3-2*

J. B. Baillière, Libraire à Paris

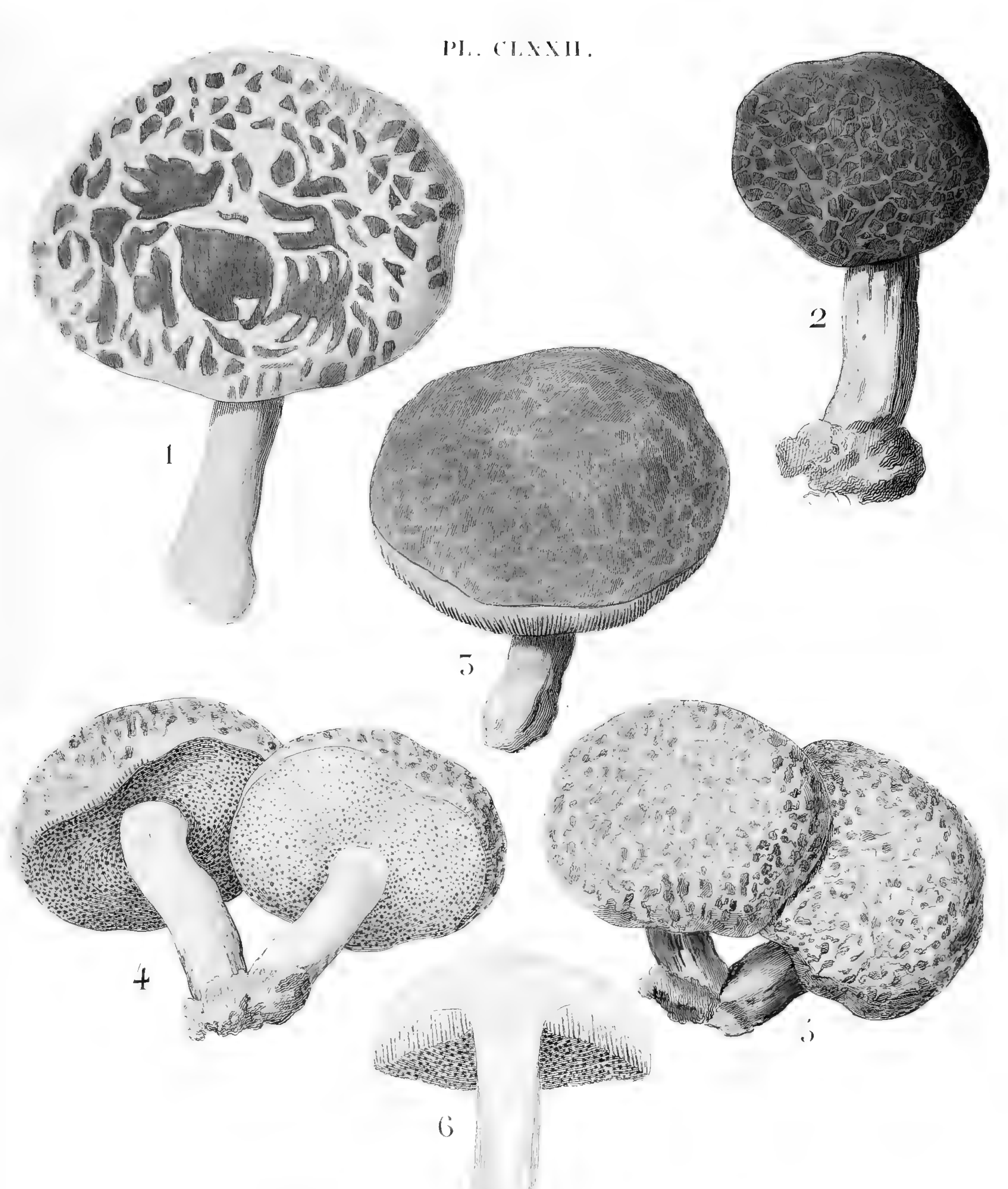


Fig. 1. *Tubiporus marmoratus (major)*
Le Marbré feuille morte ☉. *Tom. 2. pag. 373*

Fig. 2. *Tubiporus marmoratus fuliginosus*
Le Marbré bistré ☉. *Tom. 2. pag. 374.*

Fig. 3. *Tubiporus marmoratus (minor)*
Le Marbré olivatre ○. *Tom. 2. pag. 374.*

Fig. 4.5.6. *Tubiporus marmoratus multicolor*
Le Marbré de plusieurs couleurs ⊕. *Tom. 2. pag. 372*

Fossier Del. J. B. Baillière, libraire à Paris *Toureaty Sculp.*

PL. CLXXIII.



Fig. 1. 2. *Tubiporus guttatus major*
Le Moucheté verdatre ⚠ *Tom. 2. pag. 3-5*

Fig. 3. 4. *Tubiporus guttatus minor*
Le Petit moucheté ⚠ *Tom. 2. pag. 3-5.*

Fosser Del. *Toucalo S.*

J. B. Baillière, libraire, à Paris

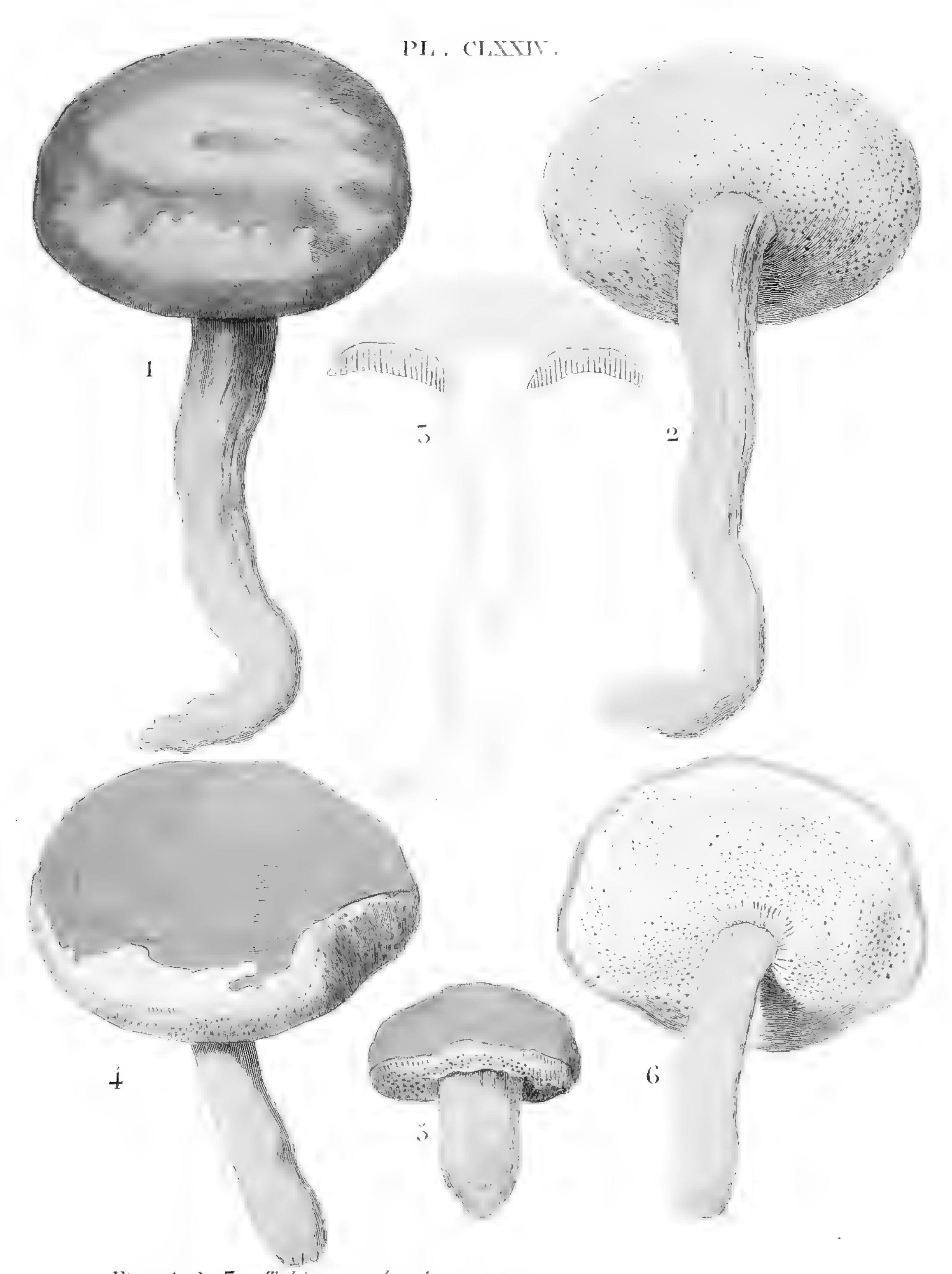


Fig. 1. 2. 3. *Tubiporus longipes*
Cepe éraillé, longue tige ▲. *Tom. 2. pag. 3-6.*
Fig. 4. 5. 6. *Tubiporus psittacinus* (aricus (Hygrophorus) psittacinus. Fr.
Le Cepe perroquet △. *Tom. 2. pag. 3-6.*

B. Baillière libraire à Paris

PL. CLXXV.

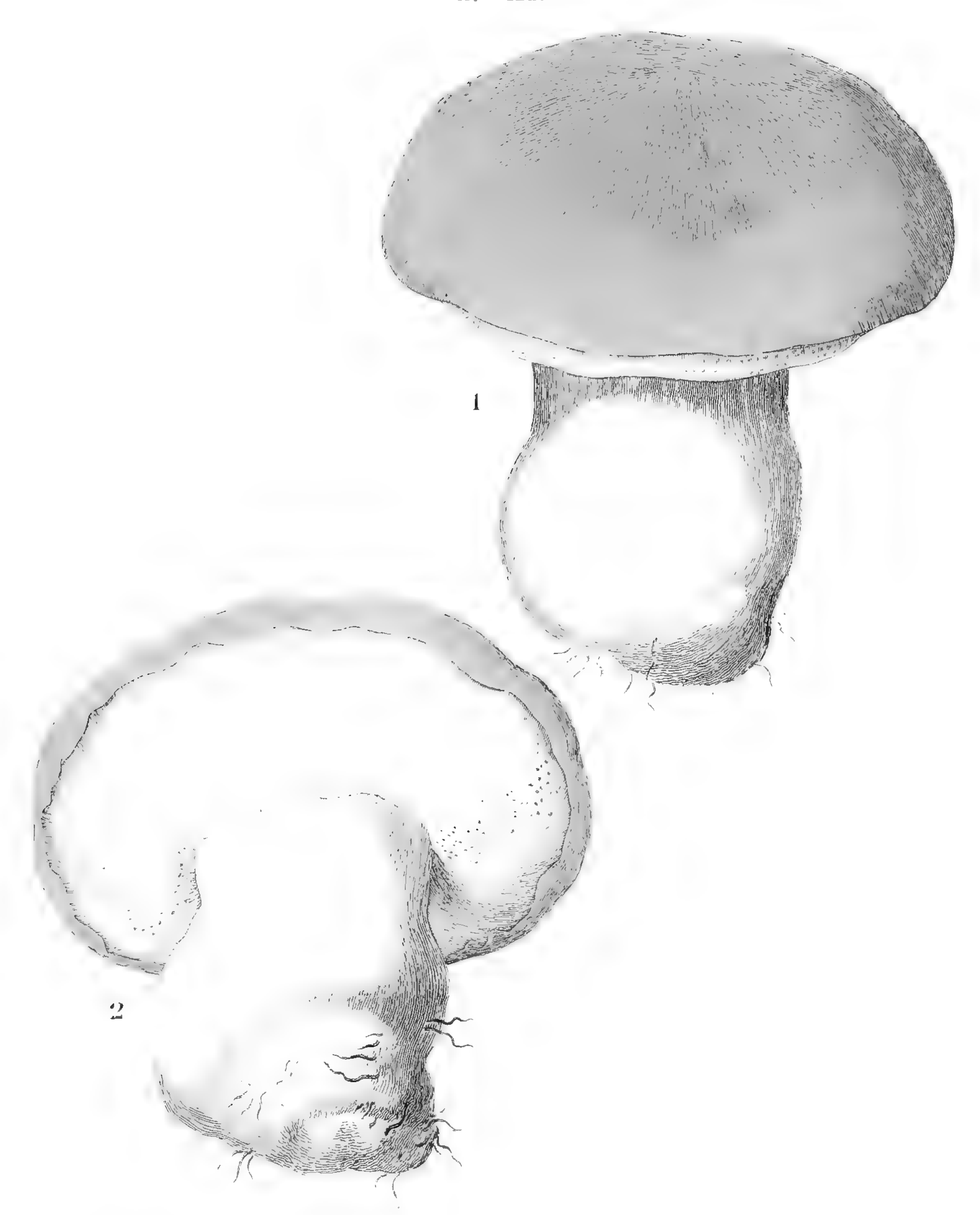


Fig. 1. 2. *Tubiporus autumnalis*

Cèpe commun ou Poturon roux ⊙ *Tom. 2. Pag. 3*[illegible]

Fesser Del. *Tourraty Sculp.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CLXXVI.



Fig. 1. 2. *Tubiporus cepa*

L'Oignon de loup . *Tom. 2. Pag. 382.*

Fossier Del. *Tourcaty Sculp.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CLXXVII.

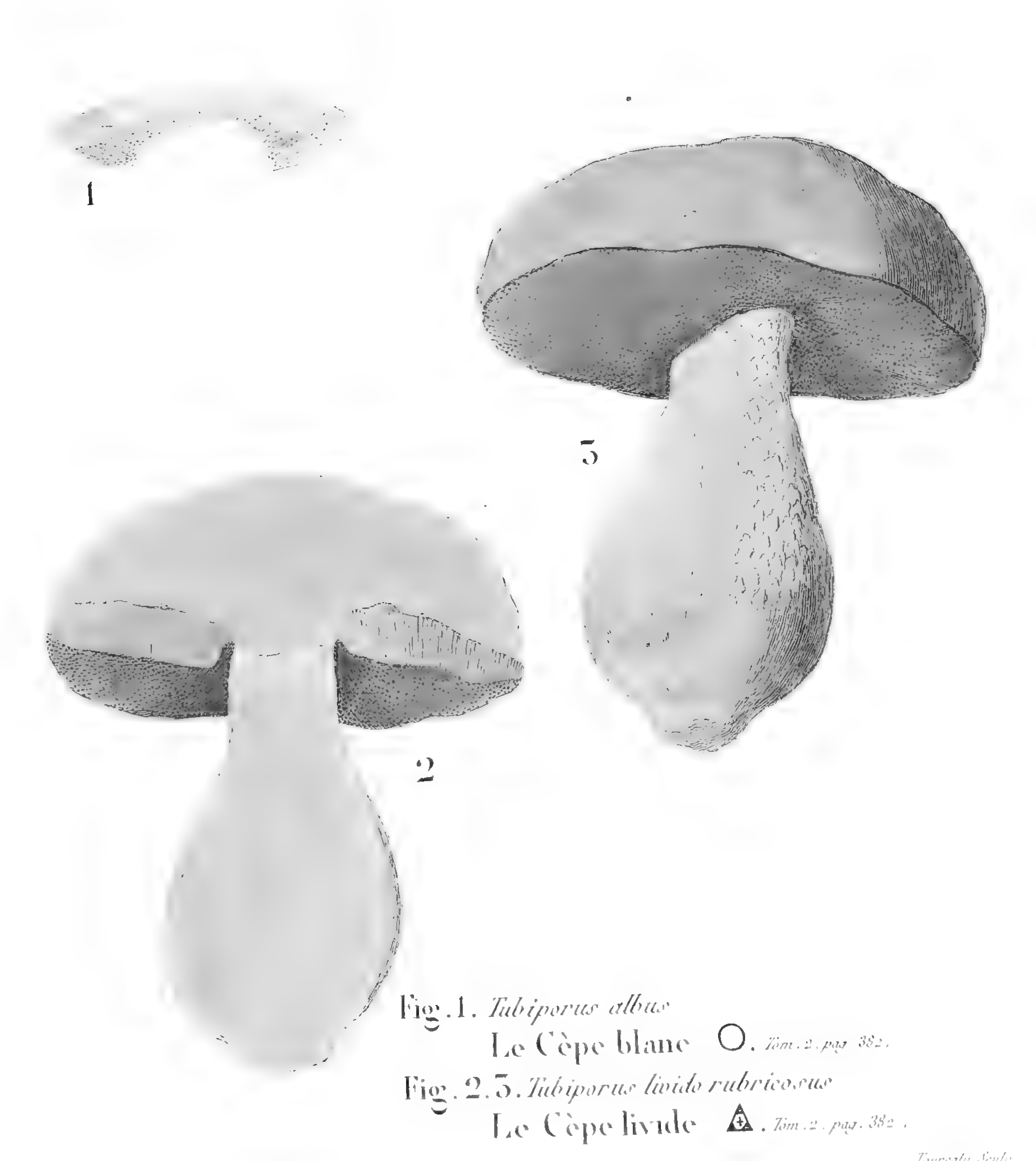


Fig. 1. *Tubiporus albus*
Le Cèpe blanc ○. *Tom. 2. pag. 382.*
Fig. 2. 3. *Tubiporus livido rubricosus*
Le Cèpe livide △. *Tom. 2. pag. 382.*

Fossier Del. *Tourcaty Sculp.*

J. B. Baillière, libraire à Paris.

PL. CLXXVIII.

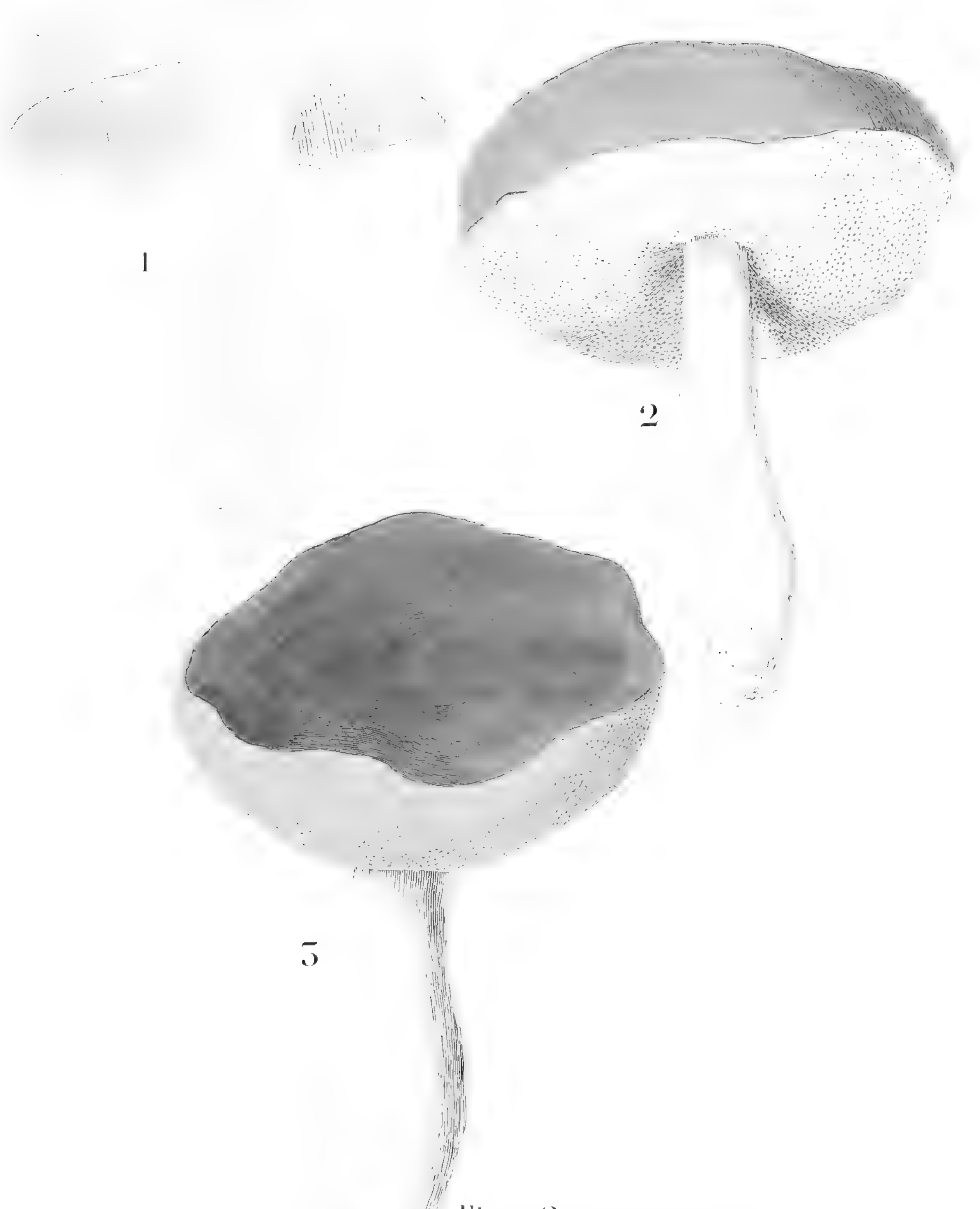


Fig. 1. 2. *Tubiporus fusipes*

Le Cèpe fuseau ○. *Tom. 2. pag. 383.*

Fig. 3. *Tubiporus fistulosus*

Le Cèpe Fonge creux ○. *Tom. 2 pag*

Fossier Del. J. B. Baillière Libraire, à Paris [illegible]

Pl. CLXXIX.

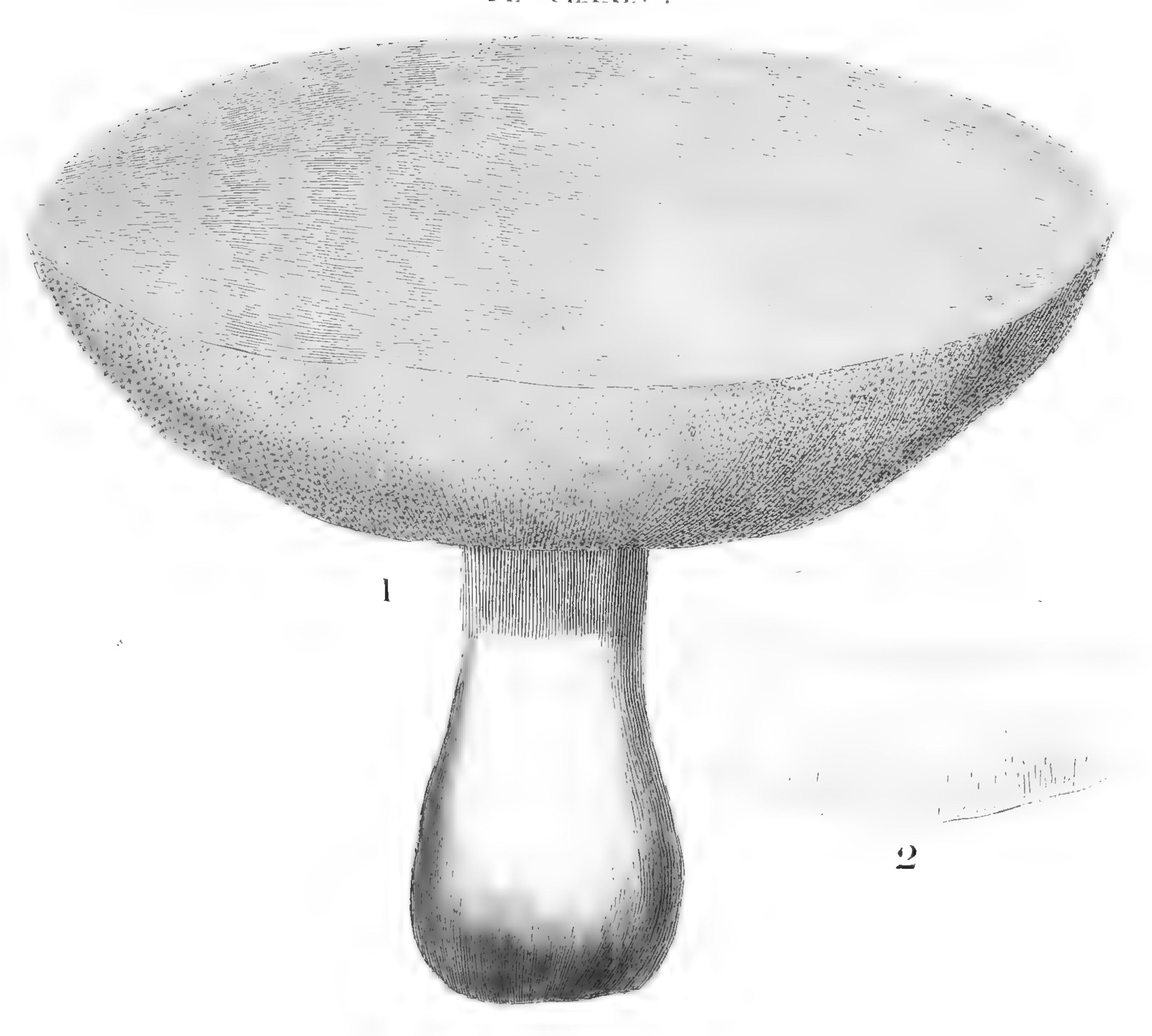


Fig. 1. 2 *Tubiporus extensus*

Le Cèpe cordon rouge, dit Bouze de vache

Tom. 2 Pag. 383

Fasseur Del. J. B. Baillière, Libraire, à Paris *Tourcaty*



Fig. 1. 2 *Tubiporus ruffò-rubricosus*

Pineau moyen, dit gâteau de loup ♁. *Tom. 2, Pag. 386.*

Fossier Del. J. B. Baillière, Libraire, à Paris. *Tourcaty Sculp.*

PL. CLXXXI.

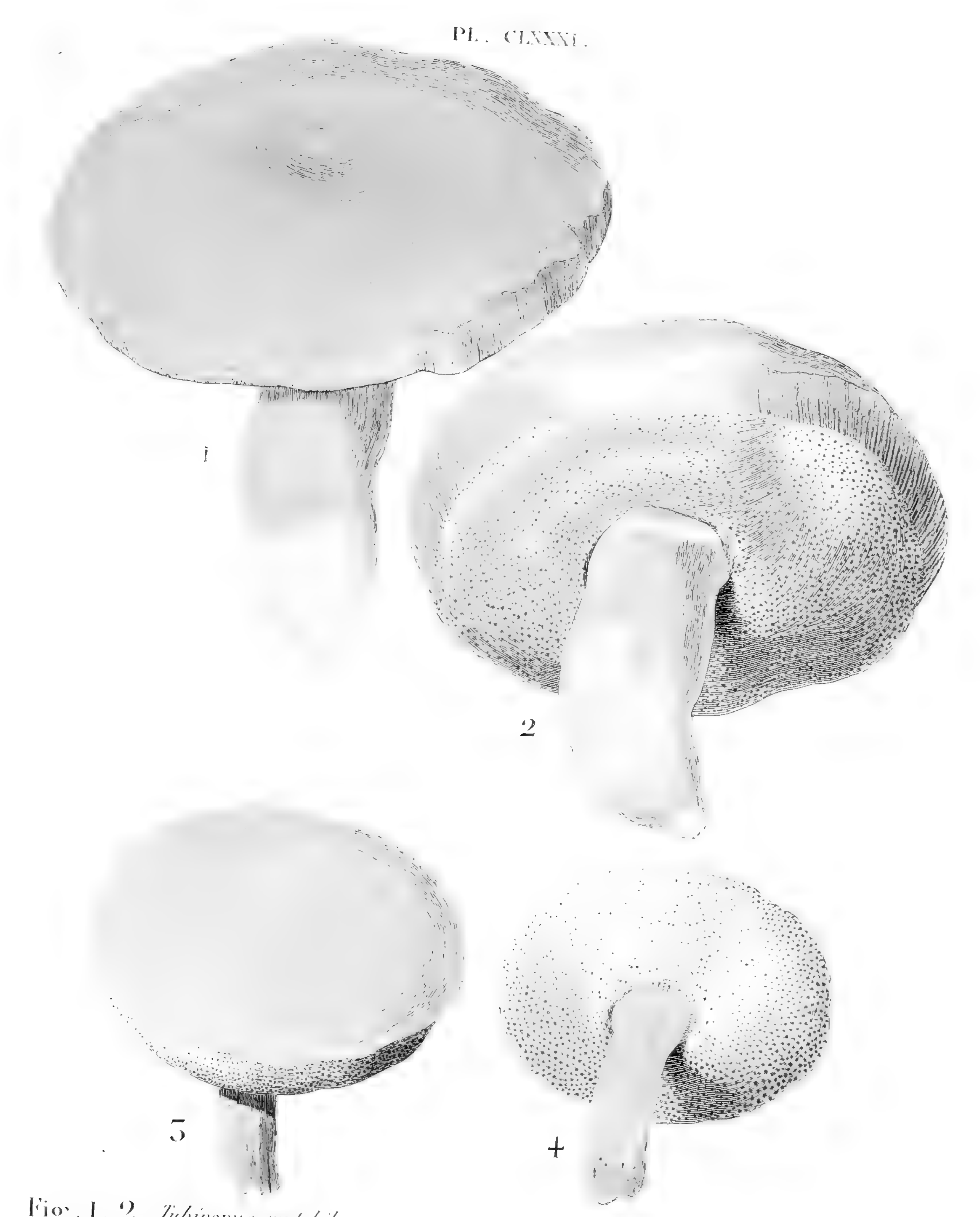


Fig. 1. 2 *Tubiporus mutabilis*

Le Pineau jaunâtre, dit Pain de loup. *Tom. 2. pag. 38.*

Fig. 3. 4 *Tubiporus erythrocephalus*

Le Pineau tête rouge. *Tom. 2. pag. 38.*

Fosster Del. J. B. Baillière, libraire, à Paris. *Fourcaly Sculp.*

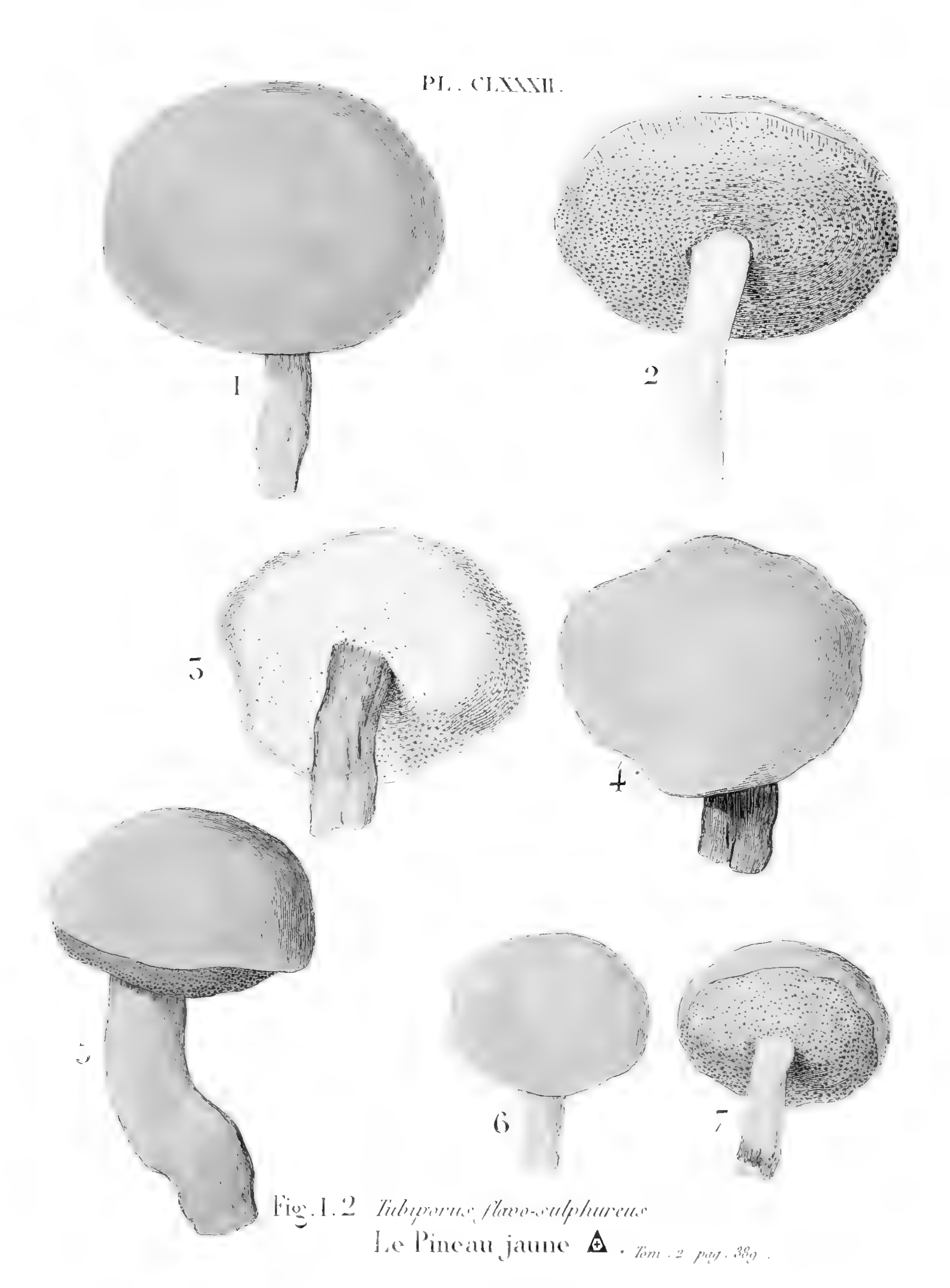


Fig. 1. 2 *Tubiporus flavo-sulphureus*
Le Pineau jaune △. *Tom. 2 pag. 389.*

Fig. 3. 4. *Tubiporus castaneus*
Le Petit Cèpe agathe, ou la Cornaline ○. *Tom. 2 pag. 389.*

Fig. 5. *Tubiporus erythropus*
Le Pied rouge, ou le Pineau trois couleurs △. *Tom. 2. pag. 389.*

Fig. 6. 7. *Tubiporus parvulus*
Le Cèpillon △. *Tom. 2 pag. 389*

Fossier Del.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CLXXXIII.

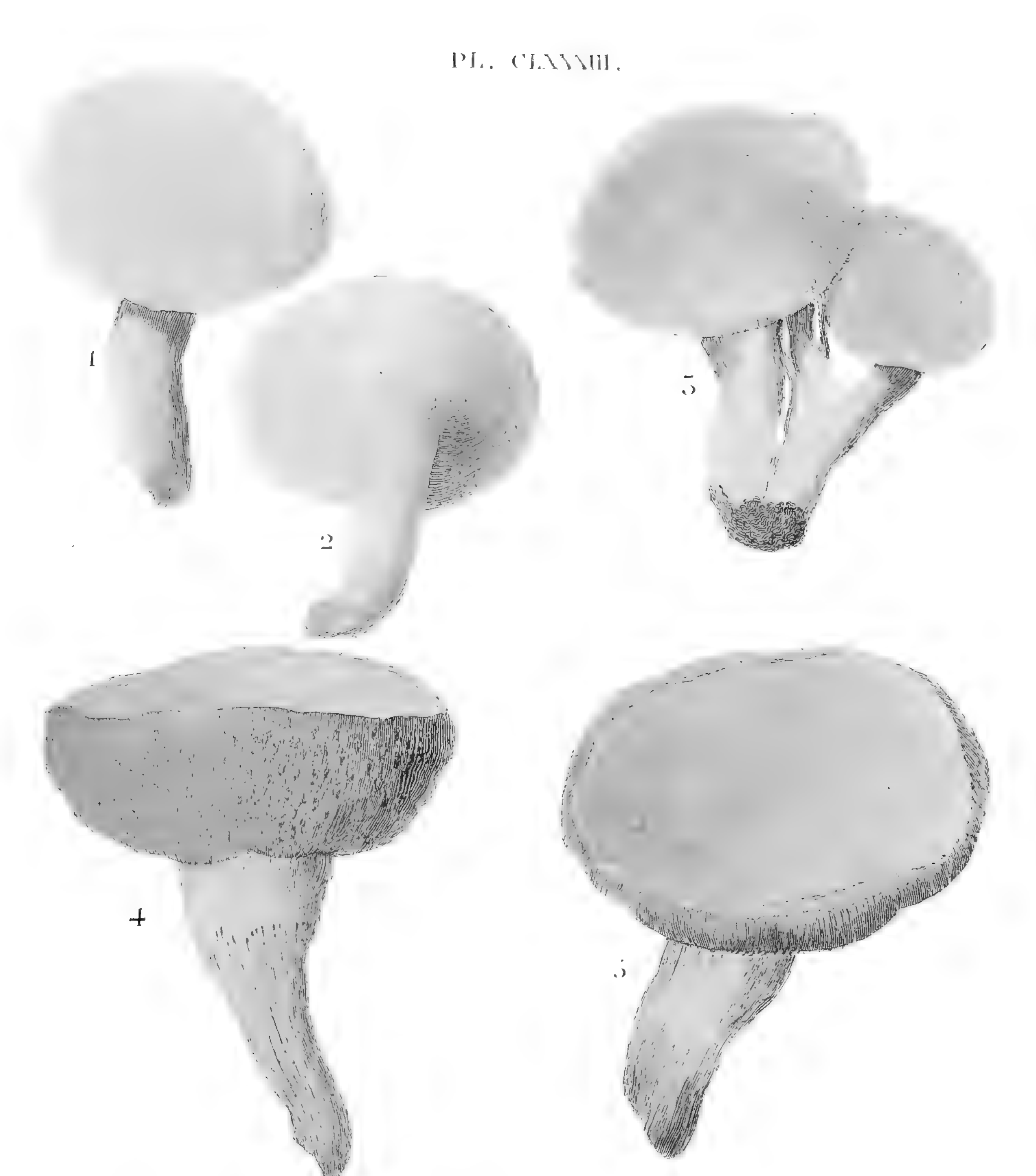


Fig. 1. 2. *Tubiporus sulphuratus*
Cepe soufré △. *Tom. 2. pag. 391.*
Fig. 3. *Tubiporus brachiatus*
Cepe à bras ○. *Tom. 2. pag. 393.*
Fig. 4. 5. *Tubiporus subtomentosus*
Cepe en cheville velouté △. *Tom. 2.*

Fossier Del. *Turcaty Sculp.*

J. B. Baillière Libraire à Paris

PL. CLXXXIII. bis.



Fig. 1. 2 *Tubiporus pellitus*

Le Cèpe peaussier ou à verrues ⊙.

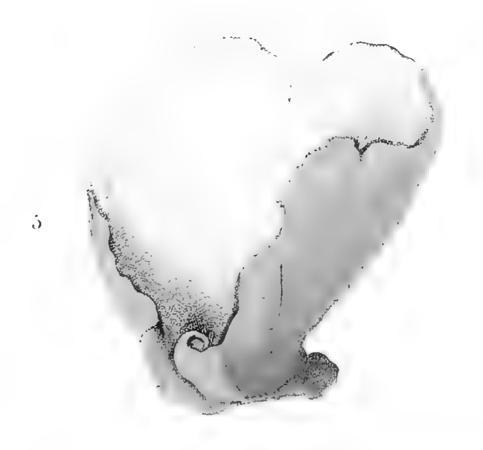
Tom. 2 Pag. 390

Ce Cèpe de la forêt de Fontainebleau est encore meilleur à manger que celui du bois de Boulogne.

De Lusvigny Del. *Tourcaty Sculp.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris.

PL. CLXXXIV.



J. B. Baillière, libraire, à ...

Fig. 1. 2. *Peziza auricula* . Oreille de Judas. Tom. 2. P. 596.
3. *Peziza conchata*. La conque marine. 597.
+ *Tremella lichenoides* La conque oreille frisée. 597.
5. *Peziza leporina*. . La petite oreille de cochon. 598.
6. *Peziza cochleata* L'Oreille brune ou coquillière. 598.

Hon... del.

PL. CLXXXV.



Fig. 1. 2. *Fungoides hyposotis*. La grande oreille de cochon. ☉ *Tom. 2. P. 598*
3. 4. *Omoriza onosotis*. N. l'Oreille d'ane ou d'ours... ○ *599*

Houel Paulet del.

J. B. Baillière Libraire à Paris

PL. CLXXXVI.

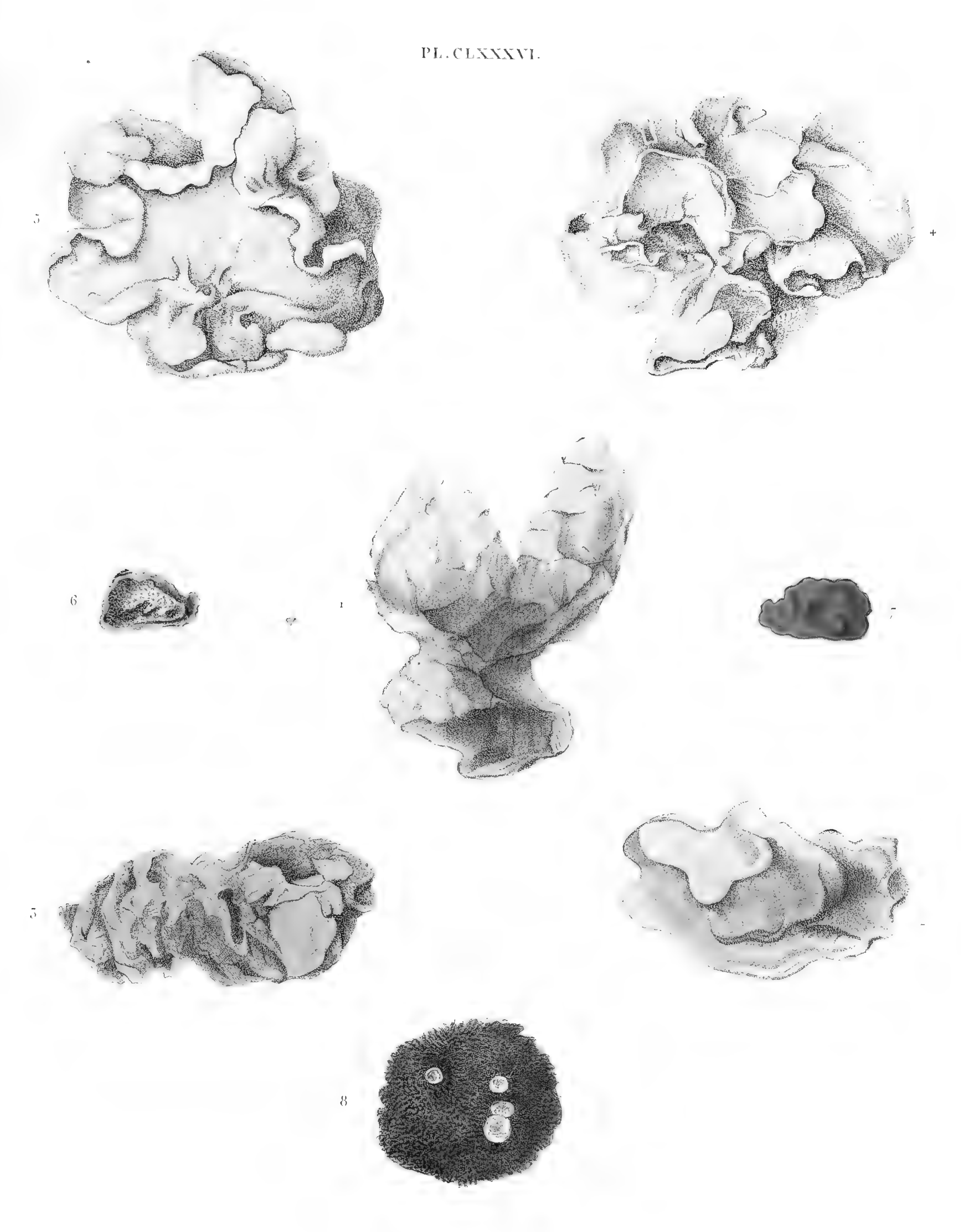


Fig. 1. 2. *Tremella Nostoch. Lin.* ... Le Nostoch ordinaire fille du ciel. △ *Tom. 2. P. 399.*
3. *Tremella undulata.* Le Nostoch jaune des arbres. ○ *400.*
4. 5. *Omoriza carnosa.* Oreille de chat. ○ *401*
6. 7. *Tremella coccinea* ... l'Oreillette rouge des arbres.... ○ *402*
8. *Sphaeria punctata.* Le godet crotinier.... ○ *402*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CLXXXVII.

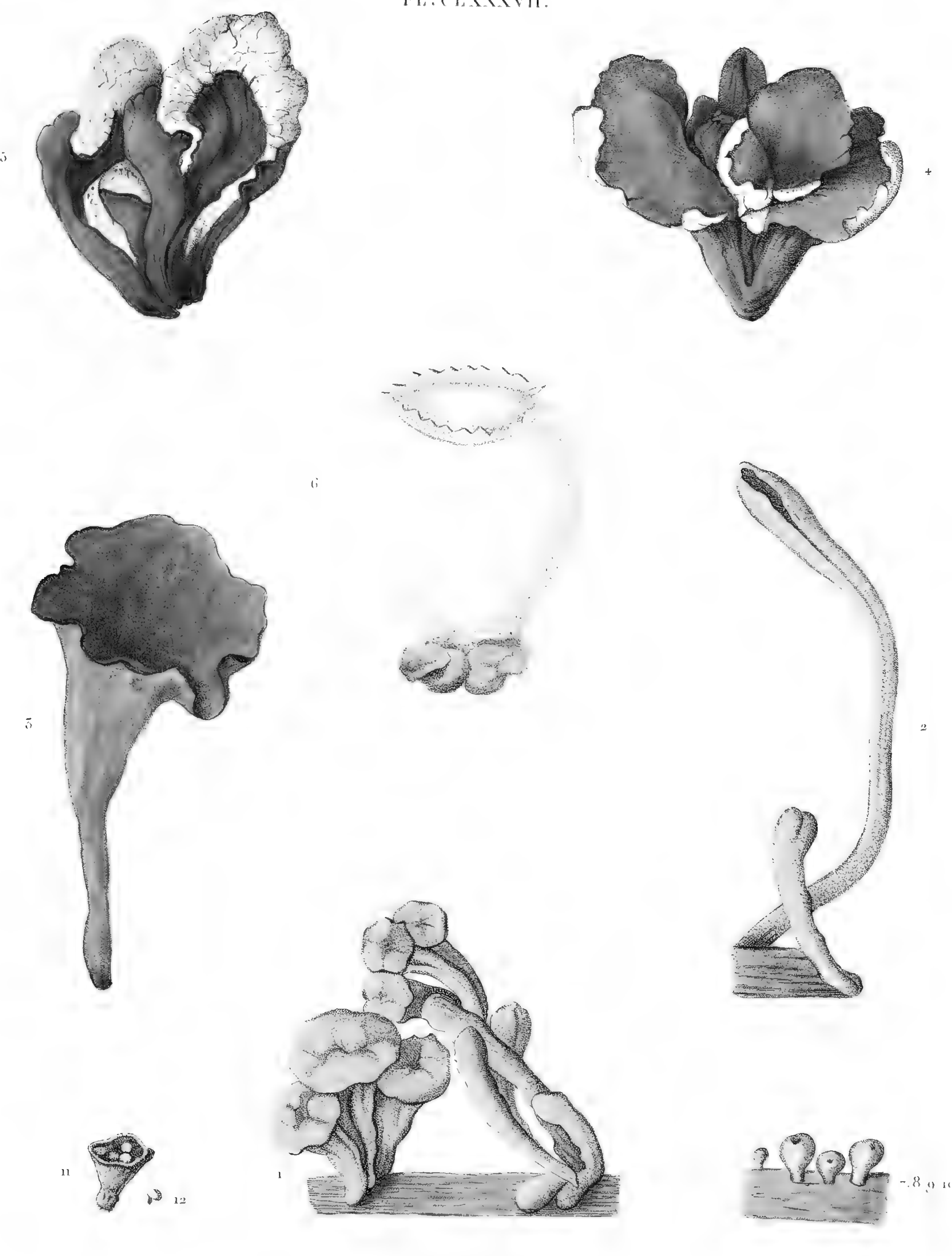


Fig. 1. 2.	Coccigrue en champignon. *Vaillant.*	○	*Tom. 2. P. 404.*
3. *Omoriza cornucopioides*......	Trompette des morts..........	○	—— *404*
4. 5. *Omoriza venosa*	Oreille de singe............	○	—— *405.*
6.	l'Urne couronnée...........	○	—— *405.*
7. 8. 9. 10. 11. 12.	Coccigrue à lentilles..........	○	—— *406.*

Touel Paulet del.

J.B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CLXXXVIII.

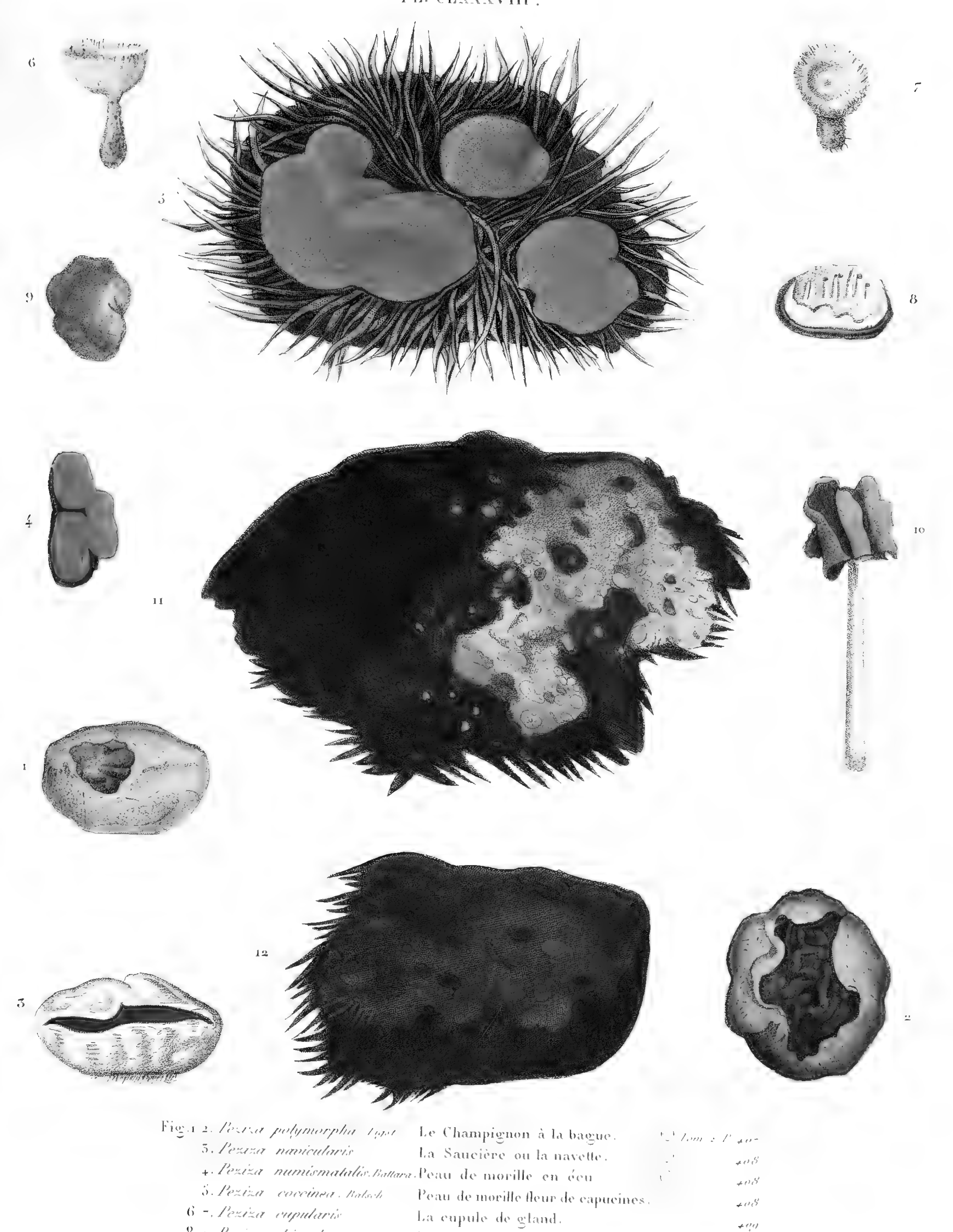


Fig. 1 2. *Pezza polymorpha* Lyot. Le Champignon à la bague. T. 2. Tom. 2. P. 407
3. *Peziza navicularis* La Saucière ou la navette. 408
4. *Peziza numismatalis*. Battara. Peau de morille en écu 408
5. *Peziza coccinea*. Balsch Peau de morille fleur de capucines. 408
6 7. *Peziza cupularis* La cupule de gland. 409
8. 9. *Peziza rhizophora* Peau de morille à piliers 409
10. *Peziza lentifera* Pezize à lentille ou porte drapeau 409
11. 12 *Mucor septicus*. Lin. *Fuligo vaporaria*. Persoon. Fleur de Tan ou tannée

Houel Paulet del.

J. B. Baillière, Libraire à Paris

PL. CLXXXIX.

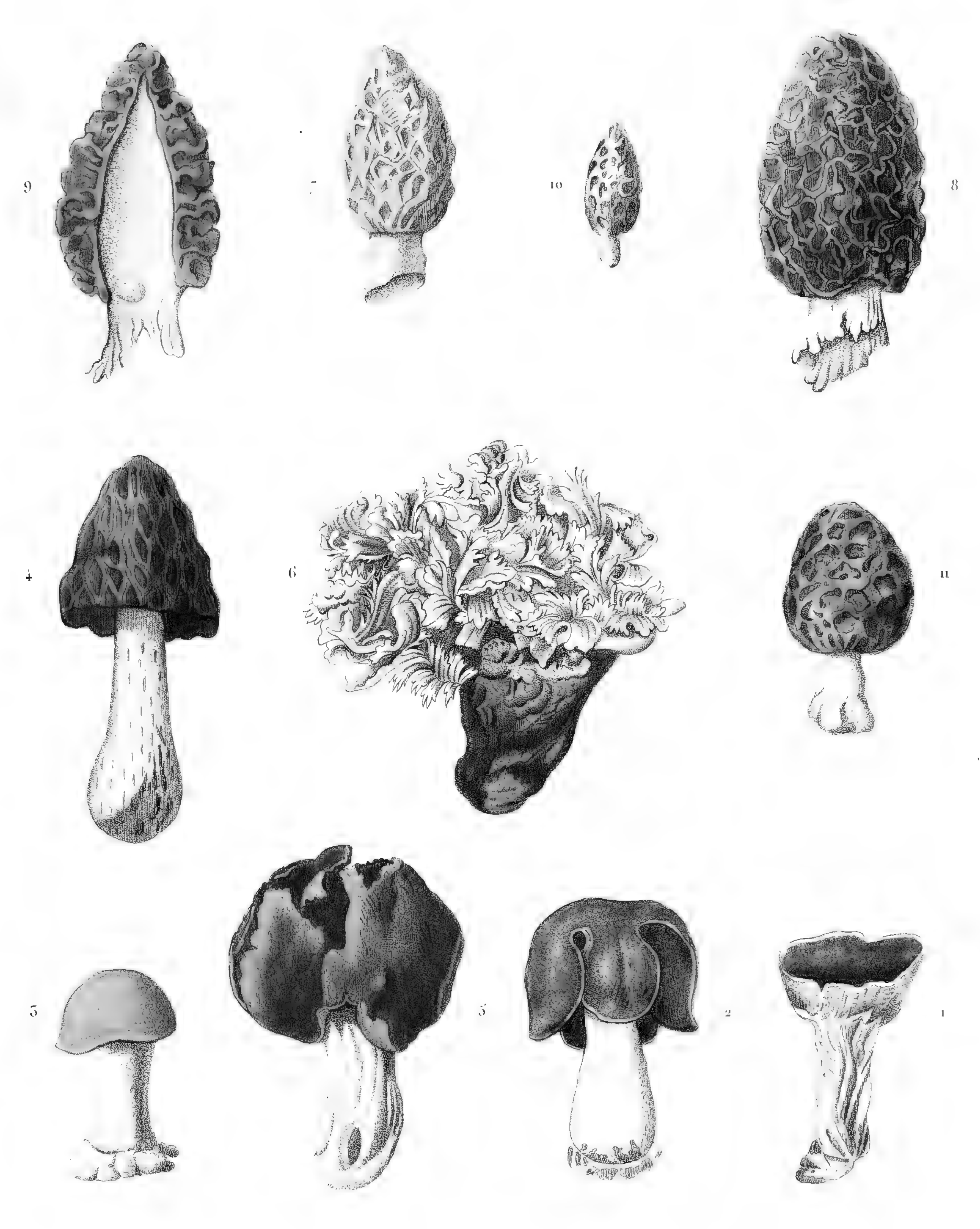


Fig. 1. P.... *Cœlomorum caliciforme* .... Morille en coupe. Tom. 2. P. 411
2. P.... *Cœlomorum quadripartitum* ... Morille à pans. 411
3. P.... *Cœlomorum pileatum* .... Morille en bonnet. 411
4. P.... *Cœlomorum giganteum* .... Morille à chapeau. 411
5. *Elvela mitra* . .. Morille en mitre. 411
6. P.... *Cœlomorum ramosum*. .... Morille en arbre. 412
7.8.9.10.11. P.... *Cœlomorum esculentum* .... Morille ordinaire rousse. 412

Honel Poulet del.

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CXC.

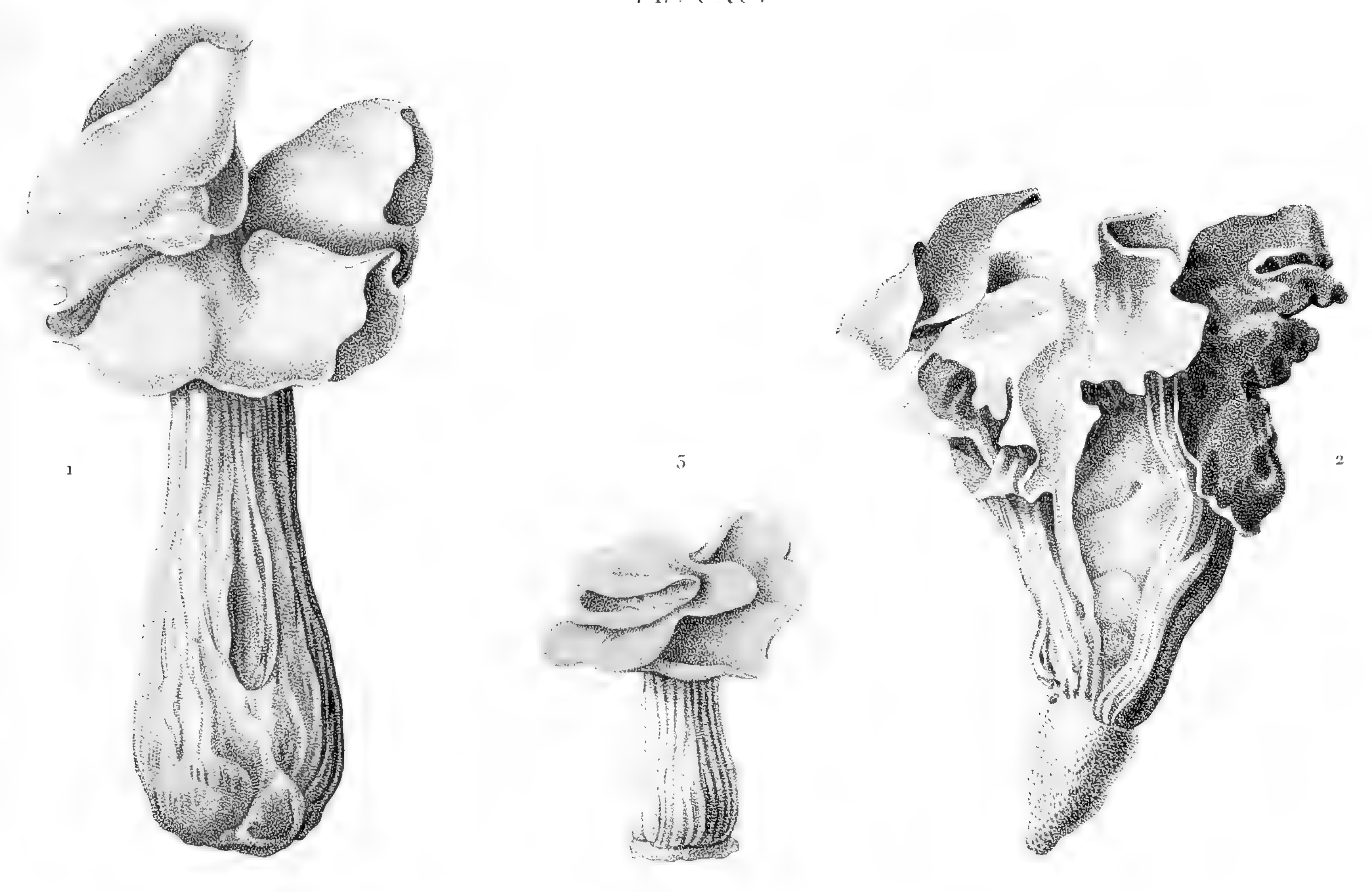
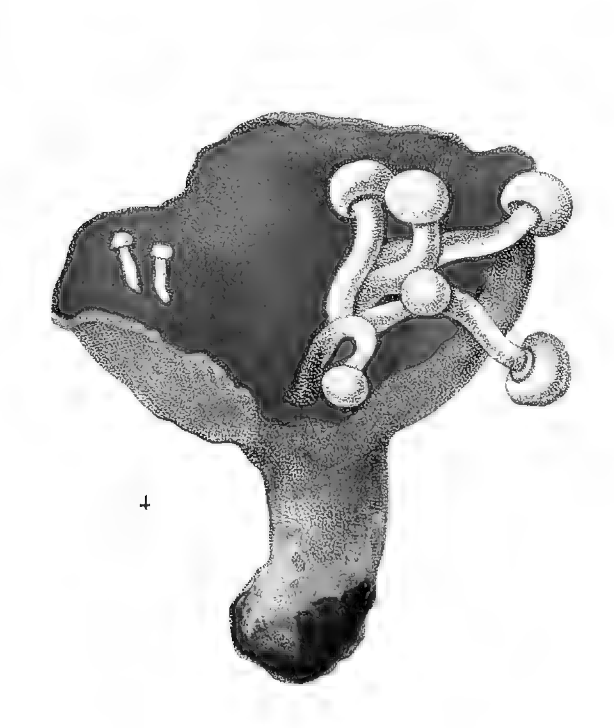
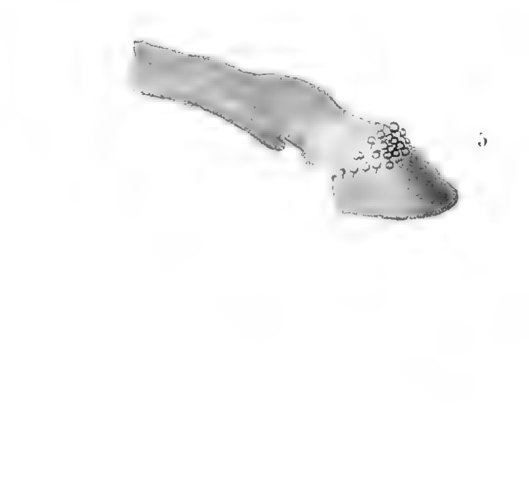


Fig. 1. 2. *Cœlomitra lichenoïdes. s. Sulcata*.. Morille de moine.... ☉ *Tom. 2. P. 414.*
3. *Cœlomitra monacella*.. .. .. . La petite religieuse.. ☉ . — *415.*





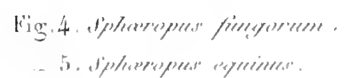


Fig. 4. *Sphœropus fungorum*. Le bouton des champignons. *Tom. 2. P. 5[illegible]*
— 5. *Sphœropus equinus*. Le bouton à tige du sabot de cheval. *Tom. 2. P. 5[illegible]*

Hoiet Paulet del. J. B. Baillière, [illegible]

PL. CLXLI.

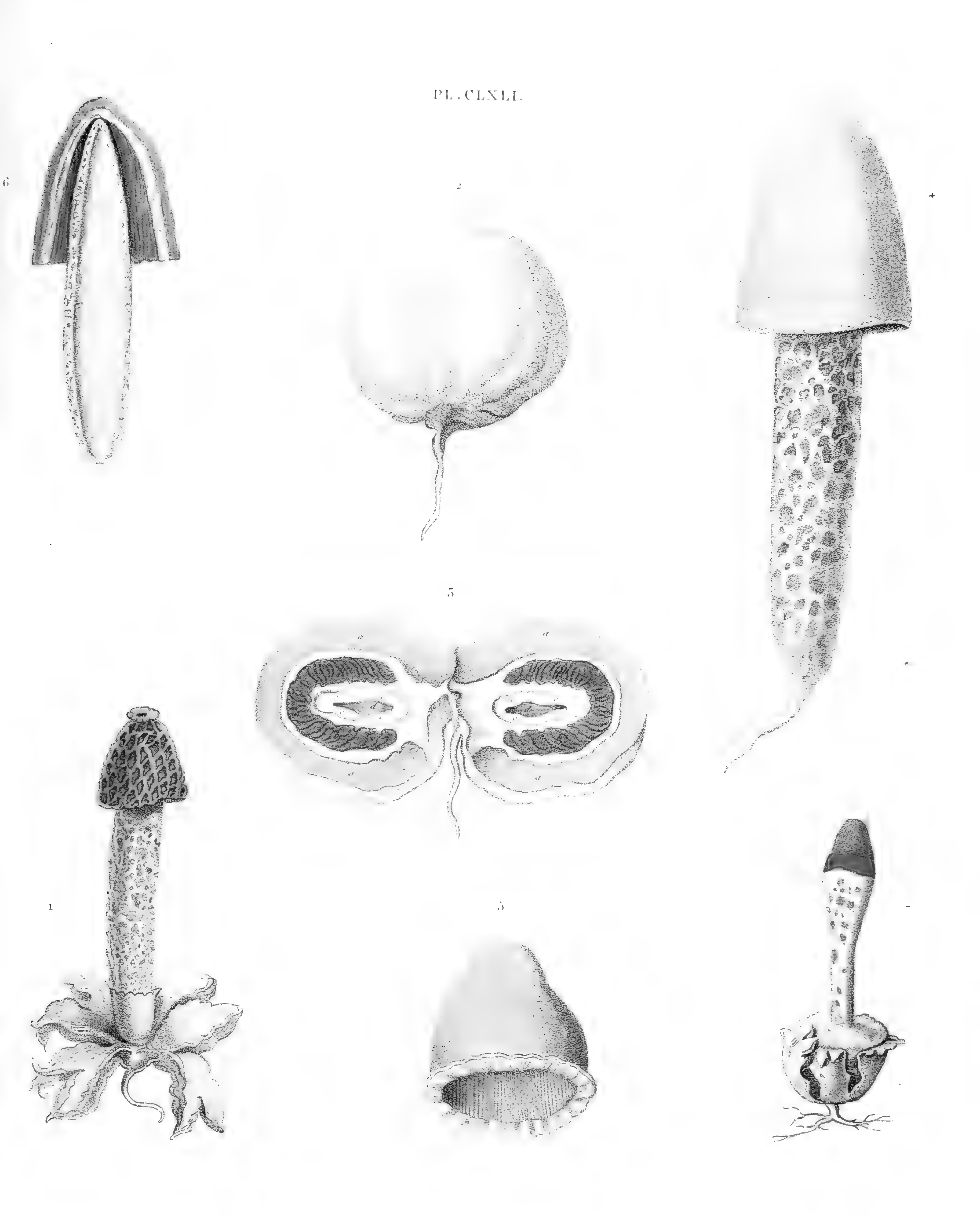


Fig. 1. 2. 3. { *Phallus pervius.* ...... / *Phallus impudicus. Lin.* } Phallus en morille, ordinaire.... ⊖ Tom. 2 p. 416

4. 5. 6. *Phallus Bassii.* .... { Phallus en champignon feuilleté, / ou Phallus de Bassius. } ⊖ 418

7. *Phallus caninus.* ... Phallus en pilon. ... ⊖ 419

J. B. Baillière Libraire, à Paris

PL. CLXXXXII.



Fig. 1 2 3 *Digitellus chiromorpha N.*
4. *Tremella juniperina. Lin.*

Fig. 1 2. 3. Le Doigtier humain *Tom 2 P. 420*
4. Le Nostock du Genièvre *T. 2 P. 42*

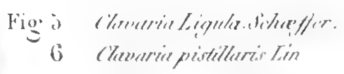


Fig. 5 *Clavaria Ligula Schæffer.*
6 *Clavaria pistillaris Lin*
7 *Clavaria militaris. Lin*

Fig. 5 6. Le Petit et le Gros Pilon *T. 2 P. 4.*
7. La Masse a Guerrier *T. 2 P. 425*

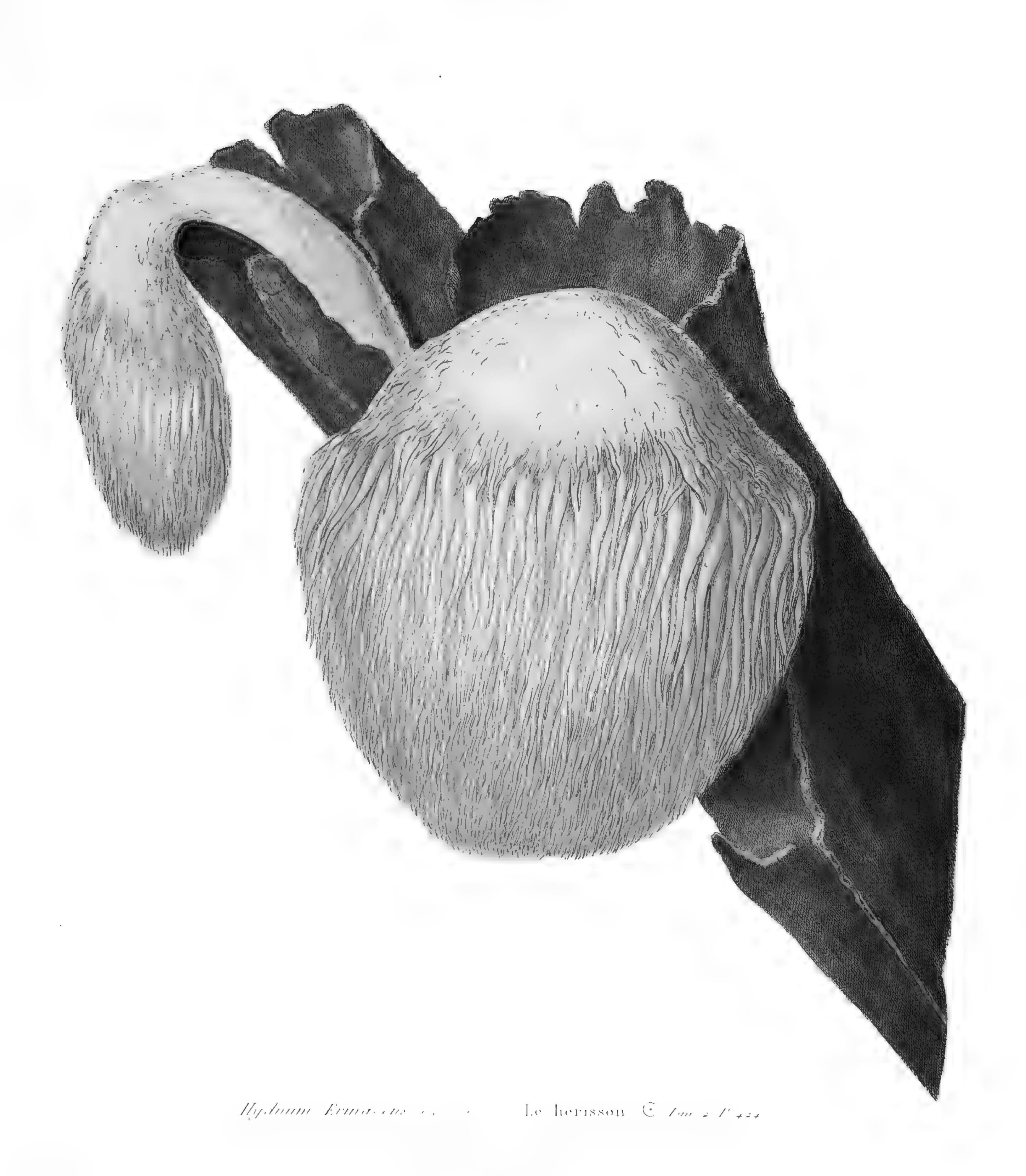


Fig. 8. Le Gland de terre *Tom 2 P. 429.*
10. La Langue du Serpent. *2 P. 429*
Clavaria atra Batsch
Clavaria ophioglossoides. Lin.

Fig. 9. Ergot du Seigle *Tom 2 P. 430.*
11. Clavaire des Insectes *T. 2 P. 431*
Clavaria secalina
Clavaria cicadæ.

Bouel Paulet del. J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CXCIII.



Hydnum Erinaceus . . . Le herisson ☉ *Tom 2 P 424*

PL. CXCIIII.

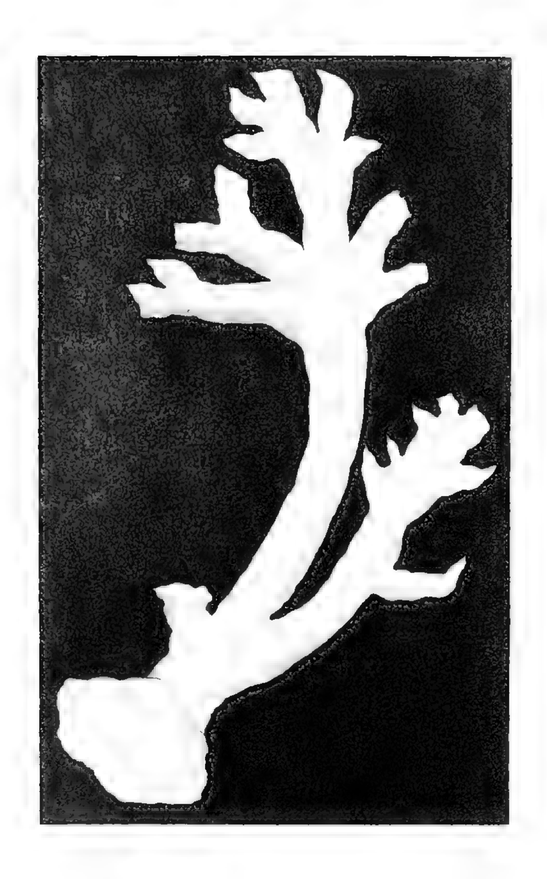


Fig. 1.2.3.4. *Clavaria coralloïdes. Lin.* Barbe de chèvre ordinaire. ⊙ *Tom. 2. P. 425.*
— 4. Bis. *Clavaria purpurascens. A.* La Poule ou Gallinole. ⊙ *426.*
— 5. *Clavaria laciniata. Schaeffer* La petite griffe. ◡ *427*

J. B. Baillière, libraire à Paris

PL. CXCV.

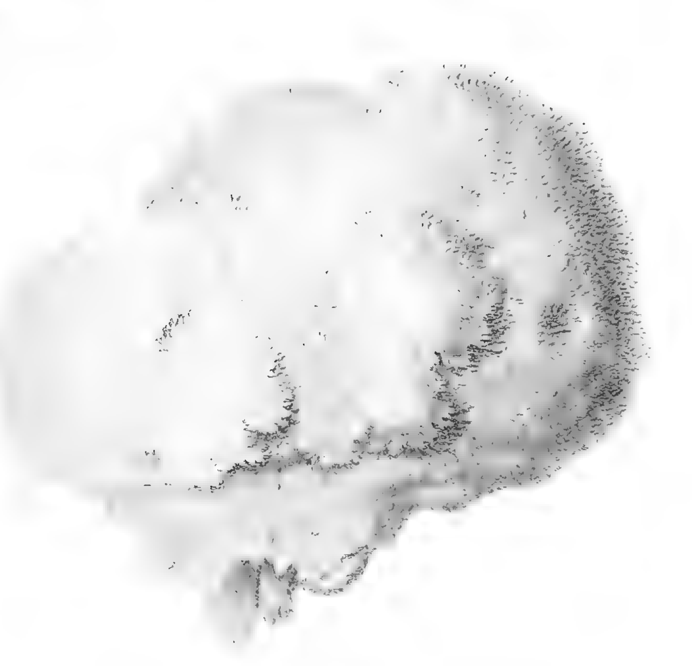
1





2

4





3

Fig. 1. *Clavaria Cornu cervi*. N. . La corne de cerf. .... — *Tom. 2 P.* 42-

2. *Clavaria hydnoïdes*.. .. La chevelure des arbres. ☉ — 42-

3 et 4. *Clavaria multicoma* ... .. La houpe des arbres.... ☉ 42-

1



2



3



4

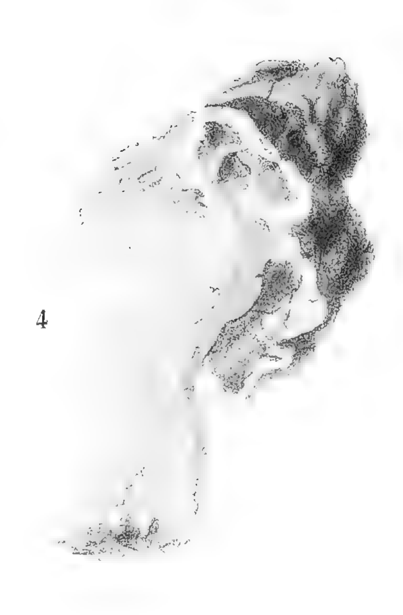


Fig 1 2.3.4. *Morchella pleopos*

Morille de Loup. ▲

Cette morille qu'on trouve au printemps dans la forêt de Fontainebleau, dans les friches et parmi les bruyères, a déjà causé des accidens presque mortels

Elle diffère de la morille ordinaire par sa forme irregulière, par sa tige qui n'est pas creuse, par un vilain aspect et par son odeur

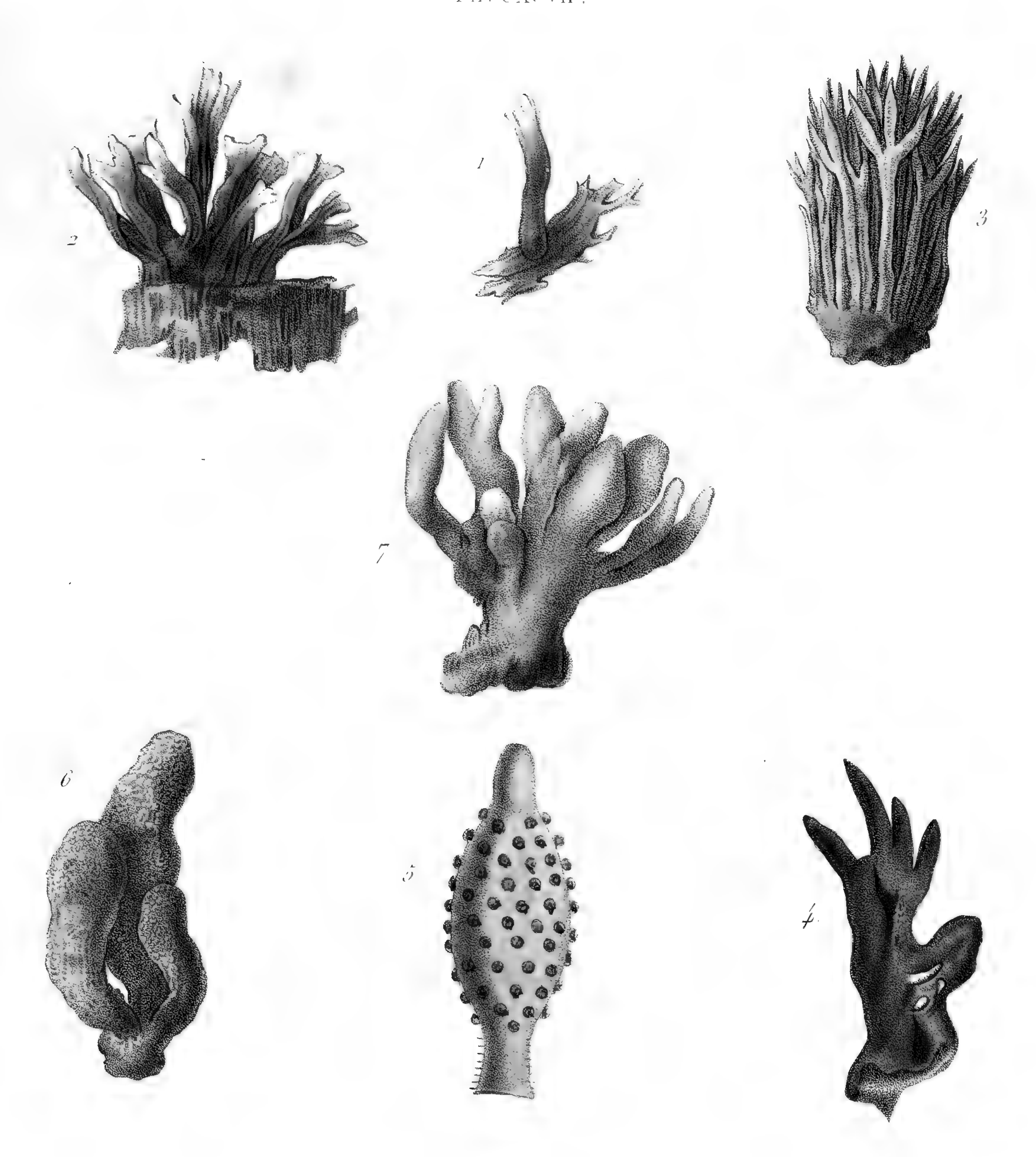


Fig. 1. 2	*Sphæria hypoxylon.*	Hypoxylon à sommités blanches	⊖	*Tom. 2. P. 431*
3	*Sphæria trifida.*	Les petites cornes de cerf	⊖	*431*
4	*Sphæria kéuka.*	Le Keuka des Polonais	⊖	*432*
5	*Sphæria clavata*	Hypoxylon à grains.	⊖	*432*
6. 7	*Sphæria digitata*	Hypoxylon doigtier.	○	*4*

Houel Paulet del.

J. B. Baillière, Libraire à Paris.

PL. CXCVIII.

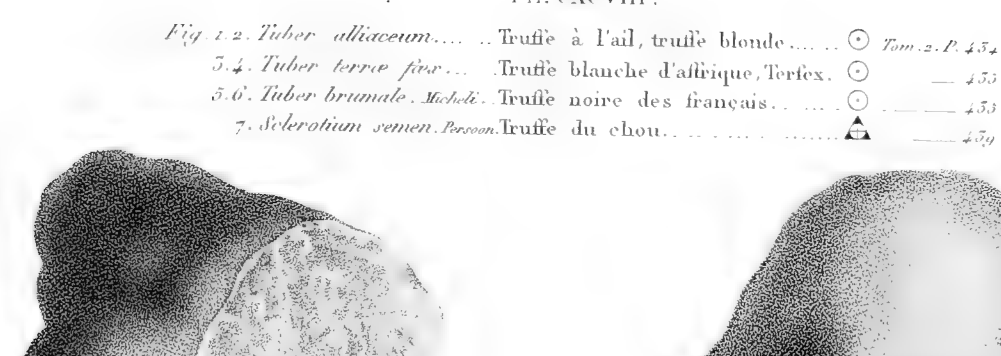
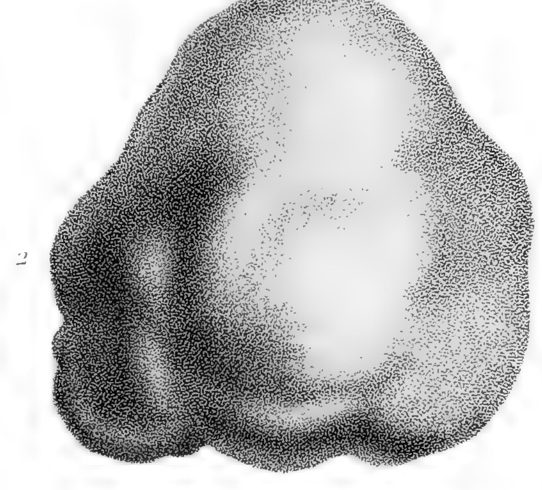


Fig. 1. 2. Tuber alliaceum.... ..	Truffe à l'ail, truffe blonde.... ..	⊙	*Tom. 2. P. 434*
3. 4. Tuber terræ fosr...	Truffe blanche d'affrique, Terfex.	⊙	*435*
5. 6. Tuber brumale. Micheli.	Truffe noire des français..	⊙	*433*
7. Sclerotium semen. Persoon.	Truffe du chou..	▲	*439*



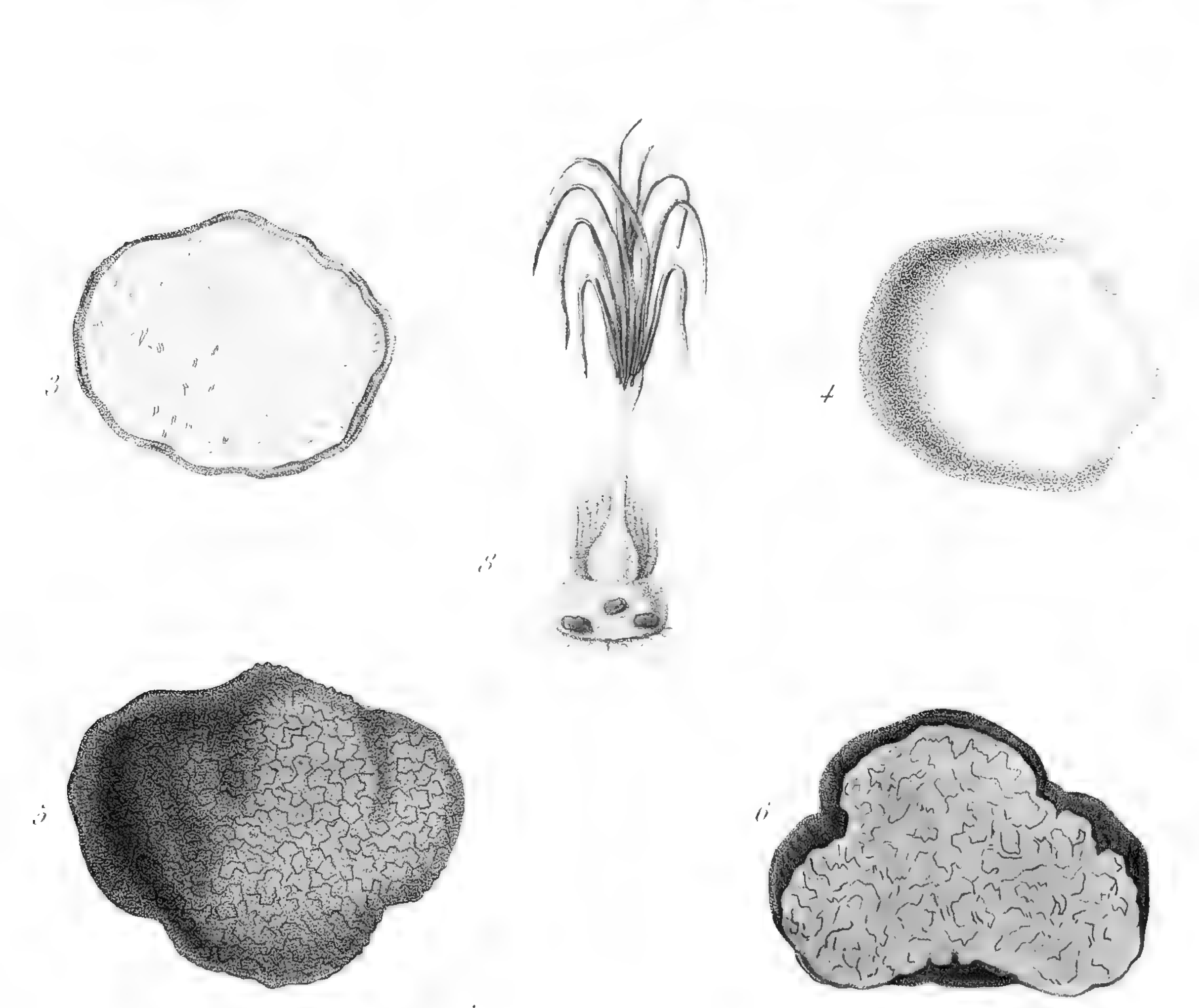


Fig. 8 Mors Croci. Mort du Safran.

Cette maladie du safran est une vraie truffe qui s'interpose entre la bulbe et les racines. Le corps de cette truffe est charnu, de substance égale et assez ferme. Cette subtance de saveur insipide finit par se réduire en poussiere noire et la peau ou capsule qui la contenoit, par se teindre en noir par l'évaporation de cette substance. On re-connoit qu'un pied de safran en est attaqué à la couleur pâle de la fleur. Il n'y a d'autre remède connu à cette maladie que d'enlever la plante pour en preserver ses voisines. Il seroit possible qu'en l'arrosant a un peu d'huile on pût arrêter ses progrès

· Baillère Libraire à Par

PL. CXCIX

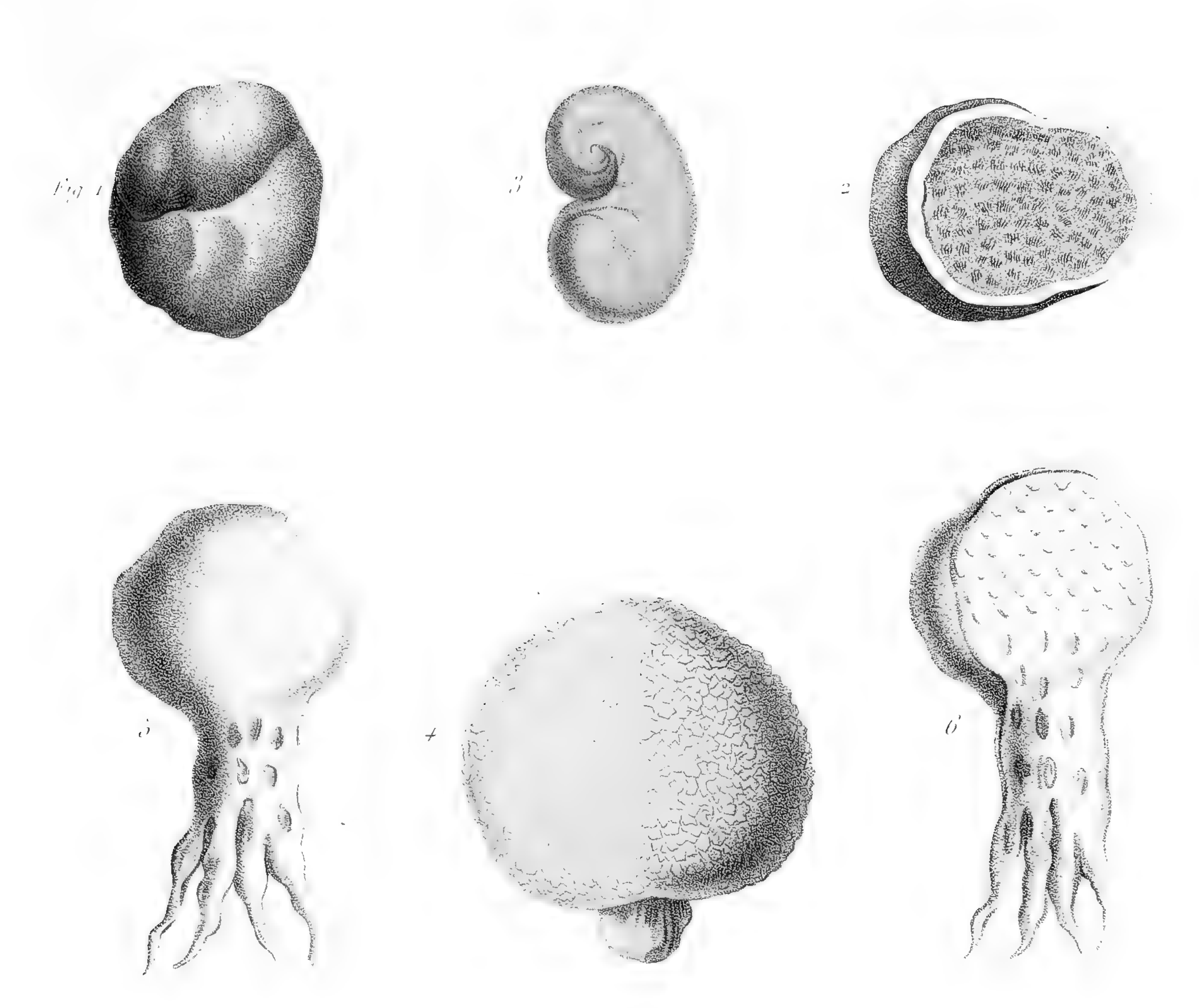


Fig. 1. 2	*Scleroderma cervinum. Persoon.*	Truffe de cerf d'Allemagne.	▲	*Tom 2 p. 441.*
— 3	*Scleroderma reniforme. N.*	Truffe en rein du Brandebourg.	▲	— 442
— 4	*Scleroderma verrucosum. Persoon.*	Pomme de loup à verrues.	▲	— 446
— 5. 6	*Scleroderma tinctorine. Persoon.*	Vesce de loup racinière à teinture.	▲	— 440

Jouel Paulet del. *A. H.*

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

Pl. [illegible]



Fig. 1. *Lycoperdon craniolare* Vesse de loup tete d'homme ou le crâne △⊖ *Tom. 2 P. 444*

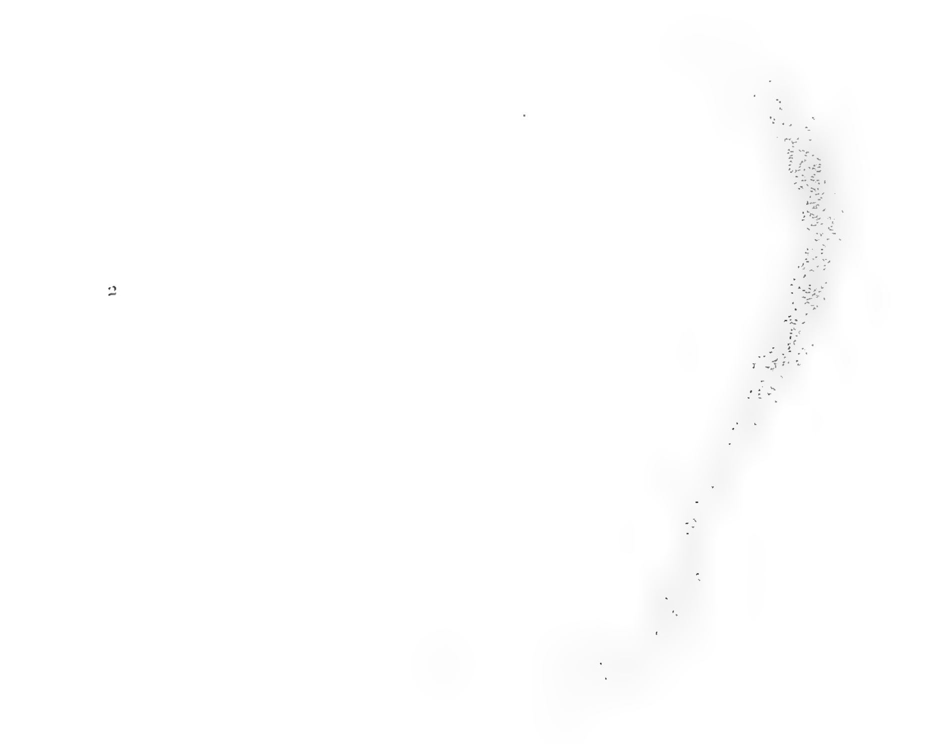


Fig. 2. *Lycoperdon pyriforme*. Vesse de loup en poire. *Tom. 2 P. 44*[illegible]

J. B. Baillière Libraire à Paris

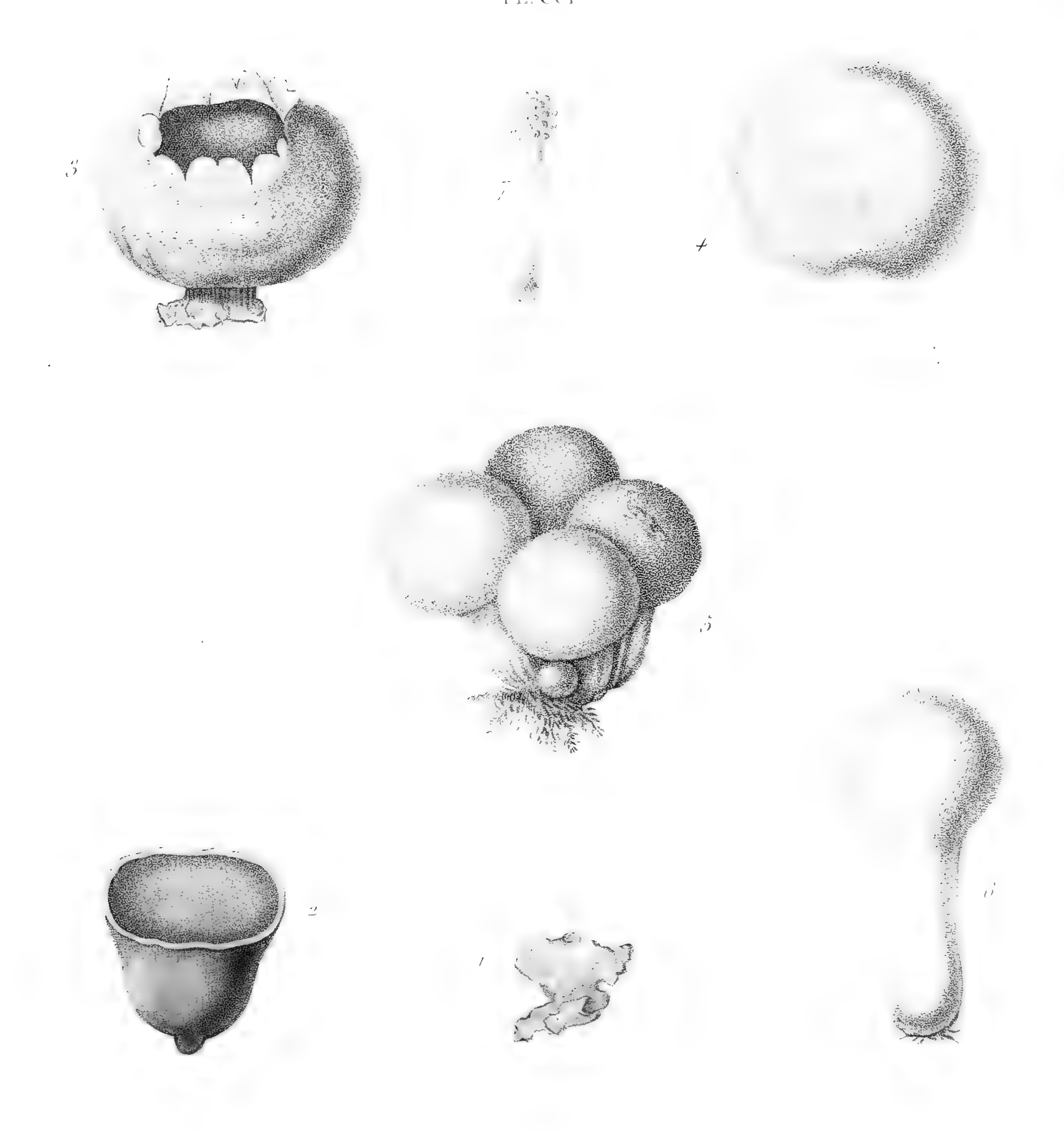
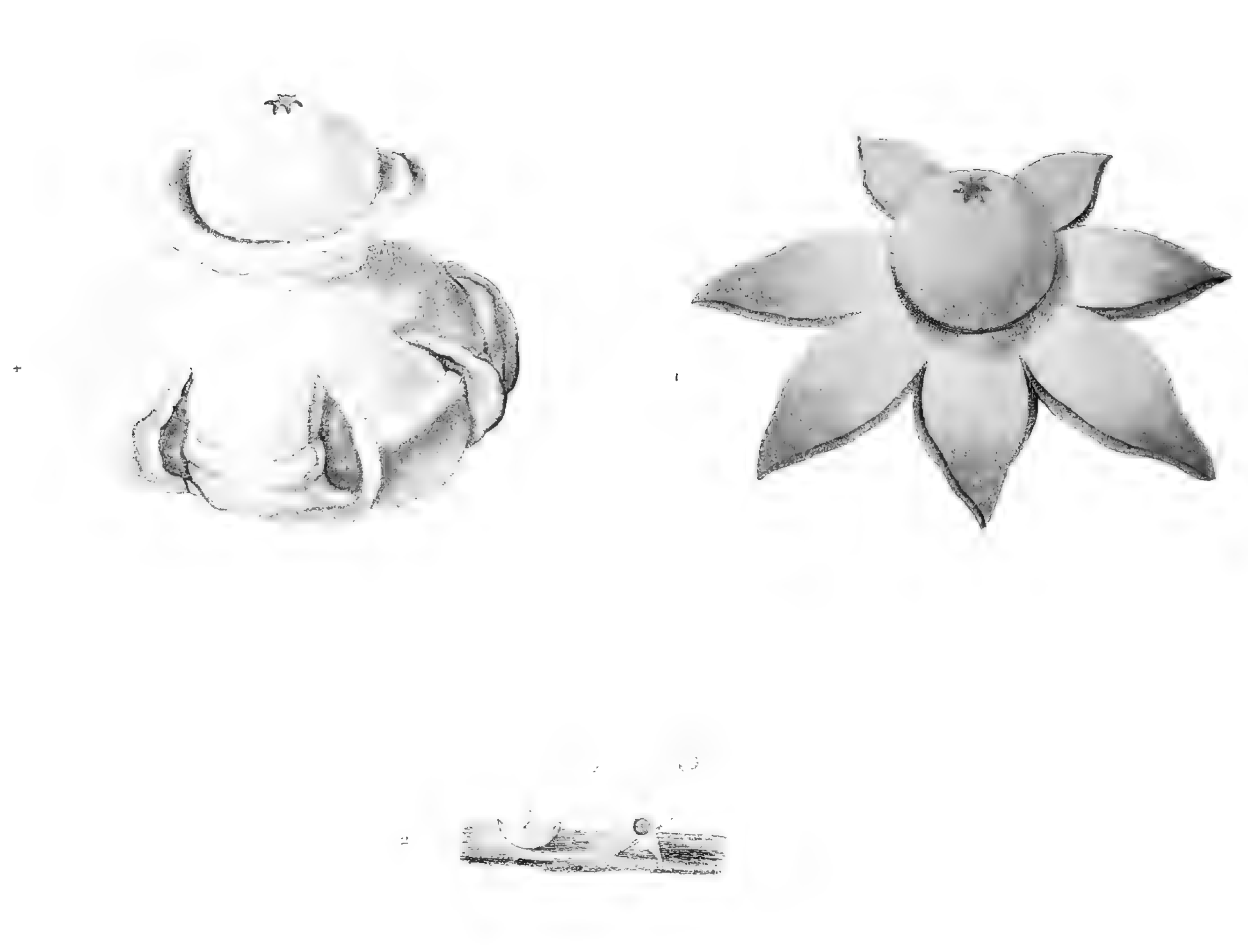


Fig. 1. *Lycoperdon ardosiaceum*. *Bulliard*. . . . Vesse de loup ardoise. Tom. 2. P. 445
2. *Lycoperdon truncatum*. *Murray*. . . . Vesse de loup noire. 446
3. *Lycoperdon pratense*. *Persoon* Vesse de loup en pomme. 446
4. *Lycoperdon giganteum*. *Batsch*. Vesse de loup citrouille. 446
5. *Lycoperdon fasciculatum*. *Haller*. Vesse de loup à grappe. 446
6 *Lycoperdon gemmatum*. . . . Vesse de loup montée. 447
7 *Lycoperdon minimum*. *Vaillant*. . . . P[te] Vesse de loup montée. 447

J. B. Baillière, Libraire, à Paris

PL. CCII



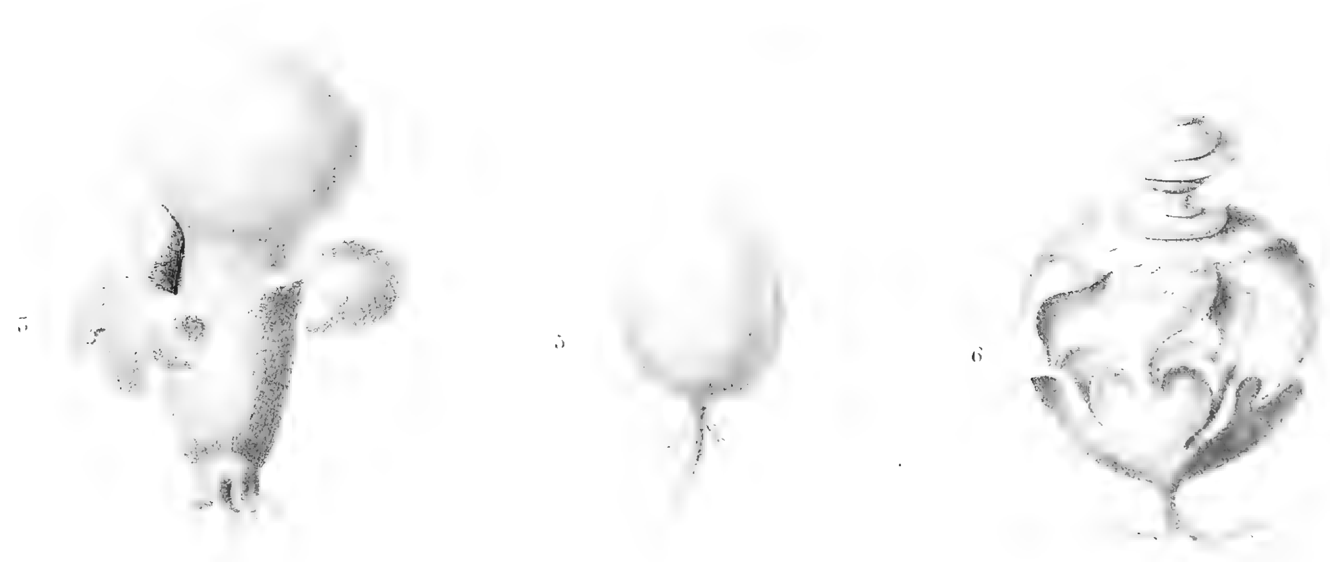


Fig. 1. *Glycydiderma stellatum.*	l'Etoile de terre.	*Tom. 2 P.* 447.
2. *Carpobolus albicans* Willdenow	La petite Etoile à bombe.	448
3. *Glycydiderma lanatum.*	Vesse de loup en robe.	448
4. *Glycydiderma collare.*	Vesse de loup en voute et à collier	448
5 et 6. *Glycydiderma fenestratum.*	Vesse de loup à voute et à piliers.	449

J. B. Baillière Libraire

PL. CCIII.



Charbon ou nielle des Blés. *Tom. 2 P. 45*

Necrosis Graminum

J. B. Baillière, libraire à Paris.

PL. CCIV.

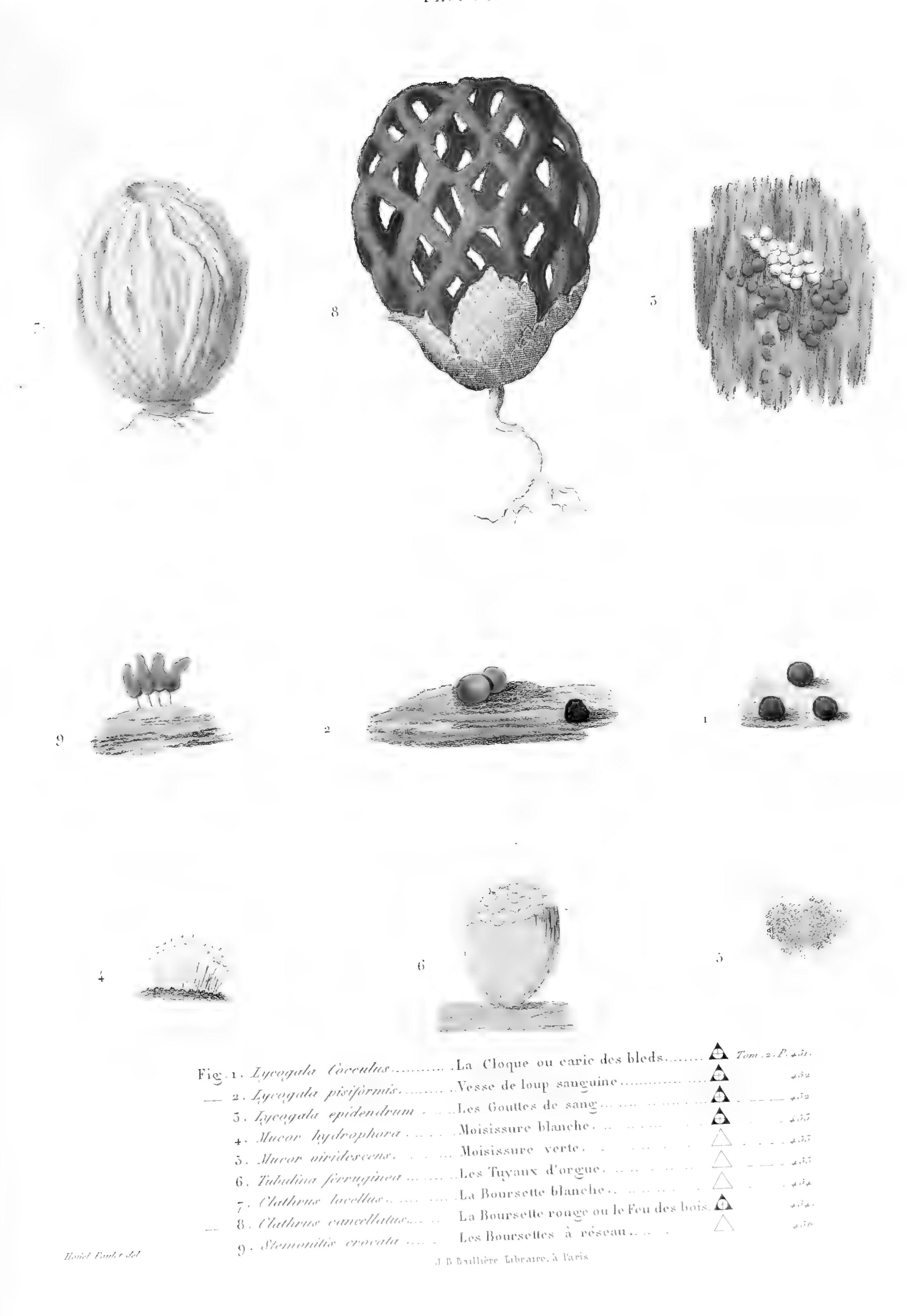


Fig. 1.	*Lycogala Cocculus*	La Cloque ou carie des bleds	▲	Tom. 2. P. 451.
— 2.	*Lycogala pisiformis*	Vesse de loup sanguine	▲	452
3.	*Lycogala epidendrum*	Les Gouttes de sang	▲	452
4.	*Mucor hydrophora*	Moisissure blanche	▲	453
5.	*Mucor viridescens*	Moisissure verte	△	453
6.	*Tubulina ferruginea*	Les Tuyaux d'orgue	△	453
7.	*Clathrus locellus*	La Boursette blanche	△	454
— 8.	*Clathrus cancellatus*	La Boursette rouge ou le Feu des bois.	▲	454.
9.	*Stemonitis crocata*	Les Boursettes à réseau	△	456

Hoüel Paul. del.

J. B. Baillière Libraire, à Paris

